This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

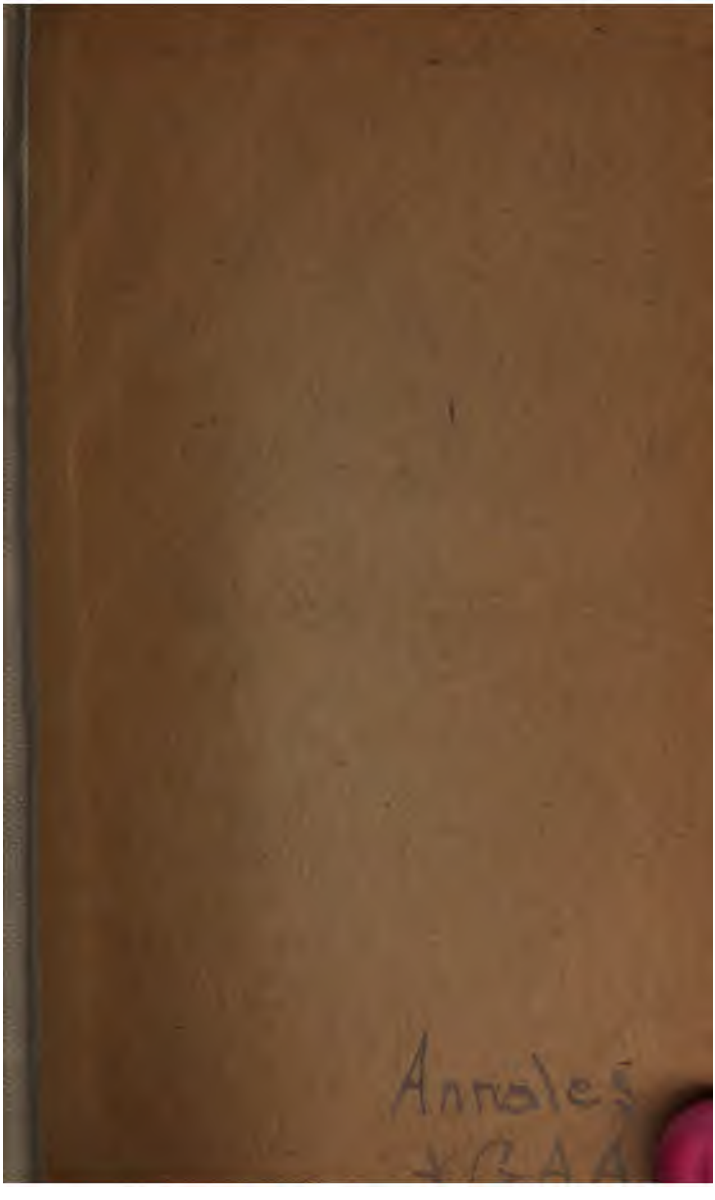
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 06914154 1


Annales
de CAA

Annales typogra-
phiques
1759 *GAA
v.1

ANNALES
TYPOGRAPHIQUES,
OU NOTICE
DU PROGRÈS
DES CONNOISSANCES
HUMAINES,

Pour l'Année mil sept cent cinquante-neuf ;

Dédiées à Mgr le Duc de BOURGOGNE.

Par une Société de Gens de Lettres.

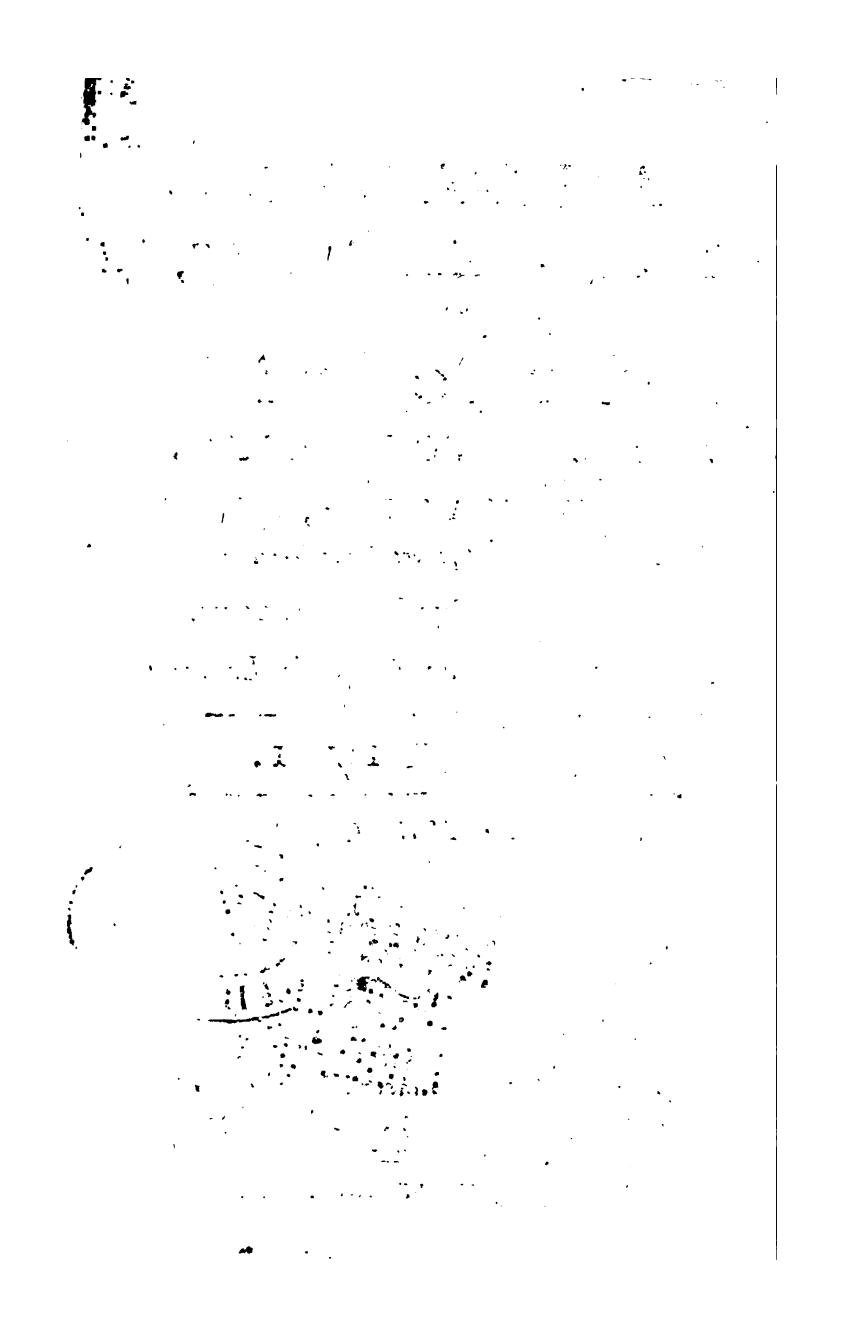
JANVIER ~~1761.~~

TOME I.

ASTOR LIBRARY

A PARIS,
Chez VINCENT, Imprimeur-Libraire de Mgr le Duc de BOURGOGNE, rue S. Severin.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROI.



AVERTISSEMENT.

L'Accueil favorable que le public a daigné faire à la premiere année de nos *Annales*, nous fait eſpérer qu'il recevra avec la même indulgence celle qui va la ſuivre. Encouragés par nos ſuccès, aidés par les conſeils de pluſieurs ſçavans qui veulent bien s'intéreſſer à notre entrepriſe, nous oſons nous promettre qu'elle ne lui ſera pas inférieure, & qu'elle pourra nous mériter le ſuffrage des gens de lettres, à qui notre travail eſt particuliérement conſacré. Quel ouvrage en effet pourroit leur être plus utile, que celui qui les met à portée de connoître les nombreuſes productions que l'Europe voit naître tous les ans dans les différentes parties de la littérature & des ſciences ? Ce vaſte champ que tant de mains cultivent, produiroit des moiſſons plus riches & plus abondantes, ſi tous ceux qui y travaillent concouroient à un but commun, & ſi, ſans s'amuſer à repaſſer toujours par les mêmes

ſentiers, chacun s'attachoit à mettre en valeur une partie de ce qui ſeroit demeuré en friche. Mais comment y parvenir, ſi on ne trace jamais le plan de ce qui a été cultivé ? Ce ſeroit le ſujet d'une bibliothéque univerſelle, dont l'exécution ſeroit auſſi longue que difficile. Si quelque choſe pouvoit y ſuppléer, ce ſeroit ſans doute un Journal qui, en faiſant mention de tous les ouvrages qui s'impriment chaque année en Europe, indiqueroit exactement la matiere qui y ſeroit traitée, & autant que cela ſeroit poſſible, la maniere dont elle ſeroit traitée.

Tel eſt le plan que nous nous ſommes propoſés pour nos *Annales ;* plan que nous avons exécuté dans les deux volumes que nous avons donnés pour l'année 1758, & que nous continuerons de ſuivre dans ceux que nous donnerons dorénavant Pour être encore plus en état d'en remplir toute l'étendue, outre les correſpondans que nous avions déja dans les principales villes de l'Europe où l'on cultive les lettres, nous nous ſommes procurés tous les Journaux & juſqu'aux Catalogues des principaux libraires de chaque pays ; de ſorte que nous oſons nous flater qu'il ne nous échappera aucun ouvrage, dont la connoiſſance puiſſe être de quelque utilité.

Les ſçavans & les gens de lettres ſeront donc aſſurés de trouver dans nos *Annales* un tableau fidele du progrès que la ſcience ou l'art qu'ils cultivent auront fait chaque année dans les différentes parties de l'Europe ; ce qui les mettra à l'abri de l'inconvénient où l'on tombe tous les jours, de traiter des matieres déja traitées & bien traitées, & de faire des livres plus jeunes que leur ſiécle. Combien d'auteurs ſe ſeroient épargnés des travaux inutiles, s'ils avoient eu un pareil tableau devant les yeux ? Combien d'autres auroient craint de donner comme de nouvelles découvertes des choſes déja connues, s'ils n'euſſent pas été aſſurés en quelque ſorte, que leur plagiat ne ſeroit jamais relevé ?

Indépendamment de ces avantages, notre ouvrage en préſente un pour le moins auſſi précieux aux yeux du philoſophe ; c'eſt le tableau des progrès de l'eſprit humain en général, & de celui de chaque nation en particulier. On y verra bien plus ſenſiblement que par-tout ailleurs, les viciſſitudes de cet eſprit national & ſon caractere particulier, qui ne s'imprime nulle part auſſi parfaitement que dans les ouvrages des écrivains de chaque nation ; ce qui produira une variété capable d'amuſer

même ceux qui ne desirent retirer de leurs lectures que l'avantage de remplir le vuide que laissent des occupations plus sérieuses ou plus agréables.

Enfin nos *Annales* pouvant être considérées comme les fastes de la littérature, elles deviendront indispensablement nécessaires à tous ceux qui voudront former des bibliothèques, ou qui s'occuperont de la bibliographie; car elles feront connoître non-seulement tous les ouvrages qui s'imprimeront sur chaque matiere, mais encore leurs différentes éditions & les traductions qui en auront été faites dans les diverses langues de l'Europe. Il n'y a pas jusqu'aux Tables, que nous mettrons à la fin de chaque année, qui n'aient leur utilité, & qui ne concourent au but que nous nous sommes proposés. La premiere, en contenant un système suivi de bibliographie, deviendra pour la suite une espece de bibliothèque universelle, dans laquelle chaque matiere rapprochée laissera voir d'un coup d'œil les richesses de chaque art & de chaque science. La Table alphabétique formera un répertoire non moins utile, où chacun trouvera en un instant tous les ouvrages qui ont été faits sur chaque matiere; elle fournira en outre un état exact des

productions avouées de chaque auteur, & pourra servir un jour à l'Histoire littéraire des sçavans & des gens de lettres.

Nous espérons que le public éclairé ne confondra pas notre travail avec les Gazettes littéraires qui se distribuent en Italie & dans différentes villes d'Allemagne; Gazettes que nous croyons pouvoir comparer à la partie littéraire des petites affiches de Paris & de la province. Ces différentes productions contiennent à la vérité des notices très-bien faites d'un grand nombre d'ouvrages; mais il n'y en a pas une qui embrasse toutes les productions de l'Europe, & pas une qui présente les livres qu'elle annonce sous un système suivi de bibliographie; ainsi, quoiqu'elles soient en elles-mêmes utiles & avantageuses, elles sont cependant à ces deux égards très-inférieures à nos *Annales*.

On nous dispensera sans doute d'entrer dans les détails de l'exécution de notre plan: nous en avons rendu compte dans l'Avertissement que nous avons mis à la tête du premier volume pour l'année 1758; & nos lecteurs ont pu en juger par eux-mêmes, en parcourant les notices que nous avons données des livres imprimés pendant le cours de cette année. Nous ne chercherons pas non plus à faire valoir l'exactitude avec laquelle nous avons rempli nos enga-

gemens ; huit feuilles que nous avons fournies au-delà de ce que nous avions promis, ſont un garant aſſuré que nous n'épargnerons ni le travail ni la dépenſe, pour mériter de plus en plus la faveur du public. Mais nous ne devons pas laiſſer ignorer à ce même public, que M. *Morin*, détourné par d'autres occupations, a été forcé de renoncer à un ouvrage dont on lui doit la premiere idée, & à l'établiſſement duquel il a ſi fort contribué. Quoique nous perdions beaucoup, en perdant un pareil aſſocié, nous eſpérons cependant que le public ne s'appercevra pas de ſa retraite. M. *Roux* ſera déſormais ſeul chargé de la correſpondance & de la direction de tout l'ouvrage ; & ce ſera à lui qu'on devra adreſſer, franc de port, par la voie de *Vincent*, Imprimeur-Libraire, tout ce qu'on voudra faire annoncer dans les *Annales*.

Nous croyons encore devoir avertir le public, que, pour ſatisfaire aux vœux du plus grand nombre de nos Souſcripteurs, nous avons réſolu de nous rapprocher, le plus qu'il nous ſera poſſible, du tems préſent ; pour cet effet nous ferons enſorte de donner, pendant l'année 1761, les *Annales* pour les années 1759 & 1760, afin de commencer avec l'année 1762 celles de l'année 1761. Ce ſeroit en vain que nous

voudrions mettre un plus court intervalle entre la publication des livres & leur annonce ; cela ne ſçauroit s'accorder avec l'étendue du plan que nous avons embraſſé.

Quoique nous nous engagions à fournir, dans le courant de l'année où nous entrons, deux années de nos *Annales*, nous croyons cependant devoir prévenir le public, qu'on ne ſouſcrira d'abord que pour la premiere année ; nous avertirons nos Souſcripteurs, lorſque nous ſerons en état de leur fournir la ſeconde.

Le Prix de la Souſcription des Annales Typographiques, *à raiſon de* 16 *ſols par cahier, eſt de* 9 *livres* 12 *ſols pour les douze cahiers ou mois qui formeront l'année entiere.*

On ſouſcrit chez VINCENT, *Imprimeur-Libraire, rue S. Severin, à Paris, & chez les Libraires des différentes villes de France & des pays étrangers.*

Le port de chaque cahier, par la poſte, eſt fixé à 4 *ſols pour toutes les villes du Royaume.*

Le Privilége ſe trouve au commencement du premier volume de ces *Annales*, qui a paru en 1760.

ANNALES TYPOGRAPHIQUES.

THÉOLOGIE.

N° I.

Zehn predigten über ordentliche texte, an ſonn und feſttagen, gehalten von D. *Fr. Wilh. Kraft*, Berlin, 1759, in commiſſion bey *J. H. Rüdigern*, dem jüngern, gr. *in*-8°.

Dix Sermons ſur des textes ordinaires des dimanches & fêtes, prêchés par le D. Fr. Guill. Kraft. *A Berlin, chez* J. H. Rüdigern *le jeune*, 1759, *grand* in-8°.

TOUS ces ſermons ont été prêchés à Dantzick dans les années 1756 à 1758. Ils furent tellement goûtés, que pluſieurs perſonnes en tirerent des copies. M. le docteur *Kraft* ayant revu une de ces copies, la corrigea, & permit de la donner à l'impreſſion. Cet

excellent orateur eſt mort l'année même de l'impreſſion de ſes ſermons.

N° II.

Johann. Juſt. Ebelings, ſuperintendentens zu Lüneburg, betrachtungen über die verwahrung mittel, wider die ærgermſſe in de Leidengeſchichte des erlœſſers, in zwolf predigten. Leipſig, verlegts, *C. L. Jacobi*, 1759, *in*-8°.

Méditations ſur les préſervatifs contre le ſcandale de l'hiſtoire de la paſſion de notre Sauveur, en douze Sermons, par Jean-Juſtin Ebeling, *directeur à Lunebourg. A Leipſick, chez* C. L. Jacobi, 1759, *in*-8°.

L'auteur s'étoit déja fait connoître avantageuſement par d'autres ouvrages de cette nature. Le but de celui-ci eſt de lever la pierre de ſcandale & les doutes qui pourroient ſe préſenter à ceux qui liſent attentivement la vie & la paſſion de Jeſus-Chriſt.

Il a été ſouvent conſulté ſur cette matiere, en qualité de directeur ; & il a toujours levé les difficultés, à la grande ſatisfaction des conſultans. Tous ces ſermons ſont ſur des textes pris de la paſſion, & les exordes ſont toujours en vers.

N° III.

Proſe volgari di frà *Gian-Lorenzo Berti*, Agoſtiniano, dedicate al merito ſublime di ſua excellenza il ſignor cavalier *Gaëtano Antinori*, conſigliere, ſécretario di ſtato & di guerra per ſua maëſta imperiale in Toſcana. in Fireuze, appreſſo *Andreæ Bonducci*, 1759, *in*-4°.

Diſſertations du frere Jean-Laurent Berti, *religieux Auguſtin, dédiée à ſon excellence mon-*

ſeigneur Gaétan Antinori, *conſeiller d'état, & ſecrétaire de la guerre en Toſcane, pour ſa majeſté impériale. A Florence, chez* André Bonducci, 1759, *in*-4°.

L'ouvrage que nous annonçons a reçu l'accueil particulier qui étoit dû à la vaſte érudition de l'auteur, à la ſolidité de ſon jugement & à ſa modération : il contient dix diſſertations. La premiére traite de la diverſité des opinions des hommes touchant la divinité, & des religions & coutumes auxquelles a donné lieu cette diverſité d'opinions. La ſeconde traite du vrai Dieu & de ſa religion. Dans la troiſieme, on examine ſi ſaint Pierre a approuvé par ſon autorité l'évangile de ſaint Marc, s'il a déclaré canoniques les autres livres de l'écriture ſainte, & s'il les a donnés aux fideles, comme dictés par le ſaint Eſprit, enfin ſi ſaint Marc eſt appellé ſon interprete, & pourquoi. La quatrieme parle des titres que le pape Evariſte donna aux prêtres de Rome. Dans la cinquieme, il s'agit de rétablir l'hiſtoire preſqu'éteinte des papes *Pontianus* & *Anterus*. La ſixieme expoſe ce que le pape *Melchiade* fit dans la cauſe des Donatiſtes. La ſeptieme repréſente la conduite du pape *Celeſtin* avec les évêques de France, pour réprimer les *Semi-pelagiens* de Marſeille qui avoient cenſuré la doctrine de ſaint *Auguſtin*, touchant la matiere de la prédeſtination & de la grace.

La huitieme contient l'hiſtoire critique de la conſécration du pape *Pelage I*, & ſa défenſe contre le ſentiment de ceux qui ont prétendu qu'il étoit tombé dans l'héréſie. Dans la neuvieme, on recherche l'antiquité du *pallium*, & ſi on ne l'accordoit qu'aux ſeuls métropolitains ; & dans la derniere, ſi les évêques des trois premiers ſiécles étoient *Platoniciens*. Toutes ces diſſertations ont été lues dans diverſes académies d'Italie, & pour la plûpart, dans celle de l'hiſtoire eccléſiaſtique, établie à Rome. On croit que l'auteur pourra donner un ſecond volume dans quelques années.

N° IV.

Tentamen exegeſeos novæ pſalmi XVI, per choros alternantes, autore *Jacobo Baur*, magiſtro legente in ſtipendio theologico Tubingenſi, &c. Lugd. Batav. apud *Joan. le Mair.* 1759, *in*-8°.

Eſſai d'une nouvelle explication du pſeaume XVI, diſtribué en ſtrophes dialoguées, par Jacques Baur, *docteur en théologie de Tubingen, &c. A Leyde, chez* Jean le Mair, 1759, *in*-8°.

On ne peut diſconvenir que l'ignorance ou l'inattention des copiſtes n'ait introduit bien des fautes dans les textes ſacrés, & n'ait par conſéquent mis ceux qui les ont étudiés, dans la néceſſité de leur donner divers ſens, ou de tâcher de reſtituer le texte dans ſa pureté. M. *Baur* préſume que ces deux ſoins ne doivent être pris qu'après avoir examiné

préalablement ſi le texte, dans l'état où il ſe trouve, ne préſente pas un ſens clair qui n'a beſoin ni de corrections ni d'interprétations. Dans cette idée, il croit que le pſeaume XVI que quelques auteurs prennent pour un dialogue entre *David* & *Jeſus-Chriſt*, & d'autres pour un pareil dialogue entre l'Egliſe & le Meſſie, eſt un drame à deux chœurs. Il retrouve cette opinion vérifiée, en expliquant l'hébreu à la lettre. Cette idée pourra être contredite par quelques hébraïſans; & c'eſt à M. *Baur* à leur répondre.

N° V.

L'incrédulité convaincue par les prophetes. A Paris, chez Chaubert & Heriſſant, 1759, *in*-12, 3 *vol.*

Il s'agit de confondre ici, non les *Athées*, cette eſpece d'incrédulité eſt une chimere, même dans ceux qui font ſemblant de l'adopter, mais les *Déiſtes* qui nient la révélation: parmi les moyens de conviction que fourniſſent contr'eux les ſaintes écritures, M. l'évêque du Puy a adopté les prophéties, ſe ſervant toutefois des miracles, pour prouver l'accompliſſement de ces prophéties; ce ſont elles qui ſont la baſe de l'ouvrage profond & édifiant du docte prélat.

Il diſtingue les prophéties en deux claſſes, qui, toutes deux portant l'empreinte de la preſcience divine, ne peuvent qu'avoir été

révélées à ceux qui les ont annoncées. Les unes ont annoncé des événemens temporels ; c'eſt celles dont il diſcute la préciſion, l'accompliſſement, & par conſéquent le caractere ſurnaturel dans ſa premiere partie : les autres ont pour objet la venue du Meſſie, & les actions de *Jeſus-Chriſt* ſur terre. Il fait voir dans ſa ſeconde partie, qu'elles ont toutes été accomplies dans la perſonne de *Jeſus-Chriſt*. Avant d'entrer en matiere, il a ſoin d'établir, entr'autres vérités fondamentales, que le don de prévoir l'avenir n'appartient eſſentiellement à aucun être inférieur à Dieu ; que par conſéquent les prophetes n'ont pu tenir ce don, que de Dieu : démontrant enſuite l'accompliſſement de tout ce qui a pu être annoncé par les prophetes, il en tire la concluſion invincible, qu'il y a une révélation, & que cette révélation eſt la baſe de notre croyance.

N° VI.

La ſainte Bible, ou le vieux & le nouveau Teſtament, avec un commentaire & des notes, tom. V, premiere partie, contenant le premier livre de Samuel. *A Amſterdam, chez* Marc-Michel Rey, 1759, *in*-4°.

Quoiqu'on ne voie pas à la tête de ce volume le nom de ſon auteur, on n'en ſçait pas moins que c'eſt de M. *Chais*, paſteur à la Haye : cet auteur s'eſt propoſé de recueillir les notes de divers auteurs Anglois

ſur

ſur les livres ſaints, comme nous l'avons déja dit en annonçant les quatre premiers volumes dans le tome premier de nos *Annales* pour l'année 1758, p. 101. On s'apperçoit en liſant l'ouvrage que l'auteur fait encore plus qu'il n'a promis, & qu'il n'a pas borné ſes recherches aux écrivains d'Angleterre, il profite de tout ce qu'il trouve ou du moins il l'examine & le diſcute.

Le volume que nous annonçons préſentement ne contient que le premier livre de *Samuel*, & il eſt étonnant combien de leçons diverſes, combien de critiques plus ou moins lumineuſes, que d'interprétations ſubſtituées, que d'interprétations variées, ce ſeul livre a fait naître, nous n'en citerons qu'un exemple : il eſt dit au chapitre treize que les *Philiſtins* aſſemblerent trente mille chariots contre les Iſraëlites, tandis qu'il eſt prouvé que le prince le plus puiſſant d'alors n'en avoit que quatorze cens, après avoir expoſé toutes les interprétations qu'on a voulu donner de ce paſſage, l'auteur démontre que les chariots dans les combats, étant chargés ordinairement de dix hommes, on a pû exprimer par le nombre de chariots le nombre d'hommes qui devoient les monter.

N° VII.

Catena ſacra quatornæ ſcripturæ ſanctorum evangeliſtarum, additis notis ad litteralem intelli-

gentiam locorum obſcuriorum magis neceſſariis; Venetiis, 1759, *in*-4°.

Chaîne ſacrée des quatre textes des evangéliſtes, avec des notes très-néceſſaires pour l'intelligence littérale des endroits obſcurs. A Veniſe, 1759, *in*-4°.

Ce n'eſt pas la premier e fois qu'on s'eſt mis en devoir de préſenter la concordance des quatre évangéliſtes, & de faire évanouir les contrariétés, que croient y obſer ver des gens intéreſſés à ne les pas trouver d'accord.

N° VIII.

Die menſchliche ſterblichkbert unter dem titel; todten-Danz, in LXI original-kupfern von *Rudolph* und *Conrad Meyern*, berüchtſen kunſmahlern in Zurich, andermal heraufgegeben; nebſt neuen, dazu die neuen, moraliſchen verſen und leberſchriften. Hambourg und Leipſig, 1759, *in*-4°.

La mortalité humaine, ſous le titre de Danſe de la mort, *repréſentée en LXI planches originales; par* Rudolph & Conrad Meyer, *deux célebres peintres à Zurich, publiée de nouveau; avec des vers & de nouvelles inſcriptions morales, relatives au ſujet. Hambourg & Leipſick*, 1759, *in*-4°.

Cet ouvrage qui avoit été donné au public il y a plus de cent ans, étoit devenu extrêmement rare, quoique les cuivres des planches originales exiſtaſſent encore; la préface contient, outre la vie des deux peintres qui en ſont les auteurs, une hiſtoire critique des danſes de la mort, dont celles

de Bâle & de Lubeck ſont les mieux exécutées; enſuite elle rend compte de l'arrangement de cet ouvrage. La mort eſt ici perſonnifiée; elle apoſtrophe tous les états, elle n'épargne ni le ſceptre ni la houlette. Les vers nouveaux ſont infiniment meilleurs que les anciens qu'on a néanmoins ajoutés à la fin. Les gravures ſont parfaitement bien exécutées.

N° IX.

Sammlung einiger paſſions predigten von *Johann AndreasCramer*, konigl. hof prediger. Kopenhagen, bey *Mummeus* witwe, 1759, *in* groſs 8°.

Recueil de quelques ſermons ſur la paſſion, par Jean-André Cramer, *prédicateur du roi de Dannemarck. A Copenhague, chez la veuve* Mumme, 1759, *grand* in-8°.

M. *Cramer* un des plus grands orateurs de l'allemagne a été attiré en Dannemarck, par les bienfaits du roi. Ces ſermons-ci qui ſont au nombre de quatorze, repondent parfaitement à ce qu'on devoit attendre de l'auteur; ils ſont pleins de force & d'onction.

Il rend compte de ſon ouvrage dans une préface qu'il a mis à la tête; il trouve que toute la vie de Jeſus-Chriſt a été des ſouffrances continuelles, ainſi il ne ſe borne point à ce qu'on nomme ordinairement ſa paſſion. Il diviſe toute ſa vie en trois periodes; c'eſt-à-dire, depuis le tems de ſa naiſ-

ſance, juſqu'au tems qu'il a commencé à prêcher; le tems qu'il a enſeigné la vérité, & enfin celui de la grande paſſion. Il repaſſe toutes les ſouffrances qu'il a enduré depuis ſon enfance juſques ſur la croix; & il dit que rien ne doit inſpirer plus d'averſion pour le péché que cette vérité, que toutes les ſouffrances du Sauveur n'étoient que les effets & la ſuite des péchés des hommes.

N° X.

D. Johann Dieterich Winklers, paſt. zu St. Nicolas in Hamburg, Betrachtungen über das *Seelenleiden-Chriſti*, Sowohl im verſtande als im willen, nach veranlaſſung Zwyer wichtigen zeugniſſ des A. T. Pſ. 40, 13 und pſ. 69, 15-18, nebſt einer vorbereitungsbetrachtung von der ſeelenangſt *Joſeph*, als einem vorbilde des *Seelenleiden-Chriſti*, über 1 *Moſ.* 42, 21. Hamburg, bey *N. C. Wormer*, 1759, *in* groſs 8°.

Meditations ſur les ſouffrances de l'ame de Jeſus-Chriſt, *tant dans l'eſprit que dans la volonté; faites d'après deux importants témoignages de l'ancien teſtament, Pſeaume* 40, *v.* 13, *&* Pſ. 69, *v.* 15-18, *avec des reflexions préliminaires de l'angoiſſe de l'ame de Joſeph, comme une image de* Jeſus-Chriſt *ſur* Moyſe, 42, 21, *par M. le D.* Jean Dieterich Winkler, *Paſteur de S Nicolas. A Hambourg, chez* N. C. Wormer, 1759, *grand* in-8°.

Ces méditations avoient d'abord été prêchées comme des ſermons de la paſſion, à Hildesheim; dans les années 1757 & 1758; l'auteur a changé leur premiere

forme pour éviter la prolixité, & n'a gardé que le fond des choſes; ces méditations ſont au nombre de onze.

N° XI.

The viſitations of the almighty. à poem, inſcribed te her grace the ducheſs of *Queensberry*, and *Dover*. part the firſt, London printed for *Robinſon*, 1759, *in*-4°.

Les viſites du tout-puiſſant, poëme, dédié à Madame la ducheſſe de Queensberry *&de* Dover, *premiere partie, à Londres, chez* Robinſon, 1759, in-4°.

Ce poëme dont l'auteur promet quatre parties, contient une deſcription ſublime, mais terrible de la peſte & de la famine. Les ſujets des trois parties ſuivantes ſeront les révoltes, la guerre, les ouragans, les tempêtes, les innondations, les éruptions des volcans, les tremblemens de terre & les incendies. Il paroît qu'il s'eſt propoſé de détacher l'homme d'un monde fait pour périr, & de fixer ſes regards ſur les maux phyſiques & les horreurs paſſageres dont le tout-puiſſant couvre ſa ſurface. On a trouvé que ſes deſcriptions étoient heureuſes, ſes figures & ſes attitudes juſtes & frappantes; ſon coloris brillant. On lui reproche cependant de n'avoir pas toujours aſſez conſulté l'exactitude grammaticale dans ſes expreſſions.

N° XII.

Human nature ſurveyed by philoſophy and revelation, in two eſſays. I. philoſophical reflec-

tions on an important queſtion. II. eſſay on the dignity of human nature. with aphoriſmis and indexes to both eſſays by a Gentleman, London, printed for *Whiſton*, 1759, *in*-8°.

Examen de la nature humaine, fondé ſur la philoſophie & ſur la révélation en deux eſſais; le premier contenant des réflexions ſur une queſtion importante; le ſecond un eſſai ſur la dignité de la nature humaine, avec des aphoriſmes & des tables pour les deux eſſais, par un Gentilhomme. A Londres, chez Whiſton, 1759, in-8°.

Nous avons déja annoncé le premier de ces eſſais dans le premier volume de nos *Annales* pour l'année 1758, *page* 392. L'auteur le redonne ici, en ſe plaignant qu'on l'a condamné ſans l'avoir entendu; ſon ſecond eſſai n'eſt deſtiné qu'à juſtifier la droiture de ſes intentions, & à expoſer ſes véritables idées; mais comme il ne nous a pas paru plus intelligible que le premier, nous nous diſpenſerons d'en porter aucun jugement, de peur de tomber dans la même erreur que la premiere fois; pour mettre nos lecteurs en état d'en juger par eux-mêmes, nous allons citer quelques-uns des aphoriſmes qu'on trouve à la ſuite de ces deux eſſais, & que l'auteur donne comme les conſéquences des principes qu'il a établis.

» L'homme n'eſt pas de ſa nature une » créature raiſonnable, mais une créature

» capable de devenir raiſonnable. — La
» ſociété eſt le ſol de la raiſon ; l'inſtruc-
» tion & la pénétration aidée, ſont la
» plante ; le langage eſt la ſemence. —
» On ne peut pas démontrer l'exiſtence d'un
» Créateur, qu'on ne démontre auparavant
» que la matiere ne peut être éternelle, &
» qu'elle peut s'anéantir. — L'eſprit de
» l'homme ne peut pas lui donner l'idée de
» l'exiſtence d'aucune puiſſance intellec-
» tuelle, qui n'ait quelque rapport à ſes
» propres opérations ; & il ne peut conce-
» voir hors de lui aucune opération qui n'ait
» quelque rapport aux puiſſances de la na-
» ture, &c.

Nº XIII.

A dictionnary of the holy bible : containing an hiſtorical account of the perſons ; a geographical account of the places ; and litteral, critical, and ſyſtematical deſcriptions of others objects, wheter natural or artificial, civil, religions or military mentioned in the writings of the old and new teſtament, or in thoſe called apocrypha : wherein alſo are explained the various ſignifications of the moſt expreſſive appellatives in ſcripture ; whereby the meaning of many obſcures paſſages of the ſacred texts ; cleared upiwrong interpretations corrected, and ſeeming inconſiſtencies reconciliéd. The whole compriſing whatever is known concerning the antiquities of hebrews ; forming a body of ſcripture hiſtory, chronology and divinity ; and ſerving, in agreat meaſure

as a concordance to the bible, London printed for *Beecroft*, &c. 1759, *in*-8°. 3 vol.

Dictionnaire de la sainte bible : contenant l'histoire des personnes ; la description géographique des lieux, & la description litterale, critique & systematique des autres objets naturels, ou artificiels, civils, religieux ou militaires, dont il est fait mention dans les livres du vieux & du nouveau testamment & dans ceux qu'on appelle apocryphes : dans lequel on explique aussi les differentes significations des mots les plus expressifs de l'écriture ; & par ce moyen on éclaircit plusieurs passages obscurs ; on corrige les mauvaises interprétations qu'on a données de quelques autres ; & on concilie les contradictions apparentes qui se trouvent dans quelques-uns. Ce qui comprend tout ce qui est connu sur les antiquités hébraïques, forme un corps complet d'histoire, de chronologie & de théologie de l'écriture, & peut servir en quelque sorte de concordance de la bible. A Londres, chez Beecroft, *&c.* 1759, *in*-8°. 3 *vol.*

Les auteurs de ce Dictionnaire qu'on auroit pu abréger considérablement, sans rien retrancher d'essentiel, ont suivi, pour l'économie de leur ouvrage, le Dictionnaire de la Bible de dom *Calmet*, dont ils ont retranché tous les articles historiques tirés de *Joseph*e, & les termes particuliers à la version latine de la vulgate. Ils ont consulté principalement les Annales d'*Usher* pour la chronologie ; pour la géographie, ils ont eu recours à *Eusebe*, à *S. Jerôme*, &c ; pour

les poids & les meſures, ils ont ſuivi le docteur *Arbuthnot ;* ils ont pris la deſcription des fêtes & des cérémonies dans *Joſephe*, &c. En un mot on peut dire qu'ils ont puiſé dans les meilleures ſources, & qu'ils ont fait un ouvrage utile & même néceſſaire pour l'intelligence de l'écriture ſainte.

Nº XIV.

An illuſtration of the holy ſcriptures, by notes and explications on the old and new teſtament: in which the uſeful obſervations of former commentators will be made uſe of; the different tranſlations of the bible into various languages ſaken notice of, to explain the difficult texts; the obſervations of the moſt lea rned men applied, and ſuch new notes added, as will greatly explain the nature and ſpirit of the holy ſcriptures, shew the gracious deſing of god in every part of them, unfold the ſublime truths they teach, more particularl y that great and wonderfull myſtery of the redemption, of mankind by *Jeſus-Chriſt* : clear the ſeeming difficult accounts of things found therein, and ſet to view the great uſe, improvement and delight, we may gather from them. London printed for *Baldwin*, 1759, *in-fol.*

Ecclairciſſemens ſur l'écriture ſainte en forme de notes & d'explications ſur le vieux & le nouveau teſtament, dans leſquels on fait uſage de tout ce que les obſervations des premiers commentateurs ont d'utile ; on a recours aux traductions qu'on a données de la bible dans les différentes langues, pour exqliquer les textes les plus difficiles : on a appliqué à l'écriture les obſervations des ſçavans du premier ordre, & on a

ajouté toutes les notes qui étoient nécessaires pour exposer la nature & & l'esprit de l'écriture sainte, démontrer les desseins de Dieu dans chaque partie, développer les sublimes vérités qu'elles enseignent, & en particulier le grand mystere de la rédemption par Jesus-Christ: *éclaircir les difficultés que ces matieres présentent, & faire voir l'utilité, l'avantage, & le bien que nous pouvons en retirer. A Londres, chez* Baldwin, 1759, *in-fol.*

Il ne paroît encore qu'un volume de cet ouvrage qui, selon toutes les apparences, en aura trois : il commence à la Genese, & finit au livre d'*Æsther*. C'est une compilation de tout ce qui a déja été écrit sur la sainte écriture, quoique l'auteur, ou les auteurs n'aient pas eu l'attention de citer les sources où ils puisoient; malgré cela, cet ouvrage peut avoir son utilité. On auroit desiré qu'on eût rejetté toutes les notes au bas des pages, au lieu de les entrelacer avec le texte; ce qui empêche qu'on ne puisse le lire de suite, ou au moins en rend la lecture très-pénible.

JURISPRUDENCE.

N° I.

Joseph-Anton. Bruni, dissertationes in jus civile, ad *Augustiss. Carol. Emmanuel* regem, Augustæ Taurinorum, ex typographiâ regiâ, 1759, *in-4°.*

Dissertations sur le droit civil, par Joseph-Antoine Bruni, *dédiées au roi de Sardaigne. A Turin, de l'imprimerie royale*, 1759, *in*-4°.

Ce sont dix dissertations proposées & discutées par ce sçavant jurisconsulte de Turin; en voici les sujets. De l'origine & du progrès du droit civil, des comices, des magistrats & des jurisconsultes romains, des avocats & des juristes proprement dit, de l'analogie des loix romaines, de leur excellence, des fragmens des loix rendues sous les rois de Rome & sous les décemvirs, des loix de la magistrature Romaine, enfin des loix militaires.

N° II.

Opere diverse del signor *Joseph Aurelius* de *Januario*, tomo primo, in Napoli, 1759, *in*-4°.
Œuvres diverses du Docteur Joseph Aurelius *de* Januario, *conseiller du roi, tome premier. A Naples*, 1759, *in*-4°.

Les discours, les traités de jurisprudence, les poësies mêmes du célebre auteur dont nous annonçons les œuvres, sont connus depuis long-tems dans la république des lettres, & sur-tout des Jurisconsultes auxquels il paroît avoir consacré tous ses talens, même celui de la poësie, puisqu'il a composé sur les Loix des douze Tables un Poëme latin qu'on retrouve dans ce recueil, avec sa traduction italienne.

N° III.

Vocabularium juris utriuſque ex variis ante editis preſertim ex *Alex. Scoti*, *Joh. Kahl*, *Barn. Briſſonii*, & *Joh. Heincecii* acceſſionibus, operâ & ſtudio *Phil. Vicat* J. M. D. & P. Bernæ ex officinâ *Bouſquetianâ*, 1759, *in*-8°, 3 *vol.*

*Vocabulaire de Juriſprudence dreſſé ſur les anciens, & ſur-tout ſur les additions d'*Alexandre Scot, Jean Kahls, Barnabé Briſſon & Jean Heineccius, *par les ſoins de* Philippe Vicat *profeſſeur & docteur en droit. A Berne, chez* Bouſquet, 1759, *in*-8°, 3 *vol.*

Quoique ce dictionnaire ne ſoit qu'une compilation de ceux qu'ont fait en divers tems des Juriſconſultes célebres, il faut cependant convenir que leurs ouvrages étoient incomplets, & qu'on en étoit encore à avoir un dictionnaire bien rédigé ſur cette ſcience, qui malheureuſement eſt un réduit particulier, dont les loix, les uſages, & juſqu'aux expreſſions, ſont peu connues des autres ſçavans.

N° IV.

Juriſprudence du conſeil, ancienne, moderne, & actuelle, ſur la matiére des amortiſſemens, nouvel acquêt, indemnité & franc-fief, demontrée par principes, & confrontée avec les maximes de la juriſprudence des cours & autres tribunaux, & avec les ſentimens des meilleurs auteurs, ſur les queſtions les plus importantes du droit de fief, de la réunion des fiefs & des rotures, de la nobleſſe, du déguerpiſſement, des dixmes, du franc-aleu, de la licitation,

des rentes de toute nature, &c. avec des observations sur les droits d'échange, par M. Dubost, *avocat en parlement, dédié à M. de* Courteilles, *conseiller d'état, intendant des finances. A Paris, chez* Lamesle, 1759, *in*-4°, 3 *vol.*

Cet ouvrage a reçu du public l'accueil qu'il méritoit : on trouve dans le premier volume tout ce qui a rapport aux droits d'amortissement, nouvel acquêt & indemnité ; le second & le troisieme traitent des droits de franc-fief & d'échange : chaque volume est terminé par trois tables, l'une des chapitres, l'autre des édits, déclarations, arrêts & décisions du conseil, & la derniere, des matieres.

N° V.

Plaidoyers & memoires, concernant des questions intéressantes, tant en matieres civiles, canoniques & criminelles, que de police & de commerce, avec les jugemens & leurs motifs sommaires, & plusieurs discours sur différentes matieres, soit de droit public, soit d'histoire, par M. Mannory, *ancien Avocat en Parlement. A Paris, chez* Claude Herissant, 1759, *in*-12, tomes 1, 2 & 3.

Cette collection, qui est très-considérable, doit avoir une suite. On trouve à la tête du premier volume un discours préliminaire fort étendu, dans lequel M. *Mannory* entreprend de justifier l'ortographe qu'il a adoptée. Le second commence également par un discours sur la nécessité de joindre

l'art aux plus heureuſes diſpoſitions, pour acquérir & pour perfectionner l'éloquence, & ſinguliérement celle du Barreau. Le diſcours qui ſe trouve à la tête du troiſieme, traite de la réunion du Dauphiné à la couronne de France. Les plaidoyers contenus dans ce dernier volume, roulent ſur des accuſations de rapt, de ſéduction, de ſuppoſition de perſonne, de faux, de bigamie, de luthéraniſme, d'enlevement d'effets & de rebellion à juſtice.

N° VI.

Eſſai ſur l'adminiſtration des terres. A Paris ; chez J. Th. Heriſſant, 1759, *in*-8°.

Cet ouvrage eſtimable n'avoit été deſtiné dans ſon principe qu'à donner à un ami les notions les plus néceſſaires pour la régie & l'adminiſtration d'une terre. Les avantages que le public pouvoit en retirer ont engagé l'auteur à céder à la ſollicitation de quelques perſonnes éclairées qui l'excitoient à rendre publiques ſes obſervations. Après avoir démontré les avantages que les biens ruraux ont ſur toutes les autres eſpeces de poſſeſſions, l'auteur paſſe à l'examen des baux généraux des terres ; il indique les domaines qu'on doit affermer & ceux qu'il convient de régir : il traite enſuite de la protection qu'un ſeigneur doit à ſes cenſitaires. 2° De l'exploitation particuliere que fait le ſeigneur. 3° De la comptabilité d'un

régisseur de terre. 4° Des baux particuliers. 5° Enfin des communes & des pâtures publiques.

N° VII.

Recueil de pieces & mémoires concernant le réglement à faire entre la juridiction de la conservation de Lyon & les juridictions consulaires. A Paris, chez le Mercier, 1759, *in*-8°.

Ce recueil contient plusieurs pieces importantes sur l'origine & les pouvoirs de la juridiction de la conservation de Lyon, & sur l'usage de la contrainte par corps. Il peut être fort utile aux avocats, aux jurisconsultes, & à tous les banquiers & négocians.

N° VIII.

Réflexions sur divers objets de commerce, & en particulier sur la libre fabrication des toiles peintes. A Geneve, & se trouve à Paris, chez Prault *fils*, Tilliard & Duchêne, 1759, *in*-12.

L'auteur de ces réflexions qui s'est proposé de présenter les objets sous un point de vue plus simple qu'on ne l'avoit fait jusqu'ici, ne s'est pas contenté des réflexions que lui a fait naître la lecture des ouvrages qui avoient déja paru sur cette matiere; il a consulté les plus habiles négocians, les fabriquans les plus accrédités & même les inspecteurs, afin d'éclaircir & de constater les faits sur lesquels il a établi son opinion. Il croit donc que la prohibition du port & de l'usage des toiles peintes est presque im-

poſſible dans ſon exécution ; que l'établiſſement des manufactures propres à fournir cette conſommation eſt utile à tous égards, & peut ſeule empêcher la contrebande.

N° IX.

The manifeſto of the court of France ; or a parallel of the king's conduct with that of the king of great Britain, elector of Hanover : relative to the affairs of the empire, and particularly to the breach of the capitulation of Cloſter-ſeven. London printed for *Scott* 1759, *in*-12.

C'eſt la traduction du *Parallele de la conduite du Roi avec celle du roi d'Angleterre, électeur d'Hanovre*, &c. dont nous avons fait mention dans le premier volume de nos *Annales*, pour l'année 1758, *page* 548.

N° X.

An apology for *W. P.* Eſq. in which the conduct of L—G - B— his vindicated from all the cavil thrown out againſt him. London printed for *Pridden*, 1759, *in*-8°.

Apologie adreſſée à M. Pitt, *dans laquelle on juſtifie la conduite du lieutenant-général* Bligh *contre les reproches qu'on lui a faits. A Londres, chez* Pridden, 1759, *in*-8°.

L'auteur de cette apologie juſtifie M. *Bligh* aux dépens du lord *Howe*, à qui il attribue le malheur de S. Caſt, prétendant que les Anglois n'y auroient pas ſouffert d'échec, ſi les

les chaloupes euſſent été prêtes à recevoir les troupes, lorſqu'elles arriverent à la baye.

N° XI.

A Treatiſe on the court of Exchequer : in which the revenues of the crown ; the manner of receiving and accounting for the ſeveral branches of them ; the duty of the ſeveral officers employed in the collection and receipt : the nature of the proceſſes for the recovery of debts due to the crown, are clearly explained : as alſo, occaſionally, the nature of the feudal and other antient tenures ; the origine of parliaments, convocations, the ſeveral courts of juſtice ; and many other curious and uſefuls particulars are ſhewn, by a late lord chief baron of that court. London, printed for *Nourſe*, 1759, *in*-8°.

Traité ſur la cour de l'Echiquier ; dans lequel on expoſe d'une façon claire les revenus de la couronne ; la maniere de les percevoir & d'en évaluer les différentes branches ; les devoirs des officiers chargés de les lever & de les recevoir ; la nature des procédures en uſage pour le recouvrement des arrérages dûs à la couronne, & où l'on parle par occaſion de la nature des fiefs & des autres anciens tenemens ; de l'origine des parlemens, de leurs convocations ; des différentes cours de juſtice, & de pluſieurs autres objets également curieux & utiles. Par un des derniers premier baron de cette cour. A Londres, chez Nourſe, 1759, *in*-8°.

On lit dans la préface de ce livre, que l'éditeur l'avoit reçu, avec un Traité des rentes, d'une perſonne très-diſtinguée dans

la magiſtrature, & qu'on l'avoit aſſuré qu'il étoit de M. *Gilbert*, premier baron de l'Echiquier. Il eſt peu d'ouvrages auſſi intéreſſans que celui-ci : il contient en effet l'hiſtoire de la conſtitution ancienne & actuelle du gouvernement de la Grande-Bretagne. Il eſt diviſé en dix-ſept chapitres. Dans le premier, l'auteur examine ſi l'Echiquier d'Angleterre doit ſon origine à l'Echiquier de Normandie, ou celui-ci au premier. Il laiſſe la queſtion indéciſe. Dans le ſecond, il traite des anciens revenus de la couronne, & de la maniere de les lever. Nous voudrions pouvoir le ſuivre dans les détails où il entre à ce ſujet, expoſer ce qu'il dit ſur l'origine des deux chambres du parlement, ſur l'établiſſement des nouveaux impôts, &c. Mais les bornes que nous ſommes obligés de nous preſcrire, nous forcent de renvoyer nos lecteurs à l'ouvrage même, qui mérite d'être lu par tous ceux qui prennent quelque intérêt à l'hiſtoire politique de la nation Angloiſe.

N° XII.

A treatiſe on rents, by a late lord chief baron of his majeſty's court of. Exchequer. London, printed for *Nourſe*, 1759, *in*-8°.

Traité des rentes, par un des derniers premier baron de la cour de l'Echiquier. A Londres, chez Nourſe, 1759, *in*-8°.

C'eſt le Traité des rentes dont il eſt parlé

dans l'article précédent, & qu'on attribue, ainſi que le Traité de l'Echiquier, à M. *Gilbert*. L'auteur voulant dériver toutes les eſpeces de redevances du droit de fief, remonte à l'ancien état de propriété, qu'il fait émaner des conceſſions faites par les rois, pour des ſervices militaires : enſuite il examine les différentes eſpeces de redevances, les choſes ſur leſquelles elles peuvent être établies ; comment elles peuvent être réſervées ou créées ; à qui elles peuvent être réſervées ou accordées ; les moyens de les recouvrer, &c. d'où l'on voit que c'eſt moins un Traité pratique, qu'une ſuite de principes fondamentaux ſur cette matiere.

SCIENCES ET ARTS.

N° I.

Gedanken von dem urſprung, gewachsthume und verfalle der verzierungen in den ſchœnen künſten *D. I.* der bauſchnitz-maler und kupferſtecher kunſt, entworfen, und mit einem anhange von Herkulianiſchen verzierungen begleitet, von einem liebhaber derſelben. Leipſig, bey *Bernhard-Chriſtoph. Breitkopf*, 1759, *in*-8°.

Réflexions ſur l'origine, les progrès & la décadence des ornemens dans les beaux arts, c'eſt-à-dire, dans l'architecture, la ſculpture, la peinture

*& la gravure, auxquelles on a ajoûté quelques ornemens d'*Herculanum. *Par un amateur. A Leipſick, chez* Bernard-Chriſtophe Breitkopf, 1759, *in*-8°.

L'auteur de ce petit traité paroît être un homme initié dans les arts. Il développe clairement l'origine des ornemens, leurs révolutions & leurs progrès juſqu'à leur décadence préſente. Il donne enſuite des avis pour les réparer, avec des regles pour toutes ſortes d'ornemens.

L'addition des ornemens trouvés dans *Herculanum*, montre qu'ils ont les mêmes défauts que *Vitruve* a critiqués dans le ſeptieme article de ſon cinquieme livre, que l'auteur a traduit ici.

N° II.

Der von jedermann ſo eiftig geſuchte æuſſerliche wohlhand, auf das gründlichte und leichleſte hergeleitet von den innerlichen pflichten des menſchen, mit gezeigtem nutzen und anwendung derſelben bey den ſonderbaren umſtænden des lebens und der lebenſarten. Nürnberg, bey *George Peter Monath*, 1759, *in*-8°.

La bienſéance exterieure, recherchée avec tant d'ardeur par tout le monde, qu'on fait dériver de la maniere la plus ſolide & la plus facile des devoirs intérieurs de l'homme; où l'on montre ſon utilité, & la maniere d'en faire uſage dans les cas particuliers de la vie, & dans les différentes profeſſions. A Nuremberg, chez George-Pierre Monath, 1759, *in*-8°.

L'auteur anonyme traite ici de la bien-

ſéance, en moraliſte & en philoſophe. Il obſerve que la droiture du cœur ne ſuffit pas ſeule pour vivre avec les hommes; qu'il faut la politeſſe extérieure, ſans laquelle la droiture ne ſçauroit quelquefois être apperçue.

L'ouvrage eſt diviſé en dix-neuf chapitres: on y traite des devoirs reſpectifs de tous les états. Quoiqu'il y ait un grand nombre d'ouvrages dans ce genre, aucun n'a encore ſi bien approfondi la matiere, que celui-ci.

N° III.

Diſſertatio inauguralis botanica de *Buxbaumia*; præſide *Schmidelio*, reſpondente *Joann. Georgio Hœlzel*, Erlangæ, 1759, *in*-4°.

Diſſertation botanique & inaugurale ſur la Buxbaumia, *ſoutenue par* Jean-George Hœlzel, *ſous la préſidence de M.* Schmidel. *A Erlang*, 1759, *in*-4o.

La plante dont on donne ici la deſcription, eſt une mouſſe trouvée par le célebre M. *Haller*, qui lui a donné le nom de *Buxbaumia*, pour éterniſer la mémoire du médecin de ce nom, qui lui-même a cultivé la botanique avec diſtinction. On détermine ici deux ſortes de *Buxbaumia;* l'une a le bulbe revêtu de poils, & l'autre l'a revêtu d'écailles.

N° IV.

Index auctorum & rerum maximè memorabilium

methodi ſtudii medici, *Herm. Boerhaave*, emaculat. & acceſſionibus locupletatæ ab *Albert. Haller*, per *Cornel. Pereboom*, Lugduni Batavor, apud *Jacob. àWetſtein*, 1759, *in*-4°.

Table des auteurs & des choſes remarquables contenues dans le livre de Boerhaave, *intitulé : Méthode pour étudier la médecine, revu & augmenté ; par M.* Haller, *redigée par* Corneille Pereboom. *A Leyde, chez* Jacques Weſtein; 1759, *grand* in-4°.

On deſiroit depuis long-tems, que l'excellent ouvrage de M. *Boerhaave*, ſi fort augmenté par le baron de *Haller*, fût rédigé par quelqu'un qui épargnât aux lecteurs la peine preſqu'immenſe de compulſer un très-gros volume ; c'eſt l'objet qu'a rempli M. *Pereboom*, par cette table faite avec ſoin, tant pour l'exactitude du rédacteur que pour la partie typographique.

N° V.

Elementa artis obſtetriciæ in uſum prælectionum academicarum, aucta & emendata per *Joan. Georg. Rœderer*, Gottingæ, apud viduam *Vandenhœck*, 1759, *in*-8°.

Elémens de l'art des accouchemens, pour l'uſage des leçons publiques, corrigés & augmentés, par Jean-George Rœderer. *A Gottingue, chez la veuve* Vandenhœck, *in*-8° 1759.

Cet ouvrage avoit paru dès l'année 1753, & avoit mérité les éloges des gens de l'art. Il éprouva auſſi quelques critiques qui ont engagé l'auteur à diſcuter celles qui méritoient de l'être, & à corriger les erreurs qui lui

avoient échappé : ce ſont ces corrections que M. *Rœderer* publie dans ſa ſeconde édition. Il promet encore, dans ſa préface, des mémoires particuliers ſur divers points de l'art des accouchemens. L'ouvrage en général eſt un des mieux écrits & des plus profonds qu'il y ait ſur cette partie eſſentielle de la médecine ; quoique nous poſſedions en France un grand nombre de traités de l'art des accouchemens, la traduction de celui-ci ne ſeroit ſûrement pas une ſuperfluité.

N° VI.

Enumeratio methodica plantarum horti medici Helmſtadenſis, ſubjunctâ ſtirpium rariorum vel nondum ſatis extricatarum deſcriptione, per *Phil. Fabricium.* Helmſtadii, apud *Joh. Drimbornium*, 1759, *in*-8°.

Catalogue méthodique des plantes du jardin botanique d'Helmſtad, avec une deſcription des plantes les plus rares, ou qui ne ſont pas encore ſuffiſamment décrites. Par Phil. Fabrice. *A Helmſtad, chez* Jean Drimborn, 1759, *in*-8°.

M. *Heiſter*, qui étoit autrefois le directeur du jardin des plantes d'Helmſtad, publia en 1748 un catalogue de ces plantes, où il établit quelques diviſions nouvelles & quelques deſcriptions que ſon ſucceſſeur a cru devoir négliger : en ſuivant néanmoins la méthode dont il s'étoit ſervi, il y a joint la deſcription plus exacte de quelques plantes étrangeres, au nombre deſquelles nous trouvons une ſorte d'aloës qui a les mêmes

propriétés que la ſenſitive, c'eſt-à-dire, qu'en la touchant, les feuilles ſe refferrent : il paroît que M. *Fabricius* s'eſt ſinguliérement attaché, dans cette partie de ſon livre, à décrire des particularités qu'il a obſervées ſur des plantes nouvellement découvertes.

N° VII.

Lettre de M. Tiſſot *à M.* de Haën, *dans laquelle on répond à ſes queſtions ſur l'innoculation ; avec cette épigraphe :*

Sero eſt in periculo conſilium quærere.

*A Lauzanne, chez d'*Arrey, 1759, in-8°.

L'épigraphe que M. *Tiſſot* a mis à la tête de ſa lettre, ſuffit pour démontrer qu'il eſt partiſan de l'inoculation. Peut-être le public François ſera-t-il bientôt en état de porter ſur cette affaire litigieuſe un jugement définitif : ſi ce jugement eſt différé, ce ne ſera pas faute d'inſtructions ni de mémoires pour & contre.

N° VIII.

Iſtoria delle pitture in majolica overo in Pezzaro furono fatte, per l'abbate *Paſſeri* di Pezzaro in Italia. A Pezzaro, 1759, *in*-12.

Hiſtoire des peintures faites ſur la fayance, à Pezzaro, par l'abbé Paſſeri. *A Pezzaro*, 1759, *in*-12.

A force d'avoir étudié les antiquités Etruſques, notre auteur trouva tant de conformité entr'elles & celles qu'il poſſédoit du territoire de Pezzaro, qu'il rechercha l'origine de ces dernieres. Il trouva qu'avant

1300 ; la ville de Pezzaro contenoit un nombre d'ouvriers qui peignoient la fayance, & qui employoient ſur-tout la manganèſe à cette intention : ce fut en 1540 environ, qu'on trouva dans l'iſle de Majorque le moyen d'imiter la peinture ſur la porcelaine, en employant l'étain, s'il en faut croire *Scaliger* ; mais notre auteur en attribue l'origine à un potier Toſcan, nommé *Lucas*, qui vivoit en 1388, dont quelques ouvriers paſſerent à Pezzaro du tems des *Sforzeſchi*. Il remarque comme un caractere frapant en faveur des peintures de Pezzaro, que les artiſtes y obſervoient ſinguliérement le coſtume.

N° IX.

De magnete libri quatuor in duos tomos diſtributi auctore *Joann B. Scarella*, clerico regulari. Brixiæ, apud *Joan. Rizzardi*, 1759, *in* 4°.

Quatre livres ſur l'aimant, par J. B. Scarella, *clerc régulier, A Breſſia, chez* Jean Rizzardi, 1759, *in*-4°, 2 *vol.*

Si le grand nombre d'ouvrages aſſure un droit au titre de ſçavant, perſonne ne le mérite mieux que le pere *Scarella*. Nous avons de lui une phyſique générale, une phyſique particuliere, & une infinité de traités ſur divers ſujets particuliers. Il s'exerce dans celui-ci à développer les tourbillons magnétiques, la nature de l'aimant & du fer ; c'eſt le ſujet du premier

livre, il s'agit, dans le ſecond des effets magnétiques, & ſur-tout de l'attraction & de la direction; la déclinaiſon de la bouſſole fait le ſujet du troiſieme livre, & le quatrieme ſert à développer les phénomenes de tous les effets magnétiques.

N° X.

Lettera terza del dottore *Caldani* ſopra l'irritabilitate ed inſenſibilità, del ſignor de *Haller*. In Bononia, 1759, *in*-8°.

Troiſieme lettre du docteur Caldani, *ſur l'irritabilité & l'inſenſibilité, du docteur baron de* Haller. *A Bologne*, 1759, *in*-8°.

M. *Caldani* eſt un défenſeur du ſyſtême de M. de *Haller*; & comme ce ſyſtême a trouvé des adverſaires puiſſans, on ne doute pas que cela n'ait donné lieu à bien des écrits polémiques, qui, ſuivant la coutume, tiennent de bonnes réflexions noyées dans beaucoup d'inutilités: les lettres que nous annonçons n'en ſont pas exemptes.

N° XI.

Di trè ſpecie di affezione hiſterica ed hypocondrica, trattato theoretico é prattico, dove ſi trovano anche molle conſultazione del ſignor comite Ponticelli, medico ordinario del l'Infante duca di Parme, in Luca, della ſtamperia di *Giuntini*, 1759, *in*-8°.

Traité théorique & pratique de trois eſpeces d'affections hyſtériques & hypocondriaques, avec diverſes conſultations. Par le comte de Ponticelli,

premier médecin de l'infant, duc de Parme. A Lucques, chez Giuntini, 1759, *in*-8°.

Les vapeurs ſont, graces aux ſoins de divers habiles médecins qui ont publié leurs ſentimens à ce ſujet, une maladie plus connue de nos jours qu'elle ne l'étoit autrefois; & l'auteur du traité que nous annonçons, paroît non-ſeulement connoître ce que les auteurs en ont dit, mais être inſtruit de diverſes particularités qu'il a bien vues, & ſur leſquels il parle en homme conſommé.

N° XII.

Saggio di lettere apologetico critiche sù la migliore medicina, publicate da *Diccophilo*, medico, per l'honore del ſuò amico. In Luca, 1759, *in*-4°.

Recueil de lettres critiques & apologétiques, ſur la meilleure pratique de la médecine; publiées par Diccophile, *médecin, pour venger l'honneur de ſon ami. A Luques*, 1759, *in*-4°.

M. *Gandini*, véritable auteur de ces lettres, avoit traité d'une fiévre putride un malade qui mourut: quelques médecins prétendirent que la maladie n'avoit pas été traitée ſuivant les régles de l'art; c'eſt à ce reproche que M. *Gandini* répond, en leur faiſant voir que d'après les ſymptomes qui ſe préſentoient, il avoit ſuivi les préceptes de la plus ſaine médecine.

N° XIII.

Orazzione eccitatoria per l'introduzzione de l'inoculazione da *Petro-Franceſco Pizzorni*, aggiunte le ratione por quelle dovano gli medici introducere la medeſima, dal dottore *Gandini* In Luca, 1759, *in*-8°.

Diſcours pour exciter & introduire l'inoculation ; par M. Pierre-François Pizzorni, *médecin & profeſſeur dans l'hôpital de Jamac, avec un expoſé des raiſons qui engagent les médecins à embraſſer cette méthode. Par M.* Gandini. *A Lucques*, 1759, *in*-8°.

Deux médecins réuniſſent ici toute leur éloquence, pour donner à l'inoculation tout le ſuccès dont ils la croient ſuſceptible ; & ils répondent, comme de concert, à dix objections que leur avoient faites quelques médecins de *Janua*.

N° XIV.

Joh. Car. Barſanti de balneis oratio inauguralis ad academiam Piſanam. Piſis, apud *Polloni & Bindi*, 1759, *in*-4°.

Diſcours inaugural de M. Barſanti, *ſur les bains ; prononcé dans l'univerſité de Piſe. A Piſe, chez* Polloni & Bindi, 1759, *in*-4°.

Le lecteur eſt très-ſatisfait, quand, après avoir lu ce diſcours, il a appris que ce ſont les Dieux immortels qui ont donné aux bains la vertu qu'ils ont de rétablir la ſanté ; car c'eſt à quoi ſe réduit cet ouvrage.

N° XV.

Diſſertazione del doctor *Carlo Monti*, dell'origine dei varioli. In Venezia, 1759, *in*-8°.

Diſſertation du docteur Charles Monti, *ſur l'origine de la petite vérole. A Veniſe*, 1759, *in*-8°.

M. *Monti* ſuppoſe très-gratuitement, à ce qu'il nous ſemble, que la petite vérole doit ſon origine à la ſuppreſſion de l'inſen-

ſible tranſpiration, tant que le *fœtus* eſt dans la matrice ; c'eſt ainſi que l'œuf de *Leda* fut la cauſe de la guerre de Troye.

N° XVI.

Soins faciles pour la propreté de la bouche & pour la conſervation des dents, par M. Bourdet, *chirurgien dentiſte de la reine. Chez* J. Th. Heriſſant, 1759, *in*-18.

Ce n'eſt qu'un abrégé des recherches ſur toutes les parties de l'art du dentiſte, du même auteur. Toutes ſes vues ſe réduiſent, comme il le dit lui-même, 1° à » l'attention que chacun, en plein état de » ſanté, doit avoir pour conſerver ſes » dents propres, parce que de leur pro- » preté dépend leur durée; 2° aux moyens » de prévenir les accidens ordinaires qui » les alterent extérieurement ou intérieu- » rement; 3° aux ſoins qu'exigent les at- » teintes que les dents ont reçues, ſoit » pour avoir été négligées, ſoit par les di- » vers accidens qui demandent l'œil & la » main du dentiſte; 4° à quelques obſer- » vations ſur les dents artificielles; 5° à » des inſtructions très-utiles, non-ſeule- » ment aux peres & meres, mais encore à » tous ceux qui élevent des enfans.

N° XVII.

Moyens de conſerver la ſanté aux équipages des vaiſſeaux, avec la maniere de purifier l'air des ſales des hôpitaux, & une courte deſcription de l'hôpital S. Louis à Paris. par M.

relles des métaux ; enfin l'utilité des matrices.

Le troiſieme comprend l'eſſai d'une Hiſtoire naturelle des couches de la terre, dans lequel on traite de leur formation, de leur ſituation, des minéraux, des métaux & des foſſiles qu'elles contiennent : il eſt ſuivi de conſidérations phyſiques ſur les cauſes des tremblemens de terre & de leur propagation.

Le traducteur, outre deux préfaces, dont celle qui eſt à la tête du troiſieme volume eſt un morceau précieux par les choſes neuves qu'elle contient, a répandu dans les trois volumes une infinité de notes ſçavantes & curieuſes pour confirmer les idées de l'auteur, ou les corriger, lorſqu'il a cru ne pas devoir penſer comme lui.

N° XIX.

Œuvres métallurgiques de M. Jean-Chriſtian Orſchall, *inſpecteur des mines de S. A. S. le landgrave de Heſſe-Caſſel, contenant, 1° l'art de la fonderie, 2° un traité de la liquation, 3° un traité de la macération des mines, 4° le traité des trois merveilles ; traduit de l'allemand. A Paris, chez* Hardy, 1759, *in*-12.

Nous devons encore cette traduction au digne citoyen de qui nous tenons les œuvres de M. *Lehmann*. Il n'a pas borné-là ſon zéle pour le progrès des ſciences qu'il cultive avec tant de ſuccès : il ne ſe paſſe gueres

gueres d'années qu'il ne nous enrichisse de quelque bon ouvrage de son ancienne patrie. Celui qui nous occupe maintenant est dû à un homme que sa charge d'inspecteur général des mines & fonderies du landgrave de Hesse-Cassel avoit mis à portée de faire une infinité d'expériences & d'observations qui lui servirent à perfectionner les travaux les plus essentiels de la métallurgie. Les innovations qu'il voulut faire furent mal reçues; on vint à bout de lui faire perdre sa place. Il justifia ses prétentions par deux Traités qu'il fit, l'un sur la liquation, & l'autre sur la macération des mines. Par liquation, on entend cette opération par laquelle on sépare, au moyen du plomb, l'argent qui se trouve presque toujours dans le cuivre. Il prouve que la méthode où l'on étoit de son tems, de se servir de charbon dans ce procédé, étoit très-désavantageuse. Il propose de lui substituer la flamme du bois, & en indique les moyens. Il enseigne dans son Traité de la macération, que les mines qu'on a fait macérer ou qu'on a arrosées avec certaines liqueurs, fournissent une plus grande quantité de métal que lorsqu'on les fond sans cette préparation. Enfin son Traité des trois merveilles, qui est tout alchymique, contient trois procédés pour faire de l'or. Le grand *Stahl* les jugeoit très-possibles, quoiqu'il ne crût pas que le

profit qu'on en pouvoit tirer fût auſſi grand que l'auteur l'avoit annoncé.

N° XX.

Les abus de la ſaignée, démontrés par des raiſons priſes de la nature, & de la pratique des plus célebres médecins de tous les tems, avec un appendix ſur les moyens de perfectionner la médecine. A Paris, chez Vincent, 1759, *in*-12.

Cet ouvrage, dont l'auteur n'a pas d'abord voulu ſe faire connoître, eſt de M. *Boyer de Prebandier*, docteur en médecine de la faculté de Montpellier, à qui nous devions déja la Traduction de l'eſſai ſur l'air, & celle de l'eſſai ſur les alimens, du docteur *Arbuthnot*, imprimées à Paris en 1741 & 1742. Les principes répandus dans les Abus de la ſaignée ſont: Qu'un petit nombre de ſaignées ſuffiſent pour détruire la pléthore réelle, lorſqu'elle eſt de nature à avoir beſoin de ce ſecours; que dans la fauſſe pléthore, ou la pléthore apparente, puiſqu'elle ne dépend que de la foibleſſe des vaiſſeaux, on doit moins chercher à diminuer la quantité du ſang par la ſaignée, qu'à rétablir le ton des vaiſſeaux par l'air frais & les bains d'eau froide; la pléthore particuliere étant vraie ou fauſſe, demande les mêmes ſecours que la pléthore générale. A l'égard de la pléthore compoſée, ou de celle qui a dégénéré en cacochymie, elle exige rarement la ſaignée, & demande

plutôt la correction des ſues dégénerés & leur évacuation par les voies que la nature indique.

L'Appendix eſt deſtiné à développer quelques articles qui ne l'avoient pas été ſuffiſamment dans le corps de l'ouvrage; ils roulent ſur la connoiſſance des criſes & quelques autres moyens de rendre la médecine moins incertaine : 2° ſur l'emploi de la ſaignée dans les hémorragies : 3° ſur ſon uſage dans les fievres malignes : 4°. & dans celles qui ſont accompagnées d'éruptions cutanées, &c.

N° XXI.

Mémoire ſur la filature. A Paris, de l'imprimerie royale, 1759, in-4° de 7 pag.

L'auteur de ce mémoire s'eſt propoſé de démontrer les déſavantages des devidoirs de toute circonférence & de toute grandeur, dont on ſe ſert pour devider la laine, le lin, le chanvre & le coton, après que ces matieres ſont filées : il propoſe, pour remédier à ces inconvéniens, d'employer comme en Angleterre des devidoirs d'une même circonférence.

N° XXII.

Batteux, profeſſor der redekunſt an dem koeniglichen collegium von Navarra, enſchrankung der ſchonen künſte auf einzigen grundſatz aus dem franzoſiſchen überſetzt, und mit einem anhange einiger eignen abhandlungen verſchen zweyte, verbeſſerte und vermehrte auflage.

Leipſig, in der *Weidmanſchen* handlung, 1759, *in*-8°.

Les beaux arts réduits à un même principe, par M. le Batteux, *profeſſeur de rhétorique au college royal de Navarre. Ouvrage traduit du françois, & augmenté de pluſieurs diſſertations, ſeconde édition, corrigée & augmentée. A Leipſick, chez* Weidmann, 1759, *in*-8°.

Cette excellente traduction eſt de *Jean-Adolph Schlegel*, un des plus beaux génies de l'Allemagne. Il rend compte de ſon travail, dans l'épître dédicatoire qu'il a adreſſée à ſon ami, M. *Gellert*. Il a rendu cet ouvrage extrêmement utile à ſes compatriotes par ſa bonne critique & par les excellentes notes, dont il l'a enrichi.

Ces notes & les diſſertations forment les deux tiers de l'ouvrage. Ces dernieres ſont au nombre de neuf, dont voici le titre : *De la néceſſité de former le goût ; De la formation précoce du goût ; De l'origine des arts, particuliérement des beaux arts ; De la diſtribution des beaux arts, ſelon leurs différentes vues ; Du grand principe de la poëſie ; De la diviſion de la poëſie ; Du merveilleux dans la poëſie, particuliérement dans l'épopée ; Du véritable objet de la paſtorale ; De l'harmonie du vers.* M. *Schlegel* traite toutes ces matieres en philoſophe & en homme de goût.

N° XXIII.

The book of nature; or the hiſtory of inſects,

by *John Swammerdam*, M. D. translated by *Thomas Floyd*, revised and improved, with notes, by Dr *Hill*. London, printed for *Seyffert*, 1759, *in-fol.*

Le livre de la nature, ou l'hiſtoire des inſectes, par Jean Swammerdam, *docteur en médecine; traduit en anglois par* Thomas Floyd; *revû, corrigé & enrichi de notes par le Dr* Hill. *A Londres, chez* Seyffert, 1759, *in-fol.*

Le livre de *Swammerdam* ſur les inſectes eſt trop connu, pour qu'il ſoit néceſſaire de nous y arrêter : nous dirons ſeulement que la traduction que nous annonçons ici, eſt exacte & bien écrite; les notes du docteur *Hill* ſont curieuſes & intéreſſantes; les planches, qui ſont au nombre de cinquante, nous ont paru gravées avec ſoin. On a enrichi cette traduction de la vie de *Swammerdam*, par *Boerhaave*.

Nº XXIV.

A plain account of the venereal diſeaſe, with the method of cure in its ſeveral ſtages; by which the patient may be a judge of his own caſe, and may either cure himſelf, or if he employs another, may know whether he treats him properly. London, printed for *Jackſon* and *Cooper*, 1759, *in-8°.*

Traité complet du mal vénérien, avec la méthode de le traiter dans ſes différens dégrés; au moyen duquel le malade pourra juger lui-même de ſa ſituation, ſe guérir, ou, s'il s'adreſſoit à quelque perſonne de l'art, connoître ſi elle le traite conformément aux regles de l'art. A Londres, chez Jackſon & Cooper, 1759, *in-8°.*

On attribue cet ouvrage au docteur *Hill*: c'eſt une preuve qu'on n'en a pas jugé favorablement; car cet écrivain infatigable eſt auſſi mauvais médecin qu'excellent naturaliſte.

N° XXV.

Memoirs of the royal academy of ſurgery at Paris, being a collection of obſervations and experiments, made by the moſt eminent ſurgeons of France, and others; and containing a great variety of very extraordinary caſes in the principal branches of the art, tranſlated from, the original, by *George Neale* ſurgeon of London hoſpital. London, printed for *Rivington* and *Fletcher*, 1759, *in*-12, 3 *vol.*

Mémoires de l'académie royale de chirurgie, ou recueil d'obſervations & d'expériences faites par les plus célèbres chirurgiens de France & des pays étrangers; contenant un grand nombre de cas extraordinaires dans les différentes branches de cet art; traduits de l'original, (en anglois) par George Neale, *chirurgien de l'hôpital de Londres. A Londres, chez* Rivington & Fletcher, 1759, *in*-12, 3 *vol.*

La traduction dont il s'agit dans cet article ne comprend que le ſecond volume des Mémoires de l'académie de chirurgie. Le premier avoit déja été traduit dès l'année 1750, en deux volumes *in*-8°. Le nouveau traducteur paroît s'être attaché ſervilement à la lettre, ce qui rend la lecture de ſon ouvrage peu agréable à ſes compatriotes; mais, quoi qu'il en ſoit du mérite de la copie, voici le jugement qu'un

critique Anglois a porté de l'original : » Malgré le mérite de cet ouvrage, s'il y » avoit eu quelqu'un en état de choisir les » meilleurs mémoires, d'abréger les autres, » & de rapprocher les observations, il au- » roit peut-être rendu un plus grand service » à ses compatriotes, que par une traduc- » tion entiere, exécutée comme celle-ci, » dans laquelle l'attention du lecteur est » quelquefois fatiguée par des détails minu- » tieux, & son jugement embarrassé par » des raisonnemens qui ne finissent point. Voyez le *Monthly Review for March*, 1759, p. 250.

Nº XXVI.

The art of land-measuring, in five parts, viz. 1. taking dimensions. 2. finding contents. 3. laying out ground 4. dividing and. 5. planning. With an appendix concerning instruments, by *John Gray*, theacher of the mathematics at Greenock, and land measuret. Glasgow, 1759, *in*-8°.

L'art de mesurer la terre, divisé en cinq parties, comprenant les moyens, 1° de prendre les dimensions, 2° de trouver la contenance, 3° d'aligner, 4° de partager, & 5° de lever le plan d'une terre; avec un appendix concernant les instrumens. Par M. Gray, *maître de mathématiques, & arpenteur à Greenock. A Glasgow*, 1759, *in*-8°.

Ce traité a le défaut commun à tous ceux de son espece; on n'y trouve de regles que pour la mesure des petits domaines,

quoique les arpenteurs ſoient quelquefois obligés de meſurer, & de lever le plan de pays fort étendus. M. *Gray* n'emploie dans ſes meſures que la chaîne, la perche, un graphometre de ſa conſtruction, & un quart de cercle qu'il a corrigé. Il rejette entiérement la théodolite, prétendant qu'elle ne peut donner les angles qu'à dix minutes près, ignorant ſans doute qu'on a tellement perfectionné cet inſtrument, qu'il en eſt peu de plus exacts. Il eſt vrai que la méthode qu'il donne pour meſurer un champ à la chaîne, eſt de la derniere exactitude; mais elle eſt impraticable, lorſqu'il s'agit d'un terrein un peu étendu. Notre auteur ne traite pas plus favorablement le rapporteur que la théodolite. Il préfere de chercher les baſes & les hauteurs par le calcul; mais combien d'erreurs la plus légere inattention ne peut-elle pas faire commettre? Les trois dernieres parties de cet ouvrage nous ont paru très-bien faites; nous ne croyons pas cependant qu'il ſoit indiſpenſablement néceſſaire à l'arpenteur de ſçavoir la perſpective, comme il le prétend, quoiqu'elle puiſſe lui être fort utile.

N° XXVII.

The farrier's and horſeman's complete dictionary: containing the art of farriery in all its branches with whatever relates to the manege, and to the knowlege, breeding, feeding, and die-

ing of horſes ; as delivred by the beſt writers upon theſe ſubjects, by *Thomas Wallis* ſurgeon. London, printed for *Owen*, 1759, *in*-8°.

Le Dictionnaire complet du maréchal & du cavalier, contenant l'art du maréchal dans toutes ſes branches, avec tout ce qui a rapport au manege, à la connoiſſance des chevaux, à leur multiplication, à leur nourriture & à leur régime, ſuivant les principes des meilleurs auteurs ſur cette matiere. Par Thomas Wallis, *chirurgien. A Londres, chez* Owen, 1759, *in*-8°.

Les auteurs que M. *Wallis* paroît avoir principalement conſultés pour compoſer ſon Dictionnaire, ſont, *Gibſon*, *Bracken*, *Barlet*, *Wood*, *Lafoſſe*, &c. Les matieres y ſont préſentées avec beaucoup de netteté & de précision.

N° XXVIII.

A method of producing double flowers from ſingle, by à regular courſe of culture. London, printed for *Baldwin*, 1759, *in*-8°.

Maniere de rendre doubles les fleurs ſimples par la ſeule culture. A Londres, chez Baldwin, 1759, *in*-8°.

Cet ouvrage, qui n'eſt pas une des moindres productions du docteur *Hill*, eſt rempli d'obſervations très-curieuſes, & orné de pluſieurs belles planches que le docteur a gravées lui-même.

N° XXIX.

New principles of geography, and navigation. In two parts, part. 1. containing the theory

of the true figure and dimenſions of the earth, deduced from actual menſuration, and applied to a juſt conſtruction of maps and charts, for land and ſea uſe. The whole exemplified in new geographical chart for Europe, and a large ſea chart to ſeventhy degrees of latitude. Both which are adapted to the ſpheroical figure of the earth, and the degrees in each are divided into minutes, with a ſolution of all the caſes of ſailing on this new ecliptic chart. part. 2. containing a table of meridional parts, calculated for the ſpheroid to every minute of latitude from the meaſure of a degree at the equator, by don *George Juan*, and don *Antoine de Ulloa*, with a ſolution of the ſeveral caſes of ſailing by it. Alſo new aſtronomical principles of navigation, and an improved mechanical theory of Working a ſhyp, with a tablet of the ſuns declination and place in the ecliptic; by *Benjamin Martin*. London, printed for *Newbery*, 1759, *in-fol.*

Nouveaux principes de géographie & de navigation, diviſés en deux parties; partie 1, *contenant la théorie de la véritable figure & des dimenſions de la terre, déduite des meſures actuelles, & appliquée à la conſtruction des mappes-monde & des cartes, ſoit terreſtres, ſoit marines, dont on donne un exemple dans une nouvelle carte de l'Europe & dans une grande carte marine, qui comprend* 70 *dégrés d'étendue, l'une & l'autre adaptées à la figure ſpheroïque de la terre, & dans leſquelles les dégrés ſont diviſés en minutes; avec la ſolution de tous les problêmes qu'on peut propoſer ſur la navigation ſur cette nouvelle carte. Partie* 2, *contenant une table de toutes les parties méridionales, calculée, dans la ſuppoſition que la terre*

ſoit un ſphéroïde, pour chaque minute de latitude, d'après la meſure d'un dégré, priſe à l'équateur. Par don Juan *&* Ulloa, *avec la ſolution des différens problêmes de navigation, par le moyen de cette table; de nouveaux principes aſtronomiques pour la navigation; une théorie plus exacte de la manœuvre des vaiſſeaux; & une table des déclinaiſons du ſoleil & de ſon lieu dans l'écliptique, par M.* Benjamin Martin. *A Londres, chez* Newbery, 1759, *in-folio.*

Une connoiſſance plus exacte de la véritable figure de la terre ſemble devoir contribuer à la perfection des cartes dont on ſe ſert pour la navigation, & par conſéquent à celle de cet art utile; c'eſt ce motif qui a engagé l'académie royale des ſciences de Paris à employer tous les moyens poſſibles pour déterminer cette figure; mais les travaux de MM. *Picard*, *Caſſini*, *Maupertuis*, *Bouguer* & *de la Condamine* n'ont ſervi qu'à nous prouver qu'il étoit preſque impoſſible de s'aſſurer des véritables dimenſions de la terre par des meſures actuelles: malgré cela, il étoit utile qu'on fît pour les navigateurs des cartes qui fuſſent dans les proportions que donnent ces différentes meſures. M. *Martin* eſt le premier qui ait exécuté une pareille entrepriſe, en reconnoiſſant lui-même que les avantages que ces cartes ont ſur les anciennes ſont ſi peu conſidérables, qu'il ne vaut pas la peine d'en changer.

BELLES-LETTRES

N° I.

Meine beſchæfftigungen einſamer ſtuden. Leipſig und Lubeck, 1759, *in*-8°.

Mes occupations dans mes momens ſolitaires. A Leipſick & Lubec, 1759, in-8°.

Ce ſeroit une grande injuſtice, ſi on jugeoit de la poëſie allemande, par les productions de la nature de celles qui compoſent ce petit recueil. Il n'y a nul pays qui fourniſſe un auſſi grand nombre de mauvais poëtes que l'Allemagne ; mais il s'en trouve auſſi d'excellens ; l'auteur de ce recueil mérite une place parmi les premiers. Il donne ici des odes, des chanſons & des contes ; mais il ne réuſſit ni dans le ſérieux ni dans le badin. Ce dernier dégenere ſouvent en poliſſonnerie.

N° II.

Sammlung vermiſchter ſchrifsen zur beforderung der ſchonen wiſſenſchafsen und der freyen kunſte ; des erſten bandes erſtes ſtuck. Berlin, bey *Frederich Nicolai*, 1759, *in*-8°.

Recueil d'écrits mêlés pour le progrès des belles-lettres & des beaux arts, premiere partie du tome premier. A Berlin, chez Frederic Nicolai, *1759, in-8°.*

Le but de cet ouvrage eſt de recueillir divers petits écrits qui roulent principale-

ment ſur les beaux arts ; il y aura des piéces traduites de toutes ſortes de langues, ainſi que des morceaux originaux, touchant la poëſie ou l'éloquence allemande. Cette premiere partie contient, 1° le traité de *Voſſius*, ſur le chant de la poëſie & la force du rhythme ; 2° le dialogue de *Louis Dolu* ſur la peinture ; 3° le traité hiſtorique de la danſe ancienne & moderne, par M. *Cahuſac*. Chaque partie ſera ornée du portrait gravé de quelque bel eſprit ou de quelque habile artiſte. On voit dans cette premiere partie celui de M. *Will*, célebre graveur à Paris.

N° III.

Kritiſche briefe über die tonkunſt. Berlin, bey *Biruſtiel*, 1759, *in*-8°.

Lettres critiques ſur la muſique. A Berlin, chez Biruſtiel, 1759, *in*-8°.

Chacune de ces lettres eſt adreſſée à un célebre muſicien, & eſt terminée par une petite piéce de muſique. Elles ſont pleines de ſel & bien écrites. Les auteurs paroiſſent avoir une grande connoiſſance de cet art.

N° IV.

Komiches theater von S***. Erſtertheil. Breſlau, 1759, bey *C. G. Meyern*, *in*-8°.

Théatre comique, par S***. *premiere partie. A Breſlau, bey* C. G. Meyern, 1759, *in*-8°.

Ce recueil contient trois comédies, la premiere eſt intitulée : *Clementine*, la ſeconde, *l'Amour dans la grotte*, & la troiſiéme

Pigmalion ; elles ſont toutes trois au deſſous du médiocre : l'auteur paroît ne connoître ni le théatre ni le monde.

Ces comédies ſont précédées de trois diſſertations, en forme de lettres, ſur la nature de la poëſie dramatique. L'auteur s'efforce de paroître métaphyſicien profond ; mais il raiſonne preſque toujours faux, ou il ne dit que des choſes qui ont déja été dites beaucoup mieux par d'autres.

N° V.

Herrn *Alexander Pope*, eſq. ſæmmtliche werke, mit *Wilh Warburtons*, commentar und anmerkungen, aus deſſen neueſten und beſten auſgabe überſezt zweyter band. Altona, bey *David Iverſen*, 1759, *in*-8°.

Recueil des œuvres de M. Alexandre Pope, *Ecuyer, avec les commentaires & les remarques de* Guillaume Warburton, *traduit ſur la derniere édition, ſecond volume. A Altona chez* David Iverſe, 1759, *in*-8°.

L'Allemagne a déja pluſieurs traductions de différens ouvrages de cet excellent poëte Anglois ; ſon Eſſai ſur l'homme, entr'autres, a été traduit pluſieurs fois, tant en proſe qu'en vers. On ſe propoſe de donner ici une traduction complette de tous les ouvrages de *Pope*, non-ſeulement de ſes piéces originales, mais encore de ſes traductions ; ainſi dans ce ſecond volume on trouve l'*Héroïde* de *Sapho* à *Phaon*, d'*Ovide* ; le premier livre de la *Thebaïde* de *Stace* ; la fable

de *Dryope*; enfin *Vertumne* & *Pomone* des Métamorphoſes d'*Ovide*: voilà par conſéquent des traductions de traductions. On y trouve encore pluſieurs contes où *Pope* s'eſt attaché à imiter le langage des *Chaucer*, *Spencer*, *Waller* & d'autres. Au reſte, cette traduction fourmille de contre-ſens, & n'eſt pas toujours des plus élégantes.

N°. VI.

Bibliotheck der ſchænen wiſſenſchafſen und der freyen künſte fünften bandes erſtes und zweytes ſtück. Leipzig, verlegts *Johann Gottfried Dyck*, 1759.

Bibliotheque des belles-lettres & des beaux arts. premiere & ſeconde partie du tome cinquieme. A Leipſick, chez Jean Gottfried Dyck, 1759, *in*-8°.

C'eſt ici un des meilleurs journaux que l'Allemagne poſſede. Les auteurs ne ſe contentent point de rendre compte des ouvrages relatifs aux belles-lettres & aux beaux arts; mais encore ils inſerent ſouvent dans leur journal leurs propres réflexions où on découvre toujours une critique ſaine & un jugement ſolide. Ils diſtribuent de juſtes éloges à tous les grands hommes qui ſe ſont diſtingués, ſoit dans les arts ou dans les ſciences; mais, malheur auſſi à tout auteur ou artiſte médiocre: ils le pourſuivent ſans miſéricorde par leurs railleries.

Ce journal a paru au commencement de

1757; il y en a actuellement cinq volumes: à la tête de chaque volume, on a placé le portrait d'un célebre poëte Allemand.

Voici les noms de ceux dont ils ont décoré leur journal. Premier volume, M. *de Hagedorn;* second volume, M. *Klopſtopck;* troiſieme volume, M. le profeſſeur *Gellert;* quatrieme volume, M. *Bodmer;* cinquieme volume, M. *Gleim.* La guerre a été cauſe qu'il a été interrompu pendant quelque tems; mais nous apprenons, avec beaucoup de ſatisfaction, qu'on va le continuer.

N° VII.

Jacob Thompſons Sophonisba, ein traverſpiel, aus dem engliſchen üperſezt und mit anmerkungen erlautert: wie auch mit zwoen abhandlungen von Numidien, und andern traverſpielen, die von *Sophonisben* handel; begleitet von *Joann Henrich Schlegeln*, konigl. ſecret. in der dan. kanzley. Leipzig, bey *Joann Wendler*, 1759, *in*-8°.

Sophonisbe, *tragédie*, *par* Jacques Thompſon, *traduite de l'anglois, avec des remarques; accompagnée de deux diſſertations, l'une ſur la Numidie, l'autre ſur toutes les tragédies intitulées* Sophonisbe, *par* Jean-Henri Schlegel, *ſecrétaire royal, dans la Chancellerie de Danemarck. A Leipſick, chez* Jean Wendler, 1759, *in*-8°.

Thompſon eſt déja connu en France par ſon fameux poëme ſur les ſaiſons. Il mérite auſſi de l'être par ſes tragédies, qui ſont des modeles

modelés pour la ſimplicité ; mérite rare dans les pieces Angloiſes. Il ſçavoit comme Corneille faire parler ſes perſonnages un langage conforme à leur caractere.

M. *Schlegel*, dont le nom eſt célebre dans la république des lettres Allemandes, (a) a donné une traduction très-élégante, de la Sophonisbe de *Tompſon* qui eſt ſa premiere tragédie, ſa traduction eſt en vers blancs de dix ſyllabes, M. *Schlegel* regarde cette eſpece de vers comme les plus propres pour la Tragédie Allemande.

La tragédie eſt ſuivie de deux diſſertations. La premiere eſt hiſtorique, & traite de la Numidie. Elle eſt diviſée en deux parties ; dans la premiere on expoſe la Géographie de cette vaſte contrée. La ſeconde contient l'hiſtoire de Sophonisbe. M. *Schlegel* y parle de tous les auteurs qui ont traité le même ſujet que *Thompſon*. Les Italiens, les François & les Allemands ont un grand nombre de tragédies qui portent ce nom.

(a) *Elias Schlegel*, auteur de pluſieurs excellentes tragédies Allemandes, eſt mort il y a pluſieurs années en Dannemarck ; *Adolph Schlegel*, auteur de quelques odes ſacrées très-eſtimées, vit encore à Coppenhague ; où il s'eſt retiré avec ſon frere *Jean-Henri Schlegel*. Ces trois freres ont trouvé dans S. M. Danoiſe un protecteur zélé.

En effet, comme le remarque très-bien notre auteur, il eſt peu de ſujets auſſi propres à la tragédie.

N° VIII.

Eſſais ſur l'éducation militaire, ou inſtitutions de belles-lettres & de tactique françoiſes, avec des réflexions & des notes, pour faciliter le cours de ces études & les rendre utiles & agréables. A Paris, chez Merigot *pere, &* Lambert 1759, *in*-12.

L'auteur de cet ouvrage, qui s'eſt diſtribué par cahiers, s'eſt propoſé, comme il l'annonce lui-même dans ſon *Proſpectus*, » de réunir ſous un point de vue agréable » les morceaux de littérature les plus propres » à orner l'eſprit, à former le cœur, & à » donner les principes généraux des arts que » les perſonnes bien nées ne doivent pas » ignorer.

N° IX.

Marci Accii Plauti comœdiæ quæ ſuperſunt. Pariſiis apud *Barbou* 1759, *in* 12, 3 *vol.*

Les comédies de Plaute. A Paris chez Barbou, 1759, *in*-12, 3 *vol.*

Il ſuffit d'annoncer cette ſuite de la collection des auteurs Latins, commencée par *Coutelier*, & continuée avec ſuccès par *Barbou*, pour lui aſſurer les ſuffrages du public.

N° X.

Mathiæ Caſimiri Sarbevii, è ſocietate Jeſu,

Carmina. Parisiis apud *J. Barbou*, 1759, *in*-12.

Les poëſies de Mathias Caſimir Sarbiewski, *de la compagnie de Jeſus, nouvelle édition plus correcte & plus ample que toutes les autres. A Paris, chez* Barbou 1759, *in*-12.

On a enrichi cette nouvelle édition de la vie de l'auteur; entr'autres particularités on y voit qu'il avoit lu ſoixante fois Virgile; c'eſt ſans doute dans cet illuſtre poëte qu'il a pris le goût de la belle latinité, qui rendent ſes poëſies dignes du ſiécle d'Auguſte.

N° XI.

Le nouveau ſécrétaire de la cour en deux parties; dont la premiere contient une inſtruction pour ſe former dans le ſtyle épiſtolaire; le cérémonial des lettres, & les regles de bienſéance qu'il faut obſerver dans les lettres que l'on écrit; avec les titres dont on qualifie toutes ſortes de perſonnes, les inſcriptions, ſouſcriptions & ſuſcriptions, dont le roi & la reine ſe ſervent, lorſque leurs Majeſtés écrivent aux princes étrangers, & aux autres perſonnes du royaume. La ſeconde renferme des lettres familiaires ſur toutes ſortes de ſujets, avec des réponſes, nouvelle édition augmentée conſidérablement. A Paris, chez Samſon 1759, *in*-12. 2 *vol.*

Dans un avertiſſement qui eſt à la tête, on rend compte des avantages que cette nouvelle édition a ſur les précédentes. Ce n'eſt ſûrement pas dans la ſeconde partie; on y trouve des modeles de

lettres plus propres à corrompre le goût qu'à l'épurer.

N° XII.

Hypermeneſtre, tragédie par M. Le Mierre, *repréſentée pour la premiere fois par les comédiens François ordinaires du Roi le* 31 *Août* 1758, *& remiſe au théatre le* 20 *Décembre. A Paris chez* Ducheſne 1759, *in*-12.

Cette tragédie, qui a eu un très-grand ſuccès à la repréſentation, n'a pas également réuſſi à la lecture; comme ſon principal mérite conſiſte dans la variété & le pathétique des tableaux qu'elle préſente, l'illuſion que le jeu des acteurs avoit répandue au théatre, n'a pu ſe faire ſentir dans le cabinet, où une verſification foible & languiſſante a laiſſé appercevoir le peu de liaiſon de l'intrigue, & la petiteſſe des moyens que l'auteur a employés pour la nouer & la dénouer; malgré cela l'auteur a montré du génie & des talens que le public deſire de lui voir cultiver.

N° XIII.

*Les Femmes-filles, ou les Maris battus, parodie d'*Hypermneſtre, *repréſentée pour la premiere fois par les comédiens Italiens ordinaires du Roi, le* 27 *Novembre* 1758, *& remiſe au théatre le* 26 *Décembre ſuivant. A Paris, chez* Ducheſne, 1759, *in*-12.

Cette parodie n'a eu qu'un médiocre ſuccès à la repréſentation, & nul à la lecture.

N° XIV.

*Les époux par chicane, parodie d'Hypermeneſtre en deux actes & en vers libres, mêlés d'ariettes, Par M. T**. A Paris, chez* Cuiſſar, 1759, *in*-12.

Le genre des parodies eſt ſi facile, qu'il n'eſt pas étonnant de les voir ſe multiplier ; peut-être qu'à force d'en voir de mauvaiſes, le public ſe dégoûtera enfin d'un genre de productions plus capable de décourager le talent, que de purifier le goût.

N° XV.

Le bouclier d'honneur, où ſont préſentés les beaux faits de très-généreux & puiſſant ſeigneur feu Meſſire Louis de Berton, *ſeigneur de Crillon, chevalier des ordres du Roi, meſtre de camp du régiment de ſes gardes, conſeiller en ſes conſeils d'état & privé, lieutenant colonel de l'infanterie françoiſe : appendu à ſon tombeau pour l'immortelle mémoire de ſa magnanimité, par un pere de la compagnie de Jeſus, dans l'égliſe cathédrale de Dons à Avignon. A Bruxelles, & ſe trouve à Paris, chez* Desprez, 1759, *in*-12.

Pour donner une idée de ce diſcours burleſque, qui fut en effet prononcé par *le Bening* en 1615, nous allons en rapporter quelques traits des plus ſinguliers. Dans ſon exorde, l'orateur avertit qu'il parlera plutôt » de *Crillon* vivant, que de *Crillon* treſpaſ» ſé ; de *Crillon* ſur un courſier, que de » *Crillon* ſous un tombeau ; de *Crillon* à la

» tête d'une armée, que de *Crillon* à la queue » d'un convoi ; de *Crillon* bouillant, souf- » flant, battant, triomphant, que de *Crillon* » ſans vie, ſans force, ſans pouls, ſans ame, » ſans mouvement ». Il forme enſuite la diviſion de ſon diſcours des quatre dimenſions de l'ame de ſon héros, ſa *longueur*, ſa *largeur*, ſa *hauteur* & ſa *profondeur*, ſur chacune deſquelles il dit des choſes dignes de l'exorde. La peroraiſon n'eſt pas moins ſinguliere. « A quoi eſt-il réduit, ce héros ! » cette hauteſſe de courage, à quoi eſt-elle » abaiſſée ! cette longueur combien racour- » cie ! cette largeur combien rétrécie ! cette » profondeur combien applanie !..., Il faut » mourir, & cependant nous ne penſons » qu'à vivre ; tous les hommes ſont après à » faire des deſſeings ; qui fait baſtir une belle » maiſon, mais ſur le point d'y habiter, voilà » que le grand mareſchal du logis lui com- » mande de déloger & remuer ménage ; » qui dreſſe un joli parterre, mais aucun de » ſes arbres ne l'accompagnera à la ſépul- » ture, fors qu'un rameau de cyprès : qui » fait de belles emplettes, mais ſes héritiers » les débiteront pour lui : qui fait deſeing » de voir le pays, mais Dieu lui en fait voir » un qu'il n'attendoit pas.

N° XVI.

Le véritable Mentor, *ou l'éducation de la no-*

bleſſé, par M. le marquis Caraccioli, *colonel au ſervice du roi de Pologne, électeur de Saxe. A Paris, chez* Ducheſne, 1759, *in*-12.

Ce n'eſt ici qu'une réimpreſſion d'un ouvrage publié à Breſlaw en 1756. L'auteur n'y a fait preſque aucun changement; malgré cela le public a fait à ſon ouvrage l'accueil qu'il méritoit.

N° XVII.

L'élève de Minerve *ou* Telemaque *traveſti en vers dédié à S. A. S. Monſeigneur le Duc de Bourbon, par M.* I** *à Senlis, chez* Desroques, *& à Paris, chez* Ducheſne, 1759, *in*-12 3 *vol.*

Le burleſque qui regne dans ce poëme, diviſé en 24 chants, n'eſt pas le burleſque de *Scaron*; la verſification en eſt plutôt négligée que facile, quoiqu'elle ſoit ſimple & quelquefois naturelle.

N° XVIII.

Mélanges de littérature angloiſe, traduits par Madame B***. *A la Haye; & ſe trouvent à Paris, chez* Prault *fils*, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

On trouve dans ces Mêlanges des maximes, des caracteres, des contes, des poëmes, des diſſertations & d'autres fragmens de littérature angloiſe. Les maximes & les caracteres qui compoſent preſque tout le premier volume ſont ingénieuſes, & quelquefois neuves; le reſte de ce premier volume contient quelques écrits de M. *Hume*, celui ſur *la liberté de la preſſe* nous a paru

le plus frappant. Le ſecond volume eſt compoſé de *la Brunette*, petit poëme de *Prior*; la pharmacie, autre poëme en ſix chants, & de quelques piéces philoſophiques.

N° XIX.

Anacreon, Sapho, Moſcus, Bion, Tyrthée, *&c. traduits en vers françois par M.* Poinſinet de Sivry, *de la ſociété royale des ſciences & belles-lettres de Lorraine. A Nancy, chez Antoine*, 1759, *in*-12.

M. Poinſinet a eu ſoin de mettre à la tête de ſa traduction les vies de chacun des poëtes à qui il a fait parler notre langue : il s'eſt principalement étendu ſur *Anacréon*. Le volume eſt terminé par une lettre à M. *Paliſſot de Montenoy*, dans laquelle l'auteur rend compte de ſon travail. Parmi les différentes piéces qui compoſent ce recueil, il y en a quelques-unes qui nous ont paru rendues aſſez heureuſement.

N° XX.

A poetical tranſlation of the elegies of *Tibullus*, and of the poems of *Sulpicia*, with the original text, and notes critical and explanatory. By *James Grainger*, M. D. London printed for *Millard*, 1759, *in*-12, 2 vol.

Traduction en vers des élégies de Tibulle *& des poëmes de* Sulpicia, *avec le texte à côté, enrichi de notes critiques & grammaticales. Par M.* Grainger, *docteur en médecine. A Londres, chez* Millar, 1759, *in*-12, *2 vol.*

C'eſt ici la premiere traduction des œuvres

de ce poëte que les Anglois aient eu. L'auteur, comme il s'exprime lui-même, ſans ſuivre de trop près ſon original, ne l'a cependant jamais perdu de vue. On auroit deſiré qu'il en eût imité l'harmonie : les muſes, qui paroiſſent l'aimer, ne l'ont pas toujours également favoriſé. On trouve à la tête de ſa traduction une vie de *Tibulle*, auſſi complette qu'il eſt poſſible de la donner dans un tems ſi reculé, & dépourvus, comme nous ſommes, des materiaux néceſſaires pour la compoſer. Les notes qu'il a ajoûtées au texte ne ſont pas toutes également intéreſſantes ; il y en a même pluſieurs qui nous ont paru inutiles, à moins que l'auteur ne ſuppoſe que ſon livre pourra tomber entre les mains de gens qui n'auront nulle idée des dieux du paganiſme, ni de ce qui eſt le plus connu des mœurs des Romains ; mais on pourroit lui dire qu'il n'étoit pas la peine d'écrire pour ces ſortes de lecteurs.

N° XXI.

The hiſtory of *Wilhelmina-Suſannah Dormer:* containing à wonderfull ſeries of events. London, printed for *Cooper*, 1759, *in*-8°.

L'Hiſtoire de Guillelmine-Suſanne Dormer, *contenant une ſuite d'événemens extraordinaires. A Londres, chez* Cooper, 1759, *in*-8°.

L'auteur qui a mis pour épigraphe à la tête de ſon livre : *Clouded with needfull ſhadows ſacred truth ; Vérités ſacrées cou-*

vertes d'un voile néceſſaire, ne feroit pas mal de donner la clef de ſon ouvrage, s'il veut être entendu.

N° XXII.

Female rights vindicated; or the equality of the ſexes morally and phyſically proved. By a Lady. London, printed for *Burnet*, 1759, *in*-12.

Les droits des femmes aſſurés, ou l'égalité des deux ſexes, démontrée dans le moral & dans le phyſique. Par une Dame. A Londres, chez Burnet, 1759, *in*-12.

On a trouvé trop peu de délicateſſe à cet ouvrage, pour croire qu'il fût en effet d'une femme.

N° XXII.

The virtuous criminal, or the hiſtory of the lord *Stanley*, translated from the french. London, printed for *Noble*, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

Le vertueux criminel, ou l'hiſtoire du lord Stanley, *traduit du françois. A Londres*, chez Noble, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

La traduction n'a pas été mieux accueillie en Angleterre que l'original ne l'avoit été en France.

N° XXIII.

The Brothers, by the authors of ſtage-coach. London, printed for *Dodsley*, 1759 *in*-12, 2 *vol.*

Les Freres, par l'auteur du carroſſe de voiture. A Londres, chez Dodsley, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

On attribue ce roman à une dame qui a pris *Pamela* pour ſon modele: mais qu'elle

eſt loin encore d'en approcher ! Ce dernier ouvrage eſt cependant beaucoup meilleur que ceux par leſquels elle s'eſt déſignée.

N° XXIV.

BIBAIOMAXIA, or the battle of the boocks translated from the greek, ſuppoſed to have been written by the dean *Swift*. London, printed for *Hope*, 1759, *in*-8°.

La Bibliomachie, ou la bataille des livres traduit du grec, qu'on ſuppoſe avoir été écrit par le docteur Swift. *A Londres, chez* Hope, 1759, *in*-8°.

C'eſt une plate imitation de la bataille des livres du docteur *Swift*. L'auteur fait combattre les chrétiens contre les infideles ; le docteur *Hill* eſt un des principaux champions du parti chrétien, parce qu'il a compoſé un ouvrage ſur Dieu & la nature. Cela peut donner une idée de la ſagacité de notre auteur.

N° XXV.

The traveller : an arabic poëm, intitled *Tograi*, written by *Abu - Iſmael*, translated into latin and published with notes in 1661, by *Edward Pocock*, D. D. profeſſor of hebrew and arabic in the univerſity of Oxford, and canon of chriſt-church ; now rendered into english in the ſame iambic meaſure as the original, with ſome additional notes to illuſtrate the poëm, by *Leonard Chappelow*, B. D. arabic profeſſor, and formerly fellow of S. *John's* college, in the univerſity of Cambridge. Thulbourn, and ſold London, by *Dod*, 1759, *in*-4°.

Le Voyageur, poëme arabe, intitulé Tograi, *écrit par* Abu-Iſmaël, *traduit en latin, & publié en* 1661, *avec des notes, par* Edward Pocock, *docteur en théologie, profeſſeur en hébreu & en arabe dans l'univerſité d'Oxford, & chanoine de l'égliſe du Chriſt, maintenant traduit en anglois, en vers iambes, comme l'original, avec quelques nouvelles notes propres à éclaircir le texte. Par M.* Leonard Chappelow, *bachelier en théologie, profeſſeur en arabe, & ci-devant membre du collége* ſaint Jean, *à Cambridge. A Thulbourn; & ſe vend à Londres, chez* Dod, 1759, *in*-4°.

Ce que M. *Chappelow* dit de l'auteur qu'il traduit, eſt pris en entier de la ſeconde note de *Pocock*; ſes notes ne ſont pas plus neuves : ſa traduction eſt une véritable paraphraſe; & les vers iambes qu'il a choiſis pour ſe conformer à l'original, rendent ſa verſion peu agréable à lire.

N° XXVI.

Female Conduct, being an Eſſay on the art of pleaſing, to be practiſed by the fair ſex, before and after marriage, à poëm in two boocks, humbly dedicated to royal highneſs the princeſs of Wales, inſcribed to *Plautilla*, by *Thomas Marriot*. London, printed for *Owen*, 1759, *in*-8°.

La Conduite des femmes, ou Eſſai ſur l'art de plaire, que le beau ſexe doit pratiquer avant & après le mariage, poëme diviſé en deux livres; dédié à ſon alteſſe royale madame la princeſſe de Galles, & adreſſé à Plautille, *par M.* Thomas Marriot. *A Londres, chez* Owen, 1759, *in*-8°.

L'auteur de ce poëme paroît avoir plus de zéle que de talens. On trouve à la tête une ode ſur la mort du duc de *Malbouroug*, ſuivie d'une traduction de la huitieme ode du quatrieme livre d'*Horace*. Le premier livre de ſa conduite des femmes enſeigne au beau ſexe les moyens qu'il doit mettre en uſage pour obtenir un mari. Il lui conſeille de s'occuper principalement à la lecture des ouvrages de *Bacon*, de *Loke* & de *Newton*. Il leur joint les meilleurs poëtes, tels que *Shakeſpear* & *Milton*. Il dit de ce dernier que ſon Paradis perdu contient tout ce qu'il faut ſçavoir. Il conſeille enſuite à ſon éleve de s'appliquer à l'étude de l'écriture ſainte, conſeil ſage; mais il le rend ridicule par ce qu'il ajoûte que c'eſt à l'impiété de ſes habitans que Lisbonne doit ſes malheurs, & Londres la perte de Minorque & d'Oſvego. Il leur promet, ſi elles veulent ſourire aux impies, qu'il n'y aura plus en Angleterre de déiſtes; que cette iſle ne ſera plus affligée par les tremblemens de terre; que la victoire y ramenera la paix, & que les François ne la menaceront plus d'une invaſion. Le ſecond livre eſt entiérement deſtiné aux femmes mariées.

N° XXVII.

Memoirs of madame de *Stahl* tranſlated from the french. London, printed for *Reeve*, 1759, *in*-12.

Mémoires de madame de Stahl, *traduits du françois. A Londres, chez* Reeve, 1759, *in*-12.

Cette traduction, qui eſt aſſez mauvaiſe, a fait tort à ces Mémoires dans l'eſprit des Anglois.

N° XXVIII.

The Campaing, à true ſtory. London, printed for *Harriſon*, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

La Campagne, hiſtoire véritable. A Londres, chez Harriſon, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

L'auteur de ce roman avoue dans ſa préface, que c'eſt le beſoin qui lui a mis la plume à la main. On trouve dans ſon ouvrage des portraits aſſez bien faits, & des réflexions qui décelent un homme qui connoît le monde, quoique les fautes de ſtyle qui lui échappent fréquemment prouvent que c'eſt un jeune homme.

N° XXIX.

Œuvres en vers & en proſe de M. Desforges Maillard. *A Amſterdam*, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

L'édition que nous annonçons eſt faite ſur celle qui parut à Paris, il y a quelques années, & qui étoit dédiée à M. *de Machault*, alors miniſtre de la marine.

N° XXX.

Academiſche redekunſt der, hernn *Gotſched*. Leipſick, bey *Breitkopff*, 1759, *in*-8°.

L'Eloquence académique, par M. Gotſched. *A Leipſick, chez* Breitkopf, 1759, *in*-8°.

Ceci eſt, pour ainſi dire, un abrégé de la grande rhétorique de M. *Gotſched*, qui

parut pour la premiere fois en 1735, & dont il prépare une cinquieme édition. L'auteur, plein des mêmes principes, les a mis en œuvre dans diverſes circonſtances, avec un ſuccès qui en garantit la bonté. Quant à l'abrégé que nous annonçons, il eſt diviſé en dix-huit chapitres, précédés d'une introduction où l'auteur indique les meilleurs livres qui traitent de l'éloquence. Il y a ajoûté à la fin la traduction de deux piéces, l'une grecque, c'eſt le *Rhetoron didaſcalos*, de *Lucien*, la ſeconde latine, eſt de M. *Weronfels* & traite *de meteoris orationis.*

N° XXXI.

Chriſteis, hoc eſt, Acta apoſtolorum è linguâ originali in latinam translata & carmine heroïco expreſſa, notiſque ſubjunctis illuſtrata, à *Joan. Joach. Gottlob Amende*, paſtore Dreſdenſi. Vittembergæ, apud *Ahlfeld*, 1759, in-4°.

Chriſteis, *ou les Actes des apôtres, traduits en vers latins, avec des notes, par* M. Jean-Joach. Gottlob. Amende, *miniſtre à Dreſde. A Vittemberg, chez* Ahlfeld, 1759, *in*-4°.

L'auteur s'étoit eſſayé par pluſieurs ouvrages, & ſur-tout par la traduction en vers latins de l'Eſſai ſur l'homme, qui eut dans ſon tems un ſuccès ſingulier. Un goût décidé pour la poëſie latine lui fit naître, il y a plus de ſeize ans, l'idée de mettre en vers les Actes des apôtres. Il commença par en bien étudier le ſens dans le texte

grec, & il compoſa ſon poëme, en c
geant ſouvent de demeures & d'occ
tions, ſans jamais ſacrifier ſon devoir à
amuſement. Ce poëme enfin paroît d
en quatre chants, & peut être reg
comme un excellent ouvrage, non-ſe
ment pour l'énergie & l'harmonie des
mais encore pour les notes ſçavantes
l'accompagnent. Le premier chant fi
l'Aſcenſion de Jeſus-Chriſt. Le ſeconc
poſe la prédication de l'évangile da
la Judée & la Samarie. La vocation des
tils fait l'objet du troiſieme chant, &
on voit dans le quatrieme les travau
ſaint *Paul* à Rome.

N° XXXII.

Cogitationum ad emendationem rei concio
riæ ſpectantium ſpicilegium primum, c
tatio habita, præſide D. *Cauſſe*. Franco
Viadr. 1759, *in*-4°.

*Diſſertation ſous le titre de premier recu
penſées relatives à la correction de l'éloqu
ſoutenue ſous la préſidence de M.* Cauſſ
Francfort ſur l'Oder, 1759, *in*-4°.

On trouve dans cet eſſai des réfle
très-judicieuſes ſur les abus de la pré
tion, qui ont fait l'objet de ſon pre
recueil; la prédication étant en eff
premier genre d'éloquence, & celui
le plus beſoin de réformes, en quelque
& quelque religion qu'on prêche.

HISTOIRE.

N° I.

Leben groſſen helden des gegen vœrtigen krieges geſamlet von *Carl. Friderich Pauli.* Halle, bey *Francken*, 1759, *in*-8°, 4 *vol.*

Vies des principaux capitaines qui ſont morts dans la préſente guerre, par M. Charles-Frederic Pauli. *A Halle, chez* Francken, 1759, *in*-8°, *vol. II, III & IV.*

Nous avons déja rendu compte du premier volume de ce recueil à la pag. 177 du tome premier pour l'année 1758: les trois que nous annonçons aujourd'hui ne lui ſont pas inférieurs. Quelque bon hiſtorien que ſoit M. *Pauli*, pourquoi faut-il que les maux de la guerre lui ayent déja fourni plus de quatre volumes d'éloges de cette eſpece.

N°. II.

Algemeine hiſtorie der reiſen zu waſſer und zu lande, oder ſammlung aller reiſebeſchribungen welche bis irtzo in verſchiedenen ſprachen, von allen vœlkern herauſgegeben worden, und einen volſtændigen begriff von der neuen erdbeſchreibung, und geſchichte machen. Aus dem engliſchen überſetzt. Siebenzehnter band. Leipzig, bey *Arkſtée* und *Merkus*, 1759, in groſs quart, mit kupfern und charten.

Hiſtoire générale des voyages par mer & par terre, ou Collection de tous les voyages publiés dans diverſes langues par toutes les nations, formant un corps complet de géographie & d'hiſtoire

moderne, traduite de l'anglois ; tome XVII, enrichi de cartes & de figures. A Leipzick, chez Arkſtée & Merkus, 1759, *grand in-4°.*

La traduction de cet ouvrage a commencé à paroître en Allemagne, en 1748. Ce tome-ci n'eſt que la continuation du ſixieme livre de l'ouvrage qui comprend les voyages, les découvertes & les établiſſemens faits dans l'Amérique ſeptentrionale. Le quatorzieme chapitre traite des uſages, des mœurs & du caractere des Indiens de cette partie du monde ; le quinzieme, des différens voyages vers le nord-oueſt & le nord-eſt, pour découvrir un paſſage vers les Indes orientales. On trouve ici les voyages de *Cabot*, de *Frobiſcher* & de *Davis* ; les voyages des Hollandois au nord-eſt ; les voyages des Danois & des Eſpagnols, dans la vue de trouver un paſſage au nord de l'Europe ; ceux de *Jean Woot*, des Ruſſes, des Anglois, & particulierement de *Henri Ellis* vers le nord. Le ſeizieme chapitre contient l'hiſtoire naturelle de l'Amérique ſeptentrionale ; le dix-ſeptieme, les voyages de *Regnard* en Laponie ; le dix-huitieme, ceux de MM. *Maupertuis* & *Outhier* dans le même pays.

Vient enſuite le ſeptieme livre qui détaille les voyages & les établiſſemens faits aux Antilles. Il eſt diviſé en deux chapitres : le premier traite des établiſſemens des

François dans l'isle d'Hispaniola ou de *Saint-Domingue ;* le second, des voyages & des établissemens vers les isles de l'Amérique septentrionale dans la mer du nord, avec l'histoire naturelle des Antilles.

L'éditeur Allemand, à l'exemple de M. l'abbé *Prévost*, a cherché à mettre de l'uniformité dans le style, & à rendre par-là cet ouvrage plus propre pour ses compatriotes. Il y a aussi ajoûté des remarques.

N° III.

Leonel Wafers, merkwürdige reisen nach der erd enge Darien, auch durch die süd-see, und das mittægige Atlantische meer, nebst einer reise Davis nach de Spanischen gold-minen, und einen anhange der nützlichsten und sonderbarsten naturgaben, in den gegenden von Darien. Nach der zweyten englischen ausgabe übersetzt. Halle, bey *Johann-Christoph-Mich. Vesler*, 1759, *in*-8°, mit kupfern.

Voyages remarquables vers le détroit de Darien, par la mer du sud, & la mer Atlantique méridionale, avec un voyage de Davis aux mines d'or espagnoles, & une addition des productions naturelles, les plus utiles & les plus singulieres, qui se trouvent dans le pays de Darien, par Lionel Wafer ; *traduits sur la seconde édition angloise. A Halle, chez* Jean-Christophe-Michel Vesler, 1759, *in*-8°, *avec figures.*

Ces mémoires sont en quelque sorte la suite des voyages de *Dampier* & d'autres voyageurs aux Indes orientales. L'auteur publia son livre pour la seconde fois en

1704. Il avoit en vue d'engager le gouvernement de faire du détroit de Darien une colonie angloiſe, comme on le voit par la préface & par l'épitre dédicatoire au fameux duc de *Marlborough*.

Après avoir parlé fort au long de ce pays, & avoir rapporté le voyage de *Nathanaël Davis* aux mines d'or eſpagnoles, il termine ſon ouvrage par l'hiſtoire naturelle du pays de Darien & de ſes environs. Le traducteur a enrichi ſon original de pluſieurs remarques utiles, tant ſur l'hiſtoire naturelle que ſur le pays & les habitans. Quant aux deux planches, l'une repréſente le pays, l'autre ſes habitans.

N° IV.

Ueberſetzung der allgemeines welthiſtoire, die in Engelland durch eine geſellſchaft von gelehrten aufgefertiget worden: *Neunzehnter Theil.* Hiſtorie der neuern zeiten: *Erſter theil.* Mit einer vorrede begleittet durch *Johann. Salomon Semler*, der heil. Schrift D. und offentl. leher, auch des theologiſchen ſeminarii direktor auf der konigl. Preuſſiſchen *Fredrichs*-univerſitat zu Halle. Halle, bey *Johann. Juſtinus Gebauer*, 1759, *in*-4°.

Traduction de l'hiſtoire univerſelle du monde, compoſée en Angleterre par une ſocieté de gens de lettres: tome dix-neuvieme. *Hiſtoire moderne*: tome premier, *avec une préface; par* Jean-Salomon Semler, *docteur en théologie, & directeur du ſeminaire de théologie, dans l'univerſité de Halle, près Magdebourg. A Halle, chez* Jean-Juſtin Gebauer, 1759, *grand in*-4°.

M. *Semler*, le digne ſucceſſeur de feu M. *Baumgarten* dans tous ſes travaux littéraires, procure à l'Allemagne, par cette traduction, un ouvrage qui ne lui laiſſe rien à deſirer dans ce genre. Non-ſeulement le traducteur rectifie tous les endroits où les auteurs Anglois s'étoient trompés, en rapportant le texte à la marge, & en citant les ſources où il a puiſé; mais encore il enrichit l'ouvrage d'excellentes notes hiſtoriques & critiques.

Ce tome contient la premiere partie de l'hiſtoire moderne, & commence par l'hiſtoire arabe. Il eſt diviſé en deux livres: le premier contient des mémoires critiques & hiſtoriques ſur *Mahomet*; le ſecond, l'hiſtoire des arabes ſous les quatre premiers califes & ſous ceux de la race d'*Omniah* & d'*Abas*, juſqu'à la priſe de Bagdad par les Tartares. L'original n'a point de cartes ni de figures: on trouve l'un & l'autre dans la traduction. Les tables des matieres très-amples ſont auſſi un avantage de plus qu'elle a ſur l'original.

N° V.

Hiſtoire des conquêtes de Louis XV, *tant en Flandre que ſur le Rhin, en Allemagne, & en Italie, depuis* 1744, *juſqu'à la paix conclue en* 1748; *ouvrage enrichi d'eſtampes, repréſentant les ſiéges & les batailles, & des plans des principales villes aſſiegées & conquiſes. Par* M. Dumourtous. *A Paris, chez* Delormel, 1759, *in-folio.*

M. *Dumourtous* a diviſé ſon hiſtoire en cinq livres qui ſont ſubdiviſés eux-mêmes en chapitres. Le premier livre contient la campagne de 1744 en Flandre & en Allemagne; le ſecond, la même campagne en Italie; le troiſieme, celle de 1745 en Flandre; le quatrieme, celle de 1746; le cinquieme & dernier, celles de 1747 & 1748. Les ornemens qui accompagnent cet ouvrage ſont de bon goût & très-bien exécutés.

N° VI.

Itinéraire de l'Arabie déſerte, ou Lettres ſur un voyage de Balſora à Alep, par le grand & le petit déſert, fait en 1750, *par MM.* Plaiſted & Eliot, *capitaines, au ſervice de terre de la compagnie des Indes de Londres; traduit de l'anglois, dedié à M. le marquis* d'Aubais. *A Paris, chez* Ducheſne, 1759, *in*-12.

Cette relation eſt auſſi ſéche que les déſerts qui y ſont décrits; auſſi le traducteur convient-il que la préciſion & la vérité en font le ſeul mérite.

N° VII.

Journal des opérations de l'armée de Soubiſe, *pendant la campagne de* 1758, *par un officier de l'armée. A Amſterdam* (*Paris, chez* Jombert, & Bauche,) 1759, *in*-12.

Ce journal eſt enrichi d'une carte topographique d'une partie du duché de Brunſwick, dans laquelle on a marqué les camps & le marches de l'armée de Soubiſe; du plan de la bataille de Sandershauſen & de l'ordre de bataille de l'armée.

Nº VIII.

Tablettes anecdotes & hiſtoriques des rois de France, depuis Pharamond, *juſqu'à* Louis XV, *contenant les traits remarquables de leur hiſtoire, leurs actions ſingulieres, leurs maximes & leurs bons mots, par M.* D. D. A. *A Paris, chez* Clement & Robuſtel, 1759, *in*-12. 3 *vol.*

Ces tablettes nous ont paru très-propres à donner une legere teinture de l'hiſtoire aux gens que les lectures longues & ſérieuſes fatiguent.

Nº IX.

Abrégé chronologique des grands fiefs de la couronne de France; avec la chronologie des ſeigneurs & princes qui les ont poſſedés, juſqu'à leurs réunions à la couronne, (*par* M. Brunet;) *ouvrage qui peut ſervir de ſupplément à l'abrégé chronologique de l'hiſtoire de France. Par M. le préſident* Heſnault. *A Paris, chez* Deſaint & Saillant, J. Th. Heriſſant, 1759, *in*-8º.

Cet abrégé eſt précédé d'un avertiſſement qui contient des réflexions ſur l'origine & le principe des fiefs en France. L'auteur, dans ſa préface, fait enviſager l'utilité qu'on retireroit de l'hiſtoire de la réunion des grands fiefs à la couronne. Il a cependant borné ſon travail à la chronologie des princes & ſeigneurs qui les ont poſſedés, & à marquer l'époque de leur réunion.

Nº X.

Eſſais hiſtoriques ſur Paris, nouvelle édition, revue, corrigée & augmentée par M. de Saint-

and laſt *Abaſſian* caliph; containing the ſpace of ſix hundred thirty-ſix years. With notes hiſtorical critical and explanatory: together with genealogical and chronological tables; and a complete index to each volume. By the abbé of *Marigny*, tranſlated from the french, with additional notes. London, printed for *Payne*, &c. 1759, *in*-8°, 4 *vol.*

Hiſtoire des Arabes ſous le gouvernement des caliphes, depuis Mahomet *leur fondateur, juſqu'à la mort de* Moſtazem, *le cinquante-ſixieme, & dernier caliphe, de la race des* Abaſſides; *comprenant un eſpace de ſix cent trente-ſix années; avec des notes hiſtoriques & critiques, & une table pour chaque volume. Par M. l'abbé* de Marigny; *traduit du françois, & enrichi de nouvelles notes. A Londres, chez* Payne, 1759, *in*-8°, 4 *vol.*

Cette traduction paroît avoir été aſſez bien accueillie en Angleterre, quoiqu'on s'y ſoit plaint de ce que *M.* l'abbé *de Marigny* n'a fait aucune mention de *Pocok*, dont il paroît cependant avoir tiré de grands ſecours.

N° XIV.

The hiſtory of Scotland, dureng the reing of quien *Mary* and of king *James VI*, till his acceſſion to the crown of England. With a review of the Scotch hiſtory previous to that period; and an appendix containing original papers. By *William Robertſon* D. D. London, printed for *Millar*, 1759, *in*-4°, 2 *vol.*

Hiſtoire d'Ecoſſe, ſous les regnes de la reine Marie, *&* de Jacques VI, *juſqu'à ſon avénement à la couronne d'Angleterre, avec un abregé de l'hiſtoire d'Ecoſſe, antérieurement à cette époque, &*

un appendix contenant les pièces juſtificatives. Par Guillaume Robertſon, *docteur en théologie. A Londres, chez* Millar, 1759, *in*-4°, 2 *vol.*

L'auteur donne, dans une eſpece d'introduction, un abrégé de l'hiſtoire d'Ecoſſe, depuis la conquête de la Bretagne par les Romains, juſqu'à l'époque dont il entreprend d'écrire l'hiſtoire. Il y développe avec beaucoup de ſagacité l'origine & la nature du gouvernement de ce royaume & les premieres cauſes des révolutions qu'il va décrire. Son hiſtoire commence à la naiſſance de la reine *Marie*, & finit à l'avénement de ſon fils *Jacques VI*, au trône d'Angleterre : elle eſt écrite avec force ; ſes caracteres ſont vrais, ſes réflexions ſolides, ſes deſcriptions animées : en un mot, c'eſt un des morceaux d'hiſtoire le mieux fait qui ait paru dans ces derniers tems ; & il mériteroit que quelque bon écrivain daignât nous en donner une traduction.

Nº XV.

George-Chriſtian Gebauers portugiſiſche geſchichte, von den ælteſten zeiten, dieſes volks, bis auf die itzigen mit genealogiſchen tabellen und vielen anmerkungen verſehen, in denen die belege und allerhand unterſuchungen der hiſtoriſchen wahrheiten anzutreffen ſind. Leipſig, in der *Fritſchiſche* handlung, 1759, *in*-4°.

Hiſtoire portugaiſe depuis les tems les plus reculés de ce peuple juſqu'aux tems préſens, accompagnée de tables généalogiques, & de pluſieurs re-

marques, dans leſquelles on trouvera les piéces juſtificatives & toutes ſortes de recherches ſur les vérités hiſtoriques. A Leipſick, dans la librairie de Fritſch, 1759, *in*-4°.

M. *Gebauer* avoit donné, il y a quelques années, pour ſes leçons publiques, un ouvrage ſous ce titre: *Plan d'une hiſtoire détaillée des principaux Etats de l'Europe*, dont celui-ci paroît être né.

Il eſt partagé en cinq époques. La premiere contient ce qu'on ſçait de l'hiſtoire de cette nation avant l'établiſſement de ce royaume; la ſeconde s'étend depuis le commencement de la royauté juſqu'à l'extinction de la race royale; la troiſieme, depuis cette extinction juſqu'à la réunion avec l'Eſpagne; la quatrieme, depuis la réunion avec l'Eſpagne, juſqu'à l'élévation de la maiſon de Bragance ſur le trône; la cinquieme enfin, depuis les rois de la maiſon de Bragance juſqu'à préſent.

Toute cette hiſtoire eſt écrite avec beaucoup de ſoin; mais l'auteur s'appeſantit quelquefois un peu trop ſur des faits minutieux, & ſon ſtyle eſt ſouvent lâche.

MÉLANGES.

N° I.

Récréations littéraires, ou Penſées choiſies ſur différens ſujets d'hiſtoire, de morale, de critique, &c. avec un eſſai ſur la trahiſon. Par M. Lautour, *lieutenant général des eaux & forêts de France en la table de marbre du palais, à Rouen. A* la Haye, 1759, *in*-12.

M. *Lautour* a réuni ici un grand nombre de penſées tirées des meilleurs auteurs, quelques-unes de M. *Lautour du Chatel* & les ſiennes propres. L'eſſai ſur la trahiſon qui eſt en forme d'entretien, fait honneur à ſon cœur.

N° II.

Diſſertations, eſſays, and diſcourſes in proſe, and veſſe, by Dr. *Forteſcue*. London, printed for *Dodſley*, 1759, *in*-8° 2 *vol.*

Diſſertations, eſſais, & diſcours en proſe & en vers. Par M. Forteſcue. *A Londres, chez* Dodſley, 1759, *in*-8°, 2 *vol.*

Ce recueil contient une infinité de piéces curieuſes & intéreſſantes : l'auteur paroît écrire également bien en proſe & en vers.

N° III.

Philoſophical miſcelanies, on various ſubjects, by M. *Formey*, perpetual ſecretary to the royal academy of Berlin. London, printed for *Hinton*, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

Mélanges philoſophiques ſur différens ſujets, par M. Formey, *ſécretaire perpétuel de l'academie royale de Berlin. A Londres, chez* Hinton, 1759, *in*-12. 2, *vol.*

Les mêlanges de M. *Formey* ſont trop connus en France, pour qu'il ſoit néceſſaire de nous y arrêter : nous dirons ſeulement que la traduction qui fait la matiere de cet article eſt pleine de fautes, & généralement mal écrite.

Nº IV.

Dreſſdiſcher magazin, oder auſarbeitungen und nachrichten zum behuf der naturlehre, der arzneykunſt, der ſitten und der ſchœnen wiſſenſchaften. Erſtes bandes, erſten und zweytes ſtuck. Dreſſden, bey *Groll.*, 1759, *in*-8°.

Magaſin de Dreſde, ou Diſſertations & Mémoires pour le progrès de la phiſique, de la médecine, des mœurs & des belles-lettres; premiere & ſeconde partie du tome premier. A Dreſde, chez Groll, 1759, *in*-8°.

Les auteurs ſe ſont propoſé dans ce nouvel ouvrage périodique, d'amuſer & d'inſtruire leurs lecteurs : tout eſt de leur reſſort, excepté la théologie & le droit ; mais ils ſe propoſent ſur-tout de faire connoître les choſes les plus curieuſes qui ſe trouvent aux environs de Dreſde, particuliérement les mines. Nous allons indiquer les mémoires qui compoſent la premiere & la ſeconde partie, pour montrer combien cette collection eſt intéreſſante. Premiere partie : 1. Penſées libres ſur la connoiſſance des choſes naturelles : 2. Songe & hiſtoire

véritable de *Frederic le ſage*, électeur de Saxe, ſur le cerf au col d'or, & ſur la princeſſe au bord de la fontaine : 3. Expoſition de la nature & de la cure de la maladie contagieuſe, qui regne actuellement en Saxe : 4. Deſcription d'un arbre pétrifié ; on en a donné la figure dans le frontiſpice. La ſeconde partie contient : 1. Penſées libres ſur la beauté des choſes naturelles : 2. Avis & conjectures médicinales ſur la maladie contagieuſe des environs de Dreſde : 3. Deſcription abrégée des montagnes nommées vulgairement montagnes de pétrification aux environs de Dreſde : 4. Avis ſur la hauteur du thermometre & du barometre 1759, avec le tems qu'il a fait à Dreſde, pendant les mois de Janvier & de Février : 5. Diſcours de M. *Schwarz*, ſur l'unité de l'ame, particuliérement de l'ame humaine : 6. Deſcription d'un caillot de ſang vuidé par les conduits de l'urine : 7. Sur le rhume : 8. Epigramme.

NOUVELLES LITTÉRAIRES.

Prix propoſés par les différentes Académies de l'Europe, pendant le cours de l'année 1760.

Nous avons commencé à donner dans notre cahier du mois de Juin les queſtions

que les différentes académies de l'Europe ont proposées pendant le cours de l'année 1760, pour le sujet des prix qu'elles sont dans l'usage de distribuer : en voici la suite.

L'académie royale de chirurgie propose pour le sujet du prix qu'elle distribuera dans la scéance publique d'après Pâques de l'année 1762 ; *De déterminer la maniere d'ouvrir les abscès & leur traitement méthodique, suivant les différentes parties du corps.*

L'académie de Berlin a proposé pour le sujet du prix qu'elle doit distribuer en 1762, *l'explication de l'ouïe, relativement à la maniere dont la perception du son est produite en vertu de la structure intérieure de l'oreille.* Elle souhaite que cette explication soit principalement analogue à celle qu'on donne de la vision dans l'optique.

Approbation de M. ALBERT-FRANÇOIS FLONCEL, Avocat au Parlement, Censeur Royal, de l'Academie des Arcades de Rome, ci-devant Secretaire d'Etat de la Principauté de Monaco, & depuis premier Secrétaire des Affaires étrangeres, sous le Ministere de M. Amelot, & de M. le Marquis d'Argenson.

J'AI lu, par ordre de Monseigneur le Chancelier, les *Annales Typographiques, ou Progrès des connoissances humaines*, pour le mois de Janvier 1761. Je n'y ai rien trouvé qui en puisse empêcher l'impression ; & je crois que le Public recevra toujours avec le même plaisir la suite d'un ouvrage aussi intéressant. A Paris, le 21 Décembre 1760. FLONCEL.

ANNALES
TYPOGRAPHIQUES,
ou NOTICE
DU PROGRÈS
DES CONNOISSANCES
HUMAINES,

Pour l'Année mil ſept cent cinquante-neuf;

Dédiées à Mgr le Duc de BOURGOGNE.

Par une Société de Gens de Lettres.

FEVRIER 1761.

TOME I.

A PARIS,
Chez VINCENT, Imprimeur-Libraire de Mgr le Duc de BOURGOGNE, rue S. Severin.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROI

ANNALES *TYPOGRAPHIQUES.*

THÉOLOGIE.

N° XV.

Beſcheidene vertheidigung der evangeliſch-lutheriſchen religion, wider mancherley vorwürfe und beſchuldigungen aller ihrer gegner abgefaſſet und herauſgegeben von *Johann-Chriſtoph Kacher*, der heil. ſchrift doctor, und der Gotteſgelahrheit œffenlichen lehrer auf der univerſitat Jena. Jena, bey *Johann-Rudolph Crœkers* ſel witwe, 1759, *in*-8°.

Défenſe modeſte de la religion luthérienne, contre les reproches & les accuſations diverſes de tous ſes adverſaires. Par Jean-Chriſtophe Kœcher, *docteur de la ſainte écriture, & profeſſeur en théologie en l'univerſité de Jena. A Jena, chez la veuve de* Jean-Rudolph Crœcker, 1759, *in*-8°.

Luther a trouvé dans M. *Kœcher* un zélé panégyriſte. Il s'attache ſur-tout à perſuader que *Luther* n'a entrepris ſa réformation par

aucune vue humaine, ce qu'il eſt difficile de prouver : car pluſieurs Luthériens ont été obligés de convenir que ce n'étoit que par pique qu'il s'étoit mis à prêcher contre l'égliſe romaine. Il tâche même d'excuſer ſes violences & ſes invectives contre le pape & contre *Henri VIII.*

Mais le but principal de M. *Kœcher* paroît être de répondre à toutes les objections faites par les Catholiques, contre les points de doctrine de la religion luthérienne ; ce qu'il fait avec aſſez de modération, choſe rare dans ces ſortes d'ouvrages.

N° XVI.

Joachim-Johann-Daniel Zimmermanns, archidiaconi, zu S. Catharinen in Hamburg, auserleſene predigten, über die wichtigſten ſtellen aus den epiſtoliſchen texten durch das ganze jahr zweyter theil. Leipzig, in der *Weidmanniſchen.* Handlung, 1759, groſs *in*-8°.

Sermons choiſis ſur les paſſages les plus importans des épîtres pour toute l'année. Par Joachim-Jean-Daniel Zimmermann, *archidiacre de Sainte Catherine, à Hambourg, ſeconde partie. A Leipſick, dans la librairie de* Weidmann, 1759, *in*-8°.

Le premier volume de ces ſermons avoit paru en 1758 : le public deſiroit avec empreſſement d'en voir la continuation ; il paroît que c'eſt pour le ſatisfaire, que l'auteur a permis qu'on imprimât la ſeconde partie.

Il avertit dans une préface bien écrite,

que le grand nombre des productions de ce genre l'avoit tenu long-tems en ſuſpens, pour ſçavoir s'il donneroit ſes ſermons à l'impreſſion. Il ne s'y eſt décidé que ſur l'aſſurance qu'ils ne manqueront point de trouver des lecteurs. M. *Zimmermann* a tâché de prendre un milieu entre un ſtyle trop empoulé & un ſtyle trop bas; & il a voulu montrer par ſon exemple, qu'un orateur ſacré doit plutôt, comme interprete de Dieu, tirer ſes inſtructions de l'écriture ſainte, que de les tirer de ſa propre ſageſſe.

Les ſermons de M. *Zimmermann* ſont pleins de traits d'éloquence, & ils ont beaucoup d'onction; mais ce qui ne les rend pas peu recommandables, c'eſt qu'ils ſont écrits d'un allemand très-pur.

N° XVII.

Beytrag zur lieder hiſtorie, betreffend die evangeliſchen geſangbücher, welche lebzeiten bey *Lutheri* drucke befœrdert worden, aufgeſetzt von *D. G. S.* Leipſig, bey *C. L. Jacobi*, 1759, *in*-8°.

Contribution pour l'hiſtoire des cantiques, concernant les livres de cantiques des Luthériens, donnés à l'impreſſion, du tems de Luther. *Par* D. G. S. *A Leipſick, chez* C. L. Jacobi, 1759, *in*-8°.

L'auteur de cette diſſertation ſur les cantiques que les Luthériens chantent encore dans leurs égliſes, eſt M. *David-Gotfroi*

Schœber, marchand de Gera en Miſnie. *Luther* voulant ſupprimer le chant latin, ſubſtitua à la place des pſeaumes latins, des cantiques allemands. Il fit imprimer en 1524 un petit ouvrage, intitulé : *maniere d'entendre chrétiennement la meſſe*, auquel il ajoûta deux cantiques, qui furent tellement goûtés, qu'il publia la même année à Wittenberg ſon premier recueil de cantiques.

M. *Schœber* rapporte toutes les éditions qui ont paru vers ce tems-là ; à cette occaſion, il examine quels ont été les compoſiteurs des airs de ces cantiques.

N° XVIII.

Die Paſſion, oder geſchichte des leidens *Chriſti*, wie ſie *Matthæus* im 26 und 27 kop ſeines evangelii beſchriben. Zur beſœrderung der kirchen und hauſandacht, mit nützluchen betrachtungen begleitet von *Peter Schumacher*, evangeliſchen prediger zu Groſsmanſdorf. Elbing, bey *J. G. Nohrmann*, 1759, *in*-8°.

La Paſſion ou l'Hiſtoire de Jeſus-Chriſt, *telle que S.* Matthieu *l'a décrite dans le* 26*e &* le 27*e chapitre de ſon évangile, pour les progrès de la dévotion, tant à l'égliſe qu'à la maiſon ; accompagnée de méditations utiles. Par* Pierre Schumacher, *prédicateur proteſtant de Groſsmansdorf. A Elbing, chez* J. G. Nohrmann, 1759, *in*-8°.

Les méditations qui ſe trouvent dans cet ouvrage ſont des vers relatifs au ſujet, & faits ſur des airs qui ſe chantent dans les égliſes proteſtantes.

No XIX.

Die ſorge für die geſundheit, in einem glückwunſche an .. hern *Samuel-Leonhard Wæchter*, da derſelbe das amt eines evangeliſchen ſeelenſorger bey der leſewitziſchen gemeine im groſsen Marienburgiſchen werder, antrat; vorgeſtell von ſeinem vertranten freunde *Gaſpard Neumann*, paſtor in Meklenburgiſchen, 1759, *in*-4°.

Le ſoin pour la ſanté dans une lettre de félicitation à ... M. Samuel-Leonhard Wachter, *lorſqu'il entra en fonction de ſa charge de paſteur évangélique dans l'égliſe de Leſewitz, proche de Marienbourg. Par ſon ami intime*, Gaſpard Neumann, *paſteur de Meklenbourg*, 1759, *in*-8°.

On examine dans cet écrit: Si un eccléſiaſtique peut avoir ſoin de ſa ſanté, & juſqu'à quel point il doit le faire.

No XX.

Daſſ das geſetz der unterwürfigkeit der würde eines gœttlichen geſandten nicht zuwider ſey, ſondern ſie noch mehr erhohe; in einem frœundſchaftlichen ſendſchreiben an herrn *Samuel-Leonhard Wæchter*, beruſenen lehrer der evangeliſchen gemeine zu groſsleſewitz, bey dem antritte ſeines geiſtlichen amtes entworfen. Elbing, bey *Nohrmann*, 1759, *in*-4°.

Lettre dans laquelle on prouve que la loi de l'aſſujettiſſement n'eſt point contraire à la dignité d'un envoyé de Dieu, mais qu'elle l'éleve encore davantage; adreſſée à M. Samuel Leonhard Wachter, *paſteur de la paroiſſe du grand Leſewitz, lors de ſon inſtallation. A Elbing, chez* Nohrmann, 1759, *in*-4°.

L'auteur de cette lettre de félicitation, M. *Emmanuel Fink* y prouve que l'homme, avec un esprit très-borné, est cependant un envoyé de la divinité, qu'aucun entendement ne sçauroit comprendre; & malgré cela, ce même envoyé ressemble parfaitement à ses freres qui ne sont pas ce qu'il est. Même il est assujetti à une partie de ces mêmes hommes. Il reconnoît une domination humaine, & cherche dans la soumission une partie de sa dignité.

N° XXI.

Analyse de l'ouvrage du pape Benoît XIV, *sur les beatifications & canonisations; approuvée par lui-même & dédiée au Roi. A Paris, chez* Hardi, 1759, *in*-12.

Cet ouvrage que nous devons au pere *Baudeau*, chanoine régulier de l'abbaye de Chancellade, & membre de l'académie de Bordeaux est, distribué en quatre livres. Le premier renferme les principes généraux & les notions préliminaires pour l'intelligence de la matiere. Le second contient un détail circonstancié des formalités judiciaires qui s'observent à Rome dans les procès de béatification & de canonisation. Le troisieme traite des fondemens de la sainteté, c'est-à-dire, des vertus héroïques & du martyre, qui font les saints; & dans le quatrieme on expose les preuves de la sainteté, où les miracles & les graces

extraordinaires, qui atteſtent la ſainteté.

N° XXII.

L'Oracle des nouveaux philoſophes, pour ſervir de ſuite & d'éclairciſſement aux Œuvres de M. de Voltaire, *avec cette épigraphe :*

Inimici domini, mox ut honorificati fuerint & exaltati, deficientes quemadmodum fumus, deficient. *Pſalm. xxxvj. ℣. 20.*

A peine les ennemis du Seigneur auront-ils été en honneur & exaltés parmi les hommes qu'ils tomberont & s'évanouiront comme la fumée.

Premiere & ſeconde édition. A Berne, 1759, *in*-12.

L'auteur raconte qu'il a eu avec M. *de Voltaire* pluſieurs converſations qu'il a recueillies ; ce ſont ces prétendus entrétiens qu'il donne au public. M. *de Voltaire* y développe lui-même ſes principes & ſes ſentimens en fait de doctrine & de morale ; ou plutôt l'auteur met dans ſa bouche les différentes erreurs qu'il prétend avoir découvertes dans ſes écrits, & veut démontrer par-là que c'eſt l'écrivain le plus dangereux, & l'oracle des nouveaux philoſophes.

N° XXIII.

Additions pour les premiere & ſeconde éditions de l'Oracle des nouveaux philoſophes. A Berne, 1759, *in* 12.

Les libraires, pour éviter les reproches qu'on a coutume de faire ſur les nouvelles éditions, où il entre quelques changemens,

ont cru, en publiant une seconde édition de l'Oracle des nouveaux philosophes, devoir composer un recueil des additions qui y ont été faites en faveur de ceux qui ont les deux premières.

N° XXIV.

Exercices chrétiens des gens de guerre, où les instructions les plus intéressantes sont confirmées par des traits d'histoire curieux & édifians. A Lyon, chez Delaroche, 1759, *in*-12.

N° XXV

La Consolation du chrétien dans les fers, ou Manuel des chiourmes qui sont sur les galeres du Roi, très-propres aussi à tous les prisonniers; où les vérités les plus intéressantes sont confirmées par des traits d'histoire. A Lyon, chez Delaroche, 1759, *in*-12.

N° XXVI.

Exercices du chrétien, contenant les préservatifs les plus sûrs contre le péché, où les instructions les plus salutaires sont confirmées par des traits d'histoire. A Lyon, chez Delaroche, 1759, *in*-12.

N° XXVII.

Considérations chrétiennes pour chaque jour du mois, très-propres aussi pour les retraites; à l'usage sur-tout des personnes à qui, ou l'habitude du mal, ou la multitude des tentations & des occupations rend la conversion ou la persévérance plus difficile. A Lyon, chez Delaroche, 1759, *in*-12.

Ces quatre ouvrages de piété ſont du pere *Pierre-Antoine-Alexandre du Guet*, de la compagnie de *Jeſus*.

N° XXVIII.

Traité hiſtorique, dogmatique & pratique des indulgences & du jubilé, où l'on réſout les principales difficultés qui regardent cette matiere, pour ſervir de ſupplément aux Conférences d'Angers; par M. Collet, *prêtre de la Congrégation de la Miſſion, docteur en théologie. A Paris, chez* J. Th. Heriſſant & Tilliard, 1759, *in*-12. 2 *vol.*

N° XXIX.

Sermons ſur le jubilé, prêchés à Paris pendant le jubilé de 1750, *par M. l'abbé* Clement, *abbé de Marcheroux, aumônier & prédicateur ordinaire du roi de Pologne, duc de Lorraine & de Bar; prédicateur du Roi & doyen de l'inſigne collégiale de Ligny. A Paris, chez* Guerin & Delatour, 1759, *in*-12.

Dans le premier de ſes ſermons qui ſont au nombre de trois, M. l'abbé *Clement* démontre la réalité de la grace du jubilé, & l'autorité & la juriſdiction de l'égliſe par rapport à cette grace. Il expoſe dans le ſecond le prix de cette même grace : il détaille dans le troiſieme la maniere d'en profiter.

N° XXX.

Jubilé univerſel, accordé par notre S. P. le pape Clement XIII, *& Mandement de M. l'archevêque de Paris pour le jubilé. A Paris, chez* Simon, 1759, *in*-12.

Le pape, dans la bulle qui fait la matiere de cet article, invite les fideles, en leur ouvrant les tréſors céleſtes, à ſolliciter pour lui, au commencement de ſon pontificat, les ſecours du ciel; & déplore amérement les horribles plaies faites à la foi, à la diſcipline & aux droits du ſiége apoſtolique. M. l'archevêque, dans l'exorde de ſon mandement, retrace la douleur du ſouverain pontife à la vue des maux & des beſoins de l'égliſe. Il paſſe enſuite aux diſpoſitions néceſſaires pour recevoir pleinement la grace du jubilé.

N° XXXI.

Catéchiſme des indulgences & du jubilé, à l'uſage des confeſſeurs & des pénitens. A Paris, chez Savoye, 1759, *in*-12.

N° XXXII.

*Bibliotheque portative des peres de l'égliſe, qui renferme l'hiſtoire abbrégée de leur vie, l'analyſe de leurs principaux écrits; les endroits les plus remarquables de leur doctrine ſur le dogme, la morale & la diſcipline, avec leurs plus belles ſentences : ouvrage utile à MM. les eccléſiaſtiques, & même à tous les fideles qui déſirent s'inſtruire à fond de leur religion; par M***.* Tome II, *contenant S.* Baſile, *S.* Cyrille *de Jeruſalem, S.* Gregoire *de Nazianze, S.* Ephrem & S. Gregoire *de Nice.* Tome III, *contenant S.* Ambroiſe, *S.* Epiphane, *S.* Jerôme & *S.* Paulin. *A Paris, chez* Lottin *l'aîné*, 1759, *in*-8°, 2 *vol.*

Nous avons fait mention du premier volume de cette excellente production dans nos *Annales* pour l'année 1758, page 204, du premier vol. Nous y avons tracé le plan ſur lequel il eſt formé : nous croyons donc devoir y renvoyer nos lecteurs, le titre des deux volumes qui nous occupent aujourd'hui, ſuffiſant pour les faire connoître.

N° XXXIII.

A Letter from the congregational church at Saffron-Walden to their late paſtor, with his anſwer to the ſame, by *Robert Dent*. London, printed for *Wilkie*, 1759, *in*-8°.

Lettre de l'égliſe aſſemblée à Saffron-Walden à ſon dernier paſteur, avec ſa réponſe ; par. M. Robert Dent. *A Londres, chez* Wilkie, 1759, *in*-8°.

Dans cette lettre de l'égliſe aſſemblée à Saffron-Walden, on reproche à M. *Dent* ſon yvrognerie, ſes médiſances, ſon commerce avec les blaſphémateurs, & les autres ennemis du *Chriſt*. Il ne répond qu'à une partie de ces reproches, ſe contentant de juſtifier ſa conduite le moins mal qu'il peut.

N° XXXIV.

A ſolemn warning, by the aſſociate ſynod in Scotland, addreſſed to perſons of all ranks in great Britain and Ireland : wherein the great ſin, danger, and duty of the preſent genera-

tion in theſe lands, are printed out and declared. Edimburg and ſol by *Keith* in London, 1759, *in*-8°.

Avertiſſement ſolemnel, donné par le ſynode aſſocié en Ecoſſe, aux perſonnes de tout rang & de toute condition de la Grande-Bretagne & de l'Irlande; dans lequel on découvre & on déclare le grand péché, le danger & le devoir de la génération préſente qui habite ce pays. A Edimbourg, & ſe vend à Londres, chez Keith, 1759, *in*-8°.

C'eſt une production de parti, remplie de préjugés, & où le zéle peut à peine juſtifier l'ignorance qui y régne.

N.° XXXV.

God's thoughts of peace in war, published in theſe turbulent and trying time, for the conſolation of the afflicted, and the awakening of the careleſſ and profligate. Tranſlated from the german of *C. H. V. Bogatzky*, author of the Golden treazury for the children of God, whoſe treaſure is in heaven. London printed for *Linde*, 1759, *in*-12.

Les penſées de paix de Dieu en tems de guerre, publiées dans ce tems de troubles & d'épreuves pour la conſolation des affligés, & capables de ranimer les gens tranquilles & ceux qui ſont abbatus. Ouvrage traduit de l'allemand de C. H. V. Bogatzky, *auteur du Tréſor des enfans de Dieu, dont le tréſor eſt dans le ciel. A Londres, chez* Linde, 1759, *in*-12.

C'eſt un ouvrage de piété, qui fait plus d'honneur au zéle qu'à l'eſprit de l'auteur.

N° XXXVI.

A letter to the dean of Briſtol occaſioned by his new edition of the ſecond volume of his divine legation of Moſes; by *Henriy Stebbing*, DD. chancellor of the dioceſe of Sarum. London, printed for *Davis*, 1759, *in* 8°.

Lettre du doyen de Briſtol, occaſionnée par la nouvelle édition qu'il a donnée du ſecond volume de ſa divinité de la miſſion de Moïſe; *par M.* Stebbing, *docteur en théologie & chancelier du dioceſe de Sarum. A Londres, chez* Davis, 1759, *in*-8°.

M. *Stebbing* publia en 1644 une brochure intitulée: *Examen de la ſeconde propoſition de M. Warburton*, &c. dans laquelle il entreprend de prouver, d'après l'ancien & le nouveau teſtament, que la croyance d'un état futur étoit un point de doctrine admis par tous les Juifs de tous les tems & de tous les âges. Il ſe plaint aujourd'hui de ce que M. *Warburton* n'a jamais daigné lui répondre ſérieuſement; & il examine ſi, ſuppoſé même que les Juifs n'euſſent aucune idée d'une vie future, les argumens que M. *Warburton* en tire, méritoient le fracas qu'il a fait à ce ſujet, & s'il n'a pas négligé la véritable preuve de la miſſion de *Moyſe*, pour ſuivre le phantôme de ſon imagination.

N° XXXVII.

A Review of the rev. M. *Dan. Gittins's* remarks on the tenets and principles of the Quackers, ſhewing their contrariety to the

Hutchinſonian ſcheme, and conſiſtency with the ſcriptures. London, printed for *Owen*, 1759, *in*-8°.

Revue des remarques de M. Gittins *ſur les dogmes & les principes des Quackers, dans laquelle on fait voir leur oppoſition au plan de M.* Hutchinſon, *& leur accord avec les écritures. A Londres, chez* Owen, 1759, *in*-8°.

Nous avons parlé des Remarques de M. *Gittins*, à la page 407 de notre ſecond volume de l'année derniere : on y verra qu'elle ſont ſi abſurdes, que c'eſt leur faire trop d'honneur que d'y répondre.

N° XXXVIII.

Some aſſiſtance offerd to parents, with reſpect to the religious education of their children by *Benjamin Dawſon*, LL. D. London, printed for *Henderſon*, 1759, *in*-4°.

Secours pour les parens qui veulent élever leurs enfans dans l'eſprit de la religion, par M. Benjamin Dawſon, *licencié en théologie. A Londres, chez* Henderſon, 1759, *in*-8°.

C'eſt un diſcours que tous les peres chrétiens devroient méditer avec ſoin pour élever leurs enfans dans les ſentimens de piété & de religion. Le ſtyle en eſt pur & ſimple, nous invitons l'auteur à traiter cette matiere avec plus d'étendue.

N° XXXIX.

The chriſtian confidence and joy in the views of death and judgement, at Carter-lane decem. 17. 1758, on occaſion of the deat of the late reverend M. *Thomas Newmann*; by

Edward

Edward Pickard. London, printed for *Henderſon*, 1759, *in*-8°.

La confiance & la joie du chrétien à la vûe de la mort & du jugement, ſermon prêché dans le Carter-lane le 17 décembre 1758, à l'occaſion de la mort de M. Thomas Newmann; *par* Edward Pickard. *A Londres, chez* Henderſon, 1759, *in*-8°.

On trouve à la ſuite de ce ſermon une confeſſion de foi de M. *Newmann*, datée du premier Juin 1752, revûe & ſignée de nouveau le 20 Avril 1756, dans laquelle cet éccléſiaſtique, ſe déclare pour le parti des non-conformités, dans lequel il fait vœu de mourir.

N° XL.

Letters in anſwerd to ſome queries ſent to the author, concerning the genuine reading of the grec text, 1 *Tim. III.* 16.

ΘΕΟΣ ἐφανερώθη ἐν σαρκί.

God was manifeſted in the flesh.

Now firſt published on occaſion of ſir *Iſaac Newton's* two letters to M. *Leclerc*, lately published. Yorc, printed by *Ward*, 1759, *in*-8°.

Lettres en réponſe à quelques queſtions faites à l'auteur ſur la vraie leçon du texte grec, du ſeizieme verſet du chapitre 3 de la premiere épître de S. Paul *à* Timothée.

ΘΕΟΣ ἐφανερώθη ἐν σαρκί.

Dieu s'eſt manifeſté dans la chair.

Publiée pour la premiere fois à l'occaſion des deux lettres de M. Iſaac Newton *à M.* Leclerc, *qu'on vient de rendre publiques. A York, chez* Ward, 1759, *in*-8°.

L'auteur dans ſa premiere lettre recommande la verſion éthiopique des livres de l'ancien teſtament. Il prétend qu'elle peut ſervir à expliquer le texte original, & à la rapprocher de la verſion des Septante, par la grande affinité qu'il y a entre la langue éthiopique & l'hébraïque. Il parle d'une copie de cette verſion éthiopique, incomplette à la vérité, en 4 *vol. in-fol.* qui ſe trouve à Rome, dans l'Hôpital des *Abyſſins*. Il auroit bien voulu pouvoir la faire copier afin de la rendre publique; mais il n'a pas trouvé les ſecours qui lui étoient néceſſaires pour cela.

JURISPRUDENCE.

N° XIII.

Philoſophiæ civilis ſive politicæ, pars quarta, tradens prudentiam publicam, vel artem feliciter regnandi in ſtatu civitatis pacato; eum

indice quatuor tomorum : tanquam continuationem ſyſtematis philoſophici chriſtiani. *L. B. de Wolff*, auctore *Mich. Chriſtoph. Hanow.* &c. Hallæ, Magdeburg. apud *Ringer*, 1759, *in*-4°.

Philoſophie civile ou politique, quatrieme partie, dans laquelle on traite de la prudence publique, ou de l'art de régner heureuſement dans un état qui jouit de la paix ; pour ſervir de ſuite au ſyſtême philoſophique & chrétien de M. Wolff ; *par M.* Michel-Chriſtophe Hanou, *&c. à laquelle on a ajoûté une table pour les quatre volumes. A Halle, chez* Ringer, 1759, *in*-4°.

Les volumes précédens ſe trouvent annoncés dans le tome ſecond de nos *Annales* pour l'année 1758, page 122. Ce dernier volume eſt ſuffiſamment annoncé par ſon titre : il nous ſuffit de prévenir nos lecteurs, que M. *Hanou* ſe prépare à donner ſon ſyſtême de philoſophie expérimentale, & que cet ouvrage pourra former 4 ou 5 volumes *in*-4°, qui ſeront comme le complément du ſyſtême philoſophique de M. *Volf.*

N° XIV.

Code de Louis XV, *ou Recueil des principaux édits, déclarations, ordonnances, arrêts & réglemens, concernant la juſtice, la police & les finances, avec des tables chronologiques & alphabétiques des matieres. Tomes VIII, IX, X, XI. A Paris, chez* Girard, 1759, *in*-12. 3 *vol.*

Nous avons annoncé les premiers volumes de cette collection dans nos *Annales*

pour l'année 1758, tome I, p. 113, & tome II, p. 317.

N° XV.

Recueil important ſur la queſtion de ſçavoir, ſi un Juif marié dans ſa religion peut ſe remarier après ſon batême, lorſque ſa femme juive refuſe de le ſuivre & d'habiter avec lui. A Amſterdam, & ſe trouve à Paris, chez Cellot, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

Cette collection contient les plaidoyers, les mémoires, les conſultations & les diſſertations qui ont été faites ſur l'affaire de *Borach Levi*, qui plaidoit pour faire caſſer le mariage qu'il avoit contracté avec *Mendez-Cerf*, dans le ſein du Judaïſme. Malgré la ſentence de l'officialité de Strasbourg qui l'avoit déclaré libre, le parlement rendit ſur les concluſions de M. *Seguier*, avocat-général, un arrêt qui lui fait défenſe de contracter un ſecond mariage pendant la vie de ſa femme légitime.

N° XVI.

Mémoire pour M. le marquis de Bandol, *par M.* de la Bedoyere. *A Paris, chez* Simon, 1759, *in*-4°.

M. *de Bandol*, obligé de ſe défendre contre la demande de ſa femme, en ſéparation de corps & de bien, chargea de ſon affaire le célèbre M. *de la Bedoyere*; ce mémoire nous a paru mériter une place dans nos *Annales*, par l'éloquence qui y

regne, & qui le rend un modele précieux en ce genre.

N° XVII.

Lettre d'un banquier à ſon correſpondant de province. A Paris, 1759, *in*-4°.

On rend compte dans cet ouvrage des cinq déclarations ou arrêts du conſeil, qui furent rendus ſur le rapport de M. *Silhouette*, alors controlleur-général, au ſujet des fermes générales, des penſions, &c. L'auteur developpe la liaiſon & la marche de ces opérations.

N° XVIII.

Lettre d'un Hollandois à un membre du parlement d'Angleterre, au ſujet du nouveau miniſtre des finances en France (*M.* Silhouette). *Paris*, 1759, *in*-12.

Le réſultat de cette lettre, eſt que la chambre des communes devroit ſe hâter de conclure pour la paix dans le moment préſent, puiſque la France a à la tête de ſes finances un miniſtre qui peut lui fournir les moyens de faire la guerre.

N° XIX.

Eſſai de politique & de morale calculée. Tome I. A Paris, chez Deſaint & Saillant, 1759, *in*-8°.

L'auteur expoſe ainſi le plan de ſon ouvrage : « J'ai tâché, dit-il, de développer » les principes des ſociétés ; j'ai enviſagé » le bonheur des hommes dans les rapports » qu'ils ont les uns avec les autres, & avec

» les différentes conſtitutions dans leſquelles » ils vivent. » Cet ouvrage dont on ne voit ici qu'un échantillon doit contenir quinze livres ; les cinq premiers traiteront des conſtitutions ſimples ; les cinq ſuivans, des conſtitutions compoſées, &c. La publication de l'ouvrage entier dépendra, dit l'auteur, de l'accueil que le public fera à ce premier eſſai.

N° XX.

Nouveau Tarif, ou Comptes faits pour la taille proportionnelle, à l'uſage de ceux qui ſont chargés de rédiger les rolles des impoſitions tarifées, ou autres liquidations. A Troyes, & ſe trouve à Paris, chez Ducheſne, 1759, *in-fol.*

Cet ouvrage peut être très-utile à tous les officiers des elections, receveurs des tailles, &c. Il nous a paru exécuté avec ſoin.

N° XXI.

The caſe of the Dutch ſhirps conſidered. London; printed for *Dodſley*, 1759, *in*-8°.

Conſidérations ſur l'affaire des vaiſſeaux hollandois. Londres, chez Dodſley, 1759, *in*-8°.

L'auteur de ces conſidérations entreprend de juſtifier le gouvernement de la Grande-Bretagne, ſur la conduite qu'il tient à l'égard des nations neutres, & nommément des Hollandois. Il tâche de prouver que le commerce que ces derniers font depuis le commencement de cette guerre aux colonies Françoiſes de l'Amérique, commerce qui n'a pour objet que les denrées de ces

colonies, ne peut être autoriſé, ni par le droit de neutralité, ni par les traités qui ſubſiſtent entre l'Angleterre & la Hollande. Il ajoute que quand même ces traités autoriſeroient un tel commerce, les Hollandois ne pourroient les réclamer, les ayant violés les premiers, en refuſant à la Grande-Bretagne les ſecours qui y ſont ſtipulés dans les cas où elle eſt menacée d'invaſion.

Nº XXII.

Reflections, or hints, founded upon experience and facts, touching the law, lawyers, officers, attorneys, and others concerned in the adminiſtration of juſtice. Humbly ſubmitted to the conſideration of the legiſlature. London, printed for *Davis*, 1759, *in*-8°.

Réflexions ou vues, fondées ſur l'expérience & les faits, qui ont pour objet les loix, les légiſlateurs, les officiers, les procureurs & les autres perſonnes chargées de l'adminiſtration de la juſtice, ſoumiſes à l'examen de la légiſlation. A Londres, chez Davis, 1759, *in*-8°.

» S'il eſt vrai, dit l'auteur de ces refléxions, » que notre liberté ſoit fondée ſur les loix » d'Angleterre, l'uſage que nous en » pouvons faire doit dépendre des con- » noiſſances, de la capacité, de l'intégrité » & du courage des diſpenſateurs de ces » loix, & de la vertu de la légiſlation, qui » les change ſelon les circonſtances, ou en » forme de nouvelles. » A la ſuite de cela, il expoſe tout ce qu'on a fait depuis quelque

tems au préjudice de ces loix. Il s'arrête sur-tout aux changemens qu'on a introduits dans le langage des procédures devenu presque inintelligible, & aux frais immenses de ces mêmes procédures non moins nuisibles à la liberté, que la violation des loix; car c'est la même chose de refuser la justice ou de la mettre à un si haut prix, que le citoyen soit dans l'impossibilité de l'obtenir.

Nº XXIII.

Considerations on the bill, for obliging all parishes in this kingdom, to keep propers registers of births, deaths, and marriages; and for raising therefrom a found toward the supports of the hospital for the maintenance and education of exposed and deserted young children. In a letter to a member of parliament. London, printed for *Cooper*, 1759, *in*-8º.

Remarques sur le bill, qui oblige toutes les paroisses de ce royaume (d'Angleterre) de tenir des registres des naissances, des morts & des mariages; & qui établit un droit sur ces enregistremens, pour être employé à soutenir l'hôpital destiné à garder & à élever les enfans exposés ou abandonnés, dans une lettre à un membre du parlement. A Londres, chez Cooper, 1759, *in*-8º.

Ces remarques sont toutes contre le bill.

Nº XXIV.

Calculations and observations relating to an additional duty of 12 s. on every 112 lb. of brown or muscovado sugar, and proportionable hi-

ger duties on ſugar refined before imported by M. *Maſſie*. London, printed for *Henderſon* and C°. 1759, *in*-8°.

Calculs & obſervations ſur le nouveau droit de 12 *ſhilings par* 112 *livres de ſucre brut, ajoûté à ceux qu'on percevoit déja ſur cette marchandiſe & ſur les droits proportionnés ſur le ſucre raffiné avant l'importation, par M.* Maſſie. *A Londres, chez* Henderſon & Comp. 1759, *in*-8°.

Ces obſervations nous ont paru mériter quelquefois l'attention des perſonnes qui s'adonnent à l'étude du commerce.

N° XXV.

The way to wealth and glory, or taxes odious only in name; moſt humbly addreſſed to both houſes of parliament. London, printed for *Buckland*, 1759, *in*-8°.

La route de la fortune & de la gloire, où les taxes n'ont rien d'odieux que le nom; adreſſé aux deux chambres du parlement. A Londres, chez Buckland, 1759, *in*-8°.

Nous ne pouvons mieux caractériſer cette production, qu'en rapportant ce que l'auteur dit des impôts. « Les taxes, dit-il, ſont le » mouvement perpétuel, le tréſor, le ſac qui » ſe remplit à meſure qu'il ſe vuide, la bourſe » qui ne s'épuiſe jamais. L'argent circulant » pour le ſervice de l'état eſt ſemblable à » ces rivieres qui ſe jettent dans la mer, qui » ne s'épuiſent jamais; enfin les taxes ſont » la pierre philoſophale, qu'on a cherchée » inutilement pendant ſi long-tems : elles » changent en or tout ce qu'elles touchent;

» elles multiplieront les richeſſes, elles éle-
» veront la gloire de l'Angleterre au *midi*
» *de la ſplendeur*, & porteront leur influence
» juſqu'à la poſtérité la plus reculée, ſi nous
» ſommes aſſez ſages pour les maintenir. »
Nous ne pouvons que ſouhaiter aux compatriotes de l'auteur l'accompliſſement de ſes vœux.

SCIENCES ET ARTS.

Nº XXX.

Diſſertatio philoſophica, de mineralogiâ territorii Erfurthenſis, quam præſide *J. Wilh. Baumer*, publicè habuit *Jac. Henr. Rittermann*. Erfurt. 1759, *in*-4°.

Diſſertation philoſophique de M. Jacques-Henri Rittermann, *ſur la minéralogie des environs d'Erfurth, ſoutenue ſous la préſidence de M.* Jean-Guill. Baumer. *A Erfurt*, 1759, *in*-4°.

La ſituation de la ville d'Erfurth, les montagnes qui l'environnent, les eaux différentes qui y découlent, la nature des terres, des pierres, des métaux & des ſubſtances animales ou végétales pétrifiées, que peuvent fournir les environs de cette ville, ſont la matiere de la diſſertation que nous annonçons; quoique tous ces objets y ſoient répréſentés en racourci, elle eſt néanmoins recherchée des naturaliſtes, à cauſe

du peu de connoiſſance qu'on avoit de la minéralogie de cette contrée.

N° XXXI.

Jacobi-Chriſtiani Schæferi, &c. Iſagoge in botanicam expeditiorem, iconibus pictis illuſtrata, &c. Ratisbonæ, apud fratres *Zunckel*, 1759, *in*-8°.

Introduction à une connoiſſance plus aiſée de la botanique, par M. Jean-Chriſtian Schœfer; *avec des figures enluminées. A Ratisbone, chez les freres* Zunckel, 1759, *in*-8°.

Réduire la connoiſſance des divers ſyſtêmes imaginés depuis que la botanique eſt cultivée avec méthode, aux termes les plus ſimples, choiſir parmi ces ſyſtêmes celui ou ceux qui peuvent avec le moins de peines faire connoître les plantes aux jeunes gens qui les étudient, voilà ce que M. *Schæfer*, rebuté du nombre & des contradictions de ces ſyſtêmes, a imaginé, & ce qu'il promet d'exécuter dans un ouvrage qui ſuivra l'introduction que nous annonçons. Elle ſe réduit à cinq chapitres qui traitent 1° de la botanique en général, 2° des parties des plantes, 3° des ſyſtêmes en général, 4° des ſyſtêmes de *Tournefort*, de *Rivinus* & de *Linnæus*, 5° enfin du deſſein qu'il ſe propoſe, de ſes avantages, & de la maniere dont on le pourra exécuter.

N° XXXII.

Joan. Schreberi lithographia Halenſis, exhibens lapides circa Halam Saxonum reperiundos,

ſyſtematicè digeſtos, &c. præfatus eſt *Joan. Joach. Langius. Halæ*, 1759, *in*-8°.

La lytographie du territoire de Hale, par Jean Schreber, *ou Expoſition ſyſtématique des pierres qu'on trouve aux environs de cette ville, avec une préface de M.* Langius. *A Hale*, 1759, *in*-8°.

On connoiſſoit déja cet ouvrage de M. *Schreber*, qui l'avoit publié en forme de diſſertation; M. *Langius* l'a orné dans cette édition d'une ſçavante préface. Le ſyſtême de *Linnæus* eſt celui qu'adopte l'auteur; & en l'adoptant, il blâme un peu trop les anciens lithologiſtes Allemands de n'avoir pas eu de méthode. M. *Langius* donne à la fin du volume la deſcription d'une terre crétacée particuliere qui ſurnage l'eau, & qui vue au microſcope, paroît être le débris de coquilles & de teſtacées. On trouve abondamment une pareille craie aux environs de Leipſick, au village de Stermenthal.

N° XXXIII.

Abhandlung von der verwandſchafft und achnlickeit der electriſchen kraft mit dem erſchreeklichen lufter-ſcheinungen entworfen, von, *Johan-Frideric Hartmann*, mit eine kupfertafel. Hanov. 1759, *in*-8°.

Traité ſur la reſſemblance qui ſe trouve entre la force électrique & les météores ignés ou lumineux. Par M. Jean-Frederic Hartmann, *avec une planche. A Hanovre*, 1759, *in*-8°.

Depuis la découverte de l'analogie entre le fluide électrique & le tonnerre, confirmée

par tant de phyſiciens ; on s'eſt appliqué ſinguliérement à pénétrer davantage dans la connoiſſance de cette annalogie. M. *Hartmann*, qui a fait des recherches à ce ſujet, examine ici la matiere électrique contenue dans la foudre, les formes & figures du tonnerre, les phénomènes électriques obſervés ſur des tours ou ſur des vaiſſeaux, les effets de la foudre, la nature de celle qui tombe ſur terre, le tonnerre proprement dit, ſon bruit & les effets de ce bruit ; enfin les autres météores ignés qui peuvent avoir quelque rapport à la matiere électrique.

N° XXXIV.

Diſſertatio inauguralis de epiphiſium ab oſſium diaphiſi deductione ; auctore *Georg. Reichel.* Lipſiæ, ex officinâ *Breitkopfiâ*, 1759, *in*-4°.
Diſſertation inaugurale de M. George Reichel, *ſur la ſéparation des épiphiſes du corps de l'os. A Leipſick*, 1759, *in*-4°.

L'auteur après avoir expoſé la nature des épiphiſes & en quoi elles différent du corps de l'os proprement dit, expoſe les cauſes qui peuvent ſéparer ces épiphiſes, & en aſſigne deux, l'une interne ou preſque naturelle, c'eſt l'humeur rachitique ou autre humeur innée ; la ſeconde violente, c'eſt celle qui réſulte d'une fracture ou d'une forte contuſion. Il indique, pour remédier à cette derniere, la réduction & les autres moyens uſités pour les fractures ordinaires, en défi-

gnant néanmoins la nature du bandage néceſſaire pour contenir l'épiphiſe réduite, & les ſignes auxquels le chirurgien reconnoîtra qu'il a mis tout en ordre ; car il s'enſuit de ce déplacement, ou de cette ſéparation de l'épiphiſe, des accidens terribles, dont le moindre eſt la difformité du ſujet.

N° XXXV.

Uſus opii ſalubris & noxius in morborum medelâ, ſolidis & certis principiis ſuperſtructus, à *Baltaſ Lud. Tralles* ; Sectio ſecunda. Uratiſlaviæ, apud *Meyerum*, 1759, *in*-4°.

L'uſage ſalutaire & nuiſible de l'opium dans la cure des maladies, appuyé ſur des principes ſolides & certains ; par M. Baltaſar-Louis Tralles ; *ſeconde ſection. A Breſlau, chez* Meyer, 1759, *in*-4°.

La premiere ſection de cet ouvrage important contenoit l'hiſtoire, l'analyſe, les préparations de l'opium, & les manieres de l'adminiſtrer ; dans cette ſeconde, qui ſera ſuivie de pluſieurs autres, l'auteur diſcute avec une érudition ſinguliere, les effets bons ou dangereux de l'opium, dans trois eſpeces de cas, l'hémorragie, les fiévres & les douleurs ; & on eſt en état après l'auteur, de juger des circonſtances où le praticien doit employer ou bannir ce remede très-efficace, très-ſalutaire, mais très-dangereux, lorſqu'on l'emploie mal-à-propos.

N° XXXVI.

Les avantages de la vieilleſſe, par M. Formey. *A Berlin, chez* Jean Jaſperd, 1759, *in*-8°.

On voit à la tête de ce livre plein de la plus saine philosophie, cette épigraphe tirée de *Juvenal :*

..... Quis enim virtutem amplectitur ipsam ? Præmia si tollas.

M. *Formey*, à la veille de sentir les incommodités de la vieillesse, en a voulu approfondir les avantages, pour servir, s'il étoit possible, de contre-poids aux premiers. Il définit ainsi la vieillesse ; le période de la vie où l'ame, par une culture assidue de ses facultés, est parvenue à un dégré suffisant de maturité, & où le corps perdant les forces de l'âge viril, s'avance insensiblement vers sa destruction. Le traité entier développe cette définition, & il l'a dédié à un respectable vieillard, au roi *Staniſlas ;* à la suite on voit un écrit bien fait pour attendrir les ames sensibles ; c'est un pere tendre, un philosophe chrétien, qui perd sa fille bien-aimée, & qui en fait le portrait à ses autres enfans pour leur servir de modele. C'est M. *Formey* qui érige un monument à la vertu & à l'innocence de la plus âgée de ses filles, morte entre ses bras ; le même auteur a ajouté à la fin les pensées de *Ciceron* & celles de madame *de Lambert* sur la vieillesse.

N° XXXVII.

Combinaiſons des effets courans pour les œconomes & gens d'affaires, ou le Tarif portatif au cours de ce jour. Seconde édition, corrigée & augmen-

tée ; par M. Roſlin, *ancien ſyndic des experts écrivains jurés de Paris. A Paris, chez* Ganeau, *& la veuve* Lameſle, 1759, *in*-18.

N° XXXVIII.

Supplément aux combinaiſons pour l'année 1759, *pour l'intérêt des mois écoulés juſqu'au jour du payement des effets de l'année ; concernant les époques, les actions, les annuités, les récépiſſés, les rentes à 4 pour cent, le* 10e *& les 2 ſ. pour livre du* 10e. *A Paris, chez* Ganeau *& la veuve* Lameſle, 1759, *in*-18.

Quoique nous nous croyons diſpenſés d'annoncer les almanachs, il en eſt cependant qui par leur nature méritent une place dans nos *Annales ;* tel eſt celui qui fait la matiere de ces deux articles ; ſon utilité eſt généralement reconnue. En voici encore un qui nous a paru mériter quelque attention.

N° XXXIX.

Le bon Jardinier, almanach pour l'année 1759, *contenant une idée générale des quatre ſortes de jardins, les regles pour les cultiver & la maniere d'élever les plus belles fleurs. A Paris, chez* Guillyn, 1759, *in*-18.

N° XL.

Les gouttes glaciales helvétiques, éprouvées dans nombre de maladies ; & Traité ſur l'uſage des gouttes mercurielles dans tous les maux vénériens ; par M. Langhans, *docteur en médecine & médecin penſionné de la ville & république de Berne ; avec une atteſtation de M. le baron* de Haller, *médecin de S. M. Britannique, du conſeil ſouverain de Berne, préſident de l'académie des ſciences de Gottingue, membre de celles de*

de Paris, Londres, Berlin, &c. traduit de l'allemand. A Geneve; & ſe trouve à Paris, chez Deſaint & Saillant, 1759, *in*-12.

M. *Langhans* qui a dédié ſon ouvrage à M. *Senac*, premier médecin du roi, déclare qu'il doit le ſecret des gouttes glaciales à M. *Salchlin* de Zoffingee, qui les lui a laiſſées par teſtament: convaincu par ſa propre expérience de l'excellence de ce reméde, il s'eſt cru obligé de le rendre public. Il explique en effet très-clairement la nature, la compoſition & l'uſage de ce reméde.

N° XLI.

Méthode de muſique, par M. Bordier, *maître de muſique des SS. Innocens. A Paris, chez l'auteur*, 1759, *in*-4°.

Cette méthode nous a paru ſimple & très-claire, premier mérite de ces ſortes de productions.

N° XLII.

La vraie méthode pour enſeigner à lire. A Paris, chez la veuve Lottin & Buttard, 1759, *in*-8°.

L'auteur de cette méthode, dont on ne ſçauroit trop louer le zéle, veut qu'on commence à faire lire les enfans dans le françois, parce qu'entendant ce qu'ils liront, leurs progrès les flateront & les encourageront davantage. Le méchaniſme de cette nouvelle méthode conſiſte à faire connoître & prononcer aux enfans toutes les ſyl-

labes poſſibles de la langue françoiſe, ſans les leur faire épeler.

N° XLIII.

Effet ſingulier d'un mal vénérien ſur toute une famille, guérie par M. Dibon, *chirurgien ordinaire du Roi dans la compagnie des cent Suiſſes de la garde du corps de S. M. A Paris, chez* Leprieur, 1759, *in-4°.*

L'effet ſingulier dont il s'agit dans cette brochure, eſt la tranſmiſſion du mal vénérien, par la ſeule communication avec des perſonnes infectées; voici le fait. Un enfant qui avoit contracté le mal vénérien dans le ſein de ſa mere, le communiqua à ſa nourrice. L'enfant étant mort, la nourrice qui ignoroit l'état où elle étoit, tranſmit le mal à ſon mari; leurs enfans, au nombre de trois, en furent auſſi attaqués; infectés ſans doute par la communication qu'ils avoient avec leurs parens; tous ces faits ſont ſuffiſamment atteſtés.

N° XLIV.

Obſervations ſur l'art des accouchemens, ou Nouvelle découverte, par laquelle on peut prévenir tous les funeſtes accidens qui arrivent aux femmes qui meurent en couche; le tout fondé ſur les principes de la méchanique, conforme à la ſtructure des parties, & confirmé par l'expérience; par M. Bichet, *ancien chirurgien-major des hôpitaux du Roi en Allemagne & en Eſpagne, & depuis chirurgien des enfans de France & du Roi dans ſa plus tendre jeuneſſe. A Paris, chez la veuve* Delormel, 1759, *in-12.*

M. *Bichet* assure que cet ouvrage est le fruit de 35 ans d'expérience ; on y trouve en effet des choses utiles, quoiqu'elles ne soient pas neuves.

N° XLV.

Exercice de l'infanterie françoise, ordonné par le roi le 6 mai 1755, dessiné d'après nature dans toutes ses positions, & gravé par M. Baudouin, *colonel d'infanterie, chevalier de l'ordre royal & militaire de S. Louis, & lieutenant des grenadiers au régiment des gardes françoises. A Paris, chez la veuve* Chereau, Joullain & Ptault, 1759, *in-fol.*

Cet ouvrage qui fut présenté au roi en 1758, est composé de 63 figures, avec leur explication. Il est rare, l'auteur n'ayant eu intention que d'en faire des présens.

N° XLVI.

Exercice de l'infanterie françoise, dédié à M. le maréchal duc de Biron, *pair de France, commandeur des ordres du roi, colonel des gardes françoises, copié d'après l'original* in-folio, *exécuté & présenté au roi par M.* Baudouin, *colonel d'infanterie, chevalier de l'ordre royal & militaire de S. Louis, & lieutenant au régiment des gardes françoises. A Paris, chez* Fessard & Chaubert, 1759, *in-8°.*

Cet ouvrage est l'abbrégé du précédent: il est gravé avec soin ; on l'a orné d'un joli frontispice : on y trouve un avertissement & une table de tous les tems de l'exercice de l'infanterie françoise, suivant l'ordonnance du roi, du 6 Mai 1755. On a joint à la suite de chaque tems le numero de la

figure, qui, dans ce recueil, en repréſente la poſition.

N° XLVII.

Nouveau ſyſtême de géographie, ou Deſcription générale d'un planiſphere terreſtre, qui peut ſervir de méridien univerſel; le tout à la portée de l'intelligence d'un chacun, même des moins éclairés ſur cette ſcience; par Jean La Raye. *A Paris, chez* Lottin, 1759, *in*-12.

C'eſt une très-petite brochure où les matieres ſont traitées très-ſuperficiciellement, quoique d'une façon claire & aſſez méthodique.

N° XLVIII.

Le Philoſophe payen, ou Penſées de Pline, avec un commentaire littéral & moral; par M. Formey. *A Leyde, chez* Elie Luzac, *fils*, 1759, *in*-12, 3 *vol.*

Rien ne prouve mieux l'excellence du chriſtianiſme & l'abſurdité de l'idolatrie, s'il étoit encore néceſſaire de la démontrer, que le grand nombre de penſées en faveur du chriſtianiſme, que M. *Formey* a recueillies dans les écrits de *Pline* le jeune: indépendamment des avantages que cet ouvrage procure à la véritable religion, on eſt charmé de trouver dans le philoſophe, qui en a fourni les matériaux, un homme doué des plus grandes vertus. *Pline* ne fut jamais le perſécuteur des chrétiens; s'il les rechercha, ce ne fut qu'après y avoir été forcé par des ordres auſquels il ne crut pas qu'il

lui fût permis de réſiſter, quoique ſa philoſophie lui démontrât l'injuſtice de ces ordres rigoureux; mais lorſqu'il avoit fait ſes remontrances, il ne ſçavoit qu'obeir à ſon ſouverain.

Cet ouvrage avoit été préſenté à M. de *Maupertuis* avant ſa mort. Il en accepta la dédicace; & l'auteur n'a pas cru devoir chercher un autre Mécene, quoique ſon livre n'ait vu le jour qu'après la mort de l'illuſtre préſident de l'académie de Berlin.

Afin de completter les trois volumes, on a ajoûté à la fin du dernier un traité des ſources de la morale, où l'on fait voir que tous les devoirs de l'homme ſont fondés dans la nature qui nous conduit à la religion. M. *Formey* a raiſon de ſe féliciter d'avoir arraché de l'oubli ce livre dont les poſſeſſeurs ne l'euſſent jamais fait ſortir.

N° XLIX.

De la mort, par M. Formey, *avec cette épigraphe:*

Vive memor lethi, fugit hora, hoc quod loquor inde eſt. *Perſius.*

A Berlin, chez Jaſperd, 1759, *in*-8°.

M. *Formey* a dédié ce petit ouvrage à deux eccléſiaſtiques auſquels il donne le titre de doyens du clergé réformé françois, M. *Bolacre*, ancien paſteur & bibliothécaire à Geneve, & M. *Durand*, membre de la ſociété royale & paſteur à Lon-

dres. Après quelques considérations préliminaires sur ce qui constitue la mort, sur la certitude du terme de cette mort, & sur son inassignabilité, M. *Formey* prouve que la mort est une chose nécessaire d'une nécessité physique, d'une nécessité morale, & d'une nécessité qu'il appelle religieuse. Il parcourt ensuite toutes les causes qui peuvent faire craindre la mort. Il fait voir qu'il n'y a en a aucune qui soit fondée, excepté la crainte de l'avenir qui naît de ce que nous n'avons pas tenu une conduite propre à rendre cet avenir heureux. Mais ce n'est pas là proprement un sujet de craindre la mort, puisqu'il ne tient qu'à nous de le faire cesser. A l'examen des causes qui rendent la mort redoutable il fait succéder celui des préparatifs les plus propres à nous mettre en état de la bien recevoir. Il les réduit à deux, à s'occuper souvent de l'idée de la mort, & bien vivre.

On trouve à la fin de ce petit volume les réflexions de M. *Formey* sur le livre de l'Esprit; une piéce qui a pour titre *Le moyen d'être heureux, discours d'Apulée.* M. *Formey* a tiré ce morceau des bigarrures philosophiques, & il a entrelacé dans le discours même sa refutation : le faux *Apulée* prétend que la vanité peut rendre les hommes heureux. M. *Formey* démontre bien évidemment la fausseté de cette assertion

téméraire, ou plutôt de ce jeu d'esprit; car il n'est pas vraisemblable qu'un homme sensé ait pu proposer sérieusement un pareil paradoxe.

N° L.

Observations on the landing of forces, designed for invasion of a country, with arguments on the safest and most expeditious courses to be taken on that occasion; by sir *Clement Edmonds*, knt; whereupon are added, some animadversions, with several exemples and arguments, to manifest the great advantages of a good fleet in war, between nations divided by sea; and prove, that an army may be landed in an ennemy's country, unless they have a naval power to oppose it; by sir *Walter Raleigh*, knt. London, printed for *Pridden*, 1759, *in*-8°.

Observations sur le débarquement de troupes, destinées à s'emparer d'un pays, avec l'examen des expédiens les plus sûrs & les plus courts qu'on puisse prendre dans cette occasion; par M. Clement Edmonds, *chevalier, auxquelles on a ajouté quelques remarques appuyées sur des exemples & des raisons, pour faire voir les avantages que peuvent procurer en tems de guerre, entre des nations séparées par la mer, de grandes forces navales, & prouver qu'une armée peut être débarquée en pays ennemi, à moins qu'il ne soit défendu par des flotes; par M.* Walter Raleigh, *chevalier. A Londres, chez* Pridden, 1759, *in*-8°.

Le premier de ces discours est pris des observations de M. *Edmonds* sur les commentaires de *César*; le second est tiré de

l'Hiſtoire du monde du chevalier *Raleigh*: l'éditeur a cru devoir réunir ces deux morceaux, parce que le ſecond contient pluſieurs remarques relatives au premier.

N° LI.

An eſſay to facilitate the inventing of landskips, intended for ſtudents in the art. London, printed for *Boydell*, 1759, *in*-4°.

Eſſai pour faciliter l'invention des payſages, deſtiné aux perſonnes qui s'appliquent à ce genre de peinture. A Londres, chez Boydell, 1759, *in*-4°.

On donne ici une collection de payſages formés d'après l'idée de *Leonard de Vinci*, qui obſerve qu'en conſidérant le crepi d'une muraille ou les pierres veinées, on y peut découvrir des traits qui repréſentent plus ou moins parfaitement tantôt un païſage, tantôt des batailles, tantôt des nuées, quelquefois des attitudes ſingulieres, des figures groteſques, des draperies, &c. qui peuvent faire naître dans l'eſprit l'idée de deſſins parfaitement neufs. Notre auteur enchériſſant ſur *Leonard de Vinci*, préſente ici ſur une feuille de ces formes irrégulieres qui ont l'apparence d'un deſſin, & de l'autre côté des payſages formés d'après ces eſquiſſes groſſieres.

N° LII.

An eſſay on brewing; with a view of eſtabliſhing the principles of the art. London, printed for *Dodſley*, 1759, *in*-8°.

Eſſai ſur l'art de braſſer, avec des notions propres

à établir les principes de cet art. A Londres, chez Dodsley, 1759, *in*-8°.

M. *Combrune*, auteur de cet essai, fait consister tout l'art du brasseur en ces trois points. 1° Extraire toute la partie fermentable de la dreche; 2° à ajoûter la quantité de houblon que l'expérience a appris être la plus propre à conserver & à améliorer la biere; 3° enfin à employer la levure nécessaire pour produire une fermentation parfaite. Il a divisé son ouvrage en douze sections; la premiere traite du feu, la 2e de l'air, la 3e de l'eau, la 4e de la terre, la 5e du thermometre, la 6e du vin, des fruits dont on le tire, & de leur suc; la 7e de la fermentation: la 8e contient quelques nouvelles idées sur la fermentation; il est question dans la 9e de la nature de l'orge; dans les 10e & 11e de la dreche, & dans la 12e des défauts de la dreche. Toutes ces choses sont considérées d'une façon un peu trop philosophique pour être à la portée des brasseurs; en revanche, l'auteur ne dit rien sur la quantité d'eau qu'on doit employer relativement à une quantité donnée de dreche, sur le dégré de chaleur qu'on doit donner à cette eau pour la verser sur la dreche; combien de tems la dreche y doit rester: en un mot, il n'entre dans aucun des détails de cet art; cependant ce ne sont que des détails qui peuvent être

utiles à l'artiſte ; les conſidérations philoſophiques ou les principes ſur leſquels ils ſont fondés, ſont trop rarement à leur portée, pour qu'ils puiſſent en retirer quelque fruit.

N° LIII.

Obſervations on the uſe of bathing warm and cold, an the diſeaſes it will cure without a doctor, &c. London, printed for *Davis* and *Cooper*, 1759, *in*-8°.

Obſervations ſur les bains tièdes & froids, & les maladies qu'on peut guérir par leur moyen, ſans le ſecours de médecin. A Londres, chez Davis & Cooper, 1759, *in*-8°.

On attribue cette production au docteur *Hill* ; ce n'eſt pas en faire l'éloge.

N° LIV.

Sir *Iſaac Newton's* æther realized : or the ſecond part of the eſſays on the ſubtile medium proved, and electricity rendered uſeful ; being a vindication of that eſſai, in aſwer to the animadverſions made thereon on the *Montly Review* : whereby the electrical fluid and the ſubtile ætherial fluide of philoſophers are, from the *Newtonian* principles, clearly demonſtrated to be one and the ſame thing. By *R. Lovett*, of the cathedral church of Worceſter. London, printed by *Sandby*, 1759, *in* 8°.

Démonſtration de l'exiſtence de l'æther de Newton, *ou Preuves de la ſeconde partie de l'eſſai ſur le milieu ſubtil, & ſur l'utilité des phénomenes électriques, pour ſervir de défenſe à cet eſſai, en réponſe aux remarques des auteurs du* Monthly Review ; *dans laquelle on démontre*

d'une façon claire par les principes de Newton, *que le fluide électrique & la matiere æthérée des philosophes sont une seule & même chose; par* R. Loveut, *de l'église cathédrale de Worcester. A Londres, chez* Sandby, 1759, *in*-8°.

M. *Lovett* publia en 1756 un essai sur le fluide électrique, dont les auteurs du *Monthly Review* rendirent compte dans leur cahier pour le mois de Décembre : en rendant justice à l'ouvrage, ils crurent pourtant pouvoir reprocher à l'auteur de n'avoir pas bien entendu les principes de *Newton*, & d'avoir donné, comme une démonstration oculaire de l'existence du fluide électrique, l'aigrette de flamme qu'on observe à l'extrémité du conducteur, quoique le mouvement de cette flamme n'ait aucun rapport avec la vîtesse avec laquelle la matiere électrique paroît se mouvoir dans un grand nombre d'expériences; c'est à cette espece de critique que M. *Lovett* a cru devoir répondre par l'ouvrage qui fait la matiere de cet article.

N° LV.

Miscellaneous tracts relating to natural history, husbandry, and physic, translated from the latin, with notes by *Benjamin Stilingfliet*. London, printed for *Dodsley*, 1759, *in*-8°.

Différens traités d'histoire naturelle, d'agriculture & de médecine, traduits du latin, avec des remarques; par M. Stilingfliet. *A Londres, chez* Dodsley, 1759, *in*-8°.

Ces différens morceaux sont tirés des

Amœnitates academiæ Upſalienſis ; ils ſont au nombre de ſix. Le premier eſt un diſcours ſur la néceſſité de voyager dans ſon propre pays, prononcé par M. *Linnæus ;* le ſecond, un traité ſur l'œconomie de la nature, par M. *Biber.* L'auteur traite dans cet ouvrage de la propagation, de la conſervation & de la deſtruction des foſſiles, des plantes, & des animaux : en parlant de ces derniers, il entre dans des détails fort curieux ſur les émigrations des oiſeaux. Le troiſieme a pour objet le tems auquel les arbres pouſſent leurs feuilles ; il eſt de M. *Barck.* Le quatrieme eſt une déclamation ſur l'uſage de la curioſité, par *Gedner.* Le cinquieme roule ſur les obſtacles qui s'oppoſent à la perfection de la médecine, par M. *Beyerſtien.* Le ſixieme qui eſt intitulé le *Panſuédois*, & qui eſt de M. *Haſſelgren*, traite des plantes les plus propres à ſervir de nourriture aux animaux. Le traducteur y a ajoûté un traité des herbages les plus propres à former des pâturages pour les troupeaux.

N° LVI.

Chriſtian Reichards einleitung in den garter-und acherfan, zweyter theil. Erfurt, bey *Johann Henrich Nonnen*, 1759, *in*-8°.

Introduction au jardinage & à l'agriculture, par Chrétien Reichard, *ſeconde partie. A Erfurt, chez* Jean-Henri Nonne, 1759, *in*-8°.

L'auteur de cet ouvrage intéreſſant en-

ſeigne dans cette ſeconde partie la maniere de préparer & d'améliorer les champs. Il y décrit non-ſeulement la culture des bleds & des legumes, mais encore il enſeigne celle des aromates. Pour faire connoître encore mieux ce livre, nous allons en rapporter les titres des chapitres. Le premier traite de la propriété du terroir; le ſecond, de la préparation des engrais, & ſur-tout de la marne. Le troiſieme chapitre a en vue les bleds. Le quatrieme traite des légumes qu'on cultive avec la charrue. Le cinquieme traite du chanvre & du lin. Dans le ſixieme, on rapporte la maniere de cultiver les aromates. Le ſeptieme enſeigne la maniere d'engraiſſer & de faire rapporter les prairies. Le huitieme apprend comment on peut détruire les mauvaiſes herbes, tant dans les jardins, que dans les champs & dans les prairies. Le neuvieme chapitre traite de la vigne; de quelle maniere il faut qu'elle ſoit travaillée, pour rapporter beaucoup. L'auteur a encore ajoûté pluſieurs lettres relatives à l'agriculture, & aux plantations des bois. Dans une de ces lettres on parle d'un Manuel d'agriculture qu'on devroit mettre entre les mains des cultivateurs & des fermiers.

BELLES-LETTRES
N° XXXIII.

Friedrichs von Logau ſinngedichte, mit anmer-

kungen über die ſprache des dichter, herauſgegeben, von *C. W. Ramler*, und *G. E. Leſſing*. Leipzig, bey *Weidmann*, 1759, *in*-8°.

Epigrammes de Frederic de Logau, *avec des remarques ſur le langage du poëte, par* C. W. Ramler, *&* G. E. Leſſing. *A Leipſick, chez* Weidmann, 1759, *in*-8°.

Fredric de Logau, iſſu d'une ancienne famille de Siléſie, vivoit au milieu du dernier ſiécle. Il étoit attaché à Louis IV, duc de Lignitz & de Brig. Dans ſa jeuneſſe, il avoit fait des vers amoureux; enſuite il s'étoit appliqué à l'épigramme où il a excellé. Il donna en 1654 une édition de ſes œuvres qui contenoit 3553 épigrammes. Ce poëte, depuis ce tems, avoit été entiérement oublié; les éditeurs en attribuent la cauſe à l'énorme quantité de ces poëmes. Ils en ont retranché un bon nombre, & n'ont gardé que les meilleurs, qu'ils ont diviſés en quatre livres. Un travail très-utile des éditeurs, c'eſt un dictionnaire, dans lequel ils fixent le vrai ſens des mots ſurannés dont le poëte a fait uſage.

N° XXXIV.

Brittiſche biblioteck, dritter band und vierten bandes 1 und 2tes ſtück. Leipzig, bey *Wendler*, 1759, *in*-8°.

Bibliotheque britannique, tome troiſieme, & premiere & ſeconde partie du tome quatrieme. A Leipſick, chez Wendler, 1759, *in*-8°.

L'objet de ce journal eſt d'enrichir l'Allemagne de la littérature angloiſe. Les auteurs ne ſe contentent pas de donner des extraits des ouvrages étendus. Ils traduiſent auſſi en entier toutes les petites piéces d'un certain mérite. Ils embraſſent toutes les matieres, & le choix des morceaux paroît très-bien fait ; auſſi ce journal eſt-il très-goûté en Allemagne.

N° XXXV.

Briefe an freunde und freundamen über critiſche und andere materien. Altona, bey *Iverſen*, 1759, *in*-8°.

Lettres à des amis & à des amies, ſur des matieres critiques & autres. A Altona, chez Iverſe, 1759, *in* 8°.

L'auteur de ces lettres eſt M. *Duſch*, qui s'étoit acquis beaucoup de réputation par ſon poëme didactique ſur les ſciences, & par quelques autres morceaux de poëſie. Il eſt encore auteur d'un grand nombre d'autres ouvrages dans tous les genres, qui étant inférieurs à ſes premieres productions, avoient été critiqués vivement dans divers Journaux allemands ; & c'eſt pour ſe défendre & pour répondre à ces critiques qu'il a fait ces lettres. On voit qu'il n'a pas eu de trop bonnes raiſons pour ſe juſtifier ; car il en vient aux invectives contre ſes adverſaires.

N° XXXVI.

Der menſch, ein philoſophiſches gedichte von

Alexandre Pope, deutſche uberſetzung, mit der engliſchen urſchrift: nach der eßten vermehrten auſgabe. Altenburg, bey *Richter*, 1759, *in*-4°.

Eſſai ſur l'homme, poëme philoſophique par Alexandre Pope, *traduction allemande avec l'original anglois, faite ſur la derniere édition augmentée. A Altenbourg, chez* Richter, 1759, *in*-4°.

Cette nouvelle traduction du poëme immortel de *Pope* eſt en vers, & M. *Kretſch* en eſt l'auteur: elle eſt fort exacte; & pour rendre toute la force de l'original, le traducteur a été obligé quelquefois d'employer plus de vers qu'il y en a dans l'anglois.

On y a ajoûté, *la priere univerſelle*, *le meſſie*, une imitation du *Pollion* de *Virgile*, & une ode, *le chrétien mourant à ſon ame*, tout du même auteur.

Quant à la partie typographique, cet ouvrage eſt parfaitement bien exécuté: il eſt auſſi orné de très-jolies vignettes; on lit ces vers au bas du frontiſpice:

Pope eſt un ſcélérat de qui la plume impie
Oſe vanter de Dieu la clémence infinie;
Qui prétend follement, ô le mauvais chrétien!
Que Dieu nous aime tous, & qu'ici tout eſt bien.

N° XXXVII.

La bibliotheque des femmes, ouvrage moral, critique & philoſophique, où l'on examine quel eſt le génie des femmes, ſon étendue, ſa portée, le caractere

caractere particulier du ſexe, ſes paſſions & l'uſage qu'il en doit faire, l'empire & la bizarrerie des loix à ſon égard, &c. A Paris, chez Ducheſne, 1759, *in*-12.

Cet ouvrage s'eſt diſtribué par ordinaires.

N° XXXVII.

*La fille d'*Ariſtide, *comédie en cinq actes, repréſentée pour la premiere fois par les comédiens françois, ordinaires du roi, le 29 avril* 1758. *A Paris, chez* Ducheſne, 1759, *in*-12.

Tout le monde connoît les vertus d'*Ariſtide*, l'injuſtice des *Athéniens* à ſon égard, & ſa pauvreté; c'eſt ſur un fond auſſi intéreſſant, que M. *de Graffigni* a bâti ſa piéce, ſi elle n'a pas eu tous les ſuccès que le ſujet & les grands talens de M. *de Graffigni* ſembloient lui promettre, c'eſt que tout y eſt ſacrifié au caractere de *Théoniſe*, fille d'*Ariſtide*.

N° XXXVIII.

Lettere d'una Peruviana, tradotte dal franceſe in italiano, di cui ſi ſono accentuate tutte le voci, per facilitar a gli ſtranieri il modo d'imparar la proſodia di queſta lingua; dal ſignor *Deodati*. Parigi, appreſſo *Briaſſon*, *Prault*, *Ducheſne*, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

Lettres d'une Péruvienne, traduites du françois en italien, dont on a accentué tous les mots, pour faciliter aux étrangers les moyens d'apprendre la proſodie de cette langue; par M. Deodati. *A Paris, chez* Briaſſon, Prault *fils*, Ducheſne, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

Nous ne nous arrêterons point à faire

connoître l'original ; la traduction nous en a paru exacte & bien écrite ; mais le but principal de M. *Deodati* a été de faciliter aux François la prononciation de la langue italienne. « Cette prononciation, dit-il » dans un avis aux étrangers, qu'il a mis à » la tête de ſa traduction, peut ſe diviſer en trois parties, celle des lettres, » celle des ſyllabes, & celle des mots. » Il ne s'arrête qu'à cette derniere, & voici le principe qu'il a établit ce ſujet : *Dans les mots de pluſieurs ſyllabes, fuſſent-ils compoſés de pluſieurs autres mots, il n'y a jamais qu'une ſyllabe longue à faire ſentir ; & ſi cette ſyllabe longue eſt compoſée de pluſieurs voyelles, il y a toujours une voyelle dominante, & ſur laquelle il faut principalement appuyer.* Ses accens tendent à indiquer cette ſyllabe longue, & la voyelle dominante ; de ſorte qu'en liſant ſa traduction, comme elle eſt accentuée, on eſt ſûr de prononcer exactement l'italien, & de ſe former à ſa véritable prononciation.

N° XL.

Petrine, *parodie de* Proſerpine, *repréſentée pour la premiere fois par les comédiens italiens, le 13 janvier 1759. A Paris, chez* Ducheſne, 1759, *in*-12.

N° XLI.

Jumonville, *poëme par M.* Thomas, *profeſſeur émérite en l'univerſité de Paris, avec cette épigraphe:*

Quod genus hoc hominum? Quæve hunc tam barbara morem
Permittit patria? *Virgil. Æneid.*

A Paris, chez J. Th. Heriſſant, 1759, *in*-8°.

M. *de Jumonville* aſſaſſiné par les Anglois, vengé par les François & par les Sauvages du Canada, eſt le ſujet de ce poëme, dans lequel M. *Thomas* a ſuivi l'hiſtoire dans ſes circonſtances eſſentielles. Il ne s'en eſt écarté que dans la maniere dont il fait entrer les François dans le fort de la Néceſſité : ſelon l'hiſtoire, ils y entrerent par capitulation, au lieu que M. *Thomas* les y fait entrer les armes à la main, & vengeant l'aſſaſſinat de M. *de Jumonville*. Ce changement n'a point été approuvé : en effet la vérité hiſtorique offroit au poëte d'auſſi grandes beautés que la fiction qu'il lui a ſubſtituée.

N° XLII.

Les Aveux indiſcrets, intermede repréſenté pour la premiere fois à l'opéra comique le 7 février 1759. *A Paris, chez* Ducheſne, 1759, *in*-12.

Quoique la plûpart de ces ſortes d'ouvrages ſoient peu faits pour la poſtérité, nous croyons cependant devoir en conſacrer les titres dans nos *Annales*, parce qu'ils conſtituent un genre de littérature particulier à notre ſiécle, nous allons rapporter tout de ſuite les titres de ceux qui ont paru en 1759.

N° XLII.

Le Caprice amoureux, ou Ninette *à la cour, comédie en deux actes, mêlée d'ariettes parodiées de* Bertholde *à la cour, par M.* Favart, *représentée pour la premiere fois par les comédiens italiens ordinaires du roi le mercredi 12 mars* 1756, *& ci-devant en trois actes, le 12 février* 1755. *Nouvelle édition, corrigée & conforme à la représentation. A Paris, chez* Ducheſne, 1759, *in*-12.

N° XLIII.

Le Médecin de l'amour, opéra comique en un acte, par M. Anſeaume; *mis en muſique par M.* de la Ruette. *A Paris, chez* Ducheſne, 1759, *in*-4°.

N° XLIV.

Cendrillon, opéra comique de M. Anſeaume, *repréſenté pour la premiere fois ſur le théatre de la foire S. Germain le 20 février* 1759. *A Paris, chez* Ducheſne, 1759, *in*-12.

N° XLV.

La Parodie au parnaſſe, opéra comique en un acte, repréſenté pour la premiere fois ſur le théatre de la foire S. Germain le 20 mars 1759. *A Paris, chez* Ducheſne, 1759, *in*-12.

N° XLVI.

Bertholde *à la ville, opéra comique mêlé d'ariettes, parmi leſquelles ſont le menuet d'*Exaudet, *avec toutes ſes parties, & la belle ariette de* la Polenta, *gravé par M.* Leclair. *A Paris, chez* Lachevardiere, 1759, *in*-4°.

N° XLVII.

Blaiſe *le ſavetier, opéra comique, ſuivi de la noce de* Nicaiſe, *intermede mêlé de chants & de danſes, par M.* S***, *repréſenté pour la*

premiere fois sur le théatre de l'opéra comique de la foire S. Germain le 9 mars 1759. *Les paroles sont de M.* Philidor. *A Paris, chez* Ducheſne, 1759, *in*-12.

N° XLVIII.

La Fille mal gardée, comédie en un acte, mêlée d'ariettes, repréſentée ſur le théatre de la comédie italienne, miſe en muſique par M. Duny, *auteur de la muſique du Peintre amoureux de ſon modele. A Paris,* 1759, *in*-4°.

N° XLIX.

*Le Carnaval d'été, ou le Bal aux boulevards, parodie du Carnaval du parnaſſe, par MM***, repréſentée pour la premiere fois par les comédiens italiens ordinaires du roi le* 11 *août* 1759. *A Paris, chez* Ducheſne, 1759, *in*-12.

N° L.

L'Yvrogne corrigé, opéra comique en deux actes, par MM. Anſeaume *&* ***, *mis en muſique par M.* de la Ruette, *repréſenté pour la premiere fois ſur le théatre de l'opéra comique de la foire S. Laurent le* 23 *juillet* 1759. *A Paris, chez* Ducheſne, 1759, *in*-12.

N° LI.

La Veuve indéciſe, opéra comique de M. Vadé, *parodie de la veuve coquette, repréſenté pour la premiere fois ſur le théatre de l'opéra comique, à la foire S. Laurent, le ſamedi* 22 *ſeptembre* 1759. *A Paris, chez* Samſon, 1759, *in*-12.

N° LII.

Diſſertation philoſophique ſur une difficulté de la langue françoiſe. A Paris, chez Brocas, *la veuve* Bordelet *&* Barrois, 1759, *in*-12.

L'auteur entreprend de prouver que le participe qui ſuit le verbe *avoir*, & qui eſt précédé d'un pronom eſt toujours indéclinable.

N° LIV.

Epître à l'Amitié. Londres. (*Paris*, *chez* Ducheſne) *& réimprimée à Amſterdam*, 1759, *in*-8°.

On lit dans un avertiſſement qui ſe trouve à la tête de cette brochure, que le hazard ayant fait tomber ce morceau de poëſie entre les mains du libraire, il l'avoit trouvé plein de *philoſophie*, *de mœurs & de ſentiment*; ce qui l'avoit engagé à l'imprimer.

N° LV.

*Mes Principes, ou la Vertu raiſonnée, par Mad. B***, A Amſterdam, & ſe trouve à Paris, chez* Cuiſſart, 1759, *in*-12.

C'eſt un roman qui n'eſt ni intéreſſant ni bien écrit.

N° LVI.

Epiſtles philoſophical and moral. London, printed for *Wilcox*, 1759, *in*-8°.

Epîtres philoſophiques & morales. A Londres, chez Wilcox, 1759, *in*-8°.

On trouve à la tête de ces épîtres qui ſont au nombre de huit, une dédicace au *Miniſtre d'état à venir*, dans laquelle l'auteur tourne en ridicule tout eſprit de parti, & déclare qu'il va tout ſacrifier à l'amour de la vérité. Il examine dans ſa premiere

épître les différens *criterions* de la vérité ; dans la seconde, il démontre que puisque tous les hommes ont la même prétention au sens commun, il faut nécessairement en conclure que l'évidence est la marque caractéristique de la vérité; dans la troisieme, il déplore l'aveuglement des hommes qui ont renoncé à leurs lumieres naturelles pour des dogmes particuliers & des paradoxes mysterieux. Il traite dans la quatrietrieme, des bornes de l'esprit humain ; le bonheur fait l'objet de la cinquieme : l'auteur prétend que l'homme n'est pas fait pour en jouir. Il est question dans la sixieme, du bien & du mal considérés en eux-mêmes & par abstraction. Dans la septieme, l'auteur prétend que quelque idée qu'on se fasse du vice & de la vertu, la vie future ne peut dépendre que de la volonté du Créateur, sans que le mérite ou le démérite de nos actions puisse y entrer pour rien; la derniere contient des recherches sur l'immortalité de l'ame. Il nous a paru en général que la doctrine de notre auteur étoit peu orthodoxe : quant à sa poësie, elle est pleine de feu ; son imagination est brillante, sans nuire cependant à la chaîne de ses raisonnemens, lesquels péchent moins du côté de l'expression, que par le peu d'exactitude de ses idées.

N° LVII.

A Scrutiny, or the criticks criticised, &c. &c. by the editor of the epistles to Lorenzo. London, printed for *Wilcox*, 1759, *in*-8°.

Le Scrutin, ou les critiques critiquées, &c. par l'éditeur des lettres à Lorenzo. A Londres, chez Wilcox, 1759, *in*-8°.

Quelques critiques s'étant élevés contre l'hétérodoxie des lettres précédentes, car ce sont elles qu'on désigne ici par le nom de Lettres à *Lorenzo*, parce qu'elles sont adressées à une personne vraie ou supposée qui porte ce nom, l'éditeur prend la plume pour défendre l'orthodoxie de son auteur, en quoi il ne nous paroît pas avoir réussi.

N° LVIII.

Tartarian tales, or a Thousand and on quarters of hours, written in french by the celebrated M. *Guelletée*, author of te Chinese, Mogul, and other tales; the whole now for the first time translated in to english, by *Thomas Floyd*, London, printed for *Tonson*, 1759, *in*-12.

Contes tartares, ou Mille & un quart d'heure, écrits en françois par le célebre M. Guelletée, *auteur des Contes Chinois, Mogols & autres; traduits pour la premiere fois en anglois en entier, par M.* Thomas Floyd. *A Londres, chez* Tonson, 1759, *in*-12.

On avoit déja publié en anglois une traduction de ces contes, mais elle n'étoit pas complette; & c'est ici la premiere traduction entiere qu'ils en ayent eu.

N° LIX.

A Letter to reverend Dr *B — n.* London, printed for *Townsed*, 1759, *in*-8°.

Lettre au docteur Brown. *A Londres, chez* Townsed, 1759, *in*-8°.

Tout le mérite de cette plaisanterie consiste dans la largeur des marges & la grandeur des espaces qui séparent les lignes de sa brochure, par où il a prétendu imiter la maniere dont l'*Appréciation des mœurs* est imprimée. Il s'éleve aussi contre les auteurs qui chargent de gravures des ouvrages souvent très-médiocres.

N° LX.

An essay, to prove te superiority of the present age and nation over that of any former: in answer to the ingenious, but malevolent writer of *an estimate of the manners and principles of the times.* By Britannicus. London, printed for *Hope*, 1759, *in*-8°.

Essai, dans lequel on entreprend de prouver la supériorité du siécle présent & de la nation (angloise) sur les siécles précédens: en réponse à l'auteur ingénieux, mais mal intentionné de l'appréciation des mœurs & des principes du siécle. *Par un patriote Anglois. A Londres, chez* Hope, 1759, *in*-8°.

Cet homme si zélé pour sa nation, est peu propre à démontrer sa supériorité sur les autres, au moins par ses écrivains, supposé qu'elle n'en eût pas d'une autre trempe que lui.

N° LXI.

Remarks upon church muſick, to which are added ſeveral obſervations upon ſome of M. *Handel's* oratorios and other part of his works. By a lover of harmony. Worceſter printed ſold by *Sandby* in London, 1759, *in*-8°.

Remarques ſur la muſique d'égliſe, auxquelles on a ajoûté pluſieurs obſervations ſur les oratorio *de M.* Handel, *& ſur pluſieurs de ſes autres compoſitions. Par un amateur de l'harmonie. Imprimé à Worceſtre, & ſe vend à Londres, chez* Sandby, 1759, *in*-8°.

Ces remarques ſur la muſique d'égliſe ſe bornent aux différens *Te Deum* que les Anglois ont en muſique : les obſervations ſur les compoſitions de M. *Handel* ſont très-ſuperficielles & toujours ſur le ton de l'éloge.

N° LXII.

Vindicta Britannica. An ode on the royal navy, inſcribed to the king. By the rev. M. *Newcomb.* London, printed for *Scott*, 1759, *in*-4°.

La Vengeance angloiſe, ode ſur la marine royale, adreſſée au Roi. Par M. Newcomb. *A Londres, chez* Scott, 1759, *in*-4°.

L'auteur de cette ode qui a pris pour épigraphe :

.... Cupidûm, pater optime, vires
Deficiunt, &c.

a emprunté ſouvent des moitiés de vers, ſouvent des vers entiers des meilleurs poëtes ; mais comme il ne s'eſt même pas donné la peine de les déguiſer, on doit moins regarder ces emprunts comme des plagiats, que comme une preuve des grandes le ctu-

res, & de la mémoire de l'auteur : au reſte ſon ode a aſſez de feu, & ſes vers ne manquent pas d'harmonie.

N° LXIII.

The reduction of Louisbourgh, a poem, wrote on board his majeſty's ship Orford, in Louisbourg Harbour. By *Valentine Nevil*, eſq. of Greenwich, in Kent, ſecretary to the hon. admiral *Townshed*. London, printed for *Owen*, 1759, *in-fol.*

La réduction de Louisbourgh, poëme compoſé à bord du vaiſſeau de guerre l'Orford, dans le port de Louisbourgh. Par M. Valentin Nevil, *écuyer de Greenwich dans le comté de Kent, ſecrétaire de l'amiral* Townshed. *A Londres, chez* Owen, 1759, *in-fol.*

Ce poëme ſe ſent un peu du lieu où il a été compoſé :

Carmina feceſſim ſcribentis & otia quærunt,

a dit *Ovide ;* malgré cela, on y trouve quelques vers heureux.

N° LXIV.

The Priſoner, or Nature's complaint to juſtice a poem by a lady in confinement. London, printed for *Cabe*, 1759, *in-4°.*

La Priſonniere, ou Complainte de la nature à la juſtice, poëme compoſé par une femme priſonniere. A Londres, chez Cabe, 1759, *in-4°.*

Cette piéce prouve que la liberté n'eſt pas moins néceſſaire aux muſes que le repos.

N° LXV.

The expedition an ode to the tune of the britiſh grenadiers. London, printed for *Taylor*, 1759, *in-fol.*

L'Expédition, ode ſur l'air des grenadiers anglois. A Londres, chez Taylor, 1759, *in-fol.*

Cette piéce eſt digne d'un grenadier.

N° LXVI.

A Letter from M. *Rouſſeau*, of Geneva, to M. *d'Alembert*, of Paris, concerning the effects of theatrical entertainments on the manners of mankind, tranſlated from the french. London, printed for *Nourſe*, 1759, *in*-8°.

Lettre de M. Rouſſeau *de Geneve à M.* d'Alembert *de Paris, ſur l'influence du théatre ſur les mœurs, traduit du françois. A Londres, chez* Nourſe, 1759, *in*-8°.

C'eſt la traduction de la fameuſe lettre de M. *J. Jacques Rouſſeau* à M. d'*Alembert*, au ſujet de ſon article *Geneve*, dont nous avons fait mention à la p. 160 du 2, volume de nos *Annales* pour l'année 1758. Cette traduction nous a paru fort inférieure à l'original du côté du ſtyle.

N° LXVII.

The day of judgment, a poem in two books, the ſecond edition, corrected and enlarged, by *John Ogilvie*, A. M. London, printed for *Keith*, 1759, *in*-8°.

Le jour du jugement, poëme diviſé en deux livres, ſeconde édition, corrigée & augmentée, par M. Ogilvie, *maître-ès-arts. A Londres, chez* Keith, 1759, *in*-8°.

M. *Ogilvie* n'avoit, comme il le dit lui-même dans ſa préface, que 17 ans, lorſqu'il compoſa ce poëme admirable par la grandeur des idées & la beauté de l'expreſſion. Il a ſçu profiter de ce que l'écriture a de plus

terrible dans la peinture qu'elle fait de cet événement, & l'a ſouvent rendu en ſa langue, ſans lui rien faire perdre de ſa ſublimité. Nous allons rapporter en faveur des perſonnes qui entendent l'anglois les vers ſuivans, dans leſquels l'auteur annonce ſon ſujet; le reſte du poëme ne dément pas ce magnifique début.

I Leave unheeded ev'ry mortal care
The victor's pomp, and all the ſcenes of war:
A nobler aim invites my ſong to riſe:
No praiſe I ſing, but his who form'd the skies.
No ſcenes, but nature's burning vaults diſplayed.
No pow'r, but that which, wakes the ſleeping dead.
My theme how waſt! the ſun's extenguish'd rays;
Ten thouſand ſtars in one devouring blaze,
That doom, the guilty wretch muſt dread to hear;
The laſt loud trump that ſtops the rolling ſphere
The crouds that burſt from earth's diſſolving frame;
All heaven deſcending, and a world on flame.

N° LXVIII.

The hiſtory of *Benjamin S. Martin*, a fortunate-fundling, interſperſed with curious anecdotes and narratives of the love affairs of ſome perſons in high life. London, printed for *Coote*, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

L'hiſtoire de Benjamin S. Martin, *orphelin for-*

tuné, accompagnée d'anecdotes curieuſes & de l'hiſtoire des amours de quelques perſonnes d'un haut rang. A Londres, chez Coote, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

On trouve dans ce roman du ſentiment & de l'invention, mais le langage n'en eſt pas bien pur; il paroît évidemment que c'eſt le célebre *Benjamin Collins*, que l'auteur a voulu peindre.

N° LXIX.

The intriguing coxcomb, or the ſecret hiſtory of ſir *Edmund Godfrey*. London, printed for *Scott*, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

Le ſot intriguant, ou l'Hiſtoire ſecrette de M. Edmond Godefroy. *A Londres, chez* Scott, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

C'eſt un ramaſſis ſans liaiſon d'hiſtoires indécentes ſans commençement ni fin, & deſtitué de vérité, d'eſprit, & de morale.

N° LXX.

The noviciate of the marquis ***; or the apprentice turned maſter, tranſlated from the french. London, printed for *Pottinger*, 1759, *in*-12.

Le noviciat du marquis de ***, *ou l'apprentif devenu maître, traduit du françois. A Londres, chez* Pottinger, 1759, *in*-12.

Ne vaut pas mieux que le précédent.

N° LXXI.

The life and real adventures of *Hamilton Murray*, wreitten by himſelf. London, printed by *Bard*, 1759, *in*-12, 3 *vol.*

*La vie & les véritables avantures d'*Hamilton Murray, *écrite par lui-même. A Londres, de*

l'imprimerie de Bard, 1759, *in*-12, 3 *vol.*

L'auteur de ce roman paroît avoir de la gaieté & de l'invention, mais ſa diction eſt peu correcte.

N LXXII.

The tears of friendship, an elegiac ode, ſacred to the memory of ſeveral deceaſed friends, &c. By *Thomas Gibbons*. London, printed for *Buckland*, 1759, *in*-8°.

Les larmes de l'amitié, ode élégiaque conſacrée à la mémoire de quelques amis morts, &c. Par Thomas Gibbons. *A Londres, chez* Buckland, 1759, *in*-4°.

Les perſonnes que M. *Gibbons* célebre dans ſon ode, ſont MM. *Watts*, *Groſvenor*, *Andſtennet*, M. *Nottcut*, Madame *Abney*, & deux ou trois autres perſonnes moins connues.

N° LXXIII.

The beldames a poem. London printed for *Dodſley*, 1759, *in*-4°.

Les Vieilles, poëme. A Londres, chez Dodſley, 1759, *in*-4°.

Cette petite piéce paroît venir de quelque ame honnête, indignée de la calomnie qui prend plaiſir à lancer ſes traits envenimés ſur les foibles & les malheureux; elle eſt écrite avec force, & l'auteur montre un génie véritablement poëtique.

N° LXXIV.

Ver-vert, or the Nunnerey parrot, an heroic poem in four cantos, inſcribed to the abbeſſ of D. ***, tranſlated from the french of monſieur

Greſſet. London printed for *Dodſley*, 1759; *in*-4°.

*Ver-vert, ou le Perroquet de Nevers, poëme héroïque en quatre chants, adreſſé à l'abbeſſe de ***, traduit du françois de M.* Greſſet. *A Londres, chez* Dodſley, 1759, *in*-4°.

Si la traduction n'égale pas l'original, elle ne lui eſt gueres inférieure.

N° LXXV.

Letters from an old man to a young prince; with the answers, tranſlated from the ſwedish, volume the thirt. London, printed for *Griffiths*, 1759, *in*-12.

Lettre d'un vieillard à un jeune prince, avec les réponſes, traduit du ſuédois, volume troiſieme. A Londres, chez Griffiths, 1759, *in*-12.

C'eſt le troiſieme volume des lettres du comte de *Teſſin* au prince royal de Suéde dont nous avons depuis long-tems une traduction françoiſe.

N° LXXVI.

ΤΩΝ ΤΟΥ ΟΜΗΡΟΥ, ΣΕΣΩΣΜΕΝΩΝ ΑΠΑΝΤΩΝ ΤΟΜΟΙ ΤΕΣΣΑΡΕΣ. Glaſwœ, 1759, *in-fol.*

*Les œuvres d'*Homere. *A Glaſgow*, 1759, *in-fol.* 4 *vol.*

L'édition d'*Homere* en 4 volumes *in-folio* qu'on a faite à Glaſgow l'emporte ſur toutes celles qui exiſtoient déja, par la beauté du papier, la netteté du caractere & la correction du texte, les deux premiers volumes contiennent l'Iliade, & les deux derniers l'Odyſſée, le Batrachomyomachie ou le

le combat des rats & des grenouilles, une hymne à Apollon, une autre à Mercure, une troisiéme à Venus, &c. Les éditeurs, MM. *Moor* & *Muirhead*, ont cru devoir retrancher plusieurs vers qu'on avoit attribués jusqu'ici à *Homere*

N° LXXVII.

The guardian a comedy in two acts, as it is performed at the theatre royal in Drury-lane. London, printed for *Newbery*, 1759, *in*-8°.

Le Tuteur, comédie en deux actes, représentée sur le théatre royal de Drury-lane. A Londres, chez Newbery, 1759, *in*-8°.

C'est une imitation de la pupile de M. *Fagan*.

N° LXXVIII.

The Bracelet, or the fortunate discovery, being the history of miss *Polly* ***, translated with some alterations, from a french work, entitled, Memoires de *Cecile*. London printed for *Noble*, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

Le Bracelet ou l'heureuse découverte, histoire de miss Polly ***, *traduit, avec quelques changemens d'un ouvrage françois intitulé, Mémoires de* Cécile. *A Londres, chez* Noble, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

Cette traduction n'a pas eu plus de succès en Angleterre que l'original n'en avoit eu en France.

N° LXXIX.

The history of *Porcia*, written by a lady. London, printed for *Withy*, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

L'histoire de Porcie, écrite par une femme. A Londres, chez Withy, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

L'auteur de ce roman avertit dans sa préface, qu'elle n'est ni jeune ni jolie. Elle a caractérisé par-là son ouvrage, peut-être sans y penser L'histoire de *Porcie* n'est qu'un canevas sur lequel on a plaqué un grand nombre de réflexions & d'avis pour les femmes; mais comme le fond de l'ouvrage est peu intéressant, nous doutons que sa morale ait assez d'attraits pour lui procurer un grand nombre de lecteurs.

N° LXXX.

Bibliothèque curieuse, historique & critique, ou Catalogue raisonné des livres difficiles à trouver, par M. Clement. *A Leipsick, chez* Gleditsch, 1759, *in-4°.*

Ce volume, qui n'est ni le premier ni le dernier de ceux que M. *Clement* se propose de publier, est divisé en deux sections. La premiere a pour objet *Erasme*, ou plutôt ses ouvrages dont on donne le catalogue, tel qu'il l'a dressé lui-même; catalogue auquel il faut nécessairement avoir recours, lorsqu'on veut distinguer les ouvrages qui appartiennent à ce sçavant, de ceux qu'on lui pourroit attribuer. La seconde contient une vie de *S. Amable*, traduite du latin de *Juste*, par l'abbé *Faydit*, & imprimée à Paris en 1702. On y a joint d'autres ouvrages singuliers de cet abbé, trop hardi dans ses critiques, & trop sanglant dans ses réponses.

N° LXXXI.

Gottlieb Wilhelm Rabeners ſatiren, vier theil; neueſte auflage. Frankfurt und Leipſig, 1759, *in*-8°.

Satyres de Gottlieb-Guillaume Rabener, *quatre parties; nouvelle édition. A Franckfort & Leipſick*, 1759, *in*-8°.

M. *Rabener* peut être regardé comme le *Swift* de l'Allemagne. Il attaque, ſous la figure de l'ironie, les ridicules & les vices de ſa nation, mais il a eu grand ſoin d'éviter les perſonnalités. Ses ſatyres ſont connues en Allemagne, depuis plus de vingt ans; elles avoient paru, dans divers ouvrages périodiques, ſans nom d'auteur. Enfin en 1753 il les recueillit en trois volumes. Deux ans après il en donna une ſeconde édition, augmentée d'un quatrieme volume. Il promit dès-lors de ne plus rien publier, tant qu'il vivroit; & il a tenu parole.

Ainſi cette édition eſt entiérement conforme à celle de 1755: les deux premier volumes ſont déja connus en France. Le troiſieme contient des lettres ſatyriques. On y admire ſur-tout la maniere dont il a imité le ſtyle des perſonnages qu'il tourne en ridicule. Ces lettres ont été traduites en anglois. Le quatrieme volume n'eſt pas indigne de ſes aînés.

On en a vu pluſieurs morceaux dans le

Journal étranger de 1755 & 1756, ſur-tout un diſcours qui devoit remporter le prix à l'académie de Peau en Bearn, ſous le titre: Que la *médiſance n'eſt point l'effet de la malignité du cœur, mais d'une vraie charité.* On voit que c'eſt le diſcours de M. *Rouſſeau*, couronné par l'académie de Dijon, qui a fait naître cette plaiſanterie. Ce volume contient encore des traités pour l'intelligence des proverbes par *Antoine Panſa de la Manche*, petit-fils du grand *Sancho Panſa*, & des prédictions. Pour juger du mérite de M. *Rabener*, il faut le lire dans ſa langue.

N° LXXXII.

Die kœrperwelt, und ihr eniwohner der menſch, zwo oden. Fanckfurt, bey *Felſſeckers* erben, 1759, *in*-8°.

L'Univers corporel, & l'homme ſon habitant; deux odes:

Animos æquabit Olympo. *Virg.*

A Francfort, chez les héritiers de Felſſecker, 1759, *in*-8°.

L'auteur anonyme expoſe dans la premiere de ſes deux odes, les principaux objets qui ſe préſentent dans l'univers corporel, comme le firmament (ce qui lui donne occaſion de parler du ſyſtême des plus célebres philoſophes, tels que ceux de *Tycho-Brahé*, de *Copernic* & de *Kepler*) des métaux, des minéraux & des animaux. Dans la ſeconde de ces odes, on voit une

deſcription de l'homme, de quelle maniere il ſe forme dans le corps de la mere, & comment ſont conſtituées les parties de ſon corps & les facultés de ſon ame.

Il faut convenir que cet auteur ne manque pas de ſçavoir; mais qu'il n'eſt rien moins que poëte. Sans la rime, on ne s'appercevroit pas que c'eſt de la poëſie, tant ſes expreſſions ſont plates & ſes penſées communes.

N° LXXXIII.

Gotthold-Ephraïm Leſſings fabeln, drey bucher, nebſt abhandlungen mit dieſer dichtenſart verwanten inhalts. Berlin, bey *Chriſtian Friedrich Vofs*, 1759, *in*-8°.

Fables de Gotthold-Ephraïm Leſſing, *en trois livres, avec des diſſertations ſur ce genre de poëſie. A Berlin, chez* Chrétien-Frédéric Vofs, 1759, *in*-8°.

M. *Leſſing*, un des plus heureux génies de l'Allemagne, s'eſt diſtingué dans tous les genres de poëſie. L'auteur, en repaſſant ſes ouvrages, s'eſt plu ſinguliérement à méditer ſur la théorie de l'apologue. Après avoir relu les meilleurs fabuliſtes modernes, il a préféré la ſimplicité & la préciſion d'Eſope à tous les ornemens des modernes : ainſi toutes ſes fables ſont en proſe. Elles ſont nouvelles, à l'exception de ſix, qui avoient déja paru dans ſes œuvres diverſes. Pour celles de ſes anciennes fables qui ſont en vers,

il n'a pas daigné les admettre dans ſon nouveau recueil. S'il n'avoit pas craint de paroître trop ſingulier, il les auroit mis en proſe. Quoiqu'il en ſoit, toutes les fables de ce recueil ſont pleines d'eſprit.

Elles ſont ſuivies de cinq diſſertations. La premiere roule ſur la fable & ſur ceux qui en ont traité; la ſeconde, ſur l'uſage des animaux dans la fable; la troiſieme, ſur la diviſion de la fable en fable ſimple & compoſée, en directe & indirecte; la quatrieme, ſur l'expoſition de la fable; la cinquieme, ſur l'utilité particuliere de la fable dans les écoles.

N° LXXXIV.

Klagen, oder nachtgedanken, von leben, tod und unſterblichkeit eine freye poetiſch ineberſetzung aus dem engliſchen des herrn *Joung*. Frankfurt und Leipſig, inder *Fleiſcheriſchen* buchandlung, 1759, *in*-8°.

Complaintes ou Penſées nocturnes ſur la vie, la mort & l'immortalité, traduction libre en vers, de l'anglois de M. Joung. *A Francfort & Leipſick, chez* Fleiſchen, 1759, *in*-8°.

Les Allemands ont pluſieurs traductions de ce chef-d'œuvre de poëſie du docteur *Young*, entr'autres, une excellente, par M. *Ebert*. Celle-ci n'eſt pas ſans mérite; mais elle ne rend pas la force des penſées de l'original.

HISTOIRE.

N° XVI.

Vermiſchte anmerkungen emerneulich gethanen reiſe durch Frankreich, Italien, Deutchland und Holland, worinnen anmerkungen über alle merkwürdige in dieſen lændern angetroffene ſachen enthalten frind, nebſt einer ækhten erzæhlung von der krœmeng des pabſtes und den ceremonien des letztern jubelfahres, von *Schaverell Stevens*, aus dem engliſchen überſetzt, von *Johan-Philippe Caſſel* Gotha, bey *Mevius* dem ælteren, 1759, *in*-8°.

Obſervations diverſes d'un voyage fait depuis peu en France, en Italie, en Allemagne & en Hollande, où l'on trouve des remarques ſur tout ce qu'il y a de curieux dans ce pays, avec une relation véritable du couronnement du pape, & des cérémonies qui ont été obſervées dans le dernier jubilé; par Schaverell Steven; *traduit de l'anglois, par* Jean-Philippe Caſſel. *A Gotha, chez* Mevius, *l'aîné*, 1759, *in* 8°.

L'auteur de ces voyages, qui ont été faits en 1738, ne s'eſt attaché qu'à blâmer les autres nations pour élever la ſienne; ſur-tout rien n'eſt plus indécent que ce qu'il dit de la nation françoiſe. Il ſe plaît à rapporter quantité d'hiſtoriettes qui lui ſont arrivées pendant ſon ſéjour à Paris, où l'on voit qu'il n'a pas bien rencontré dans la ſociété qu'il a fréquentée. Quant aux remar-

ques sur les antiquités & sur les curiosités en genéral, elles ne sont rien moins qu'instructives, & la plûpart se trouvent beaucoup mieux rapportées par *Keisler*.

N° XVII.

Mémoires concernant Christine de Suede, *pour servir d'éclaircissement à l'histoire de son regne & principalement de sa vie privée, & aux événemens de l'histoire civile & littéraire de son tems; contenant entr'autres un ouvrage de cette sçavante princesse sur sa propre vie, de même qu'une courte narration de ce qui s'est passé depuis la mort de* Gustave Adolphe, *son pere, jusqu'au tems qu'elle résigna la couronne: comme aussi un abbrégé de l'histoire de son propre regne, composé par ses ordres & accompagné de ses remarques; ses négociations, son commerce de lettres, &c. depuis l'an* 1657 *jusqu'à sa mort; le tout accompagné de remarques. Enfin on y a ajoûté quelques autres traités de la composition de la reine; troisieme volume. A Amsterdam & à Leipsick, chez* Jean Schreuder & Pierre Mortier le jeune, 1759, *in-4°.*

Avec un pareil titre que M. *Arckenholtz* a mis à la tête de ce volume, nous sommes dispensés de rien ajoûter pour faire connoître l'ouvrage que nous annonçons; tout ce qui y est énoncé n'ayant pu tenir dans un *in quarto* de plus de cinq cens pages, les libraires promettent un quatrieme & dernier volume. Quant aux deux précédens, nous les annonçames en l'année précédente, page 75 du second tome.

N° XVIII.

Tableau de Paris pour l'année 1759, *formé d'après les antiquités, l'hiſtoire; la deſcription de cette ville, &c. contenant un calendrier civil; le précis de l'hiſtoire de cette ville; un état abrégé du miniſtere; les noms, les demeures & les diſtricts de tous les premiers commis, des quatre ſecrétaires d'état, du lieutenant général de police, du prévôt des marchands, du controlleur général des finances; le gouvernement; les divers établiſſemens pour les ſciences & les arts; la demeure des maîtres dans les langues, ſciences, &c. les ſpectacles; les cabinets de tableaux, d'hiſtoire naturelle & autres curioſités; les manufactures; la compagnie des Indes, la bourſe & la définition des principaux effets qui s'y négocient, &c. ouvrage utile aux uns, néceſſaire aux autres, &c. A Paris, chez* Hériſſant, 1759, *in*-12.

Cet ouvrage contient ſur la ville de Paris, les détails les plus utiles pour les citoyens de tous les ordres, ainſi que le titre l'annonce. L'exécution répond au projet; la méthode que l'auteur a ſuivie eſt très-claire, & la forme du volume eſt d'un uſage très-commode.

N.° XIX.

Les Spectacles de Paris, ou ſuite du calendrier hiſtorique & chronologique des théatres, huitieme partie, pour l'année 17[illegible]. *A Paris, chez* Ducheſne, 1759, *in*-12.

Cette eſpece d'almanach contient l'état actuel des trois théatres de Paris, & les

piéces nouvelles qui ont été données dans le courant de l'année 1758. Ces sortes d'ouvrages que la philosophie futile de notre siécle a si fort multipliés, ont cependant une utilité réelle en ce qu'ils fournissent des matériaux pour l'histoire civile ou pour celle des arts.

N° XX.

Etat militaire de France pour l'année 1759, *contenant l'état actuel des troupes, les uniformes & les noms des principaux officiers de chaque corps; les gouvernemens des provinces & les états-majors des places, avec le précis des ordonnances de l'année* 1758, *concernant le militaire, par MM.* Montandre-Longchamps, *ci-devant lieutenant au régiment de Poitou, & chevalier de* Montendre, *ci-devant capitaine de grenadiers au même régiment, & chevalier de l'ordre de S. Louis. A Paris, chez* Guyllin, 1759, *in*-12.

Pour rendre cet état encore plus exact que celui de l'année derniere, M. le Maréchal de *Belle-Isle* a exigé que le manuscrit, avant que d'être imprimé, fût soumis à l'examen des bureaux de la guerre chargés des différentes parties qu'il embrasse, & cet examen a été fait avec soin. On a ajoûté dans ce nouveau volume des recherches sur l'origine des grades militaires supérieurs, & de plusieurs corps de la maison du roi, la liste des lieutenans des maréchaux de France, & une table alphabétique de tous les régimens.

Nº XXI.

Hiſtoire générale des voyages, ou nouvelle collection de toutes les relations de voyages par mer & par terre, qui ont été publiées juſqu'à préſent dans les différentes langues de toutes les nations connues, contenant ce qu'il y a de plus remarquable, de plus utile & de mieux avéré dans les pays où les voyageurs ont pénétré, touchant leur ſituation, leur étendue, leurs limites, leurs diviſions, leur climat, leur terroir, leurs productions, leurs lacs, leurs rivieres, leurs montagnes, leurs mines, leurs cités & leurs principales villes, leurs ports, leurs rades, leurs édifices, avec les mœurs & les uſages des habitans; leur religion, leur gouvernement, leurs arts & leurs ſciences; leur commerce & leurs manufactures, pour former un ſyſtême complet d'hiſtoire & de géographie moderne, qui repréſentera l'état actuel de toutes les nations: enrichi de cartes géographiques, nouvellement compoſées ſur les obſervations les plus authentiques de plans, de perſpectives, de figures d'animaux, de végétaux, habits, antiquités, &c. tome [illegible]. A Paris, chez la veuve Didot, 1759, *in*-4°.

Ce nouveau volume de l'édition françoiſe de l'hiſtoire des voyages, dont celle de Hollande n'eſt qu'une contrefaçon, comme nous l'avons dit dans le premier volume de nos *Annales* pour l'année 1758, p. 471, comprend quelques obſervations générales ſur l'Amérique, une ſuite de voyages au nord-oueſt & au nord-eſt pour la découverte d'un paſſage aux Indes orientales, enfin les

voyages & les établiſſemens que les différentes nations de l'Europe ont fait aux iſles Antilles.

N° XXII.

Deſcription de la généralité de Paris, contenant l'état eccléſiaſtique & civil de cette généralité; le pouillé des diocèſes de Paris, Sens, Meaux, Beauvais & Senlis; le nom de ceux qui occupent les charges civiles & les emplois dans les vingt-deux villes chefs-lieux d'élections, qui compoſent la généralité de Paris; la compoſition des ſix bataillons de milice, & les noms des officiers de ces bataillons; les noms des ſeigneurs des terres de la généralité, avec la poſition & tous les détails qu'on a pu raſſembler ſur ces terres. A Paris, chez Moreau & Hochereau, 1759, *in*-8°.

L'auteur de cet ouvrage n'a rien négligé pour lui donner toute la perfection dont il étoit ſuſceptible. Afin de ſe procurer les notions dont il avoit beſoin pour ſa deſcription des terres & des paroiſſes; morceau entièrement neuf; il s'eſt adreſſé aux ſeigneurs eux-mêmes: il a auſſi recueilli avec ſoin tout ce que le local des villes & des campagnes a pu lui offrir d'intéreſſant concernant le commerce & l'hiſtoire naturelle.

N° XXIII.

Almanach hiſtorique & géographique de la Picardie, année 1759, *contenant l'état eccléſiaſtique, militaire, civil & littéraire de cette province; la deſcription des principales villes; les foires & francs marchés, les événemens remarquables; l'appréciation des grains, la réduction*

& la comparaiſon des meſures de grains, avec celles de Paris, &c. préſenté au roi. A Amiens; & ſe trouve à Paris, chez Ganeau, Lambert & Ducheſne, 1759, *in*-12.

Rien ne ſeroit plus utile, ſans doute, que des deſcriptions détaillées & exactes, tant du local que de l'état civil, militaire & eccléſiaſtique de chaque province: il en réſulteroit une connoiſſance plus exacte du royaume, dont les gens chargés des différentes branches du gouvernement pourroient tirer de très-grands avantages, ſur-tout ſi les auteurs entroient dans des détails ſuffiſans ſur les productions, le commerce & le beſoin de chaque diſtrict. Il y a peu de province ou de ville un peu conſidérable qui n'ait ſon almanach; il en coûteroit peu pour les mettre dans cette forme.

N° XXIV.

The naval hiſtory of great Britain, with the lives of the moſt illuſtrious admirals and commanders, from the reign of queen *Elizabeth*, interſperſed with accounts of the moſt important diſcoveries made in the ſeveral parts of the word, and including all the great events of the preſent war, to the year 1758; adorned with the heads of the principal admirals. London, printed for *Rivington* and *Fletcher*, 1759, *in*-12, 4 *vol.*

Hiſtoire navale de la Grande-Bretagne, avec la vie des plus illuſtres amiraux & commandans, depuis la reine Elizabeth, *l'hiſtoire des principales découvertes qui ont été faites dans les différentes parties du monde, & les principaux*

événemens de la préſente guerre, juſqu'en l'année 1758, enrichie des portraits des amiraux les plus célebres. A Londres, chez Rivington, & Fletcher, 1759, *in*-12, 4 *vol.*

Chaque nation eſt ordinairement curieuſe de s'inſtruire de ce qui lui donne quelque avantage ſur les nations qui l'environnent; auſſi voyons nous que les Anglois ont toujours été fort ſoigneux de conſerver les faſtes de leur marine : nos *Annales* pour l'année 1758 ont parlé de deux ouvrages relatifs à ce ſujet; la nouvelle Hiſtoire navale d'Angleterre par M. *Entick* tome premier, page 73, & l'Eſſai d'une hiſtoire de la marine angloiſe, même volume, page 546 : en voici une troiſieme qui, ſi elle ne vaut pas mieux que les deux autres, a au moins le mérite d'être plus courte & vraiſemblablement moins coûteuſe, malgré les figures dont on l'a enrichie.

N° XXV.

An account of two miſſionary voyages, by the appointment of the ſociety, for the propagation of the goſpel in foreing parts, &c. By *Thomas Thompſon*, A. M. vicar of Reculver in Kent. London, printed for *Dod*, 1759, *in*-8°.

Relation de deux miſſions entrepriſes ſous les ordres de la ſociété établie pour la propagation de l'évangile dans les pays éloignés, &c. Par Thomas Thompſon, *maître ès-arts, & vicaire de Reculver, dans le comté de Kent. A Londres, chez* Dod, 1759, *in*-8°.

M. *Tompſon* rend compte dans cet ouvrage du ſuccès de ſes miſſions dans la nouvelle Jerſey dans l'Amérique ſeptentrionale, & parmi les négres de la côte d'or en Afrique, ſuccès qui ont dû être bien médiocres puiſque, de ſon propre aveu, il ignoroit les langues de ces peuples.

N° XXVI.

The univerſal Gazetteer, or a Deſcription of the ſeveral empires, kingdoms, ſtates, provinces, countries, cities, towns, ſeas, lakes, rivers, mountains, volcanoes, &c. in the know world together with an account of the extent produce, revenue, forces, trade, manufactures, religions, &c. of the ſeveral countries; and of the battles, ſieges, and other tranſactions that have rendered them ramarkable; to wich is prefixed, a copious introduction to geography; the whole calculated to explain the occurrences in modern hiſtory, illuſtrated with four large and accurate maps of Europe, Aſia, Africa and America. London, printed for *Rivington* and *Fletcher*, 1759, *in*-12.

Le Gazettier univerſel ou Deſcription des differens empires, royaumes, états, provinces, contrées, cités, villes, mers, lacs, rivieres, montagnes, volcans, &c. du monde connu, avec l'étendue, les productions, les revenus, les forces, le commerce, les manufactures, les religions des differens pays, les batailles, les ſiéges & les autres particularités qui les ont rendus remarquables, précédé d'une introduction à la géographie, très-étendue; le tout, pour ſervir à l'intelligence de l'hiſtoire moderne, orné de quatre grandes cartes de l'Europe, de l'Aſie,

de l'Afrique & de l'Amérique. A Londres, chez Rivington & Fletcher, 1759, *in*-12.

Les fautes nombreuſes qu'on avoit apperçues dans le dictionnaire géographique de *Laurent Echard* donnerent lieu à M. *Salomon* de publier le ſien, qui à la vérité eſt plus étendu, mais n'eſt pas moins defectueux ; ce qui a engagé l'auteur de l'ouvrage que nous annonçons d'en publier un nouveau, l'introduction qu'il a miſe à la tête, nous a paru très-bien faite ; elle étoit néceſſaire dans un ouvrage de cette eſpece: les articles que nous avons pu parcourir nous ont paru aſſez exacts ; nous doutons cependant que l'auteur ait atteint le dégré de perfection qu'il paroiſſoit vouloir donner à ſon ouvrage : les quatre cartes qu'il y a ajoûtées, peuvent ſervir à donner une idée de la poſition reſpective des lieux, les uns à l'égard des autres.

N° XXVII.

A new and accurate deſcription of the preſent great roads and the principal croſs roads of England and Wales, commencing at London, and continued to the fartheſt parts of the kingdom, wit the ſeveral branches leading out of them, and a deſcription of the ſeveral towns that ſtand thereon divided into four parts, viz weſtern, northern, eaſtern, and ſouthern, to which are added, the antient roman roads and ſtation in Britain ; alſo ſome general rules to know the original of the names

of

of places in England, a list of mitred abbots, and an alphabetical list of fairs, regulated to the new style. London, printed for *Dodsley*, 1759, *in*-8°.

Description exacte & nouvelle des grands chemins & des chemins de traverse qui se trouvent actuellement en Angleterre & dans le pays de Galles, commençant à Londres, & s'étendant aux parties les plus éloignées du royaume, avec les différentes branches pour en sortir, & une description des différentes villes qu'on y rencontre, divisée en quatre parties, sçavoir la partie occidentale, la partie septentrionale, l'orientale & la méridionale, à laquelle on a joint les anciennes voies romaines, & les camps que les Romains ont eu dans la Grande-Bretagne, avec quelques régles, pour connoître l'origine des noms de lieu de l'Angleterre; une liste des abbés mitrés, & une autre des foires, rangée par ordre alphabétique, & réglée selon le nouveau style. A Londres, chez Dodsley, 1759, *in*-8°.

Quoique, selon le titre, cette description des chemins de l'Angleterre dût être exacte, on nous mande cependant qu'elle n'est rien moins que cela; que l'auteur abandonne souvent les nouveaux chemins, pour en suivre qui ne sont plus usités; que ses mesures itinéraires ne s'accordent point avec les colomnes miliaires qu'on a placées sur tous les grands chemins d'Angleterre; mais on ajoûte que l'auteur a joint à son ouvrage une petite carte de ce royaume fort bien exécutée.

N° XXVIII.

Hieronymi Freyers veyland inſpectoris des kœniglichen pædagogii zu Glaucha vor Halle nähere einleitung zur univerſal hiſtorie bis auf itzige zeiten fortgeſetzt von *Johann-Anton Niemeyer*, des kœniglichen pædagogii inſpectore. Halle, auf neukoſten des waiſes haufen, 1759, *in*-8°.

Introduction à l'hiſtoire univerſelle, juſqu'au tems préſent; par feu Jerome Freyer, *inſpecteur du collége royal de Glaucha, près de Halle, continuée par* Jean-Antoine Niemeyer, *inſpecteur du collége royal. A Halle, aux dépens de la maiſon des orphelins*, 1759, *in*-8°.

C'eſt ici la neuvieme édition d'un livre auſſi utile qu'agréable. Il repréſente un tableau fidele, tant de l'hiſtoire ancienne, que de l'hiſtoire moderne, quoique fort abrégée, & il eſt très-propre pour les jeunes gens.

Tout le monde ſçait combien il eſt difficile de donner la continuation d'un ouvrage de mérite, fait par un autre: c'eſt pourtant ce que M. *Niemeyer* a heureuſement executé. En ſuivant le plan de feu M. *Freyer*, il a conduit l'hiſtoire juſqu'à nos jours.

N° XXIX.

Breviſſima notizia è relazione de varie viaggi, fatiche, patimenti, opere, &c. nell' imperio della Cina, del R. P. *Carlo Horatio da Caſtorano*, minore oſſervante de S. *Franceſco*, ex-vicario generale, ex-delegato apoſtolico è miſſionario di propaganda fide. In Livorno,

per gli eredi *Santini*, 1759, *in*-8°.

Courte Notice & Relation des différens voyages, fatigues, souffrances & travaux faits dans l'empire de la Chine; par le R. P. Charles-Horatius Castorano, *religieux Franciscain, ex-vicaire général, ex-légat apostolique & missionaire de la propagande. A Livourne, chez les héritiers de* Santini, 1759, *in*-8°.

Cette relation est l'éloge historique du religieux *Horatius*, nommé *de Castorano*, parce qu'il étoit du lieu de ce nom, dans la Marche d'Ancône. Ce religieux, qui a passé plus de trente-trois ans dans la Chine, est l'auteur d'un dictionnaire chinois, latin & italien, & de quelques remarques sur un recueil de livres chinois, qu'il rédigea par ordre de *Clément XII.* Il inséra à la fin une vie de *Confucius*, qu'il déclare n'avoir pas écrite d'imagination, mais extraite des livres chinois. L'éloge historique, ou plutôt la notice historique que nous annonçons, est faite par lui-même, à l'instigation de l'annaliste de son ordre, & il paroît qu'il l'a composée en 1743.

N° XXX.

Dei Cimbri Veronesi è Vicentini, Memorie illustrate di *Marco Pezzo* Veronese. Verona, 1759, *in*-8°.

Mémoire pour servir d'éclaircissement à l'origine des Cimbres des environs de Vérone & de Vicence; par M. Marc Pezzo *de Vérone. A Vérone*, 1759, *in*-8°.

Il ſe trouve dans un pays très-éloigné du Dannemarck, & des environs de la mer Baltique, au milieu de l'Italie, un peuple dont l'idiome reſſemble parfaitement à celui des Danois & des anciens Cimbres. M. *Pezzo* qui examine la cauſe de ce phénomene, croit que dans le tems des incurſions des Cimbres en Italie, & lorſqu'ils furent diſperſés par *Marius*, une partie de leur armée ſe refugia ſur les montagnes des environs de Vérone, & qu'ayant cultivé ces montagnes ſans avoir recours, ou pour les alliances, ou pour le commerce à leurs voiſins, ils n'ont pu oublier leur ancienne langue, ni prendre les idiomes qu'on parle autour d'eux.

N° XXXI.

Memorie dell' antico e preſente ſtato delle paludi Pontine, rimedi è mezzi per diſſeccarle. In Roma, pergli eredi *Barbitellini*, 1759, *in*-4°.

Mémoire ſur l'état ancien & préſent des marais Pontiens, ſur les remedes & moyens pour les deſſécher. A Rome, chez les héritiers Barbitellini, 1759, *in*-4°.

M. Bolognini, ſçavant prélat & gouverneur des côtes de la Campanie, eſt l'auteur de ce mémoire, indépendamment de la vaſte érudition, par laquelle il prouve non ſeulement que le marais en queſtion a été autrefois deſſéché, mais encore que la deſſiccation des marais faite dans diverſes con-

trées a été la cauſe & l'origine de leur abondance & de leur fertilité ; il diviſe l'ouvrage en trois parties ; dans la premiere, il expoſe les plus anciennes relations qui traitent de ces marais ; dans la ſeconde, ſe trouve la deſcription de leur état actuel, & des moyens propres à les deſſécher ; la derniere enfin expoſe les moyens d'établir une compagnie capable de ſurvenir aux dépenſes de l'entrepriſe ; le tout a été montré à divers géometres, & à pluſieurs ingénieurs qui ont approuvé le projet de l'auteur.

N° XXXII.

Memorie de religioſi perpietà é dottrina inſigne della congregazione della madre di Dio, racolte da *Carl-Antonio Erra*, Milaneſe, della medeſima congregazione. In Roma per *Giuſeppe* è *Nicolo Groſſi*, tomo I, 1759, *in*-4°.

Vies des religieux de la congrégation de la mere de Dieu, célebres par leur piété & leur ſçavoir, récueillies par Charles-Antoine Erra, *Milanois, de la même congrégation. A Rome, chez* Joſeph & Nicolas Groſſi, *tome I*, 1759, *in*-4°.

Un religieux de la congrégation de la Mere de Dieu avoit publié un catalogue des écrivains de cet ordre. Le pere *Erra* croit que ſon ouvrage peut être de quelque utilité, indépendamment de celui du pere *Sarteſchi*, tant parce qu'il donne de plus que lui les vies des hommes pieux de ſon ordre, que parce qu'il raite avec plus de préciſion & de clarté

un nombre infini des vies que ſon prédéceſſeur avoit inſérées, ſans avoir des inſtructions ſuffiſantes. Le premier volume dont il s'agit ici, contient trente-cinq de ces vies; & il paroît en général, que l'auteur aime la conciſion & la vérité.

N° XXXIII.

Saggio di ſtoria litteraria Fiorentina del ſecolo XVII, ſcritta in varie lettere da Giov-Bapt. Clemente Nelli, patrizio Fiorentino. In Luca, appreſſo *Vincenzio Giuntini*, 1759, *in*-8°.

Recueil de l'Hiſtoire littéraire de Florence, pour le XVII ſiécle, écrite ſous la forme de lettres, par le patricien de Florence, J. B. Clément Nelli. *A Lucques, chez* Vincent Giuntini, 1759, *in*-8°.

Les lettres qui forment ce recueil ſont au nombre de cinq, adreſſées au patron *François Marchetti*, de Piſe, & roulent ſur divers auteurs du dix-ſeptieme ſiécle, dont on indique la vie, la patrie & les ouvrages, avec quelques remarques critiques ſur ces derniers.

MÉLANGES.

N° V.

Hiſtoire de l'académie royale des Inſcriptions & Belles-lettres, avec les Mémoires de littérature, tirés des regiſtres de cette académie, depuis l'année 1752, juſques & compris l'année 1754,

tomes XXV & XXVI. A Paris, de l'imprimerie royale, 1759, *in*-4°.

Le grand nombre de matieres traitées dans ces deux volumes, nous permet à peine de donner les titres des différens morceaux qu'ils contiennent. Le tome XXV eſt partagé en hiſtoire & en mémoires. La partie hiſtorique contient, outre les éloges de MM. *Turgot*, l'abbé *Geinoz*, *de Boze*, l'abbé *Fenel* & *Secouſſe*, par M. de *Bougainville*, le précis des mémoires ſuivans.

1° Examen d'un paſſage d'*Hérodote*, concernant les *Pelaſges* & les *Hellenes*. 2° Sur la ville de Creſtone. 3° Examen d'un paſſage de la vie d'*Alexandre*, où *Plutarque* rapporte la mort de *Statira*, femme de *Darius*. 4° Reflexions générales ſur les cartes géographiques des anciens & ſur les erreurs que les hiſtoriens d'*Alexandre* le Grand ont occaſionnées dans la géographie. 5° Eclairciſſement d'un paſſage de la poëtique d'*Ariſtote* ſur le ſtyle des poëtes. 6° Sur l'Enéide de *Virgile*, conſidérée par rapport à l'art de la guerre. 7° Deſcription de la province Narbonnoiſe, ſelon le texte de *Pline*, éclairci par des remarques géographiques, hiſtoriques & critiques. 8° Obſervations ſur deux médailles ſingulieres de *Marc-Aurele* & de *L. Verus*, pour l'éclair-

ciſſement de l'hiſtoire de ces princes. 9° Explication des lettres initiales C. G. I. H. P. qui ſe trouvent ſur pluſieurs médailles. 10° Remarques ſur les médailles qui portent cette inſcription abrégée AEL. MUNIC. COEL. ou COIL. 11° Remarques ſur les médailles qui ſont marquées des lettres initiales C. I. C. A. M. 12° Sur les armes de cuivre, découvertes à Genſac en Bourbonnois. 13° Sur la ſituation de deux anciens palais des rois de France, *vetus domus* & *Bonogilum*. 14° Reflexions ſur les tombeaux de Civaux & ſur un prétendu temple des Gaulois à Montmorillon. 15° Sur l'inſcription de *Vilomarus*, qui ſe trouve ſur une pierre nommée par les habitans la *haute-borne*, ſur le territoire de Fontaines, en Champagne. 16° Antiquités d'Auvergne; antiquités du Puy en Velay. 17° Sur l'arc de triomphe d'Orange. 18° Sépultures anciennes, découvertes à Paris en 1753. 19° Hiſtoire d'*Arnaud de Cervole*, dit l'Archiprêtre. 20° Abrégé de la vie d'*Enguerrand*, VII du nom, ſire de Coucy, avec un détail de ſon expédition en Alſace & en Suiſſe. 21° Demande faite à l'académie des belles-lettres, ſur la différence des tems qu'il y a entre le pas militaire du ſoldat Romain & celui du ſoldat François. 22° Con-

jectures sur l'origine de la fable de l'Olympe.

Voici maintenant les titres des mémoires contenus en entier dans les deux volumes. 1° Dissertation sur les premiers habitans de la Grece, par M. *Gibert*. 2° Recherches sur quelques événemens qui concernent les rois Grecs de la Bactriane, & particuliérement de la destruction de leur royaume par les Scythes; l'établissement de ceux-ci le long de l'Indus, & les guerres qu'ils eurent avec les Parthes, par M. *de Guignes*. 3° Mémoires sur la nation des Getes & sur le pontife adoré chez cette nation, par M. d'*Anville*. 4° Conjectures sur le système des homéoméries, ou parties similaires d'*Anaxagore*, par M. l'abbé *le Batteux*. 5° Développement d'un principe fondamental de la physique des anciens, d'où naissent les réponses aux objections d'*Aristote*, de *Lucrece*, de *Bayle*, contre le système d'*Anaxagore*, par M. l'abbé *le Batteux*. 6° Traité historique de la religion des Perses, par M. l'abbé *Foucher*. *Premiere époque* de la religion des Perses, depuis l'établissement de leur nation, jusqu'au regne de *Darius*, fils d'*Hystaspe*. *Premier mémoire* sur le Sabeïsme des anciens Perses. *Second mémoire* sur le Dualisme des anciens Perses. 7° Reflexions sur quelques

chapitres du XXXV livre de *Pline*. *Premiere partie*, par M. le comte de *Caylus*. *Seconde partie*, du genre & de l'eſpece des peintures anciennes. *Troiſieme partie*, du caractere & de la maniere des peintres Grecs. 8° Mémoire ſur la maniere dont *Pline* a traité de la peinture, par M. *de la Nauze*. 9° De la ſculpture & des ſculpteurs anciens, ſelon *Pline*, par M. le comte de *Caylus*. 10° Réflexions ſur les chapitres du XXIV livre de *Pline*, dans leſquelles il fait mention des ouvrages de bronze, par M. le comte de *Caylus*. 11° Eclairciſſemens ſur un ouvrage de *Salluſte*, avec un eſſai d'explication, ſuivie des fragmens qui nous en reſtent, par M. le préſident *de Broſſes*. 12° De la puiſſance tribunitienne des empereurs, par M. l'abbé *de la Bletterie*. 13° Mémoire ſur le coin ou l'ordre roſtral, pour ſervir d'explication à ce qu'en a écrit le chevalier *Folard*, par M. *de Segrais*. 14° De la légion Romaine, par M. *le Beau*. *Premier mémoire*, de la nature du nom & de l'origine de la légion, & juſqu'à quel tems cette milice a ſubſiſté. *Second mémoire*, du nombre des gens de pied dont elle étoit compoſée. 15° Mémoire ſur le premier livre de la république de *Platon*, par M. l'abbé *Sallier*. 16° Développement de la morale d'*Ariſtippe*, pour ſer-

vir d'explication à un paſſage d'*Horace*, par M. l'abbé *le Batteux*. 17° Mémoire ſur les découvertes & les établiſſemens faits le long des côtes d'Afrique par *Hannon*, amiral de Carthage, en deux ſections, par M. *de Bouganville*. 18° Diſſertation ſur les ſources du Nil, pour prouver qu'on ne les a pas encore découvertes, par M. d'*Anville*. 19° Mémoire concernant les rivieres de l'intérieur de l'Afrique, ſur les notions tirées des anciens & des modernes, par M. *d'Anville*. 20° Mémoire ſur la meſure du ſchœne égyptien & du ſtade qui ſervoit à le compoſer, par M. *d'Anville*. 21° Diſcuſſion de la meſure de la terre par *Eratoſthene*, ſervant à confirmer la meſure du ſchœne égyptien, par M. *d'Anville*. 22° Remarques ſur *Eratoſthene*, à l'occaſion de la latitude de Syene, par M. *de la Nauze*. 23° Mémoire ſur la chronologie de l'hiſtoire des Machabées, par M. *Gibert*. 24° Obſervations ſur pluſieurs époques de la chronologie de Paros, par M. *Freret*. 25° Eclairciſſement ſur la nature des années employées par l'auteur de la chronique de Paros, par M. *Freret*. 26° Le calendrier romain, depuis les décemvirs, juſqu'à la correction de *Céſar*, par M. *de la Nauze*. 27° Diſſertation ſur le Papyrus, par M. le comte de *Caylus*.

28° Dissertation sur le tombeau de *Mausole*, par M. le comte de *Caylus*. 29° Mémoire critique sur l'arc de triomphe de la ville d'Orange, par M. *Menard*. 30° Observation sur une médaille du roi *Samus*, prince jusqu'à présent inconnu, par M. l'abbé *Belley*. 31° Nouvelles conjectures sur la médaille grecque d'un roi nommé *Samus*, par M. *de Boze*. 32° Nouvelles observations sur la médaille du roi *Samus*, par M. l'abbé *Belley*. 33° Dissertation sur les éres des villes d'Epiphanée de Syrie & de Cilicie, premier supplément aux dissertations du cardinal *Noris*, par M. l'abbé *Belley*. 34° Dissertation sur l'ére d'Augusta en Cilicie, second supplément aux dissertations du cardinal *Noris*, par M. l'abbé *Belley*. 35° Dissertation sur l'ére de Scythopolis, troisieme supplément aux dissertations du cardinal *Noris*, par M. l'abbé *Belley*. 36° Observations sur les médailles des villes de Diospolis & d'Eleutheropolis, en Palestine, quatrieme supplément aux dissertations du cardinal *Noris*, par M. l'abbé *Belley*. 37° Observations sur quelques médailles singulieres de la ville de Césarée en Palestine, cinquieme supplément aux dissertations du cardinal *Noris*, par M. l'abbé *Belley*. 38° Dissertation sur les éres de la ville & de la colonie de

Sinope, par M. l'abbé *Belley*. 39° Obſervations ſur une camée antique du cabinet de monſeigneur le duc d'Orléans, par M. l'abbé *Belley*. 40° Obſervations ſur une agathe antique du cabinet de monſeigneur le duc d'Orléans, par M. l'abbé *Belley*. 41° Hiſtoire de l'empereur *Tetricus*, éclaircie & illuſtrée par les médailles, par M. *de Boze*. 42° Remarques ſur quelques médailles publiées par différens auteurs, par M. l'abbé *Barthelemy*. 43° Diſſertation ſur les médailles arabes, par M. l'abbé *Barthelemy*. 44° Reflexions ſur l'alphabet & ſur la langue dont on ſe ſervoit autrefois à Palmyre, par M. l'abbé *Barthelemy*. 45° Nouvelle vie de S. *Grégoire*, évêque de Tours, premier hiſtorien des François, par M. *Leveſque de la Ravaliere*. 46° Explication des ſermens en langue romance, que *Louis*, roi de Germanie, & les ſeigneurs François, ſujets de *Charles le Chauve*, firent à Straſbourg en 842, par M. *Bonamy*. 47° Mémoire ſur l'origine & la ſignification de la formule, *par la grace de Dieu*, que les ſouverains mettent à la tête de leurs lettres, par M. *Bonamy*. 48° La vie d'*Etienne* premier du nom, comte de Sancere, &c. par M. *Leveſque de la Ravaliere*. 49° Notice de deux manuſcrits du livre intitulé *le Journal*, conférés avec l'exemplaire

imprimé, par M. *de la Curne de Sainte Palaye.* 50° Mémoire ſur la priſe de la ville & de l'iſle de Rhodes en 1522, par *Soliman*, II du nom, empereur des Ottomans, par M. *Tercier.* 51° Recherches ſur les philoſophes appellés *Samanéens*, par M. *de Guignes.*

NOUVELLES LITTÉRAIRES.

Suite des prix propoſés par les différentes Académies de l'Europe, pendant le cours de l'année 1760.

L'académie françoiſe, qui, dans ſa ſéance du 25 Août 1760, avoit remis le prix qu'elle a coutume de diſtribuer à la meilleure piéce de vers qui lui eſt préſentée, a couronné depuis l'*Epître à mes vers* de M. *Marmontel.* Elle propoſa en même tems pour le ſujet du prix d'éloquence qu'elle doit diſtribuer le jour de S. Louis de la préſente année 1761, l'éloge de *Dugué-Trouin.*

L'univerſité de Paris ayant été obligée de réſerver le prix d'éloquence latine qu'elle diſtribue tous les ans, en vertu de la fondation faite par M. *Coignard*, imprimeur du roi, & conſervateur des hypotheques, en faveur des maîtres ès arts,

propoſe le même ſujet pour l'année 1761. Ce ſujet eſt : *Utrùm ad eruditionem ſatis ſit lectio diariorum, eorumque librorum, in quibus ſcientiarum objecta in breve contrahuntur ?* « Si la lecture des journaux & » des livres, où les objets des ſciences » ſont analyſés & repréſentés par extraits, » ſuffit pour devenir ſçavant ?

L'académie des ſciences, belles-lettres & arts de Beſançon, diſtribuera, le 24 Août 1761, deux prix fondés par feu M. le duc de *Tallard*, & un troiſieme, fondé par la ville de Beſançon. Le prix d'éloquence eſt une médaille d'or de la valeur de 350 liv. L'académie propoſe pour ſujet un diſcours de demi-heure de lecture, dans lequel on diſcutera : *Si le deſir de perpétuer ſon nom & ſes actions dans la mémoire des hommes, eſt conforme à la nature & à la raiſon ?* Le prix pour la diſſertation littéraire eſt une médaille d'or de la valeur de 250 liv. Il s'agit de déterminer *Quel a été le gouvernement politique de Beſançon, ſous les empereurs d'Allemagne, & quelles ont été les raiſons particulieres de la deviſe de cette ville, de ſes armoiries & de celles de ſes quartiers ou bannieres ?* Le prix pour les arts eſt une médaille d'or de la valeur de deux cent liv. deſtinée à celui qui indiquera *Quelle eſt la meilleure façon de cultiver les vignes*

& de faire les vins dans le comté de Bourgogne ? Les pieces doivent être remiſes avant le premier Mai.

L'académie des ſciences, belles-lettres & arts d'Amiens, diſtribuera le 25 Août 1761, deux prix, dont chacun eſt une médaille d'or, de la valeur de trois cent liv. Les ſujets qu'elle propoſe ſont, 1° *Quel a été l'état du commerce en France, depuis le regne de* François I, *juſqu'à celui de* Louis le Grand *incluſivement ?* 2° *La droiture du cœur eſt-elle auſſi néceſſaire dans la recherche de la vérité, que la juſteſſe d'eſprit?*

Approbation de M. ALBERT-FRANÇOIS FLONCEL, Avocat au Parlement, Cenſeur Royal, de l'Academie des Arcades de Rome, ci-devant Secretaire d'Etat de la Principauté de Monaco, & depuis premier Secrétaire des Affaires étrangeres, ſous le Miniſtere de M. Amelot, & de M. le Marquis d'Argenſon.

J'AI lu, par ordre de Monſeigneur le Chancelier, les *Annales Typographiques, ou Progrès des connoiſſances humaines*, pour le mois de Février 1761. Je n'y ai rien trouvé qui en puiſſe empêcher l'impreſſion ; & je crois que le Public recevra toujours avec le même plaiſir la ſuite d'un ouvrage auſſi intéreſſant. A Paris, le 21 Janvier 1761.

FLONCEL.

ANNALES
TYPOGRAPHIQUES
OU NOTICE
DU PROGRÈS
DES CONNOISSANCES
HUMAINES,

Pour l'Année mil sept cent cinquante-neuf;

Dédiées à Mgr le Duc de BOURGOGNE.

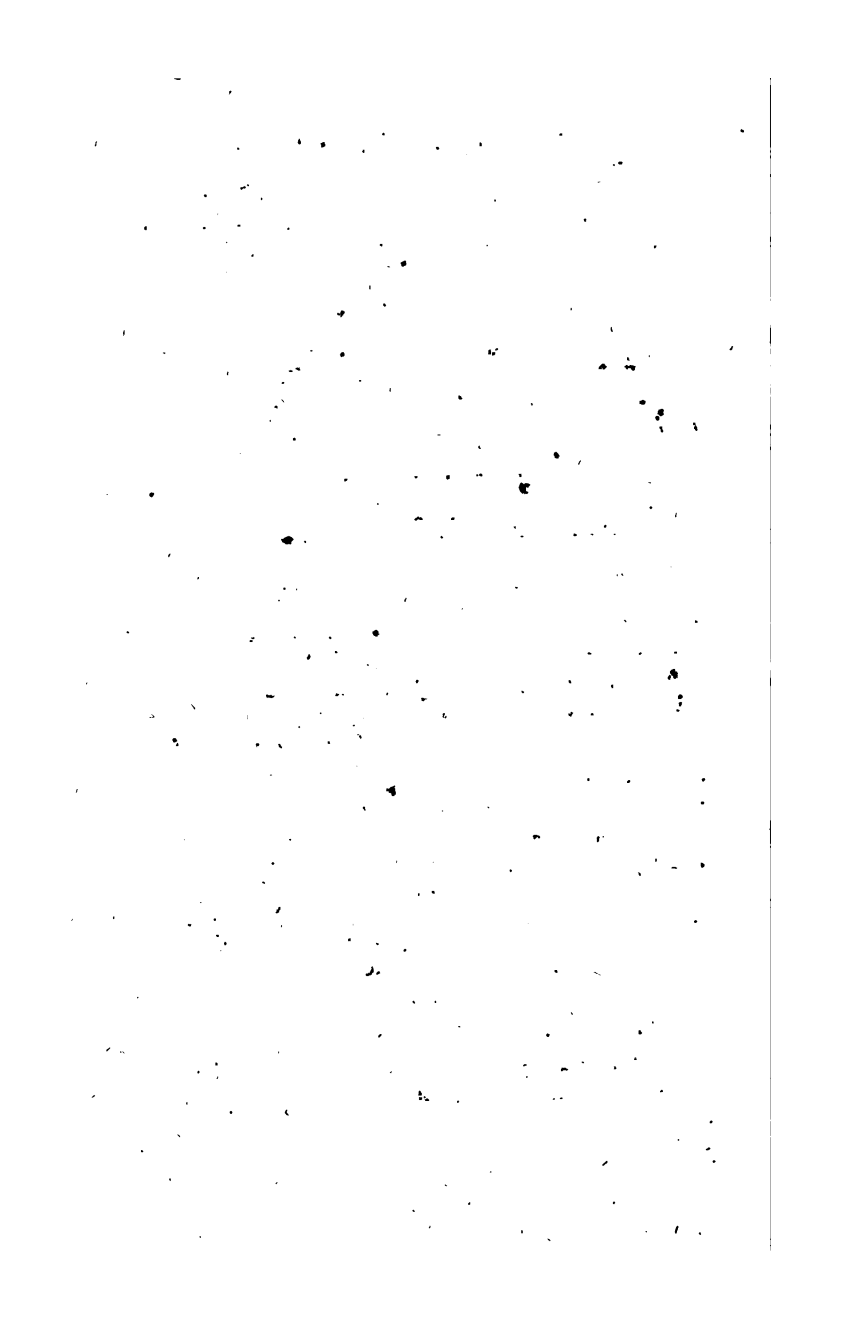
Par une Société de Gens de Lettres.

MARS 1761.

TOME I.

A PARIS,
Chez VINCENT, Imprimeur-Libraire de Mgr le Duc de BOURGOGNE, rue S. Severin.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROI.



ANNALES TYPOGRAPHIQUES.

THÉOLOGIE.

Nº XLI.

Traité de la nature de l'ame & de l'origine de ſes connoiſſances, contre le ſyſtême de M. Locke, *& de ſes partiſans. A Paris, chez* Butard, Deſaint & Saillant, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

On attribue cet ouvrage à un ſéculier qui avoit profeſſé autrefois la philoſophie dans un collége des prêtres de l'Oratoire, & qui vient de mourir à Paris, où il s'étoit retiré depuis quelque tems. L'auteur a diviſé ſon traité en trois parties. La premiere a pour objet la nature de l'ame & ſes principales opérations. La ſeconde traite de l'origine des connoiſſances humaines. Dans la troiſieme, l'auteur expoſe l'étroite liaiſon que les queſtions, qui concernent la nature de l'ame & l'origine de ſes connoiſſances, ont avec la religion. Il a particulierement en-

trepris de prouver la ſpiritualité de l'ame, contre les Matérialiſtes, & de réfuter le ſyſtême qui attribue à l'impreſſion des ſens l'origine de nos connoiſſances. Il eſt inutile que nous avertiſſions que l'auteur ſe déclare pour la doctrine des *idées innées*.

N° XLII.

Lettre de M. Greſſet, *l'un des quarante de l'académie françoiſe, à M.***, ſur la comédie*, 1759, *ſans nom d'imprimeur ni du lieu de l'impreſſion*, *in*-12.

M. *Greſſet* déclare dans cette lettre, qu'il renonce au théatre, & expoſe les motifs qui l'ont engagé à faire cette eſpece d'abjuration.

N° XLIII.

Patrum eccleſiæ, de paucitate adultorum fidelium ſalvandorum, ſi cum reprobrandis fidelibus conferantur, mira conſenſio, adſerta & demonſtrata juxta exemplar Romæ editum, 1752. Pariſiis, apud viduam *Robinot*, *Deſaint* & *Saillant*, *Buttard*, *Lottin*, 1759, *in*-12.

Démonſtration de l'accord admirable des peres de l'égliſe ſur le petit nombre des fideles adultes qui ſeront ſauvés, en comparaiſon de ceux de ces mêmes fideles, qui ſeront réprouvés, imprimée ſur la copie de Rome, 1752. *A Paris, chez la veuve* Robinot, Deſaint & Saillant, Buttard & Lottin, 1759, *in*-12.

On doit cet ouvrage peu conſolant, mais néceſſaire, à M. l'abbé *Foggini*, habile théologien de Rome, auteur des traités choiſis de S. *Auguſtin* ſur la grace & la pré-

destination, dont nous avons annoncé une édition, p. 204 du second volume de nos *Annales*, pour l'année 1758. L'auteur, qui a dédié son ouvrage au cardinal *Corsini*, rend compte, dans une excellente préface, des motifs & de l'objet de son travail. Il consiste à rapprocher, siécle par siécle, les témoignages des peres sur cette vérité terrible. L'avantage que cette édition a sur celle de Rome, qui est très-fautive, c'est que tous les passages & toutes les citations ont été exactement vérifiées, & qu'elle est par conséquent infiniment plus correcte.

N° XLIV.

*Avis à une personne engagée dans le monde; ouvrage ascétique, dans lequel on trouvera des regles certaines, pour assurer une conscience scrupuleuse, & une direction exacte, pour conduire à la plus haute perfection au milieu du monde, à madame la marquise de L**, par M. l'abbé* Clément, *abbé de Marcheroux, aumônier & prédicateur ordinaire du roi de Pologne, duc de Lorraine & de Bar, prédicateur du roi, & doyen de l'insigne collégiale de Ligny. A Paris, chez* Guerin & Delatour, 1759, *in*-24.

Ce nouvel ouvrage de M. l'abbé *Clément* est divisé en deux parties. La premiere, composée de dix articles, contient la direction d'une ame scrupuleuse sur la fréquentation des sacremens. L'objet de la seconde partie, distribuée en quatorze articles, est la direction de l'intérieur d'une

ame pieuſe, pour la maintenir dans une exacte pureté de conſcience, & la faire avancer de plus en plus dans le chemin de la vertu.

N° XLV.

Inſtructions pour les dimanches & fêtes de l'année, qui ſont la troiſieme partie du rituel de Soiſſons, imprimées par ordre de monſeigneur François, *duc de* Fitz-James, *évêque de Soiſſons, pour les fideles de ſon diocèſe. A Soiſſons, chez* Courtois, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

On trouve à la tête de ces inſtructions un fort beau mandement de M. de Soiſſons, adreſſé à tous les curés, vicaires, prêtres & autres eccléſiaſtiques ſéculiers, ou réguliers, employés à la conduite des ames, dans l'étendue de ce diocèſe. Chaque inſtruction eſt compoſée de l'épître & de l'évangile du jour, d'une inſtruction chrétienne, relative à la doctrine qu'ils contiennent, & d'une priere remplie d'onction.

N° XLVI.

Origenis opera omnia, quæ græcè vel latinè tantùm extant, & ejus nomine circumferuntur; ex variis editionibus & codicibus manu exaratis, gallicanis, italicis, germanicis & anglicis collecta, recenſita, latinè verſa, atque annotationibus illuſtrata, cum copioſis indicibus, vita autoris, & multis diſſertationibus; operâ & ſtudio domini *Caroli de la Rue*, presbyteri & monachi Benedictini, è congregatione ſancti *Mauri*. Pariſiis, apud *Joannem Debure*, 1759, *in-fol.* 4 *vol.*

*Collection complette des ouvrages d'*Origene, *con*

tenant tout ce qui reſte de ce pere en grec, ou ſeulement en latin, & ce qui ſe trouve ſous ſon nom, ſoit dans les diverſes éditions de ſes œuvres, ſoit dans les manuſcrits de ce pere, qui ſe trouvent en France, en Italie, en Allemagne & en Angleterre, avec la traduction du grec en latin; accompagnées de notes, de tables fort amples, de la vie de l'auteur, & de pluſieurs diſſertations, par dom Charles de la Rue, *religieux Bénédictin de la congrégation de S.* Maur. *A Paris, chez* Debure *1759, in-fol. 4 vol.*

Les éditions que nous avions eu juſqu'ici des œuvres d'*Origene*, telles que celle de *Jacques Merlin*, qui parut en 1512; d'*Eraſme*, en 1557; de *Genebrard*, en 1574; & même celle du ſçavant M. *Huet*, de 1668, ne ſont rien moins que complettes. Il étoit réſervé aux peres *Charles de la Rue*, & *Charles-Vincent de la Rue*, ſon neveu, de recueillir tout ce qui exiſte de ce ſçavant. L'édition dont ils viennent de publier le quatrieme & dernier volume, les trois premiers ayant paru depuis très-long-tems, contient, outre ſes divers ouvrages, pluſieurs autres piéces qui le concernent, des préfaces ſçavantes, des notes & des animadverſions très-utiles, enfin les tables les plus détaillées.

Nº XLVII.

A letter writ in the year 1730, concerning the queſtion wether the logos ſupplied the place of a human ſoul' in the perſon of *Jeſus-Chriſt?* to which are now added two poſtſcripts: the

firſt containing an explication of thoſe words, *the Spirit*, *the holy Spirit*, *the Spirit of God*, as uſed in the ſcriptures. The ſecond containing remarks upon the third part of the late biſhop of Clogher's vindication of the hiſtories of the old and new teſtament. London, printed for *Noon*, 1759, *in*-8°.

Lettre écrite en l'année 1730, *ſur la queſtion : Sçavoir ſi le Verbe prit la place de l'ame humaine dans la perſonne de* Jeſus-Chriſt? *A laquelle on a ajoûté deux poſtſcripts ; le premier contenant une explication du ſens que les mots l'*Eſprit, *le* ſaint Eſprit *& l'*Eſprit de Dieu *ont dans les écritures ; le ſecond contenant quelques remarques ſur la troiſieme partie de la juſtification de l'hiſtoire de l'ancien & du nouveau teſtament ; par l'évêque de Clogher. A Londres, chez* Noon, 1759, *in*-8°.

L'auteur de la lettre prétend démontrer que *Jeſus-Chriſt* a non-ſeulement pris un corps fait de chair comme le nôtre, mais encore une ame humaine. Son premier poſtſcript eſt diviſé en trois ſections. Il cherche, dans la premiere, les différentes acceptions des mots *Eſprit* & *ſaint Eſprit*, & prétend que toutes les fois que l'écriture les emploie, relativement à Dieu, il faut entendre la *divine influence* qui inſpire les prophetes, ou un *deſſein*, la volonté, &c. Il explique dans la ſeconde les textes qui paroiſſent ne pas préſenter ce ſens. Dans la troiſieme enfin il donne l'explication de pluſieurs autres textes. Le ſecond poſtſcript eſt une eſpece de ſupplément à la lettre.

N° XLVIII.

An answer to the dissenting gentleman's third letter to the reverend M. *White*, whith some occasional remarks upon what he had advenced against the church of england in his first; specially where he has attempted to prove the church of *Jesus-Christ*: and the church of england, to be constitutions of a quite differend natures schwing, the whole of what he has objected, to be founded either on misrepresentation or mistake, and supported by false and inclusive reasoning; by *John Landon*, rector of Nustead and Ifield in Kent. London, printed for *Robinson*, 1759, *in*-8°.

Réponse à la troisieme lettre du gentilhomme non-conformiste, au révérend M. White, *avec quelques remarques sur ce qu'il a avancé contre l'église anglicane dans sa premiere lettre, où il a essayé de prouver plus particuliérement, que l'église de* Jesus-Christ *& l'église anglicane étoient des constitutions d'une nature absolument différente; dans laquelle réponse on fait voir que tout ce qu'il a objecté est fondé sur de fausses expositions ou sur l'erreur, & n'est soutenu que par de faux raisonnemens; par* Jean Landon, *recteur de Nustead & d'Ifield, dans le comté de Kent. A Londres, chez* Robinson, 1759, *in*-8°.

On ne trouve ici que ce qu'on voit dans tout ce qui a été écrit par les Anglicans contre les Non-conformistes. Les points discutés dans cette lettre sont, la puissance de l'église, son autorité en matiere de foi : la constitution de l'église anglicane ; le test, les promesses du baptême, la confirmation & la formule des Anglicans.

Nº XLIX.

A new hiſtory of the old and new teſtament, in a ſhort, eaſy and inſtructive manner. London, printed for *Davis*, 1759, *in*-4º *minimo*.

Nouvelle hiſtoire de l'ancien & du nouveau teſtament, expoſée d'une maniere ſimple & inſtructive. A Londres, chez Davis, 1759, *petit in*-4º.

Ce n'eſt qu'une table des matieres contenues dans les différens livres de l'ancien & du nouveau teſtament, miſe en mauvaiſes rimes, par M. *Jean Hervey*. Ces ſortes de livres, qu'on deſtine ordinairement à l'inſtruction des enfans, font peut-être plus de tort à la religion, par l'idée peu convenable qu'ils donnent de ſes véritables fondemens, que les ouvrages qui l'attaquent directement.

Nº L.

Apocalyptical hiſtory, or a fair ſtate and chronological connection of the ſeveral events referred to in the book of revelations; with a view to evince, that according *S. John*, the grand event of our times is noting leſſ than the furter down-fall of popery, in the reduction of the apoſtolic houſe of Auſtria, to a total incapacity of oppoſing the ſubſequent ſucceſsful irrruption of the Turcks, and their aſſociates, into the ſeveral kingdoms and ſtates profeſſing obedience to the decrees and ordinancy of the ſee of Rome, part. I; by *Theodore de la Faye*, A. M. rector of S. *Mildred's*, &c. Canterbury. London, printed for *Ballard*, 1759, *in*-8º.

Hiſtoire apocalyptique, ou Expoſition & liaiſon chronologique des différens évènemens auxquels

le livre des révélations renvoie ; avec quelques conjectures qui tendent à prouver que les grands événemens que S. Jean *a annoncés pour les tems où nous vivons, ne sont rien moins que la chute du pape, par l'impossibilité où la maison d'Autriche est réduite de pouvoir s'opposer désormais aux entreprises du Turc & de ses alliés, contre les états qui obéissent aux décrets & aux ordonnances du siége de Rome, part. I ; par M.* Theodore de la Faye, *maître ès arts & recteur de S.* Mildred *à Cantorbery. A Londres, chez* Ballard, 1759, *in*-8°.

Il faudroit un *Œdipe*, pour deviner ce que M. *de la Faye* a voulu dire dans son ouvrage. Il faut espérer qu'il en donnera la clef dans les parties qui suivront & qu'il paroît annoncer.

N° LI.

Hermanni Venema commentarius ad librum *Malachiæ*, quo variis simul aliis scripturæ sacræ locis nova lux infunditur. Franckeræ, apud *Coulon*, 1759, *in*-4°.

Commentaire sur le livre de Malachie, *dans lequel on jette un nouveau jour sur d'autres endroits de l'écriture sainte ; par* Herman Venema. *A Franeker, chez* Coulon, 1759, *in*-4°.

On connoît déja les commentaires du même auteur sur la Genèse & sur les Livres de *Daniel*. Il promet de poursuivre son travail sur *Jérémie* & les petits prophetes.

N° LII.

Dissertatio de veritate atque divinitate historiæ magorum, quæ est apud *Mathæum*, adversùs *Anton. Collins*, autore *Liberato Fassoni*, cler. regular. scholarum piarum. Romæ, ex typo-

graphiâ *Joann. Zempel*, 1759, *in*-8°.

Dissertation sur la vérité & la divinité de l'histoire des mages, rapportée par S. Mathieu, *contre* Antoine Collins, *par M.* Liberat Fassoni, *clerc régulier des écoles pies. A Rome, chez* Jean Zempel, 1759, *in*-8°.

Nous ne pouvons qu'applaudir à la droiture des intentions du pieux auteur de cette dissertation ; mais nous ne pouvons lui pardonner l'erreur où il est tombé, en mettant le livre de la fréquente communion, par M. *Arnaud*, au nombre des livres prohibés par le saint Office.

N°. LIII.

Theodoreti opuscula duo, nunc primùm ex codice manuscripto bibliothecæ Vindobonensis vulgata, studio & operâ *Antonii Bongiovanni*. Venetiis, apud *Antonium Cominum*, 1759, *in*-4°.

Deux opuscules de Théodoret, *publiés pour la première fois d'après un manuscrit de la bibliothèque de Vienne, par M.* Antoine Bongiovanni. *Venise, chez* Antoine Comine, 1759, *in*-4°.

L'auteur publie ces opuscules en grec, & se propose d'en donner un jour la traduction latine. Il en doit la communication à MM. *Van-Swieten*, *Martinez* & *Collari*, gardes de la bibliothèque de Vienne. Le premier de ces opuscules est une lettre à différens moines, qui contient plusieurs traits d'histoire ecclésiastique, relatifs aux hérésies. Le second ouvrage est un sermon où il démontre l'unité du Fils de Dieu après l'incarnation ; ce qui prouve que l'évêque

de Cyr n'étoit plus attaché au Neſtorianiſme, lorſqu'il le compoſa.

N° LIV.

Sentimenti di S. *Carlo-Boromæo*, intorno agli ſpettacoli col ritratto del ſante, &c. Bergamo, della ſtamperia *Caliſtina*, 1759, *in*-4°.

Sentimens de S. Charles-Boromée *ſur les ſpectacles, ornés du portrait de ce ſaint. A Bergame, de l'imprimerie* Caliſtine, 1759, *in*-4°.

En publiant ce recueil des ſentimens de S. *Charles*, on a eu ſoin de joindre des notes hiſtoriques, qui jettent beaucoup de lumieres ſur le caractere de ce ſaint archevêque & ſur les perſonnages diſtingués avec leſquels il pouvoit être en liaiſon; ce qui peut ſervir à l'hiſtoire littéraire & civile de ce tems.

N° LV.

Due predichte eſpoſte al giudicio de i ſapienti, e conſecrate a *Maria*, da Fr. *Andr. di Gazzuolo*, lettore, definitore, cuſtode cappuccino della provincia di Mantoua e nella ſteſſa citta attuale guardiano. In Mantova, della ſtamperia di *Giuſeppe Ferrari*, ſtampatore regio ducale, 1759, *in*-8°.

Deux ſermons ſoumis au jugement des ſages & conſacrés à la vierge; par le frere André Gazzuolo, *lecteur, définiteur & cuſtode des capucins de la province de Mantouë, & gardien du couvent de cette ville. A Mantouë, de l'imprimerie de* Joſeph Ferrari, *imprimeur du duc ſouverain*, 1759, *in*-8°.

On trouve ces deux ſermons éloquens & pleins de zéle. Dans le premier, on dé-

montre l'importance & l'obligation d'entendre la parole divine, & combien on peche en la tranſgreſſant. Le ſecond diſcours a pour objet le pardon des ennemis, & d'exhorter les fideles à obéir au précepte qu'en a fait le divin Sauveur.

N° LVI.

Racolta di ſcritti de parochi de Parigi & di altre città della Francia, intorno a varie opinioni morali, tradotta della franceſe nella italiana favella. Lugano, 1759, *in*-8°.

Recueil d'écrits des curés de Paris & d'autres villes de France, ſur diverſes controverſes de morale; traduit du françois en italien. A Lugano, 1759, *in*-8°.

Les écrits dont il s'agit dans cette traduction, ſont ceux qui parurent en 1659, & un peu avant, contre l'apologie des caſuiſtes, que publia le P. *Pirot*. Les curés de Paris & de Rouen ſe diſtinguerent alors, pour maintenir dans ſa pureté la morale évangélique, & ils eurent la conſolation de voir leur zéle approuvé par les évêques, & leur doctrine confirmée par *Alexandre VII*.

N° LVII.

Worte des lebens, aus der auferſtehung und himmelfahrt *Jeſu-Chriſti*, *in* 40 reden, nach der harmonie der vier evangeliſten, ſo wolh in abſicht auf der richtigen verſtand der worte, als die nœthige anwendung auf das herz, in hieſiger fürſtlichen hofkapelle offentlich vorgetragen, und ſammt der richtigen harmoniſchen

geſchichte zum druck überlaſſen; von M. *Johann-Chriſtian Storren*, paſtor zu S. *Leonhard*, in Stuttgard. Tübingen, 1759, *in*-4°.

Paroles de vie, tirées de la réſurrection & de l'aſcenſion de Jeſus-Chriſt, *en* 40 *diſcours, conformément à l'harmonie des quatre évangéliſtes, tant dans le ſens que dans la morale, prononcés publiquement dans la chapelle de la cour de cette ville, & donnés à l'impreſſion, avec l'hiſtoire authentique; par M.* Jean-Chrétien Storre, *paſteur de S.* Léonard, *à Stuttgard. Tubingen*, 1759, *in*-4°.

Les dix-neuf premiers diſcours ont pour objet d'expliquer l'hiſtoire du jour de la réſurrection de *Jeſus-Chriſt*. Les neuf diſcours ſuivans contiennent l'hiſtoire depuis le huitieme jour après la réſurrection, juſqu'à l'apparition ſur la montagne de Tabor, & les autres, l'hiſtoire de l'aſcenſion. L'auteur éclaircit pluſieurs paſſages relatifs à ſon ſujet ſur les évangéliſtes, pour expoſer plus clairement leur harmonie.

N° LVIII.

Evangeliſche confirmation nebſt einem kurzen entwurf der glaubenslehren, lebenspflichten und kirchengeſchichte des alten und neuen teſtaments. Danzig, 1759, *in*-12.

Confirmation évangélique, avec un tableau abrégé des articles de foi, des devoirs de la vie & de l'hiſtoire eccléſiaſtique de l'ancien & nouveau teſtament. A Dantzick, 1759, *in*-12.

Cet ouvrage a été compoſé pour inſtruire la jeuneſſe dans la religion proteſtante. Les premieres inſtructions ſont par demand-

des & par réponſes. Les articles de foi ſont accompagnés de citations des auteurs les plus célebres. Quant à l'hiſtoire eccléſiaſtique, c'eſt un abrégé, tant de l'hiſtoire de la bible, que des principaux événemens arrivés avant & après la réformation.

N° LIX.

Kurze andachten, ſo in gegenwærtigen allgemeiſten jubilëo bey beſuchung der kirchen nach belieben zu gebrauchen, nebſt vorgeſetzten gnadenbriefe. Augſpurg, 1759, *in*-8°.

Courtes dévotions, dont on peut ſe ſervir dans le préſent jubilé univerſel, en viſitant les égliſes; accompagnées de la bulle. Augsbourg, 1759, in-8°.

C'eſt le mandement que l'évêque d'Augſbourg publia à l'occaſion du jubilé. Il eſt ſuivi de diverſes prieres.

N° LX.

Herrn *Thomas* ſtakhouſe vertheidigung der bibliſchen geſchichte und der darauf gegründeten religion, achter theil, aus dem engliſchen überſetzt; von *Friedrich Eberhard Rambach*. Roſtock, verlegts *J. C. Koppe*, 1759, *in*-8°.

Défenſe de l'hiſtoire de la bible & de la religion, fondée ſur cette hiſtoire, tome huitieme; traduit de l'anglois par Frédéric-Ebrard Rambach. *A Roſtock, chez* J. C. Koppe, 1759, *in*-8°.

Ce huitieme & dernier tome contient l'époque de la réſurrection, les apparitions & l'aſcenſion de *Jeſus-Chriſt*, enfin tout ce qui eſt rapporté dans les Actes des apôtres, ſur-tout leur hiſtoire, leurs voyages

& les épîtres de S. *Paul*, ainſi que les particularités de la vie des autres apôtres. M. *Stakhouſe* répond enſuite aux objections des Sceptiques, & il termine ſon ouvrage par ce période de l'hiſtoire profane, qui s'étend, depuis le regne d'*Auguſte*, juſqu'à celui de *Trajan*, en tant qu'il a de l'influence dans l'hiſtoire de la bible. M. *Rambach* eſt ſouvent d'un ſentiment différent de celui de M. *Stakhouſe*; ce qu'il expoſe dans de ſçavantes notes.

N° LXI.

Einleitung zum richtigen verſtande und nützlicher leſung der heiligen ſchrift, von *David Collier*; aus dem engliſchen überſetzt durch fr. *Eberhard Rambach*. Roſtok, bey *Koppe*, 1759, *in*-8°.

Introduction pour faciliter l'intelligence & la lecture des ſaintes écritures, par David Collier; *traduite de l'anglois par fr.* Ebr. Rambach. *A Roſtok, chez* Koppe, 1759, *in*-8°.

M. *Rambach* a ajoûté cette traduction à la précédente; mais cet ouvrage ſe vend auſſi ſéparément. Il eſt diviſé en deux parties. La premiere contient l'hiſtoire de l'ancien teſtament; la ſeconde, celle du nouveau. Ces deux ouvrages, en général, ſont très-agréables à lire, & ſont très-propres à confondre les Déiſtes & à affermir les Chrétiens dans la foi.

JURISPRUDENCE.

N° XXVI.

Eſſais ſur les ponts & chauſſées, la voyerie & les corvées. A Amſterdam, chez Chatelain; *& ſe trouve à Paris, chez* Barrois, 1759, *in*-12.

Cet eſſai eſt précédé d'un avant-propos qui mérite d'être lu. L'auteur y expoſe les motifs qui l'ont engagé à écrire, & y trace l'hiſtoire de l'adminiſtration des ponts & chauſſées, depuis le fameux duc de *Sully*, juſqu'a nos jours. L'eſſai lui-même eſt diviſé en trois parties. La premiere traite de l'adminiſtration générale des ponts & chauſſées. L'auteur entre enſuite dans le détail, & paſſe en revue tous ceux qui concourent à la réparation des chemins, tels que les intendans, les tréſoriers de France, les ingénieurs, les inſpecteurs, &c. Il parle du pavé de Paris, & des turcies & levées. Il diſcute dans la ſeconde partie les ouvrages néceſſaires à la réparation des chemins, & les moyens qui peuvent ſervir à la procurer. L'auteur réfute ſur ce ſujet l'Ami des hommes. La troiſieme partie contient un ſommaire du droit, qui régit les ponts & chauſſées, & les principes ſur leſquels il eſt fondé. L'auteur y propoſe une loi générale pour la voyerie & pour les corvées.

N° XXVII.

Les progrès du commerce. A Amsterdam; & se trouve à Paris, chez Lottin, 1760, (1759), *in-12.*

Cet ouvrage est de M. *Lacombe de Prezel*, déja connu par le *Dictionnaire iconologique*, publié en 1756. L'ouvrage que nous annonçons est divisé en deux parties. La premiere contient les révolutions du commerce, les changemens qu'il a éprouvés chez les peuples, & les avantages qu'il leur a procurés. La seconde partie traite des especes & des principaux objets du commerce. L'auteur la termine par des réflexions sur la Hollande, sur l'Angleterre & sur la France.

N° XXVIII.

Traité général des droits d'aides & autres y joints; par M. le Febvre de la Bellande. *A Paris, chez* Prault, *pere &* Despilly, 1760, (1759), *in-4°, 2 parties.*

Cet ouvrage comprend généralement tous les droits anciens & nouveaux qui composent la ferme des aides, ou qui y ont été réunis. Il est partagé en six livres. Dans une introduction qui précede le premier de ces livres, l'auteur rend compte de son travail & des secours qu'il a trouvés pour le composer: ensuite il trace sommairement l'origine des aides. Le premier livre traite des droits d'entrée de Paris, de Rouen & des autres villes; le second, des droits

à la vente en gros ; le troiſieme, des droits à la vente en détail ; le quatrieme, des droits de péage & de riviere, dépendans de la ferme générale des aides ; le cinquieme, des droits réunis à cette ferme, tels que la marque d'or & d'argent, la marque des fers & le papier timbré. Sur chacun de ces droits, l'auteur examine, 1° les titres, ou, à leur défaut, l'époque de leur établiſſement ; 2° les marchandiſes & les denrées qui y ſont aſſujetties ; 3° la quantité de ces droits ; 4° les pays & les lieux où ils ſont établis ; 5° les cas où ils ſont perceptibles ; 6° ce qui s'obſerve dans la perception ; 7° les exemptions de ces droits, attachées à certains états ou à certaines charges, ou accordées à quelques villes & autres lieux. Le dernier livre, qui peut s'appliquer à toutes les autres fermes du roi, embraſſe la jauge des vaiſſeaux qui contiennent les boiſſons & les liqueurs ; la forme des publications, encheres, adjudications & enregiſtrement des baux ; la diſtinction des droits régis par la ferme générale, d'avec ceux qui compoſent les ſous-fermes, &c.

N° XXIX.

Recueil de pièces concernant la compétence de l'amirauté de France, avec une préface hiſtorique, une table chronologique & une table générale des matieres. A Paris, chez d'Houry, 1759, *in*-12.

N° XXX.

Augure de paix politique fondamentale de l'Europe, dans l'union perpétuelle des trois puiſſances de France, d'Eſpagne & d'Autriche. A Clermont-Ferrand, chez Viallanes, 1759, *in*-8°.

L'auteur de cette brochure paroît avoir de très-bonnes penſées ſur la paix & ſur la religion. Le frontiſpice eſt orné d'une gravure ſymbolique dans le goût du XVIe ſiécle.

N° XXXI.

Eſſais de juriſprudence ſur toutes ſortes de ſujets, queſtions de droit civil & canonique, points de coutume & matieres eccléſiaſtiques, tomes III, IV & V; par M. Huerne de la Mothe, *avocat au parlement. A Paris, chez* Deſaint & Saillant, 1759, *in*-12. 3 *vol.*

Les deux premiers volumes de cette excellente collection ont paru en 1757.

N° XXXII.

Traité des droits des communes & des bourgeoiſies, contenant l'origine des titres & des qualités de noble, de bourgeois, de ſerf, de mortaillable; la conférence des coutumes du royaume, touchant le droit des communes & des bourgeoiſies; les édits, déclarations du roi, & arrêts intervenus ſur la matiere du droit des communes, avant & depuis l'ordonnance des eaux, bois & forêts, de 1669; par M. ***, *avocat en parlement. A Paris, chez* Saugrain, 1759, *in*-12.

Voici le premier traité en forme que nous ayons ſur le droit des communes. Pluſieurs auteurs en avoient parlé dans leurs ouvrages; mais aucun n'avoit encore don-

né un corps de doctrine ſur cet objet : on doit donc ſçavoir beaucoup de gré à l'auteur laborieux à qui nous devons le traité qui nous occupe maintenant. Il a diviſé ſon ouvrage en douze chapitres. Il recherche d'abord l'origine des noms & qualités de noble, de bourgeois, de ſerf, de communes ou communs : de-là, il paſſe à l'origine des communes & des bourgeoiſies, & il remonte, pour cet effet, juſqu'au tems qui a précédé la conquête des Gaules par les Romains. Il entre enſuite dans le détail des coutumes du royaume : il examine celles où il ſubſiſte encore des ſerfs, des mains-mortes & des mortaillables. Il fait, dans le chapitre huitieme, des réflexions très-judicieuſes ſur la diverſité des différentes coutumes. Il traite enſuite avec aſſez d'étendue des effets & des conſéquences qui réſultent de cette diverſité. Dans les dixieme & onzieme chapitres, l'auteur traite des communes dans la coutume de Bourgogne en particulier, & enſuite dans celle de Bretagne ; & enfin, dans le dernier chapitre, il indique ce que c'eſt que l'*uſement* particulier du fief de Bretagne, c'eſt-à-dire, les uſages qu'on obſerve en Bretagne à ce ſujet.

N° XXXIII.

The herald, or patriot proclaimer ; being a collection of periodical eſſays on government.

commerce, public credit, public debts, public virtue, public honour, on our national dispositions and dangers, on theatrical management, and other interesting subjects; by *Stentor-Tell-Truth*, esq. London, printed for *Wilkie*, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

Le Hérault, ou le Crieur patriote: collection périodique d'essais sur le gouvernement, le commerce, le crédit public, les dettes nationales, la vertu & l'honneur publics; sur les dispositions & les dangers de la nation (*angloise*:) *par* Stentor-Tell-Truth (*ce mot composé signifie un homme qui dit la vérité*,) *écuyer. A Londres, chez* Wilkie, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

Cette espece d'ouvrage périodique avoit commencé au mois de Septembre 1757. Il fut interrompu au mois d'Avril suivant: il a repris en Mars 1759, & l'auteur en a publié deux volumes à la fois. La plûpart des pieces qui composent ces deux volumes sont assez bien faites; mais les auteurs y montrent cette prévention nationnale qui caractérisent les écrits des Anglois.

N°. XXXIV.

Observations from the law of nature, and nations, and the civil law; shewing that the british nation have an undoubted right, during the present war, to seize on all french property in neutral bottoms, and particularly every thing brought from the french settlements in America, or carried to them; as likewise to seize all such goods carrying to France, that might enable them to carry on the war against great Britain, or to refuse or delay doing justice to the british nation, and shewing, that the

treaty made betwen England and Holland in 1674, does not entitle the dutch to any right to trade to the french ſettlements in America;

Dedicated tho thoſe miniſters, who have protected and enlarged the commerce of great Britain, who have made its fleets maſters of the ſea, and deſtroyed the naval power of France; who have ſecured to great Britain the poſſeſſion of north America, on which its very being, as a maritime power, depends. London, printed for *Dodſley*, 1759, *in*-4°.

Obſervations tirées du droit de la nature & des gens, & des loix civiles, tendant à démontrer que la nation angloiſe a inconteſtablement le droit de ſaiſir, pendant la préſente guerre, tout ce qui appartient aux François, même ſur les vaiſſeaux neutres, & en particulier tous les effets qui viennent des établiſſemens françois en Amérique, ou qui leur ſont deſtinés; comme auſſi de ſaiſir toutes les marchandiſes qu'on porte en France, & qui peuvent mettre cette nation en état de faire la guerre à l'Angleterre, ou de refuſer, de différer même de faire juſtice à la nation britannique, & pour démontrer que le traité entre l'Angleterre & la Hollande, fait en 1674, n'autoriſe pas les Hollandois à commercer dans les établiſſemens françois de l'Amérique;

Dédiées aux Miniſtres qui ont protégé & augmenté le commerce de la grande Bretagne; qui ont rendu ſes flottes maîtreſſes de la mer; qui ont détruit la puiſſance navale de la France; qui ont aſſuré à l'Angleterre la poſſeſſion de l'Amérique ſeptentrionale, de laquelle dépend ſon exiſtence, en tant que puiſſance maritime. A Londres, chez Dodſley, 1759, *in*-4°.

C'eſt la production indigeſte de quelque

écrivain affamé qui s'eſt hâté, de ſon aveu, même, de publier ſon travail, avant de l'avoir porté au dégré de perfection dont il étoit ſuſceptible. Il déguiſe, le moins mal qu'il peut, les pyrateries que les Anglois exercent depuis quelques années, ſur toutes les mers du monde, en cherchant à les juſtifier par les loix civiles & naturelles qu'il interprete à ſa maniere.

N° XXXV.

Populouſneſs with œconomy, the wealth and ſtrength of a kingdom, moſt humbly addreſſed to both ouſes of parliament in behalf of the poor. London, printed for *Buckland*, 1759, *in* 8°.

La population & l'œconomie ſont la richeſſe & la force d'un royaume, adreſſé aux deux chambres du parlement, en faveur des pauvres. A Londres, chez Buckland, 1759, *in*-8°.

Ce petit traité contient un grand nombre de réflexions extrêmement juſtes, quoi qu'elles ne ſoient pas nouvelles; ſur-tout ce qu'il dit ſur les loix en faveur des pauvres, nous a paru mériter la plus grande attention.

N° XXXVI.

The genoine legal ſentence pronounced by the hight-court of judicature of Portugal, upon the conſpirators againſt the life of his moſt faithful Majeſty; with the juſt motives for the ſame; litterally tranſlated from the original portugueſe. London, printed for *Howen*, 1759, *in*-4°.

Sentence de la cour ſuprême de Portugal, qui condamne les perſonnes qui ont conſpiré contre la vie de ſa Majeſté très-fidele; avec les motifs

ſur leſquels elle eſt fondée, traduite littéralement de l'original portugais. A Londres, chez Howen, 1759, *in*-4°.

C'eſt la ſentence que la cour de Portugal a fait répandre dans les cours étrangeres; les trois piéces ſuivantes, ne ſont pas auſſi authentiques.

N° XXXVII.

The proceding on the trials of the conſpirators againſt the life of the king of Portugal; with their ſeveral confeſſions. London, printed for *Cooper*, 1759, *in*-4°.

Procédures faites ſur les interrogatoires des perſonnes qui ont conſpiré contre les jours du roi de Portugal, avec les aveux qu'ils ont faits. A Londres, chez Cooper, 1759, *in*-4°.

N° XXXVIII.

An authentick letter from M. *Hughes*, a gentleman reſiding at Lisbon, to his friends in London; containing ſeveral curious and intereſting particulars, in relation to the late conſpiracy againſt the king of Portugal. London, printed for *Wilkie*, 1759, *in*-8°.

Lettre authentique de M. Hughes, *particulier réſident à Lisbonne, à ſes amis de Londres, contenant pluſieurs particularités curieuſes & intéreſſantes ſur la derniere conſpiration contre le roi de Portugal. A Londres, chez* Wilkie, 1759, *in*-8°.

N° XXXIX.

A full clear, and authoriſed account of the conſpiracy in Portugal. London, printed for *Stevens*, 1759, *in*-8°.

Hiſtoire entiere & authentique de la conſpiration de Portugal. A Londres, chez Stevens, 1759, *in*-8°.

N° XL.

Leggi dell' academia de teologi dogmatici delle ſcuole pie di Firenze, publicate ed accettate nella generale aſſemblea. Firenza, 1759; *in*-4°.

Statuts de l'académie des théologiens dogmatiques de l'école pie, établie à Florence, publiés & approuvés dans leur aſſemblée générale. A Florence, 1759, *in*-4°.

Cette académie commença en 1753, & prit S. *Thomas d'Aquin* pour patron : elle a un préſident, un conſul, trois conſeillers, & des académiciens de trois ordres, des majeurs, des honoraires & des licenciés. On preſcrit dans ces ſtatuts tout ce qui a rapport à la diſcipline intérieure, & à l'honneur des études. On voit à la fin la liſte des académiciens actuellement exiſtans, diſtribués dans les trois claſſes.

N° XLI.

Lettera ſopra vari queſiti riguardanti la benedizione delle puerpere. Anverſa, 1759, *in*-4°.

Lettre ſur diverſes queſtions concernant la bénédiction qu'on donne aux femmes accouchées. A Anverſe, 1759, *in*-4°.

M. *Mengoni*, curé de la paroiſſe de ſaint *Simon* S. *Jude*, dans la ville d'Anverſe, eſt l'auteur de ce petit ouvrage, qui ne roule pas, comme on pourroit l'imaginer ſur l'orthodoxie de la bénédiction que viennent recevoir à l'égliſe les femmes accouchées, mais ſur le cierge & l'offrande qu'elles préſentent en venant à l'égliſe. On y demande ſi ces offrandes appartiennent à l'égliſe ou

au miniſtre qui fait la cérémonie de la bénédiction; & il paroît, par le paſſage de *Van-Eſpen*, que notre curé cite à ſon avantage, qu'il n'a eu d'autre vue que de prouver que les offrandes faites à une paroiſſe appartiennent au curé.

N° XLII.

Geſetze der churbayeriſchen akademie der wiſſenſchaften. München, 1759, *in*-4°.

Statuts de l'Académie des ſciences électorale de Baviere. A Munich, 1759, *in*-4°.

L'objet de cette nouvelle académie eſt de faire fleurir les ſciences & les arts dans la Baviere. Chaque année, on diſtribuera deux prix, dont les ſujets ſeront tirés de l'hiſtoire d'Allemagne, ou de la philoſophie, auxquels les académiciens ne pourront pas concourir. Les mémoires doivent être écrits en allemand ou en latin. L'académie ſe propoſe de donner un ſoin particulier à perfectionner la langue allemande. Elle n'exclut aucune matiere, excepté les queſtions de théologie & de droit. Chaque membre interne eſt obligé de compoſer un mémoire tous les ans, dont la matiere eſt à ſon choix, pour être enſuite imprimé aux frais de l'académie, ſi elle l'en juge digne. Quant aux membres externes, ils ne ſont aſſujettis à aucune loi.

N° XLIII.

Henrich-Chriſtian freyherr von Senkemberg,

K. M. würklichen reichshofraths, gedanken vom dem jederzeit lebhaften gebrauch des uralten deutſchen bürgerlichen und ſtaatsrechts in denen nachherigen reichsgeſetzen und gewohnheiten; ſonderlich auch bey denen lehren von konigswahlen und erzherzogthümern; nach anleitung des ſchwabenſpiegels und beygelegter ungedrucklen urkunden. Frankfurt an Mayn, 1759, *in*-8°.

Penſées ſur l'uſage conſtant de l'ancien droit germain, civil & politique, dans les loix & coutumes impériales qui s'en ſont enſuivies, particuliérement ſur les élections des rois & ſur les archidochés, faites ſuivant les loix de Franconie & ſur les documens non imprimés; par M. Henri-Chrétien, *baron de Senkendorf, conſeiller aulique de ſa majeſté impériale. A Francfort ſur le Mein*, 1759, *in*-8°.

L'auteur fait voir, dans cet ouvrage, combien les coutumes des anciens Germains ont encore d'influence ſur la juriſprudence actuelle. D'abord, il obſerve dans le premier chapitre, la haine que les Germains avoient anciennement pour les loix & les coutumes des Romains. Dans le ſecond, il rapporte les entrepriſes des juriſconſultes modernes, qui, en ſupprimant les livres de droit des anciens Germains, avoient voulu introduire les loix romaines, pour ſervir de droit public en Allemagne. Il montre le peu de ſuccès de leurs efforts, & comment les anciennes loix ſe ſont conſervées juſqu'à nos jours. L'auteur, pour conſtater ce qu'il avance, a inſéré diverſes piéces originales,

entr'autres, la bulle d'or de l'empereur *Barberouſſe*, qu'il a fait graver en cuivre. En parlant de l'origine des électeurs, l'auteur a éclairci la coutume des loix de Franconie employées dans le droit politique. Il promet de donner, par la ſuite, d'autres ouvrages dans le même genre.

SCIENCES ET ARTS.

N° LVII.

Cours de latinité, par M. Vaniere. *A Paris, chez* Boudet, 1759.

Ce cours de latinité qui s'eſt diſtribué par feuilles, comprend quatre objets, 1° un diſcours dans lequel on donne un moyen d'apprendre la langue latine, à la portée de tout le monde; 2° une grammaire diviſée en deux parties, dont la premiere traite du mot, & la ſeconde de la phraſe; 3° ſix petites cartes grammaticales, en forme de table où ſont repréſentés tous les mots latins réguliers, qui ſe déclinent ou ſe conjuguent; 4° un recueil de penſées & d'images tirés des meilleurs auteurs latins.

N° LVIII.

Lettres intéreſſantes pour les médecins de profeſſion, utiles aux eccléſiaſtiques qui veulent s'appliquer à la médecine, & curieuſes pour tout lecteur.

A Avignon, chez Chambeau, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

Ces lettres ſont l'ouvrage d'un curé Provençal, plein de zéle, & d'une érudition peu commune; elles ſont au nombre de vingt-deux. L'auteur s'y propoſe d'examiner s'il eſt permis aux clercs d'exercer la médecine; ce qui n'empêche pas qu'il ne traite, en paſſant, une infinité de queſtions relatives à la médecine en général. Qu'on nous permette quelques réflexions ſur une queſtion auſſi importante. La liberté d'exercer la médecine eſt un de ces droits, qui, par l'influence qu'il a ſur la ſûreté des citoyens d'un état, mérite la plus grande attention de la part du gouvernement: il ne peut le confier qu'à ceux dont la capacité eſt ſuffiſamment reconnue. En France, les loix y ont pourvu: *Nul ne pourra pratiquer la médecine, qui ne ſoit docteur en la faculté,* dit l'*Ordonnance de Blois, art.* 85 *&* 86, c'eſt-à-dire: Nul ne pourra exercer la médecine, qu'il n'ait donné des preuves de ſa capacité; le titre de docteur eſt le ſigne par lequel le gouvernement indique ceux qui ont été jugés capables d'exercer une profeſſion auſſi importante. Cela ſeul décide la queſtion propoſée dans ces lettres. Les clercs ne peuvent exercer la médecine, qu'ils ne ſoient médecins, & qu'ils n'ayent donné des preuves de leur capacité. Comme l'égliſe ne leur confie la conduite des ames

qu'après s'être assurée qu'ils étoient capables de les mener dans la bonne voie, l'état ne peut leur confier la santé des citoyens, qu'il ne soit assuré qu'ils ont les lumieres nécessaires à cet effet, c'est-à-dire, qu'ils ne soient docteurs en médecine. Qu'on ne dise point qu'il y a une petite médecine qui consiste dans un certain usage, & qui ne demande pas des connoissances bien étendues : cette objection ne peut partir que de gens qui n'ont nulle notion de cet art salutaire, ni de l'histoire de l'œconomie animale. Il n'est point de maladie, quelque legere qu'elle soit, qui ne puisse conduire au tombeau celui qui en est attaqué, si elle est traitée par des ignorans : c'est une vérité qu'une funeste expérience n'a que trop démontrée ; de sorte qu'on pourroit mettre en question : Si la charité des gens qui exercent la médecine parmi les pauvres, n'est pas plus destructive que la guerre même. Que prétends-je conclure de-là? Qu'il faut abandonner les malades à la nature, lorsqu'on n'est pas à portée de consulter un médecin. J'avoue que cette extrémité est cruelle, & qu'à cet égard, l'exercice d'une profession aussi noble auroit besoin de quelque réforme en France : un objet bien digne de l'attention du gouvernement, seroit d'augmenter le nombre des medecins, & de les répandre de façon qu'il n'y eût aucune

cune partie du royaume qui ne fût à portée de ſe procurer leurs ſecours.

Quant à l'autre point de vue, ſous lequel l'auteur enviſage ſa queſtion, ſçavoir : Si la religion permet l'exercice de la médecine à un clerc, il me paroît bien ſingulier qu'il y ait quelque doute à ce ſujet. Comment en effet peut-on imaginer qu'une religion entiérement fondée ſur la charité en interdiſe à ſes miniſtres l'acte le plus grand & le plus utile à l'humanité ?

N° LIX.

Obſervations médicinales, contenant un traité abrégé de la ſaignée, de ſes accidens ; les moyens d'y remédier, diverſes formules de remedes uſités ; la maniere de traiter la dyſſenterie, le ſcorbut, le rhumatiſme, la ſuperpurgation, la pleuréſie, la maladie de Siam, l'eſquinancie, l'inflammation de la luette & des amygdales ; la morſure des viperes, la fievre quarte & autres fievres intermittentes ; les pertes de ſang, la gonorrhée, &c. la dyſurie & l'iſchurie : le tout par des remedes éprouvés, avec pluſieurs obſervations très-utiles & très-intéreſſantes ; par M. Charles Peyroux, *maître en chirurgie, premiere partie. A Paris, chez* Boudet, 1759, *in-12.*

L'étendue du titre nous diſpenſe d'entrer dans aucun détail. Nous nous contenterons de remarquer qu'il regne très-peu de méthode dans cet ouvrage, qu'il ne contient rien de neuf, & qui ne ſoit beaucoup mieux traité dans une infinité d'ouvrages qui ſont

entre les mains de tous les médecins.

N° LX.

Science de la muſique vocale, où l'auteur applanit par principes toutes les difficultés de la muſique, & réunit le beau chant, & le bon goût puiſé dans tous les auteurs François & Italiens, tant anciens que modernes; avec leſquels, moyennant les ſecours d'un bon maître, on peut apprendre très-facilement, & en très-peu de tems, cette ſcience ſi utile à l'éducation de la jeuneſſe, de l'un & de l'autre ſexe; par M. Morel de Leſſer, *écuyer, maître de muſique à Charleville* 1759, *in*-4°.

N° LXI.

Diſſertations chymiques de M. Pott, *profeſſeur de chymie, & membre de l'académie royale des ſciences de Berlin, recueillies & traduites, tant du latin que de l'allemand; par M.* de Machy, *apothicaire gagnant maîtriſe de l'Hôtel-dieu. A Paris, chez* J. Th. Heriſſant, 1759, *in*-12, 4 *vol.*

Le nom de M. *Pott* eſt trop connu en chymie, pour que nous croyions avoir beſoin de recommander ce recueil, autrement qu'en indiquant les matieres qui y ſont traitées. Les diſſertations qui le compoſent ſont au nombre de trente-deux, ſçavoir, 6 dans le premier volume, 8 dans le ſecond, & 9 dans chacun des deux derniers : les voici dans l'ordre où elles ſont rangées; 1° ſur le ſoufre des métaux; 2° analyſe de l'orpiment; 3° hiſtoire de la diſſolution particuliere de différens corps; 4° diſſertation ſur l'acide vitriolique vineux;

(cette liqueur eſt plus connue ſous le nom d'æther de *Frœbenius*;) 5° ſur l'acide nîtreux vineux; 6° ſur la cauſe de la rougeur des vapeurs de l'acide nîtreux; 7° ſur le ſel commun; 8° ſur l'eſprit de ſel vineux; 9° ſur la baſe du ſel commun; 10° ſur le borax; 11° ſur l'alkali naturel des Indes, & ſur le borax; 12° expériences chymiques ſur l'exiſtence de l'acide dans les animaux; 13° analyſe du vitriol blanc, plus exacte que celle de M. *Lemery*; 14° ſur l'arcane ou la terre feuillée du tartre; 15° ſur le ſel fuſible microcoſmique, (c'eſt le ſel propre de l'urine qui fait la matiere du phoſphore;) 16° recherches ſur l'union de l'acide du vitriol, avec l'acide du tartre; 17° hiſtoire des phénomenes que préſente la diſſolution de la chaux vive dans l'acide nitreux, &c; 18° expériences chymiques ſur la décompoſition du tartre vitriolé; 19° ſur la maniere de faire ſervir la chaleur du ſoleil pour diſtiller ou déphlegmer; 20° ſur le biſmuth; 21° ſur le zinc; 22° ſur la manganaiſe appellée en allemand *braunſtein*, 23° ſur la fauſſe galene; 24° examen chymique du crayon noir appellé en latin *plumbago*; 25° examen pyrotechnique du talc; 26° expériences pyrotechniques ſur la topaze de Saxe; 27° examen pyrotechnique de la pierre nommée par les anciens *Steatites*, & en allemand *Specſtein*; 28° re-

cherches ſur la nature & les propriétés du fiel de verre ; 29° eſſai ſur la maniere de préparer des vaiſſeaux plus ſolides qui puiſſent ſoutenir le feu le plus violent, & qui ſoient les plus propres à contenir les corps en fuſion ; 30° recherches ſur le mélange de l'acide du vitriol, avec le ſalmiac, (le ſel ammoniac,) & ſur les produits qui en réſultent ; 31° examen chymique de la nature du ſel acide volatil du ſuccin ; 32° œuvres polemiques.

M. *de Machy* mérite des éloges, par l'exactitude avec laquelle il a rendu ſon original ; exactitude qui ſuppoſe bien autre choſe que la connoiſſance des langues, & par les notes dont il a enrichi ſa traduction : ces notes ont pour objet d'éclaircir le texte, ou de défendre les chymiſtes Francois que M. *Pott* avoit attaqués. Il a mis à la tête du recueil une préface où il rend compte de ſon travail, & qu'il a terminée par une liſte chronologique des diſſertations qu'il publie. On trouve à la fin du quatrieme volume une notice alphabétique des auteurs & des ouvrages cités dans ces mêmes diſſertations, avec les époques des différentes éditions ; enfin tout l'ouvrage eſt terminé par une table des matieres, très-utile, à la ſuite d'un ouvrage de cette eſpece.

N° LXII.

A treatiſe of fluxions ; by *Iſraël Lyons*, junior.

London, printed for *Millar*, 1759, *in*-8°.

Traité des fluxions; par Iſrael Lyons *le jeune. A Londres, chez* Millar, 1759, *in*-8°.

On nous mande que ce traité eſt l'ouvrage d'un jeune homme de l'univerſité de Cambridge, qui, dans un âge prématuré, montre un génie & des connoiſſances qui doivent faire attendre de lui les plus grandes choſes. Son traité des fluxions, à quelques petits défauts près; défauts, encore qui lui ſont communs, avec preſque tous ceux qui ont écrit ſur cette matiere, eſt un des meilleurs qui ayent paru depuis *Newton*.

N° LXIII.

A voyage to Senegal, the iſle of Gorée, and the river Gambia, by M. *Adanſon*; tranſlated from the french. London, printed for *Nourſe*, 1759, *in*-8°.

Voyage au Sénégal, à l'iſle de Gorée & à la riviere de Gambie, par M. Adanſon; *traduit du françois. A Londres, chez* Nourſe, 1759, *in*-8°.

Ce n'eſt ici qu'un extrait de l'hiſtoire naturele du Sénégal, publiée à Paris en 1757; cet ouvrage, quoique mutilé & entiérement défiguré par le traducteur, a cependant obtenu le ſuccès qu'il méritoit: bien des gens ont regretté la partie de l'hiſtoire naturelle, (celle des poiſſons à coquilles,) que le traducteur a jugé à propos de retrancher.

N° LXIV.

Exotic botany in thirty five figures of curious and elegants plants; explaining the ſexual ſyſtem, and tending to give ſome now lights

into te vegetable philoſophy ; by *John Hill*, M. D. London, printed for the author, 1759, *in-fol.*

Botanique exotique, en trente-cinq figures de plantes curieuſes & élégantes, pour ſervir à expliquer la méthode ſexuelle, & donner quelques nouvelles lumieres ſur la phyſique des plantes ; par M. Jean Hill, *docteur en médecine. A Londres, aux dépens de l'auteur*, 1759, *in-fol.*

Voici la méthode que l'auteur a ſuivie pour ſe procurer ces figures, c'eſt lui-même qui nous l'a donnée « : Les figures ſuivantes » ont été gravées d'après nature. La plû- » part des plantes qu'elles repréſentent » m'avoient été envoyées ſeches ; elles ont » été ramenées à l'état de fraîcheur où on » les a repréſentées par la macération dans » l'eau chaude. Pour cet effet, je les ai » miſes dans une jatte de porcelaine que » j'ai remplie d'eau, j'ai renverſé par-deſſus » une autre jatte de même eſpece, & j'en » ai luté les jointures avec du papier collé ; » j'ai mis le tout ainſi, ajuſté ſur un pot à » demi-plein d'eau, que j'ai échauffé peu-à- » peu : la jatte inférieure s'eſt échauffée, » & par conſéquent l'eau qu'elle contenoit ; » la plante s'eſt renflée comme dans ſon » état de fraîcheur, & ſes plus petites par- » ties ſont devenues ſenſibles. » Nous ajoûterons que ſes figures ſont parfaitement bien gravées, & que celles qui ſont colorées, l'emportent ſur tout ce qu'on a vu juſqu'ici en

ce genre, par la vivacité des couleurs.

N° LXV.

The origin and production of proliferous flowers, with the culture at large for raiſing double from ſingle, and proliferous from the double; by *J. Hill*, M. D. London, printed for *Baldwin*, 1759, *in*-8°.

L'origine & la production des fleurs proliferes, avec une culture en grand, capable de rendre doubles les fleurs ſimples, & proliferes les fleurs doubles; par M. J. Hill, *docteur en médecine. A Londres, chez* Baldwin, 1759, *in*-8°.

Nous avons parlé, dans notre cahier du mois de Janvier de la préſente année, p. 47, d'une *méthode de rendre doubles les fleurs ſimples par la ſeule culture* du même auteur. L'ouvrage qui nous occupe maintenant, n'eſt qu'un développement de ce premier : l'auteur y a ajoûté quelques conjectures ſur l'origine des fleurs proliferes, c'eſt-à-dire, des fleurs qui naiſſent du milieu d'une autre fleur double, telles qu'on en voit dans les renoncules, les anémones, les œillets, les roſes, &c. & a donné quelques idées ſur une culture en grand, capable de multiplier ces phénomenes.

N° LXVI.

Lettere militari. In Veneſia, appreſſo *Anton. Zatta*, 1759, *in*-8°.

Lettres militaires. A Veniſe, chez Antoine Zatta, 1759, *in*-8°.

M. *Algarotti* eſt l'auteur de ces lettres, qui ſont au nombre de vingt. Il s'y propoſe

de démontrer la ſolidité & l'excellence d'un traité ſur la guerre, compoſé par *Nicolas Machiavelli*; ce qu'il fait, en citant les auteurs Grecs & Latins qui ſe trouvent avoir avancé les mêmes propoſitions que cet écrivain.

N° LXVII.

Allgemeine haushattungs und landwiſſenſchaft, aus den ſicherſten und neueſten erfahrungen und entdeckungen gebrüfet und in ansühung gebracht von einer œconomiſchen geſellſchaft in Engelland. Hamburg und Leipzig; bey *Grands* wittwe und *A. H. Holle*, 1759, *in*-8°.

Science générale de l'œconomie rurale, expliquée par les expériences & les découvertes les plus ſûres & les plus nouvelles, & miſes en pratique, par une ſociété œconomique d'Angleterre. A Hambourg & Leiſick, chez la veuve Grand & A. H. Holle, 1759, *in*-8°.

Cet excellent ouvrage a paru en Angleterre, ſous le titre : *A compleat body of husbandry*, en grand *in-folio*.

Le préſent volume de la traduction allemande, contient cinq livres, dont nous ne pouvons donner qu'une notice très-ſuccinte. Le premier traite du terrein, ſuivant ſes différentes eſpeces; on y examine la maniere la plus avantageuſe de le cultiver. Le ſecond livre a pour objet la culture & les engrais du terroir; l'on y traite d'une maniere très-étendue des engrais naturels & artificiels. Dans le troiſieme, il eſt queſtion des améliorations des champs, par des

enclos, des haies & des fossés. Le quatrieme traite des différentes especes de bois. Dans le cinquieme livre, on rapporte la maniere de gouverner le bétail en général, le tout fondé sur des expériences certaines. Les auteurs ne passent aucun article relatif à l'œconomie.

Nº LXVIII.

Phisicalische œconomische geschichte der bienen; worinnen von derselben erzeugung, vermehrung, rechten wartung und pflege, zuch, und daher entstehenden vortreflichen nutzen in der haushaltung, deutlich und volstændig gehandelt wird, aus der neuesten franzœsischen ausgabe des berühmten *Reaumur*, zum vortheil und vergnügen vor die liebhaber der haushattungwissenschaften, übersetzt, und mit einigen amerkungen vermehrt, nebst dazu gehœrigen kupfern, herausgegeben von *C. C. O. V. S.* Frankfurt, bey *Adam Jonathan Felsecker* erben, 1759, *in*-4°.

Histoire physique & œconomique des abeilles, où l'on traite de leur génération, de leur multiplication, du soin qu'il faut en avoir, & du profit qu'il en résulte dans la vie œconomique; traduite d'après la nouvelle édition françoise du célébre Reaumur, *pour l'avantage & l'amusement des amateurs de la science œconomique, & augmentée de quelques remarques; accompagnée de planches nécessaires, mises au jour par* C. C. O. V. S. *A Francfort, chez les héritiers d'*Adam-Jonathan Felsecker, 1759, *in*-4°.

On sçait beaucoup de gré à M. *Reaumur*, d'avoir rassemblé, dans son histoire des abeilles, tout ce qui les concerne; car les an-

ciens ont plutôt écrit des fables ſur ce ſujet que des vérités. Quant à la traduction allemande, elle eſt fidéle, le ſtyle en eſt pur; & on voit, par les remarques dont le traducteur a accompagné le texte, qu'il eſt lui-même phyſicien. L'ouvrage eſt d'ailleurs bien exécuté; & dans les planches, on a tâché d'égaler celles de l'original.

N° LXIX.

Allgemeines magazin der natur, kunſt und wiſſenſchaften, mit kupfern, 10ter theil. Leipzig, bey *Gleditſch*, 1759, *in*-8°.

Magazin général de phyſique, d'arts & de ſciences, avec figures, dixieme partie. A Leipſick, chez Gleditſche, 1759, *in*-8°.

Les morceaux qui compoſent cette collection, ſont tous des traductions tirées de l'anglois, du françois & de l'italien. Par les remarques que le traducteur a ajoûtées, il a rendu cet ouvrage très-utile à ſes compatriotes.

Dans ce dixieme volume, on trouve pluſieurs lettres de M. le marquis de *Maffei*, qui traitent, entr'autres choſes, de la production des éclairs. En tout, il s'y trouve quinze mémoires ou diſſertations.

N° LXX.

Neue lehrart und euebung in der regelmæſſigkeit der deutſchen ſprache; von *J. B. Baſadow*. Koppenhagen, bey *Akermann*, 1759, *in*-8°.

Nouvelle méthode pratique, pour parler régulièrement la langue allemande; par J. B. Baſadow. *A Copenhague, chez* Akermann, 1759, *in*-8°.

L'auteur a composé sa grammaire sur un nouveau plan. Il a découvert quantité de régles nouvelles, & il a abrégé ou rendu plus claires celles qui étoient déja connues. Il a tiré ses matériaux de M. *Gottsched*, mais il a bâti sur un autre plan.

BELLES-LETTRES.

N° LXXXV.

Satyre sur la corruption du goût & du stile ; par M Daquin. *A Liége, chez* Poubens de Courbeville, 1759, *in*-8°.

M. *Daquin*, déja connu du public par le Triomphe de l'hymen, des lettres sur M. *de Fontenelle ;* le Siécle littéraire de *Louis XV*, donne lui-même une idée générale de son ouvrage, dans une note qu'on trouve au commencement de sa satyre ; la voici : » Dans cette *premiere satyre*, on attaque ouvertement le néologisme des écrits modernes, le jargon emphatique des philosophes, la sotise des détracteurs de l'antiquité, & la suffisance des mauvais poëtes du siécle. » On voit ici, que M. *Daquin* ne compte pas s'en tenir là, & que cette premiere satyre aura une suite.

N° LXXXVI.

Melezinde, *pièce en trois actes, en vers; par M.* le Beau de Schoſne, *de l'académie royale de Niſmes, & de la ſociété des ſciences & belles-lettres d'Auxerre; avec des pièces fugitives du même auteur. A Paris, chez* Prault, *fils*, 1759, *in*-12.

Les piéces qu'on a ajoûtées à cette eſpece de tragicomédie ſont au nombre de trois, c'eſt une ode ſur la préſente guerre; *l'Harmonie*, poëme didactique en deux chants; & les *dangers de l'amour*, auſſi en deux chants: ces deux derniers poëmes ſont en vers de *dix ſyllabes*, & paroiſſent vérifiés aiſément.

N° LXXXVII.

Les Epithétes françoiſes, rangées ſous leurs ſubſtantifs; ouvrage utile aux poëtes, aux orateurs, aux jeunes gens, qui entrent dans la carriere des ſciences, & à tous ceux qui veulent écrire correctement, tant en vers qu'en proſe; par le R. P. Daire, *ſous-prieur des Céleſtins de Lyon. A Lyon, chez* Bruyſet, 1759, *in* 8°.

L'auteur qui paroît avoir puiſé dans les meilleures ſources, a rangé ces épithétes par ordre alphabétique ſous chaque ſubſtantif.

N° LXXXVIII.

La Capitale des Gaules, ou la nouvelle Babylone, en deux parties; la premiere, ſous le titre de la Haye, avec cette inſcription,

Plurima in paucis;

la seconde, sous le titre de Bagdat, *avec cette inscription :*

Parcere personis, dicere de vitiis ;

A Paris, chez Ducheſne, 1759, *in*-12.

La premiere partie de cet ouvrage eſt une ſatyre générale où les mœurs de Paris ſont attaquées avec beaucoup plus de vivacité que de lumieres ; la ſeconde partie eſt une ſatyre particuliere contre quelques critiques qui ont jugé ſévérement la premiere partie, & une apologie des idées qu'ils ont cenſurées.

N° LXXXIX.

L'Anti-Babylone, ou Réponſe à l'auteur de la Capitale des Gaules. A Londres, (*Paris, chez* Ducheſne,) 1759, *in*-12.

C'eſt une des critiques dont il eſt parlé dans l'article précédent ; les autres étant conſignées dans des ouvrages périodiques, ce n'eſt pas ici le lieu d'en faire mention.

N° XC.

Julie, *fille d'*Auguſte, *à* Ovide ; *héroïde, par l'auteur de* Philomele. *A la Haye ; & ſe trouve à Paris, chez* Cuiſſart, 1759.

Nous n'avons pas vu cette héroïde, dont le titre ne nous eſt connu que par un catalogue qui n'en indique même pas le format : il y a grande apparence que nos lecteurs ne perdront pas beaucoup à n'en avoir pas une notice bien détaillée.

N° XCI.

*Dictionnaire poëtique portatif, qui contient l'hiſtoire fabuleuſe des dieux & des héros de l'antiquité payenne; ouvrage utile & même néceſſaire aux jeunes gens, pour l'intelligence des poëtes; par M. B**. A Paris, chez* Savoye, 1759, *in*-8°.

M. *Bilhard*, maître-ès-arts en l'univerſité de Paris, eſt l'auteur de ce dictionnaire poëtique, dans lequel on trouve une hiſtoire très-bien faite de la fable, & la morale qu'on a cru qu'elle renfermoit. Il y a à la tête du volume une table très-ample & très-bien faite, qui forme une eſpece d'abrégé de l'hiſtoire poëtique.

N° XCII.

Fables de M. Gay, *ſuivies du poëme de l'Eventail; le tout traduit de l'anglois, par madame* de Keralio. *A Londres; & ſe trouvent à Paris, chez* Ducheſne, 1759, *in*-12.

On trouve à la tête de ce volume la vie de M. *Gay*, tirée, ou pour mieux dire, copiée du ſupplément au dictionnaire de *Bayle*, par M. *Chauffepié*. Les fables ſont diviſées en deux livres; le premier avoit paru du vivant de l'auteur; le ſecond, qui n'eſt compoſé que de ſeize fables, n'a été donné qu'après ſa mort; il eſt très inférieur au premier: on avoit déja vu la traduction de quelques-unes de ces fables dans le Journal étranger. Madame *Keralio* les a raſſemblées, & en a retouché pluſieurs. Le poëme de l'Eventail qu'elle a mis à la ſuite, a été généra-

ment attribué à M. *Gay*, quoiqu'il ne soit pas rapporté dans la notice de ses ouvrages, que M. *Chauffepié* a ajoûtée à sa vie.

N° XCIII.

Observations sur les trois derniers ballets pantomimes, qui ont paru aux Italiens & aux François; sçavoir, Télémaque, *le Sultan généreux*, & *la mort d'*Orphée. *A Paris, chez* Ducheſne, 1759, *in*-12.

L'auteur de cette brochure critique en détail, & ſcene par ſcene, les trois ballets énoncés dans le titre. Rien n'eſt, ſelon lui, plus ridicule que de vouloir rendre par la danſe des idées ſuivies. En général, il a pris le ton de la raillerie: « On parle, dit-il, d'un pro-» jet de danſe qui doit paroître inceſſamment » ſur la ſcene italienne, où tous les ſages de » la Gréce compoſeront un ballet héroï-co-» mique, autour duquel l'aréopage danſera » en branle. » On m'a aſſuré d'ailleurs, ajoû-te-t-il, » qu'on travailloit à mettre en pas de » rigaudon, toute l'Iliade d'*Homere*; on y » verra danſer le cheval de bois qui fut cauſe » de la priſe de Troye.

N° XCIV.

Eloge de Maurice, *comte de Saxe, duc de Curlande & de Semigalle, maréchal général des armées de ſa Majeſté très-chrétienne: diſcours qui a remporté le prix de l'académie françoiſe en* 1759; *par M.* Thomas, *profeſſeur de l'univerſité de Paris, au collége de Beauvais. A Paris, chez* Brunet, 1759, *in*-8°.

L'exorde de ce diſcours eſt très-philoſo-

phique : l'orateur fait enviſager l'eſpece de culte que nous rendons aux grands hommes, comme un véritable devoir fondé ſur le beſoin que nous avons d'eux, & comme un moyen de les faire naître. Après le développement de cette idée, il décrit par ordre les principaux événemens de la vie de ſon héros.

No XCV.

Eloge de Maurice, *comte de Saxe, duc de Curlande & de Semigalle, maréchal général des armées de ſa Majeſté très-chrétienne, &c. par M. M. D.* (Maillet du Clairon.) *A Dreſde; & ſe trouve à Paris, chez* Ducheſne, 1759, *in*-8°.

L'académie françoiſe ayant propoſé pour le ſujet du prix qu'elle devoit diſtribuer en 1759, l'éloge de *Maurice*, comte de Saxe, elle couronna le diſcours de M. *Thomas*, qui a fait la matiere de l'article précédent : celui qui nous occupe maintenant avoit été deſtiné originairement pour le concours ; mais il ne fut point préſenté. L'auteur l'a dédié à M. le marquis de *Sourdis*, brigadier des armées du roi, & aide de camp du feu maréchal.

No XCVI.

Eloge de Maurice, *comte de Saxe, duc élu de Curlande & de Sémigalle, maréchal général des camps & armées de ſa Majeſté très chrétienne ; pa M.* F**. *A Cologne ; & ſe vend à Paris, chez la veuve* Lameſle, 1759, *in*-8°.

Il paroît que ce diſcours a concouru avec celui

celui de M. *Thomas*, pour le prix de l'académie françoiſe.

Nº XCVII.

La mort du maréchal comte de Saxe; poëme, par M. d'Arnaud, *conſeiller d'ambaſſade du roi de Pologne, électeur de Saxe, de l'académie royale des ſciences & belles-lettres de Pruſſe, quatrieme édition. A Anvers; & ſe trouve à Paris, chez* Prault, 1759, *in*-8°.

On trouve à la tête cette belle épigraphe allemande, priſe des poëſies de M. *de Haller :*

O held! deim muſt iſt, groſſ, &c.

O Héros! ton courage eſt grand; & ce que tu fus, la poſtérité le lira ſur un marbre éternel, gravé par l'immmortalité.

Ce poëme fut publié pour la premiere fois, en 1751 : on en a fait depuis deux éditions ; celle que nous annonçons eſt la quatrieme : l'auteur l'a retouchée en pluſieurs endroits. Peu d'ouvrages ſont auſſi dignes que celui-ci de l'accueil qu'on lui a fait.

Nº XCVIII.

L'Ordene de chevalerie, avec une diſſertation ſur l'origine de la langue françoiſe; un eſſai ſur les étymologies; quelques contes anciens, & un gloſſaire pour en faciliter l'intelligence. A Lauſanne; & ſe trouve à Paris, chez Chaubert & Claude Heriſſant, 1759, *in*-8°.

Nous devons ce recueil à M. *Barbazan*, connu parmi les ſçavans, par l'étude pro-

fonde qu'il a faite de l'origine des langues, & par les fabliaux qu'il a publiés, il y a quelques années. Il a mis à la tête de ce volume une dissertation sur la langue françoise, dans laquelle il examine son origine, ses variations, ses richesses, & où il fait voir la nécessité d'un glossaire : quant à l'origine de la langue françoise, il la fait naître de la langue latine, & prétend que tout ce qu'on a dit de l'origine de certains mots qu'on a cru pouvoir faire dériver du celtique, de l'allemand, &c. est sans fondement. Il recherche en effet dans la langue latine l'origine de ces mêmes mots. En parlant de l'utilité d'un glossaire de notre langue, il annonce qu'il en a un prêt à donner à l'impression.

L'Ordene de chevalerie par *Hue de Tabarie*, est un petit poëme qui contient un détail exact & circonstancié, de toutes les cérémonies qui étoient observées pour la réception d'un nouveau chevalier ; c'est le récit de la réception de *Saladin* par *Hugues de Tiberiade*. Après ce poëme, on trouve quatre ou cinq fabliaux, le premier est intitulé *Du chevalier qui oit la messe, & Notre-Dame étoit pour lui au tournoyement ;* le second, *Le preudome qui recolt son compere de Noyer ;* le troisieme, *Du convoitox & de l'envieux ;* le quatrieme, *Le conte du Provoire, ou prêtre qui men-*

gea les meures ; le cinquieme eſt un Extrait des poëſies de *Baudouin*, & de *Jean de Condé*. Il eſt intitulé, *Le ſentier battu*. Le volume eſt terminé par un petit gloſſaire des mots les plus difficiles qui ſe trouvent dans les piéces précédentes.

N° XCIX.

Ovid's epiſtles tranſlated in to english verſes ; with critical eſſays and notes : being part of a poëtical and oratorial lecture, read in the grammar ſchol of Ashford, in the county of Kent ; and calcutated to initiate youth in the firſt rudiments of taſte ; by *S. Barrett*, A. M. maſter of the ſaid ſchol. London, printed for *Richardſon*, 1759, *in*-8°.

*Les Epîtres d'*Ovide, *traduites en vers anglois, avec des eſſais & des notes critiques, extraites d'un cours de poëtique & d'art oratoire ; expliqué dans l'école de grammaire d'Aſford, dans le comté de Kent, & deſtiné à initier les jeunes gens dans les premiers élémens du goût ; par* S. Barrett, *maître-ès-arts, & régent de ladite école. A Londres, chez* Richardſon, 1759, *in*-8°.

L'auteur de cette traduction étoit déja connu par une traduction, en vers latins, des paſtorales de *Pope*, & par un plan pour perfectionner la grammaire de *Lilly* ; le nouvel ouvrage qu'il publie aujourd'hui, prouve qu'il eſt plus verſé dans la langue latine que dans la ſienne.

N° C.

An imitatiou of the twenty-ſecond ode of the

first book of *Horace*. London, printed for *J. M.* 1759, *in-fol.*

*Imitation de la vingt-deuxieme ode du premier livre d'*Horace. *A Londres, ſans nom d'imprimeur*, 1759, *in-fol.*

Cette imitation eſt l'ouvrage d'un juge de paix, & eſt adreſſée à un autre juge de paix.

N° CI.

A ſimile. London, printed for *Cooper*, 1759, *in-fol.*

Comparaiſon. A Londres, chez Cooper, 1759, *in-fol.*

C'eſt un petit poëme très-ingénieux, que tous les faiſeurs de feuille de Londres ont copié à l'envi les uns des autres.

N° CII.

Corinna vindicated. London, printed for *Cooper*, 1759, *in-fol.*

Corinne *vengée. A Londres, chez* Cooper, 1759, *in-fol.*

C'eſt une réponſe au poëme précédent qui n'eſt pas moins ingénieuſe. *Cooper* les a réimprimés tous les deux enſemble.

N° CIII.

A general view of the ſtage; by M. *Wilkes.* London, printed for *Coote*, 1759, *in-8°.*

Examen général du théatre; par M. Wilkes. *A Londres, chez* Coote, 1759, *in-8°.*

Cette diſſertation ſur les théatres eſt diviſée en quatre parties; la premiere traite du théatre, & des piéces de théatre en général; la ſeconde de l'action théatrale: on

donne dans la troiſieme une hiſtoire abrégée de théatre ancien & moderne ; la quarrieme contient un examen des talens des principaux acteurs de l'Angleterre & de l'Irlande. L'auteur de cet ouvrage écrit bien, quoique ſon ſtyle ſoit un peu maniéré ; mais la plûpart de ſes remarques ſont triviales, & il paroît les avoir recueillies dans les foyers & dans les caffés.

Nº CIV.

The firſt fifty pſalms ſet to muſic, by *Benedetto Marcello*, patrizio Veneto, and adapted to the english verſion ; by *John Garth*. London, publiſhing by ſubſcription to be compleat in eight vols, 1759, *in-fol.*

Les cinquante premiers pſeaumes, mis en muſique par Benedetto Marcello, *patrice Vénitien, & adaptés à la verſion angloiſe ; par M.* Jean Garth : *ouvrage qui ſe publie par ſouſcription, en huit volumes*, 1759, *in-fol.*

Marcello, patrice Vénitien, mort en 1739, a été regardé comme un des plus grands muſiciens que l'Italie ait produits ; ſa réputation ne s'eſt point renfermée dans les bornes de ſa patrie. Les Allemands ont traduit, ſi je puis m'exprimer ainſi, une partie de ſes pſeaumes ; & les Moſcovites eux-mêmes en ont fait une verſion en leur langue, pour pouvoir y appliquer ſa muſique. M. *Garth* a cru devoir enrichir ſa nation de ce tréſor. Il a déja publié trois volumes de ſon Œuvre : il propoſe le reſte par ſouſcrip-

tion : il paroît qu'il a parfaitement réuſſi à adapter cette muſique à la verſion que les Anglois avoient déja des pſeaumes, & dont ils font uſage dans leurs égliſes.

N° CV.

The juvenile Adventures of miſſ *Kitty* F — r. London, printed for *Smith*, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

Les Aventures de Miſſ Kitty, *F — r, pendant ſa jeuneſſe. A Londres, chez* Smith, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

C'eſt un roman indécent & obſcene, qu'on donne pour la véritable hiſtoire d'une fille publique, fameuſe dans la ville de Londres.

N° CVI.

Abaſſaï: an eaſtern novel, tranſlated from the french. London, printed for *Coote*, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

Abaſſaï: *Nouvelle orientale, traduite du françois. A Londres, chez* Coote, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

N° CVII.

The Mother, or the hoppy diſtreſſ a novel. London, printed for *Baldwin*, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

La Mere, ou l'heureuſe miſere : nouvelle. A Londres, chez Baldwin, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

C'eſt un roman de mauvais goût, dont il n'eſt pas poſſible de ſoutenir la lecture juſqu'au bout : c'eſt le jugement qu'en portent tous les Journaux anglois.

N° CVIII.

The Hiſtory of the counteſſ of *Delwyn;* by the author of *David ſimple.* London, printed for *Millar*, 1760. *in*-12. 2 *vol.*

L'Hiſtoire de la comteſſe de Dellwyn, *par l'auteur de* David ſimple. *A Londres, chez* Millar, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

Ce roman eſt très-bien écrit & rempli de réflexions judicieuſes : on reproche ſeulement à l'auteur d'avoir fait parade d'une érudition toujours déplacée dans les ouvrages de cette eſpece.

N° CIX.

To *David Garrick*, eſq. the petition of *I* in behalf of herſelf and her ſyſter. London, printed for *Cooper*, 1759, *in*-8°.

Requête de la voyelle I, *tant en ſon nom, qu'en celui de ſes ſœurs, à* David Garrick, *écuyer. A Londres, chez* Cooper, 1759, *in*-8°.

Cette requête eſt une plaiſanterie aſſez plate, dans laquelle on reproche à M. *Garrick*, le plus fameux acteur qui ſoit ſur les théatres de l'Angleterre, de prononcer mal les voyelles *I* & *E*.

N° CX.

Reflections upon what the world commonly call good-luck and ill-luck, with regard to lotteries, and of the good uſe whcih may be made of them ; tranſlated from the frenoh of the ingenious monſ. *le Clerc*. London, printed for *Henderſon*, 1759, *in*-8°.

Réflexions ſur ce qu'on appelle communément bonheur & malheur, à l'égard des loteries, & du bon uſage qu'on en peut faire ; traduit du françois de l'ingénieux monſ. le Clerc. *A Londres, chez* Henderſon, 1759, *in*-8°.

M. le *Clerc* démontre bien évidemment dans cet ouvrage, que les mots *bonheur*

& *malheur* appliqués aux loteries & aux autres jeux de hazard, n'ont aucune ſignification, & que ce ſont des mots que l'habitude fait prononcer, ſans qu'on y attache aucune idée.

N° CXI.

A paſtoral elegy. London, printed for *Dodſley*, 1759, *in*-4°.

Elégie paſtorale. A Londres, chez Dodſley, 1759, *in*-4°.

On nous mande que ce petit poëme n'a rien de bien ſaillant, que le ſtyle en eſt peu correct, & les idées très-communes.

N° CXII.

Illuſtrazione d'un antico ſigillo della Garſaguana. In Roma, per *Nicolo* è *Marco Pagliarini*, 1759, *in*-4°.

Explication d'un ancien cachet de la Garſaguana. A Rome, chez Nicolas & Marc Pagliarini, 1759, *in*-4°

M. *Garampi*, chanoine & archiviſte du Vatican, eſt l'auteur de la diſſertation que nous annonçons; elle eſt diviſée en trois chapitres, ſurchargés d'érudition eccléſiaſtique. Le ſceau dont il s'agit fait remonter la poſſeſſion de Garſaguana par les papes, au tems de la comteſſe *Mathilde*, ducheſſe & ſouveraine de Toſcane & de Ligurie.

N° CXIII.

L'*Epidico*, comedia di *Marco Accio Plauto*, tranſportata in verſi ſciolti toſcani, con il teſto latine, è alcune note da *Rinaldo Augellieri*, *Alticozzi*, patrizio Cortoneſe. In Firenze,

appreſſo *Andrea Bonducci*, 1759, *in*-4°.

*L'*Epidicus, *comédie de* Plaute, *traduite en vers blancs italiens, avec le texte latin & quelques remarques; par* Arnaud Alticozzi, *ſénateur de Cortone. A Florence, chez* André Bonducci, 1759, *in*-4°.

Les amateurs de la langue italienne trouveront cette traduction de l'*Epidicus* de *Plaute*, ſupérieure à tout ce qui a paru de ſemblable, ſoit par l'élégance de la traduction, ſoit par l'érudition profonde de l'auteur.

N° CXIV.

Componimenti poëtici in lode del ſanto nome di *Maria*, dedicati ed offerti da *Giov. Chriſtofor. Amaduzzi*, all. illuſtr. abbate *Mancini*, patrizio Rimineſe. In Faenza, impreſſo del ſig. *Ufizio*, 1759, *in*-4°.

Œuvres poëtiques, compoſées à la louange du ſaint nom de la vierge, dédiées & préſentées à M. l'abbé Mancini, *patricien de Rimini; par* Jean-Chriſtophe Amaduzzi. *A Faenza, de l'imprimerie d'*Ufizio, 1759, *in*-4°.

Il y a dans une égliſe de la vierge, conſtruite ſur le Rubicon, dans le diocèſe de Rimini, une fête établie en l'honneur du ſaint nom de *Marie*, & qu'on y célebre avec ſolemnité: l'appareil de cette ſolemnité, le reſpect dû à la mere du rédempteur, la piété naturelle de M. *Amaduzzi* ont échauffé ſa verve, & lui ont dicté pluſieurs poëſies italiennes & latines, qui reſ-

Pirent toutes le ſaint enthouſiaſme dont il eſt empli.

Nº CXV.

Adriani Vanroyen carmen elegiacum, de juſto motuum corporis animæque moderamine, &c. Leydæ, 1759, *in*-4°.

*Elégie d'*Adrien Vanroyen, *ſur la modération des mouvemens du corps & de ceux de l'ame. A Leyde*, 1759, *in*-4°.

L'auteur prononça cette élégie le 8 de Février, en quittant pour la ſeconde fois la dignité rectorale de l'univerſité. Il ſe propoſe, dans ſon diſcours en vers aſſez bien ſoutenus, de prouver que la durée de la vie & la bonne ſanté dépendent de la modération des mouvemens du corps, & de ceux de l'ame.

Nº CXVI.

Rimarivo lirico oſia taola di tutte le rime ridotte co i verſi intieri ſotto le cinque lettere vocali di cinque principali poëti lirici, ſegunda edizione. In Bergamo, 1759, *in*-12.

Dictionnaire lyrique, ou Table de toutes les rimes rangées avec des vers entiers, ſous le nombre des cinq voyelles; dreſſé ſur les œuvres des cinq principaux poëtes lyriques, ſeconde édition. A Bergame, 1759, *in*-12.

Lorſqu'on publia la premiere édition de ce livre, qui, comme l'on voit, eſt pour les Italiens, ce que le dictionnaire des rimes de *Richelet* eſt aux François: on ne s'étoit ſervi des exemples, que de trois poëtes, lyriques, ſçavoir, *Petrarque*, le *Bembe* &

Molza ; les deux dont on a emprunté de nouvelles beautés pour cette seconde édition, sont *Casa* & *Guidiccioni*, & si l'on travaille jamais à une autre édition encore, on ne manquera pas d'autres poëtes lyriques, qui fourniront à l'éditeur d'excellens modeles de rimes exactes, & de vers bien cadencés ; car l'Italie l'emporte sur les autres pays de l'Europe, pour cette espece de poësies.

N° CXVII.

Poësie di *Romano Lapiteio*. Bergamo, della stamperia *Calistina*, 1759, *in*-8°.
Poësies de Romano Lapiteio. *A Bergame, de l'imprimerie* Calistine, 1759, *in*-8°.

C'est la premiere fois qu'on publie ce recueil du pere *Riva*, qui a déguisé son véritable nom ; ses talens poëtiques sont généralement reconnus dans l'Italie. C'est à ce titre qu'il doit l'honneur d'être de plusieurs académies d'Italie.

N° CXVIII.

Tændeleyen. Leipsig, 1759, *in*-8°.
Frivolités. A Leipsick, 1759, *in*-8°.

Voici l'avertissement que l'auteur a mis à la tête de son ouvrage :

La Muse qui dicta les rimes
Que je vais offrir à vos yeux,
N'est point de ces Muses sublimes,
Qui pour amans veulent des Dieux :

Elle n'a point les graces fieres
Dont brillent ces Nymphes altieres,
Qui diviniſent les Guerriers :
La négligence ſuit ſes traces ;
Ses tendres erreurs ſont ſes graces,
Et les roſes ſont ſes lauriers.

Greſſet.

Les piéces qui compoſent ce recueil, ſont pleines de graces & de naïveté ; elles ſont en vers mêlés de proſe : les ſujets ſont tirés de la mythologie. L'auteur eſt un jeune officier au ſervice du roi de Dannemarc, nommé M. *de Gerſtemberg.*

N° CXIX.

Proſaiſche Gedichte. Altona, bey *David Iverſen*, 1759, *in*-8°.

Poëſies proſaïques. A Altona, chez David Iverſe, 1759, *in*-8°.

M. *de Gerſtemberg* eſt encore auteur des poëmes contenus dans ce recueil. Il ſont au nombre de cinq. Le premier intitulé, *Chypre*, eſt le dythirambe, dont ont a vu la traduction dans le Journal étranger. Le ſecond qui a pour titre *Le Soir*, n'a rien d'intéreſſant; le troiſieme, *Le tabac*, auſſi traduit dans le Journal étranger. Le quatrieme porte pour titre, *Noces de* Vénus *&* Bacchus ; c'eſt le plus beau morceau de ce recueil. Le cinquieme & dernier, eſt intitulé *Naïde ;* cette piéce ne méritoit pas de trouver place par-

mis les autres, qui ſont pleines de feu & d'imagination. Il ne manque à ces poëmes que d'être écrits en vers pour être parfaits : on ne conçoit pas pourquoi l'auteur ne l'a pas fait, car il a montré qu'il eſt bon verſificateur.

N° CXX.

Philotas, ein trauerſpiel. Berlin, bey *Chriſtian-Friedrich Voſſ*, 1759, *in*-8°.

Philotas, *tragédie. A Berlin, chez* Chrétien-Frédéric Voſſ, 1759, *in*-8°.

Cette tragédie n'eſt qu'en un acte. Elle eſt de M. *Leſſing*, poëte célebre par pluſieurs ouvrage de réputation, entr'autres, par une tragédie bourgeoiſe, intitulée *Miſſ Sara Sampſon*, qui eſt pleine de ſituation tragiques ; mais cette piéce-ci n'eſt guere digne de ſon auteur ; voici à-peu-près le ſujet : *Philotas*, jeune prince, ayant obtenu de ſon pere la permiſſion de marcher contre l'ennemi, réuſſit mal dans cette premiere expédition. Il fut fait priſonnier par les troupes d'*Arideus*, avec qui ſon pere étoit en guerre, tandis que *Philotimet*, fils d'*Arideus*, fut pris dans le même combat, par les troupes que conduiſoit *Philotas*. *Arideus* propoſe l'échange des princes ſur le champ. Mais *Philotas*, par un héroïſme mal entendu, ſe tue pour ne pas fruſtrer ſon pere de la rançon qu'il pourra tirer de *Philotimet*.

N° CXXI.

Poëtiſche gemæhlde und empfindungen aus der heiligen geſchichthe, von *J. Fr. Schmidt.* Altona, bey *Iverſen*, 1759, *in*-8°.

Tableaux & Sentimens poëtiques, tirés de l'hiſtoire ſainte, de J. Fr. Schmidt. *A Altona, chez* Iverſe, 1759, *in*-8°.

La plûpart des piéces contenues dans ce recueil, ſont des idylles, dont le ſujet eſt tiré de l'hiſtoire ſacrée. L'auteur a ſçu leur communiquer ce ſublime & cette noble ſimplicité qui regne dans l'écriture. Les poëmes ſont écrits, les uns en hexametres, les autres en proſe poëtique.

N° CXXII.

Lyriſche Muſe, an der Saale, von *Picandern* dem zweyten. Jena, bey *J. F. Schill*, 1759, *in*-8°.

La Muſe lyrique, ſur la Saala, par Picander *ſecond. A Jena, chez* J. F. Schill, 1759, *in*-8°.

Si c'eſt par modeſtie que l'auteur a pris le nom de *Picander*, qui étoit un rimailleur très-fecond & très-médiocre; il faut convenir qu'il a parfaitement atteint ſon modele. Cet auteur inconnu paroît être un écolier, qui, malgré les platitudes qui ſont dans ſes vers, donne des eſpérances qu'il pourroit mieux faire; car on trouve dans ſon recueil quelques ſtrophes qui ſont fort heureuſement tournées.

N° CXXIII.

Emſamkeiten, ein gedicht, von *Johan-Friedrich*, freyherrn von Cronek, heraufgegeben von dem verfaſſer des tods *Abels*. Zurich, bey *Geſſnern*, 1759, *in*-8°.

Les Solitudes, *poëme*, *par M.* Jean-Frédéric, *baron de Cronegk* :

Præcipe lugubres cantus, Melpomene.

*donné par l'auteur de la mort d'*Abel. *A Zurich, chez* Geſner, 1759, *in*-8°.

M. le baron *de Cronegk* compoſa cet excellent poëme peu de tems avant ſa mort; il eſt ſi plein d'images funébres, qu'il ſemble que l'auteur preſſentît ſa fin prochaine. M. *Geſner*, dans une préface qu'il a miſe à la tête, fait voir le cas qu'il fait de ce poëme.

N CXXIV.

Cicides und *Paches*, in drey geſængen; von dem verfaſſer des frühlings. Berlin, bey *Chriſtian-Friedrich Voſſ*, 1759, *in*-8°.

Cicides & Paches, *en trois chants*, *par l'auteur du Printems*. *A Berlin*, *chez* Chriſtian-Frédéric Voſſ, 1759, *in*-8°.

Ce poéme eſt la derniere production de M. *de Kleiſt*, grand poëte, & grand capitaine Allemand, qui perdit ſi glorieuſement ſa vie à la journée de Cunerſdof. Il chante la réſiſtance que *Cicides* & *Paches*, généraux d'*Antipater*, firent contre toutes les forces des Athéniens; comment ils perdirent enfin la vie dans le combat, & moururent pour leur patrie.

Tout le poëme eſt plein d'un feu mar-

tial, & de penſées les plus ſublimes, dans l'expreſſion la plus ſimple.

N° CXXV.

Scherzhafte lieder, neue verbeſſerte auflage. Leipſig; in der *Weidmanniſchen* buchhandlung, 1759, *in*-8°.

Chanſons badines, nouvelle édition, corrigée. A Leipſick, chez Weidmann, 1759, *in*-8°.

L'auteur, M. *Weiſſe*, un des plus heureux génies de l'Allemagne, a procuré à ſa nation l'avantage de n'avoir rien à envier à ſes voiſins ſur ce genre de poëſie, qui paroît être un don de la nature. C'eſt un des meilleurs poëtes Anacréontiques des Allemands. Il a ſçu donner à toutes ſes chanſons beaucoup de naïveté; ce recueil eſt enrichi d'un morceau ſur la mort d'un héros qui périt dans un combat, dans lequel on trouve des traits ſublimes.

N° CXXVI.

Der frau von *Paſſow* geborne Materne, ſænnuliche luſtpiele, aus dem Dæniſchen überſetzt; mit fünf notentafeln verſehen, die die muſik zu den darinnen vorkommenden geſængen enthalten. Franckfurt, 1759, *in*-8°.

Comédies de madame de Paſſow, *née de Materne, traduites du Danois; avec des notes pour les airs qui s'y trouvent. A Francfort*, 1759, *in*-8°.

Depuis les comédies de M. le baron *de Holberg*, le Danemarck n'avoit rien produit dans ce genre. Madame de *Paſſow* qui avoit épouſé un officier Danois, & qui eſt plus connue

connue ſous lenom de mademoiſelle *Materne*, célebre actrice, a donné trois comédies, très-bien reçues en Danemarck.

Voici les titres : *Mariane*, ou *le choix libre*, en cinq actes : *l'Amour imprévu*, ou *Cupidon philoſophe*, en un acte : *le Berger jaloux*, en un acte. Toutes ces piéces ne ſont pas trop régulieres ; elles les auroit peut-être corrigées, mais elle eſt morte la même année que ſes comédies ont paru. La traduction allemande eſt très-bien faite ; le traducteur s'eſt attaché à attraper le langage du théatre.

N° CXXVII.

Beytrag zum deutſchen theatre. Leipſig, bey *Johann-Gottfried Dyck*, 1759, *in*-8°.

Contribution pour le théatre allemand. A Leipſick, chez Jean-Gotfroi Dyck, 1759, *in*-8°.

Ce recueil contient trois piéces de théatre ; deux tragédies & une comédie. Le ſujet des tragédies eſt tiré de l'hiſtoire d'Angleterre : elles portent pour titre, *Edouard III*, & *Richard III*. L'auteur, M. *Weiſſe*, y a ſçu donner à la tragédie allemande un caractere particulier, en y faiſant régner le pathétique & le terrible. La comédie intitulée, *les Poëtes à la mode*, a pour objet de tourner en ridicule les poëtes rampans, & leurs antipodes les poëtes empoulés. Cette piéce a été jouée avec applaudiſſement dans pluſieurs villes d'Allemagne.

N° CXXVIII.

Daphnis, dritte auflage. Zurich, bey *Geſſnern*; 1759, *in*-8°.

Daphnis, *troiſieme édition. A Zurich, chez* Geſſner, *avec cette épigraphe :*

Me juvet in gremio doctæ legiſſe puellæ,
Auribus & puris ſcripta probaſſe mea.
Hæc ubi contigerint, populi confuſa valeto
Fabula, nam Dominâ judice, tutus ero.
Propert. Ele. II.

Daphnis eſt le premier ouvrage de M. *Geſſner*, auteur de la mort d'*Abel*. Il parut d'abord en 1755; peu de tems après, on en donna à *Roſtock* une mauvaiſe traduction françoiſe.

C'eſt un roman paſtoral, diviſé en trois livres, qui fait les délices de l'Allemagne, quoiqu'il y ait peu d'intérêt. Les charmes d'une vie ſans ambition, & les ſentimens naïfs du cœur, y ſont peints, avec les couleurs les plus vraies.

N° CXXIX.

Gotter-Heldengeſpræche. Hamburg und Leipzig; bey *Grund* und *Holle*, 1759, *in*-8°.

Dialogue des dieux & des héros. A Hambourg & Leipſick, chez Grund & Holle, 1759, *in*-8°.

L'auteur de ces dialogues eſt M. *Lowe*, déja connu par pluſieurs autres ouvrages. Ces dialogues ſont au nombre de douze, & chacun traite un objet particulier. *Jupiter*

& *Apollon* s'entretiennent dans le premier, ſur la conſidération qu'on doit aux malheureux ; dans le ſecond *Mercure*, & *Calliope*, ſur l'avarice ; dans le troiſieme, *Diane* & *Momus*, ſur la vengeance des femmes ; dans le quatrieme, *Alexandre* & *Diogene* : Que le faſte de la grandeur, ainſi que le mépris de toute grandeur eſt également ridicule ; dans le cinquieme, l'évêque de Paris, *Moliere*, *Caron*, & un génie de l'enfer : Qu'une ſatyre contre les hypocrites eſt beaucoup plus dangereuſe, qu'une contre les grands de la terre ; dans le ſixieme, *Diane* & *Minerve* : Que la piété conſiſte plus dans un cœur droit, que dans les cérémonies extérieures ; dans le ſeptieme, *Uranie*, *Minerve* & *Morphée* : Que les arts ſont nuiſibles aux mœurs ; dans le huitieme, *Mars*, *Venus* & *Apollon* : Que les mœurs nuiſent aux arts ; dans le neuvieme, *Mercure*, *Melpomene*, ſur la poëſie ; dans le dixieme, l'*Amour* & *Orphée*, ſur la tendreſſe conjugale ; dans l'onzieme, *Eſculape* & *Caron*, ſur les médecins ; dans le douzieme, *Venus* & *Mars* : Sçavoir ſi c'eſt la perſonne qui attaque, ou celle qui ſe défend, qui a le plus de gloire en amour.

N° CXXX.

Die ſchule der freundſchaft, aus dem franzoſiſchen überſetzt, zwey theile. Frankfurt und Leipſig, 1759, *in*-8°.

L'Ecole de l'amitié, traduite du françois, en deux parties. A Francfort & Leipſick, 1759, in-8°.

Ce roman eſt aſſez connu pour nous diſpenſer d'en parler.

HISTOIRE.

N° XXXIV.

Des herrn abbt *Lambert* gelehrte geſchich der regiezung *Ludwig* des vierzchuten, aus dem franzœſiſchen überſetzt. Koppenhagen, bey *Mummers* witwe, 1759, *in-8°.*

Hiſtoire littéraire du regne de Louis XIV, *par M. l'abbé* Lambert, *traduite du françois. A Copenhague, chez la veuve* Mummers, 1759, *in-8°.*

M. l'abbé *Lambert* s'eſt attaché, dans cet ouvrage, à donner la vie de tous les hommes célebres qui ſe ſont diſtingués, ſoit dans les ſciences ou dans les arts, pendant ce régne mémorable. Il indique leurs ouvrages, & rapporte les jugemens qu'on en a portés. La traduction allemande eſt très-bien faite, & l'ouvrage en général eſt très-propre à répandre encore davantage le goût de la littérature françoiſe.

N° XXXV.

Ragionamento-hiſtorico critico, di *Gian-Girolamo Gradenigo*, clerico regolare intorno alla

letteratura greco-italiana. In Breſcia, preſſo *Giov-Maria Rizzardi*, 1759, *in*-8°.

Diſſertation hiſtorique & critique ſur la littérature grèque dans l'Italie, par M. Jean Girolamo Gradenigo, *clerc régulier. A Breſcia, chez* J. Marie Rizzardi, 1759, *in*-8°.

On croit communément, que la littérature grecque n'a commencé à être cultivée de nouveau, depuis la dévaſtation de l'Italie par les barbares, que vers la fin du quatorzieme ſiécle : notre auteur démontre, par une liſte des ſçavans Italiens, des onzieme, douzieme & treizieme ſiécle qui ont cultivé la langue grecque, & par le commerce civil ou militaire ou eccléſiaſtique, qu'il y a eu dans ces ſiécles entre la Gréce & l'Italie, que cette langue n'a pas ceſſé d'être cultivée dans l'Italie. Il dédie ſon ouvrage au comte *Mazzuchelli*, & ſe promet de publier inceſſamment un traité ſur les ſçavans qui ont fleuri à Breſcia, depuis 1472 juſqu'en 1719, & qui ont ſur-tout excellé dans la connoiſſance du Grec.

N° XXXVI.

Kritiſche einleitung in die geſchichte und lehrſætze der alten und neuen muſik, von *Friedrich-Wilhelm Marpurg*, nebſt acht kupfertabellen. Berlin, bey *Lange*, 1759, *in*-4°.

Introduction critique à l'hiſtoire & aux principes de la muſique ancienne & moderne, par Frédéric-Guillaume Marpurg, *avec des airs gravés. A Berlin, chez* Lange, 1759, *in*-4°.

L'auteur dit dans la préface, que ſon deſ-

ſein étoit, en compoſant cet ouvrage, d'être plus étendu que *Printz*, dans ſon hiſtoire de la muſique, & d'être plus méthodique, que *Bonnet* & *Bourdelot* ne l'ont été dans la leur.

Il a diviſé l'ancienne muſique en tems inconnus, & en tems connus. Les tems inconnus ſont diſtingués en quatre périodes; la premiere commence à l'origine de la muſique, juſqu'au déluge, & contient 1656 ans: la ſeconde va depuis le déluge juſqu'à l'expédition des Argonautes, c'eſt-à-dire, juſqu'en l'année 2727 du monde; la troiſieme, depuis l'expédition des Argonautes, juſqu'au commencement des jeux olympiques (3174;) & la quatrieme, depuis le commencement de ces jeux, juſqu'aux tems de *Pythagore*, c'eſt-à-dire, juſqu'en 3370.

Les tems connus de l'ancienne, ſont encore diviſés en quatre périodes, dont la premiere va depuis *Pythagore* juſqu'aux tems d'*Ariſtoxene* (3644;) la ſeconde, juſqu'à la naiſſance de *Jeſus-Chriſt* (3947;) la troiſieme, juſqu'aux tems de *Claude Ptolémée* (117;) & la quatrieme, juſqu'aux tems de *Dunſtan*.

Là finit l'ancienne muſique, & commence la moderne, qui eſt diviſée en deux périodes; la premiere depuis *Dunſtan*, juſqu'aux tems de *Bernard l'Allemand*, qui a inventé la pédale d'orgue (1470;) la

ſeconde, va depuis *Bernard* juſqu'au tems préſent.

M. *Marpourg* promet une ſeconde partie, qui ne peut que faire honneur à l'auteur.

N° XXXVII.

Conyer Middletons Rœmiſche geſchichte unter der lebenſzeit des *Marcus-Tullius Cicero*, nach der dritten engliſchen auſgabe, dritter und letzter band. Altona, bey *David Iverſen*, 1759, *in*-8°.

Hiſtoire romaine, pendant la vie de Ciceron, *par M.* Conyer Middleton, *traduite d'après la troiſieme édition angloiſe; troiſieme & dernier volume. A Altona, chez* David Iverſe, 1759, *in*-8°.

L'ouvrage de M. *Middleton* eſt du nombre de ceux qui font le plus d'honneur à ce ſiécle. Il eſt déja connu en France, par la traduction qu'en a donnée M. l'abbé *Prevôt*. Il ne pouvoit manquer d'être auſſi traduit en allemand.

Le troiſieme & dernier volume de cette traduction, (nous avons annoncé les premiers dans le tome II de nos *Annales* pour l'année 1758, p. 89,) contient ce qui s'eſt paſſé dans les derniers tems de la vie de *Ciceron*. Nous le voyons ici véritablement grand: on nous dépeint la conduite qu'il tint après le meurtre de *Céſar*; les efforts qu'il fit pour conſerver la république, dont on voit un échantillon dans ſes fameuſes Philippiques, & ſa mort, qui étoit

un triomphe contre la république même, & qui parut fixer pour jamais l'eſclavage de Rome.

N° XXXVIII.

Sammlung von merkwürdigen lebensbeſchreibungen, grœſtentheils aus der britanniſchen biographie überſetzt, und unter der aufſicht und mit einer vorrede D. *Joh. Sol. Semlers* herauſgegeben; fünfter theil. Halle, bey *J. J. Gebauer*, 1759, *gros in*-8°.

Collection de vies d'hommes illuſtres, la plûpart traduites de la biographie angloiſe, & publiées ſous la direction, & avec une préface du docteur Jean-Salomon Semler, *tome cinquieme. A Halle, chez* J. J. Gebauer, 1759, *grand in*-8°.

Les quatre premiers tomes de cette collection, dont nous avons fait mention dans le tome II de nos *Annales* pour l'année 1758, p. 269, avoient été donnés par feu M. *Baumgarten :* une grande partie des vies contenues dans ce cinquieme, ſont encore du même auteur ; il n'y a que les trois dernieres, qui ſoient de M. *Semler*, ſon digne ſucceſſeur : elles ſont traduites du dictionnaire de *Chaufepié*.

Les hommes illuſtres qui ornent cette collection, ſont des rois, des princes, des grands capitaines, des miniſtres & des ſçavans, la plûpart Anglois. M. *Semler* promet de donner, dans le ſixieme tome, des vies d'hommes illuſtres Allemands, tant en ſçavans, qu'en grands capitaines.

N° XXXIX.

The traveller's pocket-book; or, *Ogilby* and *Morgan's* book of the roads improbed and amended, in a method never before attempted; containing, 1. the diſtances in meaſured miles from London to all the cities, towns and remarkable villages in England and Walles, according to the newerected mile-ſtones; and an account of ſuch noblemen's gentlemen's ſeats as lie near the road ſide; 2. the croſſ roads in England and Walles; 3. an alphabetical liſt of all the cities, towns and remarkable villages, ſhewing in what road the y are ſituated: with a whole-sheet map of the roads, &c. London, printed for *Meadows*, 1759, *in*-12.

*Le Livre de poche du voyageur, ou l'Itinéraire d'*Ogilby *&* Morgan, *rectifié & corrigé par une méthode qui n'avoit pas encore été eſſayée; contenant, 1° les diſtances en milles, de Londres, à toutes les villes, bourgs & gros villages de l'Angleterre & du comté de Galles, conformément aux pierres milliaires qui ont été poſées depuis peu; & la deſcription des maiſons des ſeigneuts ou d'autres particuliers, qui ſe trouvent ſur ces routes: 2° les chemins de traverſe d'Angleterre & du comté de Galles: 3° une liſte alphabétique de toutes les villes, bourgs & gros villages, dans laquelle on indique la route ſur laquelle ils ſe trouvent; avec une carte en une feuille des routes d'Angleterre, &c. A Londres, chez* Meadows, 1759, *in*-12.

On nous mande d'Angleterre, qu'à quelques legeres fautes près, ce livre eſt fort exact.

N° XL.

Geſchichte von Frankreich, ſeit der ſtiflung der frankiſchen monarchie in Galliers, durch der kœnigl franzœſtſchenge ſchicht ſchreiber, pater *Gabriel Daniel* von der geſellſchaft *Jeſu*; ſechſter theil, von jahr 1380, fis 1461. Nürnberg, bey *Raſpen*, 1759, *in*-4°.

Hiſtoire de France, depuis la fondation de la monarchie françoiſe dans les Gaules, par le pere Gabriel Daniel, *de la compagnie de* Jeſus, *hiſtoriographe du roi; ſixieme partie, depuis l'an* 1380, *juſqu'à* 1461. *A Nuremberg, chez* Raſpe, 1759, *in*-4°.

Cette partie contient les regnes de *Charles VI*, & de *Charles VII*, ſurnommé *le Victorieux*. C'eſt une époque des plus remarquables. On y voit d'abord une guerre funeſte contre les Anglois, le trouble dans l'état, enſuite le rétabliſſement de l'ancien gouvernement. Toutes ces choſes attirent l'attention du lecteur. Cette partie de la traduction ne le céde pas en beauté aux premiers volumes.

N° XLI.

Introduction à l'hiſtoire générale & politique de l'univers, où l'on voit l'origine, la révolution & la ſituation des différens états de l'Europe, de l'Aſie, de l'Afrique & de l'Amérique, commencée par le baron de Puffendorff; nouvelle édition, &c. par M. de Grace, *tom. VII & VIII. A Paris, chez* Grangé, Mérigot, Hochereau, Robuſtel, 1759, *in*-4°, 2 *vol.*

Nous avons donné, pag. 154 du tome

premier de nos *Annales* pour l'année 1758 le plan que M. *De Grace* s'eſt propoſé de ſuivre dans cette continuation de l'introduction à l'hiſtoire de l'univers ; les deux volumes que nous annonçons maintenant, completent l'hiſtoire, tant ancienne que moderne, juſqu'à l'époque que M. *De Grace* s'étoit propoſée ; le ſeptieme vol. commence par l'hiſtoire de Macédoine, depuis *Alexandre le Grand*, juſqu'à la conquête des Romains : il contient en outre l'hiſtoire des royaumes de Syrie, de la grande & de la petite Armenie, de Pont, de Cappadoce, de Pergame, de Bythinie, de Carie, de Thrace, du Boſphore cimmérien, d'Epire & de l'empire de Conſtantinople juſqu'à ſa deſtruction, par *Mahomet II.* Enſuite l'auteur traite des différens peuples Orientaux, qui ont ravagé l'Europe, l'Aſie & l'Afrique, & paſſe à l'hiſtoire des Croiſades, à celle de l'empire des Kalifes, des Ottomans, des ſophis de Perſe, & du grand Mogol. Enfin il décrit les mœurs, les coutumes, les uſages, &c. des peuples de la côte de Malabar, de Golconde, de Pégu, de Siam, de Tonquin, de la Cochinchine, de la Chine, du Japon, & des principales iſles de l'Aſie.

Il décrit dans le huitieme volume les différentes révolutions de l'Egypte, juſqu'au tems où elle paſſa ſous la domination ro-

maine ; l'hiſtoire de Carthage, celle des révolutions que les Vandales & les Arabes firent eſſuyer à l'Afrique ; ce qui le conduit à l'hiſtoire des royaumes de Tripoly, de Tunis & d'Alger : on trouve enſuite les découvertes & les conquêtes que les Portugais ont faites en Afrique ; l'hiſtoire de l'Abyſſinie, du Monomotapa, d'Angola, de Congo, de Matamba, &c. enfin, les découvertes & les établiſſemens des Européens en Amérique ; les mœurs des ſauvages, tant ſeptentrionaux que méridionaux, occupent la derniere partie de ce volume.

N° XLII.

Pièces fugitives, pour ſervir à l'hiſtoire de France, avec des notes hiſtoriques & géographiques. A Paris, chez Chaubert, *in-4°, 3 vol.*

Les piéces contenues dans ce recueil, ſont, tome I. Voyage de *Gabriel de Luet*, ſeigneur d'Aramon, à Conſtantinople, en Perſe, en Egypte & en Paleſtine ; l'hiſtoire des guerres du Comté venaiſſin, de Provence, de Languedoc, &c. par *Louis de Perruſſis*. Voyage de *Charles IX* en France, écrit par *Abel Jouan*, ſuivi d'un Itinéraire des rois de France, depuis & compris *Louis VII*, juſqu'à *Louis XIV* inclusivement. Tome II, les Exploits de *Matthieu Merle*, baron de Salavas, par le capitaine *Gondin*. Voyage de l'amiral *de Joyeuſe* en Gevaudan. Mémoire ſur la guerre civile

du haut Vivarais, par *Achille Gamon*. Hiſtoire de la guerre civile en Languedoc, par un anonyme. Jugemens de la nobleſſe en Languedoc, par M. *De Beſons*, généralité de Montpellier. Mêlanges. Tome III. Hiſtoire des deux ſiéges de Sommieres, par *Etienne Giry*. Journal de *Charbonneau*, ſur les guerres de *Beziers*. Siége de Sarlat. Mémoires du duc d'Angoulême, ſous *Henri IV*, en 1589. Mémoires du baron d'*Ambres* : Guerres de la ligue en Languedoc. Journal de *Faurin* ſur les guerres de Caſtres. Commentaires de *Louis Freton*, ſeigneur de Servas. Mémoires de *Vignoles* : affaires de Guienne. Hiſtoire de la guerre de la Guienne, par *Baltaſar*. Jugemens ſur la nobleſſe de Languedoc, par M. *De Beſons*, généralité de Toulouſe. Suite de ces jugemens, ſous les titres de preuves & de quartiers des comtes de Lyon, & des chevaliers de Malthe de Languedoc : Mêlanges : tables ſynoptiques des batailles, des grands capitaines, des ſiéges & des chevaliers du ſaint Eſprit.

N° XLIII.

Abrégé chronologique de l'hiſtoire des Juifs, juſqu'à la ruine de Jeruſalem, par Tite Veſpaſien ; *avec des diſcours entre chaque époque. On lit cette inſcription ſur le frontiſpice :*

» Il n'y a point d'autre Nation, quelque puiſſante » qu'elle ſoit, qui ait des Dieux auſſi proches d'elle, » comme notre Dieu eſt proche de nous, & pré-

» ſent à toutes nos prieres. Car où eſt un autre » Peuple ſi célébre, qui ait, comme celui-ci, des » cérémonies, des ordonnances pleines de juſtice, » & toute une loi ſemblable à celle que j'expoſerai » aujourd'hui devant vos yeux ? *Deuter. iv.* 7. 8.

A Paris, chez Chaubert & Cl. Heriſſant, 1759, *in*-8°.

Cet abrégé de l'hiſtoire chronologique des Juifs, que nous devons à M. *Charbuis*, eſt dans le goût de l'abrégé chronologique de l'hiſtoire de France, par M. le préſident *Henault*. On peut le regarder comme une bonne introduction à la lecture de l'écriture ſainte. L'hiſtoire des Juifs eſt partagée en cinq époques. La premiere commence à la création du monde, & va juſqu'à la vocation d'*Abraham*. La ſeconde embraſſe l'hiſtoire des patriarches, juſqu'à la vocation de *Moyſe*. La troiſieme comprend tout le tems de *Moyſe*, de *Joſué* & des juges. La quatrieme renferme l'hiſtoire des Juifs, juſqu'à la priſe de Jéruſalem, par *Nabuchodonoſor*, ſous *Sedecias*, roi de Juda. La cinquieme s'étend depuis le retour de la captivité, juſqu'à la ruine de Jéruſalem. Les diſcours qu'on trouve à la ſuite de chaque époque, contiennent des reflexions ſolides ſur les principaux traits de l'hiſtoire. Elles ſont puiſées, pour la plûpart, dans les écrits de M. *Boſſuet*.

Nº XLIV.

The conduct and treatment of *John Crookshanks*, esq. late commander of his majesty's ship *the Larck* relating to his attempt to take *the Glorioso*, a spanish ship of war, in July 1747; containing the original orders, letters, and papers, that passed in consequence of that affair, between the captain *Crookshanks*, admiral *Knowles*, the secretaries of the admiralty, and others; with a plan, shewing the positions of the ships. London, printed for *Scott*, 1759, *in*-8°.

Histoire de la conduite du capitaine Jean Crookshanks, *écuyer, ci-devant commandant le vaisseau* le Larck, *& du traitement qu'il a éprouvé, pour avoir essayé de s'emparer du vaisseau espagnol,* le Glorieux, *dans le mois de Juillet* 1747; *contenant les ordres, les lettres & les autres papiers originaux, concernant ce qui s'est passé au sujet de cette affaire, entre le capitaine* Crookshanks, *l'amiral* Knowles, *les secrétaires de l'amirauté & autres; avec un plan, pour faire voir la situation des vaisseaux. A Londres, chez* Scott, 1759, *in*-8°.

Le capitaine *Crookshank*, commandant le vaisseau *le L rk*, & ayant sous ses ordres *le Warwick*, commandé par le capitaine *Erskine*, convoyoit une flotte de vaisseaux marchands destinés pour l'Amérique septentrionale, lorsqu'il rencontra le vaisseau de guerre espagnol, *le Glorieux*, avec lequel il engagea un combat, dans lequel son vaisseau fut assez maltraité, pour le forcer à s'écarter, afin de réparer son

dommage, & en même tems, dit-il, pour tâcher de gagner le vent. Pendant ce tems, le capitaine *Erskine* ſe tint à l'écart. Le capitaine *Crokshansk* le rejoignit cependant, & ſe diſpoſoit à attaquer l'ennemi avec lui, lorſque celui-ci prit le large; ce qui l'engea à le ſuivre ſeul, bien réſolu de le combattre à la pointe du jour. Mais *le Warwick* ayant donné ſignal de détreſſe, il ſe vit contraint de laiſſer échapper ſa proie: de retour en Angleterre, le capitaine *Erskine* porta des plaintes contre lui; il fut jugé en conſéquence par la cour martiale, laquelle, en reconnoiſſant qu'il étoit exempt de tout ſoupçon de lâcheté ou de mauvaiſe volonté, le caſſa cependant juſqu'à ce qu'il plût au roi de le rétablir; c'eſt pour demander ce rétabliſſement qu'il publie aujourd'hui l'ouvrage que nous annonçons.

N° XLV.

A letter from a gentleman of the country, to a membre of parliament in town; containing remarks upon a book lately published, intitled: *The conduct and treatment of* John Crookshanks, *eſq. late commander of his majeſty's ſhip* the Larck. London, 1759, *in*-8°.

Lettre d'un gentilhomme de campagne à un membre du parlement, actuellement à Londres, contenant des remarques ſur un livre publié depuis peu, & intitulé: Hiſtoire de la conduite du capitaine *Jean Crookshanks*, écuyer, ci-devant commandant le vaiſſeau *le Larck*. *A Londres, ſans*

ſans nom d'imprimeur, 1759, *in*-8°.

Cette piéce a été faite pour venir à l'appui de la précédente.

N° XLVI.

A Parallel in the manner of *Plutarch*, between a moſt celebrated man of Florence, and one ſcarce ever heard of in Englan; by the reverend M. *Spence*. Printed at Strawbery-Hill; and ſold in London, by *Dodſley*, 1759, *in*-8°.

Parallele à la maniere de Plutarque, *entre un homme très-célébre de Florence, & un homme à peine connu en Angleterre; par* M. Spence. *A Strawbery-Hill; & ſe vend à Londres, chez* Dodſley, 1759, *in*-8°.

Les deux perſonnages dont il eſt queſtion dans ce parallele, ou dont M. *Spence* décrit la vie, ſont *Magliabechi* de Florence, & *Robert Hill* de Buckingham; ces deux hommes, nés dans le ſein de l'indigence, ont trouvé le moyen, par leur obſtination au travail, de devenir deux hommes remarquables par leur ſçavoir. *Magliabechi* devint bibliothécaire de *Coſme III*, duc de Florence, & des cardinaux *Leopold*, & *François Marie*; ce qui le mit en état de cultiver ſon goût pour les ſciences, au lieu que le pauvre *Hill* de Buckingham, obligé de gagner ſa vie de ſon métier de tailleur, a été juſqu'ici ſans ſecours; ce qui ne l'a pas empêché d'apprendre de lui-même, & preſque ſans livres, le latin, le grec & l'hébreu.

N° XLVII.

Memoirs of the life of *Robert Cary*, baron of Leppington, and earl of Monmouth written by himſelf, and now published from an original manuſcript in the cuſtody of *John*, earl of Corke and Orrery; with ſomme explanatory notes. London, printed for *Dodſley*, 1759, *in*-8°.

Mémoires ſur la vie de Robert Cary, *baron de Leppington & comte de Monmouth, écrits par lui-même; publiés d'après le manuſcrit original, en la poſſeſſion de* Jean, *comte de Corke & d'Orrery avec des notes pour expliquer quelques endroits obſcurs. A Londres, chez* Dodſley, 1759, *in*-8°.

Ces mémoires ne ſont preſque remplis que d'affaires domeſtiques, peu intéreſſantes; de petites anecdotes, qui n'ont rien de bien piquant : ils ſont d'ailleurs peu recommandables, par la maniere dont ils ſont écrits. Ils auroient pu reſter dans l'oubli dont on a voulu les tirer, mais dont on aura de la peine à les garantir.

MÉLANGES.

N° VI.

Il Giovanne inſtruito né dogmi catholici della verità della religione chriſtiana, è ſua morale; con i principii della geografia, della ſtoria, della filoſophia è aſtronomia, è della ſpiega-

zione della teologia de pagani, da *Geminiano Gaëtti*. Venezia, appreſſo *Anton. Zattæ*, tomi duoi, 1759, *in*-8°.

Le jeune Homme inſtruit dans les dogmes catholiques de la vérité de la religion chrétienne, & de ſa morale, avec les principes de la géographie, de l'hiſtoire, de la philoſophie & de l'aſtronomie, & une explication de la théologie payenne; par M. Gaëtti. *A Veniſe, chez* Antoine Zatta, 1759, *in*-4°, 2 *vol.*

Une dédicace au ſeigneur *Onfredi*, un traité ſur les devoirs des maîtres chargés de l'éducation, divers autres petits traités ſur quelques ſujets analogues au but de l'auteur précedent l'ouvrage de M. *Gaëtti*, eſtimable à tous égards, mais ſur-tout pour avoir procuré à ſes compatriotes, le moyen de prendre des notions préciſes & diſtinctes des choſes agréables ou uſitées, que les hommes ne devroient jamais ignorer. La maniere dont il diſcute les vérités de la religion, ne plaira peut-être pas à tout le monde. Il fait ſouvent de très-fortes objections, & ſes réponſes ne ſont pas toujours complettement ſatisfaiſantes.

N° VII.

Operette varie del canonico *Paolo Gagliardi*, academico della Cruſca. In Breſcia, preſſo *Giuſeppe Pacini*, 1759, *in*-4°.

Opuſcules diverſes du chanoine Paul Gagliardi, *de l'académie de la Cruſca. A Breſcia, chez* Joſeph Pacini, 1759, *in*-4°.

On avoit déja publié quelques-uns de

ces opuſcules du chanoine *Gagliardi*. La bonté des ouvrages que contenoit la premiere édition, & ſa rareté ont engagé M. *Chiaramonti* à la revoir, pour y ajoûter des notes & des piéces qui n'avoient pas encore paru. On trouve donc dans ce recueil, partie italien, partie latin, une diſſertation ſur diverſes manieres de parler, uſitées à Breſcia; un diſcours ſur la conſtruction du nouveau dôme de la même ville; une lettre de S. *Baſile* à S. *Gregoire*, traduite du grec; une homélie du même ſaint *Baſile*, pareillement traduite du grec, ſur le moyen de tirer parti de la lecture des auteurs profanes; ainſi que des lettres écrites en latin, au nombre de plus de 300, & qu'on a trouvé manuſcrites après le décès de leur auteur.

N° VIII.

Briefe die neueſte litteratur betreffend; vier theile. Berlin, bey *Friedriſch Nicolai*, 1759, *in*-8°.

Lettres concernant ce qu'il y a de plus nouveau dans la littérature; quatre parties. A Berlin, chez Frédéric Nicolaï, 1759, *in*-8°.

Ces lettres dont on diſtribue une feuille chaque ſemaine, forment un excellent Journal allemand, qui embraſſe toutes les parties de la littérature. Le philoſophe, le critique, le poëte, l'hiſtorien, le grammairien, tous y trouvent également à ſatisfaire leur goût. Elles ſont écrites avec beaucoup

de vivacité ; les auteurs paroiſſent également verſés dans toutes les parties qu'ils embraſſent. Il nous a ſemblé ſeulement qu'ils ne ſont pas aſſez modérés dans leur critique : parmi ceux qui en ſont l'objet, il ſe trouve des gens qui méritoient plus de ménagemens. Les idées qu'ils ont de la tragédie & de l'apologue, ne ſeront pas du goût de tout le monde.

N° IX.

Anecdota hiſtorico-eccleſiaſtica, novaſtiqua ; oder ſammlung ungedruckter gelehrter merkwürdigkeiten, aus eigenhändiger manuſcriptis an das licht geſtellet und mit nöthigen anmerkungen begleitet ; von *Johann-Dieterich Winklern*, der H. ſchrift doctorn, paſtorn zu S. *Nicolai* und ſcholarchen in Hamburg ſiebendes ſtük. Braunſchweig, bey *Schroeders* erben, 1759, *in*-8°.

Collection de divers morceaux curieux & non imprimés, publiés ſur des manuſcrits authentiques, & accompagnés de remarques néceſſaires ; par Jean-Dieterich Winkler, *docteur de la ſainte écriture, & paſteur de S.* Nicolas, *à Hambourg ; ſeptieme pièce. A Brunſwick, chez les héritiers de* Schroeder, 1759, *in*-8°.

M. *Winkler* commence ici le ſecond volume de ſes Anecdotes eccléſiaſtiques. On trouve d'abord une lettre latine du baron de *Leibnitz*, à l'abbé *Molanus* de *Lokkum*, dans laquelle il juſtifie ſon hôte *Bodanus*. (2.) Une lettre latine de *Jean-Sebaſtien Muller* au baron de *Leibnitz*, dans laquelle il lui écrit de Paris différentes particu-

larités sur les ouvrages de *Launoi*, de *Ménage* & de *Bochart* (3.) Lettre latine du pape *Benoît XIII* à l'électeur de Cologne, régnant au sujet de *Herman-Henry Peter*, qui étant d'abord prédicateur protestant à Gottingue, s'étoit fait catholique à Rome, & mourut en 1756 à Hildesheim. (4.) Considérations théologiques sur une cause matrimoniale d'un prince, composées par le pasteur *Neumeister*, le pasteur *Wolf*, & le professeur *Edzard* de Hambourg. (5.) Lettre allemande, d'un ministre protestant de Hildesheim, à M. de *Rustenbourg*, dans laquelle il expose les motifs qui l'ont empêché de donner l'ordination de prédicateur, à la place d'un autre, à qui on avoit ôté injustement cet emploi. (6.) Lettre latine de *Philippe Melanchton* à *Jonas Widenkop*. (7.) Considérations théologiques du ministre de Lubeck, au sénat de la même ville, de l'année 1640, sur la question : Si le magistrat doit permettre un mariage dans le troisieme dégré de parenté ? (8.) Lettre allemande de *Tobie Eisler*, disciple de l'enthousiaste *Tenhard* de Elmstad, à feu *Reimam* de Hildesheim. (9.) Lettre latine du D. *Christiani* à un ami, sur plusieurs sectes d'Allemagne. (10.) Lettre allemande d'*Alberti de Hobsen*, professeur de Tubingen, à un ami, au sujet de son mariage avec la demoiselle *Egge*.

N° X.

Mémoires pour ſervir à l'hiſtoire de la vie & des ouvrages de MM. de Fontenelle & de la Motte, *tirés du Mercure de France* 1756, 1757 & 1758, *& du Dictionnaire de* Morery, 1759; *par M. l'abbé* Trublet; *ſeconde édition, corrigée & augmentée. A Amſterdam, chez* Marc-Michel Rey, 1759, *in*-12.

Si jamais ſçavans trouverent un zélé défenſeur, un ami jaloux de l'honneur & de la réputation de ſes amis, ce ſont MM. *de Fontenelle* & *de la Motte.* Accoutumé depuis long-temps a apprécier les gens de mérite, M. *Trublet* trouva dans le commerce des deux ſçavans dont il s'agit, de quoi exercer ſa philoſophie & ſon goût pour l'obſervation; & en publiant ſes mémoires ſur ſes deux amis, il prouve combien ſon cœur eſt droit, éclairé & courageux. *La Motte* jouit de toute ſa gloire, & *Fontenelle* eſt vengé des ſifflemens de vils ſerpens qui ont eu le courage des poltrons; celui de crier après les gens quand ils ne ſont plus.

N° XI.

Mélanges de littérature, d'hiſtoire & de philoſophie; nouvelle édition, corrigée & augmentée conſidérablement par l'auteur. A Amſterdam, (*Paris, chez* Lambert,) 1759, *in*-12, 4 *vol.*

La premiere édition de ces Mélanges de littérature, &c. de M. *d'Alembert*, avoit été trop bien accueillie du public, pour ne

pas l'engager à la retoucher & à l'augmenter. Les quatre volumes qu'il a publiés en 1759, n'ont pas été reçus moins favorablement. Le premier volume eſt compoſé des piéces ſuivantes : le diſcours préliminaire de l'Encyclopédie ; l'explication du ſyſtême des connoiſſances humaines, avec la carte figurée ; des obſervations ſur la diviſion des ſciences du chancelier *Bacon* ; la préface du troiſieme volume de l'Encyclopédie ; l'eſſai ſur la ſociété des gens de lettres & des grands, ſur la réputation, ſur les Mécenes & ſur les récompenſes littéraires. Ce dernier morceau a été retouché & fort augmenté. Le ſecond volume contient les éloges hiſtoriques de M. *Jean Bernouilli*, de M. l'abbé *Terraſſon*, de M. le préſident *de Monteſquieu*, avec l'analyſe de l'Eſprit des Loix ; de M. l'abbé *Mallet*, l'un des coopérateurs de l'Encyclopédie, & de M. *Dumarſais*. Ces cinq éloges ſont précédés de réflexions ſur les éloges académiques. On trouve à leur ſuite les mémoires & réflexions ſur *Chriſtine*, reine de Suede ; le diſcours de l'auteur, pour ſa réception à l'académie frnçoiſe en 1754 ; des réflexions ſur l'élocution oratoire, & ſur le ſtyle en général, extraites de l'Encyclopédie ; la deſcription abrégée du gouvernement de Genève, ou l'article Genève de l'Encyclopédie, avec une lettre à M. *Rouſſeau*,

en réponſe à ſa lettre ſur les ſpectacles. Ce dernier morceau eſt entiérement neuf. Le tome troiſieme eſt rempli par des traductions de différens morceaux de *Tacite*. On a mis le texte à côté. Ces morceaux, qui ſont en beaucoup plus grand nombre que dans la premiere édition, ſont précédés de quelques obſervations ſur l'art de traduire en général, & ſur cet eſſai de traduction en particulier. Le quatrieme tome renferme un eſſai ſur les élémens de philoſophie, ou ſur les principes des connoiſſances humaines; des réflexions ſur l'uſage & ſur l'abus de la philoſophie, dans les matieres de goût lues à l'académie françoiſe le 14 Mars 1757; un diſcours ſur l'abus de la critique, en matiere de religion, & un autre de la liberté de la muſique. Les piéces contenues dans ce volume n'avoient pas encore été imprimées.

N° XII.

The english *Pericles;* or, four qualifications neceſſary to make a true ſtateſman, exemplified in the caracter and conduit of M. ſecretary *Pitt*. London, printed for *Woodfall*, 1759, *in*-8°.

Le Periclès *de l'Angleterre, ou quatre qualifications néceſſaires pour faire un véritable homme d'état, démontrées dans le caractere & la conduite de M.* Pitt, *ſecrétaire d'état. A Londres, chez* Woodfall, 1759, *in*-8°.

C'eſt une flaterie des plus groſſieres.

N° XIII.

Verſuch eines beytrags zur wahrheit und zum guten geſchmacke. Ulm, bey *Bartholomæi*, 1759, *in*-8°.

Eſſais de contributions pour la vérité & le goût. A Ulm, chez Bartholomæi, 1759, *in*-8°.

Cette excellente collection vient de M. *Wargner*, recteur à Helmſtadt. Voici les piéces les plus intéreſſantes. *Vœux pour la réception générale du bon goût. Traité de la formation précoce du goût, à l'égard des mœurs.* M. *Wagner* appelle le bon goût, la faculté de diſcerner le bon & le mauvais. *Diſcours ſur les rapports des ſciences & de la ſculpture.* Il expoſe ici les ouvrages de *Phydias*, & montre que celui-ci a puiſé l'ame de ſon art dans les ſciences, & particuliérement dans la poëſie. *Du rapport des enterremens de quelques peuples américains, avec les tombeaux des anciens Européens du Nord.* Il s'y trouve encore pluſieurs diſſertations ſur la langue allemande, ſur la poëſie & ſur le droit naturel.

N° XIV.

Der Fintemal, eine eidgenoſſiſche worhenſchrift, LIII ſtücke. Baſel, bey *Johann-Conrad* von *Mechel* witwe, 1759, *in*-8°.

Le Continuateur : ouvrage périodique pour les

cantons ſuiſſes, LIII morceaux. A Bâle, chez la veuve de Jean-Conrad de Mechel, 1759, *in*-8°.

C'eſt la continuation d'un ouvrage qui a paru à Bâle, ſous le titre, *Le Confédéré*. L'objet de celui-ci eſt de corriger les mœurs & le goût, mais particuliérement de perfectionner la langue allemande. L'auteur y rapporte les meilleurs modeles qui peuvent être imités, tant en proſe qu'en vers. Il régne, outre cela, dans cet ouvrage, une agréable variété dans les matieres qui y ſont traitées.

N° XV.

Uber den *Epiktet*, und ſeine lampe, von *J. J. Fuero*. Brendenburg, bey *J. W. Halle*, 1759, *in*-8°.

Sur Epictete *& ſa lampe, par* J. J. Fuero. *A Brandebourg, chez* J. Guil. Halle, 1759, *in*-8°.

M. *Fuero*, paſteur à Halberſtat, s'eſt déja fait connoître en Allemagne, par des ouvrages de réputation, entr'autres, par un ouvrage périodique, intitulé *Le Druide*, & par des *Motifs de conſolation contre les terreurs de la mort*, où l'on admire la philoſophie & la ſolidité de la morale. Dans l'ouvrage préſent, il a cherché à égayer la morale trop auſtere d'*Epictete*.

N° XV.

Sammlung der ſtreitſchriften über die lehre von der beſten welt, und verſchiedene damit verknüfte wichtige wahrheiten, welche zwiſ-

chen dem verfaſſer der im jahr 1755, von der akademie zu Berlin gekrœnten ſchrift vom *Optimiſmo*, und einigen berühmten gelehrten gewechſelt worden, mit einer vorrede heraufgegeben von *Chriſtian Ziegra*, A M. als ein anhang iſt beygesügt ein auſzug aus des herrn vicomte d'Alés de Corbet, buche *de l'origine du mal.* Roſtock, bey *Berger* und *Boedner*, 1759, *in*-8°.

Recueil d'écrits polémiques, ſur le ſyſtéme du meilleur des mondes, avec différentes vérités importantes, traitées par l'auteur de l'écrit ſur l'Optimiſme, qui a remporté le prix à l'académie de Berlin en 1758; & par pluſieurs autres ſçavans célebres, mis au jour, avec une préface, par Chrétien Ziegra, *à quoi on a ajoûté l'extrait du livre de M. le vicomte d'Alés de Corbet*, de l'origine du mal. *A Roſtock, chez* Berger & Boëdner, 1759, *in*-8°.

Voici les piéces qui ſe trouvent dans cette collection. 1. Traduction de l'extrait qu'on trouve dans le Journal encyclopédique de la piéce de M. *Rheinard*, qui a remporté le prix. 2. Extrait fait par M. *Formey*, du mémoire ſur l'Optimiſme, tiré de la nouvelle bibliothéque germanique. 3. Lettre de M. *Rheinhard*, aux auteurs du Journal encyclopédique ſur leur extrait. 4. Extrait de ce mémoire, tiré de la bibliothéque philoſophique de M. *Windheim*. 5. Réponſe de M. *Rheinard*, à cet extrait tiré du Journal des ſçavans de Hambourg. 6. Lettre de M. *De Premontval* à M. *Rheinard*. 7. Remarques de M. *De Premontval*, ſur le mémoire de l'Optimiſme.

8. Premiere lettre de M. *Rheinhard* à l'auteur de la nouvelle bibliothéque germanique, ſur la critique de M. *de Premontval.*
9. Seconde lettre de M. *Rheinhard* au même.
10. Extrait du livre de M. le vicomte d'*Ales de Corbet*, ſur l'origine du mal.

N° XVII.

A Letter to the right honourable *William Pitt*, eſq. from an officer at fort Frontenac. London, printed for *Fleming*, 1759, *in*-8°.

Lettre d'un officier du fort de Frontenac à M. Pitt. *A Londres, chez* Fleming, 1759, *in*-8°.

Après une courte relation de la priſe du fort de Frontenac, & l'expoſition des grands avantages que ſa ſituation procure pour le commerce des ſix nations, l'auteur recherche les cauſes qui ont pu aliéner ces nations de la nation angloiſe. Il croit les trouver dans quelques actes de brutalité que les Anglois ont exercés contre ces peuples. Il en rapporte un, dont il aſſure avoir été témoin, qui en effet eſt bien capable d'avoir excité la colere de ce peuple vindicatif.

NOUVELLES LITTERAIRES.

Suite des prix proposés par les différentes Académies de l'Europe, pendant le cours de l'année 1760.

L'académie de Bordeaux a proposé pour le sujet d'un des deux prix qu'elle doit distribuer en 1761, d'établir, *Quels sont les véritables principes de la greffe, & quels moyens on pourroit en déduire, soit pour le succès de cette opération, soit pour la perfectionner ?* Le sujet de l'autre prix, annoncé dès l'année derniere, est l'examen de cette question : *Si les opérations électriques peuvent être utiles ou nuisibles dans les maladies du corps humain ?*

L'académie des belles-lettres de Marseille, a proposé, pour le sujet du prix de poësie *La pêche.* Les pieces doivent être remises avant le premier Mai 1761.

L'académie des sciences, belles-lettres & arts de Lyon, a proposé pour le prix des arts, fondé par M. *Cristin*, qu'elle distribuera le jour de S. *Louis* en 1762, La recherche d'une *Maniere nouvelle de décreuser la soie, sans altérer ni sa qualité, ni son lustre.*

L'académie des ſciences, belles-lettres & arts de Rouen, a propoſé pour le ſujet du prix de phyſique qu'elle diſtribuera en 1761 cette queſtion : *La Seine n'a-t-elle pas été autrefois navigable pour des vaiſſeaux plus conſidérables que ceux qu'elle porte aujourd'hui ? N'y auroit-il pas moyen de lui rendre ou de lui procurer cet avantage ?*

Pour le ſujet du prix de poëſie : *La délivrance de Salerne par quarante chevaliers Normands, & la fondation du royaume de Sicile, qui fut la ſuite de cette expédition.*

On laiſſe aux auteurs toute liberté pour la forme & pour l'étendue du poëme.

La ſociété d'agriculture établie à Berne en Suiſſe, a propoſé deux prix pour l'année 1761, dont voici les ſujets : *Quelle eſt la meilleure méthode d'augmenter les fourrages par l'établiſſement des prairies artificielles, en ſemant, ſelon la différence des terroirs, des ſemences du pays, ou en introduiſant des ſemences étrangeres ?* 2° *Quelle eſt la meilleure méthode de préparer un champ par le labour pour les bleds d'hiver, à raiſon de la différence du terroir, & de ſa ſituation ?* Chaque prix eſt de vingt ducats. Les piéces doivent être remiſes avant la fin de l'année.

L'académie impériale de Petersbourg a propoſé, pour le ſujet du prix qu'elle doit diſtribuer en 1761, *de déterminer la théorie*

des dérangemens qu'éprouvent les cometes dans leur mouvement, par l'attraction des planetes, & de démontrer l'accord de cette théorie avec les observations de la comete de 1759.

Et pour celui de 1762, de chercher *combien les imperfections des téleſcopes & des microſcopes, provenant de la diverſe réfrangibilité des rayons & des différences dans la convexité des verres, peuvent être corrigées ou diminuées par la combinaiſon de pluſieurs lentilles, & d'appliquer la théorie à la pratique, en la prouvant par des expériences.*

Approbation de M. ALBERT-FRANÇOIS FLONCEL, Avocat au Parlement, Cenſeur Royal, de l'Academie des Arcades de Rome, ci-devant Secretaire d'Etat de la Principauté de Monaco, & depuis premier Secrétaire des Affaires étrangeres, ſous le Miniſtere de M. Amelot, & de M. le Marquis d'Argenſon.

J'AI lu, par ordre de Monſeigneur le Chancelier, les *Annales Typographiques, ou Progrès des connoiſſances humaines*, pour le mois de Mars 1761. Je n'y ai rien trouvé qui en puiſſe empêcher l'impreſſion; & je crois que le Public recevra toujours avec le même plaiſir la ſuite d'un ouvrage auſſi intéreſſant. A Paris, le 21 Février 1761.

FLONCEL.

ANNALES
TYPOGRAPHIQUES,
ou NOTICE
DU PROGRÈS
DES CONNOISSANCES
HUMAINES,

Pour l'Année mil sept cent cinquante-neuf;

Dédiées à Mgr le Duc de BOURGOGNE.

Par une Société de Gens de Lettres.

AVRIL 1761.

TOME I.

A PARIS,

Chez VINCENT, Imprimeur-Libraire de Mgr le Duc de BOURGOGNE, rue S. Severin.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROI.

ANNALES TYPOGRAPHIQUES.

THÉOLOGIE.

N° LXII.

Des jetzigen canzlers zu Gieſſen, und hochfürſt. Heſſiſch-Darmſtættiſchen general ſurintendentens D. *Pfaffes*, academiſche reden, über den entwurf der theologiæ anti-deiſticæ, da die einwürfe der unglæubigen geiſterwider die chriſtliche offenbarung entwickelt werden. Franckfurt, bey *J. A Raſpe*, 1759, *in*-4°.

Diſcours académiques ſur le plan de la théologie de l'Anti-théïſme, où l'on développe les objections des incrédules contre la révélation chrétienne; par M. le docteur Pfaff, *chancelier de Gieſſen, & intendant général de ſon alteſſe le prince de Heſſe-Darmſtatt. A Francfort, chez* J. A Raſpe, 1759, *in*-4°.

Ces diſcours ont été prononcés à Gieſſen en 1757, ſur différentes diſputes de religion. L'auteur les ayant fait copier, les donna pour ſervir de défenſe à la religion

chrétienne. L'ouvrage eſt diviſé en dix paragraphes. M. *Pfaff* répond aux objections de tous les Déïſtes. Il s'applique ſurtout à défendre les Livres ſaints contre leurs attaques. Les queſtions de ſçavoir ſi tous les philoſophes ſont Déïſtes, & ſi l'on doit ſouffrir les Déïſtes dans la république, ſont diſcutées avec beaucoup d'étendue. L'auteur répond affirmativement à la derniere queſtion. Il a, ſur pluſieurs points, des opinions particulieres : par exemple, il croit que les damnés dans l'enfer ne péchent pas toujours, & qu'ils changent enfin leurs mauvais ſentimens ; que le précepte de *Jeſus-Chriſt*, qui ordonne de ſouffrir toutes les offenſes, ne regarde pas tous les hommes, mais ſeulement les apôtres ; que l'éclipſe du ſoleil, obſervé à la mort de *Jeſus-Chriſt*, n'a pas été une éclipſe aſtronomique, mais un ſombre nuage, qui s'étoit étendu ſur tout l'horizon de Jéruſalem ; que l'apôtre S. *Pierre* n'a pas enſeigné à Rome ; qu'il n'y eſt pas mort, mais, ſelon toute apparence, qu'il eſt mort à Babylone, d'une mort naturelle ; que le martyre de ſaint *Paul* à Rome eſt ſans preuve. Il croit encore qu'un ſyſtême de religion, compoſé ſuivant le principe de mathématiques, ſeroit très-propre, dans ce ſiécle philoſophique, à faire ceſſer les diſputes de religion ; & une foule d'autres propoſitions, ou fauſſes, ou hazardées.

N° LXIII.

D. *Johann-Friedrich Bahrdts*, gründliche verteithigung der evangelisch-lutherischen kirche, und insonderheit der hauptstücke des lutherischen catechismi, gegen eines ungenaunten (*Pium Desiderium.*) Leipsig, bey *Weidmann*, 1759, *in*-8°.

Défense fondamentale de l'église évangélique-luthérienne, & particuliérement des principaux articles du cathéchisme luthérien, contre le Pium Desiderium *d'un anonyme; par M. le docteur* Jean-Frédéric Bahrdt. *A Leipsick, chez* Weidmann, 1759, *in*-8°.

M. le docteur *Bahrdt* répond ici aux questions qu'un laïque anonyme avoit proposées aux professeurs en théologie, touchant l'église luthérienne. L'anonyme est un Calviniste, qui attaque plusieurs points du cathéchisme de *Luther*. M. *Bahrdt*, qui en prend la défense, lui reproche le peu de solidité de ses objections En général, on s'y traite de part, & d'autre avec beaucoup d'aigreur.

N° LXIV.

Poëtische uebersetzung der psalmen mit abhandlungen über dieselben; von *Johann-Andreas Cramer*, kœniglicher dæneischer, hofprediger, zweyther theil. Leipzig, verlegts *B. Chr. Breitkopf*, 1759, *in*-4°.

Traduction poëtique des pseaumes, avec des dissertations sur le méme sujet; par Jean-André Cramer, *prédicateur de sa Majesté danoise, seconde partie. A Leipsick, chez* B. Chr. Breitkof, 1759, *in*-8°.

M. *Cramer* eſt déja connu en Allemagne, tant par la premiere partie des pſeaumes, que par ſes autres ouvrages. Il développe dans les premiers les grands ſentimens dont leur ſaint auteur avoit été pénétré. Le ſublime de la religion lui fournit les images les plus grandes.

Cette ſeconde partie, contient depuis le pſeaume 42, juſqu'au pſeaume 82, auxquels on a encore ajoûté le pſeaume 119. Les diſſertations qui ſuivent immédiatement les pſeaumes, ſont au nombre de quatre. La premiere traite de la doctrine expoſée dans les pſeaumes; la ſeconde, de la morale des pſeaumes. Dans la troiſieme, on démontre d'une maniere ſolide que l'auteur des pſeaumes n'étoit point animé d'un eſprit de vengeance. La quatrieme contient des remarques ſur les prophéties des pſeaumes, touchant *Jeſus-Chriſt* & ſon empire.

N° LXV.

Jo. Taylors, predigers zu Norwich, paraphraſis und anmerkungen über den brief *Pauli* an die Rœmer, ſammt einen ſchlüſſel zu den apoſtoliſchen ſchriften; aus dem engliſchen ins dentſche überſetzt. Berlin und Potſdam, bey *Chri. Fried. Voſs*, 1759, *in*-4°.

Paraphraſes & Remarques ſur les épîtres de ſaint Paul *aux Romains, avec une clef pour les écrits des apôtres; par* Jean Taylors, *prédicateur de Nordwich; traduites de l'anglois en allemand. A Berlin & Potſdam, chez* Chr. Fr. Voſs, 1759, *in*-4°.

Cet ouvrage a été tellement goûté en Angleterre, qu'il en a paru pluſieurs éditions; & c'eſt ſur la troiſieme, que la traduction que nous annonçons a été faite. Le traducteur Allemand a trouvé cependant que toutes les propoſitions de l'auteur n'étoient pas d'accord avec la ſaine doctrine.

L'ouvrage eſt diviſé en trois parties. La premiere contient une clef de tous les ouvrages des apôtres; la ſeconde, une paraphraſe; & la derniere, des remarques ſur les paroles du texte.

Nº LXVI.

D. *Jo. Hermann Benners* anmerkungen, daſſ der redende eſel *Bileam* kein traum auch vielleicht kein wunder ſey, 4 B. *Moſes* 22, 21-36. Gieſſen, bey *J. C. Schrœder*, 1759, *in*-8°.

Remarques du docteur Jean-Hermann Benner, *par leſquelles il entreprend de prouver que l'âne parlant de* Balaam *n'eſt point un ſonge, quoique peut-être ce ne ſoit pas un miracle*, 4 *liv.* Moïſe, 22, 21-36. *A Gieſſen, chez* J. C. Schrœder, 1759, *in*-8°.

Un certain profeſſeur d'une univerſité voiſine de Gieſſen avoit prétendu que l'hiſtoire de l'âne de *Balaam* étoit un ſonge. M. *Benner* réfute cette opinion de la maniere ſuivante. *Moïſe* raconte cette hiſtoire dans une ſuite de faits réels; il diſtingue ſoigneuſement les ſonges des choſes véritablement arrivées: dans de pareils faits, on ne doit pas s'écarter du ſens littéral; autrement

l'interprétation perdroit ſa certitude ; & toutes les hiſtoires de l'Ecriture ſainte pourroient être ſucceſſivement converties en ſonges. Le ſentiment de M. le docteur *Benner* eſt que le diſcours de l'âne n'eſt point un miracle, mais que Dieu s'étoit ſervi d'un eſprit infernal, pour faire des reproches à *Balaam*, au nom de l'âne. Il paroît que l'auteur a voulu plaiſanter par cette opinion. Ce qui le fait croire, c'eſt que le caractere de *Balaam*, qu'il trace à la fin, eſt une vraie ſatyre.

N° LXVII.

D. *Erneſt-Auguſt Bertlings*, der heil ſchrift œffentlichen lehrers auf der akademiſchen ſchule zu Danzig, derſelben rectors, und paſtors der Pfarrkirchen zur heiligen dreyfaltigkeit, bibliſche erklærungen, in vier theilen verfaſſet. Danzig, bey *G. Hartmann*, 1759, *in*-8°.

Explications de la Bible, diviſées en quatre parties ; par M. le docteur Erneſt-Auguſte Bertling, *profeſſeur en théologie de l'univerſité de Dantzick, recteur de la même univerſité, & paſteur de l'égliſe paroiſſiale de la ſainte Trinité. A Dantzick, chez* G. Hartmann, 1759, *in*-4°.

Ces explications, au nombre de ſoixante & douze, ſont des eſpeces de prônes ſur les épîtres de toutes les fêtes & dimanches de l'année. Ces prônes ne ſont pas tous de même longueur. L'auteur s'eſt étendu plus ou moins, ſelon l'abondance du texte. Il commence chaque morceau par une intro-

duction pour l'intelligence du texte, qui eſt ſuivie du contenu & de la diviſion du texte. Chaque explication eſt terminée par une courte application.

Nº LXVIII.

Kritiſche exegetiſche beytræge zum richtigen wortverſtande einiger ſchriftſtellen des neuen teſtaments, aus der dæniſchen ueberſetzung herauſgegeben; von M. *Otto-Ludwig Kænigſmann* kœnigl. dæn. conſiſtorial aſſeſſor wie auch des Münſterdorfiſchen conſiſt. beyſitzern, erſtem lehrer zu Süderau in Stormarn, und der latimiſchen geſellſchaft zu Jena ehrenmitglied; zweyter theil. Hamburg, in der *Herteliſchen* handlung, 1759, *in*-8°.

Contributions critiques pour l'intelligence littérale de quelques paſſages du nouveau Teſtament, tirés de la traduction danoiſe; par M. Otton-Louis Kœnigſmann, *aſſeſſeur du conſiſtoire royal de Danemarck, ainſi que de celui de Münſterdorf; premier profeſſeur de Südereau, dans la Stormarie, & membre honoraire de la ſociété latine de Jena: ſeconde partie. A Hambourg, chez* Hertel, 1759, *in*-8°.

Cette ſeconde partie contient des remarques ſur S. *Mathieu*, c'eſt-à-dire, depuis le chapitre 9, juſqu'au chapitre 16. M. *Kœnigſmann* prétend que la verſion danoiſe du nouveau Teſtament eſt la plus exacte de toutes celles qui ont été faites; ce qu'il tâche de faire voir par les divers paſſages qu'il rapporte.

N° LXIX.

Sammlung etlicher predigten, welche gehalten und herausgegeben worden; von M. *Johann-Gottfried Kœrnern*, dienern des gœtlichen wortes an der *Nicolai* kirche in Leipzig. Leipzig, bey *B. C. Breitkopfen*, 1759, *in*-8°.

Recueil de quelques ſermons prononcés & mis au jour par M. Jean-Geoffroy Kœrner, *ſerviteur de la parole divine, à l'égliſe de S.* Nicolas *de Leipſick. A Leipſick, chez* B. C. Breitkof, 1759, *in*-8°.

Ces ſermons ſont au nombre de douze, & l'auteur n'a traité que des matieres intéreſſantes. En général, il y regne de l'ordre & de la ſolidité. Les preuves ſont bonnes & bien choiſies : elles ſont proportionnées à l'intelligence du peuple, pour qui ces ſermons ont été particuliérement deſtinés : ils ſont d'ailleurs écrits d'un ſtyle pur & châtié.

N° LXX.

Le Philoſophe moderne, ou l'Incrédule, condamné au tribunal de la raiſon; par M. l'abbé le M. D. G. (le Maſſon des Granges.) *A Paris, chez* Deſpilly, 1759, *in*-12.

M. l'abbé *le Maſſon* appelle les incrédules au tribunal de la raiſon. Il compare leurs principes, leurs maximes & les conſéquences qui en découlent néceſſairement, aux principes, aux maximes du Chriſtianiſme. Il demande qu'on juge des principes par leur crédibilité; des maximes, par leur honnêteté, & des conſéquences, par leur

ſûreté ; ce qui forme la diviſion de ſon ouvrage.

La premiere partie eſt précédée d'une introduction, dans laquelle M. l'abbé *le Maſſon* remonte aux ſources de l'incrédulité, & il la fait naître de l'orgueil de l'eſprit & de la dépravation du cœur. Il paſſe enſuite à l'examen des ſyſtêmes qu'on voudroit ſubſtituer au Chriſtianiſme ; il fait voir combien ils ſont peu conſéquens, & combien peu ils ſoutiennent le parallele. Cette introduction le mene naturellement aux motifs généraux de crédibilité. L'établiſſement du Chriſtianiſme eſt, ſelon lui, le premier de ces motifs. La ſeconde partie traite, comme nous l'avons dit, de l'honnêteté du Chriſtianiſme, oppoſée à l'indécence qui réſulte de l'irréligion ; & il répete ici tous les reproches qu'on a fait aux mœurs d'*Epicure*, de *Deagoras*, de *Théodore*, de *Celſe*, de *Porphyre*, de *Jamblique*, de *Julien*, de *Creſſent*, de *Spinoſa*, de *Servet*, de *Vanini*, de *Socin*, de *Bayle*, de *Hobbes*, de *Tolland*, de *Collins*, &c. Il expoſe enſuite les conſéquences qui découlent des différens ſyſtêmes de ces impies, & les préſente ſous l'aſpect le plus effrayant. Enfin, dans la troiſieme partie, notre auteur entreprend de convaincre les incrédules, qu'ils ne courent aucun riſque de ſe ſoumettre à la religion, & qu'il n'en eſt pas

de même de la doctrine qu'ils adoptent.

N° LXXI.

Prieres & Cantiques à l'uſage des miſſions ; ouvrage dans lequel on trouve la priere du matin & du ſoir ; la maniere d'entendre ſaintement la meſſe ; des inſtructions pour faire une bonne confeſſion générale ; des prieres, pour recevoir avec fruit le ſacrement de Pénitence & d'Euchariſtie ; les vêpres du dimanche, ſuivant le rit romain & pariſien ; adoration, ou priere au très-ſaint Sacrement de l'autel, &c. dédié à la Reine ; par M. l'abbé Meſtral, *prêtre miſſionnaire. A Paris, chez* Mequignon, 1759, *in*-12.

N° LXXII.

Principes ſur l'égliſe, ou Préſervatifs contre l'héréſie ; par M. Rouſſel, *prêtre. A Paris, chez* Prault, *pere*, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

C'eſt la ſuite des *Principes de la religion*, ou *Préſervatifs contre l'incrédulité ;* ouvrage du même auteur, publié en 1753. Celui qui nous occupe maintenant eſt diviſé en trois parties, précédées d'un avertiſſement, où l'auteur expoſe ſes vues & ſa méthode ; & de réflexions générales ſur l'état du Chriſtianiſme. La premiere partie repréſente l'établiſſement de l'Egliſe, c'eſt-à-dire, ſa néceſſité, ſon origine, ſa foi, ſa conduite dans ſa foi, ſa tradition, &c. & le caractere de l'héréſie. La ſeconde partie contient les caracteres de l'Egliſe, qui ſont ſa durée, ſon univerſalité, ſa viſibilité, ſon unité, ſa ſainteté & ſon infaillibilité. L'objet de la troiſieme partie eſt le gouver-

nement de l'Eglise. L'auteur discute en cinq chapitres son autorité & sa succession.

N° LXXIII.

Principes discutés, pour faciliter l'intelligence des livres prophétiques, & spécialement des pseaumes, rélativement à la langue originale; tomes IX & X. A Paris, chez Cl. Herissant, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

Nous avons fait connoître le but de cet ouvrage, dans le compte que nous avons rendu des tomes V, VI, VII & VIII, p. 199 du tome premier de nos *Annales* pour l'année 1758. Nous avertirons maintenant, que le tome X que nous annonçons, acheve la premiere partie du plan des peres Capucins. Il leur reste encore quatre parties à donner; mais elles auront beaucoup moins d'étendue que la premiere.

On trouve trois objets principaux dans les tomes IX & X; 1° une instruction sur ce que les auteurs appellent termes généraux; 2° une exposition des pseaumes, qui n'ont qu'un sens littéral unique, applicable à *Jesus-Christ*; 3° enfin une conclusion raisonnée de toute la premiere partie du livre entier.

N° LXXIV.

Méditations pour tous les jours de l'année, sur les principaux devoirs du Christianisme. A Paris, chez Guerin & Delatour, 1759, *in*-12, *petit format.*

Ces méditations, qui sont distribuées

en autant d'articles qu'il y a de jours dans l'année, contiennnent tout le fond de la morale chrétienne.

N° LXXV.

Colloque de Jeſus-Chriſt, *avec une ame fidelle; par M.* D**, *docteur de Sorbonne, prieur-curé de la ville de Meaux. A Paris, chez* Claude Heriſſant, 1759, *in*-12.

On trouve pour chaque jour du mois un colloque de *Jeſus-Chriſt*, une affection de l'ame fidelle, & une réſolution conforme au ſujet; le tout tiré de la vie de *Jeſus-Chriſt*.

N° LXXVI.

Lettres ſur le Déïſme, par M. Salchli, *fils, profeſſeur à Lauſanne. A Paris, chez* Guyllin, 1759, *in*-8°.

Ces lettres, qui ſont précédées d'une eſpece d'avertiſſement, où l'auteur rend compte des motifs qui l'ont engagé à écrire, ſont au nombre de ſeize. Les ſix premieres contiennent l'hiſtoire des Déïſtes Anglois, tels que *Herbert*, *Hobbes*, *Collins*, *Tindal* & *Wohlſton*. L'auteur cherche dans la ſeptieme & la huitieme les ſources de l'incrédulité. Il examine dans la neuvieme la méthode que les Déïſtes ſuivent dans leurs écrits : enſuite il fait voir la foibleſſe de leurs principales objections, fondées ſur le Pyrrhoniſme hiſtorique. Les cinq ſuivantes ont pour objet la philoſophie du bon

ſens. Les deux dernieres tendent à prouver que les erreurs & les ſophiſmes des Déiſtes modernes ont leur ſource dans le mépris qu'ils font du ſçavoir, de la littérature & de la ſaine critique.

N° LXXVII.

A Letter to the rev. M. *Elliot*, A. B. chaplain of S. *George's* hoſpital, Hyde-park corner London; relating to his ſermon preached at Chriſt church, Spital-fields, Jan. 21, 1759, and ſince published, intitled *Encouragement for ſinners, or Righteouſneſs attainable without works, &c.* London, printed for *Baldwin*, 1759, *in*-8°.

Lettre à M. Elliot, *chapelain de l'hôpital ſaint* Georges, *près l'Hyde-park, à Londres, au ſujet du ſermon qu'il prêcha le* 21 *Janvier* 1759, *dans l'égliſe de Chriſt à Spital-fields, & qu'il a publié depuis, ſous le titre d'*Encouragement pour les pécheurs, *ou* la Juſtification poſſible ſans les œuvres, &c. *A Londres, chez* Baldwin, 1759, *in*-8°.

Le but de cette lettre eſt de prouver que, par de fauſſes applications des textes de l'Ecriture & par de faux raiſonnemens, M. *Elliot* a été conduit à des conſéquences oppoſées au véritable ſens de l'Ecriture, & très-dangereuſes pour la pratique.

N° LXXVIII.

Sermons on practical Chriſtianity; by *Henri Stebbing*, D. D. archideacon of Wilts, chancellor of the dioceſe of Sarum, and late preacher of the honourable ſociety of Grey's-Inn,

London, printed for *Davis* and *Reymers*; 1759, *in*-8°.

Sermons ſur la pratique du Chriſtianiſme ; par M. Henri Stebbing, *docteur en théologie, archidiacre de Wilts, chancelier du diocèſe de Sarum, & ci-devant prédicateur de l'honorable ſociété de Grey's-Inn. A Londres, chez* Davis & Reymers, 1759, *in*-8°.

Les ſujets de ces ſermons, qui ſont eſtimés en Angleterre, ſont la néceſſité d'inculquer de bonne heure aux jeunes gens l'idée d'un jugement futur ; les douceurs de la vie religieuſe ; la ſobriété & la vigilance ; faire à autrui ce que nous voudrions qui nous fût fait ; la différence qu'il y a entre le riche & le pauvre, relativement au bonheur de la vie préſente ; la parabole du mauvais Riche & du *Lazare ;* l'obligation de remplir les devoirs de la place que la providence nous a aſſignée ; l'aumône ; l'obligation du pardon des offenſes ; la dévotion ; la confiance en Dieu ; l'obligation de porter ſa croix, & l'ignominie du Chriſt ; de garder ſa conſcience exempte de toute offenſe envers Dieu & envers le prochain ; explication de la parabole de l'enfant prodigue ; l'attention que nous devons à notre vocation, à la vue du compte que nous aurons à rendre au jour du jugement ; la parabole du Riche, qui envoie ſes domeſtiques pour inviter les convives au mariage de ſon fils, avec des éclairciſſemens.

N° LXXIX.

N° LXXIX.

Sophron, or nature's Characteriſtics of the thruth, in a courſe of meditations on the ſcenes of nature; by *Henry Lee*, L. L. B. London, printed for *Withers*, 1759, *in*-12, 3 *vol.*

Sophron, *ou les Caracteres naturels de la vérité, dans une ſuite de méditations ſur le ſpectacle de la nature; par* Henri Lee, *bachelier ès Loix. A Londres, chez* Withers, 1759, *in*-12, 3 *vol.*

En rendant à l'auteur de cette production toute la juſtice que ſon zéle & la pureté de ſes intentions méritent, nous ne pouvons nous empêcher de faire remarquer à nos lecteurs qu'il a manqué ſon but. Ses méditations, bien loin de pouvoir étendre la religion, comme il ſe l'étoit propoſé, pourroient être un ſujet de riſée pour les incrédules; car il entreprend de prouver que Dieu n'a pu rien révéler aux hommes, que ſous des images ſenſibles, & que tout le Chriſtianiſme n'eſt fondé que ſur des révélations de cette eſpece. Il regarde la nature comme un grand tableau, & l'Ecriture, comme l'application de ſes diverſes parties aux choſes divines que Dieu a voulu graver dans notre eſprit ſous ces images. Le ſujet de ces méditations ſont le réveil après le ſommeil, l'obſcurité de la nuit, les étoiles du firmament, la lune, le matin & le lever du ſoleil, &c. Il les regarde comme

autant d'images qui renferment de grandes vérités.

N° LXXX.

Demonſtration of religion and virtue in two diſcourſes. London, printed for *Dodſley*, 1759, *in*-8°.

Démonſtration de la religion & de la vertu en deux diſcours. A Londres, chez Dodſley, 1759, *in*-8°.

Dans le premier de ces diſcours, l'auteur tâche de donner une idée diſtincte du mot vertu. « La vertu, dit-il, eſt la conformité » des actions aux régles des actions, ou » c'eſt l'exercice d'un pouvoir accordé à » tous les agens mortels, de faire tout ce » qui peut contribuer au bien général ». Dans ſon ſecond diſcours, il entreprend de prouver que le bien général eſt la fin de toutes les actions, de toutes les opérations, de toutes les loix; que le bien de l'humanité eſt la fin de la religion.

N° LXXXI.

Eſſay on preaching *Chriſt*, and him crucified; by *Joſeph Stokes*, A. M. curate of Allhallows-Steyning. London, printed for *Piers*, *Cooper*, &c. 1759, *in*-8°.

Eſſai ſur la véritable maniere de prêcher Jeſus-Chriſt, & Jeſus-Chriſt *crucifié; par M.* Joſeph Stokes, *maître ès-arts, curé d'Allhallow-Steyning. A Londres, chez* Piers, Coopers, 1759, *in*-8°.

Le but de ce ſermon eſt de prouver que tous ceux qui veulent prêcher *Jeſus-Chriſt*,

doivent s'attacher principalement à répandre sa morale. La morale est, selon notre auteur, l'obéissance aux loix de *Jesus-Christ*.

N° LXXXII.

A letter to rev. M. *Jones*, chaplain of S. *Saviour's-Soutwarck*; by *Joseph Stokes*, A. M. curate of Allhallows-Steyning. London, printed for *Piers*, *Cooper*, &c.

Lettre de M. Joseph Stokes, *maître ès-arts, curé d'Allhallows-Steyning, à M.* Jones, *chapelain de S.* Sauveur-Soutwark. *A Londres, chez* Piers, Coopers, *&c.*

M. *Stoke* étant entré dans une église où M. *Jones* prêchoit, il fut surpris de lui entendre dire que son texte lui avoit été inspiré par Dieu ; ce qui l'engagea à lui écrire une lettre, à laquelle M. *Jones* répondit. C'est cette discussion qu'on publie ici.

N° LXXXIII.

Thrée occasional discourses delivred in the royal navy; by the rev. M. *Philipps*, chaplain of his Majesty's ship *Terrible*. London, printed for *Townshend*, 1759, *in*-8°.

Trois sermons prêchés dans différentes occasions, à bord des vaisseaux du roi ; par M. Philipps, *chapelain du vaisseau* le Terrible. *A Londres, chez* Townshend, 1759, *in*-8°.

N° LXXXIV.

A charge delivred to the clergy, at a visitation held for the diocese of London in the year, 1759, by the right reverend *Thomas*, lord bishop of London. London, printed for *Wiston*, 1759, *in*-8°.

Exhortation au clergé, dans une visite du diocèse

de Londres, faite en 1759, *par le révérend* Thomas, *évêque de Londres. A Londres, chez* Wiſton, 1759, *in*-8°.

Dans cette exhortation, l'évêque de Londres n'enviſage que l'obligation impoſée aux Eccléſiaſtiques de réſider dans leurs bénéfices; obligation ſi étroite, que nul ne peut s'en diſpenſer, ſans permiſſion. Il examine à ce ſujet, dans quel cas, on peut diſpenſer, & qui peut diſpenſer.

N° LXXXV.

*Lettre d'un profeſſeur en théologie d'une univerſité proteſtante, à M. d'*Alembert. *A Strasbourg*, 1759, *in*-8°.

Indépendamment de la lettre de M. *Rouſſeau*, contre les ſpectacles, occaſionnée par l'article Genève du dictionnaire encyclopédique, & de tous les écrits auxquels cette lettre a donné lieu, le reproche de Socinianiſme, que M. d'*Alembert* a cru pouvoir faire aux miniſtres de Genèves, lui a attiré un autre genre de guerre, laquelle, quoiqu'elle ait moins fait de bruit dans ce pays, que celle qu'il a eu à ſoutenir au ſujet des ſpectacles, n'a cependant pas été moins vive : on pourroit même dire qu'elle a été moins décente; car tel eſt le ſort de la plûpart des diſputes théologiques, qu'il ſemble qu'elles réveillent plus les paſſions que toutes les autres.

JURISPRUDENCE.

N° XLIV.

Der Herr und der Diener geſchildert mit patriotiſcher freyheit. Frankfurt, 1759, *in*-8°.

Le Maître & le Sujet, peints avec une liberté patriotique. A Francfort, 1759, *in*-8°.

Non-ſeulement on ſçait que M. *Moſer* eſt auteur de ce livre, qui a fait bien du bruit en Allemagne, ne fût-ce qu'à cauſe de la noble franchiſe qui regne dans le ſtyle; mais on apprend encore qu'il a été traduit par M. *Roques*, ſous le titre d'*Idée du prince & de ſon miniſtre*. Six chapitres conſtituent tout l'ouvrage. Le premier contient des maximes & des remarques générales. Le ſecond traite de la cour du prince & de l'adminiſtration de ſa maiſon. Le troiſieme renferme des réflexions ſur le choix & les qualités des gens en place. Les miniſtres ſont l'objet du quatrieme. Les affaires & la maniere de les traiter, les gages & penſions occupent les deux derniers.

N° XLV.

Coutume de Normandie, expliquée par M. Peſnelle, *avocat au parlement, avec les obſervations de M.* Roupnel, *ſeigneur de Chenilly, conſeiller au bailliage & ſiége préſidial de Rouen, dédiées à monſeigneur le chancelier. On y a joint un*

*recueil d'édits, déclarations, arrêts & réglemens, & les ordonnances ſur le fait des mariages. A Rouen, de l'imprimerie de l'*Allemant, 1759, *in*-4°.

M. *Roupnel*, dans un avertiſſement qu'il a mis à la tête de cet ouvrage, indique les ſources qu'il eſt néceſſaire de conſulter, pour acquérir l'intelligence de la coutume de Normandie. Joignant enſuite ſes obſervations aux commentaires de M. *Peſnel*, il rend un compte fidele du travail des écrivains qui l'ont devancé dans cette carriere. Nous remarquerons cependant, que ſes obſervations ſe bornent aux trois principaux commentateurs qu'on a ſur la coutume réformée. Cet ouvrage eſt terminé par une table des matieres très-étendue, & d'une néceſſité indiſpenſable dans un livre de la nature de celui-ci.

N° XLVI.

Examen des effets que doivent produire dans le commerce de France l'uſage & la fabrication des toiles peintes, ou Réponſe à l'ouvrage intitulé, Réflexions ſur les avantages de la libre fabrication & de l'uſage des toiles peintes. *A Genève; & ſe trouve à Paris, chez* le Prieur, 1759, *in*-12.

Nous avons annoncé, p. 219 du tome premier de nos *Annales* pour l'année 1758, des réflexions ſur les avantages de la libre fabrication & de l'uſage des toiles peintes, par M. l'abbé *Morelet*. L'auteur qui a entre-

pris de lui répondre par l'ouvrage que nous annonçons maintenant, veut prouver, 1° qu'on a eu raison de défendre en France la fabrique & l'usage des toiles peintes; 2° qu'en permettant l'un & l'autre, on appauvrira notre commerce, & que l'on enrichira les étrangers à nos dépens.

N° XLVII.

Vues politiques sur le commerce; ouvrage dans lequel on traite particulièrement des denrées, & où l'on propose de nouveaux moyens, pour encourager l'agriculture & les arts, & pour augmenter le commerce général du royaume. A Amsterdam (Paris, chez Vincent,) 1759, *in*-12.

L'auteur de cet ouvrage propose comme le moyen le plus efficace de faciliter la culture & l'amélioration des terres, un nouveau plan pour le commerce des denrées. Ce plan consiste dans l'établissement d'une compagnie d'agriculture, partagée en plusieurs compagnies particulières, pour la régie des magasins de bled, de vin, de fourrages; pour celle des bestiaux destinés à la fourniture des boucheries. Dans ce plan, les maîtrises des boulangers & des marchands de vin par tout le royaume sont réduites en charges, &c.

N° XLVIII.

Instructions sur les ventes des bois du roi, par feu M. de Froidour; *avec des notes tirées des meil-*

leurs auteurs, sur la matiere des eaux & forêts, & des ordonnances de 1667, 1669 & 1670; *par M.* Berrier, *avocat au parlement, ancien conseiller du roi, maître particulier des eaux & forêts des bailliages de Meaux, Crecy & Château-Thierry. A Paris, chez* Brunet, Barrois & Ducheſne, 1759, *in*-4°.

Le traité des ventes des bois du roi, par M. *de Froidour*, commiſſaire député par le roi pour la réformation générale des eaux & forêts, ſur les mémoires duquel fut dreſſée l'ordonnance de 1669, étant devenu très-rare, M. *Berrier* qui depuis vingt ans fait ſon unique étude de ces matieres, a cru devoir le redonner au public, enrichi de notes tirées des meilleurs auteurs. Le Traité des ventes eſt en deux parties. La premiere, qui ne contient que deux chapitres, roule, 1° ſur la différence des bois qui peuvent être en vente, & ſur la différence des ventes ordinaires & extraordinaires; 2° ſur les moyens de mettre les bois du roi en valeur, & d'en bien régler les coupes. La ſeconde partie, qui eſt beaucoup plus étendue, contient toutes les formalités requiſes pour les ventes & adjudications des bois du roi. L'éditeur a ajoûté à la fin du volume les titres XV, XVI & XVII de l'ordonnance des eaux & forêts, concernant l'aſſiette, le martelage & le balivage des ventes, enſemble les récollemens & les ventes des chablis & menus marchés.

Nº XLIX.

Actes de notoriété donnés au châtelet de Paris, la juriſprudence & les uſages qui s'y obſervent avec des notes ; par M. Deniſart, *procureur au châtelet de Paris. A Paris, chez* Savoye & Clerc, 1759, *in*-4°.

On donne le nom d'*acte de notoriété* à une eſpece d'atteſtation donnée par le premier juge d'une juriſdiction à celui qui le requiert ; que dans tel cas, l'uſage du ſiége eſt de juger ou de procéder de telle ou telle maniere. Un anonyme fit imprimer en 1709 quelques actes de cette nature, donnés au châtelet de Paris, dans le tems que M. *le Camus* étoit lieutenant civil. Cette collection, qui d'ailleurs eſt fort imparfaite, eſt devenue aſſez rare. M. *Deniſart*, procureur au châtelet, déja connu par la *Collection de déciſions nouvelles & de notions relatives à la juriſprudence préſente ;* ouvrage qui a été très-bien accueilli du public, a cru devoir les redonner beaucoup plus complets, & augmentés de ceux qui ont été donnés depuis que M. *d'Argouges* eſt lieutenant civil ; & comme les actes de notoriété ne ſont donnés que ſur les points pour leſquels ils ſont demandés, il y a joint des notes relatives aux matieres qui en font l'objet.

Nº L.

La Coutume & la Juriſprudence coutumiere de Bretagne, dans leur ordre naturel ; par M. A. M.

Poullain du Parc, *avocat au parlement, & professeur royal en droit françois des facultés de Rennes. A Rennes, chez* Vatart, 1759, *in*-8°.

N° LI.

A plain disquisition on the indispensable necessity of fortifying and improving Milford haven; containing likewise an attempt to demonstrate the adventages that wil arise from it to this nation: to which is annexed an exact map of the harbour; addressed to a member of parliament. London, printed for *Davy* an *Law*, 1759, *in*-8°.

Dissertation sur la nécessité indispensable de fortifier & de perfectionner le port de Milford; avec un essai dans lequel on entreprend de démontrer les avantages qui doivent en résulter pour la nation: auquel on a ajouté une carte exacte du havre; adressé à un membre du parlement. A Londres, chez Davy & Law, 1759, *in*-8°.

Les partisans du ministere actuel regardent cette affaire comme d'une très-grande importance pour la nation. Il n'en est pas de même de ceux, qui, jaloux de leur liberté, ne voient, dans l'établissement d'une milice & dans la fortification des diverses places des trois royaumes, que des chaînes prêtes à les accabler.

N° LII.

The honest Grief of a *Tory*, expressed in a genuine letter to the Monitor. London, printed for *Angel*, 1759, *in*-8°.

Les Griefs d'un Tory, *exprimés dans une lettre au Moniteur* (*Anglois.*) *A Londres, chez* Angel, 1759, *in*-8°.

L'auteur de cette lettre se plaint des élo-

ges que le Moniteur (ouvrage périodique qui ſe diſtribue à Londres,) donne à M. *Pitt*. Il trouve mauvais que ce miniſtre partage avec les *Keppel*, les *Boſcawen*, les *Amherſt* & les *Wolfs*, les éloges de leurs belles actions.

N° LIII.

Reaſons for an augmentation of at leaſt twelve thouſand mariners, to be employed in the merchants ſervice and coaſting trade, with ſome thoughts on the means of providing for a number of our ſeamen, after the preſent war is finished; alſo to ſupport a conſtant additional marine force, in order to the cheaper and more expeditious deciſion of our future quarrels, an to rending preſſing neceſſary in a leſs degree; alſo to promote the benefit of ſhip-owners and under writter; to extend the navigation of theſe kingdoms, and to take care of the poor who incline to a ſea life: likewiſe to make proviſion for the boys fitted out by the marine ſociety when they ſhall be diſcharged from the king's ſhips; with ſome remarks on the *Magdalen* houſe, in thirty-three letters to *Charles Gray*, eſq. of Colcheſter; by M. *Hanway*. London, printed for *Dodſley*, 1759, *in*-4°.

Raiſons qui doivent engager à augmenter au moins de 12000 *hommes le nombre de matelots employés au ſervice des vaiſſeaux marchands & des caboteurs; avec quelques penſées ſur les moyens de pourvoir à la ſubſiſtance d'un certain nombre de nos matelots, après la préſente guerre; comme auſſi de ſoutenir des forces maritimes, capables de nous procurer une déciſion plus*

prompte dans les guerres que nous pourrions entreprendre, & de rendre les engagemens forcés moins néceſſaires; moyens qui pourroient en même tems augmenter le bénéfice des armateurs; étendre la navigation des trois royaumes; ſoutenir les pauvres qui auroient du penchant à ſervir ſur mer; pourvoir à la ſubſiſtance des jeunes gens engagés par la ſociété de marine, lorſqu'on les débarque des vaiſſeaux du roi; avec quelques remarques ſur la maiſon de force qu'on appelle la Magdelene; *le tout expoſé dans trente-trois lettres adreſſées à M.* Charles Gray, *de Colcheſter, écuyer; par M.* Hanway. *A Londres, chez* Dodſley, 1759, *in*-4°.

Les projets de M. *Hanway* conſiſtent, 1° à obliger chaque armateur d'embarquer deux ou trois matelots au-delà du nombre qui lui eſt néceſſaire, pour conduire ſon vaiſſeau, moyennant quelque récompenſe que l'état lui accorderoit, proportionnément au nombre de ces ſurnuméraires. 2° Pour conſerver toujours au moins 15000 matelots au ſervice de l'état, il voudroit que le gouvernement les employât à la pêche du hareng & de la baleine, qu'ils feroient pour ſon compte; à tranſporter les pierres de Portland; à couper des bois dans les montagnes de l'Ecoſſe & de l'Irlande, & à les tranſporter pour le compte du roi dans les différens ports d'Angleterre, &c.

N° LIV.

The analyſis of trade, commerce, coin, bullion, banks and foreign exchanges, taken chiefly from

a manuſcript of a very ingenious gentleman deceaſed and adapted to the preſent ſituation of our trade and commerce; by *Philip Cantillon*, late of the city of London merchant. London, printed for *Lewis*, 1759, *in*-8°.

L'Analyſe du commerce, des monnoïes, du billon, de la banque & des changes étrangers, tirée en grande partie du manuſcrit d'une perſonne très-inſtruite, & adaptée à la ſituation préſente de notre commerce; par Philippe Cantillon, *ci-devant marchand dans la cité de Londres. A Londres, chez* Lewis, 1759, *in*-8°.

On ne trouve rien de neuf dans cette Analyſe du commerce; mais il paroît que l'auteur a puiſé dans de bonnes ſources, ſur-tout dans les queſtions relatives au commerce: car pour ce qui regarde le gouvernement, ſur lequel il raiſonne quelquefois, il ne paroît pas qu'il ſoit fort profond dans cette partie. Sa façon d'écrire pourra paroître ridicule à bien des gens; mais ce n'eſt pas le ſtyle qu'on doit chercher dans ces ſortes d'ouvrages.

Nº LV.

A plea for the poor; in which, 1. their inexpreſſible hard-ſhip and ſufferings are verified from undeniable facts; 2. their maintenance is evidently ſhewn to be an intolerable burthen upon the public; 3. methods are propoſed for making beggards, valrants, and vagabonds, uſeful to their country, and providing for the impotend and diſabled; 4. a ſummary is given of the ſeveral ſchemes of judge *Hale*, ſir *Joſiah-Child*, M. *Fielding*, and others for that pur-

poſe : humbly ſubmitted to the conſideration of parliament ; by a merchand of the city London. London, printed for *Townſed*, 1759, *in*-8°.

Plaidoyé pour les pauvres, dans lequel, 1° on démontre par des faits inconteſtables leur miſere & leurs ſouffrances ; 2° on fait voir que leur entretien eſt une charge inſupportable pour le public ; 3° on propoſe des moyens pour rendre les mendians, gens ſans aveu & vagabons utiles à leur patrie, & fournir à la ſubſiſtance des impotens, & de ceux qui ſont hors d'état de travailler ; 4° on expoſe en abrégé les plans que le juge Hale, *M.* Joſué-Child, *M.* Fielding *& autres ont propoſé à ce ſujet : ouvrage recommandé à l'attention du parlement par un marchand de Londres. A Londres, chez* Townſed, 1759, *in*-8°.

On eſt tout étonné, en liſant cette brochure, de n'y point trouver le projet annoncé dans le titre. L'auteur démontre très-bien la malheureuſe ſituation des pauvres, & combien leur entretien eſt à charge au public. Il expoſe très-fidélement les projets qu'on a propoſés juſqu'ici pour remédier à ces inconvéniens. Il fait voir qu'ils ſont inſuffiſans ; mais il n'indique rien qu'on puiſſe leur ſubſtituer.

N° LVI.

Grundſætze der deutſchen rechte ; in ſprüchwœrtern, mit anmerkungen erlæutet ; von D. *Johann-Friedrich Eiſenhart*, œffentlichen lehrer der rechte auf der *Julius-Carls* univerſitæt, und der juriſten facultæt beyſitzet. Helmsſtædt, bey *Chriſtian-Friedrich Weygand*, 1759, *in*-8°.

Principes du droit germanique en proverbes, éclaircis par des remarques ; par le docteur Jean-Frédéric Eisenhart, *professeur en droit en l'université de* Jules-Charles, *& assesseur de la faculté de jurisprudence. A Helmstadt, chez* Chrétien-Frédéric Veygand, 1759, *in*-8°.

Le sçavant auteur de l'ouvrage que nous annonçons, a eu en vue, en publiant cet ouvrage, de faire connoître aux jeunes gens qui étudient la jurisprudence, les proverbes & les maximes qui se trouvent répandues dans le droit & dans les coutumes. Il examine leur origine, & fait voir que le droit & les coutumes des Germains se sont perpétuées par-là jusqu'à nos jours. Quoique plusieurs de ces proverbes s'éloignent aujourdhui de leur ancienne signification, M. le docteur *Eisenhart* s'est servi de la collection des proverbes, publiée par feu M. *Conradi*, en 1745. Presque tous les proverbes, qu'il explique sont tirés du droit germanique, excepté un petit nombre, qui se trouvent dans le droit romain & le droit canon. Ils sont divisés en neuf classes, sous les titres suivans : Du droit germanique en général : Du droit particulier des personnes : Du droit des effets & des biens : Des obligations qui résultent de toutes sortes d'engagemens : Des crimes & de leurs châtimens ; des procès & Des jugemens : Du droit d'état : Du droit ecclésiastique : Du droit féodal. L'auteur, dans ses différentes explications, s'éloigne

ſouvent de celles qui avoient été faites par d'autres juriſconſultes.

SCIENCES ET ARTS.

Nº LXXI.

D. *Balthaſar Erharts* œconomiſche pfanzen hiſtorie, nebſt dem kern der landwirthſchaft garten und artzneykunſt ; ſiebender theil. Ulm und Memmingen, 1759, *in*-8°.

Hiſtoire œconomique des plantes, avec le précis de l'œconomie champêtre, du jardinage & de la médecine ; ſeptieme partie. A Ulm & Memmingue, 1759, *in*-8°.

M. le docteur *Kœlderer* a ſuccédé à M. le docteur *Erhart*, qui eſt mort au milieu de ſes utiles travaux. Ainſi les trois derniers volumes ſont de M. *Kœlderer*. Il a ſuivi en tout l'ordre de ſon prédéceſſeur ; c'eſt-à-dire, il a diviſé l'ouvrage en promenades particulieres, d'un mois à l'autre, ſucceſſivement dans les diverſes contrées de la campagne. Il raconte l'hiſtoire de chaque plante, ſa différente dénomination, ſes bonnes & mauvaiſes qualités & ſon lieu natal. En parlant des plantes venimeuſes, il rapporte pluſieurs hiſtoires authentiques très-inſtructives pour les médecins. Il donne auſſi des inſtructions pour la culture des diverſes plantes & des arbres.

Obſervations,

N° LXXII.

Obſervations de la comete de 1531, *pendant le tems de ſon retour en* 1682, *faites par* Jean-Dominique Caſſini, *& publiées par* Céſar-François Caſſini *en* 1759. *A Paris, chez* Durand, 1759, *in*-8°.

M. *Caſſini de Thury* explique le deſſein qu'il s'eſt propoſé, en publiant cette brochure, dans une belle épître au roi. Cette épître eſt ſuivie d'une diſſertation ſur le retour de la comete, & ſur les obſervations de ſon illuſtre aïeul. Enfin viennent ſes obſervations, qui s'étendent depuis le 25 Août 1682, juſqu'au 27 Septembre ſuivant. Après les obſervations, on trouve quelques remarques ſur les méthodes de M. *Caſſini*, avec la lettre qu'il eut l'honneur d'écrire au feu roi, pour lui annoncer ſommairement l'apparition de la comete, & les opérations dont elle avoit été l'objet. Deux cartes terminent tout l'ouvrage. La premiere marque la route de la comete en 1607, en 1682 & en 1759. La ſeconde repréſente l'orbite entier que la comete parcourt en ſoixante-ſeize ans.

N° LXXIII.

Lettres ſur l'éducation, par rapport aux langues. A Amſterdam; & ſe trouve à Paris, chez Lottin, 1759, *in*-12.

Voici en peu de mots le plan de notre auteur. L'intelligence des langues ſçavantes, dit-il, eſt ſans doute la clef des ſciences : il ſe-

roit donc à ſouhaiter qu'au lieu d'employer dix ou douze ans dans un ſeule académie, on paſſât ſucceſſivement dans ſix colléges, où on enſeigneroit autant de langues. Le premier collége s'appelleroit le collége latin: les éleves y entreroient dès l'âge de ſept ans & n'y reſteroient que deux années, qui ſuffiſent pour apprendre les élémens de la langue latine. Du collége latin on paſſeroit dans le collége italien, & l'on y reſteroit depuis neuf ans juſqu'à onze. La premiere année ſeroit employée à apprendre les principes de la langue toſcane; & la ſeconde, à expliquer en italien les premiers auteurs claſſiques. Depuis onze ans juſqu'à treize on s'occuperoit, dans le collége eſpagnol, à apprendre la langue caſtillane, & à traduire en cette langue les auteurs latins à la portée de cet âge. On iroit enſuite au collége anglois, pour y reſter depuis treize ans juſqu'à quinze: ces deux années ſeroient entiérement employées à apprendre la langue angloiſe. De-là on entreroit au collége de la ſapience, pour y étudier la philoſophie. Enfin depuis dix-huit juſqu'à vingt ans, on finiroit ſon cours par le collége des langues, où l'on pourroit apprendre, à ſon choix, le grec & l'hébreu; l'arabe, ou le grec moderne; le portugais, ou l'allemand. Paris contient douze colléges de plein exercice: on en pourroit deſtiner la

moitié aux objets proposés par l'auteur.

N° LXXIV.

Nouvelle Méthode pour apprendre la langue latine, par un syſtême ſi facile, qu'il eſt à la portée d'un enfant de cinq à ſix ans, qui ſçait lire, & ſi prompt, qu'on y fait plus de progrès en deux ou trois ans, qu'en huit ou dix, en ſuivant la route ordinaire, &c. par M. de Launay. *A Paris, chez* Girard & Robuſtel, 1759, *tome II & III, in-8°, 2 vol.*

N° LXXV.

Alphabet des enfans, contenant les huit leçons de la méthode de M. de Launay, *pour apprendre à lire le françois & le latin; avec une courte explication de ſes principes, & de ſa maniere d'épeler, &c. ſixieme édition, revue, corrigée & perfectionnée par l'auteur. A Paris, chez* Girard & Robuſtel, 1759, *in-12.*

N° LXXVI.

Eſſai géographique ſur les iſles britanniques, en deux parties, pour joindre à la carte de ces iſles, en cinq grandes feuilles; par M. Bellin, *ingénieur de la marine. A Paris, chez* Nyon, 1759, *in-12, 2 vol.*

Cet ouvrage deſtiné au ſervice des vaiſſeaux du roi, fut imprimé en 1757, par ordre de M. *Machault;* mais le petit nombre d'exemplaires qu'on en fit tirer, fut remis au dépôt de la marine, pour être diſtribués ſur les ordres du miniſtre. Les circonſtances de la guerre que nous avons avec l'Angleterre l'ayant rendu d'un uſage indiſpenſable pour tous les officiers de la marine, on a cru devoir le réimprimer, & c'eſt

l'édition que nous annonçons aujourd'hui. Il eſt diſtribué en deux parties. La premiere contient une deſcription de l'Angleterre, de l'Ecoſſe & de l'Irlande, & les détails particuliers des provinces qui les compoſent, avec des itinéraires pour l'intérieur du pays, où les diſtances d'une ville à l'autre ſont exactement indiquées & marquées par milles. La ſeconde partie renferme le Portulan, ou le routier des côtes des trois royaumes, avec le détail particulier des ports, rades, mouillages & écueils que les navigateurs doivent connoître. On y a joint la deſcription & le routier des iſles de Gerſey, de Greneſey & d'Aurigny; une table des marées, qui marque le tems de la haute mer à la pleine & à la nouvelle lune; le nombre des pieds que la marée monte, avec l'air de vent; & une analyſe des cinq grandes cartes des iſles britanniques, publiées par l'auteur, ou des remarques ſur leur conſtruction.

N° LXXVII.

Traité d'Oſtéologie, traduit de l'anglois de M. Monro, *profeſſeur d'anatomie, & de la ſociété royale d'Edimbourg; où l'on a ajoûté des planches en taille douce, qui repréſentent au naturel tous les os de l'adulte & du fœtus, avec leurs explications; par M.* Sue, *profeſſeur & démonſtrateur d'anatomie aux écoles royales de chirurgie, de l'académie royale de peinture & de ſculpture, cenſeur royal, & conſeiller du comté de*

l'académie royale de chirurgie. A Paris, chez Cavelier, 1759, *in-fol. forme d'Atlas, 2 vol.*

L'Ostéologie de M. *Monro* est regardée avec raison comme un des meilleurs ouvrages que nous ayons en ce genre. M. *Sue* ne pouvoit donc choisir un meilleur guide, dans le projet qu'il avoit formé de nous donner les belles planches qui l'accompagnent. Ces planches l'emportent sur toutes celles qui ont paru jusques ici, par la fidélité & l'exactitude avec laquelle elles rendent la nature.

N° LXXVIII.

Observations in husbandry; by *Edward Lisle*; esq. late of Crux-Easton, in Hampshire; the second edition. London, printed for *Hitch*, &c. 1759, *in*-8°, *2 vol.*

Observations sur l'agriculture; par feu M. Edouard Lisle, *écuyer de Crux-Easton, dans le Hampshire, seconde édition. A Londres, chez* Hitch, *&c.* 1759, *in*-8°.

La rapidité avec laquelle on a enlevé la premiere édition de ces Observations, parle assez en leur faveur, pour que nous nous croyions dispensés d'en faire sentir le mérite. On lit dans un avertissement qui est à la tête, que l'auteur s'étant retiré à Crux-Easton en 1693, n'étant alors âgé que de vingt-sept ans, il s'y livra entiérement à l'étude de l'agriculture. Il consultoit les plus habiles fermiers, non-seulement du pays où il vivoit, mais encore ceux qu'il

pouvoit découvrir dans les différens endroits où il voyageoit. Il avoit ſoin d'écrire tout ce qu'il apprenoit par ce moyen ; enſuite il y ajoûtoit les remarques que ſes expériences lui donnoient lieu de faire. Il paroît qu'il avoit eu deſſein de publier ſes obſervations ; mais ſes différentes affaires ne lui permirent jamais de les mettre en ordre : de-là vient le peu de méthode qui y regne. On les a publiées, à la ſollicitation d'un grand nombre de perſonnes, occupées comme lui, des travaux de la campagne, qui ont cru que, toutes imparfaites qu'elles ſont, elles pourroient être d'une grande utilité aux fermiers & aux particuliers qui cultivent leurs terres par eux-mêmes.

N° LXXIX.

Obſervations on bathing, warm and cold, and the diſeaſes it will cure without a doctor. London, printed for *Cooper*, 1759, *in*-8°.

Obſervations ſur les bains chauds & froids, & ſur les maladies qu'on peut guérir par leur moyen, ſans le ſecours de médecins. A Londres, chez Cooper, 1759, *in*-8°.

N° LXXX.

The diſtinct Symptoms of the gravel and ſtone, explained to the patient, &c. London, printed for *Cooper*, 1759, *in*-8°.

Les Symptomes de la goutte & de la pierre, expliqués d'une maniere, à portée du malade, &c. A Londres, chez Cooper 1759, *in*-8°.

N° LXXXI.

The parents Guide in the management of chil-

dren in the meaſles, &c. by a phyſician. London, printed for *Cooper*, 1759, *in*-8°.

Inſtructions pour les parens, ſur la maniere dont ils doivent ſoigner leurs enfans, lorſqu'ils ſont attaqués de la rougeole, &c. par un médecin. A Londres, chez Cooper, 1759, *in*-8°.

On nous écrit d'Angleterre que ces trois brochures, qu'on attribue à l'inépuiſable docteur *Hill*, ſont autant de rapſodies, dans leſquelles on ne trouve rien de nouveau ni rien de bien ſaillant.

N° LXXXII.

A Treatiſe on the gout; by *Charles Martin*, M. D. London, printed for *Caſlon*, 1759, *in* 8°.

Traité de la goutte, par M. Charles Martin, *docteur en médecine. A Londres, chez* Caſlon, 1759, *in*-8°.

N° LXXXIII.

A Treatiſe on the eye, the manner and phœnomena of viſion; by *William Porterfield*, M. D. fellow of the royal college of phyſicians at Edimburgh. London, printed for *Millar*, 1759, *in*-8°, 2 *vol.*

Traité de l'œil, de la maniere & des phénomenes de la viſion; par M. Guillaume Porterfield, *docteur en médecine, & membre du collége royal de médecine d'Edimbourg. A Londres, chez* Millar, 1759, *in*-8°, 2 *vol.*

M. *Porterfield* avoit déja publié dans les *Eſſais de médecine* de la ſociété d'Edimbourg deux diſſertations ſur les mouvemens internes & externes de l'œil. Ce ſont ces diſſertations qu'il redonne ici, conſidérablement augmentées. Nous allons

rapporter l'idée qu'il donne lui même du plan de ſon ouvrage. « J'ai examiné, dit-il, » la ſtructure des parties externes de l'œil, » & j'en ai déduit la néceſſité de leur con- » formation dans les différens animaux. J'ai » étendu mes recherches au globe ou au » corps de l'œil lui-même, & j'ai conſi- » déré, 1° ſa ſituation, 2° ſa connexion » avec les orbites, 3° ſa forme qui eſt ſphé- » rique dans l'homme, & ſphéroïde dans » différens animaux, 4° le nombre, 5° ſes » mouvemens, 6° enfin ſa fabrique & ſa com- » poſition. Enſuite j'ai expliqué la nature & » les différentes propriétés de l'œil. J'ai déduit » de cette notion & de la ſtructure connue » de l'œil, non-ſeulement la maniere dont » ſe fait la viſion & l'uſage des différentes » parties de cet organe; mais encore j'ai » expliqué la néceſſité des conformations » différentes qu'il a dans les différens ani- » maux: enfin, partant des principes déja éta- » blis, j'ai donné une explication des princi- » paux phenomenes de la viſion.

N° LXXXIV.

The compleat Fermer, or whole art of husbandry; by *Robert Brown*, of Hill farm, in Somerſet shire. London, printed for *Coote*, 1759, *in*-12.

Le parfait Fermier, ou Traité complet d'agriculture; par Robert Brown, *fermier de Hill, dans le comté de Somerſet. A Londres, chez* Coote, 1759, *in*-12.

Cet ouvrage a tout l'air d'être renouvellé des Grecs.

N° LXXXV.

An Appendix to *Euclid's* Elements, in seven books; containing forty two copper plates, in which the doctrine of solids, delivered in the 11 th, 12 th, and 15 th books of *Euclid*, is illustrated, and rendered easy, by new invented schemes, cut out of paste-board; by *John-Lodge Cowley*. London, printed for *Watkins & Ayscough*, &c. 1759, *in*-4°.

*Appendix aux Elémens d'*Euclide, *divisé en sept livres; contenant quarante-deux planches, dans lesquelles on a tâché de développer la doctrine des solides, contenue dans le onzieme, le douzieme & quinzieme livres d'*Euclide, *& de la rendre plus facile, par de nouveaux plans tracés sur le carton; par* Jean-Lodge Cowley. *A Londres, chez* Watkins, Ayscough, *&c.* 1759, *in*-4°.

Une des plus grandes difficultés que les maîtres de mathématiques rencontrent dans l'exposition de la doctrine des solides, c'est sans doute d'en faire concevoir les différentes sections à leurs disciples. On a eu recours jusqu'ici à des modeles en bois; mais la difficulté de trouver un ouvrier assez intelligent, pour donner à ces sections toute la précision nécessaire, fait qu'on en a rarement d'exacts. C'est pour remédier à ces inconvéniens, que M. *Cowley* a tracé sur du carton le développement des différens solides & de leurs différentes sections; de sorte qu'en les découpant & en en élevant

les différentes parties ſur la baſe, on a des ſolides auſſi exacts qu'on puiſſe les deſirer.

N° LXXXVI.

Briefwechſel über critiſche ſachen der heutigen gelehrſamkeit, in welchem dieſesmal einige lehren derer herren *Cruſius*, *Euler*, *Schubert*, *Eſchenbach*, *Polz*, und anderer, theils geprüfet, theils gerettet werden; das dritte ſtück. Frankfurt, 1759, *in*-8°.

Lettres ſur des matieres critiques, touchant les ſciences d'aujourd'hui, dans leſquelles on juge & on défend quelques principes de MM. Cruſius, Euler, Schubert, Eſchenbach, Polz *& d'autres; troiſieme partie. A Francfort*, 1759, *in*-8°.

On trouve dans cette troiſieme partie quatre lettres ſur différentes matieres relatives aux ſciences. La premiere contient des réflexions ſur la différence d'une repréſentation en général, & d'une perception; ſur la liberté, ſur un nouvel eſſai touchant le principe efficient. La ſeconde contient des conſidérations ſur une contradiction apparente, dans l'idée analytique des grandeurs négatives, & donne la ſolution de M. *Euler* ſur cette matiere. Dans la troiſieme, on juge quelques remarques faites par les Journaliſtes de Gottingue, contre deux ſyſtêmes de M. *Cruſius*, ſur le mouvement du ciel. Dans la quatrieme on examine la doctrine de M. l'abbé *Schubert*, ſur la puiſſance de la parole divine, expoſée dans la derniere partie de ſa Polémique.

N° LXXXVII.

Krieges Biblioteck, oder geſammelte beytræge zur krieges wiſſenſchaft vierter verſuch junhalt : 1. des grafen *Giorgio Baſta* abhandlung von dem dienſte der leichten reuterey : 2. des grafen von *Beaufobre* abhandlung, von den kriegeſſchulen. Breſlau, bey *Johann Jacob Korn*, 1759, *in* 4°, mit einer kupfertafel.

Bibliotheque militaire, ou Collection de mémoires ſur l'art militaire, quatrieme eſſai ; contenant, 1° le mémoire du comte Giorgio Baſta, *ſur le ſervice de la cavalerie legere ; 2° mémoire du comte* de Beaufobre, *ſur les écoles militaires. A Breſlau, chez* Jean-Jacques Korn, 1759, *avec une planche gravée en cuivre.*

Le traducteur, dans un Avant-propos, expoſe les motifs qui l'ont engagé à ne point inſérer de piéces touchant la guerre préſente, & pourquoi il a fait choix des Traités de *Baſta* & de *Beaufobre*, dont il fait beaucoup de cas. Pour rendre cet ouvrage encore plus inſtructif, il y a ajoûté des remarques.

N° LXXXVIII.

Die Frau, eine ſittliche wochenſchrift ; zweyter theil. Leipzig, bey *Lauken*, 1759, *in*-8°.

La Femme, ouvrage périodique ſur les mœurs ; 2e partie. A Leipſick, chez Lauke, 1759, *in*-8°.

Cet ouvrage, dont l'objet eſt d'amuſer & d'inſtruire, paroît ſous le nom de madame *Richard*. Voici le titre des piéces contenues dans cette partie : Les avantages d'être vertueux : *Rishama* & *Pahama*, conte arabe : Différence de la miſéricorde & de la compaſſion : Des reproches : La viſion

d'*Almet:* Un Derviche: Du devoir qui nous eſt impoſé de juger avec équité & avec bonté de notre prochain; & de la nature humaine: De la politeſſe: Des loix conjugales: De l'éducation des filles: Régles pour les femmes qui aiment à critiquer: Que le principe du malheur des hommes ne ſe trouve point en Dieu, mais dans l'homme ſeul: Des femmes qui ſe ſont rendues célébres par les ſciences, par le gouvernement, par la guerre, par l'amour & par la dévotion: Réflexion ſur la récolte: En quoi conſiſte la vraie félicité: De la différence de la bienſéance & de l'habitude: Réflexions ſur un voluptueux: Du malheureux plaiſir de la vengeance: Dialogue ſur un mariage manqué: Sur l'éducation des princes.

N° LXXXIX.

Johann-Michaël Heinzens anmerkungen über des herrn profeſſor *Gottſcheds* deutſche ſprachlehre, nebſt einem anhange einer neuen proſodie. Gottingen und Leipzig, in *Küblers* verlage, 1759, *in*-8°.

Remarques ſur la Grammaire allemande de M. le profeſſeur Gottſched, *auxquelles on a joint une nouvelle proſodie; par M.* Jean-Michel Heinz. *A Gottingue & Leipſick, chez* Kübler, 1759, *in*-8°.

La Grammaire de M. le profeſſeur *Gottſched* eſt regardée depuis long-tems en Allemagne, comme très-imparfaite. M. *Heinz*, recteur à Lunebourg, a tâché, par ſes re-

marques, de la rendre plus utile. Il reproche à M. *Gottſched*, dans ſa Préface, des longueurs fatiguantes, ſon peu de goût & de critique, & ſur-tout la ſuffiſance avec laquelle il avoit annoncé ſon ouvrage. M. *Heinz* a ajoûté une proſodie allemande, bien ſupérieure à celle de M. *Gottſched*, qui n'y fait que ſe déchaîner contre *Haller*, *Klopſtock* & tous les bons poëtes Allemands.

N° XC.

Zufællige gedanken über den urſprung und über die nutzung der bey Dreſden befindlichen ſteinkohlen, abgefaſſet von *Criſtian-Friedrich Schulzen*, Med. Bacc. Dreſſden, bey *Grœll*, 1759, *in*-4°.

Penſées diverſes ſur l'origine & ſur l'utilité des charbons de terre qui ſe trouvent près de Dreſde; par Chrétien-Frédéric Schulze, *bachelier en médecine. A Dreſde, chez* Grœll, 1759, *in*-4°.

M. *Schulze*, pour développer la nature du charbon de terre de Plaven, a examiné avec ſoin les matériaux qui l'accompagnent. Il a trouvé des métaux, & différentes couches de terres & de pierres. De ces terres, les unes ſont martiales: (il a voulu dire ſans doute qu'elles contenoient une terre martiale, dépouillée du ſoufre qui la minéraliſoit, ou de l'acide vitriolique auquel elle avoit été unie;) les autres pyriteuſes. Parmi les pierres, il y en a de ſchiſteuſes, de marneuſes & de calcaires. Il a cru pouvoir conclure de ces obſerva-

tions, que ces charbons de terre ont été produits par un limon que les eaux ont dépoſé en ces lieux ; & il croit que la différence des charbons de terre dépend des différens limons qui leur ont ſervi de baſe. Il va plus loin, & il croit pouvoir conjecturer que l'endroit d'où l'on tire actuellement le charbon de terre, dans la plaine de Plaven, près de Dreſde, a été autrefois un lac, qui tiroit ſes eaux de la petite riviere de Weiſeriz. Le mot *Plaven* confirme, ſelon lui, cette idée ; car il ſignifie en Wandale, *abreuvoir*. Il explique enſuite comment ce limon a été deſſéché par la ſuite, & enſeveli ſous les différentes couches qu'on y obſerve. Il donne des régles pour découvrir les mines de charbons : enſuite il fait voir l'utilité des charbons de terre. Dans les expériences de chymie, ils peuvent fournir un acide, qui, dans tous les cas, peut tenir lieu de l'acide vitriolique, & un eſprit qui a la même vertu que l'eſprit de ſouffre. Il penſe que ſi on préparoit ces choſes avec ſoin, on pourroit en tirer un grand avantage, à tous égards, mais ſur-tout pour la médecine. Il ajoûte qu'on pourroit tirer du vitriol des pierres ſchiſteuſes ou ardoiſées, & des marneuſes, qu'on ne peut pas employer pour le chauffage, par la leſſive & la cryſtalliſation. Il en a préparé un, qui ſurpaſſe en bonté celui de

Goslar. La marne, outre cela, est excellente pour l'engrais des champs, & elle les conserve pendant dix-huit ans fertiles. Il montre encore que la vapeur du charbon de terre n'est pas si nuisible qu'on l'avoit cru d'abord.

N° XCI.

Natuurkundige Lessen door proefneemingen bevestigd, tot opheldering van allerley dagelyks voorhomende zaachen, door den heer abt *Nollet*, lit van de koninglike academie der vetenschappen van Paris, &c. vit het frausel, vertaald eerste deel, eerste stukje Amsterdam, bey *Van-Tongerlo*, 1759, *in*-12.

Leçons élémentaires de physique expérimentale, avec diverses remarques, traduites du françois de M. l'abbé Nollet, *membre de l'académie royalle des sciences de Paris; premiere partie du premier volume. A Amsterdam, chez* Van-Tongerlo, 1759, *in*-12.

On connoît de reste l'ouvrage françois qu'un Hollandois vient de traduire dans sa langue : il nous suffit de remarquer que le traducteur a enrichi son ouvrage de quelques notes très-bonnes, & d'une planche nouvelle, qui ne se trouve pas dans l'original.

BELLES-LETTRES.

N° CXXXI.

Le Train du monde, comédie, traduite de l'anglois de Cromwel. *A Lauſanne*, 1759, *in*-8°.

L'auteur de cette traduction l'a fait précéder par une diſſertation ſur la comédie angloiſe, où il traite avec beaucoup d'impartialité les avantages & les défauts du comique de cette nation. Pour ce qui eſt de la traduction, elle eſt fidelle & faite avec goût.

N° CXXXII.

Extrait de quelques poëſies, du douzieme, treizieme & quatorzieme ſiécles. A Lauſanne, 1759, *in*-8°.

M. *Sienner*, bibliothécaire de Berne, a trouvé dans les manuſcrits de la bibliothéque de Bongars, dont celle de Berne a été enrichie, une quantité de piéces fugitives, qu'il a cru mériter la peine d'être recueillies, à cauſe du ſel qui y regne, & parce que leur ton gothique peut confirmer les idées qu'on s'eſt formées de la poëſie de ce tems.

N° CXXXIII.

Hiſtorie des herrn *Clevelands*, natürlichen ſohns des *Cromwels*, von ihm ſelbſt beſchrieben; aus dem engliſchen überſetzt mit kupfern, neue verbeſſerte auflage; 2 bænde. Roſtock, 1759, *in*-8°.

Hiſtoire

Hiſtoire de Cleveland, *fils naturel de* Cromwel, *écrite par lui-même, traduite de l'anglois, avec eſtampes; nouvelle édition corrigée. A Roſtock*, 1759, *in*-8°, 2 *vol.*

Ce roman de M. l'abbé *Provôt*, qui, dans l'original, porte auſſi le titre de *Philoſophe anglois*, eſt trop connu pour que nous nous croyions obligés d'en parler. Il y a dix ans qu'il eſt connu en Allemagne, & cette nouvelle édition prouve qu'il y a ſes admirateurs.

N° CXXXIV.

Herrn P. *Gellerts* oden und lieder, nebſt einigen fabeln, grœſtentheils aus den beluſtigungen des verſtandes und vitzes in die muſik geſetzt; von Berliniſchen tonkünſtlern. Leipzig, bey *B. C. Breitkopf*, 1759, *in-fol.*

Odes & Chanſons de M. le profeſſeur Gellert, *avec quelques fables, la plûpart tirées des Amuſemens du cœur & de l'eſprit*, & miſes en muſique par des muſiciens de Berlin. A Leipſick, chez* B. Ch. Breitkopf, 1759, *in-fol.*

N° CXXXV.

Muſikaliſcher verſuch in fabeln und erzæhlungen des herrn P. *Gellerts*; von *A. B. V. Herling.* Leipzig, bey *Breitkopf*, 1759, *in-fol.*

Eſſai de muſique ſur les fables & contes de M. le profeſſeur Gellert; *par* A. B. V. Herbing. *A Leipſick, chez* Breitkopf, 1759, *in-fol.*

Ces deux ouvrages ont chacun leur mérite, & ont eu l'approbation des connoiſſeurs. Les fables ſont miſes en muſique,

* Ouvrage périodique, qui a commencé à paroître en 1743, & dont il y a huit volumes.

à la maniere des cantates. C'eſt ici une entrepriſe nouvelle, ce genre de poëſie n'ayant pas encore été traité en muſique. Quant aux paroles, le nom de *Gellert* eſt ſi connu, que nous ſommes diſpenſés d'en parler. On ſçait que c'eſt un des plus beaux génies de l'Allemagne. Ces deux ouvrages ſont imprimés, avec les notes de l'invention de M. *Breitkopf*, qui approchent, pour la netteté, des notes gravées.

N° CXXXVI.

Reime eines Dæniſchen officiers. Leipzig, 1759, *in*-8°.

Poëſies d'un officier Danois. A Leipſick, 1759, *in*-8°.

L'auteur dit dans ſa préface, que s'il eût donné un titre plus pompeux à ſon livre, il en eût impoſé au public; & certainement il ne ſera pas contredit. Son deſſein, dit-il, eſt d'exciter quelque bonne tête à mieux faire que lui. Cependant il s'y trouve pluſieurs morceaux, qui montrent que l'auteur n'eſt pas ſans génie.

N° CXXXVII.

Der zwang zum kloſter-leben, ein ſchauſpiel in VI abhandlungen; von **. Zurich, 1759, *in*-8°.

La contrainte de la vie monaſtique, tragi-comédie en ſix actes; par **. *A Zurich*, 1759, *in*-8°.

L'auteur de cette tragi-comédie ne paroît pas avoir la moindre notion du théatre. Il n'a obſervé ni régle ni décence: l'inven-

tion & l'intrigue ſont communes : les équivoques les plus groſſieres ſont le ſel dont il l'a aſſaiſonnée ; en un mot, les caracteres ſont mal choiſis & trop communs : l'unité du lieu & du tems n'eſt point obſervée ; le comique & le tragique ſe montrent dans un contraſte tout-à-fait ridicule.

N° CXXXVIII.

De Tod *Abels*, von *Geſſner*, zweyte auflage. Zuric, bey *Geſſner*, 1759, *in*-8°.

*La Mort d'*Abel, *par* Geſſner, *ſeconde édition. A Zurich, chez Geſſner*, 1759, *in*-8°.

L'auteur fit paroître en même tems deux éditions de ce poëme, dont nous avons déja eu occaſion de parler, l'une en caracteres latins, & l'autre en caracteres allemands, pour ceux qui préferent encore l'ancien. Quant au fond, elles ſont les mêmes ; & les corrections que l'auteur y a faites, les rendent bien ſupérieures à la premiere.

N° CXXXIX.

Der Tempel zu Gnide, 1759, *in*-8°.

Le Temple de Gnide, 1759, *in*-8°.

C'eſt ici une nouvelle traduction de cette charmante production de M. le préſident *de Monteſquieu*. C'eſt, ſans contredit, celle qui rend le mieux les beautés de l'original.

N° CXL.

Der Bauerarzt, ein luſtſpiel in ungebundener rede, mit einen nachſpiel, die neueſte verheyratung. Berlin, 1759, *in*-8°.

Le Médecin des payſans, comédie en proſe, avec une petite piéce, Le nouveau mariage. A Berlin, 1759, *in*-8°.

Les Allemands n'ont encore qu'un petit nombre de bonnes piéces de théatre : ils en ont beaucoup de médiocres ; & celles que nous annonçons ici, peuvent être miſes dans cette claſſe.

N° CXLI.

Nouveau Dictionnaire eſpagnol-françois & latin ; & françois-eſpagnol, compoſé ſur les Dictionnaires des académies royales de Madrid & de Paris, & dédié à monſeigneur le Dauphin ; par M. de Séjournant, *écuyer-interprete du roi pour la langue eſpagnole. A Paris, chez* Jombert, 1759, *in*-4°, *2 vol. à trois colonnes.*

On trouve à la fin du premier volume un petit dictionnaire géographique eſpagnol-françois.

N° CXLII.

Nouvelles exemplaires de Michel Cervantes Saavedra, *auteur de dom* Quichotte ; *traduction & édition nouvelle, augmentée de trois Nouvelles, qui n'avoient point été traduites en françois, & de la vie de l'auteur ; par M. l'abbé* Saint Martin de Chaſſonville, *enrichie de figures en taille-douce. A Lauzanne ; & ſe trouve à Paris, chez* Ducheſne, 1759, *in*-12, *2 vol.*

Le premier volume contient ſix Nouvelles, & le ſecond, ſept. L'éditeur a cru devoir retrancher la Nouvelle de *Ruis-Dias*, parce qu'elle n'a jamais été avouée par *Cervantes*, & que les critiques conviennent qu'elle n'eſt ni dans ſa maniere, ni dans

ſon ſtyle. Celles qu'il a ajoûtées, ſont, 1°. *Rinconnet* & *Cortadille* : c'eſt un tableau plaiſant de la vie des filoux d'Eſpagne ; 2° une ſatyre des vices & des profeſſions, que l'auteur a miſe dans la bouche d'un fou qui ſe croit de verre : elle eſt intitulée : *La Licentie vidriera* ou *de verre* ; 3° enfin *le Curieux impertinent*, qui n'a été traduite qu'en partie dans l'hiſtoire de dom *Quichotte*.

N° CXLIII.

Héroïdes nouvelles, précédées d'un Eſſai ſur l'héroïde en général ; par M. de la Harpe. *A Amſterdam ; & ſe trouve à Paris, chez* Cailleau, 1759, *in*-12.

M. *de la Harpe* paroît avoir très-bien ſaiſi la nature de l'héroïde, dans ſon Eſſai ſur ce genre de poëſie. Les ſujets des deux héroïdes, par leſquelles il débute, ſont puiſées dans l'hiſtoire. La premiere eſt, *MONTEZUME, empereur du Mexique, à CORTEZ, général eſpagnol.* Ce prince malheureux, bleſſé d'un coup de pierre par un de ſes ſujets, exhale ſa fureur, ſa haine & ſon éloignement pour la religion de ſes barbares tyrans. Il implore la vengeance du ciel contre les uſurpateurs de ſon pays, & finit par des imprécations particulieres contre *Cortez*. La ſeconde héroïde eſt, *ELISABETH DE FRANCE, à don CARLOS, infant d'Eſpagne.* Tout le monde ſçait que don

Carlos, fils de *Philippe II*, devoit épouser *Elisabeth de France* fille de *Henri II*, & que *Philippe*, étant devenu veuf, l'épousa au lieu de son fils. Un an après, don *Carlos* pensa périr d'une chute de cheval. Il fit porter ses adieux à la reine, qui, ne pouvant plus cacher sa douleur, laissa éclater tout l'amour dont elle brûloit secrétement pour ce prince, dans une lettre qu'elle lui écrivit. Cette lettre fatale ayant été trouvée dans les papiers de l'infant, fut dans la suite une des principales causes de sa mort : ce sont ces amours malheureux que M. *de la Harpe* nous peint.

N° CXLIV.

Ode à Melpomene, *où l'on découvre les moyens de bien juger une tragédie ; par M.* Peyraud de Beaussol. *A Paris, chez* Cailleau, 1759, *in*-12.

N° CXLV.

Le Patriotisme, poëme par M. l'abbé des Jardins, *docteur de Sorbonne. A Avignon ; & se trouve à Paris, chez* Cailleau, 1759, *in*-12.

Malgré l'accueil favorable que la cour & la ville ont fait à la premiere édition du poëme de M. l'abbé *des Jardins*, nous doutons qu'il parvienne à la postérité.

N° CXLVI.

Le petit Apparat royal, ou le nouveau Dictionnaire françois & latin, enrichi des meilleures façons de parler en l'une & l'autre langue ; nouvelle édition, revue, corrigée & augmentée par

M. l'abbé Dinouart. *A Paris, chez* Barbou, 1759, *in*-8°.

Les soins que M. l'abbé *Dinouart* a donnés à cette édition du *petit Apparat*, la rendent fort supérieure aux précédentes. Il l'a enrichi de plus de deux mille mots, sans compter les additions nombreuses qu'il a faites au petit dictionnaire géographique qu'on trouve à la fin.

N° CXLVII.

Lettre de M. l'abbé Valart, *au R. P. dom* Gillot, *prieur de l'abbaye royale de S. Pierre de Corbie, au sujet de la huitieme édition de sa Grammaire latine. A Paris, chez* Barbou, 1759, *in*-8°.

L'auteur, en rendant compte des changemens qu'il a faits dans la Grammaire latine, & des raisons qu'il a eu pour les faire, prouve combien étoit imparfait ce que nous avions de meilleur en ce genre. Cette lettre contient en outre une analyse des productions élémentaires de l'auteur, c'est-à-dire, de sa méthode, de ses rudimens, & des genres, prétérits & supins. Nous avons fait mention des deux derniers dans nos *Annales* pour 1758, p. 138 & 139 du premier volume.

N° CXLVIII.

Fables choisies, mises en vers par Jean de la Fontaine, *avec des planches pour chaque fable, tome III. A Paris, de l'imprimerie de* Jombert, 1759, *in-fol.*

La Fontaine, qui fait tant d'honneur à

à notre littérature, ſur-tout par ſes fables; dans leſquels il a ſurpaſſé *Eſope* & *Phedre*, ſes modeles, méritoit ſans doute qu'on enrichît ſes productions de tout ce que la gravure & la typographie ont de plus brillant. Il y avoit long-tems que le célebre *Oudri*, ſi ſupérieur dans le genre qu'il avoit adopté, avoit fait ſes études dans les fables de cet homme immortel. Ses deſſeins retouchés & perfectionnés par M. *Cochin*, & gravés par les artiſtes les plus célébres, ont ſervi à orner la ſuperbe édition de ces mêmes fables, entrepriſe ſous la direction de M. *Montenault*, par les libraires *Deſaint* & *Saillant*, *Durand* & *Jombert*, en quatre volumes *in-fol.* Le premier parut en 1755; le ſecond, en 1756; & le troiſieme, en 1759.

N° CXLIX.

La nouvelle Athenes, Paris le ſéjour des Muſes, diviſé en deux parties: la premiere contenant l'origine & l'établiſſement des belles-lettres, des ſciences & des beaux arts à Paris: la ſeconde, la bibliographie, 1° des auteurs eccléſiaſtiques, qui ont écrit ſur la ſainte Bible, le premier & le plus excellent de tous les livres, & qu'on peut conſulter, pour avoir l'intelligence des ſaintes écritures; 2° des éditions les meilleures & les plus correctes; des impreſſions les plus belles, & des livres les plus rares & les plus recherchés des ſçavans & des curieux; par Antoine-Martial le Fevre, *prêtre de Paris, bachelier en théo-*

logie. A Paris, chez Gueffier, *pere & fils*, 1759, *in*-12.

N° CL.

Deſcription des curioſités des égliſes de Paris & des environs; contenant, 1° l'année de leur fondation, leur architecture, ſculpture, peinture, &c. 2° leurs tréſors, chaſſes, réliquaires, &c. 3° les ſépultures, tombeaux, épitaphes remarquables; 4° les perſonnes illuſtres qui ont honoré ces égliſes par leur piété, leur érudition, ou qui les ont enrichies de leurs bienfaits: le tout par ordre alphabétique, pour une plus grande commodité; par M. Antoine-Martial le Fevre, *prêtre de Paris, bachelier en théologie. A Paris, chez* Gueffier, *pere & fils*, 1759, *in*-12.

N° CLI.

Le Bachelier de Salamanque, ou les Mémoires & Aventures de dom Cherubin de la Ronda; *par M.* le Sage, *nouvelle édition. A Paris, chez* Cailleau, 1759, *in*-12, *petit format.*

N° CLII.

Oraiſon funebre du prince Eugene de Savoye; *par monſeigneur le cardinal* Paſſionnei, *alors nonce à Vienne; traduite de l'italien par madame* du Bocage. *A Paris*, 1759, *in*-12.

On ne reprochera point à madame *du Bocage* d'avoir imité ces ſerviles traducteurs, qui, pour vouloir ſuivre de trop près leur original, le couvrent quelquefois de leur ombre : peut-être le reproche qu'on lui feroit de s'en être quelquefois écartée au point de le perdre de vue, ſeroit-il plus fondé.

N° CLIII.

The Prince of Abiſſinia, a tale. London, printed for *Dodſley*, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

Le Prince d'Abiſſinie, conte. A Londres, chez Dodſley, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

Le but de ce roman moral eſt de prouver que tous les hommes ſont mécontens de leur ſort, & que le bonheur eſt un bel objet en perſpective, qu'il eſt impoſſible de poſſéder. L'intrigue & les incidens décelent dans l'auteur une imagination ſtérile: Son ſtyle eſt empoulé, & n'eſt preſque jamais aſſorti au caractere des perſonnages qu'il fait parler.

N° CLIV.

The Clouds, a comedy written by *Ariſtophanes*, the wittieſt man of his age, againſt *Socrates*, who was the wiſeſt and beſt; now firſt entirely tranſlated into engliſh, with the principal ſcholia, and notes critical and explanatory. London, printed for *Payne*, 1759, *in*-12.

Les Nuées, comédie par Ariſtophane, *l'homme qui avoit le plus d'eſprit de ſon ſiécle, contre* Socrate, *le plus ſage & le meilleur de ſes contemporains; traduite pour la premiere fois en anglois, en entier, avec les ſcholies principales, & des notes critiques & hiſtoriques. A Londres, chez* Payne, 1759, *in*-12.

On nous mande que cette traduction eſt de M. *White*; qu'elle eſt exacte, & que les remarques qui l'accompagnent ſont très-ſçavantes & très-inſtructives.

N° CLV.

Cymbeline, a tragedy, altered from *Shakeſpeare*

as it is performed at the theatre royal in Covent-Garden; by *William Haukins*, M. A. late fellow of Pembroke college, and professor of poëtry in the university of Oxford. London, printed for *Rivington* and *Fletcher*, 1759, *in*-8°.

Cymbeline, *tragédie de* Shakespeare, *retouchée par M.* Haukins, *maître ès-arts, ci-devant membre du collége de Pembroke, & professeur de poësie en l'université d'Oxford, représentée sur le théatre royal de Covent-Garden. A Londres, chez* Rivington & Fletcher, 1759, *in*-8°.

La tragédie de *Cymbeline*, roi de Bretagne, est une des plus irrégulieres de *Shakespeare*. Les changemens que M. *Haukins* y a faits, la rendent une des plus intéressantes qu'il y ait sur les théatres d'Angleterre. Il en a retranché tout ce qu'il y avoit de superflu, en a corrigé les principaux défauts, & a eu l'art de conserver le langage & les belles images de l'original. Les scenes qu'il a été obligé d'y ajoûter, sont très-bien liées au reste de la piéce.

N° CLVI.

Cymbeline, king of Britain; a tragedy written by *Shakespeare*, with some alterations by *Charles Marsh*, as it was agreed to be acted at the theatre royal in Covent-Garden. London, printed for *Marsh*, 1759, *in*-8°.

Cymbeline, *roi de Bretagne; tragédie de* Shakespeare, *avec quelques changemens, par M.* Charles Marsh, *comme elle devoit être représentée sur le théatre royal de Covent-Garden. A Londres, chez M.* Marsh, 1759, *in*-8°.

M. *Marsh* n'a pas été auſſi heureux que M. *Haukins*, dans les changemens qu'il a faits à la piéce de *Shakeſpeare*. Ses perſonnages parlent tantôt en vers, tantôt en proſe, comme dans l'original. Il a conſervé des perſonnages & des ſcenes oiſives, que M. *Haukins* a retranchées : d'ailleurs le ſtyle de ce dernier eſt bien plus châtié que celui de M. *Marsh*.

N° CLVII.

The lady's choice, a petite piece of two acts; as it is performed at the theatre royal in Covent-Garden; by *Paul Hiffernan*, M. D. London, printed for *Coote*, 1759, *in*-8°.

Le Choix de madame, petite piéce en deux actes, telle qu'elle eſt repréſentée ſur le théatre royal de Covent-Garden; par Paul Hiffermann. *A Londres, chez* Coote, 1759, *in*-8°.

Cette petite piéce eſt tombée à la premiere repréſentation : il eſt même étonnant que l'impatience angloiſe ait permis qu'on achevât de la jouer.

N° CLVIII.

The rival Theatres, or a play houſe to be let; a farce, to which is added, the chocolat makers, or mimickry expoſed an interlude; with a preface and notes commentary and explanatory; by M. *Georges Stayley*, comedian. Dublin, printed; London, reprinted for *Reeve*, 1759, *in*-8°.

Les Théatres rivaux, ou Théatre à louer, farce à laquelle on a ajoûté les Faiſeurs de chocolat, ou l'Expoſition des bouffonneries; intermede, avec une préface & des notes, pour tenir lieu

de commentaire ; par M. Georges Stayley, *comédien. A Dublin, & réimprimé à Londres, chez* Reeve, 1759, *in*-8°.

Cette piéce fait alluſion à la querelle qui s'eſt élevée à Dublin, entre MM. *Sheridan* & *Barry*, deux directeurs de troupes. Voyez nos *Annales* pour l'année 1758, tome I, p. 348, & tome II, p. 456.

N° CLIX.

Court and Country, a paraphraſe upon *Milton*; by the author of *Hurlothrumbo*. London, printed for *Rivington*, 1759, *in*-8°.

La Cour & la Campagne, paraphraſe ſur Milton; *par l'auteur d'*Hurlothrumbo. *A Londres, chez* Rivington, 1759, *in*-8°.

Cet ouvrage eſt rempli des imaginations les plus extravagantes, & écrit du ſtyle le plus empoulé & le plus ridicule. On l'attribue à un maître à danſer.

N° CLX.

The Caſe of *Mary Edmonſon*; by a gentleman of the law. London, printed for *Touchit*, 1759, *in*-8°.

L'Hiſtoire de Marie Edmonſon; *par un homme de loi. A Londres, chez* Touchit, 1759, *in*-8°.

Cet ouvrage eſt auſſi ridicule que le précédent.

N° CLXI.

The Works of *David Mallet*, eſq. in three volumes, a new edition corrected. London, printed for *Millar* and *Vailliant*, 1759, *in*-12, 3 *vol.*

Les Œuvres de M. David Mallet, *écuyer; nouvelle édition, revue & corrigée. A Londres, chez*

Millar & Vailliant, 1759, *in*-12, 3 *vol.*

On a ajoûté dans cette nouvelle édition pluſieurs piéces, qui n'avoient pas encore été imprimées.

N° CLXII.

Two Orations in praiſe of Athenians ſlain in battle, from the greek, with reflections. London, printed for *Dodſley*, 1759, *in*-8°.

Deux Diſcours à la louange des Athéniens tués en bataille, traduits du grec, avec des réflexions. A Londres, chez Dodſley, 1759, *in*-8°.

Le premier de ces diſcours eſt celui de *Pericles*, extrait de la traduction de *Thucydide*, par le docteur *Smith*, doyen de Cheſter. Le ſecond eſt celui de *Platon*, traduit par feu M. *Gilbert Weſt*. Ils ſont précédés de quelques réflexions.

N° CLXIII.

The Hiſtory of the marquis of *Creſſy*, tranſlated from the french. London, printed for *Pottinger*, 1759, *in*-12.

Hiſtoire du marquis de Creſſy, *traduit du françois. A Londres, chez* Pottinger, 1759, *in*-12.

HISTOIRE.

N° XLVIII.

Abrégé de l'hiſtoire de la patrie, par demandes & par réponſes, traduit du hollandois. A Amſterdam, 1759, *in*-8°.

Le principal mérite de cet abrégé eſt,

qu'en indiquant, comme il convenoit, les événemens & les révolutions qui constituent l'histoire d'un pays, on a eu soin d'en rapporter en peu de mots les causes. L'original hollandois méritoit bien l'honneur d'une traduction. Nous l'avons annoncé, p. 462 du tome I de nos *Annales* pour l'année 1758.

N° XLIX.

Historia fœderum, præcipuè recentiorum Sueciam inter & Russiam, p. 4or; per dom. *Georgii*, historiæ professorem. Upsal, 1759, *in*-4°.

Histoire des traités entre la Suede & la Russie, & sur-tout des plus récents; par M. Georgii, *professeur d'histoire*, 4 *parties. A Upsal*, 1759, *in*-4°.

Pour en venir aux derniers traités conclus entre les deux puissances du Nord, que l'auteur se propose d'exposer particuliérement, il a commencé par exposer, dans des dissertations détachées, l'origine des deux nations, leurs premieres loix, leur simplicité, leur différence caractéristique de tout ce qui s'appelle Droit des gens; & après cela, on voit les intérêts des deux peuples, divisés long-tems, balancés, & enfin mis sous la sauve-garde de divers traités, fruit de la politique des plus habiles ministres du Nord.

N° L.

Histoire d'Angleterre, depuis la descente de Jules-

César, *juſqu'au traité d'Aix-la-Chapelle*, en 1748, *traduite de l'anglois de M.* Smolett, *par M.* Targe, *correſpondant de l'académie royale de marine, tomes I & II. A Orléans, chez* Rouzeau-Montaut, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

Le but de M. *Smolett*, en publiant cette Hiſtoire d'Angleterre, a été de la renfermer dans de juſtes bornes, & d'éviter la prolixité de *Rapin Toyras*, ſans tomber dans la ſéchereſſe ordinaire des abrégés. Cette hiſtoire eſt diſtribuée par livres, qui contiennent chacun une période particuliere. Ces livres ſont diviſés en chapitres. La chronologie eſt indiquée à la marge, année par année. Les points qui ont beſoin d'être éclaircis, le ſont par des notes que l'auteur a miſes au bas des pages. Il a renvoyé à ces mêmes notes les généalogies & les alliances des princes. Il a eu ſoin de rapporter les progrès dignes de remarque, que les Anglois ont fait dans les arts ou dans les ſciences. Il a traité à part les affaires eccléſiaſtiques, qu'il a partagées en différens périodes. Les deux volumes, qui ſont la matiere de cet article, contiennent tout le premier livre & le premier chapitre du ſecond. On y voit l'Angleterre paſſer ſucceſſivement ſous la domination des Bretons, des Romains, des Saxons, des Danois, des Normands. La traduction de M. *Targe* paroît exacte: elle eſt enrichie de nouvelles notes, dans leſquelles il corrige ce que les préjugés nationaux

naux & ceux de la religion, ont pu faire hazarder à l'auteur anglois. Il a de plus donné, dans une préface qu'on trouve à la tête du premier volume, une bonne notice de la géographie, du gouvernement & de la religion de l'Angleterre.

N° LI.

Lettres hiſtoriques, pour ſervir de ſuite à l'hiſtoire des révolutions de la grande Bretagne, & à l'hiſtoire militaire & civile des Ecoſſois au ſervice de France. A Edimbourg; & ſe trouve à Paris, chez Ganeau, 1759, *in*-8°.

Ces lettres ſont au nombre de ſix. La premiere eſt une hiſtoire abrégée de l'illuſtre maiſon de M. le comte de *Ratcliffe*, actuellement colonel d'infanterie au ſervice de France. La ſeconde & la troiſieme contiennent un tableau des proſcriptions exercées en Angleterre ſur les Jacobites, tant par le prince d'Orange, *Guillaume III*, que par les deux princes de la maiſon d'Hanovre. Les trois autres lettres roulent ſur la nation écoſſoiſe. On y a joint les preuves, qui conſiſtent en pluſieurs traités d'alliance, faits entre la France & l'Ecoſſe, &c.

N° LII.

Lettres de madame la marquiſe de Villars, *ambaſſadrice en Eſpagne, dans le tems du mariage de* Charles II, *roi d'Eſpagne, avec la princeſſe* Marie-Louiſe d'Orléans, *fille de Monſieur, frere unique de* Louis XIV, *& de* Henriette-

Anne d'Angleterre, *ſa premiere femme. A Paris, chez* Lambert, 1759, *in*-12.

On doit ces lettres à la mere du feu maréchal *de Villars*. Elles ont été imprimées ſur un manuſcrit qui avoit appartenu au feu chevalier *de Perrin*, à qui nous ſommes redevables de la publication des lettres de madame *de Sevigné*. Celles de madame *de Villars* ſont toutes adreſſées à madame *de Coullanges*. Elles contiennent pluſieurs anecdotes au ſujet du roi d'Eſpagne & de la jeune reine, le tableau des mœurs des Eſpagnols & des uſages de la cour.

N° LIII.

Mémoires hiſtoriques, militaires & politiques ſur les principaux événemens arrivés dans l'iſle & royaume de Corſe, depuis le commencement de l'année 1738, *juſqu'à la fin de l'année* 1741; *avec l'hiſtoire naturelle de ce pays-là, & diverſes remarques curieuſes ſur l'origine des peuples qui l'habitent, &c. par M.* Jauſſin, *ancien apothicaire major des camps & armées du roi. A Lauzanne; & ſe trouve à Paris, chez* Duchéſne, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

Ces Mémoires ſont partagés en cinq livres, dont trois ſont contenus dans le premier volume, & deux dans le ſecond. Le premier livre contient le voyage de l'auteur juſqu'à Antibes; le détail de ſon paſſage en Corſe, & une diſſertation ſur l'origine des peuples qui l'habitent. Le ſecond livre comprend ce qui s'eſt paſſé en Corſe, depuis le mois de Mars 1738, juſqu'à la

fin de 1739. On trouve dans le troiſieme la ſuite des événemens arrivés en divers endroits de l'Europe, & principalement en Corſe, juſqu'au départ des troupes françoiſes de cette iſle, en Septembre 1741. Le quatrieme livre contient les piéces juſtificatives qui ſervent de preuves aux événemens rapportés dans les trois livres précédens. L'hiſtoire naturelle de Corſe fait la matiere du cinquieme livre, qui tient preſque la moitié du ſecond volume. Ce livre eſt terminé par un catalogue alphabétique françois & latin de tous les arbres, arbriſſeaux, plantes, métaux, pierres, terres, coquillages, inſectes, &c. que l'auteur a pu connoître. Ces Mémoires ſont enrichis d'une très-bonne carte de l'iſle de Corſe.

N° LIV.

Lettres, Mémoires & Négociations du chevalier Charleton, *ambaſſadeur ordinaire de* Jacques I, *roi d'Angleterre, auprès des Etats généraux des Provinces Unies; comprenant le tems de ſon ambaſſade en Hollande, depuis le commencement de* 1616, *juſqu'à la fin de* 1620: *ouvrage traduit de l'anglois. A la Haye, chez* Groſſe, junior; *& à Leide, chez* Luzac, *fils*, 1759, *in*-12, 3 *vol.*

L'original anglois de ces Mémoires qui avoient été publiés par mylord *Royſton*, eſt devenu ſi rare, que la traduction en tient preſque lieu aujourd'hui. L'éditeur Anglois a donné la vie politique du cheva-

lier *Charleton*, dans une ample préface qu'il a miſe à la tête de ſes Mémoires, qui ne contiennent que quatre années de réſidence à la Haye; mais c'eſt dans ces quatre années que ſe paſſa l'affaire des Arminiens & des Contre-remontrans ou Calviniſtes, & qu'on fit le procès à l'infortuné *Barnevelt*. Cette affaire n'eſt rapportée nulle part avec autant de détail qu'elle l'eſt ici. On y trouve encore la diſcuſſion de pluſieurs points importans par rapport au commerce d'Angleterre.

N° LV.

Itinéraire de l'Angleterre, par Ogilby; *traduit de l'anglois en* 102 *cartes in-4°, y compris la carte générale, avec une explication, & deux tables. A Paris, chez* le Rouge, 1759, *in-4°.*

Cet ouvrage a été publié à Londres, corrigé & augmenté par *Bowles* en 1757. Il contient l'arpentage des grandes routes & des chemins de traverſe de l'Angleterre.

N° LVI.

Mémoire ſur l'utilité des hiſtoires particulieres des provinces, & ſur la maniere de les écrire. A Paris, chez Lambert, 1759, *in-8°.*

Ce Mémoire, que nous devons à M. *Baudeau*, auteur de l'*Analyſe de l'ouvrage du pape* Benoît IV, *ſur les béatifications & canoniſations*, eſt diviſé en deux parties. Dans la premiere, M. *Baudeau* s'éleve

contre ces littérateurs, qui voudroient condamner à l'oubli les hiſtoires particulieres des provinces. Il déclare, dans la ſeconde, qu'étant chargé de l'hiſtoire d'une province, il s'eſt formé un plan qu'il ſoumet au jugement du public. Selon ce plan, l'hiſtoire particuliere d'une province doit contenir, 1° une introduction géographique & topographique; 2° l'hiſtoire naturelle; 3° l'antiquité; 4° le corps d'hiſtoire civile, eccléſiaſtique & militaire; 5° enfin le recueil des preuves.

N° LVII.

The Life and Actions of *Frederic III*, king of Pruſſia, &c. &c. embelished with maps, plans, &c. London, printed for *Wilkie*, 1759, *in*-8°.

La Vie & les Actions de Frédéric III, *roi de Pruſſe, &c. &c. ornée de cartes & de plans, &c. A Londres, chez* Wilkie, 1759, *in*-8°.

C'eſt une miſérable compilation des gazettes & des autres papiers publics.

N° LVIII.

Obſervations on the account given of the catalogue of royal and noble authors, &c. London, printed for *Woodgate*, 1759, *in*-8°.

Obſervations ſur le compte qu'on a rendu du catalogue des auteurs rois ou nobles, &c. A Londres, chez Woodgate, 1759, *in*-8°.

Quelqu'ami de M. *Walpoole* répond ici aux critiques qu'on a faites de ſon catalogue des auteurs rois ou nobles de la grande Bretagne.

Nº LIX.

A genuine Account of the late ſecret expedition to Martinico and Guardeloupe, under commodore *Moore* and general *Hopſon*, written at Guardeloupe, by a ſea officer, who went out with commodore *Hugues*. London, printed for *Griffits*, 1759, *in*-8°.

Relation véritable de la derniere expédition ſecrette, contre la Martinique & la Guadeloupe, ſous le chef d'eſcadre Moore *& le général* Hopſon; *écrite de la Guadeloupe par un officier de marine, qui accompagna le chef d'eſcadre* Hugues. *A Londres, chez* Griffits, 1759, *in*-8°.

Cette lettre, qui paroît avoir été faite à Londres, ne contient que ce que les gazettes ont publié ſur cette affaire.

Nº LX.

Plutarch's Lives in ſix volumes, tranſlated from the greek with notes explanatory and critical, from *Dacier* and others; tho which is prefixed, the life of *Plutarch*, written by *Driden*. London, printed for *Tounſon*, 1759, *in*-8°, 6 *vol.*

Les Vies de Plutarque *en ſix volumes, traduites du grec, avec des notes critiques & des explications, auxquelles on a ajoûté la vie de* Plutarque; *par* Dryden. *A Londres, chez* Tounſon, 1759, *in*-8°, 6 *vol.*

Cette nouvelle édition des Vies de *Plutarque*, traduites par différens auteurs, a été corrigée avec ſoin. On nous dit dans la préface, qu'on a comparé l'anciennne traduction avec le grec; qu'on a corrigé tous les paſſages qui préſentoient quelque con-

treſens, ou qui n'étoient pas écrits avec aſſez de pureté, & qu'on a traduit de nouveau la vie de *Pericles* & de *Demetrius-Poliocertes*, dont la verſion avoit beſoin de quelque choſe de plus que de quelques changemens.

N° LXI.

The Hiſtory of the popes, from the foundation of the ſee of Rome to the preſent time, vol. IV; by *Archibald Bower*, eſq. heretofore public profeſſor of rhetoric, hiſtory and philoſophy of the univerſities of Rome, Fermo and Macerata, and in the later piece counſelor of the Inquiſition. London, printed for *Sandby*, 1759, *in*-4°.

L'Hiſtoire des papes, depuis la fondation du ſiége de Rome juſqu'à préſent, vol. IV; par Archibald Bower, *écuyer, autrefois profeſſeur de rhétorique, d'hiſtoire & de philoſophie dans les univerſités de Rome, Fermo & Macerata, & en dernier lieu, conſeiller de l'Inquiſition. A Londres, chez* Sandby, 1759, *in*-8°.

Ce quatrieme volume de l'hiſtoire des papes, (les trois premiers avoient été publiées en 1757,) comprend, depuis l'an 757, juſqu'à l'an 867. On y trouve l'hiſtoire du concile de Nicée, ſous le pontificat d'*Adrien*, ſur le culte des images, & celle de la fameuſe papeſſe *Jeanne*.

N° LXII.

The Hiſtory of England, under the houſe of *Tudor*, comprehending the reings of king *Henry VII*, king *Henry VIII*, king *Edward VI*; queen

Mary and queen *Eliſabeth*; by *David Hume*, eſq. London, printed for *Millar*, 1759, *in*-4°, 2 *vol.*

Hiſtoire d'Angleterre, ſous la maiſon des Tudors; *comprenant les regnes des rois* Henri VII, Henri VIII, Edouard VI, *& des reines* Marie & Eliſabeth; *par* David Hume, *écuyer. A Londres, chez* Millar, 1759, *in*-4°, 2 *vol.*

M. *Hume* publia en 1755 & 1757 l'Hiſtoire d'Angleterre, ſous la maiſon des *Stuards*, en deux volumes *in*-4°. Rétrogradant aujourd'hui, il donne celle de la maiſon des *Tudors*. On y trouve le même eſprit de critique & de philoſophie, que dans la premiere. On lui reproche ſeulement un peu de ſingularité dans ſes idées. Son ſtyle eſt noble; ſes portraits bien deſſinés. Ses réflexions reſpirent par-tout l'amour de la juſtice & de l'humanité. Enfin c'eſt un des morceaux d'hiſtoire le mieux fait qui ait paru dans ce ſiécle.

N° LXIII.

Memoirs of the life and actions of *James Keith*, field-marshal in the Pruſſian armies; containing his conduct in the Muſcovite wars againſt the Turcs and Sweds; and his behaviour in the ſervice of the king of Pruſſia, againſt the French and Auſtrians; by *Andrew Henderſon*, author of the Edimburg hiſtory of the rebellion. London, printed for *Johnſon*, 1759, *in*-8°.

Mémoires de la vie & des actions de Jacques Keith, *feld-maréchal des armées de ſa majeſté le roi de Pruſſe; contenant la maniere dont il s'eſt conduit dans les guerres des Moſcovites contre les Turcs*

& les Suédois ; & dans celle que le roi de Pruſſe a eu à ſoutenir contre les François & les Autrichiens ; par André Henderſon, *auteur de l'hiſtoire de la rébellion d'Ecoſſe. A Londres, chez* Johnſon, 1759, *in*-8°.

Ces Mémoires ſont, comme tous les autres ouvrages du même auteur, qui ne ſont pas en petit nombre, une compilation de tout ce qui a été dit ou écrit au ſujet du maréchal *Keith*.

N° LXIV.

Reflections on the riſe and fall of the antient republics; adapted to te preſent ſtate of great Britain; by *E. W. Montagu Jun.* eſq. London, printed for *Millar*, 1759, *in*-8°.

Réflexions ſur l'établiſſement & la décadence des anciennes républiques, appliquées à l'état préſent de la grande Bretagne ; par M. Ed. W. Montagu *le jeune, écuyer. A Londres, chez* Millar, 1759, *in*-8°.

Pour juſtifier le parti que l'auteur a pris de conſacrer ſa plume aux affaires politiques, il rapporte dans ſa préface la loi de *Solon*, qui déclaroit infâmes ceux qui, dans une diſſenſion, demeuroient neutres, ſans prendre aucun parti ; d'où il conclut que, dans un pays de liberté, chaque citoyen eſt obligé de s'attacher à quelques-uns des partis qui le diviſent. Son livre contient une hiſtoire également élégante & conciſe des républiques de Grece, de Rome & de Carthage, dans laquelle il a ſemé une infinité de remarques ſur l'état préſent des

choſes dans la grande Bretagne. Nous ne déciderons pas ſi ſes applications ſont toujours bien juſtes ; mais nous ne pouvons lui refuſer les juſtes éloges qu'il mérite, par les grandes connoiſſances qu'il paroît avoir de la conſtitution & de l'état des gouvernemens, dont il décrit l'hiſtoire.

N° LXV.

The Hiſtory of the life of *Guſtavus-Adolphus*, king of Sweden, ſurnamed *the Great* ; by the reverend *Walter Harte*, M. A. canon of Windſor. London, printed for *Hawkins*, 1759, *in*-4°, 2 *vol.*

Hiſtoire de Guſtave-Adolphe, *roi de Suede, ſurnommé* le Grand ; *par M.* Walter Harte, *chanoine de Windſor. A Londres, chez* Hawkins, 1759, *in*-4°, 2 *vol.*

On trouve à la tête de cette hiſtoire de *Guſtave-Adolphe* une épître dédicatoire, une préface & un eſſai ſur l'état militaire de l'Europe, au commencement du dix-ſeptieme ſiécle. On reproche en général à l'auteur trop peu de correction dans ſa diction, & trop d'enflure dans ſon ſtyle. Il paroît avoir fait beaucoup de recherches ſur la vie de ſon héros ; mais il s'appéſantit trop ſur les minuties. Ses réflexions ne ſont pas toujours juſtes, & elles ſe contrediſent quelquefois : malgré cela, ſon ouvrage n'eſt pas ſans mérite.

N° LXVI.

Hiſtoria eccleſiæ Luſitanæ, per ſingula ſecula, ab

evangelio promulgato, autore D. *Thomâ ab Incarnatione*, canonico regulare Lateranenſi congregationis reformatæ S. Crucis, in academiâ pontificiâ, hiſtoriæ eccleſiaſticæ profeſſore publico, & doctore theologo Colimbrienſi; tomus primus. Colimbriæ, 1759, ex prælo academiæ pontificiæ, ſuperiorum permiſſu.

Hiſtoire eccléſiaſtique de Portugal, par chaque ſiécle, depuis la prédication de l'évangile; par D. Thomas de l'Incarnation, *chanoine régulier de ſaint* Auguſtin, *docteur en théologie, & profeſſeur d'hiſtoire eccléſiaſtique dans l'académie publique de ſa congrégation. A Coimbre*, 1759, *tome premier, in-4°, d'environ* 150 *pages.*

Cet ouvrage eſt le premier que publie l'académie lithurgique d'hiſtoire eccléſiaſtique, inſtituée par le feu pape *Benoît XIV*, chez les chanoines réformés de S. *Auguſtin*, à Coimbre. Il eſt précédé d'une épître dédicatoire au pontife régnant, où ſe trouvent inſérés ſes principaux faits & geſtes juſqu'à ſa promotion à la chaire de S. *Pierre*.

Une préface de ſoixante-quatorze pages inſtruit le lecteur, 1° des noms de *Luſitania* & de Portugal; 2° de ſa diviſion en provinces eccléſiaſtiques; 3° de ſa religion ancienne; 4° de l'ére hiſpanique, dont on ſe ſervoit pour faire le comput des années; 5° des régles de critique que l'auteur ſe propoſe de ſuivre.

Le premier chapitre renferme une diſſertation pour prouver la venue de ſaint *Jacques* en Eſpagne. Tout l'ouvrage eſt

diviſé par ſiécles. L'auteur traite, 1° des évêques qui ont ſiégé en Portugal; 2° des conciles qui s'y ſont tenus; 3° de la primauté & autorité du pape, conſtamment reconnue en chaque ſiécle par l'égliſe, de Portugal; 4° des princes qui ont gouverné ce royaume; 5° de la diſcipline eccléſiaſtique qui y a été obſervée; 6° des hommes illuſtres en ſainteté & en doctrine que le Portugal a produit; 7° des héréſies & erreurs contre la foi qui y ont pris naiſſance, ou y ont eu cours. Ce premier volume ne s'étend pas au-delà du ſixieme ſiécle. La prolixité du narré, la bouffiſſure du ſtyle, la multitude de termes latins, bas & barbares, déparent beaucoup une hiſtoire, dans laquelle on remarque d'ailleurs de l'érudition & des recherches. Le peu d'aménité avec lequel cette matiere eſt traitée, peut auſſi venir de la profeſſion de l'auteur, obligé par ſon inſtitut de vivre preſque entiérement iſolé. L'execution typographique, quoiqu'annoncée ſous l'important titre d'imprimerie pontificienne, imprimerie qui n'exiſte point, correſpond aſſez au reſte.

N° LXVII.

Schükſal der proteſtanten in Frankreich, aus der franzœſiſchen ſprache überſetzt, mit einer vorrede und einigen anmerkungen begleitet; von *F. Eberhard Rambach.* Halle, bey *J. J. Gebauer*, 1759, *in*-8°.

Sort des proteſtans en France, traduit de la lan-

gue françoiſe, avec une préface, & accompagné de quelques remarques; par F. Ebrard Rambach. *A Halle, chez* J. J. Gebahuer, 1759, *in*-8°.

Cet ouvrage eſt trop connu en France, pour exiger de nous une longue notice.

L'auteur l'a diviſé en quatre parties. Dans la premiere, il expoſe la doctrine des proteſtans François, conſidérée relativement à la religion & à l'état. Dans la ſeconde, il raconte le ſort de ces mêmes proteſtans en France, depuis la réformation, juſqu'au tems préſent; dans la troiſieme, les ſuites de la révocation de l'édit de Nantes. La quatrieme partie, qui porte pour titre, *Conſidération théologique & politique ſur les mariages clandeſtins des proteſtans en France*, eſt d'une autre main. M. *Rambach* promet une ſeconde partie, avec un diſcours ſur l'eſprit de perſécution.

N° LXVIII.

Einleitung zu einer vollflændigen geſchichte der chur und fürſtlichenhæuſer in deutſchland, durch *Auguſt-Benedict Michaëlis*, D. R. D. der gelehrten geſellſchaften der deutſchen Benedictiner, und zu Duisburg midglud; erſter theil. Lemgo, bey *Meyer*, 1759, *in*-4°.

Introduction à l'hiſtoire raiſonnée des maiſons électorales & ſouveraines en Allemagne; par Auguſte-Benoît Michaëlis, *docteur en droit, membre de la ſociété ſçavante des Bénédictins allemands, & de celle de Duisbourg; premiere partie. A Lemgo, chez* Meyer, 1759, *in*-4°.

L'auteur, qui s'étoit déja fait connoître

par des ouvrages de la nature de celui-ci, expoſe, dans une ſçavante préface, les devoirs d'un hiſtorien, & le plan qu'il ſe propoſe de ſuivre. Ce premier volume contient quatre parties. La premiere traite de l'hiſtoire de la maiſon de *Brunſwick-Lunebourg*. Elle eſt diviſée en huit chapitres, & traite de la maiſon aînée des *Guelphes*, de la maiſon d'*Eſte*, ou des *Guelphes* cadets, juſqu'à l'établiſſement du duché de Brunſwick & de Lunebourg; & ſucceſſivement il rapporte l'hiſtoire de cette même maiſon juſqu'à nous. La ſeconde partie traite, en quatre chapitres, de l'hiſtoire de la maiſon d'*Autriche*. Le premier chapitre va, depuis l'origine de la maiſon de *Habsbourg*, juſqu'à *Rudolph I*, roi d'Allemagne; & les autres chapitres continuent l'hiſtoire de la même maiſon, juſqu'à *Charles VI*. Dans la troiſieme partie paroît, la maiſon de *Brandebourg*: elle eſt diviſée en cinq chapitres; on y voit d'abord l'origine de cette maiſon, juſqu'à ſon élévation à la dignité électorale; l'hiſtoire de la marche de Brandebourg, avant le tems des électeurs de la maiſon de *Hohenzollern*; l'hiſtoire des électeurs, des margraves de Brandebourg de la maiſon de *Hohenzollern*; de l'électeur *Frédéric I*, juſqu'à *Albert l'Achille*; la continuation de cette hiſtoire, juſqu'à l'élévation de cette maiſon à la dignité royale, & enfin

juſqu'à nos jours. La quatrieme partie, diviſée en trois chapitres, traite de la maiſon électorale de *Saxe*. Dans le premier chapitre, on expoſe l'origine de cette maiſon, & ſon hiſtoire, juſqu'à *Frédéric le Bienfaiſant*; & les deux autres décrivent les lignes d'*Erneſte* & d'*Albert*, ſelon ſes différentes branches. L'auteur, qui promet la continuation de cet ouvrage, paroît avoir trouvé le vrai moyen de décrire l'hiſtoire d'Allemagne, pour la rendre inſtructive.

N° LXIX.

M. *Johann-Michaël Mehligs*, diacon zu S. *Johannes*, hiſtoriſches kirchen, und ketzerlexicon, aus den beſten ſchriftſellern zuſammen getragen; 3 theiles. Chemnitz, bey *Stœffel*, 1759, *in*-8°.

Dictionnaire hiſtorique de l'égliſe & des héréſies, tiré des auteurs les plus authentiques; par Jean-Michel Mehlig, *diacre à S.* Jean *de Chemnitz; 3 parties. A Chemnitz, chez* Stœffel, 1759, *in*-8°.

Le deſſein de l'auteur eſt d'expliquer d'une maniere courte & nette les termes d'égliſes; d'expoſer les uſages anciens & modernes, & de décrire les conteſtations eccléſiaſtiques, en donnant la vie de leurs auteurs. Il a fait tous ſes efforts pour ne rien laiſſer à deſirer ſur ce ſujet. Il a puiſé ſes matériaux dans diverſes ſources, & il a rectifié en pluſieurs endroits les fautes des auteurs modernes.

N° LXX.

Joachim-Erdmann Schmidts, D. der rechte, ordentlichen lehrers zu Jena, grundriſſ zu einer umſtændlichen reichshiſtorie. Jena, bey *Hartungen*, 1759, *in*-4°.

Plan d'une hiſtoire détaillée de l'empire d'Allemagne; par Joachim-Erdmann Schmidt, *docteur en droit, & profeſſeur à Jena. A Jena, chez* Hartungen, 1759, *in*-4°.

L'auteur a diviſé cet ouvrage en douze époques. La premiere contient les anciens tems des Germains, juſqu'à la conquête des pays en-deçà du Rhin par les Francs. La ſeconde va, depuis cette conquête, juſqu'à l'élévation de *Pepin*. La troiſieme contient l'hiſtoire de *Pepin*, juſqu'à l'élection de *Conrad I.* La quatrieme commence à l'élection de *Conrad I*, & ſe termine à la mort de *Henri II.* La cinquieme comprend les tems de *Conrad II*, juſqu'à l'élection de *Lothaire de Saxe.* La ſixieme traite, depuis *Lothaire*, juſqu'à la mort de *Frédéric II.* La ſeptieme contient le tems, depuis la mort de *Frédéric II*, juſqu'à l'élection de *Rudolphe de Habsbourg*; la huitieme, celui depuis l'élection de *Rudolphe de Habsbourg*, juſqu'à *Charles IV*; la neuvieme, depuis la mort de *Charles IV*, juſqu'à *Maximilien I*; la dixieme, depuis *Maximilien I*, juſqu'à *Ferdinand I*; la onzieme, depuis *Ferdinand I*, juſqu'à *Léopold*; enfin, depuis *Léopold*, juſqu'à l'élection de l'empereur actuel.

actuel. L'auteur a ſubdiviſé chaque époque en paragraphes. Son principal objet paroît être d'inſtruire les jeunes gens, & de développer le droit germanique par l'hiſtoire.

N° LXXI.

Deſcription hiſtorique & géographique des iſles britanniques, ou des royaumes d'Angleterre, d'Ecoſſe & d'Irlande, par M. l'abbé Expilly, de la ſociété royale des ſciences & belles-lettres de Nancy, avec des cartes géographiques. A Paris, chez Prault, *pere*, Bauche, *&c.* 1759, *in*-12.

Cet ouvrage eſt diviſé en trois parties. La premiere comprend l'Angleterre; la ſeconde, l'Ecoſſe; & la troiſieme, l'Irlande. L'auteur commence par décrire la ſituation & l'étendue de l'Angleterre; les rivieres les plus conſidérables qui l'arroſent; ſes principaux ports; la nature du climat; ſes différentes productions: de-là il paſſe à la population. Il trace enſuite le portrait des mœurs, du génie & du caractere des Anglois. Pour ne rien laiſſer à deſirer à ſes lecteurs, il remonte juſqu'au tems où les Bretons commencerent à être connus des Romains. Il rapporte les révolutions par leſquelles l'Angleterre a paſſé, depuis le commencement de l'heptarchie, juſqu'au regne de *Guillaume le Conquérant*. Ce morceau eſt terminé par le tableau des différentes maiſons qui ont regné ſur l'Angleterre, depuis l'an 819, juſqu'à nos jours.

Il peint avec beaucoup d'exactitude les différentes formes que le gouvernement anglois a eu ſucceſſivement. Il entre dans des détails intéreſſans ſur les droits réſervés à la puiſſance royale; ſur la forme & la conſtitution du parlement; ſur les priviléges de la nobleſſe, des bourgeois & du peuple; ſur les loix & les principaux tribunaux de juſtice, &c. Comme les deſcriptions de l'Ecoſſe & de l'Irlande ſont modelées ſur celle d'Angleterre, il eſt inutile que nous entrions dans aucun détail à leur ſujet.

N° LXXII.

Hiſtoire eccléſiaſtique de la province de Normandie, avec des obſervations critiques & hiſtoriques; par un docteur de Sorbonne. A Caën, chez Pierre Chalopin, 1759, *in*-4°, 2 *vol.*

M. *Trigan*, curé de Digoville, à qui nous devons cette Hiſtoire, l'a dédiée aux évêques de la province de Normandie, auxquels M. l'évêque de Coutances en avoit propoſé le projet, dans l'aſſemblée provinciale de 1730. Cet auteur n'a publié d'abord que deux volumes de ſon Hiſtoire, qu'il a diviſée en trois époques. La premiere s'étend depuis l'établiſſement du Chriſtianiſme dans la province de Normandie, juſqu'à l'an 912, que *Charles le Simple* céda cette province à *Raoul* ou *Rou*, chef des Normands. Cette premiere partie eſt achevée dans les deux volumes que nous annon-

çons : ils contiennent même le commencement de la seconde, qui ira jusqu'au regne de *Philippe-Auguste*, qui réunit la Normandie à sa couronne l'an 1204. La troisieme époque comprendra tous les tems postérieurs à cette époque.

N° LXXIII.

Mémoire sur la maison de Chabannes. A Paris, 1759, *in*-8°.

L'auteur de ce Mémoire examine si les seigneurs *de Chabannes*, qui subsistent encore dans les branches *de Curton*, *de Saignes*, *du Verger* & *de Pionsac*, sont de la même maison que les anciens comtes de Bigorre, du même nom *de Chabannes*. Il paroît pencher pour l'affirmative.

N° LXXIV.

The genuine History of *Ambrose Guys*, an the remarquable trial carried on for a long series of years, by his heirs against the J..... for his effects, amounting to eigth millions of franch livre; for the payment whereof, pursuant to a late sentence, all the covents of that order in France are now sequestred: translated from an authentick copy, sent from Paris to one of the foreing ministers residing in London. London, printed for *Coote*, 1759, *in*-8°.

*La véritable Histoire d'*Ambroise Guys, *& le procès que ses héritiers ont soutenu pendant une longue suite d'années contre les J..... pour obtenir la restitution de ses effets, montant à la somme de huit millions, monnoie de France; pour le payement de laquelle somme on a mis*,

en vertu d'une ſentence rendue depuis peu, tous les biens de cet ordre en ſequeſtre ; traduit ſur une copie authentique, envoyée de Paris à un miniſtre étranger, réſident à Londres. A Londres, chez Coote, 1759, *in*-8°.

On ne trouve dans cette brochure que ce que les nouvelles publiques ont dit ſur cette affaire, qui ſera pour les ſiécles à venir un problême d'autant plus difficile à réſoudre, qu'il ſemble qu'on n'a cherché de part & d'autre qu'à obſcurcir la vérité, comme cela arrive dans toutes les diſputes où l'eſprit de parti entre pour quelque choſe.

N° LXXV.

The facts and accuſations ſet forth in a late pamphlet, intitled, *The Conduct and treatment of* JOHN CROOKSHANKS, *eſq.* proved to be falſe and groundleſs; by captain *Robert Erskine*. London, printed for *Blandon*, 1759, *in*-8°.

Mémoire dans lequel on démontre la fauſſeté & le peu de fondement des faits & des accuſations qui ſe trouvent dans un ouvrage publié depuis peu, ſous le titre de, La Conduite & le traitement de JEAN CROOKSHANKS, écuyer; *par le capitaine* Robert Erskine. *A Londres*, chez Blandon, 1759, *in*-8°.

C'eſt une réponſe aux deux piéces que nous avons annoncées dans notre cahier de Mars 1761, p. 271 & 272.

N° LXXVI.

An impartial Account of lieut. col. *Bradſtreet's* expedition to fort Frontenac, by a volunteer on the expedition. London, printed for *Vilcox*, 1759, *in*-8°.

Relation impartiale de l'expédition du lieutenant-colonel Bradſtreets, *au fort de Frontenac, par un officier qui a ſervi en qualité de volontaire dans cette expédition. A Londres, chez* Vilcox, 1759, *in*-8°.

Le but de l'auteur de cette relation a été de démontrer les belles manœuvres du colonel *Bradſtreet* dans cette expédition, & de prouver qu'il ſe ſeroit également emparé de Niagara, s'il eût été ſecondé comme il auroit du l'être.

MÉLANGES.

N° XVIII.

An hiſtorical Account of the riſe, progreſs, and management of the general hoſpital or infirmary, in the city of Bath; with ſome queries, to the principal conductors of that charity: by *William Baylies*, M. D. London, ſold by *Hitch* and C°, 1759, *in*-8°.

Hiſtoire de l'origine, des progrès & de l'adminiſtration de l'hôpital général de la ville de Bath, avec quelques queſtions adreſſées aux principaux adminiſtrateurs; par M. Guillaume Baylies. *A Londres; & ſe vend chez* Hitch *& compagnie*, 1759, *in*-8°.

Le but de cette brochure eſt de prouver que les médecins qui conduiſent l'hôpital de Bath, ne rempliſſent pas toute l'étendue de leurs devoirs. Pour déterminer le degré de

croyance qu'on peut accorder à ce reproche, nous ferons obſerver que l'auteur a poſtulé long-tems une place de médecin dans cet hopital, & que ce n'eſt qu'après avoir vu que toutes ſes démarches étoient ſans ſuccès, qu'il s'eſt déterminé à écrire contre les adminiſtrateurs. On y a répondu par l'ouvrage ſuivant.

N° XIX.

A Short anſwer to a ſet of queries annexed to a pamphlet lately published, pretending to be, *An hiſtorical Account of the riſe, progreſs, and management of the general hoſpital or infirmary in the city of Bath*; by a governor of the ſaid charity. London, printed for *Cooper*, 1759, *in*-8°.

Courtes Réponſes aux queſtions inſérées à la ſuite d'une prétendue Hiſtoire de l'origine, des progrès & de l'adminiſtration de l'hôpital général de la ville de Bath; *par un adminiſtrateur dudit hopital général. A Londres, chez* Cooper, 1759, *in*-8°.

N° XX.

Leiſure Hours employ'd for the benefit of thoſe, who would wish to begin the world as wiſe as other end it. London, printed for *Millar*, 1759, *in*-12.

Les Heures du loiſir, employées au profit de ceux qui voudroient entrer dans le monde, avec toute la prudence que les autres ont acquiſe, lorſqu'ils en ſortent. A Londres, chez Millar, 1759, *in*-12.

C'eſt un recueil de maximes, d'obſervations, de réflexions ſur des matieres phi-

loſophiques, œconomiques & morales. Parmi quelques-unes de ces obſervations, qui nous ont paru très-juſtes, nous en avons remarqué un grand nombre de fauſſes, ou qui étoient peu exactes.

N° XXI.

The polite road to an eſtate; or fornication one great ſource of wealth and pleaſure. London, printed for *Coote*, 1759, *in*-8°.

Moyen honnête de ſe procurer un état, ou la Galanterie, ſource de richeſſes & de plaiſirs. A Londres, chez Coote, 1759, *in*-8°.

L'ouvrage qui fait la matiere de cet article eſt un diſcours inſipide, dans lequel l'auteur a ramaſſé tous les lieux communs de la converſation ordinaire ſur les mœurs des grandes villes, ſans avoir eu l'art de les égayer par le moindre trait ni la moindre ſaillie.

N° XXII.

Venus unmask'd; or an Inquiry in to te nature and origin of the paſſion of love; interſperſed with curious and entertaining account of ſeveral modern amours. London, printed for *Trush*, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

Venus démaſquée, ou Recherches ſur la nature & l'origine de la paſſion de l'amour; auxquelles on a entre-mêlé l'hiſtoire de quelques amours modernes. A Londres, chez Trush, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

C'eſt un Roman philoſophique, dans lequel l'auteur a entrepris d'expliquer phyſi-

quement l'amour, ou cette paſſion qui entraîne ſi puiſſamment un ſexe vers l'autre. On n'y trouve ni eſprit, ni génie. Les petits contes dont on a voulu orner cette production, n'ont rien de bien ſaillant.

Nº XXIII.

The Scourge of pleaſure. London, printed for *Fleming*, 1759, *in*-8°.

Le Fléau du plaiſir. A Londres, chez Fleming, 1759, *in*-8°.

Nous ne dirons rien de cette brochure que nous n'avons pas vu, mais dont il paroît qu'on ne fait pas grand cas en Angleterre.

Nº XXIV.

Plain Reaſons for removing a certain great man from his majeſty's preſence and councils, for ever, addreſſed to the people of England; by *O. M. Haberdsher*. London, printed for *Cooper*, 1759, *in*-8°.

Raiſons qui doivent déterminer à écarter de la perſonne du roi & de ſes conſeils un certain grand homme, adreſſées au peuple d'Angleterre; par O. M. Chapelier. *A Londres, chez* Cooper, 1759, *in*-8°.

L'auteur de cette brochure a eu en vue de faire l'éloge de M. *Pitt*, en affectant d'en faire la ſatyre; mais il n'a pas toujours ſaiſi avec aſſez d'adreſſe le véritable eſprit de l'ironie.

Nº XXV.

The Myſtery revealed, or a truth brought to light; being a diſcovery of ſome facts in rela-

tion to the conduct of the late miniſtry :

Monſtrum horrendum.

by a patriot. London, printed for *Withy*, 1759, *in*-8°.

Le Myſtere révélé, ou la Vérité expoſée au grand jour ; contenant la découverte de quelques faits relatifs à la conduite du dernier miniſtere, avec cette épigraphe :

Monſtrum horrendum.

par un patriote. A Londres, chez Withy, 1759, *in*-8°.

Cet ouvrage avoit déja paru en 1757, ſous le titre : *The Conduct of the miniſtry, &c.* LA CONDUITE DU MINISTERE. L'auteur, ou l'éditeur, a prétendu en impoſer au public, en en changeant le titre ; mais il s'eſt trompé, & ſa ſupercherie a été reconnue.

N° XXVI.

Petri Bondam, juriſconſulti, variarum lectionum Libri duo, in quibus quædam juris civilis ; plura verò aliorum ſcriptorum loca, vel emendantur, vel ex codicibus manuſcriptis corriguntur & ſupplentur. Zutphen, apud *Vanhoorn*, 1759, *in*-8°.

Deux Livres de Variantes, dans leſquels on corrige, ou on rétablit, d'après les manuſcrits, pluſieurs endroits des livres de juriſprudence, & un plus grand nombre d'autres écrits ; par M. Pierre Bondam, *juriſconſulte. A Zutphen, chez* Vanhoorn, 1759, *in*-8°.

Pluſieurs des remarques dont il s'agit roulent en effet ſur le droit Anti-juſtinien ; mais

la plus grande richeſſe que renferme ce livre, conſiſte dans les reſtitutions nombreuſes, les corrections & les interprétations nouvelles que M. *Bondam* a recueillies ſur des manuſcrits d'auteurs Latins.

N° XXVII.

Breve. Soroc, in der buchdruckerey de ritteracademie, 1759, *in*-8°.

Lettres. A Soroc, dans l'imprimerie de l'académie de la nobleſſe, 1759, *in*-8°.

Ces Lettres, en langue danoiſe, ſont de M. le profeſſeur *Sneedorf*. Elles roulent ſur la politique, les mœurs & la littérature. Il y en a pluſieurs qui ſont conſacrées à l'éloge de M. le baron de *Holbert*, que l'auteur regarde comme le reſtaurateur du bon goût en Danemarck. Elles ſont en général très-bien écrites, & pleines de choſes ſolides.

N° XXVIII.

Deutſche krieges kanzley auf das jahr 1759; dritter theil; beſtehend in achtzehn theilen, nebſt einem verzeichniſs ſænnutlicher darinnen enthaltener piecen und doppelten regiſtern. Regenſpurg, 1759, *in*-4°.

Chancellerie militaire allemande, pour l'année 1759; troiſieme partie, conſiſtant en dix-huit parties, avec un catalogue des pièces qui y ſont contenues, & une double table des matieres. A Ratisbonne, 1759, *in*-4°.

L'objet de cet ouvrage eſt de recueillir

toutes les piéces relatives à la guerre préſente. Ce troiſieme volume contient cent dix-ſept piéces. Les unes ſont hiſtoriques, les autres politiques : cela forme, par conſéquent, un corps complet de Mémoires pour l'hiſtoire de la guerre préſente. Le morceau qui termine chaque volume eſt un réſumé des principaux événemens arrivés pendant l'année.

N° XXIX.

Kurtzer begriff aller wiſſenſchaften und anderer theile der gelehrſamkeit, worinnen jeder nach ſeinem inhalt, nutzen und vollkommenheit kürzlich beſchreben wird; zweite, und ganz verænderte auflage. Leipzig, bey *Langenheim*, 1759, *in*-8°.

Idée abrégée de toutes les ſciences & des autres parties de la littérature, où l'on fait connoître brièvement le contenu, l'utilité & la perfection de chacune; ſeconde édition, entiérement refondue & conſidérablement augmentée. A Leipſick, chez Langheneim, 1759, *in*-8°.

Il y a près de quinze ans que cet abrégé parut pour la premiere fois ; mais la forme que M. *Sulzer* vient de lui donner, en fait aujourd'hui un ouvrage preſque nouveau. Dans cet ouvrage, il a cherché à donner un tableau fidele de la littérature. Il ſe montre dans toutes ſes parties comme un philoſophe éclairé, qui fait enviſager les vaſtes

champs des connoiſſances humaines ſous un même point de vue.

M. *Sulzer* a diviſé l'empire littéraire en huit domaines principaux ; ſçavoir, 1. la philoſophie ; 2. l'hiſtoire ; 3. les arts ; 4. les mathématiques ; 5. la phyſique ; 6. la morale ; 7. le droit ; 8. la théologie.

L'auteur, déja connu par pluſieurs productions allemandes & françoiſes, va donner inceſſamment un ouvrage ſur les arts & les ſciences, en forme de dictionnaire.

N° XXX.

Wohlgemeynte vorſchlæge eines menſchen freundes, auf was vor bedingungen die, jetzo in krieg befangenen mæchte zu einen dauerhaften frieden gelangen kœnnten, 1759, *in*-4°.

Projet d'un ami des hommes, contenant les conditions auxquelles les puiſſances actuellement belligérantes pourroient faire une paix durable, 1759, *in*-4°.

On pourroit dire de ce petit ouvrage ce qu'on a dit de ceux de l'abbé de *Saint Pierre*, que ce ſont les rêveries d'un honnête homme. Il ſeroit à ſouhaiter pour l'humanité, qu'on voulût mettre ſes projets en exécution.

N° XXXI.

Lettere diverſe concernenti alla religione naturale, è alla morale filoſofia de Chriſtiani è degli Stoici, colle lore riſpoſte. Venezia, apreſſo *Pietro Valouſeuſe*, 1759, *in*-4°.

Diverſes Lettres ſur la religion naturelle & la philoſophie morale des Chrétiens & des Stoïciens, avec leurs objections. A Veniſe, chez Pierre Valouſeuſe, 1759, *in*-4°.

La félicité naturelle eſt le ſeul point de philoſophie morale qu'on examine dans les cinq Lettres qu'on publie ici, & il nous ſemble que l'auteur n'eſt point aſſez impartial pour s'en rapporter à ſon jugement.

NOUVELLES LITTÉRAIRES.

Le prince de *Joblonowsky*, qui, non content de protéger les lettres, les cultive avec ſuccès, vient de fonder en Pologne quatre prix, qui conſiſtent chacun en une médaille d'or. La premiere, de la valeur de quarante ducats, eſt deſtinée à la meilleure Diſſertation ſur l'Hiſtoire de Pologne, ſurtout depuis *Sigiſmond I*: ce morceau d'hiſtoire ſe trouvant juſqu'à préſent très-imparfait depuis cette époque. La ſeconde médaille, de la valeur de trente ducats, eſt réſervée pour une Diſſertation ſur quelques queſtions de phyſique. La troiſieme, de vingt ducats, ſera adjugée au meilleur Mémoire de méchanique, ou d'hydraulique. La quatrieme, qui ſera de dix ducats, ſera accordée au Mémoire de mathématique qui en ſera jugé le plus digne.

L'Hiſtoire des Volcans tient de trop près à la théorie de notre globe, pour que nous ne rendions pas compte de ce qu'ils peuvent offrir de nouveau : c'eſt ce qui nous engage à rapporter ce que nous avons appris de la derniere éruption du Véſuve. Il s'eſt fait

au pied de cette montagne, entre la tour du Grec & celle de l'Annonciation, une ouverture d'environ quatre miles de longueur, qui coupe entiérement le chemin de Salerne. Cette ouverture avoit ſept bouches, qui ont vomi pendant huit jours, avec un bruit effroyable, des feux & des matieres bitumineuſes. On voyoit par intervales s'élever dans les airs des pierres & des arbres; la lave couloit à grands flots, comme un torrent qui menaçoit d'inonder tout le pays. Toutes les terres qui ſont depuis le bas du mont juſqu'au grand chemin, en ont été couvertes. Le 2 du mois de Janvier la lave a ceſſé de s'échapper par ces nouvelles ouvertures; mais l'éruption a continué par la grande bouche du ſommet de la montagne. Le lendemain, & le jour ſuivant, il eſt ſurvenu des ſecouſſes de tremblement de terre ſi violentes, que les habitans de Portici & de Reſina ont abandonné leurs demeures. On les a ſenties juſqu'à Naples, & ſur-tout le long du port, où pluſieurs maiſons ont été endommagées.

Approbation de M. ALBERT-FRANÇOIS FLONCEL, Avocat au Parlement, Cenſeur Royal, de l'Academie des Arcades de Rome, ci-devant Secretaire d'Etat de la Principauté de Monaco, & depuis premier Secrétaire des Affaires étrangeres, ſous le Miniſtere de M. Amelot, & de M. le Marquis d'Argenſon.

J'AI lu, par ordre de Monſeigneur le Chancelier, les *Annales Typographiques, ou Progrès des connoiſſances humaines*, pour le mois d'Avril 1761. Je n'y ai rien trouvé qui en puiſſe empêcher l'impreſſion ; & je crois que le Public recevra toujours avec le même plaiſir la ſuite d'un ouvrage auſſi intéreſſant. A Paris, le 21 Mars 1761.

FLONCEL.

ANNALES
TYPOGRAPHIQUES,
ou NOTICE
DU PROGRÈS
DES CONNOISSANCES
HUMAINES,

Pour l'Année mil ſept cent cinquante-neuf ;

Dédiées à Mgr le Duc de BOURGOGNE.

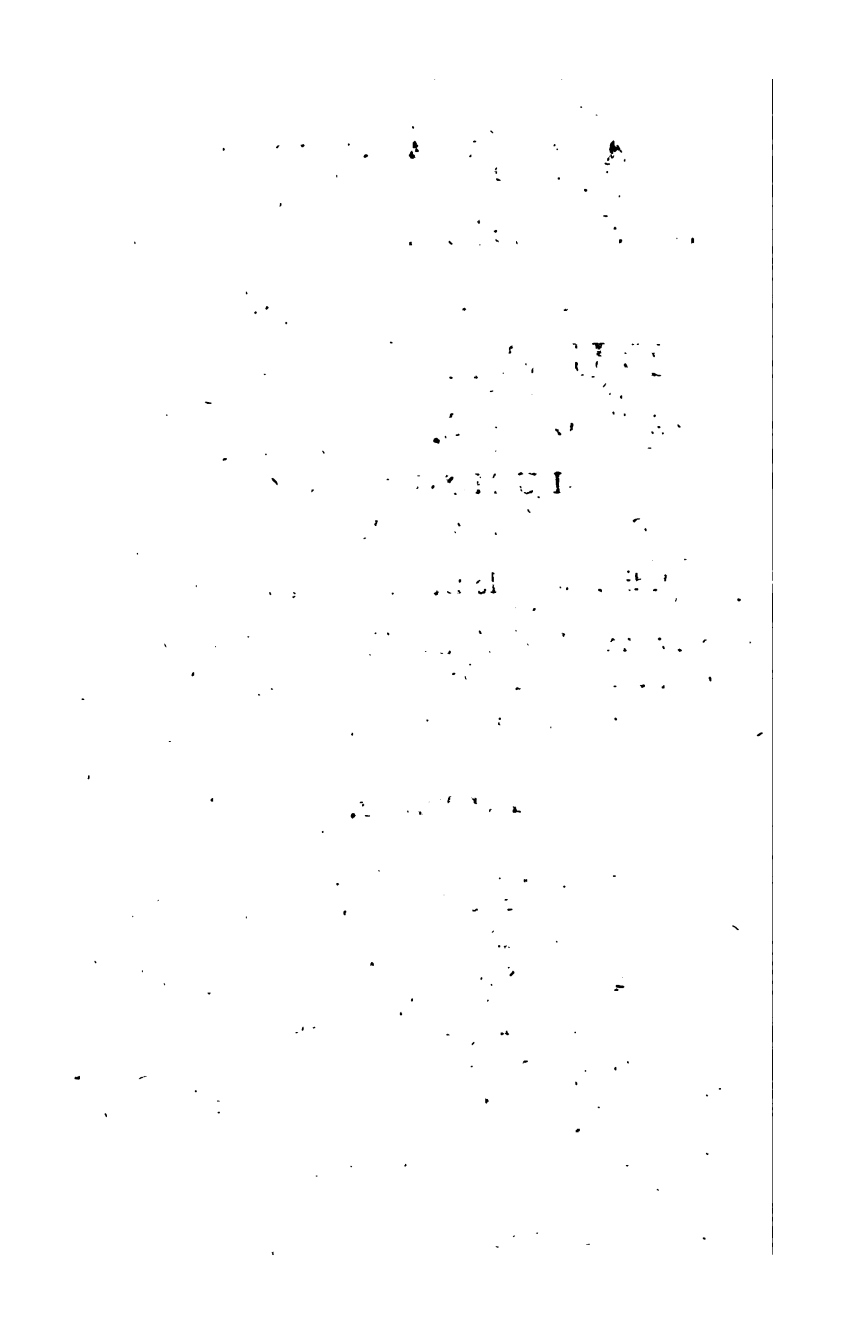
Par une Société de Gens de Lettres.

MAI 1761.

TOME I.

A PARIS,
Chez VINCENT, Imprimeur-Libraire de Mgr le Duc de BOURGOGNE, rue S. Severin.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROI.



ANNALES TYPOGRAPHIQUES.

THÉOLOGIE.

N° LXXXVI.

Nouveaux Sermons sur divers textes de l'écriture sainte, traduits de l'anglois de M. Doddrigue. *A Genève, 1759, in-12.*

L'éloge le plus complet que nous puissions faire de ces Sermons, c'est d'avoir mérité que M. *Bertrand* les traduisît. Ce ministre, si capable de faire lui-même d'excellens sermons, a cru devoir publier ceux-ci. Il a fait précéder sa traduction d'une lettre, où il discute ce qu'il faut entendre par l'onction; & il la définit ainsi: Prêcher la doctrine de l'évangile avec force & sentiment, dans le langage de l'esprit de Dieu.

N° LXXXVII.

Instructions pour la premiere communion, distri-

buées pour chaque jour de la ſemaine, depuis le dimanche de la Septuagéſime, juſqu'au ſamedi de la ſemaine de Pâques incluſivement, à l'uſage des enfans qui ſe préparent à faire cette ſainte action; par M. l'abbé Regnault, *prêtre du dioceſe de Paris. A Paris, chez* Deſpilly, 1759, *in*-8°.

Nº LXXXVIII.

L'Imitation de Jeſus-Chriſt, *traduite ſur l'édition latine de* 1758, *revue ſur huit manuſcrits, par M. l'abbé* Valart. *A Paris, chez* Barbou, 1759, *in*-12.

Le livre de l'Imitation étant fait pour être lu de tout le monde, il eſt néceſſaire de le donner en françois, toutes les fois qu'on le publie en latin, avec quelques changemens. M. l'abbé *Valart* nous ayant procuré une édition beaucoup plus parfaite de ce livre divin, (Voyez nos *Annales* pour l'année 1758, p. 20 du premier volume,) a cru devoir en donner une traduction, en faveur des fideles qui n'entendent pas la langue dans laquelle l'original eſt écrit; & comme cet original eſt écrit avec une noble ſimplicité, « j'ai cru, dit-il, qu'il ſuffiſoit » de rendre fidelement & ſimplement les » penſées du pieux auteur, & que ma tra- » duction ne pourroit manquer d'être bien » reçue. Ce qui donc en fait le principal » mérite, c'eſt la fidélité & la ſimplicité. » Au moins ai-je apporté tous mes ſoins, » pour qu'à ces deux égards elle ne fût inſé-

» rieure à aucune des meilleures qui ont » paru depuis un ſiécle.»

N° LXXXIX.

L'Univers énigmatique, par M. le marquis Caraccioli, *colonel au ſervice du roi de Pologne, électeur de Saxe :*

Videmus nunc per ſpeculum in enigmate, 1. *Cor. xiij.*

A Avignon, chez Deleyre, 1759, *in*-12.

Les Déiſtes ſont les adverſaires que M. *Caraccioli* ſe propoſe de combattre dans cet ouvrage ; & comme, ſelon lui, ils refuſent de croire les myſteres, parce que ce ſont des myſteres, ou des vérités incompréhenſibles à la raiſon, il leur prouve qu'ils ne doivent rien croire du tout, puiſqu'au-deſſus de nos têtes, comme ſous nos pieds, hors de nous, comme au-dedans de nous, tout eſt énigme, tout eſt myſtere. Le fond de l'ouvrage ne tend qu'à développer ce principe, c'eſt-à-dire, qu'il entre dans le détail des différentes énigmes que l'univers offre à notre raiſon. Il commence cette diſcuſſion, en jettant un coup d'œil ſur nous-mêmes, & l'organiſation de nos corps eſt la premiere choſe qui frape ſes regards. Mais quelle eſt cette autre partie de nous-mêmes qu'on nomme eſprit ? Eſt-ce une ſubſtance, une modification, un être matériel, ou immatériel ? Après avoir obſervé une partie des merveilles qu'il trouve dans

l'homme, M. le marquis *Caractioli* passe à d'autres objets. « Une simple fourmi que » j'écrase sous mes pieds, dit-il, contient en » soi un monde de merveilles. Les plantes, » les fleurs, la reproduction continuelle des » germes, le polype d'eau qui renaît tout » entier dans chaque partie qu'on divise; » les mers peuplées de coquillages & d'a- » nimaux de toutes especes; la qualité des » fluides, dont en vain nous essayons d'ex- » pliquer la nature; le firmament, où les » astres roulent sur nos têtes; toute la nature, » en un mot, n'offre que des prodiges qui » déconcertent notre raison.

Nº XC.

Lettres de saint François de Sales, *évêque & prince de Genève, instituteur de l'ordre de la visitation, rangées suivant leurs dates, &c. nouvelle édition, dans laquelle on a recueilli un très-grand nombre de ces lettres, qui ne se trouvent point dans les éditions précédentes, revues sur les originaux, & enrichies de sommaires, de citations, de notes & de remarques. A Paris, chez* Cl. Herissant, 1759, *in*-12, 6 *vol.*

On a pris soin, dans cette nouvelle édition, de traduire les lettres que le saint évêque de Genève avoit écrites originairement en latin ou en italien. On a ajoûté au bas des pages des notes & des remarques, dans lesquelles on explique certains faits, peu connus aujourd'hui. L'éditeur a porté

l'exactitude jusqu'à faire certifier par des attestations l'authenticité des lettres nouvelles qu'il a ajoûtées à son édition.

N° XCI.

Considérations sur les devoirs des personnes engagées par leur état à servir les malades, & sur-tout les pauvres dans les hôpitaux, avec des exhortations aux malades & aux mourans. On y a joint une lettre pleine de piété, de lumiere & d'onction sur les maladies. A Paris, chez les freres Etienne, 1759, *in*-12.

N° XCII.

*Traité des prêts de commerce & de l'intérêt légitime & illégitime de l'argent ; par M.**, docteur de la faculté de théologie de Paris : nouvelle édition, augmentée. A Amsterdam ; & se trouve à Paris, chez* Vincent, 1759, *in*-12, 4 *vol.*

La premiere édition de cet ouvrage parut en Hollande en 1728. Voici à quelle occasion. M. *Corneille-Jean Barckman*, archevêque d'Utrecht, publia vers ce tems quelques écrits contre les prêts à rente ; écrits dans lesquels il censuroit & condamnoit hautement l'usage de la république de Hollande à cet égard : ce qui pensa attirer un orage fâcheux sur l'église d'Utrecht & les autres de la même communion qu'on tolléroit dans les Provinces-Unies. C'est pour le conjurer, cet orage, qu'un docteur de cette église a composé le Traité des prêts de commerce, qu'on vient de réimprimer. Les additions qu'on y a faites se trouvent

principalement dans le troiſieme & le quatrieme volume ; elles conſiſtent en quelques nouvelles conſultations, toujours dans le même eſprit & dans les mêmes principes.

N° XCII.

The Authenticity of the goſpel hiſtory juſtified, and the Truth of the chriſtian revelation demonſtrated, from the laws and conſtitution of human nature; by the late *Archibald Campbell*, D. D. regius profeſſor of divinity and eccleſiaſtical hiſtory in the univerſity of S. *Andrews*. Edinbourg, 1759, *in*-8°, 2 *vol.*

L'Authenticité de l'hiſtoire de l'évangile juſtifiée, ou la Vérité de la révélation chrétienne démontrée par les loix & les conſtitutions de la nature humaine ; par feu M. Archibald Campbell, *docteur en théologie & profeſſeur royal de théologie & d'hiſtoire eccléſiaſtique dans l'univerſité de S.* André. *A Edimbourg*, 1759, *in*-8°, 2 *vol.*

L'auteur de cette production, déja connu par des *Recherches ſur l'origine de la vertu morale ; ſur l'étendue de la puiſſance humaine, relativement aux matieres de religion*, & par ſon *Expoſé de la nature & de l'origine de l'enthouſiaſme*, y avoit mis la derniere main, lorſque la mort eſt venu le ſurprendre. Il s'adreſſe, dans ſa préface, à nos prétendus eſprits forts ; & après leur avoir fait enviſager le but qu'ils ſe propoſent, & les conſéquences qui réſulteroient de leurs ſuccès, s'ils parvenoient jamais à détruire la croyance d'une révélation, il

leur demande pourquoi, s'ils connoissent un système de religion plus avantageux à l'humanité que le Christianisme, ils n'ont pas encore daigné nous en faire part.

Son premier volume est divisé en quatre sections. Dans la premiere, il démontre l'authenticité de l'histoire de l'évangile, par le témoignage des auteurs payens. Il examine, dans la seconde, les objections du lord *Bolinbroke*, contre la certitude de cette histoire. Dans la troisieme, il répond au reproche de contradiction & de mensonge qu'on a fait aux historiens évangéliques. Enfin, dans la quatrieme, il essaye de prouver qu'un miracle est un événement croyable en soi, contre l'existence duquel on ne peut rien conclure de la nature du fait, ni de l'expérience humaine. Tout le second volume est employé à démontrer que les apôtres n'étoient ni des imposteurs ni des enthousiastes.

N° XCIV.

Advice from a bishop, in a series of letters to a young clergyman. London, printed for Cooper, 1759, in-12.

Avis d'un évêque, dans une suite de lettres adressées à un jeune ecclésiastique. A Londres, chez Cooper, 1759, in-12.

La premiere de ces lettres, qui sont au nombre de huit, contient quelques réflexions générales sur la nature du véritable

zéle en matiere de religion, & ſur le découragement qu'on donne dans l'égliſe anglicane aux gens de mérite & de probité. L'auteur tâche de développer, dans la ſeconde, en quel ſens on exige des ſouſcriptions dans cette même égliſe. Dans la troiſieme & la quatrieme il exhorte, d'une maniere pathétique & preſſante, les eccléſiaſtiques à remplir toute l'étendue des devoirs que leur état leur impoſe. Il ſe plaint, dans la cinquieme, du peu de ſoin qu'on prend, dans les univerſités, de cultiver, dans les jeunes gens qu'on deſtine à l'égliſe, le talent de la chaire & de l'éloquence. Il donne, dans la ſixieme, quelques régles générales à ce ſujet, & tâche d'en démontrer l'importance & la néceſſité. Dans la ſeptieme, il indique les moyens de ſuppléer à ce défaut de l'éducation des univerſités. Enfin, dans la huitieme, qui eſt auſſi la derniere, il trace à ſon éleve le plan de conduite que tout eccléſiaſtique doit ſuivre.

N° XCV.

An Examination of the ſcheme of morality advanced by D. *Hutcheſon*, late profeſſor of morality in the univerſity of Glaſgow; by *John Taylor*, late of Norwich D. D. London, printed for *Waugh*, 1759, *in*-8°.

Examen du nouveau ſyſtême de morale, propoſé par le docteur Hutcheſon, *ci-devant profeſſeur de morale dans l'univerſité de Glaſgow; par* Jean Taylor, *de Norwich, docteur en théolo-*

gie. *A Londres*, *chez* Waugh, 1759, *in* 8°.

M. *Taylor* borne ſes remarques ſur le ſyſtême de morale de M. *Hutcheſon* à ce ſeul point : Quel eſt le principe ou la faculté dans laquelle réſide plus particuliérement la vertu, & ſans laquelle il ne ſçauroit y avoir de vertu, ou ſans laquelle nous ne pourrions en aucune maniere diſtinguer le bien du mal moral ? Selon M. *Hutcheſon*, ce principe, ou cette faculté, eſt la bienveillance & le ſens moral. M. *Taylor* prétend que la vertu ne réſide pas plus particulierement dans la bienveillance que dans toutes nos autres affections naturelles, & que le ſens moral eſt un être de raiſon.

N° XCVI.

De l'Eſprit ; or Eſſays on the mind, and its ſeveral faculties written by *Helvetius*, tranſlated from the french. London, printed for *Dodſley*, 1759, *in*-4°.

De l'Eſprit, ou Eſſais ſur l'eſprit & ſur ſes différentes facultés, par M. Helvetius ; *traduit du françois. A Londres, chez* Dodſley, 1759, *in*-4°.

N° XCVII.

Remarks upon ſeveral paſſages of ſcripture, rectifying ſome errors in the printed hebrew text, pointing out ſeveral miſtakes in the verſions, and ſhewing the benefit and expediency of a moſt correct and intelligible tranſlation of the bible ; by *Math. Pilkington*, L. L. B. prebendary of Lichtfield. London, printed for *Wiſton*, 1759, *in*-8°.

Remarques sur plusieurs passages de l'écriture, dans lesquelles on tâche de rectifier plusieurs fautes qui se sont glissées dans l'impression du texte hébreu, où l'on indique les erreurs qui ont échappé aux traducteurs, & l'on fait voir les avantages & la nécessité d'une traduction de la bible plus correcte & plus intelligible; par M. Pilkington, *bachelier ès loix, & prébendier de Lichtfield. A Londres, chez* Wiston, 1759, *in*-8°.

Tout l'ouvrage de M. *Pilkington* est fondé sur ces deux remarques; la premiere, que la copie que nous avons actuellement de la bible, & que nous devons aux Massoretes, differe en plusieurs endroits de l'ancien texte hébreu, & qu'on peut quelquefois découvrir ces différences, au point de rétablir le texte dans sa pureté primitive; la seconde, que la plupart des obscurités & des contradictions qu'un lecteur attentif remarque dans les versions que nous avons de ce livre divin, doivent être attribuées aux traducteurs, qui n'ont pas entendu le véritable sens du mot ou de la phrase hébraïque.

N° XCVIII.

J. Conybeare, doctors der theologie und rectors des Exeter collegii zu Oxford, vertheidigung der geoffenbarten religion, gegen die einwendungen eines schriftstellers in seinem buche, *das Christenthum so alt als die welt* betitelt, aus dem englischen übersetzt. Berlin, 1759, *in*-8°.

Défense de la religion révélée, contre les objections de l'auteur d'un livre intitulé : Le Christianisme auſſi ancien que le monde, *par* J. Conybeare, *docteur en théologie & recteur du collége d'Exeter à Oxford, traduite de l'anglois en allemand. A Berlin*, 1759, *in*-8°.

Cet ouvrage du docteur *Conybeare* a été jugé en Angleterre comme le plus ſolide de tous ceux qui ont été écrits contre *Tindal*. C'eſt ſans doute cette approbation générale qui a engagé un traducteur Allemand de le faire connoître à ſes compatriotes. L'auteur expoſe d'abord le ſyſtême de *Tindal ;* il en fait voir le peu de ſolidité, & il établit ſur ſes ruines les preuves de la religion révélée.

N°. XCIX.

Joan. Dav. Michaëlis Syntagma commentationum. Gœttingæ, 1759, *in*-4°.

Recueil de Diſſertations, par J. David Michaëlis. *A Gottingue*, 1759, *in*-4°.

Cet ouvrage, de M. le profeſſeur *Michaëlis*, eſt un recueil de Diſſertations, dont la plûpart avoient déja paru. Elles ſont au nombre de huit. La premiere contient une deſcription de quelques anciennes traductions allemandes de la bible avant *Luther*. La plus ancienne parut à Mayence en 1461 ; la ſeconde, à Nuremberg, en 1483, en deux volumes *in-fol.* Le ſecond morceau traite des loix divines, concernant l'homicide. L'auteur, en parlant de l'homicide,

fait auſſi mention des peines qu'on infligeoit au coupable. C'étoit ordinairement le parent du mort qui le puniſſoit, ſinon c'étoit la juſtice ordinaire. Le genre du ſupplice n'étoit point déterminé ; mais, le plus ſouvent, c'étoit une épée qu'on enfonçoit dans le corps du coupable, comme cela ſe pratique encore aujourd'hui parmi les Arabes. Le troiſieme morceau contient les Preuves de l'immortalité des ames humaines & d'une vie à venir, tirées des écrits de *Moyſe*. L'auteur rapporte pluſieurs paſſages de la bible, où *Moyſe* parle de l'immortalité de l'ame, quoique *Warburton*, dans l'ouvrage qu'il a intitulé, *La Divinité de la miſſion de* MOYSE, juſtifie ce légiſlateur de ce qu'il n'en a pas parlé. Le quatrieme ouvrage contient des lettres ſur la difficulté de la réunion des religions. L'auteur prétend qu'elle eſt abſolument impoſſible, qu'elle eſt même nuiſible. Le cinquieme eſt un diſcours prononcé à Gottingue en 1750. Il traite de l'idiome teutonique, uſité dans le ſervice divin. L'Allemagne a toujours eu deux dialectes principaux, le ſeptentrional & le méridional. Le premier eſt appellé le ſaxon, ou le bas allemand, dont la langue angloiſe eſt dérivée. Le ſecond a produit le miſnien ou le haut allemand, qui enfin a eu la préférence ſur le bas allemand, quoique le premier ſoit plus dur. *Henri l'Oiſeleur* n'y

contribua pas peu, ayant envoyé des receveurs dans ces provinces, qui mêlerent leur dialecte avec le sclavon. Le sixieme : Des Troglodytes. L'auteur rapporte les différentes opinions sur les Troglodytes, leurs mœurs & leur destruction totale, arrivée par un tremblement de terre. Le septieme : Des Nomades de la Palestine. Il y a eu dans tout l'Orient de ces pasteurs errans de contrée en contrée. Il n'étoit pas permis de les chasser du lieu où ils s'arrêtoient. Le dernier morceau de ce recueil porte pour titre : De la combustion & de l'inhumation des morts chez les Hébreux. L'usage de brûler & d'enterrer les morts a été pratiqué alternativement chez les différentes nations, ainsi que chez les Hébreux. L'auteur rapporte ces différens usages. Il pense que la maniere de brûler les cadavres n'est pas sans danger, en ce que l'air se trouve chargé par-là, de poisons nuisibles que la flamme y porte.

N° C.

Johann Ger. Hasenkamps naherè erläuterung und rettung seiner gedanken von der gottesgelaheit, insbesondere von der erlœsung durch *Christum*, in einer vermischten schrift, 1759, *in*-8°.

Exposition & Défense des pensées de Jean Ger. Hasenkamps, *sur la théologie, particuliérement sur la rédemption de* Jesus-Christ, *dans un ouvrage mêlé*, 1759, *in*-8°.

M. *Hasenkamps*, pasteur réformé, dans

le comté de Tecklembourg, avoit avancé, dans un autre ouvrage, que Dieu, dans l'écriture ſainte, avoit enſeigné la religion naturelle, & qu'il ne s'y trouvoit rien de ſurnaturel que la doctrine du Fils de Dieu. Mais comme il a été attaqué à ce ſujet, l'ouvrage que nous annonçons a pour objet de juſtifier & d'expliquer ſes penſées.

N° CI.

Trattato ſcritturale apologetico alla ſantità di noſtro ſignore papa *Clemente XIII*, intorno al meglior ſenſe delli due ultimi verſetti del ſalmo cinquanteſimo, per motivo de quali ſi tratta primieramente di tutti i ſenſi della ſacra ſcrittura in generale, in riſpoſta al ſignor abbate *Quadrio*; opera compilata dal P. *Bernardino d'All' Aſtadei*, clerici regolari minori. In Roma, 1759, *in*-4°.

Traité théologique & apologétique adreſſé à ſa ſainteté le pape Clément XIII, *ſur le meilleur ſens des deux derniers verſets du cinquantieme pſeaume, pour leſquels on traite premierement de tous les ſens de la ſainte écriture en général, pour répondre à l'abbé* Quadrio; *ouvrage recueilli par le P.* Bernardin d'All Aſta, *clerc mineur. A Rome*, 1759, *in*-4°.

Il s'agit, dans cette apologie très-longue & très-diffuſe, de diſcuter ſi les deux derniers verſets du pſeaume *Miſerere* doivent être entendus dans le ſens prophétique ou dans le ſens hiſtorique.

N° CII.

Eines predigers im *** an ſeinen zu *** ſtudierenden ſohn geſchriebene briefe von der überſchwenglichen

ſchwenglichen kraft des lebendigen wortes gottes. Frankfurt und Leipzig in der *Kortenſchen* handlung, 1759, *in*-8°.

Lettres d'un prédicateur de ***, *écrites à ſon fils, étudiant à* ***, *ſur la force infinie de la parole vivifiante de Dieu. A Francfort, & Leipſick, chez* Kort, 1759, *in*-8°.

Ces Lettres, au nombre de dix, ſont des inſtructions pour les jeunes gens qui étudient la théologie. Elles ſont écrites avec beaucoup de ſolidité, & remplies d'une ſaine philoſophie.

N° CIII.

Die Beſchaffenheit der von den todten erweckten leiber, vernunft und ſchriftmæſſig unterſuchet; von *Adam Friedr. Wilh. Saalfeld*, pfarrern in Lützen-Sœmmern bey Tennſtædl. Erfurt, bey *J. F. Weber*, 1759, *in*-8°.

Etat des corps reſſuſcités, conſidéré ſelon les lumieres de la raiſon & de l'écriture; par Adam-Frédéric-Guillaume Saalfeld, *curé à Lützen-Sommern bey Tennfeld. A Erfurt, chez* J. F. Weber, 1759, *in*-8°.

L'objet de ce petit ouvrage eſt de montrer la poſſibilité phyſique des propriétés que l'écriture donne aux corps reſſuſcités. M. *Saalfeld* ſe ſert d'une méthode mathématique, pour rendre ſes penſées plus intelligibles. A l'exemple de M. *Wolf*, il commence par donner une définition de tous les termes métaphyſiques dont il doit ſe ſervir : enſuite il poſe des principes phyſiques, anatomiques & chymiques, ſuivant

lesquels il juge la propriété du corps humain. Enfin il tire de ces mêmes principes les pensées qui doivent donner une juste idée de la propriété des corps transfigurés.

N° CIV.

Georg. Friedrich Meiers, der weltweisheit ordentlichen lehrers, und der kœniglichen akademie der wissenschaften in Berlin mitgliedes, betrachtungen über das verhæltniss der weltweisheit gegen die gottesgelertheit. Halle, 1759, *in*-8°.

Réflexion sur le rapport de la philosophie à la théologie; par George-Frédéric Meier, *professeur de philosophie, & membre de l'académie royale des sciences de Berlin. A Halle*, 1759, *in*-8°.

M. *Meier* s'est déja fait connoître par plusieurs ouvrages philosophiques. Sa Métaphysique, ouvrage solide & bien écrit, est très-estimée en Allemagne. Le but de celui qui fait l'objet de cet article, est de réconcilier la philosophie avec la théologie. Dans son avertissement il s'éleve avec force contre ces gens, qui, par un zéle outré, ont voulu décrier la plus divine des sciences, la philosophie, parce que, dans le nombre de ceux qui l'ont pratiquée, il s'en est trouvé qui en ont abusé. L'auteur fait voir que la théologie feroit dans le même cas, si on en jugeoit par les théologiens qui ont eu des sentimens erronés.

Cet ouvrage, ainsi que tous ceux de l'auteur, se fait lire avec plaisir; car comme

il eſt non-ſeulement philoſophe, mais encore excellent littérateur, il poſſede le mérite rare de ſçavoir allier l'utile avec l'agréable.

JURISPRUDENCE.

N° LVII.

Sendſchreiben eines Portugieſen aus Liſſabon, an einen ſeinte freunde in Rom, über das Memoire der J..... an den jezigen pabſt *Clemens* den *XIII*, aus dem italiæniſchen ins deutſch überſetzt, und mit einigen anmerkungen verſehen. Frankfurt und Leipzig, 1759, *in*-4°.

Lettre d'un Portugais de Lisbonne, à un de ſes amis à Rome, touchant le Mémoire des J..... au pape actuel Clément XIII, *traduite de l'italien en allemand, & augmentée de quelques remarques. A Francfort & Leipſick*, 1759, *in*-4°.

Le traducteur Allemand a mis à la tête de cet ouvrage une longue préface, qui contient une hiſtoire des J..... L'auteur, comme proteſtant, ſe déchaîne fort contre cette ſociété.

Quant à la Lettre, c'eſt une réfutation du Mémoire que le général des J..... a préſenté au pape, touchant l'affaire de Portugal. L'auteur de cette Lettre n'eſt pas

connu : on voit qu'il n'eſt pas ami des J.....

Nº LVIII.

Recueil d'ordonnances eccléſiaſtiques. A Lauzanne; 1759, *in*-4º.

Le pays de Vaud a reçu en divers tems, depuis la réformation, des ordonnances concernant la doctrine, le culte & le gouvernement des égliſes. En recueillant ces ordonnances, M. *Bertrand* démontre que le ſyſtême régnant dans ces mêmes égliſes n'a jamais varié.

Nº LIX.

Der Grundriſs einer guten regierung in fünf abtheilurgen ; von *J. H. G. Juſti.* Leipzig, bey *Garbe*, 1759, *in*-8º.

Plan d'un bon gouvernement, diviſé en cinq livres ; par M. de Juſti. *A Leipſick, chez* Garbe, 1759, *in*-8º.

M. *de Juſti* s'eſt déja fait connoître en Allemagne par pluſieurs ouvrages ſur le droit germain & ſur la politique. Cet ouvrage, diviſé en cinq parties, eſt précédé d'une introduction où l'on expoſe les notions univerſelles qui concernent la nature & la conſtitution des états. La premiere offre le but que doivent ſe propoſer ceux qui ſont appellés à gouverner les autres, & celui que les hommes ont néceſſairement eu en formant des états. On examine enſuite les moyens propres à rendre les ſociétés heureuſes ; ce qui arrive

en assurant la liberté des citoyens, & en donnant une force intérieure à l'état, qui le mette à l'abri des attaques du dehors.

La seconde partie traite des diverses constitutions fondamentales, en vertu desquelles le gouvernement d'un état peut être bon, relativement à sa nature. L'auteur fait sentir que, pour qu'il résulte un bon gouvernement, il faut que les différentes parties du pouvoir souverain soient dans un juste équilibre. Cette partie est terminée par la question générale : S'il y a une maniere de combiner tellement les différens ressorts de la souveraineté, que la constitution d'un état devienne inaltérable ?

Dans la troisieme partie, il s'agit de prouver que la bonté d'un gouvernement naît de sa propre modération. Une trop grande puissance est pour lui un écueil bien dangereux. M. *de Justi* développe tout ceci d'une maniere fort intéressante.

La quatrieme partie porte pour titre : Sagesse d'un bon gouvernement. Cette sagesse exige un plan d'administration. C'est sur ce plan que le souverain doit se conduire avec les puissances étrangeres. Mais il suppose des connoissances & de l'application dans le souverain. Un état est une machine dont il doit connoître tous les ressorts ; & comme ces ressorts peuvent s'embarrasser & se déranger, il faut qu'il puisse

remédier à ce vice inhérent aux choſes humaines.

La cinquieme & derniere partie renferme une peinture des défauts qui regnent dans les mauvais gouvernemens, & qui entraînent tôt ou tard leur chute. Les principaux ſont l'eſprit de domination & le deſir immodéré de s'aggrandir. M. *de Juſti* finit par le tableau d'un gouvernement que la molleſſe d'un roi abandonne à un premier miniſtre.

Ce qui rend cet ouvrage particuliérement recommandable, c'eſt la grande quantité d'exemples hiſtoriques très-bien choiſis, qui délaſſent le lecteur de la ſéchereſſe des préceptes. L'auteur a eu ſoin d'en écarter toute alluſion maligne, tout trait ſatyrique contre quelque cour ou puiſſance de l'Europe que ce ſoit.

N° LX.

Degli ſtatuti è regolamenti del grande ſpedale degl' infermi di Modena ed opere annesse Libri tre, ſteſi è compilati per commendo di S. A. S. il duca *Franceſco* terzo. In Modena, per gli eredi di *Bartholomæo Soliani*, ſtampatori ducali, 1759, *in-fol.*

Trois Livres des ſtatuts & réglemens du grand hôpital des malades de Modene, & autres piéces analogues; dreſſés & recueillis par l'ordre de ſon alteſſe le duc François, *III du nom. A Modene, chez les héritiers de* Barthelemi Soliani, *imprimeurs de ſon alteſſe*, 1759, *in-fol.*

Rien de mieux, ſans doute, que de

pareils réglemens, toujours dictés par l'amour du bon ordre & de l'œconomie ; & comme les motifs ſont les mêmes dans tous les hôpitaux, il ſeroit à deſirer que les adminiſtrateurs d'hôpitaux publiaſſent de même les réglemens que leur ſuggerent leur expérience & leur probité. Ils ſerviroient de piéces de comparaiſon, & contribueroient à perfectionner cette partie de l'adminiſtration publique.

N° LXI.

Principes ſur les droits & obligations des gradués ; par Me de Jouy, *avocat au parlement. A Paris, chez* Knapen, 1759, *in-12.*

L'auteur établit d'abord des principes, c'eſt-à-dire, qu'il rapporte les loix qui ont été faites ſur la matiere qu'il traite. Il détaille enſuite les divers cas où il s'agit d'appliquer les droits & les obligations des gradués. Il diſcute les incidens preſque ſans nombre qui ſont ſurvenus dans l'uſage des grades, & il expoſe les jugemens rendus dans ces conteſtations.

N° LXII.

De la ſaiſie des bâtimens neutres, ou du droit qu'ont les nations belligérantes d'arrêter les navires des peuples amis ; par M. Hubner, *juriſconſulte, aſſeſſeur au conſiſtoire de ſa majeſté Danoiſe à Copenhague, de la ſociété royale de Londres, & de l'académie des inſcriptions & belles-lettres de Paris. A la Haye,* 1759, *in-12, 2 vol.*

M. *Hubner*, connu si avantageusement par son *Histoire du droit naturel*, (dont nous avons fait mention dans le premier volume de nos *Annales* pour l'année 1758, p. 310) traite ici une question d'autant plus importante, que, dans les circonstances présentes, il paroît qu'on manque de principes pour la décider. Pour les trouver, ces principes, il discute séparément ce qu'autorise la guerre & ce qu'interdit la neutralité. C'est en vertu de cette interdiction, avouée des neutres mêmes, qu'émane le pouvoir que la puissance belligérante a de saisir les bâtimens qui portent des marchandises compriſes sous le nom de *contrebande de guerre*. Mais quelles sont ces marchandises? M. *Hubner* divise en trois classes les effets qui peuvent composer la cargaison d'un bâtiment. Il range sous la premiere tout effet qui n'est d'usage qu'en tems de guerre. La seconde contient les marchandises qui servent dans la paix comme dans la guerre; la troisieme, celles qui n'ont d'usage que dans la paix. Nous ne suivrons pas l'auteur dans les détails: cela passeroit les bornes de nos notices; mais nous ne pouvons nous dispenser de faire observer que notre auteur décide que le pavillon couvre la cargaison, « parce que, dit-il, » la neutralité ne défend point à un » peuple de se charger du commerce d'un » autre. C'est un bénéfice que les circonf- » tances lui présentent: en l'acceptant, il

» n'eſt point cenſé ſortir de l'inaction qu'il » s'étoit impoſée. Il uſe préciſément du droit » légitime qu'il a d'exercer ſon induſtrie & » d'employer ſes vaiſſeaux.

N° LXIII.

Il Diretto della natura, è delle genti, oſia Siſtema generale de' principi li piu importanti di morale, giuriſprudenza, è politica, di *Samuele* barone *di Puffendorf*, rettificato, accreſciuto, è illuſtrato da *Giovam-Battiſta Almici*, Breſciano : tomo III. In Venezia, appreſſo *Pietro Valvaſenſe*, 1759, *in*-4°.

Le Droit de la nature & des gens, ou Syſtême de principes les plus importans de morale, de juriſprudence & de politique, par M. le baron de Puffendorff; *retouché, augmenté & éclairci par M.* Jean-Baptiſte Almici, *de Breſcia : tome III. A Veniſe, chez* Pierre Valvaſenſe, 1759, *in*-4°.

Les deux premiers volumes de cette verſion italienne du Droit de la nature & des gens, du baron *de Puffendorff*, avoient paru en 1757. Ce troiſieme volume comprend le cinquieme & le ſixieme de l'ouvrage de *Puffendorff*.

N° LXIV.

Traité général du gouvernement des biens & affaires, des communautés, d'habitans des villes, bourgs, villages & paroiſſes du royaume ; où l'on a raſſemblé les devoirs des maires, échevins, ſyndics, capitouls, conſuls, & de tous les officiers municipaux deſdites communautés, ſur le gouvernement de leurs biens & affaires : ce que c'eſt que ces biens, ſoit en bois, prés, pâtu-

reaux, communes, uſages, parcours, entre-cours & autres; les diſtinctions que l'on doit faire des terres, hermes & vacantes, des communes conſors & vaines pâtures; les droits que le ſeigneur y a, comme premier habitant; des biens dont il peut demander ſon tiers, & généralement de tout ce qui regarde l'entretien & la conſervation d'iceux..... Ouvrage également utile à tous les ſeigneurs, ainſi qu'à leurs officiers, aux officiers municipaux des villes, bourgs, villages & paroiſſes, & aux ſubdélégués de MM. les intendans; par M. Edme de la Poix de Fréminville, *baillif des ville & marquiſat de la Paliſſe, commiſſaire aux droits ſeigneuriaux. A Paris, chez* Giſſey, 1759, *in*-4°.

N° LXV.

Œuvres poſthumes de M. Louis de Héricourt, *avocat au Parlement. A Paris; chez* Deſaint & Saillant, Durand & Cellot, 1759, *in*-4°, 4 *vol.*

Ce recueil, dont toutes les piéces ne ſont pas d'une égale force, eſt précédé d'une préface hiſtorique très-curieuſe, où l'on trouve un précis de la vie de M. *de Héricourt.* Elle eſt terminée par une épitaphe en ſtyle lapidaire, que M. l'abbé *Varde*, chanoine de S. Jacques de l'Hôpital, a faite pour lui. L'ouvrage eſt partagé en quatre volumes. Le tome premier renferme les conſultations ſur les matieres canoniques & civiles. Le ſecond & le troiſieme contiennent des Mémoires ſur des matieres qui ſont preſque toutes civiles Le quatrieme

& dernier renferme des Mémoires ſur des queſtions de droit canonique. Les éditeurs prétendent avoir été forcés de préférer cet arrangement, par la néceſſité de faire les volumes à-peu-près égaux. Ils ont cru pouvoir remédier en quelque ſorte à ce déſordre par deux tables alphabétiques, l'une pour les matieres civiles, & l'autre pour les matieres canoniques.

N° LXVI.

Obſervations on a pamphlet entitled, *The genuine and legal Sentence pronunced by the hight court of judicature of Portugal, upon the conſpirators againſt the life of his moſt faith-full Majeſty, with the juſt motives for the ſame;* by *William Shirley*, late of Lisbon merchant. London, printed for *Cooper*, 1759, *in*-8°.

Obſervations ſur une brochure intitulée, Sentence de la cour ſuprême de Portugal, qui condamne les perſonnes qui ont conſpiré contre la vie de ſa Majeſté très-fidele, avec les motifs ſur leſquels elle eſt fondée; *par M.* Guillaume Shirley, *ci-devant marchand à Lisbonne. A Londres*, *chez* Cooper, 1759, *in*-8°.

Le but de cet écrit eſt de prouver qu'on a violé la conſtitution du Portugal dans la ſentence dont il s'agit, & que le procès qu'on a fait aux coupables contient des nouveautés, tant dans les procédures, que dans les punitions qui en ont été la ſuite.

N° LXVII.

A Letter to the Dutch merchants in England. London, printed for *Cooper*, 1759, *in*-8°.

Lettre adreſſée aux marchands Hollandois qui ſe trouvent en Angleterre. A Londres, chez Cooper, 1759, *in*-8°.

L'auteur de cette Lettre s'eſt propoſé de convaincre les Hollandois, qu'une rupture avec la grande Bretagne, au ſujet des diviſions actuelles, ſeroit non-ſeulement injuſte, mais encore contre les intérêts de la Hollande. Il aſſure que l'objet de la conteſtation ne regarde que quelques particuliers, & non pas le corps de la nation.

N° LXVIII.

A Treatiſe of captures in war; by *Richard Lee*, eſq. London, printed for *Sandby*, 1759, *in*-8°.

Traité des captures en tems de guerre, par M. Richard Lee, *écuyer. A Londres, chez* Sandby, 1759, *in*-8°.

L'auteur de ce Traité, ſuivant la méthode de *Grotius*, qu'il paroît avoir pris pour guide, traite d'abord, dans ſon premier chapitre, de la guerre & de la juſtice. Il examine dans le ſecond, ſi l'on doit faire précéder tout acte d'hoſtilité par une déclaration de guerre. Il eſt pour la négative. Il n'eſt pas difficile d'en deviner la raiſon. Il traite enſuite des repréſailles; de la nature de la guerre entre ennemis, & des droits qu'elle donne ſur les perſonnes & les biens de l'ennemi; de la guerre, conſidérée relativement aux neutres; & à ce ſujet, il parle des obligations que les alliances impoſent. Enfin les

derniers chapitres ont pour objet les captures particulieres, & entr'autres, celles qu'on fait ſur mer. L'auteur examine à qui elles appartiennent ; mais ſur cela, comme ſur la plûpart des autres queſtions, il paroît n'avoir gueres dépouillé les préjugés que l'attachement à ſon parti donne néceſſairement ſur les objets qui l'intéreſſent ; ſa conduite lui paroît toujours fondée ſur la juſtice & ſur la raiſon.

N° LXIX.

The Caracter and neceſſary qualifications of a British miniſter of ſtate, in a letter to a member of parliament; by a lady. London, printed for *Cooper*, 1759, *in*-8°.

Le Caractere & les qualités néceſſaires à un miniſtre d'état Anglois, dans une lettre à un membre du parlement, par une dame. A Londres, chez Cooper, 1759, *in*-8°.

C'eſt une ſatyre contre M. *Pitt*.

N° LXX.

An Inquiry in to the cauſes of the alienation of the Delaware and Shawaneze Indians from the British intereſt, and in to the meaſures taken for recovering their friendship ; extracted from the public treaties, and other authentic papers relating to the tranſactions of the government of Penſylvania and the ſaid Indians, for near forty years, and explained by a may of the country ; together with the remarkable journal of *Chriſtian-Frederic Poſt* ; by whoſe negotiations, among the Indians on the Ohio, they were withdrawn from the intereſt of the French, who there upon

abandonned the fort and country, with notes by the editor, explaining ſundry Indians cuſtoms, &c. written in Penſylvania. London, printed for *Wilkie*, 1759, *in*-8°.

Recherches ſur les cauſes qui ont éloigné les Indiens Delavares & Shawanons des intérêts de la grande Bretagne, & ſur les moyens qu'on a employés pour regagner leur amitié; extraites des traités publics & d'autres piéces authentiques, concernant ce qui s'eſt paſſé entre le gouvernement de Penſylvanie & leſdits Indiens, pendant près de quarante ans, par un maire du pays; auxquelles on a ajouté le journal remarquable de Chrétien-Frédéric Poſt, *qui, par ſes négociations chez les Indiens de l'Ohio, parvint à les détacher des intérêts de la France; ce qui engagea les François à démolir le fort* (Duquesne) *& d'abandonner le pays; avec des notes de l'éditeur, dans leſquelles il explique pluſieurs coutumes des Indiens, &c. le tout envoyé de Penſylvanie. A Londres, chez* Wilkie, 1759, *in*-8°.

Il s'eſt élevé depuis long-tems entre les héritiers du fameux *Pen*, premier inſtituteur de la colonie qui a retenu ſon nom, & les habitans de cette même colonie, une querelle au ſujet de la taxe des terres; ce qui a produit un procès actuellement pendant en Angleterre. L'ouvrage qui fait la matiere de cet article, a pour but de prouver que ces héritiers, qui ſont gouverneurs nés de la colonie, ont éloigné par leur avarice les Indiens du voiſinage, & les ont portés à embraſſer le parti de la France. Le

Journal de *Poſt* contient les démarches que ce pieux enthouſiaſte entreprit pour détacher des François les Indiens, dont le général *Forbes* devoit traverſer le pays, lorſqu'il alloit attaquer le fort *Duqueſne*.

N° LXXI.

A Letter from the ducheſs of *M — r — gh*, in the shades to the great man. London, printed for *Hooper*, 1759, *in*-8°.

Lettre de la ducheſſe de Marlbourough, *écrite des Champs-Elyſées, au grand homme. A Londres, chez* Hooper, 1759, *in*-8°.

M. *Pitt* eſt le grand homme à qui cette Lettre eſt adreſſée des Champs-Elyſées. Notre prétendue ducheſſe *de Marlbourough* n'a pas pour lui la même vénération que ſa nation.

N° LXXII.

Herrn hofraths *Pütters* anleitung zur juriſtiſchen praxi; neue auflage mit einem zweyten theil vermehrt. Gottingen, bey *Von-den-Hœck*, 1759, *in*-8°.

Introduction à la pratique juridique, par M. Pütter, *conſeiller de cour; nouvelle édition, augmentée d'un ſecond volume A Gotingue, chez* Van-den-Hœck, 1759, *in*-8°.

La premiere partie de cet ouvrage avoit paru en 1753. Elle contient l'introduction à la pratique. La ſeconde partie traite particulierement de l'ortographe, de la régularité de la langue & du cérémonial de la chancellerie Allemande. M. *Pütter* ſe plaint de la barbarie du langage & du mauvais goût qui regne dans les bareaux & dans les

actes publics. Il montre l'avantage qu'auroient les Mémoires, s'ils étoient bien écrits. Il fait voir en même tems, que le bon goût s'étoit en effet déja introduit dans plusieurs cours. Le cérémonial de la chancellerie consiste sur-tout dans les titres qu'il rapporte fort au long, & presque toujours accompagnés d'exemples.

SCIENCES ET ARTS.

N° XCII.

Anatomische, chirurgische und medecinische Beobachtungen und untersuchungen. Rostock, bey *Koppen*, 1759, *in*-8°.

Observations & Recherches anatomiques, chirurgicales & médicinales. A Rostock, chez Koppen, 1759, *in*-8°.

L'auteur de ces observations est M. le docteur *Vogel*, praticien & chirurgien à Lubeck. Elles sont au nombre de cinquante-huit, dont la plûpart avoient déja paru dans un recueil particulier. Ces observations roulent sur des maladies singulieres, & sur la maniere de les guérir. Dans les cancers & les abcès au sein des femmes, il a remarqué que le mal étoit quelquefois très-profond, & que même il alloit d'une mammelle à l'autre. Il rapporte une observation, dans laquelle

la frayeur avoit excité ce mal au ſein & à la matrice à la fois. Les remedes émolliens y ſont très-dangereux. L'auteur a vu ſouvent qu'ils avoient produit des abcès horribles, qui avoient attaqué juſqu'aux os. Sa maniere d'extirper ce mal eſt très-ſimple, & la moins douloureuſe ; car il ne coupe que ce qui eſt corrompu, à moins que tout le ſein n'en ſoit infecté. Quant aux ſpécifiques les plus connus, il les a trouvés tous ſans effets, ou même nuiſibles ; & il diſſuade ſur-tout les remedes où il entre du mercure pour la guériſon des cancers au viſage. Il rapporte l'hiſtoire d'un homme, mort d'une conſtipation rébelle produite par une pierre dans les gros inteſtins, & celle de trois enfans attaqués de mouvemens convulſifs, qui les rendirent boſſus, & qui en emporterent deux. L'auteur ſauva le troiſieme, par l'application des remédes corroborans & en y faiſant des frictions. Il a ajoûté des planches très-bien gravées, relatives à ſes obſervations anatomiques, & dans leſquelles il a fait repréſenter quelques inſtrumens de chirurgie.

Nº XCIII.

D. *Laurentii Heiſters* der medecine, chirurgie und kræuterwiſſenſchaft profeſſors zu Helmſtædt, practiſches medeciniſches handfuch, oder, kurzer doch hinlænghicher unterricht, wie man die innerlichen krankheiten ambeſten eurirer

ſoll, nebſt einer abhandlung von der vortreflichkeit der mechaniſchen arzneylehre; neue verbeſſerte auflage. Leipzig, bey *Johann-Chriſtoph Gollner*, 1759, *in*-8°.

Manuel pratique de medecine, ou Inſtruction courte, mais ſuffiſante ſur la meilleure maniere de guérir les maladies internes; avec une diſſertation ſur l'excellence de la médecine méchanique: par M. le docteur Heiſter, *profeſſeur en médecine, chirurgie & botanique à Helmſtadt: nouvelle édition. A Leipſick, chez* Jean-Chriſtoph Gollner, 1759, *in*-8°.

Cet ouvrage eſt la traduction du *Compendium medicinæ practicæ*, imprimé à Amſterdam en 1748. Cette traduction parut d'abord en 1755: elle eſt de M. le docteur *Fregens*, qui, pour la rendre plus utile encore, a fait des corrections conſidérables dans cette nouvelle édition.

N° XCIV.

J. G. H. Webers deutſche ſprachkunſt nach reiner, ungekünſtelter, hochdeutſcher mundart der beſten ſchriftſteller. Frankfurt am Mayn, bey *Mœller*, 1759, *in*-8°.

Grammaire allemande, faite ſur la dialecte la plus pure & la plus naturelle des meilleurs auteurs; par J. G. H. Weber. *A Francfort, chez* Mœller, 1759, *in*-8°.

Maintenant que les Allemands ont un certain nombre de bons écrivains, ils commencent à épurer leur langue & à en donner des régles. M. le profeſſeur *Gottſched* eſt le premier qui ait donné une Grammaire

raiſonnée à ſa nation. Il y a raſſemblé un grand nombre de matériaux, qui n'avoient beſoin que d'être mis en œuvre ; car ſa Grammaire, quoiqu'il ait mis vingt ans à la compoſer, étoit reſtée très-imparfaite. Nous avons parlé des remarques critiques que M. *Heinſe* a faites ſur cette Grammaire. Enfin M. *Weber* vient d'en donner une nouvelle, qui doit obvier à tout ce qu'on a trouvé à redire dans celle de M. *Gottſched*. En effet ſes raiſonnemens ſont plus ſolides, & ſes exemples ſont beaucoup mieux choiſis. Pour la diſtribution des noms & des verbes, il a ſuivi à-peu-près l'arrangement du premier ; mais il s'en écarte conſidérablement pour l'orthographe.

Nº XCV.

J. G. Haſeneſts medeciniſcher ruchter ; oder *Acta phyſico-medico-forenſia collegii medici Onoldini* ; 4 theilr. Onolzbach, 1759, *in-4°*.

Le Juge en médecine, par J. G. Haſeneſt, *ou les Actes phyſico-medico-juridiques du collége d'Onolzbach ; quatre parties. A Onolzbach*, 1759, *in-4°*.

Cet ouvrage a commencé à paroître en 1755. Il a été reçu favorablement, par la variété qui y regne. L'auteur, à cauſe de ſon grand âge, termine ſon ouvrage par ce quatrieme volume qui commence par l'hiſtoire d'une perſonne prétendue poſſédée, mais dont il découvre la fourberie. Enſuite

on rapporte pluſieurs empoiſonnemens avec de l'arſenic, dont l'auteur voudroit qu'on défendît la vente. Il voudroit qu'on apportât un ſoin particulier pour avoir des ſages-femmes habiles. Un enfant qui naît huit mois après la mort de ſon pere, eſt jugé bâtard par l'auteur. Il n'eſt pas favorable aux nourrices. Il aimeroit mieux encore qu'on élevât les enfans par quelque boiſſon; coutume en uſage dans la Suiſſe, où elle commence pourtant à tomber. Il y a un Mémoire fort étendu ſur les ſauterelles, qui, en 1749, avoient pénétré dans le pays d'Anſpach. Il indique la maniere, ou de détruire les œufs, ou de les ſurprendre dans la roſée.

N° XCVI.

Petri Arduini Veronenſis horti publici Patavini cuſtodis, animadverſionum botanicarum Specimen. Patavini, ex typographiâ *Conralti*, 1759, *in*-8°.

Eſſai d'obſervations botaniques, par Pierre Arduin, *de Vérone, garde du jardin public de Padoue. A Padoue, chez* Conralti, 1759, *in*-4°.

Le titre modeſte d'*Eſſai* que donne l'auteur à ſon livre, n'empêche pas qu'il ne contienne un aſſez grand nombre de plantes, peu connues des botaniſtes. Pour le rendre encore plus utile, il y a en tête une Lettre à M. *Jean Marſili*, & douze planches.

N° XCVII.

Diſcorſo filoſofico, morale di *Giam-Batiſta*

Chiaramonti, in cui ſi eſamina l'opinione intorno alla felicità. In Breſcia, per *Giuſeppe Paſſini*, 1759, *in*-8°.

Diſcours philoſophique & moral de J. B. Chiaramonti, *dans lequel on examine l'idée qu'on ſe fait du bonheur. A Breſcia, chez* Joſeph Paſſini, 1759, *in*-8°.

La félicité de cette vie fait, depuis pluſieurs années, l'objet d'une diſpute philoſophique en Italie. Le baron *Marcheſi de Cavalcabo* avoit publié à Veniſe, en 1757, l'opinion de M. *Chiaramonti*, avec des lettres où il diſcutoit les différentes hypothèſes. Un anonyme, de Breſcia, publie de nouveau cet ouvrage, & y joint quelques lettres, qu'il adreſſe à l'auteur, M. *Chiaramonti :* c'eſt ce qui rend l'édition que nous annonçons différente de celle de Veniſe. Pour ce qui eſt de la diſcuſſion, la pratique de la vertu eſt, ſelon les uns, le bonheur véritable ; ſelon d'autres, au contraire, c'eſt l'uſage des plaiſirs.

N° XCVIII.

Jeu de cartes harmonique, pour compoſer des airs de muſique, toujours différens en tons majeurs & mineurs, avec la baſſe-continue, propres à être exécutés ſur le champ, ſans le ſecours du calcul, de la plume, ni du papier, en diſtribuant ſeulement & en arrangeant un certain nombre de cartes, ſelon l'ordre naturel des nombres 1, 2, 3, 4, 5, *&c. A Paris*, 1759, *in*-12.

N° XCIX.

Mémoire sur la maniere de préserver le froment de la corruption & de le conserver. A Paris, de l'imprimerie royale, 1759, in-4°.

Le moyen indiqué dans ce Mémoire consiste à laver le bled dans une lessive faite de cendres de bois neuf, dans laquelle on fait éteindre de la chaux vive.

N° C.

Traité des tumeurs & des ulceres, où l'on a tâché de joindre à une théorie solide la pratique la plus sûre & la mieux éprouvée; avec deux lettres, I. sur la composition de quelques remedes, dont on vante l'utilité, & dont on cache la préparation : II. sur la nature & le succès des nouveaux remédes qu'on propose pour la guérison des maladies vénériennes, avec cette épigraphe :

Ego fateor me ex eorum numero esse conari, qui proficiendo scribunt, & scribendo proficiunt.
D. August. Epist. 143, n° 2.

A Paris, chez Cavelier, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

M. *Astruc* (car c'est lui à qui nous sommes redevables de ce Traité des tumeurs,) l'a divisé en six livres. Le premier traite du phlegmon & des tumeurs phlegmoneuses; le second, de l'érésipele & des tumeurs érésipélateuses; le troisieme, de l'œdème & des tumeurs œdémateuses; le quatrieme, du squirrhe & des tumeurs squirrheuses; le cinquieme enfin comprend les tumeurs qui n'ont pas pu être compriſes sous les chefs

précédens, telles que les écrouelles, les tumeurs enkiſtées, les tumeurs graiſſeuſes, l'emphyſème, &c. Le ſixieme livre eſt conſacré en entier au traité des ulceres. Chacun de ces livres eſt ſubdiviſé en autant de chapitres que l'auteur a cru pouvoir ranger de maladies ſous chacune de ces claſſes. Quant à la maniere dont il a traité chaque maladie, il a ſuivi l'ordre uſité dans les écoles, c'eſt-à-dire, qu'il en donne la deſcription; enſuite il en aſſigne les différentes eſpeces, puis après il remonte aux cauſes, en décrit les ſymptomes: enfin il en donne le diagnoſtic, le pronoſtic & la curation.

La premiere des deux Lettres annoncées dans le titre, contient les recettes des remedes anti-ſcorbutiques du ſieur *Dumouret*, des bougies du ſieur *Daran*, & de l'emplâtre de M. l'abbé *Doyen*. Dans la ſeconde, M. *Aſtruc* apprécie la confiance que l'on doit donner, 1° aux préparations de mercure, qu'on a imaginées pour éviter la ſalivation que ce remede a coutume de produire, lorſqu'on l'adminiſtre en frictions; 2° aux différentes préparations de ce même remede, qu'on a coutume d'adminiſtrer intérieurement, ou plutôt au ſublimé corroſif qu'on a commencé, depuis quelque tems à employer contre le mal vénérien. Il a cru pouvoir ranger le remede du ſieur *Keyſer* dans cette claſſe, & le regarder comme un

véritable ſublimé corroſif. Il prétend, en général, que ces remedes ſont non-ſeulement pernicieux, mais encore inſuffiſans.

N° CI.

Réponſe à l'auteur anonyme du Traité des tumeurs & ulceres, par le ſieur Keyſer. *A Paris*, 1759, *in*-8°.

Le ſieur *Keyſer* répond dans cette brochure aux reproches que M. *Aſtruc* lui avoit fait d'employer le ſublimé corroſif dans ſes dragées anti-vénériennes, & donne l'analyſe que les ſieurs *Pia* & *Cadet* ont faite de la poudre qui fait la baſe de ces dragées, par laquelle il conſte que c'eſt du mercure uni à l'acide du vinaigre.

N° CII.

Recueil de pluſieurs piéces concernant le Traité des tumeurs & des ulceres, & l'extrait qu'on en trouve dans le Journal de médecine de M. Vandermonde. *A Paris, chez* Cavelier, 1759, *in*-12.

M. *Aſtruc* réplique ici à la réponſe du ſieur *Keyſer*, & à la critique que M. *Vandermonde* avoit faite du Traité des tumeurs & des ulceres, dans le Journal de médecine, Juin 1759. Le recueil eſt compoſé des piéces ſuivantes; 1° L'extrait du Traité anonyme des tumeurs & ulceres, inſéré dans le Journal de médecine; 2° Lettre d'un médecin de Paris à un médecin de province, en lui envoyant cet extrait; 3° Réponſe à cette

Lettre, où l'on réfute, article par article, la critique qui ſe trouve dans l'extrait; 4° Lettre du même médecin ſur les dragées du ſieur *Keyſer*; 5° Analyſe de la poudre du ſieur *Keyſer*, par les ſieurs *Pia* & *Cadet*.

N° CIII.

Lettre d'un ancien profeſſeur de médecine de la faculté de Paris, à M. Vandermonde, *auteur du Journal de médecine, cenſeur royal, &c. pour ſervir de réponſe à la lettre d'un médecin de province à un médecin de Paris, qui fait la troiſieme piéce d'un écrit intitulé :* Recueil de piéces concernant le Traité des tumeurs & des ulceres, &c. *A Paris, chez* Vincent, 1759, *in*-8°.

C'eſt la réponſe de M. *Vandermonde* à ce qui le concerne dans le recueil précédent.

N° CIV.

De vero mundi ſyſtemate, tum phyſicè, tum mechanicè, & non per hypotheſim explicato, librorum quatuor ſynopſis, quam publicè propugnandam exhibet *Paulus Niger*, Guaſtallenſis. Mantuæ, 1759, *in*-4°.

Abrégé de quatre livres ſur le vrai ſyſtême du monde, expliqué phyſiquement & par les loix de la méchanique, & point du tout par hypothèſe, propoſé à ſoutenir publiquement par Paul Niger, *de Guaſtalle. A Mantouë*, 1759, *in*-4°.

S'il en faut croire l'auteur, c'eſt un extrait des leçons qui lui ont été données dans l'univerſité de Mantouë; mais, dans la vérité,

ou c'eſt un badinage, ou c'eſt la plus ſote production philoſophique. L'air ſe convertira en eau, quand ce viendra la fin du monde, l'empirée prenant ſa place : la terre fondra comme de la cire : les eſpaces imaginaires ſeront placées au-deſſus de la croûte de la terre, & mille autres rêveries.

N° CV.

Ornithologie, ou Méthode concernant la diviſion des oiſeaux en ordres, ſections, genres, eſpeces & variétés ; à laquelle on a joint une deſcription exacte de chaque eſpece, avec des citations des auteurs qui en ont traité ; les noms qu'ils leur ont donné ; ceux que leur ont donné les différentes nations, & les noms vulgaires en latin & en françois ; par M. Briſſon, *de l'académie royale des ſciences ; avec deux cents vingt planches. A Paris, chez* Bauche, 1759, *in-4°, tomes I & II, 2 vol.*

M. *Briſſon* embraſſe, dans cet ouvrage qui doit être en ſix volumes, la deſcription générale de tous les oiſeaux connus juſqu'à préſent ; ce qui comprend non-ſeulement les oiſeaux de l'Europe, & ceux dont on avoit déja donné des deſcriptions, mais encore ceux que M. *de Reaumur* avoit raſſemblés & fait connoître. Il a partagé tous ces oiſeaux en différens ordres, & ces ordres en différentes claſſes. Il les différencie par les propriétés les plus marquées & par les caracteres les plus ſpécifiques. Il n'a rien

épargné pour donner à ſes planches toute l'exactitude dont elles étoient ſuſceptibles, & pour y exprimer la variété des couleurs, autant que la gravure ſeule en eſt capable, & les différentes formes des parties qui caractériſent les ordres & les claſſes des oiſeaux.

N° CVI.

A Syſtem of oratory, delivred in a courſe of lectures publicly read at Gresham-college, London; to which is prefixed, an inaugural oration, ſpoken in latin, before the commencement of the lectures, according to the uſual cuſtom; by *John Ward*, D. L. L. &c. London, printed for *Ward*, 1759, *in*-8°.

L'Art oratoire, expoſé dans une ſuite de leçons lues publiquement au collége de Grasham, à Londres; précédé d'un diſcours inaugural latin, prononcé, ſelon l'uſage, avant de commencer ces leçons, par M. Jean Ward, *licentié en théologie, &c. A Londres*, chez Ward, 1759, *in*-8°.

M. *Ward*, profeſſeur de rhétorique au collége de Grasham, mourut au mois d'Octobre de l'année 1758. Ses amis ſe ſont hâtés de publier ſes leçons ſur l'art oratoire. Il les avoit revues pluſieurs fois pendant l'eſpace de trente-huit ans, & y avoit enfin mis la derniere main, lorſque la mort l'enleva. Ce ſçavant paroît avoir été très-verſé dans la lecture des orateurs Grecs & Latins, & c'eſt dans leurs écrits qu'il a puiſé les préceptes qu'il donne dans ſon ouvrage. Ces

préceptes ſont par-tout accompagnés d'exemples bien choiſis & très-propres à confirmer la régle.

N° CVII.

An Eſſay on taſte; by *Alexander Gerard*, M. A. profeſſor of moral philoſophy and logic, in the Mariſchal college of Aberdeen with three diſſertations on the ſame ſubject; by M. *de Voltaire*, M. *d'Alembert*, F. R. S. M. *de Monteſquieu*. London, printed for *Millar*, 1759. *in*-8°.

Eſſai ſur le goût, par M. Alexandre Gerard, *maître ès-arts, profeſſeur de philoſophie morale, & de logique, dans le collége Maréchal d'Aberdéen, avec trois diſſertations ſur le même ſujet; par M.* de Voltaire, *M.* d'Alembert, *de la ſociété royale, & M.* de Monteſquieu. *A Londres, chez* Millar, 1759, *in*-8°.

Cet eſſai, qui a remporté le prix de l'académie d'Edimbourg, eſt précédé d'une introduction dans laquelle l'auteur prouve que le goût n'eſt ni un préſent de la nature, ni l'ouvrage de l'art. Il doit ſon origine à certaines facultés de l'ame, qui ne peuvent acquérir leur perfection que par la culture. « Le goût, dit notre auteur, n'eſt » que la perfection des facultés qui appar» tiennent plus particuliérement à l'imagi» nation, & que les philoſophes modernes » appellent *ſens interne* ou *réfléchi*; ce qui » nous procure des perceptions beaucoup » plus fines & plus délicates que celles que » nos ſens externes peuvent nous donner.

L'eſſai eſt diviſé en trois parties. Dans la premiere, M. *Gerard* réſout le goût, en ce qu'il appelle ſes principes les ſens de la nouveauté, du ſublime, de la beauté, de l'imitation, de l'harmonie, du ridicule & de la vertu. Dans la ſeconde partie, il tâche de découvrir comment ces ſens cooperent à la formation du goût; quelles ſont les autres facultés de l'ame, qui concourent avec eux; ce qui conſtitue leur rafinement & leur perfection, que nous appellons le bon goût, & par quel moyen on peut ſe le procurer. Dans la troiſieme enfin il cherche à déterminer, en paſſant en revue ces principes, les opérations du goût & les ſujets ſur leſquels il s'exerce, quel eſt le rang qu'il tient parmi nos autres facultés, ſon empire & ſon importance. Nous ne nous arrêterons point à analyſer les trois morceaux qu'on a ajoûtés à la fin de cet eſſai: il y a long-tems qu'ils ſont connus en France; & ce que nous pourrions en dire, n'ajoûteroit rien à l'idée favorable qu'on s'en eſt faite.

N° CVIII.

A new Method of propagating fruit-trees, and flowering shrubs; whereby the commond kinds may be raiſed moſt expeditiouſly, and ſeveral curious exotics increaſed, which will not take root from cutting or layers; confirmed by repeated and ſucceſsful experience; by *Thomas Barnes*, gardner to *William Thomſon*,

esq. at Elsham, in Lincolnshire. London: printed for *Baldwin*, 1759, *in*-8°.

Nouvelle Méthode de multiplier les arbres fruitiers & les arbuſtes à fleurs; par laquelle on élevera beaucoup plus promptement les eſpeces communes, & l'on multipliera pluſieurs eſpeces exotiques très-curieuſes, qui ne prennent pas de bouture; appuyée ſur des expériences répétées, par Thomas Barnes, *jardinier de M.* Guillaume Thomſom, *écuyer, à Elsham, dans le comté de Lincoln. A Londres, chez* Baldwin, 1759, *in*-8°.

» En examinant les boutures qui ont manqué, dit l'auteur, j'ai toujours obſervé » que la partie dépouillée d'écorce, qu'on » avoit mis en terre, étoit pourrie. Un » moyen de faire réuſſir toutes les boutures » ſeroit donc de prévenir cette pourriture. » C'eſt ce qu'il prétend avoir obtenu, par le moyen d'une eſpece d'onguent, dont il donne la deſcription & dont il enduit la coupe de ſes boutures. Comme chaque feuille a à ſa racine un petit bouton capable de devenir un arbre entier, il eſt évident qu'on peut faire d'une ſeule branche autant de boutures qu'il y a de feuilles; ce qui multiplie tout d'un coup prodigieuſement les arbres, même les plus rares.

N° CIX.

The uſefulneſs of a knowledge of plants; illuſtrated in various inſtances relating to medecine, husbandry, arts, and commerce; with the

easy means of information; by *J. Hill*, M. D. London, printed for *Baldwin*, 1759, *in*-8°.

L'Utilité de la connoissance des plantes, démontrée par plusieurs exemples puisés dans la médecine, l'agriculture, les arts & le commerce; avec une méthode aisée pour les connoître; par M. J. Hill, *docteur en médecine. A Londres, chez* Baldwin, 1759, *in*-8°.

N° CX.

Answer to the notes on the postcript to Observations anatomical and physiological by *Alexander Monro*, jun. M. D. and professor of medicine and anatomy in the university of Edimburgh. London, printed for *Wilson* and *Durham*, 1759, *in*-8°.

Réponse aux notes sur le postscript des Observations anatomiques & physiologiques, par M. Alexandre Monro, *le jeune, docteur en médecine, & professeur de médecine & d'anatomie dans l'université d'Edimbourg. A Londres, chez* Wilson & Durham, 1759, *in*-8°.

Voyez les autres piéces de cette dispute, tome II de nos *Annales* pour l'année 1758, p. 428 & 429.

BELLES-LETTRES.

Nº CLXIV.

Poëſie latine è toſcane di Don *Nivardo del Riccio*, abate Ciſterzienſe, di più academie. In Firenze, nella ſtamperia imperiali, 1759, *in*-8°.

Poëſies latines & italiennes de Dom Nivardo del Riccio, *abbé de Ciſterzi, & de pluſieurs académies. A Florence, de l'imprimerie impériale*, 1759, *in*-8°.

Ce pieux eccléſiaſtique, qui, depuis pluſieurs années, avoit négligé la poëſie, s'y livre de nouveau dans un âge aſſez avancé, & nous donne la vie de ſaint *Anaſtaſe*, martyr de Perſe, paraphraſée en vers italiens; une élégie ſur ſaint *Paul des trois Fontaines*; des odes ſur ſainte *Marie de l'Echelle*, & d'autres piéces de vers, toutes conformes à la dévotion de notre auteur.

Nº CLXV.

Lezione d'ingreſſo nell' academia dé Ricovrati di Padova, del ſignor abbate *Giovan Brunacci*, ove ſi tratta delle antiche origini della lingua volgare de Padovani ed d'Italia. Venezia, apreſſo *Pietro Baſſaglia*, 1759, *in*-4°.

Diſcours de réception dans l'académie des Ricovrati *de Padoue, par l'abbé* Jean Brunacci; *où l'on traite de l'ancienne origine de la langue vulgaire de*

de Padouë & d'Italie. A Veniſe, chez Pierre Baſſaglia, 1759, *in*-4°.

On eſt redevable de la publicité de cette piéce au patricien *Marcello*. L'auteur démontre, par un fragment de cent huit vers d'un poëte Padouan, qui vivoit en 1277, dont les vers ſont de neuf ſyllabes, & ſont à rimes égales, que la langue Italienne étoit dès ce tems en uſage à Padouë; il ſe propoſe de parler dans un autre ouvrage, des divers poëtes célebres qu'a fournis à l'Italie la ville de Padouë.

N° CLXVI.

L'Arte del diſamorarſi tratta da *Ovidio*, alla moderna gioventù. Parma, per *Filippo Carmignani*, 1759, *in*-8°.

Le Remedium amoris *d'*Ovide, *dédié à la jeuneſſe de ce ſiécle. A Parme, chez* Philippe Carmignani, 1759, *in*-8°.

On a traduit l'ouvrage d'*Ovide* en vers italiens, à rimes plates, & on y a joint des notes utiles: cependant on ne ſçauroit dire ſi ce petit poëme eſt une traduction ou une paraphraſe, tant l'auteur Italien s'éloigne ſouvent de ſon original.

N° CLXVII.

Canzone d'*Abiſſo Cratidio* per la feliciſſima promozione alla ſacra porpora dell' eminentiſſimo è reverendiſſimo principe il cardinale *Andreæ Corſini*. In Roma, per *Nicolo* & *Marco Paglia rini*, 1759, *in*-4°.

*Piéce de vers d'*Abiſſo Cratidio, *Arcade*, *au ſujet de l'heureuſe promotion au cardinalat de l'éminentiſſime & révérendiſſime prince le cardinal* André Corſini. *A Rome, chez* Nicolas & Marc Pagliarini, 1759, *in*-4°.

Un pareil ſujet prête peu aux fleurs de la poëſie ; mais l'auteur a ſçu rendre ſon ouvrage intéreſſant par des notes ſçavantes, qu'il a répandues ſur pluſieurs de ſes vers.

N° CLXVIII.

Briefe der frau *du Montier* an ihre tochter, die marquiſinn von *** nebſt den darauf ertheilten antwortent aus dem franzœſiſchen überſetzt. Frankfurt am Mayn, bey *Garben*, 1759, *in*-8°.

Lettres de madame du Montier *à ſa fille, la marquiſe de ***, avec les réponſes ; traduites du françois. A Francfort ſur le Mein, chez* Garbe, 1759, *in*-8°.

La marquiſe étoit la fille aînée d'une nombreuſe famille : elle ſe préparoit à paſſer ſa vie au couvent, lorſqu'un ami de ſon pere l'épouſa & l'amena à Turin. C'eſt-là que la mere & la fille s'écrivent, & ces lettres forment une eſpece de roman fort agréable à lire. Les aventures ſont curieuſes & variées, & les inſtructions de la mere ne peuvent inſpirer que des ſentimens de vertu dans les cœurs ſenſibles. On peut reprocher quelques négligences à la traduction allemande.

N° CLXIX.

Geiſtliche, moraliſche und weltliche Oden und Lieder von verſchiedenen dichtern und compoſ niſten. Berlin, bey *Lange*, 1759, *in-fol.*

Odes & Chanſons ſpirituelles, morales & prophanes, par différens poëtes & muſiciens. A Berlin, chez Lange, 1759, *in-fol.*

L'impreſſion de cet ouvrage a été faite à Leipſick, chez *Breitkopf* le jeune, avec les notes de la nouvelle invention. Les chanſons ſpirituelles & morales ſont, pour la plûpart, de *Gellert*, de *Klopſtock*, de *Kramer*, auxquels on a ajoûté quelques chanſons badines, tirées d'un ouvrage périodique, intitulé, *Propagation des connoiſſances & des amuſemens*, & d'autres auteurs, avec deux odes d'*Horace*. Les noms des muſiciens ſont, *Marpurg*, *Kiruberger*, *Sack*, *Krauſe*, *Schale*, *Nichelmann*, *Faſch*, *Nackemann*, *Agricola* & *Graun*.

N° CLXX.

Lied eines bürgers zu Minden an die alliert armee, nach der ſchlacht bey Todtenhauſen am 2ten Auguſt, 1759.

Chanſon d'un bourgeois de Minden, à l'armée alliée, après la bataille près de Todtenhauſen, le 2 d'Août 1759.

Cette piéce, qui eſt très-longue, chante la victoire des Alliés, que le bourgeois appelle ſes ſauveurs. Les François n'y ſont pas épargnés.

N° CLXXI.

Franciſci-Joſephi Desbillons, è ſocietate *Jeſu*, fabularum Æſopiarum Libri quinque priores, diligenter emendati; editio tertia, quam ſolam auctor agnoſcit.

Ejuſdem fabularum Æſopiarum Libri quinque alteri, nunc primùm editi. Pariſiis, typis *Joannis Barbou*, 1759, *in*-12.

*Les cinq premiers Livres de fables dans le goût de celles d'*Eſope, *du pere* François-Joſeph Desbillons, *de la compagnie de* Jeſus; *troiſieme édition, la ſeule que l'auteur reconnoiſſe.*

*Cinq autres Livres de fables dans le goût de celles d'*Eſope, *par le même, mis en lumiere pour la premiere fois. A Paris, chez* Barbou, 1759, *in*-12.

Les cinq premiers Livres de ces fables avoient été imprimés à Glaſgow en 1754, & réimprimés à Paris, en 1756. L'auteur les a revus, retouchés & perfectionnés. Il en a ajoûté cinq nouveaux qui n'avoient point encore vu le jour. Dans la préface, qui ne ſe trouve point dans les premieres éditions, & qui par conſéquent eſt nouvelle, l'auteur, après avoir rendu compte de ſon travail, répond aux objections qu'on a faites dans ce dernier tems contre l'uſage d'écrire aujourd'hui en latin des piéces d'éloquence ou de poëſie; & il prétend que, par la nature de cette langue, ſujette aux inverſions, il eſt poſſible d'écrire en latin, d'après la ſimple imitation des bons auteurs de l'antiquité. On trouve encore dans cette

même préface un catalogue raisonné des principaux fabulistes, depuis *Esope* jusqu'à M. *Richer*.

N° CLXXII.

Ode sur la mort de S. A. R. madame la margrave de Bareith. *A Paris*, 1759, *in*-8°.

On trouve, à la suite de cette Ode, pleine de sentimens, des réflexions sur les troubles qui agitent depuis quelque tems la république des lettres.

N° CLXXIII.

Les Plaisirs de l'imagination; poëme en trois chants, par M. Akenside, *docteur en médecine, traduit de l'anglois. A Paris, chez* Pissot, 1759.

Peu d'auteurs étoient aussi dignes de chanter les plaisirs de l'imagination que celui à qui nous devons ce poëme, parce qu'il en est peu qui soient doués d'une imagination aussi brillante. Son ouvrage est rempli des images les plus agréables. La traduction que nous devons à un homme très-connu dans la république des lettres, est exacte quoique libre, & très-bien écrite.

N° CLXXIV.

La *Teone*, tragedia di *Filippo Trenta*. In Roma, nella stamperia del *Komarek*, 1759, *in*-4°.

Theone, *tragédie de* Philippe Trenta. *A Rome, de l'imprimerie de* Komarek, 1759, *in*-4°.

On a déja de cet auteur une tragédie, *Sabinus*, qui lui a mérité beaucoup d'é-

loges. Ce nouveau drame qu'il a dédié, ainsi que le premier, au cardinal *Corsini*, est plein d'élégance, & ne dépare pas son aîné, pour la conduite & l'intelligence.

N° CLXXV.

Le Seau enlevé : poëme héroï-satyro-comique, nouvellement traduit de l'italien du Tassoni, *avec cette inscription :*

Heureux qui dans ses vers sçait d'une voix legere
Passer du grave au doux, du plaisant au severe.
Boileau, Art poët.

chez le Prieur, 1759, *in*-12, *petit format, trois parties.*

Le traducteur avertit, à la tête de la premiere partie, qu'il a suivi dans l'édition de ce poëme, la premiere édition qui en fut faite à Paris, qu'il regarde comme la meilleure. Il a ajoûté cinq ou six stances fort agréables, qu'il assure être du *Tassoni*.

N° CLXXVI.

Raccolta di stampe representanti i quadri più scelti dè signore marchesi *Gerini*, tomo primo. Firenze, nella stamperia *Monchiana*, 1759, *foglio*, in curta massina.

Recueil d'estampes représentant les tableaux les plus finis du marquis Gérini, *tome premier. A Florence, de l'imprimerie de* Monchi, 1759, *in-fol. grand papier.*

Ces gravures, dont l'exécution a été confiée aux plus célébres artistes d'Italie, sont

accompagnées de dissertations qui contiennent souvent un éloge sensé & modéré, quelquefois une sage critique des peintres dont on copie les ouvrages. Ils sont tous de l'école de Florence. Les gravures sont exécutées avec goût & délicatesse, par les soins d'un amateur très-instruit.

N° CLXXVII.

Les Femmes de mérite; histoires françoises, sans nom d'auteur ni d'imprimeur. A Paris, 1759, in-12.

Ce sont trois romans moraux, intitulés: *Rosalie*, *Les Surprises* & *Rachel*. L'auteur a cherché à peindre nos mœurs; & il n'a guères fait que répéter les critiques qu'on en a faites tant de fois. Son roman est mal tissu; malgré cela, la façon supérieure dont il est écrit en quelques endroits, & les tableaux que l'auteur y fait de la vertu, font lire cette production avec plaisir.

N° CLXXVIII.

Table générale, alphabétique & raisonnée du Journal historique de Verdun, sur les matieres du tems, depuis 1697, jusqu'en 1756; tomes I, II, III, IV, V & VI. A Paris, chez Ganeau, *1759, in-8°, 6 vol.*

L'auteur s'est moins proposé de faire une table nue & simple, qu'un abrégé, ou plutôt un extrait méthodique de toutes les

matieres contenues dans le Journal de Verdun. On y trouve en effet dans l'ordre le plus méthodique & le plus lumineux ces mêmes matieres, ſous le nom propre de chacun des objets principaux. Il a eu ſoin d'ajoûter à chacun des ces objets ſa date & le renvoi au mois & à la page du Journal, où il en a été parlé.

N° CLXXIX.

Socrate, *ouvrage dramatique, traduit de l'anglois de feu M.* Tompſon. *A Amſterdam*, 1759, *in*-12.

M. *Tompſon* n'a entrepris ce drame, comme il l'annonce lui-même, que pour prouver qu'un homme ſimplement vertueux, ſans intrigues, ſans paſſions, pourroit plaire ſur la ſcène. Il nous a paru qu'il avoit réuſſi. Sa piéce eſt une eſpéce de tragédie bourgeoiſe, genre familier au théatre anglois, & qu'on a peut-être tort de ne pas introduire ſur le nôtre.

N° CLXXX.

Epiſtole in verſi del com. *Franceſco Algarotti*, cianberlano di S. M. il re di Pruſſia cavaliere del ordine del Merito. In Venezia, 1759, *in*-12.

Epîtres en vers de M. le comte François Algarotti, *chambellan de ſa majeſté le roi de Pruſſe, & chevalier de l'ordre du Mérite. A Veniſe*, 1759, *in*-12.

On a pu voir aux pages 147 & 148 du premier volume de nos *Annales* pour l'année

1758, l'hiſtoire d'une diſpute qui s'étoit élevée en Italie, ſur le mérite des poëſies du *Dante*, de *Pétrarque*, &c. Les Lettres de *Virgile*, dans le recueil des *Poëſies des trois excellens auteurs modernes*, furent attribuées à M. *Algarotti*, qui a cru devoir ſe juſtifier dans l'épître dédicatoire qu'il a miſe à la tête de ce recueil. Les Lettres qui le forment ſont au nombre de quatorze : elles ſont adreſſées à leurs majeſtés le roi de Pruſſe, l'impératrice de Ruſſie & le roi de Pologne ; à l'abbé *Metaſtaſio*, à M. *de Voltaire* & à quelques autres hommes illuſtres. Elles ont pour objet de célébrer les lettres & ceux qui les cultivent & les protégent.

N° CLXXXI.

Cl. Claudiani, quæ extant, varietate lectionis & perpetuâ adnotatione illuſtrata à *Jo. Math. Geſnero* : accedit index uberrimus. Leipſiæ, 1759, *in*-8°, 2 *vol.*

Les Œuvres de Claudien, *avec des variantes & des notes, par M.* Jean-Matthias Geſner. *A Leipſick*, 1759, *in*-8°, 2 *vol.*

M. *Geſner* a ſuivi dans cette édition celle de *Heinſius*, à laquelle il a cru néanmoins devoir faire quelques corrections. Il y a en outre ajoûté un très-grand nombre de notes ſçavantes, une table très-détaillée & des prolégomenes, dans leſquels il rend compte de ſon travail & des différentes éditions qu'on a données juſqu'ici de *Claudien*.

N° CLXXXII.

Eloge de M. de Fontenelle, *des trois académies de Paris, secrétaire de celle des sciences, &c. par M.* le Cat, *secrétaire perpétuel de l'académie de Rouen, &c. A Rouen, chez* Besongne, 1759, *in*-12.

Il étoit bien juste que celui qui avoit si bien loué un si grand nombre de gens de lettres, reçût à son tour le tribut de louanges qu'il avoit mérité à tant de titres différens. Poëte, orateur, philosophe, sçavant scrutateur de la nature, M. *de Fontenelle* a été un phénomene que les nations rivales de la gloire de la France lui envieront longtems. M. *le Cat* n'est point au-dessous de son sujet, dans le tableau qu'il nous a tracé de l'éducation de cet homme extraordinaire, de ses travaux purement littéraires, de sa route dans la carriere des sciences, & de ses qualités morales.

N° CLXXXIII.

The Dutch Alliance; a farce in two acts. London, printed for *Kinnersley*, 1759, *in*-8°.

L'Alliance avec les Hollandois; farce, en deux actes. A Londres, chez Kinnersley, 1759, *in*-8°.

Cette farce, qui n'a pas même le mérite d'être plaisante, roule entiérement sur l'affaire des vaisseaux Hollandois.

Nº CLXXXIV.

An Enquiry into the ſtate of opera in England. London, printed for *Cooper*, 1759, *in*-8°.

Recherches ſur l'état de l'opéra en Angleterre. A Londres, chez Cooper, 1759, *in*-8°.

L'objet de l'auteur eſt de démontrer qu'on ne doit attribuer la décadence de l'opera à Londres, qu'à la mauvaiſe adminiſtration des directeurs. Il indique les moyens les plus propres pour le rétablir.

Nº CLXXXV.

Obſervations on the importance and uſe of the theatres; their preſent regulation, and poſſible improvement. London, printed for *Cooper*, 1759, *in*-8°.

Obſervations ſur l'importance & l'uſage des théatres; ſur leur adminiſtration actuelle, & ſur les changemens avantageux qu'on y pourroit faire. A Londres, chez Cooper, 1759, *in*-8°.

L'auteur, quoiqu'il paroiſſe guidé par la haine particuliere qu'il a pour quelques-uns des entrepreneurs des théatres de Londres, releve cependant des défauts réels dans leur adminiſtration actuelle. Il voudroit que le gouvernement ſe chargeât de cette adminiſtration; & il prétend que, tous frais faits, il y auroit encore vingt mille livres ſterling qu'on pourroit appliquer aux beſoins de l'état.

Nº CLXXXVI.

An Abridgement of *Ainſworth's* Dictionary of

the latin tongue; in which certain articles, in the courſe of that excellent book, of leſs importance to youth, are retrenched, without injuring the body of the work, or omitting any thing contained in the larger editions material to thoſe, for whoſe ſervice this is principally intended. In this epitome the various ſenſes, and idiomatical acceptations of each word, together with the antient and modern names of the ſeveral towns, rivers, &c. mentioned in the claſſical authors, are carefully preſerved, and the latin authorities for each ſenſe of a word, diligently retained: and in order to render it ſtill more uſeful, care as been taken to compare the english part with M. *Johnſon's* celebrated Dictionary of the english language, and to make ſuch other amendments in it as ſeemed neceſſary; by M. *Thomas*. London, printed for *Hitch*, 1759, *in*-8°, 2 *vol.*

*Abrégé du Dictionnaire latin d'*Ainſworth; *dans lequel on a retranché de cet excellent livre quelques articles moins utiles aux jeunes gens, ſans toucher au corps de l'ouvrage, & ſans omettre rien de ce qui pouvoit être de quelque utilité à ceux pour qui il eſt plus particuliérement deſtiné. On a conſervé dans cet abrégé les différens ſens & les acceptions particulieres de chaque mot, ainſi que les noms anciens & modernes des villes dont il eſt fait mention dans les auteurs claſſiques: on a conſervé également les exemples qui juſtifient chaque ſens donné à un mot; & pour le rendre encore plus utile, on a eu ſoin de comparer la partie angloiſe avec le fameux Dictionnaire de la langue angloiſe de M.* Johnſon, *& d'y faire tous les changemens qu'on a crus néceſſaires; par M.* Thomas. *A Londres, chez* Hitch, 1759, *in*-8°, 2 *vol.*

N° CLXXXVII.

Frederich the Great, a poëm. London, printed for *Pottinger*, 1759, *in*-4°.

Frédéric le Grand, *poëme. A Londres, chez* Pottinger, 1759, *in*-4°.

On ne ſçait, en liſant ce poëme, ſi l'auteur a voulu faire l'éloge du grand prince qu'il a entrepris de chanter, ou s'il a voulu le tourner en ridicule; car il eſt moitié héroïque, moitié burleſque.

N° CLXXXVIII.

Tyburn, to the marine ſociety, poëm. London; printed for *Cooper*, 1759, *in*-8°.

Tyburn, à la ſociété marine, poëme. A Londres, chez Cooper, 1759, *in*-8°.

Tyburn eſt à Londres ce que Montfaucon eſt à Paris. On ſuppoſe que les honnêtes gens qu'on y expoſe font des remontrances à la ſociété de marine ſur les grands avantages qu'elle a procurés à la nation pendant la préſente guerre. C'eſt une aſſez mauvaiſe ſatyre, dans laquelle, entr'autres, on épargne peu les auteurs de profeſſion.

N° CLXXXIX.

Verſes written in London on the approach of ſpring. London, printed for *Dodſley*, 1759, *in*-4°.

Vers faits à Londres ſur l'approche du printems. A Londres, chez Dodſley, 1759, *in*-4°.

C'eſt un poëme moral, bien penſé, mais mal écrit.

N° CXC.

A father's Advice, to his ſon; an elegy. London; printed for *Dodſley*, 1759, *in*-4°.

Avis d'un pere à ſon fils; élégie. A Londres, chez Dodſley, 1759, *in*-4°.

N° CXCI.

A Hymn after ſore eyes, compoſed an Eaſter-day. London, printed for *Owen*, 1759, *in-fol.*

Hymne après un mal aux yeux, compoſée le jour de Pâques. A Londres, chez Owen, 1759, *in-fol.*

Le malheureux auteur de ces vers infortunés paroît affligé d'un mal plus dangereux que celui qui affectoit ſes yeux.

N° CXCII.

Gaſconado the Great; a tragi-comi-political-whimſical opera, as it was intended for the entertainment of the public but rejected by the managers of both theatres. London, printed for *Reeves*, 1759, *in*-4°.

Gaſconado le Grand; *opéra tragi-comi-politique extravagant, tel qu'il avoit été deſtiné à l'amuſement du public, mais que les directeurs des deux théatres n'ont pas voulu recevoir. A Londres, chez* Reeves, 1759, *in*-4°.

C'eſt une ſatyre contre les puiſſances les plus reſpectables de l'Europe. Il faut qu'elle ſoit bien indécente, puiſqu'on n'a pas oſé la jouer à Londres.

N° CXCIII.

A poëtical Deſcription of M. *Hogarth's* election-

prints, in four cantos; written under M. *Hogarth's* ſanction and inſpection. London, printed for *Caſlon*, 1759, *in*-4°.

Deſcription poëtique des eſtampes de M. Hogarth, *en quatre chants, compoſée avec l'approbation & ſous les yeux de M.* Hogart. *A Londres, chez* Caſlon, 1759, *in*-4°.

Si M. *Hogarth* a en effet donné ſon approbation à ce poëme, nous ſommes forcés d'en conclure que ſon goût pour la poëſie n'eſt pas auſſi ſûr que celui qu'il a pour la peinture.

N° CXCV.

A Poëm on the winter ſeaſon; or M. *Hervey's* winter-piece paraphraſed; by M. *Thomas Baker* thatcher in Wickham-Market, Suffolk. Ipſwick, printed by *William Creighton*, 1759, *in*-4°.

Poëme ſur l'hiver, ou Paraphraſe ſur le poëme de l'hiver de M. Hervey; *par M.* Thomas Baker, *couvreur en chaume à Wickham-Market, dans le Suffolk. A Ipſwick, chez* Guillaume Creigthon, 1759, *in*-4°.

N° CXCVI.

Kitty's ſtream, a comic-ſatyre; by *Rigdum Funidos.* London, printed for *Moore*, 1759, *in*-4°.

Le Ruiſſeau de Kitty, *ſatyre comique, par* Rigdum Funidos. *A Londres, chez* Moore, 1759, *in*-4°.

Ces deux derniers poëmes ſont également mauvais.

HISTOIRE.

N° LXXVII.

Annales Camaldulenſes ordinis S. *Benedicti*, in quibus plura inſeruntur, tum cæteras italico-monaſticas res, tum hiſtoriam eccleſiaſticam, remque diplomaticam illuſtrantia, D. *Joann. Bened. Mittarelli*, abbate, & *Anſelmo Coſtadoni*, presbyteris & monachis è congregatione Camaldulenſi, autoribus; tomus quartus. Venetiis, apud *Joann. Bapt. Paſquali*, 1759, *in-fol.*

Annales des Camaldules de l'ordre de S. Benoît; *dans leſquelles ſe trouvent pluſieurs choſes, propres à éclaircir, tant l'hiſtoire des monaſteres d'Italie, que l'hiſtoire eccléſiaſtique & la diplomatique en général; par les peres* Jean-Benoît Mittarelli, *abbé*, & Anſelme Coſtadoni, *religieux Camaldules; quatrieme volume. A Veniſe, chez* J. B. Paſquali, 1759, *in-fol.*

Le tome que nous annonçons, eſt orné d'une médaille ſur la promotion de *Clément XIII* au ſouverain pontificat. C'eſt à lui qu'on a dédié ce volume; &, entr'autres motifs qui ont déterminé les auteurs, ils font mention d'un aïeul du ſaint pere, qui en 1655 fit bâtir à ſes frais un monaſtere de Camaldules, dont on voit le plan en tête de l'ouvrage. Pour ce qui eſt des Annales elles-mêmes, elles commencent à l'année

l'année 1161, & finissent à l'an 1250. On y a joint un appendice qui contient une partie des piéces justificatives.

N°. LXXVIII.

Lettere di un vago Italiano ad un suo amico. Peterburgo, 1759, *in*-8°.

Lettres d'un voyageur Italien à un ami. A Petersbourg, 1759, *in*-8°.

C'est à *Cardan*, mort en 1576, que notre auteur Milanois dédie les dix Lettres qui forment le présent recueil. Elles sont bien écrites, instructives, & peuvent être très-utiles à ceux qui veulent connoître l'Espagne. Il paroît que les voyages de l'auteur se sont faits en 1755, 1756 & 1757.

N°. LXXIX.

Memorie per servire all' istoria letteraria di Sicilia. In Palermo; tomi duoi, 1759, *in*-8°.

Mémoires pour servir à l'histoire littéraire de la Sicile. A Palerme, 1759, *in*-8°, 2 *vol.*

Les notices sont courtes & exactes, & les mémoires bien rédigés; mais la partie typographique auroit besoin d'être plus recherchée.

N°. LXXX.

Almonacco Fiorentino per l'anno 1759, colla serie de più distinti sovranni e principi più ragguardevoli di Europa, e del sacro collegio de cardinali, patriarchi e nunzi pontifici, ad

unaſe de ſupremi conſigli di ſtato, di regenza è di guerra, imperiali finanze, conſulta è inquiſizione, arcivescovi è vescovi di Toſcana, è altre coſe utile dilettevoli. In Firenze, appreſſo l'erede *Paperini*, 1759.

Almanach de Florence pour l'année 1759, *avec la liſte des ſouverains & des princes les plus diſtingués & les plus remarquables de l'Europe; celle du ſacré collége des cardinaux, des patriarches & des nonces apoſtoliques: on y a joint celle des conſeils ſuprêmes d'état, de régence & de guerre, le threſor impérial, la conſulte, l'inquiſition, les archevêques & évêques de Toſcane, & autres choſes utiles & agréables. A Florence, chez l'héritier de* Paperini, 1759.

Avec un pareil titre, on eſt diſpenſé de notice : nous eſperons ſeulement, que par la ſuite l'ouvrage ſera moins plein de fautes typographiques.

N° LXXXI.

Antichità e riguardevolezza della venerabil compagnia della S. Annunziata d'Arezzo e della ſua chieſa, altrimenti detta dipoi di S. *Maria delle Lagrime*; operetta hiſtorica di *Domenico-Agoſtino Dragoni*, ſacerdote theſſo dedicata alla ſteſſa immacolata grammadre di Dio. In Firenze, nella ſtamperia di *Gioy. Batiſt. Steelhi*, 1759, *in*-4°.

Antiquité de la reſpectable compagnie de l'Annonciade d'Arezzo & de ſon égliſe, autrement dite l'égliſe de ſainte Marie des Larmes, *opuſcule hiſtorique de* Dominique-Auguſtin Dragoni, *prêtre, qui l'a dédié à la ſainte & immaculée mere de Dieu. A Florence, chez* J. B. Steelhi, 1759, *in*-4°.

Tout cet ouvrage eſt fondé ſur un miracle qu'on dit être arrivé en 1490, ſur une image de la Vierge, dont les yeux verſerent des larmes. On diſcute, ou plutôt on cherche à confirmer le fait; & cette beſogne une fois faite, l'auteur s'épanche ſur les dons faits à l'égliſe où ſe conſerve cette image; ſur les confréries qui s'y ſont établies, & ſur le zéle des laïcs qui ont contribué à orner l'égliſe.

N° LXXXII.

Della colonne d'*Ercolo* Diſſertazione academica, recitata in Arcadia da *Nautilo Lemnio*. In Roma, nella ſtamperia de *Roſſi*, 1759, *in*-8°.

*Diſſertation académique ſur les colomnes d'*Hercule, *lue dans l'Arcadie par* Nautilo Lemnio. *A Rome, de l'imprimerie de* Roſſi, 1759, *in*-4°.

Depuis le 3 Mai, que l'auteur, déſigné par ſon ſurnom d'académicien des Arcades, a lu ſon ouvrage, il s'en eſt fait trois éditions, & c'eſt la derniere que nous annonçons. Les colomnes d'*Hercule* ſont ſur les bords du détroit de Gibraltar, & les uns penſent que ce ſont deux monticules, appellés *Calpé* & *Abila*, qu'il faut reconnoître pour ces colomnes; les autres veulent, au contraire, déſigner deux petites iſles voiſines des montagnes dont nous venons de parler. *Strabon* étoit lui-même incertain à cet égard; & l'auteur, après avoir diſcuté les raiſons dont

on appuie les deux opinions, ſe déclare en faveur des montagnes, & appuie ſon ſentiment de l'érudition la plus profonde.

N° LXXXIII.

Della Nolana eccleſiaſtica Storia; tomo ſigondo; nelquale ſi contiene la vita di ſan Ponzio *Paulino* tredecimo veſcovo di Nola, con tutte le di lui opere. In Napoli, nella ſtamperia di *Giovanni di Simonne*, 1759, *in-fol.*

Hiſtoire eccléſiaſtique de Nole; tome ſecond, qui contient la vie de S. Paulin, *treizieme évêque de Nole, avec toutes ſes œuvres. A Naples, de l'imprimerie de* Jean Simonne, 1759, *in-fol.*

Un prêtre Somaſque, M. *Remondini*, eſt l'auteur de cette Hiſtoire, dédiée au pape *Benoît XIV.* Il a renfermé dans ce volume, non-ſeulement une vie très-bien écrite & très circonſtanciée d'un ſaint évêque de l'égliſe de Nole, mais encore les œuvres du même ſaint qui avoit compoſé pluſieurs ouvrages en vers latins. Le tout eſt traduit. M. *Remondini* a eu ſoin de traduire en vers les piéces de poëſie. Cet eſſai prouve qu'il ne manque pas de talens pour ce genre d'écrire.

N° LXXXIV.

Lo Stato preſente di tutti i paeſi è popoli del mondo naturale, politico è morale, con nuove oſſervazioni è correzzioni negli antichi è moderni viaggiatori; vol. XXI. In Venezia, nella ſtamperia di *Giam-Batiſta Albrizzi*, 1759, *in-8°.*

L'Etat préſent de tous les pays & peuples du monde

naturel, politique & moral; avec de nouvelles remarques & corrections sur les voyageurs, tant anciens que modernes; vingt-unième volume. A Venise, de l'imprimerie de J. B. Albrizzi, 1759, *in*-8°.

On trouve dans le présent volume la suite de la description de l'Italie, c'est-à-dire, le grand duché de Toscane, la république de Luques & une partie du territoire de S. *Pierre*. Il est dommage que dans ce volume, comme dans ceux qui lui sont antérieurs, les fautes de géographie y soient si communes; & ce défaut paroît encore davantage ici, où il s'agit de pays que l'auteur doit mieux connoître.

N° LXXXV.

Resebeskrifning ofwer Saxen af *Jonas Apenblad*, adjunct. fac. philos. Upsal. Stockholm, 1759, *in*-8°.

Voyage de Saxe, par Jonas Apenblad, *adjoint de la faculté de philosophie d'Upsal. A Stockolm*, 1759, *in*-8°.

C'est ici le second volume des voyages de M. *Apenblad*. Le premier contient une description de la Poméranie & du Brandebourg. L'auteur en promet un troisieme, où il fera la description du pays d'Hanover. Le voyage de Saxe a été fait en 1755 & 1756. Les observations que l'auteur a faites roulent sur le gouvernement, sur l'œconomie rurale, sur le bien public, sur les

arts, ſur les cauſes du bonheur ou du malheur d'un peuple. Il commence par Wittemberg, dont il loue les bons réglemens, à l'égard des bois. A Dreſde, il vante la magnificence & les belles collections de raretés. Il inſere, en parlant de cette ville, une lettre du malheureux *Patkul*. Il croit que c'eſt une exagération que de faire monter les habitans de Dreſde à quatre-vingt-dix mille. Une autre petite anecdote, c'eſt une lettre ſur la fuite de la veuve de *Guſtave-Adolphe* en Danemarck. L'auteur dit librement ſa penſée ſur le luxe de la cour & ſur les impôts exceſſifs; mais il loue les réglemens pour les incendies & pour la conſervation des étangs. Il ſe plaît beaucoup à Leipſick; mais il trouve que l'air n'y eſt pas bien pur, ni bien ſalubre. Il décrit l'inſtitution de ſon univerſité, ainſi que ſes foires & ſon commerce. Il trouve que tout y eſt encore à meilleur marché qu'en Suede. La ville de Jena ne ſera pas flatée de la deſcription qu'il en fait: il n'y eſt reſté que très-peu de tems; cependant il y a vu la belle bibliothéque de M. *Buder*. A Gotha, il a vu le fameux cabinet de médailles, & il fait le détail de la culture du chanvre.

N° LXXXVI.

Antonii-Mariæ-Gratiani de Joanne, Heraclide deſpota, Vallachorum principe, Libri tres, & de

Jacobo Didascalo, Joannis fratre. Liber unus; editi ex manuscripto bibliothecæ Zalusciannæ. Varsovia, apud *Mizler*, 1759, *in*-8°.

*Trois Livres de la vie d'*Antoine-Marie Gratian de Jean, *despote des* Heraclides, *prince des Valaches, & un Livre de la vie de* Jacques Didascalus, *frere de* Jean, *imprimé sur un manuscrit de la bibliothèque de M.* Zaluschi. *A Varsovie, chez* Mizler, 1759, *in* 8°.

Il y a quinze ans que le pere *Lagomarsini*, Jésuite, en donnant la vie de *Gratian*, faisoit mention d'un manuscrit de *Gratian*, qu'il avoit entre ses mains, & qui porte pour titre : *De casibus virorum illustrium*, où il est question des deux piéces qu'on donne ici.

Le despote *Jean Héraclide*, dont les avantures sont rapportés en trois livres, étoit fils d'un matelot de l'isle de Créte. S'étant introduit dans l'amitié d'un *Héraclide*, qui, du tems de l'empereur *Charles V*, avoit perdu Paphos & Samos contre les Turcs, il sçut tellement gagner tous les cœurs, qu'après la mort de ce prince, ses héritiers le reconnurent pour leur cousin germain, & lui firent expédier, près de l'empereur *Charles V*, un diplôme qui le déclaroit despote, c'est-à-dire, prince légitime des *Héraclides*. Muni de cette lettre, il fit de grands voyages, & il sut se faire un parti en Pologne, où il embrassa le Socinianisme. Là, il apprit les troubles de la

Valachie & le mécontentement du peuple contre leur prince, nommé *Alexandre*, dont l'épouſe étoit de la maiſon des *Héraclides*; ce qui lui donna occaſion de ſe rendre à la cour. Il y fut reçu comme proche parent; mais il ſçut tellement gagner les grands & le peuple, que peu de tems après, ayant ramaſſé une armée en Hongrie & en Tranſylvanie, il s'empara de cette principauté, & força *Alexandre*, abandonné de tout le monde, de ſe retirer à Conſtantinople. Ce fourbe obtint, à force d'argent, que l'empereur Turc l'inveſtît de la Valachie. Le deſpote, à peine affermi ſur le thrône, non-ſeulement accabla ſes ſujets d'impôts, mais encore il voulut les forcer d'embraſſer le Socinianiſme; ce qui lui attira la haine des eccléſiaſtiques & du peuple; & comme il ſe trouvoit auſſi des mécontens parmi les grands, il perdit le thrône & la vie d'une maniere ignominieuſe, n'ayant pas regné deux ans.

Les aventures de ſon frere *Jacob* ſont auſſi extraordinaires. Il arrive comme étranger dans l'iſle de Chypre, dont les habitans étoient très-mécontens du gouvernement de la république de Veniſe. Une école qu'il ouvre, lui attire d'abord la vénération & l'amour; l'un & l'autre s'accroît, lorſqu'il commence à ſe donner pour médecin. A ces profeſſions, il joint encore la prédica-

sion ; ce qui lui facilite le moyen de parcourir le pays & de se faire un parti. Par le diplôme ci-dessus, dont son frere l'avoit muni, il fit ensorte que les mécontens le déclarent leur roi. Pour y parvenir, il cherche l'assistance de l'empereur *Soliman II*. Il alloit y réussir, lorsque le complot fut découvert ; & le gouverneur de Chypre ayant fait arrêter ce fourbe, il étouffa une rebellion qui pouvoit devenir dangereuse pour la république.

Nº LXXXVII.

Briefe des herrn marschals herzogs von *Belle-Isle*, an den herrn marschal von *Contades*, die nach den treffen bey Minden unter den schriften des hernn von *Contades* angetroffen worden. Gottingen, bey *Barmeyern*, 1759, *in*-8°.

Lettres de M. le maréchal-duc de Belle-Isle, *à M. le maréchal* de Contades, *trouvées parmi les papiers de M.* de Contades, *après la bataille de Minden, A Gottingue, chez* Barmeyer, 1759, *in*-8°.

Ces Lettres ont été d'abord imprimées à Londres, où elles ont été reçues avec avidité par le public ; mais elles n'ont point produit l'effet auquel les ennemis de la France s'étoient attendus. On a vu que dans leur ensemble elles présentoient un sens bien différent de celui qu'on avoit voulu donner à quelques passages détachés. Ceux qui les lisent sans partialité ne les trouvent intéressantes, que parce

qu'elles forment des mémoires curieux pour l'hiſtoire de cette guerre. La traduction allemande eſt très-bien faite.

N° LXXXVIII.

Geſchichte der fanatiſchen und enthuſiaſtiſchen wiedertæufer, vornehmlich in nieder Deutſchland; *Melchior Hofmann* und die ſecte der *Hofmannaner* beſchrieben; von *Barthold-Nicolaus Krohn*, nebſt einem ſchreiben des herrn D. *Jac. Wich. Feuerleins* an den verfaſſer. Leipzig, bey *Breitkopf*, 1759, *in*-8°.

Hiſtoire des Anabatiſtes fanatiques & enthouſiaſtes, particuliérement de la baſſe Allemagne; de Melchior Hofmann, *& de la ſecte* Hofmannienne; *par M.* Bertrand-Nicolas Krohn; *avec une lettre de M. le docteur* Jacques-Guillaume Feuerlein, *à l'auteur. A Leipſick, chez* Breitkof, 1759, *in*-8°.

L'auteur travaille à une hiſtoire complette des Anabatiſtes. Il en expoſe dans ſa préface le plan, qui eſt très-bien détaillé. Il fait voir que les particularités de cette ſecte manquoient encore à l'hiſtoire eccléſiaſtique. Il donne pour eſſai la vie de *Melchior Hofmann*, qui, de marchand pelletier, devint chef d'une ſecte conſidérable. Cet enthouſiaſte fit grand bruit, non-ſeulement en Allemagne, mais encore dans d'autres pays, par ſes principes fanatiques; ce qui lui attira pluſieurs affaires fâcheuſes. M. *Krohn* expoſe ſa doctrine & indique tous ſes ouvrages.

N° LXXXIX.

Johann-Ludwig Gottfrieds fortgeſetzte hiſtoriſche chronik, oder beſchreibung der merkwürdigſten geſchichte, ſo ſich von anno 1660 bis zu ende des jahres *Chriſti* 1750, zugetragen, mit 156 kleinen portraits, und mehr denn 600 merianiſchen kupferſtichen gezieret; dritter theil. Frankfurt am Mayn, bey *Hutter*, 1759, *in-fol.*

Continuation de la chronique hiſtorique, ou Deſcription des faits les plus remarquables arrivés depuis l'année 1660, juſqu'à la fin de l'année 1750, avec cent cinquante-ſix petits portraits; & orné de plus de ſix cents planches en cuivre; par Jean-Louis Gottfried; *troiſieme partie. A Francfort ſur le Mein, chez* Hutter, 1759, *in-fol.*

Les deux premieres parties de ce grand ouvrage ont paru en 1745. L'auteur commence ſon hiſtoire à la création, & va juſqu'en 1659. Dans un pareil ouvrage, le principal mérite eſt la vérité & la juſteſſe des faits, & c'eſt à quoi l'auteur s'eſt le plus attaché. La plûpart du tems, il a indiqué à la marge les ſources où il a puiſé. Il ne ſe contente pas de rapporter les événemens politiques; il y a joint encore les traits les plus remarquables de l'hiſtoire eccléſiaſtique & de l'hiſtoire naturelle. Les traités de paix & les alliances les plus remarquables y ſont inſérées entier.

N° XC.

A F. Büſchings neue Erdbeſchreibung, 3 theil.

Hamburg, bey *J. C. Bohn*, 1759; *in*-8°. *Nouvelle Géographie; par* A. F. Büſching, 3 *parties. A Hambourg, chez* J. C. Bohn, 1759; *in*-8°.

Les premieres parties de cette excellente géographie ont paru ſucceſſivement, & ce troiſieme volume termine l'ouvrage. M. *Buſching* a apporté un ſoin particulier pour la deſcription de l'Allemagne. Il expoſe, dans ſa préface, toutes les ſources où il a puiſé. Tous les cercles de l'empire lui ont fourni leurs deſcriptions, tant imprimées que manuſcrites; auſſi a-t-il ſurpaſſé tous ſes devanciers, tels que *Hubner* & *Hager*. Cependant, comme c'eſt un ouvrage d'une vaſte étendue, il n'eſt pas étonnant qu'il s'y ſoit gliſſé encore bien des fautes. L'auteur a voulu y remédier, en ajoûtant des corrections à la fin de l'ouvrage, en indiquant les pages.

N° XCI.

Mémoire dans lequel on prouve que les Chinois ſont une colonie Egyptienne, lu dans l'aſſemblée publique de l'académie royale des inſcriptions & belles-lettres, le 14 *Novembre* 1758, *avec un précis du Mémoire de M. l'abbé* Barthelemi, *ſur les lettres phéniciennes, lu dans l'aſſemblée publique de la même académie, le* 12 *Avril* 1758; *par M.* de Guignes, *de l'académie royale des inſcriptions & belles-lettres, profeſſeur au collége royal de France en langue ſyriaque, cenſeur royal, interprète du roi pour les langues orientales, & membre de la ſociété royale de Londres.*

A Paris, *chez* Desaint & Saillant, 1759, *in*-8°.

Le but que M. *de Guignes* s'est proposé dans ce Mémoire, est de prouver, par l'analogie qu'il a découverte entre les anciens caracteres chinois & les caracteres phéniciens, que le premier de ces peuples est une colonie Egyptienne, ou, pour mieux dire, que les Sauvages de la Chine ont été policés par les Egyptiens. Comme il doit cette découverte à l'alphabet phénicien que M. l'abbé *Barthelemi* a publié, il a cru devoir faire précéder son Mémoire par celui de ce sçavant académicien.

N° XCII.

Lettres de M. de Mairan, *au R. P.* Parennin, *missionnaire de la compagnie de* Jesus *à Pekin, contenant diverses questions sur la Chine. A Paris*, *chez* Desaint & Saillant, 1759, *in*-12.

Le Mémoire de M. *de Guignes* a engagé M. *de Mairan* à faire imprimer ces Lettres qu'il avoit lues à l'académie royale des sciences, & qu'il avoit communiquées à plusieurs personnes. Comme la conformité qu'il avoit cru appercevoir entre ce que les voyageurs nous apprennent du caractere, des mœurs & des arts des Chinois, & ce que les historiens nous ont transmis des anciens Egyptiens, lui avoit fait penser que les premiers pourroient bien n'être qu'une colonie des seconds, il communiqua ses vues

au pere *Parennin*, miſſionnaire à la Chine; ce qui établit une eſpece de correſpondance entr'eux, dans laquelle ils diſcutoient à l'envi ce point important de l'hiſtoire des deux peuples. Les réponſes du pere *Parennin* ſe trouvent dans le recueil des lettres édifiantes & curieuſes. Les objets contenus dans les lettres de M. *de Mairan*, & ſur leſquels il fonde ſon ſyſtême, ſont, 1° le parallele des Egyptiens & des Chinois; 2° la chronologie chinoiſe, ou la durée du vaſte empire de la Chine; 3° le génie des Chinois, conſidéré par rapport au progrès des arts & des ſciences.

N° XCIII.

Doutes ſur la Diſſertation de M. de Guignes, *qui a pour titre :* Mémoire dans lequel on prouve que les Chinois ſont une colonie Egyptienne, *propoſés à MM. de l'académie royale des belles-lettres ; par M.* Leroux des Hauterayes, *profeſſeur royal en langue arabe, interprète du roi pour les langues orientales, & aſſocié de l'académie royale d'Angers. A Paris, chez* Prault & Ducheſne, 1759, *in*-8°.

Pour ſoutenir ſon ſyſtême, M. *de Guignes* avoit entrepris de prouver, 1° que les caracteres chinois ſont des eſpeces de monogrammes ou d'hyéroglyphes formés de lettres phéniciennes; 2° que les deux premieres dynaſties chinoiſes ſont compoſées de princes qui ont régné en Egypte & non

pas à la Chine ; 3° qu'une colonie égyptienne alla s'établir en Chine, & y fonda la dynastie impériale des *Tcheou*, onze cents vingt-deux ans avant *Jesus-Christ*. Ce sont ces trois articles que M. *des Hautesrayes* combat. Quoiqu'il ne donne à ses argumens que le titre modeste de Doutes, il nous a paru qu'ils renfermoient les objections les plus fortes qu'on put faire contre le sentiment de M. *de Guignes*. Ces objections n'ont point été sans réponse.

N° XCIV.

Réponse de M. de Guignes aux doutes proposés par M. des Hautesrayes, sur la dissertation qui a pour titre : Mémoire dans lequel on prouve que les Chinois sont une colonie Egyptienne. *A Paris, chez* Lambert, 1759, *in*-8°.

M. *de Guignes* suit pas à pas son adversaire. Il lui reproche de n'avoir pas toujours saisi ses idées, & de lui avoir fait dire ce qu'il n'a pas dit en effet, pour avoir le plaisir de le combattre : au reste, il s'est tenu entièrement sur la défensive, & n'a ajouté aucune nouvelle preuve à son sentiment. Il les réserve, sans doute, pour un ouvrage plus étendu, qu'il se propose de publier sur ce sujet.

N° XCV.

Dissertations sur différens sujets de l'histoire de France, par M. Bullet, professeur royal de

théologie, & doyen de l'université de Besançon; des académies de Besançon, de Lyon, correspondant de l'académie royale des inscriptions & belles-lettres. A Besançon, chez Charmet, 1759, *in*-8°.

Les sujets contenus dans ce volume, & sur lesquels M. *Bullet* fait autant de dissertations, sont les fleurs de lys, la prééminence de nos rois, les supports de leurs armes; le bleu, couleur qu'ils ont adoptée; leur main de justice; notre cri d'armes, *Montjoye-Saint-Denis*; l'oriflamme; le nom des François; la maniere dont nos premiers rois prenoient possession de la souveraine puissance; le sabre de nos rois de la premiere race, & enfin le mortier des présidens.

N° XCVI.

La Vie de S. Ferdinand, *roi de Castille & de Léon. A Paris, chez* Buttard & Chenault, 1759, *in*-12.

Cette histoire est précédée d'une préface dans laquelle l'auteur établit la certitude des monumens d'après lesquels il a travaillé. L'ouvrage est partagé en quatre livres. Le premier présente moins l'histoire de *Ferdinand*, que celle de *Bérengere de Castille*, sa mere, & sœur de la mere de S. *Louis*. Rien de plus surprenant que la conformité qui se trouve dans l'histoire de ces illustres sœurs, toutes les deux modeles de leur siécle par leurs vertus & par leurs talens pour

pour le gouvernement, toutes les deux, meres de deux grands rois que l'église a placés parmi les saints dont elle célebre la mémoire. Les trois derniers livres contiennent l'histoire de la guerre que *Ferdinand* fit aux Maures d'Espagne, sur lesquels il conquit les royaumes de Murcie, de Cordouë, de Jaën & de Séville.

N° XCVII.

Histoire universelle, sacrée & profane, composée par ordre de Mesdames de France; par M. Hardion, *de l'académie françoise, de celle des inscriptions, & garde des livres du cabinet du roi; tomes XI & XII. A Paris, chez* Desprez, *1759, in-12, 2 vol.*

Ces deux volumes comprennent les neuvieme, dixieme & onzieme siécles.

N° XCVIII.

Chronographiæ asiaticæ & egyptiacæ Specimen; in quo, 1° origo chronologiæ LXX interpretum investigatur; 2° conspectus totius operis exibetur. Oxoniæ, &c. 1759, *in*-8°.

Essai d'une chronologie asiatique & égyptienne, distribué en deux parties: dans la premiere, on recherche l'origine de la chronologie des Septante: dans la seconde, on donne le prospectus *de l'ouvrage. A Oxford, 1759, in*-8°.

Ce n'est ici, à proprement parler, que le *prospectus* d'un plus grand ouvrage, auquel la dissertation sur l'origine de la chronologie des Septante peut servir d'introduction.

N° XCIX.

Remarks on M. *Walpole's* Catalogue of royal and noble authors of England, &c. part. I. London, printed for *Gibſon*, 1759, *in*-8°.

Remarque ſur le catalogue des auteurs rois ou nobles de l'Angleterre, de M. Walpole, &c. *premiere partie. A Londres, chez* Gibſon, 1759, *in*-8°.

On fait un crime à M. *Walpole* de la critique qu'il a faite des écrits des rois de la famille des *Stuards*.

N° C.

Letters of madame *de Maintenon*, tranſlated from the french, vol. 2, London, printed for *Davis* and *Reymers*, 1759, *in*-12.

Lettres de madame de Maintenon, *traduites du françois*, 2 *vol. A Londres, chez* Davis & Reymers, 1759, *in*-12.

N° CI.

A natural and civil Hiſtory of California; containing an accurate deſcription of that country, its ſoils, mountains, harbours, lakes, rivers and ſeas; its animals, vegetables, minerals and famous fiſchery for pearls; the cuſtoms of the inhabitans, their religion, government, and manner of living, before their converſion to the chriſtian religion by the miſſionary Jeſuits: together with accounts of the ſeveral voyages and attempts made for ſettling California and taking actual ſurveys of that country, its gulf and coaſt of the ſouth ſea; illuſtrated with copper plates, and accurate map of the country and the adjacent ſeas; tranſlated

from the original spanish of *Miguel Venegas*, a Mexican Jesuit; published at Madrid 1758. London, printed for *Rivington* and *Fletcher*, 1759, *in*-8°, 2 *vol.*

Histoire naturelle & civile de la Californie; contenant une description exacte de ce pays, de son sol, de ses montagnes, ses ports, ses lacs, ses rivieres & ses mers; celle des animaux qui l'habitent, des végétaux qui y croissent, des minéraux qu'on y trouve, & de la fameuse pêche des perles; les mœurs des habitans, leur religion, leur gouvernement & leur maniere de vivre avant leur conversion au christianisme par les missionnaires Jésuites; avec la relation de differens voyages entrepris pour y faire des établissemens & lever la carte du pays, de son golfe & des côtes de la mer du Sud: ouvrage orné de planches & d'une carte fort exacte de cette contrée & des mers adjacentes; traduit de l'original espagnol de Michel Venegas, *Jésuite Mexicain, publié à Madrid en* 1758. *A Londres, chez* Rivington & Fletcher, 1759, *in*-8°, 2 *vol.*

Cette histoire de la Californie est divisée en quatre parties. On trouve dans la premiere la description de la partie de cette presqu'isle que les Espagnols ont soumise jusqu'ici; son histoire naturelle, la description de la pêche des perles; les mœurs des Californiens, leur gouvernement & leur religion. La seconde contient l'histoire de la Californie, jusqu'au tems où on y envoya les Jésuites. La troisieme renferme l'histoire de la réduction de la Californie sous la domination d'Espagne, par ces missionnaires, qui y

ſont chargés du gouvernement temporel & ſpirituel, comme au Paraguai. La quatrieme partie eſt entiérement compoſée de quelques piéces juſtificatives, citées dans le corps de l'ouvrage.

N° CII.

A compendious Hiſtory of the popes, from the foundation of the ſee of Rome to the preſent time; tranſlated and improved from the german original, of *C. W. F. Walch*, D. D. profeſſor of divinity and philoſophy at Gottingen. London, printed for *Rivington* and *Fletcher*, 1759, *in*-8°.

Hiſtoire abrégée des papes, depuis la fondation du ſiége de Rome juſqu'au tems préſent; traduit de l'allemand de M. C. W. F. Walch, docteur & profeſſeur en théologie & en philoſophie à Gottingue. A Londres, chez Rivington & Fletcher, 1759, *in*-8°.

Cet abrégé de l'hiſtoire des papes a été très-bien accueilli en Angleterre & méritoit de l'être. L'auteur, quoique proteſtant, y a mis toute la modération que pouvoit lui permettre le parti auquel il eſt attaché.

N° CIII.

The Life of *Beliſarius*, tranſlated from the french, with explanatory notes, &c. London, printed for *Hinton*, 1759, *in*-8°.

La Vie de Beliſaire, *traduite du françois; avec des notes, &c. A Londres*, chez Hinton, 1759, *in*-8°.

Cette traduction nous a paru mal écrite.

N° CIV.

An account of the conſtitution and preſent ſtate of great Britain, together with a view of its trade, policy, and intereſt reſpecting other nations; and of the principal curioſities of great Britain and Ireland, adorned with cuts. London, printed for *Newbery*, 1759, *in*-12.

La Conſtitution & l'Etat préſent de la grande Bretagne, avec un tableau de ſon commerce, de ſa police & de ſes intérêts, relativement aux autres nations, auec la deſcription des principales curioſités de la grande Bretagne & de l'Irlande, orné de planches. A Londres, chez Newbery, 1759, *in*-12.

Ce tableau, qui eſt deſtiné pour les jeunes gens, nous a paru aſſez bien fait. La plus grande partie des matériaux de cet ouvrage a été puiſée dans les ſources les plus communes; mais ce qu'on y dit ſur la police & ſur les intérêts de la grande Bretagne, eſt neuf & bien écrit.

N° CV.

A Compendious hiſtory of England, from the invaſion by the Romans, to the preſent time; adorned with a map of great Britain and Ireland, coloured, and embelished with thirty one cuts of all the kings and queens who have reigned ſince the conqueſt; drawn chiefly from their ſtatues at the royal exchange. London, printed for *Newbery*, 1759, *in*-12.

Abrégé de l'Hiſtoire d'Angleterre, depuis l'invaſion des Romains, juſqu'au tems préſent; orné

d'une carte enluminée de la grande Bretagne & de l'Irlande, & enrichi de trente-une planches représentant les portraits de tous les rois & reines qui ont regné en Angleterre, depuis la conquête; portraits faits d'après leurs statues, conservées à l'échange royal. A Londres, chez Newbery, 1759, *in*-12.

Cet Abrégé est encore destiné pour l'instruction de la jeunesse : il a été très-bien accueilli en Angleterre.

N° CVI.

A Refutation of the charge brought against admiral *Knowles*, in a late pamphlet, entitled, *The Conduct and Treatment of* JOHN CROOKSHANKS, *esq.* &c. London, printed for *Millar*, 1759, *in*-8°.

Réfutation des accusations lancées contre l'amiral Knowles, *dans une brochure qui a paru depuis peu, sous le titre d'*Histoire de la conduite de JEAN CROOKSHANKS, & du traitement qu'il a éprouvé. *A Londres, chez* Millar, 1759, *in*-8°.

M. *Krookshanks*, dans l'histoire de sa conduite, que nous avons annoncée, p. 271 de notre cahier de Mars de la présente année, se plaint de l'amiral *Knowles*, & lui fait des reproches auxquels cet officier s'est cru obligé de répondre.

N° CVII.

The Repli of *John Crookshanks*, esq. to a pamphlet lately set forth by admiral *Knowles*, &c. London, printed for *Cooper*, 1759, *in*-8°.

Replique de Jean Crookshanks, *écuyer, à une brochure publiée depuis peu par l'amiral* Knowles, *&c. A Londres, chez* Cooper, 1759, *in*-8°.

Non content d'ajoûter de nouvelles preuves aux accuſations qu'il avoit portées contre M. *Knowles*, M. *Crookshanks* retrace ici l'hiſtoire de la conduite de cet amiral, qui n'a pas toujours été ſans reproche, puiſqu'il a eſſuyé un jugement d'une cour martiale.

N° CVIII.

The news-readers Pocket-Boock; or a military Dictionary, explaining the moſt dificult terms made uſe of in fortification, gunnery, and the whole compas of the military art; and a naval Dictionary, explaining the terms uſed in navigation, ship-building, &c. to which is added a conciſe political hiſtory of Europe, with the genealogies and families of the ſeveral emperours, kings and princes, now reigning; and ſome account of the religions they profeſs. London, printed for *Newbery*, 1759, *in*-12.

Le Livre de poche des nouvelliſtes, ou Dictionnaire militaire, contenant l'explication des termes uſités dans les fortifications, l'artillerie & les autres parties de l'art de la guerre, & Dictionnaire de marine où ſont expliqués les termes employés dans la navigation, la conſtruction des vaiſſeaux, &c. auquel on a ajoûté une hiſtoire politique abrégée de l'Europe, avec les généalogies & les familles des empereurs, rois & princes actuellemant régnans, & un petit expoſé des religions qu'ils profeſſent. A Londres, chez Newbery, 1759, *in*-8°.

MÉLANGES.

N° XXXII.

Specimen of a medley for the beau monde; containing, 1° an account of famous combat between *Resolu* & *Héros*; wherein the principles of a modern man of honour, and the practice of duelling are displayed in striking and amiables coulours; 2° an interesting proposal to the ladies relating to paste boards; 3° profound speculations relating to the diversion of horse racing, addressed to the whole tribe, hounourable and dishounourable of jockies, sharpers, gamesters, betters, gamblers, gapers, yawners, pick-pocket, &c. at Newmarket assembled. London, printed for *Kinnersly*, 1759, *in*-8°.

Essai de mélanges pour le beau mondé; contenant, 1° *une relation d'un fameux combat entre* Résolu & Héros, *dans laquelle on développe & l'on peint avec les couleurs les plus agréables les principes d'un moderne homme d'honneur, & la pratique du duel; 2° un projet intéressant pour les dames au sujet de leurs cartons; 3° de profondes spéculations sur le divertissement de la course des chevaux, adressées à l'honorable & deshonorable compagnie des maquignons, chevaliers d'industrie, joueurs, sauteurs, badauts, beyeurs, filoux, &c. assemblés à Neumarket. A Londres, chez* Kennersly, 1759, *in*-8°.

C'est une mauvaise plaisanterie, sans sel & sans esprit, qui ne peut amuser que des crocheteurs.

N° XXXIII.

Epiſtolary correſpondence made familiar and pleaſant; containing ſixty letters in the english and french languages, on ſuch ſubjects and occaſions which young gentlemen and ladies requires to write on, through the courſe of their education: being propers precedents for them to copy after, in order to inſtruct them early, not only in a eaſi, genteel and polite manner of expreſſing their thoughts; but alſo to cultivate their minds with the principles of virtue, morality, and every filial and ſocial duty—. The original english letters, by *John Gignoux*, author of the child's beſt inſtructor in ſpelling and reading; the french tranſlations by M. *Bellie*, maſter of the ladies french boarding-ſchool in Cheney-Walk, Chelſea: to which is annexed a compendious treatiſe of the firſt five common rules in aritmetic, and the rule of thrée; wherein all poſſible contractions are laid down in a concyſe and eaſy manner. London, printed for *Dilly*, 1759, *in*-12.

Correſpondance épiſtolaire, rendue familiaire & agréable, contenant ſoixante lettres en anglois & en françois, ſur les ſujets ſur leſquels les jeunes perſonnes de l'un & de l'autre ſexe ſont le plus ordinairement obligés d'écrire pendant le cours de leur éducation; lettres qu'on peut leur faire copier, non-ſeulement afin de leur apprendre de bonne heure à s'exprimer d'une façon aiſée, agréable & polie, mais encore pour mieux inculquer dans leur eſprit les principes de vertu & de morale, & leur apprendre à remplir ce qu'ils doivent à leurs parens & à la ſociété.... Les lettres originales angloiſes ont été écrites par Jean Gignoux, *auteur de la meilleure maniere d'apprendre aux*

enfans à épeler & à lire. La traduction françoiſe a été faite par M. Beſſie, *maître de penſion des filles Françoiſes dans le Cheney-Walk, à Chelſea; à laquelle on a ajoûté un traité abrégé des cinq premieres régles d'arithmétique & de la régle de trois, où l'on a expoſé d'une maniere aiſée & conciſe toutes les méthodes les plus abrégées. A Londres, chez* Dilly, 1759, *in*-12.

Cet ouvrage peut être utile aux jeunes gens : l'étendue du titre nous diſpenſe d'entrer dans un plus long détail.

N° XXXIV.

Der Duisburgiſchen gelehrten geſellſchaft deutſche ſchriften; erſter theil. Duisburg, bey *G. C.* Hofmann, 1759, *in*-8°.

Ecrits allemands de la ſociété ſçavante de Duiſbourg. A Duisbourg, chez G. C. Hofmann, 1759, *in*-8°.

Cette ſociété donnera, ſous ce titre, les ouvrages allemands & hollandois qui lui ſeront préſentés. Les mémoires latins & françois paroiſſent ſous le titre d'*Opuſcula ſocietatis litterariæ Duisburgenſis.* Cette premiere partie contient cinq Mémoires. Le premier eſt une Diſſertation de M. *Zing*, ſur l'œconomie des pauvres. Le ſecond eſt de M. *Breuning*, & a pour titre : Remarques ſur l'uſage actuel de l'argent qu'on donne en juſtice aux parties léſées. Le troiſieme eſt une eſquiſſe d'une hiſtoire de l'illuſtre maiſon de *Bredou* par M. *Lenz*. Le quatrieme eſt un Mémoire ſur la maiſon

des MM. *d'Alten*, par M. *Schmerfahl*. Le cinquieme vient de M. *Dunkel*, & contient des éclairciſſemens ſur un ouvrage latin qu'il a compoſé, pour prouver que le grec dérive de la langue celtique. Cet ouvrage porte le titre de *Commentarius de græca linguæ origine celticâ*. Il prétend encore que la langue allemande d'aujourd'hui eſt entiérement la même que la langue celtique, & que tous les mots de racine allemande, doivent être conſidérés comme des mots originels de la langue greque, tant pour le ſon que pour la ſignification.

N° XXXV.

Erfahrungen, von *J. J. Fuero*; dritter theil. Brandenburg, bey *J. W. Halle*, 1759, *in*-8°.
Expériences, *par* J. G. Fuero; *troiſieme partie*. *A Brandebourg*, *chez* J. G. Halle, 1759, *in*-8°.

L'objet de l'auteur eſt d'étudier l'homme, de développer ſes paſſions & ſes phantaiſies. Pour rendre ſa morale plus piquante, à l'exemple de *la Bruyere*, il a eſquiſſé des caracteres. Cette troiſieme partie roule particuliérement ſur l'éducation des enfans, & ſur les ſouhaits des hommes. Il obſerve ſurtout qu'il régne ſouvent des maladies épidémiques auſſi-bien dans le monde moral que dans le monde phyſique, & que, dans ce cas, il ne faut pas deſeſpérer de leur gué-

rison. Le style de l'auteur est vif & coulant.

NOUVELLES LITTÉRAIRES.

Prix proposés par les différentes Académies de l'Europe, pendant l'année 1761.

La société établie à Madrid, sous la protection de l'infant dom *Louis*, pour l'avancement de la médecine & de la chirurgie, propose pour le sujet des prix qu'elle doit distribuer en 1762, deux questions; l'une de médecine pratique, l'autre de chirurgie. La premiere consiste *à déterminer si l'usage du lait, pendant un an, ou un tems plus considérable, est un remede efficace pour guérir, non-seulement les douleurs de rhumatisme vagues & invétérées, mais encore la goutte; comment il produit ces effets, & quelles régles on doit observer dans l'administration de ce remede?*

La seconde consiste *à examiner dans quels cas l'usage des topiques est utile pour la guérison des anévrismes; quels sont les cas où l'usage des machines d'invention moderne est préférable, & enfin quels sont ceux où il faut nécessairement recourir à la ligature de l'artere?*

L'académie royale des sciences de Paris ayant remarqué que les auteurs des deux

pièces couronnées s'étoient principalement attachés à la théorie de l'arrimage, pour procurer au public des connoissances plus éclaircies sur la pratique de cet art, elle a proposé pour le sujet du prix de l'année 1763, *La description des différentes méthodes qu'on emploie, tant pour l'arrimage des vaisseaux de guerre, que pour celui des vaisseaux marchands; la discussion de ces méthodes, & l'examen de ce qu'on peut faire pour les perfectionner.*

L'objet du prix de l'académie royale des inscriptions, pour l'année 1762, est *de discuter ce qui concerne les divinités inférieures d'Egypte, & ce que les auteurs & les monumens nous apprennent sur leurs noms & leurs qualités, sur l'origine de leur culte, sur leurs formes & leurs attributs.*

Dès le commencement du siécle, la compagnie des maîtres apothicaires de Paris avoit établi, dans son laboratoire de chymie, rue de l'Arbalêtre, fauxbourg saint Marceau, des cours de chymie, que faisoient successivement les plus habiles maîtres de ce corps. On compte au nombre de ses premiers démonstrateurs M. *Rouvière*, célébre par l'expérience de l'inflammation des huiles essentielles, qui étoit alors un phénomene nouveau, annoncé par *Borrichius*, exécuté par MM. *Hombert* & *Geoffroy* seuls. Cette expérience lui fournit matiere à un ouvrage qu'il intitula, *Réflexions sur la fermentation*, qui, à l'abus près, du mot *fermentation*, contient d'excellentes vues. On voit encore au nombre des démonstrateurs du jardin, M. *Gillet*, pere de l'artiste de ce nom, qui fait encore actuellement l'honneur de son corps; & M. *Bardu*, oncle des deux médecins du même nom, le premier qui imagina de faire chez lui des cours particuliers, pour la plus grande utilité des étudians. Ces leçons cesserent d'avoir lieu jusqu'en 1754, que le zéle & l'émulation réunissant la compagnie des apothicaires, nomma de nouveau des démonstrateurs en son jardin. Ce ne fut qu'en 1759 qu'on crut devoir former

une ſociété qui ſe chargeât de ce cours, au lieu d'en laiſſer le ſoin par chaque année à un ſeul homme. L'attente de la compagnie des apothicaires fut remplie : le concours des étudians fut grand, & le fruit qu'on en tira ſatisfit les connoiſſeurs. Il eſt juſte, par conſéquent, de faire mention de cette eſpece de renouvellement. Son époque tombe dans l'année dont nous donnons les notices littéraires ; & nous ajoûtons, qu'encouragés par leurs premiers ſuccès, les apothicaires n'épargnent ni dépenſes, ni études, ni expériences, pour confirmer la bonne opinion que le public a priſe de leur inſtitution. C'eſt ce dont s'aſſureront tous les amateurs qui ſuivront leur troiſieme cours qu'ils ont commencé le ſamedi 18 du mois d'Avril 1761.

Approbation de M. ALBERT-FRANÇOIS FLONCEL, Avocat au Parlement, Cenſeur Royal, de l'Academie des Arcades de Rome, ci-devant Secrétaire d'Etat de la Principauté de Monaco, & depuis premier Secrétaire des Affaires étrangeres, ſous le Miniſtere de M. Amelot, & de M. le Marquis d'Argenſon.

J'AI lu, par ordre de Monſeigneur le Chancelier, les *Annales Typographiques*, ou *Progrès des connoiſſances humaines*, pour le mois de Mai 1761. Je n'y ai rien trouvé qui en puiſſe empêcher l'impreſſion ; & je crois que le Public recevra toujours avec le même plaiſir la ſuite d'un ouvrage auſſi intéreſſant. A Paris, le 21 Avril 1761.

FLONCEL.

ANNALES
TYPOGRAPHIQUES,
ou NOTICE
DU PROGRÈS
DES CONNOISSANCES
HUMAINES,

Pour l'Année mil ſept cent cinquante-neuf ;

Dédiées à Mgr le Duc de BOURGOGNE.

Par une Société de Gens de Lettres.

JUIN 1761.

TOME I.

A PARIS,
Chez VINCENT, Imprimeur-Libraire de Mgr le Duc de BOURGOGNE, rue S. Severin.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILÈGE DU ROI.

ANNALES TYPOGRAPHIQUES.

THÉOLOGIE.

Nº CV.

I ſette Salmi penitenziali traſportati alla volgar poëſia da *Lacrinio Goreatide*. In Trento, 1759, *in*-8°.

Les ſept Pſeaumes de la pénitence, traduits en vers italiens, par Lacrinio Goreatide. *A Trente*, 1759, *in*-8°.

L'auteur eſt M. *Chiaramonti*, qui a pris ici ſon nom d'Arcade. Il eſt encore plus célébre par ſon talent pour la juriſprudence; & les amateurs de poëſie italienne conviendront qu'il a rendu l'eſprit du prophete-roi, avec une énergie qu'on peut comparer au ſublime de l'original.

Nº CVI.

Iſtruzioni paſtorali è Mandamento di monſignor

di *Raſtignac*, fù arciveſcovo di Tours, ſopra la penitenza, la comunione è la giuſtizia chriſtiana; altre tradotte per la prima volte dal franzeſe, altre revedute ed emendate ſul teſto originale. In Breſcia, preſſo *Giam-Maria Rizzardi*, 1759, *in*-8°.

Inſtructions paſtorales & Mandement de monſeigneur de Raſtignac, *en ſon vivant archevêque de Tours, ſur la pénitence, la communion & la juſtice chrétienne; les unes traduites nouvellement du françois, les autres revues & corrigées ſur le texte original. A Breſcia, chez* Jean-Marie Rizzardi, 1759, *in*-8°.

On connoît de reſte en France les œuvres de ce célébre prélat. L'Inſtruction ſur la juſtice chrétienne avoit été traduite en italien & imprimée à Veniſe, chez *Bettinelli*, en 1751. L'année ſuivante, on en fit une très-belle édition à Florence; & comme elle fut bientôt enlevée, un théologien a jugé à propos d'en faire une nouvelle, en y joignant les deux piéces du même prélat, qui ſe trouvent ſouvent citées dans le Traité de la juſtice chrétienne, & qui n'avoient pas encore été traduites en italien.

N° CVII.

Trattato degli ſcrupoli, delle loro cauſe, ſpecie, conſequence, remedi generali è particolari. Firenze, 1759, *in*-12.

Traité des ſcrupules, de leurs cauſes, eſpeces & ſuites; des remédes généraux & particuliers qui y conviennent. A Florence, 1759, *in*-12.

C'eſt la traduction italienne d'un livre

françois, connu ſous le même titre depuis pluſieurs années.

N° CVIII.

Volgarizamento del libro di ſan *Bernardo*, della conſiderazione mandato ad *Eugenio* terzo, è via tradotto in lingua italiana. In Venezia, 1759, *in*-8°.

Traduction du livre de S. Bernard, *intitulé, De la conſidération, à* Eugene III, *nouvellement mis en italien. A Veniſe*, 1759, *in*-8°.

Tout le monde ſçait que S. *Bernard* fut comme le modérateur du pape *Eugene*, & que ce dernier dut à ſes conſeils la ſageſſe de ſon gouvernement : auſſi regarde-t-on le livre du ſaint, comme le livre des ſouverains Pontifes.

N° CIX.

Breviarium ſanctæ eccleſiæ metropolitanæ Remenſis, illuſtriſſimi ac reverendiſſimi in *Chriſto* patris D. D. *Armandi-Julii*, principis *de Rohan*, archiepiſcopi-ducis Remenſis, &c. conſenſu editum. Carolopoli excudebat *Petrus Theſin*, 1759, *in*-12, 4 *vol.*

Bréviaire de la ſainte égliſe métropolitaine de Reims, imprimé du conſentement de l'illuſtriſſime & révérendiſſime pere en Jeſus-Chriſt *monſeigneur, monſeigneur* Armand-Jules, *prince* de Rohan, *archevêque & duc de Reims. A Charleroi, chez* Pierre Theſin, 1759, *in*-12, 4 *vol.*

Ce Bréviaire eſt diviſé en quatre parties ou tomes, un pour chaque ſaiſon de l'an-

née. Chaque volume eſt terminé par une table, où l'on indique, & l'ordre des pſeaumes, & les pages du Bréviaire où ils ſont employés.

N° CX.

Pratique de dévotion envers notre Seigneur Jeſus-Chriſt, *très-ſaint Sacrement de l'autel, contenant un abrégé des indulgences accordées par les ſouverains pontifes aux confreres du très-ſaint Sacrement. On y trouvera l'abrégé des principaux devoirs, tant généraux que particuliers, de ceux qui y ſont aſſociés; une méthode très-facile d'entendre la ſainte meſſe, pour ſervir de préparation à la ſainte communion, & une autre en action de graces après la communion. On y a joint le petit office du ſaint Sacrement, les vêpres & complies du dimanche, & autres prieres de dévotion; le tout recueilli de divers livres de piété. A Caën, chez* Chalopin, 1759, *in*-12.

N° CXI.

Le Rituel des eſprits forts, ou le Voyage d'outre-monde, en forme de dialogues. A Paris, chez Berthier, 1759, *in*-12.

L'objet de l'auteur de cette brochure eſt de montrer que la philoſophie la plus ferme, au milieu de ſes blaſphêmes, & dans ſon aveugle obſtination, montre, au tems de la mort, la plus bizarre viciſſitude, le plus de trouble & la plus manifeſte contradiction. Il ſuppoſe un malade philoſophe incrédule, qui a des entretiens avec ſon médecin, ſon

apothicaire, ſon curé, ſes amis philoſophes, enfin avec la mort même, & avec les anges, miniſtres de la juſtice divine. Ce malade eſt d'abord effrayé de ſon état. Il fait quelques retours ſur lui-même : il prend des ſentimens de foi & de pénitence ; mais bientôt ſes complices d'incrédulité reprennent leur aſcendant ſur lui, & il meurt comme il a vécu. Il trouve, au ſortir de ce monde, un Dieu vengeur du crime, tandis que les partiſans de ſon impiété l'exaltent ſur la terre, & lui font un éloge funebre que l'auteur a tracé dans le goût du ſujet.

N° CXII.

Le Secouriſme détruit dans ſes fondemens, ou Ecrit théologique, en forme de lettre, adreſſé à un eccléſiaſtique de Bretagne, partiſan des grands ſecours, avec cette épigraphe :

Nova ſunt quæ dicitis ; mira ſunt quæ dicitis ; falſa ſunt quæ dicitis. Nova cavemus ; mira ſtupemus ; falſa convincimus. *Auguſt.*

Vous dites des choſes nouvelles ; vous dites des choſes ſurprenantes ; vous dites des choſes fauſſes. Nous nous méfions de vos nouveautés ; nous ſommes étonnés de vos prodiges ; nous confondons vos fauſſetés.

A Paris, 1759, *in*-12.

N° CXIII.

La ſainte Bible, contenant l'ancien & le nouveau teſtament, traduite en françois ſur la vulgate, par M. le Maître de Sacy ; *nouvelle édition, avec de courtes notes pour l'intelligence du ſens*

littéral & prophétique. A Paris, chez Deſprez; 1759, *in-fol.*

Nº CXIV.

Penſées ſur les plus importantes vérités de la religion, & ſur les principaux devoirs du chriſtianiſme, par un eccléſiaſtique du diocèſe de Beſançon; quatrieme édition, corrigée & augmentée par l'auteur. A Beſançon, chez Bogillot, 1759, *in-12.*

Nº CXV.

Lettres critiques, ou Analyſe & Réfutation de divers écrits modernes contre la religion, par M. l'abbé Gauchat, *docteur en théologie, prieur de ſaint* André, *abbé commendataire de ſaint* Jean *de Falaiſe, & de l'académie de Ville-Franche; tomes XI & XII. A Paris, chez* Claude Hériſſant, 1759, *in-12.*

Ces deux nouveaux volumes des lettres de M. l'abbé *Gauchat*, dont nous avons annoncé les premiers, p. 13 du tome II de nos *Annales* pour l'année 1758, roulent entiérement ſur le livre de l'Eſprit. Le XIe volume contient dix lettres; le XIIe, ſept, avec le cathéchiſme de l'Eſprit en quinze ſections. Selon M. l'abbé *Gauchat*, le livre de l'Eſprit eſt moins un ouvrage iſolé qu'un ſyſtême, ou plutôt qu'un précis de tous les ſyſtêmes actuels d'incrédulité. Il ajoûte: « A ſuivre les démarches d'une » certaine claſſe de faux littérateurs, on ne » peut y méconnoître un plan formé de » renverſer la révélation juſques dans ſes

» fondemens, & d'y ſubſtituer une philoſo-
» phie naturelle, auſſi ſéche, auſſi informe
» que celle des écoles du paganiſme. L'Eſ-
» prit eſt venu la développer clairement,
» la propoſer, établir les principes les plus
» révoltans, tirer les conſéquences les plus
» affreuſes, paſſer toutes les bornes que nos
» Sceptiques avoient feint juſqu'ici de reſ-
» pecter.

Nº CXVI.

*L'Ame ou le Syſtéme des Matérialiſtes, ſoumis aux ſeules lumieres de la raiſon, par M. l'abbé **, avec cette inſcription :*

Ubi ſapiens ? ubi ſcriba ? ubi conquiſitor hujus ſeculi ?
Paul ad Cor. 1. Ep. 1. 20.

A Avignon, chez Jouve & Chaillon, 1759, *in*-12.

Cet ouvrage eſt dédié à ſon excellence M. le comte *Paſſionnei*, vice-légat & gouverneur général de la ville d'Avignon & du Comtat Venaiſſin, ſurintendant général des armes de ſa Sainteté, &c. L'auteur, qu'on croît être M. *Chayer*, promet pluſieurs petits ouvrages du même caractere & du même format, afin qu'ils puiſſent être réunis dans un même volume.

Nº CXVII.

Explication des différens caracteres que S. Paul *donne à la charité, dans la premiere épître aux Corinthiens XIII*, 4, 5, 6 & 7 ; *nouvelle édition, plus correcte & plus exacte que toutes celles qui ont paru juſqu'à préſent ; par M. l'abbé*

Duguet. *A Bruxelles*, 1759, *in*-12.

Le tableau des devoirs que M. l'abbé *Duguet* préſente du précepte de la charité, & les voies ou les moyens qu'il enſeigne pour les mettre en pratique, ne peuvent manquer d'être d'une utilité qu'on ne peut aſſez priſer pour toute ſorte de perſonnes de tout âge & de tout état. La nouvelle édition a l'avantage ſur toutes les précédentes d'être imprimée correctement.

N°. CXVIII.

Diſcourſes upon the following important ſubjects; viz 1. the excellency and neceſſity of divine revelation, or the extend of natural and revealed religion; 2. the great doctrine of the Trinity; 3. the creed commonly called the creed of S. *Athanaſius*: to which is added a diſcourſe, with a ſupplement concerning the people of Methodiſt; adapted to perſons of low capacity, eſpeciali thoſe in country places; by *Charles Umfreville*, L. L. B. vicar of Bradfield in Eſſex, and Acton in Suffolk. London, printed for *Dod*, 1759, *in*-8°.

Diſcours ſur des ſujets importans; ſçavoir, 1° *ſur l'excellence & la néceſſité d'une révélation, ou ſur l'étendue de la religion naturelle & révélée*; 2° *ſur la doctrine de la Trinité*; 3° *ſur le ſymbole vulgairement appellé le Symbole de ſaint* Athanaſe, *auxquels on a ajoûté un diſcours, avec un ſupplément au ſujet des Méthodiſtes, mis à la portée des perſonnes les moins intelligentes, ſur-tout des gens de la campagne; par M.* Charles Umfreville, *bachelier ès Loix*,

vicaire de Bradfield, dans le comté d'Eſſex, & d'Acton, dans le Suffolk. A Londres, chez Dod, 1759, *in*-8°.

L'auteur de ces Diſcours, prétend, dans ſa préface, que perſonne juſqu'ici n'avoit eſſayé de nous montrer les effets que la religion naturelle pouvoit produire, & ce qu'elle étoit incapable de faire, & de démontrer la ſupériorité de la religion révélée ; c'eſt ce qu'il s'eſt propoſé de faire dans le premier diſcours. Il ſe plaint également de ce que nous n'avions point de traité complet ſur la divinité. Il blâme les théologiens d'avoir entrepris de définir ce qui eſt indéfiniſſable. Il croit cependant pouvoir démontrer que ce myſtere n'implique point de contradiction ; mais, pour cet effet, il ſuppoſe que les trois perſonnes, & l'unité de Dieu ſont la même eſſence conſidérée ſous deux aſpects différens. Il y aura bien des théologiens qui ne ſe ſatisferont pas de cette eſpece d'accomodement.

N° CXIX.

Academica ; part the firſt, containing ſeveral diſcourſes on the certainty, diſtinction, and connection of natural and revealed religion, by *James Tunſtad*, D. D. vicar of Rochdale, in Lancashire. London, printed for *Rivington*, 1759, *in*-8°.

Académiques ; premiere partie, contenant différens diſcours ſur la certitude, la diſtinction & la

liaiſon de la religion naturelle & de la révélée ; par Jacques Tunſtat, *docteur en théologie, vicaire de Rochdale, dans le comté de Lancaſtre. A Londres, chez* Rivington, 1759, *in*-8°.

Les piéces contenues dans cette premiere partie du recueil que nous annonçons, ſont, 1° une Harangue au clergé, prononcée dans l'égliſe de la bienheureuſe *Marie*, dans l'univerſité de Cambridge en 1738; 2° une Diſſertation de théologie, propoſée en forme de thèſe, pour être ſoutenue dans les écoles de la même univerſité, la veille de l'aſſemblée annuelle de l'année 1744; 3° quatre Sermons ſur différens ſujets.

N° CXX.

Conſiderations or the ſuffering of *Chriſt*, in which the hiſtory of the paſſion, as given by the four Evangeliſts, is connected, harmonized and explained; by *J. Rambach*, late profeſſor of divinity in the univerſity of Gieſſen, tranſlated from the laſt edition of the german in three volumes. London, printed for *Linde*, 1759, *in*-8°, 3 *vol.*

Conſidérations ſur les ſouffrances de Jeſus-Chriſt, *dans leſquelles on a lié, comparé & expliqué l'hiſtoire de la paſſion, telle qu'elle nous a été laiſſée par les quatre évangéliſtes; par M.* J. Rambach, *profeſſeur de théologie dans l'univerſité de Gieſſen, traduit de l'allemand (en anglois,) en trois volumes. A Londres, chez* Linde, 1759, *in*-8°, 3 *vol.*

Rien de plus trivial ni de plus ſingulier que ces Conſidérations.

N° CXXI.

An Eſſay on the number ſeven, wherein the duration of the church of Rome, and of the *Mahometan* impoſture; the time alſo of the converſion of the Jews; and the year of the world, for the begining of the Millenium; and for the firſt reſurrection of the martyrs, are attempted to ſhwn; by a member of the church of *Chriſt*. London, printed for *Rivington* and *Fletcher*, 1759, *in*-4°.

Eſſai ſur le nombre ſept, dans lequel on tâche de déterminer la durée de l'égliſe Romaine & de l'impoſture Mahometane; *le tems de la converſion des Juifs & l'année du monde pour le commencement de la Milléſime; par un membre de l'égliſe de* Chriſt. *A Londres, chez* Rivington & Fletcher, 1759, *in*-4°.

Nous aurions beaucoup de peine à donner à nos lecteurs quelques notions de ce livre myſtérieux. Nous avouons notre ignorance: il ne nous a pas été poſſible d'y rien comprendre. L'auteur n'a écrit, ſans doute, que pour des Illuminés comme lui.

N° CXXII.

Edifying Thoughts on God's paternal heart, and the lord's prayer; tending to promote intimate converſe with, and confidence in God, and *Jeſus-Chriſt*, our ſaviour; tranſlated from the german of *C. H. V. Bogatzky*, author of the golden Treaſury for the children of God, &c. London, printed for *Linde*, 1759, *in*-12.

Penſées édifiantes ſur le cœur paternel de Dieu, &

ſur l'oraiſon dominicale ; tendant à faciliter le retour & la confiance en Dieu & en Jeſus-Chriſt, *notre ſauveur ; traduit (en anglois) de l'allemand de* C. H. V. Bogatzky, *auteur du Tréſor pour les enfans de Dieu. A Londres, chez* Linde, 1759, *in*-12.

N° CXXIII.

The caſe of incurable lunatics, and the charity due to them, particularly recommended; before the governors of the ſeveral hoſpitals of the city of London at S. Bridget's, on wedneſday in eaſter week 1759, by *James Ibbeſton*, D. D. archedeacon of S. Alban's. London, printed for *Whiſton*, 1759, *in*-8°.

Le Malheur des foux incurables, & la charité qui leur eſt dûe, plus particuliérement recommandée ; ſermon prêché devant les adminiſtrateurs des différens hôpitaux de Londres, à ſainte Brigide, le mercredi de la ſemaine de Pâques, par M. Jacques Ibbetſon, *docteur en théologie, archidiacre de S. Alban. A Londres, chez* Whiſton, 1759, *in*-8°.

N° CXXIV.

Diſſertations upon the aparitions of angels, dæmons and ghoſts, and concerning the vampires of Hungary, Bohemia, Moravia and Sileſia; by the reverend father dom *Auguſtin Calmet*, a Benedictine monk, and abbot of Senones, in Lorrain; tranſlated from the french. London, printed for *Cooper*, 1759, *in*-8°.

Diſſertations ſur les apparitions des anges, des démons & des eſprits, & ſur les vampires de Hongrie, de Bohéme, de Moravie & de Siléſie ; par le R. P. dom Auguſtin Calmet, *religieux*

Bénédictin, & abbé de Senones, en Lorraine; traduit du françois. A Londres, chez Cooper, 1759, *in*-8°.

En admettant les apparitions dont il eſt fait mention dans l'Ecriture, dom *Calmet* rejette avec raiſon toutes celles qui entretiennent la ſuperſtition du peuple. La traduction que nous annonçons de cet ouvrage, eſt exacte: elle a été accueillie en Angleterre comme elle le méritoit.

N° CXXV.

Piſo; a dialogue on the diſcipline and government of the navy, &c. London, printed for *Wilſon*, 1759, *in*-8°.

Piſon; *dialogue ſur la diſcipline & le gouvernement des vaiſſeaux, &c. A Londres, chez* Wilſon, 1759, *in*-8°.

Ce dialogue fait une ſuite avec deux autres, intitulés, l'un *Galba*, & l'autre *Camille*, qui parurent, il y a quelques années. Le but de l'auteur eſt d'étendre la piété parmi les matelots.

N° CXXVI.

Zeugniſſe der religion, welche abgeſtattet hat *Nicolaus Nonnen*, ælteſter diener *Jeſus-Chriſti*, in der kirche und hohen ſchule der kaiſerl freyen reichsſtadt Bremen. Bremen, 1759, *in*-8°.

Témoignage rendu à la religion par Nicolas Nonnen, *doyen des ſerviteurs de* Jeſus-Chriſt, *dans l'égliſe & dans l'univerſité de la ville libre*

& impériale de Brême. A Brême, 1759, in-8°.

Cet ouvrage forme un recueil de ſermons au nombre de quinze, qui avoient été prononcés en préſence de feu le landgrave de Heſſe-Caſſel & de ſa cour, pendant ſon ſéjour à Brême. La méthode que l'auteur a choiſie paroît très-naturelle. Il fait d'abord quelques remarques pour l'explication du texte; & enſuite il traite la vérité qu'il s'eſt propoſé d'en tirer. Comme ces ſermons ont été prêchés dans le cabinet du prince, ils ſont beaucoup plus courts que les ſermons ordinaires. Il y régne une éloquence mâle, & l'auteur n'a jamais oublié la dignité de ſon emploi, pour ſe livrer à la flatterie. Les oraiſons qui terminent chaque ſermon ſont très-touchantes & très-propres à l'édification.

N° CXXVII.

Nova Acta hiſtorico-eccleſiaſtica, oder ſammlung zu den neueſten kirchengeſchichten; zweyter theil. Weymar, 1759, *in*-8°.

Actes pour ſervir à l'hiſtoire eccléſiaſtique moderne; ſeconde partie. A Weymar, 1759, in-8°.

Cette ſeconde partie contient trois diſſertations. La premiere diſcute la conteſtation de l'ordre de Malte ſur le culte public dans la ville de Worms. La ſeconde contient des piéces touchant l'hiſtoire de la bible. On y trouve ſur-tout des remarques curieuſes ſur la verſion gothique du nouveau

veau teſtament par *Ulphilas*, dont on trouve encore des reſtes à Wolfenbuttel, ainſi que ſur ſes différentes éditions. La troiſieme traite des troubles arrivés en 1756 à Stockolm, & de la conſtitution actuelle du royaume de Suéde, relativement aux édits du roi, touchant les affaires de l'égliſe. Cette partie eſt précédée d'une préface de M. *Bartholomai* qui donne une hiſtoire de la traduction de la bible par *Luther*.

N° CXXVIII.

Compendium antiquitatum græcarum è profanis ſacrarum, collegit, diſpoſuit, ad ſacrarum litterarum illuſtrationem paſſim accommodavit *Chriſtianus Brunings*, S. theol. D. prof. in acad. Heidelb. & V. D. miniſter, &c. edit. tertia cum novo appendice, nempe ſpecimine exegetico. Francofurti, 1759, *in*-8°.

Abrégé des antiquités ſacrées des Grecs, recueillies, miſes en ordre & appliquées à l'explication des ſaintes écritures, par M. Chriſtian Brunings, *profeſſeur en théologie dans l'académie de Hildeberg, &c. troiſieme édition, avec un appendice. A Francfort*, 1759, *in*-8°.

Cet ouvrage a été très-bien accueilli en Allemagne, & il eſt d'une grande utilité pour ceux qui ſe livrent à l'étude de la théologie. L'auteur explique un grand nombre d'antiquités greques, qui donnent un ſens plus juſte à pluſieurs expreſſions du nouveau Teſtament. Il y a eu déja pluſieurs ſçavans qui ont traité pluſieurs parties de

ces antiquités, dans les mêmes vues. *Almeloveen* n'en a donné qu'un commencement, dans son *Specimen antiquitatum profanarum è sacris*; & la mort a empêché M. *Stolberg* d'exécuter un pareil ouvrage, dont il avoit formé le projet. M. *Brunings* donne ici un système entier des antiquités grecques. Il consiste en trente-cinq chapitres, où on explique les termes relatifs à la matiere, avec leurs usages; le tout démontré par des passages des auteurs Grecs, & appliqué aux passages du nouveau Testament. Souvent on y compare aussi l'hébreu, & on rapporte les sçavans modernes qui ont traité quelques-unes des mêmes parties.

N° CXXIX.

Die Ordnung des heils zum gebrauche der confirmanden ausgefertiget von *Johann-Justus Trushem*, evangelischer prediger zu Schœnstadt, bürgeln und Kœlbe, im oberfürstenthume Hessen. Marburg, bey *P. C. Müllern*, 1759, *in*-12.

L'Ordre du salut, composé pour l'usage des confirmans, par Jean-Juste Trushem, *prédicateur évangélique de Schœnstadt, de Bürgeln & de Kœlbe, dans la haute principauté de Hesse. A Marbourg, chez* P. C. Müller, 1759, *in*-12.

C'est une espece de cathéchisme, contenant les principaux articles de foi, fait pour l'usage des gens de la campagne. L'auteur prétend que c'est la meilleure méthode pour

inſtruire ces ſortes de gens dans les principes de religion. Il traite des ſaintes écritures, de Dieu, de la création, de l'état d'innocence, de la chute de l'homme, de l'état de grace & de l'état de béatitude. Il traite enſuite des devoirs de la religion. Le ſtyle eſt aiſé & à la portée de tout le monde.

N° CXXX.

Chriſtian-Wilhelm-Franz Walchs, der theologie doctors und ordentlichen profeſſ. auf der univerſitæt zu Gœttingen, entwurf einer vollſtændigen hiſtorie der kirchen verſammlungen. Leipzig, verlegts *Elias Luzac*, der jungere, 1759, *in*-8°.

Projet d'une hiſtoire complette des conciles, par Chrétien-Guillaume-François Walch, *docteur en théologie & profeſſeur ordinaire de l'univerſité de Gottingue. A Leipſick, chez* Elie Luzac, *le jeune*, 1759, *in*-8°.

M. *Walch* s'eſt déja fait connoître avantageuſement par ſon Hiſtoire des papes, publiée en 1756. Il donne maintenant l'Hiſtoire des conciles; ouvrage d'autant plus intéreſſant pour les amateurs de l'Hiſtoire eccléſiaſtique, que l'auteur, quoique proteſtant, eſt toujours hiſtorien impartial.

Cet ouvrage eſt diviſé en ſix livres, qui contiennent chacun environ trois ſiécles, & chaque livre eſt partagé en deux chapitres. Le premier eſt purement hiſtorique. Le ſecond donne une idée de l'inſti-

tution des conciles de ce tems-là, de leur objet principal & des perſonnes qui y préſidoient. Dans le premier livre qui contient les trois premiers ſiécles de l'égliſe, il diſcute les aſſemblées des apôtres, qu'il croit ne devoir pas regarder comme des conciles. Les premiers vrais conciles, ſelon lui, ſont ceux qui ont été tenus à Hieropolis en Phrygie, l'année 170, & pluſieurs autres tenus contre les Montaniſtes. Dans le ſecond livre, il décrit les conciles du quatrieme & du cinquieme ſiécle. On y trouve les conciles d'Arles, de Nicée, d'Antioche, de Serdica & de Conſtantinople. Le troiſieme livre contient ceux du ſixieme, du ſeptieme & du huitieme ſiécle. L'auteur y diſcute les grandes révolutions qui ſont arrivées à l'égliſe, à cauſe de l'établiſſement de pluſieurs nouveaux royaumes. Le quatrieme livre contient les neuvieme, dixieme & onzieme ſiécles. Dans les conciles tenus pendant ce tems, on commençoit à juger les actions des ſouverains, tandis que, dans les précédens, c'étoient eux qui confirmoient les conciles. Dans le cinquieme livre, il rapporte les conciles du douzieme, treizieme & quatorzieme ſiécles : alors les papes ſeuls convoquoient les conciles. Il s'en eſt tenu un nombre prodigieux; dans pluſieurs, on ne traitoit que des affaires civiles. Le ſixieme & dernier livre contient les

conciles du quinzieme & du ſeizieme ſiécle, & décrit ceux de Piſe, de Conſtance & de Trente. Cet ouvrage eſt terminé par une addition des petits conciles tenus dans le dix-ſeptieme & dans le préſent ſiécle, particuliérement dans l'égliſe proteſtante.

N° CXXXI.

D. *Johann Chapmans*, archidiac. in der Suffolk dioces, theſaurarii an der cathedral kirche zu Chicheſter und predigers zu Mæsham, *Euſebius*, welcher die gute ſache des Chriſtenthums behauptet; erſter theil, überſetzt von *Johann-Friedrich-Eſaïas Steffens*, haupt predigers an der *Coſmækirche* zu Stade. Hamburg, 1759, *in*-8°.

Euſebe *qui défend la bonne cauſe du Chriſtianiſme, par le docteur* Jean Chapman, *archidiacre au diocèſe de Suffolk, thréſorier de la cathédrale de Chicheſter, & prédicateur de Maësham, premiere partie; traduit par* J. F. E. Steffen, *prédicateur de l'égliſe de S.* Côme *de Stade. A Hambourg*, 1759, *in*-8°.

La religion révélée a trouvé dans M. *Chapman* un digne défenſeur. Il joint le ſçavoir à la ſolidité, pour démontrer la foibleſſe des argumens que les eſprits forts font contre la religion. Cet ouvrage a été fait particuliérement contre les écrits de *Thomas Morgan*, à la ſollicitation de l'archevêque *Potter*. La premiere partie parut à Londres en 1739, & la ſeconde en 1741. *Morgan* même, ayant lu la premiere par-

tie, en porta un jugement très-favorable, & en félicita l'auteur dans une lettre. Ce trait devroit trouver plus d'imitateurs.

Cette premiere partie contient ſix chapitres. Dans le premier, l'auteur attaque le principe de *Morgan*, qui ſoutient, après *Tindal*, que pour que les choſes ayent une ſolidité morale, il faut qu'elles ſoient d'une validité éternelle, & qu'elles ſoient preſcrites expreſſément dans la loi de nature, comme des devoirs néceſſaires. Le ſecond chapitre traite de la certitude de la révélation divine en général, telle qu'on peut la démontrer par les miracles & par le don de prophétiſer. Dans le troiſieme chapitre, il eſt parlé de la révélation écrite, d'après ſa certitude, ſa nature, & la foi divine fondée ſur cette révélation. Le quatrieme traite de la conſidération divine de *Jeſus-Chriſt* & des apôtres. Dans le cinquieme chapitre, l'auteur expoſe la différence du Chriſtianiſme avec le Déiſme, & réfute diverſes erreurs à l'égard des ſaintes écritures. Dans le ſixieme & dernier chapitre, l'auteur défend le caractere de *Jeſus-Chriſt*, & prouve qu'il eſt le Meſſie promis.

Le traducteur Allemand paroît un homme intelligent. Il a mis à la tête de ſa traduction une préface, dans laquelle il diſcute le caractere, la vie & les écrits de *Thomas Morgan*,

JURISPRUDENCE.

N° LXXIII.

Aloysii Taglini legis secundæ, codice *Quæ sit*, Illustratio. Florentiæ, 1759, *in*-4°.

Eclaircissement de la seconde loi, au code Quæ sit, *par* Aloysius Taglini. *A Florence*, 1759, *in*-4°.

On trouve cet éclaircissement très-net & bien détaillé. L'éloge du livre est fait, quand on voit que c'est l'empereur lui-même qui en a fait faire l'édition dans son imprimerie.

N° LXXIV.

Jo. Ulr. Cramer Observationes juris, ex praxi recentiori supremor. Imperii tribunal. haustæ. Vezlar, apud *Winkler*, 1759, *in*-4°.

Observations de droit, tirées de la pratique la plus récente des tribunaux suprêmes de l'Empire, par M. Cramer. *A Vezlar, chez* Winkler, 1759, *in*-4°.

M. le baron *de Cramer*, déja connu par plusieurs ouvrages sur la même matiere, blâme, avec raison, dans une courte préface, ceux qui se servent dans les procès des anciennes loix germaines, comme de décisions, ou qui les regardent pour autre chose que pour des antiquités. Cet ouvrage, important pour tous les amateurs du droit public, contient quatre cent trente-sept remar-

ques, qui ſont, en général, toutes relatives au tribunal ſuprême de l'Empire, & particuliérement à la chambre impériale. L'auteur y a traité pluſieurs matieres avec un ſoin particulier, entr'autres, l'article de l'adoption. Il remarque, p. 202, qu'elle n'eſt pas extraordinaire en Allemagne, même parmi les payſans, ſur-tout quand c'eſt pour trouver dans l'enfant adopté un ſoutien dans leur vieilleſſe. Page 181, il prouve, par des exemples, qu'il n'eſt pas permis à un prince de l'Empire d'appeller un autre prince *notre fidel.*

N° LXXV.

Beweis daſs das *Jus eundi in partes*, auch in caufis politicis platz habe, 1759, *in*-4°.

Preuve que le Jus eundi in partes, *a auſſi lieu dans les cauſes politiques*, 1759, *in*-4°.

Cette brochure a paru ſans nom de lieu ni d'auteur. L'anonyme expoſe d'abord, que les états catholiques ont infiniment plus de voix à la diéte de l'Empire, que n'en ont les proteſtans. De-là il prétend que toutes les fois qu'il ne s'agira que de la pluralité des voix, pour faire des concluſions, les proteſtans ne doivent jamais rien attendre de favorable pour eux. L'auteur entre dans pluſieurs détails hiſtoriques. Il expoſe comment, ſuivant la paix de Weſtphalie, la pluralité des voix n'a pas lieu, lorſqu'il s'agit de quelques conteſtations de religion. Il

voudroit que la même loi eût lieu dans les affaires politiques. Il fait voir que dans des cas particuliers les catholiques même ont proteſté contre la pluralité des voix. On ne peut diſconvenir que cet ouvrage ne ſoit diſcuté très-ſolidement; auſſi a-t-il été reçu avec avidité par ceux de ſon parti.

N° LXXVI.

A Deſcription of the common laws of England, according to the rules of art, compared with the prerogatives of the king, with the ſubſtance and effect, of the ſtatutes (diſpoſed in their proper places) by which the common law is abridged, enlarged, or any vays altered, from the commencement of magna charta, anno 9. H. 3. until this day; by *Henry Finch* of *Gray's-Inn* apprentice of the law, originally written in french, and now firſt tranſlated in English, with variety of references to both the antient and modern reports, and occaſional remarks where the law has been altered by later reſolutions, or acts of parliament, with many uſeful obſervations alſo on various points of law, with a compleat table of the principal matters. London, printed for *Millar*, 1759, *in*-8°.

Deſcription des loix communes d'Angleterre, conformément aux régles de l'art, comparées avec les prérogatives royales. On y a ajoûté la ſubſtance & l'effet des ſtatuts (rangés dans leur ordre,) par leſquels on a abrégé, étendu ou altéré de toute autre maniere les loix communes, depuis la grande chartre de la neuviéme année de Henri III, *juſqu'à ce jour, par* Henri-Finch

de Gray's-Inn, *étudiant ès loix; ouvrage originairement écrit en françois, & traduit maintenant pour la premiere fois en anglois; avec un grand nombre de renvois aux rapports anciens & modernes, & des remarques ſur les altérations qu'on a faites aux loix, par les dernieres réſolutions ou actes du parlement, avec pluſieurs obſervations utiles ſur différens points des loix, & une table des matieres très-ample. A Londres, chez* Millar, 1759, *in*-8°.

Quoiqu'on annonce cette traduction du livre de M. *Finch* comme la premiere, il en exiſte cependant une autre, qui parut en 1636, mais que le nouveau traducteur, qui ne l'a ſans doute pas vue, regarde comme un ouvrage différent de celui qu'il publie. Sa traduction n'a rien qui la rende préférable à l'ancienne; & quoique le langage en ſoit en tout plus moderne, il y a laiſſé cependant des termes de palais qui ne ſont plus d'uſage, & beaucoup de mots françois qui ne ſont pas traduits.

N° LXXVII.

A Report from the committee appointed to enquire into the original ſtandards of whights and meaſures in this kingdom, and to conſider the laws relating thereto, with the proceedings of the houſe thereupon; published by order of the houſe of commons. London, printed for *Whiſton*, 1759, *in-fol.*

Rapport des commiſſions établies pour rechercher les étalons originaux des poids & des meſures en uſage dans ce royaume (l'Angleterre,) &

d'examiner les loix qui ont été faites à ce ſujet, avec les procédures de la chambre ſur le même objet, publié par ordre de la chambre des communes. A Londres, chez Whiſton, 1759, *in-fol.*

Il paroît que les objets des commiſſions dont on donne ici les rapports, étoient les meſures des longueurs; celles des capacités, & les poids. Il n'eſt pas poſſible de décrire les meſures des longueurs : il faut néceſſairement avoir des étalons fixes & déterminés; ces meſures une fois établies, il eſt aiſé de déterminer les meſures de capacité. Les poids ſont comme les meſures des longueurs : il faut, de toute néceſſité, avoir recours aux étalons. En conſéquence de ces rapports, le parlement d'Angleterre a ordonné qu'on prendroit la verge, ſes parties & ſes multiples, pour l'étalon des meſures de longueur; que le gallon contiendroit deux cent quatre-vingt-deux pouces cubiques, & que toutes les autres meſures contiendroient des parties proportionelles, ou des multiples du gallon; que ces meſures ſeroient toujours raſes, & jamais combles; qu'il n'y auroit qu'un ſeul étalon pour les poids, & que ce ſeroit le poids de Troy.

N° LXXVIII.

Tables of weights and prices on a new plan; by which the value of any quantity of goods, ſold by *averdu pois* weight, from a ſingle

pound to five tons, and from two shillings to ten pounds, ten shillings per hundred, may be known without the labour of multipling or dividing, particularly uſeful to dealers in hops, wool, hay, cheeſe, grocery, and other commodities; by *J. Elmer* of Farnham, Surry. London, ſold by *Newberry*, 1759, *in*-8°.

Table des poids & des prix ſur un nouveau plan, par le moyen de laquelle on peut connoître la valeur d'une quantité donnée de marchandiſes, vendue à la livre averdu pois, *depuis une livre juſqu'à cinq tones, & depuis deux shellings juſqu'à dix livres ſterlings dix shellings le cent, ſans avoir l'embarras de multiplier ni de diviſer; utile ſur-tout à ceux qui trafiquent du houblon, des laines, du foin, des fromages, des épiceries & autres marchandiſes; par* J. Elmer, *de Farnham, dans le Surry. A Londres, chez* Newbery, 1759, *in*-8°.

Ce livre eſt venu un peu tard, puiſque l'uſage de la livre *averdu pois* que l'auteur a ſuivie dans ſes calculs, vient d'être interdit par acte du parlement. Voyez l'article précédent.

N° LXXIX.

The merchant's Advocate, or an Enquiry whether the merchants are not intitled to a diſcount of five per cent upon the payement of the ſubſidy of five per cent given to the king by the act of parliament made in the year 1747; which diſcount the merchants have never received from the ſaid year 1747, to the preſent time? addreſſed to the merchants of great Britain. London, printed for *Cooper*, 1759, *in*-8°.

L'Avocat des marchands, ou Examen de la queſtion ſi les marchands ne ſont pas autoriſés à eſcompter cinq pour cent ſur le payement du ſubſide de cinq pour cent, accordés au roi par un acte du parlement, paſſé en 1747 ; *lequel eſcompte les marchands n'ont pas reçu depuis ladite année* 1747, *juſqu'à préſent? adreſſé aux marchands de la grande Bretagne. A Londres, chez* Cooper, 1759, *in*-8°.

SCIENCES ET ARTS.

N° CXI.

Inſtitutionum mathematicarum Opuſculum quartum, hydrodynamica, auctore P. *Franciſco Huberti*, S. I. Francofurtum ad Mænum, apud *Warentrapp*, 1759, *in*-8°.

Quatrieme Opuſcule d'inſtitutions mathématiques, contenant l'hydrodynamique, par le pere François Huberti. *A Francfort ſur le Mein, chez* Warentrapp, 1759, *in*-8°.

Le pere *Huberti*, profeſſeur de mathématique à Wurztbourg, a déja donné une arithmétique, une géométrie & une méchanique. Le livre que nous annonçons contient une hydroſtatique, une aërométrie, & une hydraulique. Il a preſque toujours ſuivi les méthodes connues, ſur leſquelles il fait d'excellentes remarques. On trouve, en outre, dans ſon ouvrage,

des choſes que l'on chercheroit inutilement ailleurs : par exemple, le mouvement & le choc des corps fluides. Son ouvrage eſt terminé par une lettre du P. *Rieger*, profeſſeur de mathématique au collége de *Thereſe* à Vienne, dans laquelle il eſt fait mention d'une nouvelle méthode pour tirer l'eau des mines de Hongrie. Cet art conſiſte uniquement dans la preſſion de l'air ; & à chaque levée on tire dix-huit juſqu'à vingt-cinq urnes d'eau. Il rapporte comme une choſe remarquable, qu'au moyen de cette machine, dans l'endroit où on a fait ſortir l'air comprimé, après avoir fait uſage, à diverſes repriſes, de l'inſtrument, il en réſulte de la glace, de la grêle & de la neige, par la ſimple colliſion & la preſſion des exhalaiſons & de l'air.

N° CXII.

Johann-Chriſtoph Hirſchens deutſchen reichs Münz-Archiv ; nebſt nachrichten vom münzweſen ; fünfter theil. Nürnberg, 1759, *in-fol.*
Archives des monnoies de l'empire d'Allemagne, avec des détails ſur ce qui concerne la monnoie ; par Jean-Chriſtophe Hirch, *cinquieme partie. A Nuremberg*, 1759, *in-fol.*

Les deux premiers volumes de cet ouvrage étendu ont commencé à paroître en 1756 : les autres ont ſuivi ſucceſſivement.

Le cinquieme volume contient toutes les monnoies qui ont paru depuis 1667 juſqu'à

la fin du dix-huitieme ſiécle. Par l'avertiſſement qui précede ce volume, on voit que le ſixieme contiendra les réglemens nouveaux de ce ſiécle, touchant les monnoies, & ce qui paroîtra après, ſera par ſupplément. M. *Hirſch* a non-ſeulement recueilli dans ſon ouvrage toutes les collections particulieres, mais encore une multitude d'actes manuſcrits ſur les monnoies de l'empire d'Allemagne; & au moyen des tables des matieres dont chaque volume eſt pourvu, on peut s'en ſervir comme d'un dictionnaire des monnoies.

N° CXIII.

Verſuch einer analytiſchen abhandlung von kegelſchnitten. Gœttingen, bey *Boſſiegel*, 1759, *in*-8°.

Eſſai d'un traité analytique des ſections coniques. A Gottingue, chez Boſſiegel, 1759, *in*-8°.

L'auteur de ce petit ouvrage eſt M. *Hube*; & quoiqu'on ait déja beaucoup écrit ſur les ſections coniques, on n'a pas encore entiérement développé leurs propriétés, excepté dans quelques grands ouvrages ſur les lignes courbes en général. Les Allemands particuliérement ont encore très-peu d'ouvrages dans ce genre. *Wolff* en dit peu de choſe dans ſon algébre; ainſi le traité de M. *Hube* n'eſt point ſuperflu pour ſes compatriotes. L'introduction donne des notions générales des grandeurs variables. Le premier livre

traite des lignes du ſecond degré en général. Le ſecond livre décrit les ſections coniques en général. Le troiſieme livre obſerve les différentes ſortes de ſections coniques. Les trois livres ſuivans traitent de la parabole, de l'ellipſe, & de l'hyperbole en général, & de l'hyperbole en particulier. L'auteur a encore ajoûté un eſſai ſur le calcul différentiel, où il s'efforce de démontrer ſes principes plus ſolidement qu'on ne fait d'ordinaire. M. le profeſſeur *Kaſtner* a mis une préface à la tête de cet ouvrage, où il diſcute la nature & l'uſage de l'analyſe.

N° CXIV.

Eutropii Philadelphi œconomiske Balance, eller uforgriblibelige overſlag paa Dannemarks natürlige og borgerlige formue, &c. Kopenhagen, 1759, *in*-8°.

Balance œconomique, ou Détail de tous les avantages naturels & civils du Danemark, &c. A Copenhague, 1759, *in*-8°.

Cet ouvrage a pour auteur M. le profeſſeur *Erich Pontoppidam*, déja connu par pluſieurs ouvrages célébres. C'eſt le premier ouvrage dans ce genre, qui paroît en Danemarck; & en le parcourant, on ne ſçauroit s'empêcher d'admirer la grande connoiſſance que l'auteur a des états de ſon prince. Il eſt diviſé en quatorze chapitres, qui traitent ſucceſſivement de la température

ture de l'air ; du nombre des habitans, des productions, de la conſommation, de l'exportation ; des denrées provenues du tranſport des marchandiſes ; de la dépenſe pour les marchandiſes étrangeres ; ſur les richeſſes des anciens Danois ; de l'œconomie des anciens Danois en général ; des manufactures & fabriques ; enfin de tous les avantages dont jouit le Danemarck, ſous le régne glorieux de *Frédéric V.*

N° CXV.

Sammlung auſerleſener wahrnehmungen aus der arzneywiſſenſchaft, der wundarzney und der apotheckerkunſt, oder Uberſetzung der *Vandermondiſchen* monathſchrift ; dritter band. Frankfurt und Leipzig, 1759, *in*-8°.

Recueil d'obſervations choiſies ſur la médecine, la chirurgie & la pharmacie, ou Traduction du Journal de M. Vandermonde, *tome troiſieme. A Francfort & Leipſick*, 1759, *in*-8°.

Cette traduction d'un ouvrage auſſi intéreſſant que le Journal de M. *Vandermonde*, paroît faite par un homme du métier.

N° CXVI.

Lettres diverſes à un ami de la nature, ſur les nouveaux produits tirés des trois régnes, minéral, végétal & animal, & ſur les vrais moyens de jouir d'une ſanté parfaite ; par un ſcrutateur de la nature. A Francfort ; & ſe vend à Paris, chez la veuve Lameſle, 1759, *in*-12.

N° CXVII.

Lettre de M. Gaullard, *médecin ordinaire du roi, pour ſervir d'éclairciſſement à celle qu'il a inſérée dans le Mercure du mois d'Avril*, 1759. *A Paris, chez* le Prieur, *rue S. Jacques*, 1759, *in*-12.

Tout Paris ſçait la diſpute qui s'eſt élevée entre M. *de la Condamine*, de l'académie royale des ſciences, & M. *Gaullard*, médecin ordinaire du roi, au ſujet de la petite vérole naturelle du jeune M. *Delatour*, inoculé par M. *Tronchin*. Les différentes piéces de cette diſpute ayant été conſignées dans le Mercure de France, ne ſont pas de notre reſſort. M. *Gaullard* change enfin le lieu du combat; & il tâche, dans la brochure que nous annonçons, de prouver pluſieurs faits qu'il avoit avancés dans ſes lettres précédentes.

N° CXVIII.

Rapport de MM. les commiſſaires nommés par la faculté de médecine de Paris, pour ſe tranſporter aux nouvelles eaux minérales de Paſſy, y conſtater l'état préſent des ſources & des réſervoirs; procéder à une nouvelle analyſe, & mettre la faculté en état d'établir définitivement leur nature, leurs vertus médicinales, & le cas que le public en doit faire. A Paris, de l'imprimerie de la veuve Quillau, 1759, *in*-12.

MM. *Mery*, *Chomel*, *Vieillard*, *Coſnier*, *Latier* & *de la Rivière*, nommés par

la faculté de médecine de Paris, pour visiter les fontaines des eaux de Passy, & en refaire l'analyse, détruisent entiérement par leur rapport, & sur-tout par l'examen qu'ils ont fait de ces eaux, tous les bruits qu'on avoit répandus sur leur détérioration ; ce qui a déterminé la faculté à renouveller l'approbation qu'elle leur avoit donnée en 1720.

Nº CXIX.

Essai sur le beau, par le P. André, *jésuite, avec un discours préliminaire & des réflexions sur le goût, par M.* Formey. *A Amsterdam ; & se trouve à Paris, chez* Guerin & Delatour, 1759, *in*-12.

L'Essai sur le beau, du P. *André*, étoit devenu si rare, qu'il n'étoit plus possible de se le procurer. On doit sçavoir d'autant plus de gré à M. *Formey* de nous avoir redonné cet excellent ouvrage, qu'il y a joint un très-bon discours préliminaire, dans lequel il indique les sources où l'on peut puiser des idées satisfaisantes sur les caracteres & les régles du beau ; & d'excellentes réflexions sur le goût, qui trouvent assez naturellement leur place à la suite de l'essai du pere *André*. Ces réflexions sont intitulées, *Analyse de la notion du goût*. Cette édition est imprimée avec soin. M. *Formey* l'a dédiée au prince *Ferdinand de Brunswick*.

Nº CXX.

Cahier préſenté à MM. de l'académie royale des ſciences, ſur la conſtruction & les effets d'une nouvelle cheminée, qui garantit de la fumée, à l'épreuve de tous les vents, tant directs que réfléchis, de l'ardeur du ſoleil & de la pluie, inventée & propoſée par M. Genneté, *premier phyſicien & méchaniſte de ſa majeſté impériale, avec le jugement de l'académie, &c. A Paris, chez* Lambert, 1759, *in*-8º.

Ce n'eſt ici qu'un *proſpectus*, dans lequel cependant, outre l'approbation de l'académie, on trouve une planche dans laquelle on préſente le deſſein de l'extérieur de la nouvelle cheminée, & le détail des différentes expériences faites devant MM. les commiſſaires de l'académie, pour conſtater les avantages de cette conſtruction.

Nº CXXI.

Collection de thèſes medico-chirurgicales, ſur les points les plus importans de la chirurgie théorique & pratique, recueillies & publiées par M. le baron de Haller, *& rédigées en françois par M.* *** (Macquart, *médecin de la faculté de Paris;*) *tomes II & III. A Paris, chez* Vincent, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

Nous avons déja eu occaſion de faire connoître l'importance de cette eſpece de recueil, en annonçant l'édition latine des thèſes de médecine pratique, recueillies par le même auteur, p. 129 du premier volume de nos *Annales* pour l'année 1758.

Celui dont nous annonçons une édition françoiſe, forme cinq volumes *in*-4°. Les piéces qui le compoſent ont paru dans les écoles les plus fameuſes de l'Europe. Elles roulent toutes ſur les queſtions de chirurgie les plus intéreſſantes, & ſur la plûpart deſquelles on ne trouve preſque rien dans les livres. M. *Macquart* n'a pas cru devoir traduire toutes ces piéces en entier. Il en a ſupprimé ce qui ſe trouve dans les auteurs les plus connus; les opinions, les ſyſtêmes, les détails d'opérations décrits dans tous les livres; & il n'a pris, dans chaque diſſertation, que ce qui lui eſt propre; la cure, ou l'obſervation qui en fait la baſe, les remédes nouveaux indiqués par l'auteur, ainſi que la manœuvre ou les inſtrumens qu'il propoſe pour quelque opération, enfin ſes vues particulieres. Il a ajoûté des figures, toutes les fois qu'il les a jugées indiſpenſables, comme lorſqu'il s'agit d'inſtrumens nouveaux, & a fait quelques changemens à l'ordre de M. le baron *de Haller*. Dans le premier volume imprimé en 1757, il rapporte les différentes piéces qui traitent des maladies de la tête, celles qui ont pour objet les maladies du col, celles qui roulent ſur les maladies qui attaquent la poitrine, enfin celles qui traitent des maladies de l'abdomen. Les piéces qui compoſent le ſecond volume, ont pour objet la ſuite des

maladies de l'abdomen, les accouchemens, les maladies de la veſſie. Il eſt encore queſtion des maladies de la veſſie dans les piéces qui compoſent le troiſieme volume, qui contient, en outre, les piéces qui traitent des différentes plaies. Chaque volume eſt terminé par une table, dans laquelle M. *Macquart* donne un précis très-bien fait de chacun des morceaux qui compoſent ce volume. L'accueil que le public a fait à cette collection, nous diſpenſe d'en faire l'éloge.

N°. CXXII.

Dictionnaire univerſel des drogues ſimples; contenant leurs noms, origines, choix, principes, vertus, étymologies, & ce qu'il y a de particulier dans les animaux, dans les végétaux & dans les minéraux; ouvrage néceſſaire à ceux qui ont la Pharmacopée univerſelle du même auteur. Par feu M. Lemery, *de l'académie royale des ſciences, docteur en médecine: nouvelle édition, avec figures. A Paris, chez* d'Houry, 1759, *in*-4°.

On n'a rien changé dans cette nouvelle édition du Dictionnaire des drogues de *Lemery*: elle eſt en tout conforme à celle qui la précede; cependant il y auroit eu un bon nombre de corrections à faire, ſurtout au ſujet des minéraux. Les lumieres que la chymie a jettées depuis peu ſur cette partie de l'hiſtoire naturelle, lui ont, pour ainſi dire, fait changer de face. Il ſeroit donc très-utile, ſi l'on réimprime déſormais

cet ouvrage, de faire entiérement refaire cette partie, & de retoucher même les deux autres, qui ſont défectueuſes en plus d'un endroit.

N° CXXIII.

Traité ſur la nature & ſur la culture de la vigne; ſur le vin, la façon de le faire & la maniere de le bien gouverner, à l'uſage des différens vignobles du royaume de France; ſeconde édition, augmentée & corrigée par M. Bidet, *de l'académie d'agriculture de Florence en Toſcane, & officier de la maiſon du roi; & revue par M.* du Hamel du Monceau, *de l'académie royale ſciences, de la ſociété royale de Londres, &c. A Paris, chez* Savoye, 1759, *in*-12, *2 vol.*

Cet ouvrage, qui eſt un peu diffus & aſſez mal écrit, eſt diviſé en trois livres. Dans le premier, il eſt queſtion de la nature & de la culture des vignes. Le ſecond traite de la façon de faire le vin. Le troiſieme enfin indique la maniere de le gouverner.

N° CXXIV.

Abrégé de l'art des accouchemens, dans lequel on donne les préceptes néceſſaires pour le mettre heureuſement en pratique. On y a joint pluſieurs obſervations intéreſſantes ſur des cas ſinguliers; ouvrage très-utile aux jeunes ſages-femmes, & généralement à tous les éleves en cet art, qui déſirent de s'y rendre habiles. Par madame le Bourſier du Coudray, *ancienne maîtreſſe ſage-*

femme de Paris. A Paris, chez la veuve Delaguette, 1759, *in*-12.

Madame *le Bourſier du Coudray*, ancienne ſage-femme de Paris, ayant été appellée dans la province d'Auvergne, fut touchée de l'état déplorable où elle trouva un grand nombre de femmes de la campagne, devenues ſtériles, par l'ignorance des matrones auxquelles elles étoient forcées d'avoir recours dans leurs accouchemens. Sa pitié ne fut pas infructueuſe. Elle établit, ſous les auſpices de l'intendant de la province, une école à Clermont, où elle enſeigna l'art des accouchemens à un certain nombre de femmes de la campagne, qui devoient ſe répandre dans les différens cantons de cette province. Une des choſes qui lui coûta le plus, ce fut de faire concevoir la néceſſité des manœuvres qu'elle preſcrivoit à des femmes ſans intelligence, & auxquelles il étoit impoſſible de faire connoître la ſtructure des parties ſur laquelle ces manœuvres étoient fondées. Elle y parvint cependant, à l'aide d'une machine de ſon invention, conſtruite ſur le baſſin naturel d'une femme, au moyen de laquelle les ſens groſſiers de ſes éleves pouvoient s'aſſurer, à chaque inſtant, des fautes qu'elles commettoient dans leurs manipulations, & des inconvéniens qui pouvoient en réſulter. Un établiſſement auſſi utile devroit s'étendre

à toutes provinces, où il ne ſeroit pas moins néceſſaire qu'à celle d'Auvergne. M. le duc *d'Orléans* en avoit déja fait un ſemblable dans les provinces de ſon apanage ; mais ſon zéle n'a pas encore trouvé beaucoup d'imitateurs. Revenons maintenant à l'ouvrage qui nous a donné lieu de faire cette digreſſion : c'eſt le précis des leçons que madame *du Coudray* donnoit à ſes éleves. Ce précis eſt clair & méthodique, & contient tout ce qu'il y a d'eſſentiellement utile dans l'art des accouchemens. Les obſervations qui le précedent, au nombre de quinze, ſont d'une main étrangere. Elles ſont peut-être trop ſçavantes pour les perſonnes auxquelles l'abrégé de madame *du Coudray* eſt deſtiné.

N° CXXV.

The practical Husbanman : being a Collection of miſcellaneous papers on husbandry, &c. by *Robert Maxwell*, eſq. of Arkland. Edimburg ; and ſold in London, by *Millar*, 1759, *in*-8°.

La Pratique de l'agriculture, ou Collection de différens mémoires ſur l'agriculture, &c. Par M. Robert Maxwell, *écuyer d'Arkland. A Edimbourg ; & ſe trouve à Londres, chez* Millar, 1759, *in*-8°.

Quoique cet ouvrage ne contienne que des piéces détachées ſur différens points d'agriculture, cependant il eſt d'autant plus précieux, que ces piéces paroiſſent être des mémoires envoyés à des riches particuliers qui avoient chargé l'auteur de

mettre leurs terres en valeur. Il promet une ſuite à ce premier volume. Nous ne doutons pas que le public ne l'attende avec impatience, & ne la reçoive avec empreſſement.

N° CXXVI.

The practice of gardening explained to all capacities; including the neweſt improvements; by *T. Perfect*, gardner inventor of the new Chineſe parterres. London, printed for *Baldwin*, 1759, *in*-8°.

La Pratique du jardinage, miſe à la portée de tout le monde, contenant les découvertes les plus nouvelles qu'on a faites ſur cet art; par T. Perfect, *jardinier, inventeur des nouveaux parterres chinois. A Londres, chez* Baldwin, 1759, *in*-8°.

Cet ouvrage, dont l'auteur n'eſt pas connu, mais qu'on attribue au docteur *Hill*, parce qu'on eſt dans l'uſage de lui tout attribuer, ne contient que les notions les plus générales ſur la culture des jardins, & ne peut être utile qu'à ceux qui n'en ont aucune connoiſſance.

N° CXXVII.

The ſeaman's Preſervations, or ſafety in ſhipwreck to which are added, admonitions and precepts, to prevent by various and eaſy methods, the diſeaſes incident to ſeafering peoples; by *J. Wilkinſon*, M. B. coll. ſap. piſan. and F. A. S. London, printed for *Osborn*, 1759, *in*-8°.

La Conſervation du matelot, ou ſa ſûreté dans le naufrage, à laquelle on a joint des avis &

des préceptes, pour prévenir, par des moyens aisés & nombreux, les maladies qui surviennent aux gens qui navigent; par M. J. Wilkinson, *&c. A Londres, chez* Osborn, 1759, *in*-8°.

Le secret que l'auteur propose pour préserver les matelots du naufrage, n'est pas nouveau. Il veut qu'on donne à chaque matelot une veste de grosse toile sans manches, doublée de quatre grandes piéces de liége d'un pouce d'épais, qu'on aura ajustées au feu, afin qu'elles s'appliquent mieux à la surface du corps : chacune de ces piéces composera un pan de la veste.

Les préceptes que l'auteur donne à la fin, pour préserver les matelots de maladie, nous ont paru avoir leur utilité, & il seroit facile de les faire observer sur les vaisseaux.

Nº CXXVIII.

Some Reasons given against an opinion, that a person infected with the small-pox may be cured by antidote, without incurring the distemper, with an attempt to explain the manner of the propagation and eruption of the small-pox from the practice of inoculation; and why this distemper, taken by common infection, in the natural way, proves so much more fatal than that which is given by inoculation; by *Thomas Frewen*, M. D. London, printed for *Wilkie*, 1759, *in*-8°.

Raisons qui renversent l'opinion de ceux qui croient qu'on peut guérir, par le moyen d'un antidote, une personnne infectée du virus de la petite vérole, sans qu'elle ait la maladie, avec un essai dans

lequel on tâche d'expliquer la maniere dont la petite vérole ſe propage & fait ſon éruption, d'après la pratique de l'inoculation, & pourquoi cette maladie, lorſqu'on la prend par la voie ordinaire, ſe trouve ſi dangereuſe, en comparaiſon de celle qu'on communique dans l'inoculation; par M. Thomas Frewen, *docteur en médecine. A Londres, chez* Wilkie, 1759, *in*-8°.

On ne voit pas trop quel eſt le but que M. *Frewen* s'eſt propoſé, en publiant cet ouvrage; car l'opinion qu'il attaque n'a jamais eu de partiſans bien déclarés. Il eſt vrai que le grand *Boerhaave* avoit imaginé qu'on pourroit détruire le virus de la petite vérole, même après l'infection, par une combinaiſon d'antimoine & de mercure; mais c'étoit une conjecture que perſonne juſqu'ici n'a tenté de vérifier. Quant à l'eſſai qui ſuit cette premiere partie, il ne contient rien que ce qu'on trouve dans tous les livres qui ont été faits ſur la petite vérole & en faveur de l'inoculation.

N.° CXXIX.

Philoſophical Tranſactions giving ſomme accounts of the preſent undertakings, ſtudies, and labours of the ingenious in many parts of the world; vol. L, part. II, for the year 1758. London, printed for *Davies* and *Reymers*, 1759, *in*-4°.

Tranſactions philoſophiques, contenant les différentes entrepriſes, les découvertes & les travaux d'un grand nombre de ſçavans, dans les

différentes parties du monde; volume cinquantieme, partie ſeconde, pour l'année 1758. *A Londres, chez* Davies & Reymers, 1759, *in-4°.*

Cette ſeconde partie du cinquantieme volume des *Tranſactions philoſophiques*, contient cinquante-huit Mémoires, comme la premiere. Nous nous contenterons de faire connoître les principaux, & nous les diſpoſerons ſuivant l'ordre des matieres qui y ſont traitées.

On trouve, entr'autres piéces, concernant les mathématiques, un *Mémoire* de M. *J. Robertſon*, membre de la ſociété royale, *ſur la chute de l'eau ſous les ponts.* Lorſqu'on bâtit des ponts ſur les grandes rivieres, on eſt obligé de proportionner tellement l'epaiſſeur des piles, qu'elles n'étréciſſent pas trop le lit de la riviere, ſans quoi, on ſeroit expoſé aux débordemens. Il ſeroit donc à ſouhaiter qu'on pût déterminer, par le calcul, la hauteur à laquelle l'eau s'éleve ſous un pont. Les principes que M. *Robertſon* établit dans ſon Mémoire, nous ont paru peu propres à réſoudre ce problême. Un ſecond Mémoire dans la même claſſe, eſt l'*Abrégé de trigonométrie* de M. *Murdock*, de la ſociété royale de Londres. Le mérite de cet abrégé conſiſte en ce que l'auteur a tellement ſimplifié les principes de cette partie des mathématiques, en appliquant la trigonométrie plane à la trigono-

métrie ſphérique, qu'il a renfermé toute la trigonométrie en quatre pages & demie *in-4°*, & l'a réduite à trois théorêmes, dont les démonſtrations ſont claires & aiſées à ſaiſir. Le même M. *Murdock* a encore donné un *Mémoire ſur la meilleure forme qu'on pouvoit donner aux cartes géographiques*, où il prétend qu'on devroit repréſenter chaque partie du globe ſur une ſurface conique applatie. Cette piéce eſt ſuivie d'une autre ſur la même matiere : elle eſt intitulée : *Courte Diſſertation ſur les cartes géographiques*, par M. *Guillaume Mountaine*, de la ſociété royale. Les autres Mémoires de cette claſſe qui méritent le plus d'attention, ſont le *Nouvel Eſſai pour faciliter la ſolution des problêmes iſopérimetres*, par M. *Thomas Simpſon ;* la *Decouverte d'une méthode générale de déterminer le deuxieme, troiſieme, quatrieme ou cinquieme, &c. terme d'une ſérie, pris en ordre, connoiſſant la ſomme de la ſérie*, par le même ; une *Lettre* de M. *Charles Walmeſly*, de la ſociété royale, & de l'académie de Berlin, à M. *Jacques Bradley*, &c. *ſur les irrégularités qu'on obſerve dans les mouvemens des ſatellites, & qui ſont l'effet de la figure ſphéroïde de leurs planetes principales.*

Dans la claſſe de phyſique, on trouve une *Maniere de retirer de l'eau douce de la mer, en la diſtillant avec des cendres*, par

le capitaine *Chapman ;* un *Eſſai contenant la maniere d'appliquer la machine à feu au ventilateur*, par M. *Fitzgeral ;* des *Expériences ſur la différente refrangibilité de la lumiere*, par M. *Dollond.*

Les articles d'hiſtoire naturelle y ſont très-nombreux. Les principaux ſont quelques *Obſervations ſur le ſommeil des plantes ;* & une *Explication ſur ce que* Linnæus *appelle VIGILIÆ FLORUM*, par M. *Pultney*, de Leiceſter ; des *Obſervations ſur l'algue de mer à larges feuilles*, par M. *Peyſſonel ;* un *Mémoire concernant le genre du LICHEN*, par M. *Watſon ;* une *Obſervation ſinguliere ſur le fruit du Machenilier*, par M. *Peyſſonel.* Cet auteur rapporte l'hiſtoire d'une femme qui mangea trois pommes de Machenilier, ſans en éprouver aucun accident, tandis qu'on ſçait que l'eau de pluie qui tombe de deſſus les feuilles de cet arbre ſur la peau, y cauſe des empoules comme l'huile bouillante : *Nouvelle Obſervation ſur les effets funeſtes de l'ŒNANTHE AQUATICA, SUCCO VIROSO CROCANTE*, de *Lobel*, par M. *Watſon ; Sur la cannelle*, par M. *Taylor White*, écuyer ; *Deſcription d'un très-grand fémur foſſile, trouvé à Stoneſield, près de Woodſtock*, par M. *Joshua Platt ; Deſcription d'os foſſiles d'un Cayman, trouvés ſur le rivage de la mer, près de Withby, dans l'Yorkshire,*

par le capitaine *Chapman; Sur une eſpece rare d'*ORTHOCERATITE, *trouvée en Suede*, par M. *Himſel*, médecin à Riga en Livonie; *Obſervations ſur la Limace qui produit la pourpre*, par M. *Peyſſonel; Sur les vers qui forment les éponges*, & *ſur la* CORONA SOLIS MARINA AMERICANA, par le même; *Deſcription de différentes eſpeces de Barnacles*, par M. *Ellis; Effets de l'électricité ſur des paralytiques; Sur l'utilité de l'inoculation des bêtes à cornes, pour prévenir la maladie contagieuſe qui les attaque; Obſervations ſur un petit tremblement de terre, qui peuvent conduire à l'explication de ceux qui bouleverſent des contrées entieres*, par M. *Peyſſonel; Deſcription du plan de Pekin*, par le P. *Gaubil; Diſſertation ſur les anciens caracteres numériques phéniciens, en uſage à Sidon*, par M. *Swinton*, &c.

N° CXXX.

A B C royal, ou l'Art d'apprendre à lire, ſans épeller les voyelles & les conſonnes; du nom que ces dernieres ont dans l'alphabet. A Paris, chez Merigot, *pere*, & Lambert, 1759, *in*-12.

N° CXXXI.

Traité de deux imperfections de la langue françoiſe: une prononciation incertaine; néceſſité de la fixer: l'impoſſibilité de trouver la prononciation par l'écriture; moyens de l'indiquer, ſans toucher

cher à l'ortographe. A Paris, chez Merigot, *pere, & Lambert, 1759, in-12.*

N° CXXXII.

Rudiment françois, à l'uſage de la jeuneſſe des deux ſexes, pour apprendre en peu de tems ſa langue par régles, les principes de l'orthographe, & ſervir d'introduction au latin & aux langues étrangeres; dédié à monſeigneur le duc de Bourgogne. A Paris, chez Merigot, *pere, & Lambert, 1759, in-12.*

L'auteur de ces trois ouvrages eſt M. *Bouchot*, chanoine de la collégiale Sainte-Croix de Pont-à-Mouſſon. Son *A B C royal* ne différe point de la Méthode de M. *de Launay*. Son *Traité des deux imperfections de la langue françoiſe* eſt rempli de fautes. Il paroît avoir conſulté les bons auteurs pour ſon *Rudiment*; mais il n'a pas profité de leur travail, ni de leur exemple, ſoit pour la correction de ſon ſtyle, ſoit pour la connoiſſance du génie de notre langue.

N° CXXXIII.

Ecole d'agriculture. A Paris, chez les freres Etienne, *1759, in-12.*

Ce petit ouvrage renferme tout ce qu'on a dit & écrit de bon pour encourager les citoyens à la pratique du premier & du plus eſſentiel de tous les arts. On y donne de grands éloges aux meſures priſes par les

états de Bretagne pour favoriser l'agriculture.

N° CXXXIV.

Ackerbau-Schule, aus dem franzœsischen übersetzt. Leipzig, 1759, *in*-8°.
Ecole d'agriculture; traduit du françois. A Leipsick, 1759, *in*-8°.

Nous craignons qu'il n'y ait une erreur dans l'annonce qu'on nous a envoyée de cet ouvrage, que nous n'avons pas vu. On nous mande que c'est la traduction de ce que la société d'agriculture de Bretagne avoit publié de plus intéressant; ce qui n'est pas possible, vu que cette compagnie n'a commencé à publier ses observations qu'en 1760.

N° CXXXV.

L'Architettura di M. *Vitruvio Pollione*, colla traduzione italiana, e comento del marchese *Berardo Galiani*, academico *Ercolanense*, e architetto emerito dell' academia di san *Luca*, dedicata a la maesta di *Carlo*, re delle due Sicilie. In Napoli, appresso *Simoni*, 1759, *in-fol.*
L'Architecture de M. Vitruve Pollion, *avec la traduction italienne, & un commentaire du marquis* Bérald Galiani, *de l'académie* Herculeene, *& architecte émérite de l'académie de saint* Luc, *dedié à sa majesté le roi des deux Siciles. A Naples, de l'imprimerie de* Simoni, 1759, *in-fol.*

Cette traduction est enrichie d'un grand nombre de figures, & d'un précis des dix livres de *Vitruve*, qui donne une idée géné-

rale de l'architecture & de la vie de ce célébre artiſte. M. *Galiani* a mis au bas des pages un grand nombre de remarques fort utiles.

N° CXXXVI.

De Cometographiâ *Halleyanâ*, & *Whiſtonianæ* tabulæ uſu, ad virum clariſſimum, *Angelum* Quirini, *Lauri* filium, patricium Venetum, Epiſtola. Venetiis, apud *Zatta*, 1759, *in*-4°.

Lettre ſur la cométographie de M. Halley, *& ſur l'uſage de la table de* Whiſton, *adreſſée à M.* Querini, *noble Vénitien. A Veniſe, chez* Zatta, 1759, *in*-4°.

Cette Lettre a été occaſionnée par le retour de la comete de 1682, ſi heureuſement annoncé par M. *Halley*. L'auteur préſente au public les progrès que la théorie des cometes a faits depuis ce célébre aſtronome. Il y a joint une nouvelle édition de la fameuſe table de *Whiſton*.

N° CXXXVII.

A practical Threatiſe of husbandry; wherein are contained many uſeful and valuable experiments and obſervations in the new husbandry, collected during a ſeries of yearts, by the celebrated M. *du Hamel du Monceau*, member of the royal academy of ſciences at Paris, felow of the royal ſociety, London, &c. alſo the moſt approved practice of the beſt English farmers, in the old method of husbandry; with copper plates of ſeveral new and uſeful inſtruments. London, printed for *Whiſthon*, 1759, *in*-4°.

Traité pratique d'agriculture, contenant un grand nombre d'expériences & d'obſervations utiles ſur la nouvelle méthode de cultiver les terres, recueillis pendant une ſuite d'années par le célébre M. du Hamel du Monceau, *de l'académie royale des ſciences de Paris, de la ſociété royale de Londres, &c. avec la pratique la plus approuvée par les meilleurs fermiers d'Angleterre, ſuivant l'ancienne méthode : ouvrage enrichi de pluſieurs planches, repréſentant les inſtrumens les plus utiles. A Londres, chez* Whiſton, 1759, *in-4°.*

L'auteur de cette traduction, M. *Mille*, n'a conſervé de l'ouvrage de M. *du Hamel*, que ce qui lui a paru le plus utile à ſes compatriotes. Il y a ajoûté ce qu'il a pu apprendre des fermiers les plus expérimentés, ſur les avantages de la nouvelle & de l'ancienne méthode de cultiver la terre; de ſorte que chaque lecteur peut décider quelle eſt celle qui eſt la plus avantageuſe au terrein qu'il veut cultiver. Voici l'ordre que l'auteur a ſuivi dans ſon ouvrage. Il l'a diviſé en quatre parties. Il donne, dans la premiere, les principes généraux de l'agriculture, & la pratique la plus approuvée, ſuivant l'ancienne méthode. Il rapporte, dans cette même partie, les différences qui diſtinguent cette ancienne méthode de la nouvelle. La ſeconde eſt conſacrée toute entiere à la culture du froment, ſuivant les principes de la nouvelle culture, dont il prouve les avantages par une ſuite d'expériences. Dans la

troiſieme partie, l'auteur applique cette nouvelle culture aux autres plantes dont le fermier a beſoin. Enfin la quatrieme contient la deſcription des inſtrumens dont on ſe ſert dans la nouvelle culture, avec les planches qui les repréſentent.

Nº CXXXVIII.

An Account of the methods uſed to deſcribe lines on D. *Halley's* chart of the terraqueous globe; ſhewing the variation of the magnetic needle about the yeart 1756, in all the know ſeas; their application and uſe in correction of the longitude at ſea; with ſomme occaſional obſervations relating thereto: by *William Mountaine* and *James Dodſon*, fellows of the royal ſociety. London, printed for *Mount* and *Page*, 1759, *in*-8°.

Deſcription des méthodes qu'on a employées pour décrire, ſur la carte du docteur Halley, *la variation de l'aiguille aimantée, pendant l'année* 1756, *dans toutes les mers connues; l'application qu'on en peut faire pour la correction des longitudes en mer, & pluſieurs obſervations ſur le même ſujet; par MM.* Guillaume Mountaine & Jacques Dodſon, *membres de la ſociété royale A Londres, chez* Mount & Page, 1759, *in*-8°.

Cette brochure n'eſt que l'explication de la fameuſe carte du docteur *Halley*, que MM. *Mountaine* & *Dodſon* ont retracée, ſur le nombre prodigieux d'obſervations qu'ils ont puiſées dans les journaux des navigateurs. Après avoir expoſé les travaux qu'il

leur en a coûté, pour la porter au point où elle eſt, ils rendent compte de l'uſage qu'on en peut faire en mer.

N° CXXXIX.

An Enquiry into the cauſe of the peſtilenſe, and the diſeaſes in fleets and armies, in three parts; with an appendix, containing ſomme facts taken, from hiſtory, the works of phyſicians, &c. relating to the ſubject. Printed at Edinburg; ſold by *Bladon* in London, 1759, *in*-8°.

Recherches ſur les cauſes de la peſte & des maladies qui attaquent les flottes & les armées; avec un ſupplément, contenant quelques faits pris de l'hiſtoire & des ouvrages des médecins, &c. relatifs à la matiere. A Edimbourg; & ſe vend A Londres, chez Bladon, 1759, *in*-8°.

C'eſt une des productions les plus abſurdes qui ſoit ſortie depuis long-temps des preſſes angloiſes. L'auteur rejette, ſur les raiſons les plus ridicules, toutes les cauſes qu'on avoit regardées juſqu'ici comme capables de produire la peſte, telles que l'humidité, les chaleurs exceſſives, la famine, &c. Il leur ſubſtitue une matiere inactive, qu'il place dans le corps, ſans trop dire ce qu'elle eſt, ni où elle eſt. Sa méthode curative eſt auſſi ſimple que la cauſe qu'il admet. Il ne propoſe, pour tout remede, que la danſe & l'exercice.

N° CXL.

A Treatiſe on the diſeaſes and lameneſs of horſes;

by Will. Osmer. London, printed for Millar, 1759, in-8°.

Traité sur les maladies des chevaux, & en particulier sur celles qui les font boiter, par M. Guillaume Osmer. *A Londres, chez* Waller, 1759, *in*-8°.

Ce livre a été très-bien accueilli, & il méritoit de l'être. L'auteur paroît très-versé dans la connoissance des chevaux & de leurs maladies.

N°. CXLI.

Om malmforænde bergs egenskaper, &c.

Sur les propriétés des montagnes qui contiennent des mines, thèse soutenue sous la présidence de M. Wallerius, *par M.* Schœffer. *A Upsal*, 1759, *in*-4°.

Il n'y a pas de pays au monde où l'on cultive la minéralogie comme en Suede. Cette thèse est digne du président sous lequel elle a été soutenue.

BELLES-LETTRES.

N° CXCVII.

Gedichte von S***. Gœttingen, bey *Barmeiern*, 1759, *in*-8°.

*Poësies par S***. *A Gottingue, chez* Barmeier, 1759, *in*-8°.

L'auteur de ces poësies est M. *de Schreiber*, jeune gentilhomme de Schlewig, qui,

étudiant à Gottingue, y a remporté le prix de la poëſie. Une partie de ſes vers ſont des hexametres, dont il en a encore augmenté les difficultés, en leur conſervant la rime. L'autre partie eſt iambique. Dans ces derniers vers, il a imité le poëte *Duſch*, en faiſant la céſure feminine dans les vers maſculins. Il paroît avoir beaucoup mieux réuſſi dans ces derniers que dans les premiers. En général, il paroît que l'auteur a beaucoup de goût pour la poëſie.

N° CXCVIII.

Geſammelte frauenzimmer briefe, zum unterrichte und vergnügen aus verſchiedenen ſprachen; erſter theil. Leipzig, in der *Weidmanniſchen* handlung, 1759, *in*-8°.

Recueil de lettres écrites par des femmes, pour l'inſtruction & pour l'amuſement, traduites de diverſes langues; premiere partie. A Leipſick, chez Weidmann, 1759, *in*-8°.

Le traducteur avertit, dans ſa préface, que le but de ce recueil eſt de dire certaines vérités aux femmes, qui les offenſeroient peut-être, ſi elles ne venoient pas de leur ſexe, & en même temps de leur découvrir les replis les plus cachés de leur cœur. Cette premiere partie commence par les lettres de *Julliette Catesby*, & par celles de la préſidente *F*** au baron *R***. On ſe propoſe auſſi d'inſérer les lettres du beau ſexe Allemand, lorſque, par le naturel, le ſen-

timent & la délicateſſe des penſées, elles pourront figurer à côté de celles des étrangeres : au reſte la traduction pourroit être plus correcte.

N° CXCIX.

Pamela ; *comédie en proſe, par* Charles Goldoni ; *avocat vénitien, repréſentée à Mantouë en* 1750 ; *traduite en françois, par M.* D. B. D. V. *A Paris, chez* Ducheſne, 1759, *in*-8°.

N° CC.

Nouveau Traité de diplomatique, où l'on examine les fondemens de cet art, &c. avec des éclairciſſemens, &c. par deux religieux Bénédictins de la congrégation de S. Maur : *tome IV. A Paris, chez* Deſprez, 1459, *in*-8°.

Après avoir traité, dans les volumes précédens, la matiere des anciennes écritures, les deux ſçavans Bénédictins ſe propoſent d'examiner l'origine, la forme, l'uſage & l'autorité des ſceaux. C'eſt à quoi eſt deſtinée la partie la plus conſidérable de ce volume, où l'on continue de donner les élémens de la diplomatique, & d'examiner les caracteres extrinſeques des diplomes. Ils donnent, dans la préface de ce volume, un échantillon du *Livre d'argent*, contenant la verſion gothique des évangiles, par *Ulphilas*, dont nous avons eu occaſion de parler, en annonçant le projet de M. *Knittel.* Voyez le ſecond volume de nos *Annales* pour l'année 1758, p. 105.

N° CCI.

ΜΕΛΕΑΓΡΟΥ ΓΑΔΑΡΕΩΣ ΕΙΣ ΤΟ ΕΑΡ ΕΙΔΥΛΛΙΟΝ. *Meleagri Gadareni in ver Idyllium. Joan. Bapt. Zanobbetius* edidit & illustravit. Romæ, typis *Salomoni*, 1759, *in*-4°.

Idylle de Méléagre *sur le printems, donnée au public & enrichie de notes, par M.* Zanobbeti. *A Rome, chez* Salomoni, 1759, *in*-8°.

Méléagre, dont on donne ici une idylle en vingt-trois vers grecs, qui n'étoit pas encore venue à la connoissance des littérateurs, étoit de Gédare, ville de Syrie. Il vivoit environ cent ans avant l'ère chrétienne, sous le dernier *Seleucus*. Cette idylle est très-agréable. M. *Zanobbeti*, qui en donne une traduction littérale, l'a enrichie d'un très-grand nombre de notes, où il a fait entrer plusieurs épigrammes grecques qui n'avoient pas encore vu le jour, & qu'il a trouvées dans un manuscrit du Vatican, où se trouve aussi l'idylle qu'il publie ici. Il a orné son édition de plusieurs morceaux de gravure d'un très-bon goût; en un mot, il fait ici au public un présent qui ne peut que lui être très-agréable.

N° CCII.

Di *Tito Lucrezio Caro* della natura delle cose Libri sei; tradotti da *Alessandro Marchetti*, lettore di filosofia e mathematiche nell' universita di

Pisa, è academico della Cruſca; ultima edizione. In Lausana, à ſpeſe di *Franceſco Graſſet*, 1759, *in*-8°.

Les ſix Livres de la nature des choſes de Titus Lucrecius Carus, *traduits (en italien) par* Alexandre Maschetti, *lecteur de philoſophie & de mathématiques, dans l'univerſité de Piſe, & membre de l'académie della Cruſca; derniere édition. A Lauſanne, chez* François Graſſet, 1759, *in*-8°.

La traduction italienne de *Lucrece* par *Marchetti* eſt trop connue, pour que nous nous arrêtions à en faire ſentir toute la beauté. Nous nous contenterons donc de dire que l'édition que nous annonçons, quoique inférieure pour les beautés typographiques à celle qu'on a donnée, il y a quelques années à Paris, eſt cependant bien exécutée. L'éditeur a cru devoir faire quelques changemens à l'orthographe des éditions italiennes: il rend raiſon de ces changemens dans une préface qu'il a miſe à la tête.

N°. CCIII.

Recueil d'antiquités égyptiennes, étruſques, grecques, romaines & gauloiſes; tome III. A Paris, chez Deſaint & Saillant, 1759, *in*-4°.

M. le comte *de Caylus*, à qui nous devons ce recueil, n'a rien changé au plan des deux premiers volumes. On ſçait que ſon but eſt de faire ſervir l'étude de l'antiquité au progrès des ſciences & des arts.

Il trace, dans une préface qu'il a miſe à la tête de ce troiſieme volume, l'étendue des devoirs d'un antiquaire & les qualités qui lui ſont néceſſaires : il exige d'eux la *connoiſſance des langues*, *une lecture vaſte*, *le deſſein & la pratique*. Toutes les parties qui forment le corps de l'ouvrage, ſont précédées chacune d'un avant-propos, où l'on trouve des réflexions qui méritent d'être lues. Les monumens, dont M. le comte *de Caylus* rend compte dans ce nouveau recueil, ne ſont pas moins nombreux que ceux des précédens ; ils ſont repréſentés dans cent vingt-une planches très-bien exécutées.

N° CCIV.

Diſcours ſur la Pucelle d'Orléans, prononcé dans l'égliſe cathédrale d'Orléans, le 8 Mai 1759. A Orléans ; & ſe trouve à Paris, chez Deſpilly, 1759, *in*-8°.

Cette piéce, eſtimable par la chaleur du ſtyle & par la force des penſées, eſt diviſée en deux parties. Dans la premiere, l'orateur juſtifie nos peres dans ce qu'on appelle leur ſimplicité, au ſujet de la pucelle d'Orléans ; dans la ſeconde, il juſtifie la providence de ce qu'on eſt tenté de nommer ſes exceſſives rigueurs, en ce qui concerne la cataſtrophe de la pucelle.

N° CCV.

Lettres de Miledy Goods Bervys, *& du chevalier*

Hynſon, *traduites de l'anglois, ou Réflexions différentes de celles des moraliſtes du tems, adreſſées à ceux qui voudront les lire. A Amſterdam*, 1759, *in*-12.

N° CCVI.

Les Après-ſoupé de la campagne, ou Recueil d'hiſtoires courtes, amuſantes & intéreſſantes; tome I, part. I. A Amſterdam; & ſe trouve à Paris, chez Bauche, *&c.* 1759, *in*-12.

N° CCVII.

Hiſtoire de Gilblas de Santillane, *par M.* le Sage; *nouvelle édition, revue & corrigée. A Paris*, 1759, *in*-12, 5 *vol. avec figures.*

N° CCVIII.

Les Saiſons: poëme traduit de l'anglois de Thompſon. *A Paris, chez* Chaubert & Heriſſant, 1759, *in*-8°.

L'auteur de ce poëme a étudié la nature: il s'eſt pénétré de ſes beautés & en a fait l'objet de ſes chants. Il la peint quelquefois avec grace, le plus ſouvent avec force, toujours avec vérité. Sûr de plaire & d'intéreſſer ſans le ſecours de la fable, il a oſé faire un poëme où les dieux de la mythologie ne jouent aucun rôle, & leur abſence ne laiſſe point de vuide. Les délices du printems, les travaux de l'été, les fruits de l'automne, les frimats de l'hiver, ſe placent ſucceſſivement ſous ſon pinceau. Si les productions de nos climats fourniſſent à ſes tableaux

variés, il enrichit ſa collection de ce que les climats étrangers offrent de plus rare : géographe, aſtronome, naturaliſte, il déploie une variété de connoiſſances qu'on pardonne au ſçavant, parce qu'on apperçoit toujours le poëte.

On ne peut refuſer au traducteur le mérite d'écrire avec feu. Peut-être eſt-il trop prodigue d'épithetes ; mais on peut dire, pour le juſtifier, que forcé de s'aſſujettir à ſon original, il a dû en copier juſqu'aux défauts. Une traduction, ſelon lui, doit être tranſparente ; la fidélité eſt ſon premier mérite : eût-elle d'ailleurs tous les autres, elle pourroit faire un excellent ouvrage ; elle ceſſeroit d'être traduction, parce que, quand on traduit, il faut penſer avec ſon auteur, prendre ſon tour d'eſprit, copier ſa maniere, ceſſer en quelque ſorte d'être ſoi-même, pour n'être que celui auquel on a conſacré ſa plume.

La partie typographique eſt exécutée avec intelligence & avec ſoin : les vignettes & les culs de lampes ſont d'une délicateſſe digne du goût moderne & de la perfection où l'on a porté la gravure.

N° CCIX.

Delle Lodi delle bel' arti ; orazione di monſignor *Franceſco Carrara*, detta in Campedoglio, in occaſione della feſta del concorſo, celebrata

dall insigne accademia de disegno di S. Luca, il di 18 Settembre 1758. In Roma; appresso Nicolò è Marco Pagliarini, 1759, in-4°.

Eloge des beaux arts; discours prononcé par monseigneur François Carrara, *au Campedoglio, à l'occasion de la fête du concours, célébrée par l'illustre académie de saint Luc, le 18 Septembre 1758. A Rome, chez* Nicolas & Marc Pagliarini, 1759, *in-4°.*

Cette harangue a pour objet de faire voir l'utilité de l'architecture, de la peinture & de la sculpture généralement pour l'avantage & le service du public, & principalement pour la décoration & l'embellissement des églises, & même l'honneur & la gloire du service divin: on nous mande que le sujet est traité avec beaucoup d'érudition & de génie.

N° CCX.

Vocabulario bresciano è toscano, compilato per facilitare a Bresciani col mezzo della materna loro lingua, in retrovamento de vocaboli, modi di dire, è proverbi toscani a quella corrispondenti. In Brescia, per *Pietro Pianta*, 1759, *in-4°.*

Vocabulaire brescian & toscan, pour faciliter aux habitans du Brescian le moyen de trouver, avec le secours de leur langue maternelle, les mots, les façons de parler & les proverbes toscans qui leur correspondent. A Brescia, chez Pianta, 1759, *in-8°.*

Comme le langage du Brescian, ainsi que de toute la Lombardie, est fort éloigné de la pureté de la langue toscane, & qu'il n'est

pas aiſé d'écrire purement dans ces provinces, le docteur *Bartolomeo Pelizzarſi*, recteur du ſéminaire épiſcopal de Breſcia, a cru rendre un ſervice à ſa patrie, en donnant au public ce vocabulaire qu'il a dédié à ſon évêque. Il a mis, à la ſuite de l'épître dédicatoire, une préface aſſez étendue, dans laquelle il traite de l'origine de la langue du pays & des principes de la grammaire.

N° CCXI.

Saggio ſopra la critica della poëſia ingleſe, di *Aleſſandro Pope*; nell' Italiana tranſportato, da *Antonio Pellori*, academico Fiorentino. In Firenze, appreſſo *Andrea Bonducci*, 1759, *in*-4°.

Eſſai ſur la critique de la poëſie angloiſe, *par* Alexandre Pope; *traduit en Italien par* Antoine Pillori, *de l'académie de Florence. A Florence*, *chez* André Bonducci, 1759, *in*-4°.

Cette traduction eſt dédiée au comte *Northampton*, pair d'Angleterre; elle eſt ornée d'un frontiſpice qui repréſente Pope converſant avec une Muſe.

N° CCXII.

Jacobi Facciolati Animadverſiones criticæ in magnum *Petri Danetii* Dictionnarium latino-gallicum, &c. Patavii, 1759, *in*-8°.

Obſervations critiques de M. l'abbé Facciolati, *ſur le grand Dictionnaire françois-latin de* Danet, *&c. A Padouë*, 1759, *in*-8°.

Les obſervations de M. l'abbé *Facciolati* ſur

ſur le grand dictionnaire de *Danet*, ne vont encore que juſqu'à la lettre *I* incluſivement : ſa méthode eſt de rapporter le mot de *Danet*, puis d'y ajoûter ſa note critique. Dans cette note, il eſt queſtion, tantôt de faire voir que *Danet* ne prend pas le vrai ſens du terme latin, tantôt de redreſſer la citation où ce terme ſe trouve, tantôt de reformer la leçon même qu'adopte *Danet*, & d'en ſubſtituer un autre, tantôt enfin de réprouver tout-à-fait, comme barbare ou non latin, tel ou tel terme que le dictionnaire préſente comme bon & légitime.

N° CCXIII.

Rime per le ſolemni eſequie fatte celebrare nella chieſa de' padri minori Oſſervanti, all' illuſtriſſ. è reverendiſſ. monſignor *Guiliano de' Conti-Sabbatini*, gia veſcovo di Modena, prelato domeſtico, veſcovo aſſiſtante al ſolio pontificio, è perpetuo commendatario dell' inſigne abbazia di S. *Maria Pompoſa*, da S. E. il ſig. *Cav. Fra. Ant. Montecuccoli*, capitano delle guardie, invitato extraordinario per il ſereniſſimo ſignor duca di Modena alla regia imperiali corte di Vienna, è conſigliere intimo attuale di ſtato delle loro maeſta imperiale. In Modena, 1759, *in*-4°.

Recueil de vers faits à l'occaſion des obſeques de l'illuſtriſſime & révérendiſſime monſeigneur Julien de Conti-Sabbatini, *évêque de Modene, prélat domeſtique, évêque aſſiſtant du trône pontifical, & commendataire perpétuel de l'abbaye de ſainte*

Marie Pompeuſe, *que ſon excellence, le ſeigneur* Cavalier-François-Antoine Montecuccoli, *capitaine des gardes, envoyé extraordinaire du ſéréniſſime duc de Modene, à la cour royale & impériale de Vienne, & conſeiller intime actuel d'état de leurs majeſtés impériales, a fait célébrer dans l'égliſe des peres de la petite Obſervance. A Modene*, 1759, *in*-4°.

On a joint à ce recueil l'oraiſon funébre de l'évêque de Modene, prononcée en italien par le P. *Gio-Luigi Buongioci*, religieux des Ecoles Pies, le 7 Novembre 1758, imprimée à Rome, chez *Zempel*, 1759.

N° CCXIV.

Conjectures on original compoſition, in a letter to the author of ſir *Charles Grandiſſon*. London, printed for *Millar* and *Dodſley*, 1759, *in*-8°.

Conjectures ſur les ouvrages originaux, extraites d'une lettre à l'auteur de Grandiſſon. *A Londres, chez* Millar & Dodſley, 1759, *in*-4°.

On attribue cet ouvrage au célebre auteur des Penſées nocturnes : on y retrouve en effet des traces de ſon génie ; on y remarque de alluſions frapantes, des métaphores hardies & le ſtyle animé de la poëſie ; ce qui paroît peu convenir au caractere de l'ouvrage, qu'on ſuppoſe être une lettre écrite à un ami. Quant à la matiere qui y eſt traitée, l'auteur avertit que ce ſont des ouvrages de littérature ; mais il convient cependant qu'il a perdu quelquefois ſon objet

de vue, & que ſa marche eſt quelquefois peu meſurée. Il nous a paru qu'il caractériſoit très-bien les auteurs originaux, & qu'il appréçioit en maître leurs imitateurs.

N° CCXV.

Caractacus, a dramatic poëm, written on the model of the antian greek tragedy; by the author of *Elfrida*. London, printed for *Knapton*, &c. 1759, *in*-4° & *in*-8°.

Caractacus, *poëme dramatique, dans le goût des tragédies gréques, par l'auteur d'*Elfrida. *A Londres, chez* Knapton, 1759, *in*-4° *&* *in*-8°.

M. *Maſon* avoit déja rendu compte des raiſons qui l'ont engagé à préférer la tragédie greque à la moderne, dans une lettre qu'il a miſe à la tête de ſon *Elfrida*. Il paroît que c'eſt principalement parce que ce genre prête plus à la poëſie, par les chœurs qu'on y introduit, & dans leſquels le poëte peut déployer tout ce qu'elle a de plus ſublime. Quant à la piéce de *Caractacus*, en voici le ſujet.

Caractacus ayant été défait par les Romains, ſe retire dans l'iſle *Mona* (*Angleſea*), où il ſe cache parmi les Druides. *Didius*, général Romain, cherche à le découvrir: pour y parvenir, il promet la liberté à deux jeunes princes qu'il menoit en ôtage à Rome, à condition qu'il trouveront *Caractacus*, & qu'ils parviendront, par leurs artifices, à

le remettre entre ſes mains. Ils s'en chargent. *Vellinus* l'aîné, formant le projet de tromper ce vieillard, ſuppoſe qu'il eſt envoyé par ſa mere, reine des Brigantes, pour l'inviter à venir commander ſes troupes contre les Romains. *Elidurus* le cadet, n'entre dans ce projet que par amitié pour ſon frere qu'il n'oſe trahir. Ils ſont ſoupçonnés par les Druides; & *Vellinus* s'enfuit vers les Romains, qui commencent à brûler & à détruire les bois ſacrés. Mille Bretons conduits par *Caractacus*, *Arviragus* ſon fils, & *Elidurus*, qui avoit expié ſa faute, s'oppoſerent à leur fureur. Les Druides eurent l'avantage pendant quelque tems; mais les Romains ayant partagé leurs forces, trouverent le moyen de les envelopper. *Arviragus* eſt tué. *Caractacus*, ſa fille, & le reſte de ſa troupe, tombent entre les mains de leurs ennemis, qui détruiſent entiérement les bois & les autels des Druides.

Nº CCXVI.

A Sketch of the caracter of her royal higneſs the princeſs royal of England, princeſs of Orange and of Naſſaw, &c. &c. dowager of *William IV*, and governante of the ſeven United Provinces, &c. tranſlated from the original french, publiſhed at the Hague. London, printed for *Coote*, 1759, *in*-4°.

Eſquiſſe du caractere de ſon alteſſe royale la princeſſe royale d'Angleterre, princeſſe d'Orange &

de Naſſaw, &c. &c. veuve de Guillaume IV, *& gouvernante des ſept Provinces-Unies, &c. traduite de l'original françois, publié à la Haye. A Londres, chez* Coote, 1759, *in*-4°.

L'auteur de ce panégyrique dit que madame la princeſſe d'*Orange* étoit « la gloire » de l'état, le ſoutien de l'égliſe, les délices de la ſociété, l'ornement de ſon âge, » l'honneur de ſon ſexe, le bonheur de ſa » famille, & qu'elle ſeroit le ſujet perpétuel des louanges & des regrets de ſes » ſujets.

N° CCXVII.

A Letter from the ſhades to orator *Sheridan*, in Spring-Garden, by orator *Henley*. London, printed for *Cooper*, 1759, *in*-8°.

Lettre écrite du royaume des ombres, par l'orateur Henley, *à l'orateur* Sheridan, *dans le Spring-Gardent. A Londres, chez* Cooper, 1759, *in*-8°.

On tourne ici en ridicule les prétentions de M. *Sheridan* ſur l'art oratoire, & les différentes harangues qu'il a prononcées en différens tems & en différens lieux.

N° CCXVIII.

Spenſer's Faerie Queen, a new édition, with a gloſſary and notes explanatory and critical; by *John Upton*, prebendary of Rocheſter, and rector of great Roſſington in Glouceſter-ſhire. London, printed for *Tounſon*, 1759, *in*-4°, 2 *vol.*

La Reine des Fées, de Spenſer; *nouvelle édition, avec un gloſſaire & des notes critiques, par*

Jean Upton, *prébendier de Rocheſter, & recteur du grand Roſſington, dans le comté de Gloceſter. A Londres, chez* Tounſon, 1759, *in*-4°, 2 *vol.*

M. *Upton* a mis, à la tête de cette édition, une préface, dans laquelle il rapporte quelques particularités ſur la vie & les écrits de *Spenſer*. Ses notes ſont deſtinées, dit-il, à développer le plan du poëme, & à éclaircir l'hiſtoire de certains faits & de certains perſonnages contemporains de l'auteur. Il promet un troiſieme volume qui contiendra quelques autres écrits de *Spenſer*, ſes Paſtorales, ſes Sonnets, &c. avec une expoſition de l'état de l'Irlande, & la traduction d'un dialogue de *Socrate*, intitulé *Axiochus*, ou *De la Mort*, dont, ſelon M. *Upton*, aucun éditeur n'a parlé. Le texte de *Spenſer* eſt très-bien imprimé.

N° CCXIX.

The Faerie Queen, of *Spenſer*; a new edition, with notes critical and explanatory; by *Ralph Church*, M. A. late ſtudent of *Chriſt* church, Oxon. London, printed for *Faden*, 1759, *in*-8°, 4 *vol.*

La Reine des Fées, de Spenſer; *nouvelle édition, avec un commentaire & des notes critiques; par* M. Ralph Church, *maître ès-arts, & ci-devant étudiant au collége de la croix de* Jeſus-Chriſt, *à Oxford. A Londres, chez* Faden, 1759, *in*-8°, 4 *vol.*

Cette édition du *Virgile* Anglois différe de celle de M. *Upton*; celui-ci joue plus

le role de commentateur. M. *Church* paroît s'être attaché plus particuliérement à donner une édition correcte. Il paroît en effet avoir pris beaucoup de peine à comparer les anciennes éditions, dont il donne la liste dans sa préface ; ce qu'il rapporte de la vie de *Spenser*, lui a été communiqué par un ami.

N° CCXX.

An impartial Estimate of the rev. M. *Upton's* notes of the Faerie Queen. London, printed for *Baldwin*, 1759, *in*-8°.

Examen impartial des notes de M. Upton, *sur la reine des Fées. A Londres, chez* Baldwin, 1759, *in*-8°.

On reproche ici à M. *Upton* d'avoir pris beaucoup de ses notes dans les observations de M. *Warton* sur *Spenser*, sans lui en avoir témoigné la moindre reconnoissance.

N° CCXXI.

The Death of *Adonis*; a pastoral elegy from the greek of *Bion*; by the reverend. *J. Langhorne*. London, printed for *Griffiths*, 1759, *in*-4°.

*La Mort d'*Adonis ; *élégie pastorale, traduite du grec de* Bion ; *par M. J.* Langhorne. *A Londres, chez* Griffiths, 1759, *in*-4°.

Le traducteur, après avoir averti que les Anglois n'ont pu avoir jusqu'ici de traduction de *Théocrite*, *Moschus* ni *Bion*, sans doute par la difficulté de bien exprimer leurs idées, demande l'indulgence des sçavans

pour la ſienne, juſqu'à ce qu'il en ait paru une meilleure. Il a rendu en cent vingt vers les quatre-vingt-dix-huit de l'original; ſa verſification eſt coulante, & ſon expreſſion aiſée & naturelle. J'ai fait quelque tranſpoſition, dit-il, afin de mieux rapprocher les idées de mon auteur. On peut lui reprocher d'avoir paſſé preſque trois vers entiers, ſans les traduire; & il en a ajoûté quelques-uns, dont on auroit de la peine à trouver la ſource dans ſon auteur.

Nº CCXXII.

The Satyres of *Ludovico Arioſto*. London, printed for *Millar*, 1759, *in*-8°.

*Les Satyres de l'*Arioſte. *A Londres*, *chez* Millar, 1759, *in*-8°.

L'éditeur de cette verſion des ſatyres de l'*Arioſte* avertit qu'il y en a cinq qui ont été traduites par un homme de lettres, qu'il déſigne par cette abréviation *H—rt—n*. Il ſe reconnoît pour le traducteur de la ſeconde & de la derniere. Il a joint à ſa traduction une vie de l'*Arioſte*, où il le peint, non-ſeulement comme le plus grand des poëtes modernes, mais encore comme un homme habile, & rempli de vertu & de probité. J'oublioiſ d'avertir que cet éditeur eſt M. *Temple-Henri Croker*.

Nº CCXXIII.

Genuine Happineſs; a poëtical eſſay, addreſſed

to the young club at Arthur's ; by *J. Bland*, eſq. London, printed for *Townshend*, 1759, *in*-4°.

Le vrai Bonheur ; eſſai de poëſie, adreſſé à la coterie des jeunes gens, aſſemblée à Arthur's ; par M. J. Bland, *écuyer. A Londres, chez* Townshend, 1759, *in*-4°.

L'auteur de ce petit poëme n'eſt pas, à beaucoup près, le favori des Muſes. Il nous a paru même qu'il étoit auſſi étranger à la philoſophie ; ce qui a fait dire de lui, qu'il n'avoit pas plus de prétentions à la raiſon qu'à la rime.

N° CCXXIV.

The twentieth epiſtle of *Horace*, to his book Modernized, by the author of female Conduct, and applied to his own book, &c. London, printed for *Owen*, 1759, *in*-8°.

*Traduction de la vingtieme épitre d'*Horace *à ſon livre, par l'auteur de la Conduite des femmes, & appliquée à ſon livre, &c. A Londres, chez* Owen, 1759, *in*-8°.

M. *Mariott*, dont nous avons annoncé le premier ouvrage dans notre cahier de Janvier de la préſente année, p. 76, peu ſatisfait de la maniere dont les ouvrages périodiques l'ont annoncé, ſe venge ici de leurs auteurs, en les mettant au rang des *Bavius* & des *Mœvius*. Au reſte, nous avouons de bonne foi, que nous n'avons pas trop entendu le titre de cette nouvelle production.

HISTOIRE.

N° CIX.

Groſſe Begebenheiten aus kleinen urſachen; ein hiſtoriſcher verſuch, aus den franzoſiſchen überſetzt. Berlin und Leipzig, 1759, *in*-8°.

Les grands événemens par les petites causes; essai historique, traduit du françois. A Berlin & Leipsick, 1759, *in*-8°.

Quoique cet ouvrage ait été critiqué ici, il n'a pas laiſſé que de trouver des lecteurs; &, comme on voit, il en a même trouvé chez les étrangers.

N° CX.

Verſuch einer beſchreibung hiſtoriſch und natürlicher merkwürdigkeiten der landſchaft Baſel; ſieben zchütes ſtücke, mit kupfern; nebſt buxtorfs teiſenach der Birs quelle. Baſel, 1759, *in*-8°.

Essai d'une description des curiosités historiques & naturelles du pays de Bâle, avec un voyage à la source de Birs; dix-septieme morceau, avec des planches. A Bâle, 1759, *in*-8°.

Dans ce dernier morceau, on trouve la deſcription d'une partie du pays de Siſſgaw, qui compoſe aujourd'hui le bailliage de Farnſpourg. Il eſt preſque tout hiſtorique: on y apprend de quelle maniere cette contrée, après avoir appartenu à pluſieurs ſei-

gneurs, eſt enfin échue au canton de Bâle. Pour l'hiſtoire naturelle, on trouve la deſcription de quelques nautiles foſſiles & de quelques plantes peu rares.

N° CXI.

Topographia Germaniæ auſtriacæ, conſcripta à *Carolo Granelli*, ſocietatis *Jeſus* ſacerdote, novis acceſſionibus locupletata; pars prima. Viennæ, apud *Tratner*, 1759, *in*-4°.

Topographie de l'Allemagne autrichienne, par le P. Charles Granelli, *de la compagnie de* Jeſus, *augmentée de nouveau; partie premiere. A Vienne, chez* Tratner, 1759, *in*-4°.

Cet ouvrage avoit paru pour la premiere fois, en 1701, *in-fol.* avec des cartes & ſans le nom de l'auteur. En 1752, il en parut une ſeconde édition; enfin, voici la troiſieme beaucoup plus correcte & plus étendue que les précédentes. Les additions les plus conſidérables ſont les deſcriptions de la ville de Vienne & du comté de *Tyrol*. On les doit à M. *de Sperg*, gentilhomme Tyrolois. De tous les pays d'Allemagne, aucun n'a été mieux décrit que l'Autriche, & aucun n'a plus de ſources pour cela. M. *de Moll* a raſſemblé, pendant trente ans, ſeize mille piéces de géographie, tant en cartes qu'en deſſeins, en plans & en *proſpectus*, qui ne regardent que les états de la maiſon d'Autriche.

N° CXII.

De l'origine & des productions de l'imprimerie primitive en taille de bois, avec une réfutation des préjugés plus ou moins accrédités sur cet art, pour servir de suite à la Dissertation sur l'origine de l'art de graver en bois, par M. Fournier *le jeune, graveur & fondeur de caracteres d'imprimerie. A Paris, chez* Barbou, 1759, *in*-8°.

Nous avons fait mention, p. 280 de notre premier volume des *Annales* pour l'année 1758, de la *Dissertation* de M. *Fournier*, *sur l'origine de l'art de graver en bois.* L'ouvrage que nous annonçons est divisé en trois parties. La premiere est destinée à réfuter les erreurs que l'on a débitées sur l'origine de l'imprimerie. M. *Fournier* rapporte ce qu'en ont dit les différens auteurs, & le discute avec beaucoup de sagacité & de lumiere. On lui reproche quelques legeres inexactitudes; mais elles sont presqu'inévitables dans un ouvrage de ce genre. La seconde partie traite du droit que plusieurs villes ont ou prétendent avoir à l'invention l'imprimerie: trois principalement revendiquent cet honneur, Harlem, Strasbourg & Mayence. M. *Fournier* détruit toutes les prétentions de la premiere, justifie les droits de la seconde, & fixe l'établissement & les progrès de l'imprimerie dans la troisieme. Il y avoit, avant l'impression des livres, des artistes qui gravoient, sur des planches

de bois, des images, des ornemens, & même des lettres, pour ſervir d'explication, & qui enſuite les imprimoient ſur du papier. *Guttemberg*, gentilhomme de la ville de Mayence, voyant cet art exercé à Strasbourg où il étoit domicilié, voulut en tirer parti, en le faiſant ſervir à l'impreſſion d'un livre. Il en fit divers eſſais à Strasbourg même; après quoi, il quitta cette ville vers l'an 1444, dans la crainte que ſon ſecret ne fût découvert par quelqu'un des graveurs en bois qui y travailloient; & il alla s'établir à Mayence, où il n'avoit pas le même ſujet d'appréhenſion. Après avoir fait quelques ouvrages, les fonds lui manquant, il chercha des ſecours pécuniaires dans un aſſocié. *Jean Fauſt*, bourgeois & orfévre de Mayence, s'offrit à lui. Ils commencerent enſemble une bible latine, vers l'an 1450, au ſujet des frais de laquelle ils ſe brouillerent en 1455, & ſe ſéparerent. *Guttemberg* reſta chez lui avec quelques ouvriers, & *Fauſt* fit une nouvelle ſociété avec *Pierre Schæffer*, qui avoit été employé dans la premiere. Ils pratiquerent enſemble l'imprimerie en caracteres mobiles de bois. *Schæffer* inventa enfin les caracteres de fonte, qui conſtituent la baſe & l'eſſentiel de l'art typographique. La troiſieme partie de l'ouvrage de M. *Fournier* contient un examen critique & détaillé des productions primitives de

l'imprimerie en taille de bois, jusqu'à l'invention du véritable art typographique en caracteres de fonte.

N° CXIII.

L'Europe vivante & mourante, ou Tableau annuel des principales cours de l'Europe; suite du Mémorial de chronologie généalogique & historique, année 1759, *avec cette épigraphe :*

In tenuitate copia.

A Bruxelles; & se trouve à Paris, chez Debure *l'aîné*, 1759, *in*-12.

On distribue, avec ce livre, un Avis au public, qui expose l'origine de l'ouvrage en 1748, sous le titre d'*Almanach généalogique;* sa continuation en 1752, sous le titre de *Mémorial généalogique & historique*; les changemens, additions, améliorations qui ont été faites au plan total & à l'exécution, & enfin les suites que ce tableau annuel doit avoir selon le cours des tems & des événemens. Le plan de cet ouvrage est vaste & bien exécuté : il n'y a point de personnes considérables dans l'état, qu'on ne retrouve ici; & leurs articles contiennent toutes les circonstances & toutes les dates qui peuvent intéresser à leur égard.

N° CXIV.

Vite de' più excellenti pittori, scultori è architetti, scritte da *Giorgio Vasari*, pittore è architetto

Aretino, corrette da molti errori è illustrate con note; tomo primo, dedicato alla sacra maestà di *Carlo Emmanuele*, re di Sardigna, &c. In Roma, per *Nicolo* è *Marco Pagliarini*, 1759, *in*-4°.

Les Vies des plus excellens peintres, sculpteurs & architectes, écrites par Georges Vasari, *peintre & architecte d'Arezzo, purgées d'un grand nombre de fautes, & enrichies de notes; tome premier, dédié à sa majesté*, Charles Emmanuel, *roi de Sardaigne, &c. A Rome, chez* Nicolas & Marc Pagliarini, 1759, *in*-4°.

Nous devons cette nouvelle édition des Vies des peintres de Vasari à M. *Bottari*, bibliothécaire du cardinal *Corsini*. Il y a ajoûté les portraits qui manquoient dans la seconde & la troisieme édition. Ils les a tirés de la bibliothéque *Corsini*. Ces portraits, quoiqu'en cuivre, ne valent pas, dans leur genre, ce que valent les portraits en bois des anciennes éditions. Il n'a paru d'abord qu'un volume de cet ouvrage qui doit en avoir trois.

N° CXV.

Dissertation sur une colonie Egyptienne, établie aux Indes; par M. Fréd. Sam. Schmidt, *correspondant de l'académie royale des inscriptions & belles-lettres de Paris; membre de la société des antiquaires de Londres. A Berne*, 1759, *in*-8°.

M. *Schmidt*, qui, à l'âge de vingt-deux ans a remporté plusieurs prix à l'académie royale des inscriptions, prétend démontrer l'établissement des Egyptiens dans les Indes,

1° par les noms des dieux, par ceux des rois, par ceux des villes & de pluſieurs endroits des Indes, leſquels ſont Egyptiens; 2° par les coutumes religieuſes & civiles des Indiens, qui ont une affinité ſurprenante avec celles des Egyptiens. Le détail de ces preuves forme l'ouvrage que nous annonçons.

N° CXVI.

Abrégé portatif du Dictionnaire géographique de la Martiniere. *A Paris, chez* Vincent, 1759, *in*-8°, 2 *vol.*

L'auteur de cet abrégé a été attentif ſurtout à éviter les fautes qui étoient échappées à M. l'abbé *Ladvocat*, qu'il releve quelquefois avec trop peu de ménagement.

N° CXVII.

Vita del venerabil padre *Giovani Leonardi*, fondatore della congregazione dei clerici regolari della Madre di Dio; ſcritta da *Carlo Antonio Erra*, Milaneſe, della medeſima congregazione. In Roma, nella ſtamperia di *Giuſeppe & Nicolo Groſſi*, 1759, *in*-8°.

La Vie du vénérable pere Jean Leonardi, *fondateur de la congrégation des clercs réguliers de la Mere de-Dieu; écrite par* Charles-Antoine Erra, *Milanois, de la même congrégation. A Rome, de l'imprimerie de* Joſeph & Nicolas Groſſi, 1759, *in*-8°.

Cette vie eſt également eſtimée & recherchée. Le P. *Leonardi* s'étoit attiré l'eſtime uni-

universelle par sa conduite & le gouvernement de sa congrégation.

N° CXVIII.

Histoire du bas Empire, en commençant à Constantin le Grand, *par M.* le Beau, *professeur émérite en l'université de Paris, professeur d'éloquence au collège royal, secrétaire ordinaire de monseigneur le duc* d'Orléans, *& secrétaire perpétuel de l'académie royale des inscriptions & belles-lettres; tomes III & IV. A Paris, chez* Desaint & Saillant, 1759, *in*-12, 2 *vol.*

Ces deux nouveaux volumes de l'histoire du bas Empire ne sont pas inférieurs aux premiers. (Voyez nos *Annales* pour l'année 1758, tome I, p. 562.) Ils commencent à *Constance*, l'an 360 de Jesus-Christ, & finissent au partage de l'empire sous *Gratien* & *Théodore*, l'an 379. Ils contiennent dans dix livres, c'est-à-dire, depuis le onzieme jusqu'au vingtieme inclusivement, une foule d'événemens très-curieux. Le premier volume est consacré tout entier aux deux dernieres années du régne de *Constance* & au régne de *Julien*. M. *le Beau* développe avec beaucoup de sagacité, la conduite impénétrable que ce dernier tint pour parvenir au trône. Nous croyons devoir transcrire ce qu'il dit sur son caractere, après avoir rapporté les espérances que le peuple & les soldats concevoient de ses vertus. « Les » éloges qu'ils lui donnoient, dit-il, étoient

» véritables ; & il faut avouer que ſi l'on
» retranche la ſuperſtition & la bizarre affec-
» tation de philoſophie, *Julien Ceſar*
» fut le modele des empereurs les plus ac-
» complis. Mais il paroît que tant de qua-
» lités brillantes étoient accommodées au
» théatre, & qu'elles n'avoient pour la plû-
» part d'autres ſources que la vanité, & peut-
» être la haine qu'il portoit à *Conſtance*. La
» guerre que ce prince déclara au chriſtia-
» niſme, montre une malice réfléchie, qui
» ſe portoit à la cruauté, quand elle pou-
» voit en éviter le reproche.

A *Julien* ſuccéda *Jovien* qui eut pour ſucceſſeur *Valentinien* : celui-ci s'aſſocia ſon frere *Valens*. M. *le Beau* a le ſoin de rapporter, avec exactitude, tout ce qui regarde les loix & le gouvernement. Celles de *Valentinien* & de *Valens* ſont pleines de ſageſſe ; mais que peuvent les loix ſur un peuple corrompu ? Les Romains avilis deviennent la proie des Barbares. C'eſt en effet ſous le régne de ces princes, que commença la guerre contre les Goths ; guerre qui attira, par un enchaînement de cauſes dépendantes les unes des autres, la ruine de la puiſſance romaine en Occident, & que les Huns, les Alains & une foule d'autres barbares ravagerent l'empire. M. *le Beau* examine ici l'origine de ces différens peuples ; & ce n'eſt pas la partie

la moins travaillée de son ouvrage.

N° CXIX.

The History of the Spanish armada, which had been preparing three years for the invasion and conquest of England, and which in the year 1588, came upon the English coast to effect it; containing the truest, and most particulars lists ever yet published, of its ships, land forces, mariners, guns, &c. and also of the land forces raised, as well as the ship fitted out by queen *Elisabeth*, &c. concluding with a summary account of the defeat of that mighty armement, &c. &c. to which is prefixed a map of the beacons then erected in Kent. London, printed for *Dodsley*, 1759, *in*-4°.

Histoire de la flotte que les Espagnols furent trois ans à armer, dans la vue de faire une descente en Angleterre & de conquérir ce royaume; flotte qui parut en effet sur ses côtes en 1588 : *contenant l'état le plus détaillé & le plus exact qui ait été publié jusqu'ici des vaisseaux, des troupes de débarquement, des matelots, des canons, &c. qui la composoient, & des troupes que la reine* Elisabeth *leva, & des vaisseaux qu'elle équipa à ce sujet, &c. terminée par l'histoire abrégée de la déroute de ce puissant armement, &c. &c. & précédée d'une carte des signaux qui furent établis pour-lors dans le comté de Kent. A Londres, chez* Dodsley, 1759, *in*-4°.

Le but de l'auteur de cette histoire, qui prétend que tout ce qu'on a dit jusqu'ici de ce formidable armement est peu exact, est, comme il le dit lui-même, de faire connoître, 1° la disposition du peuple Anglois

dans cette effrayante conjoncture ; 2° les meſures qu'on prit pour la défenſe du royaume ; 3° la généroſité & la vigueur que montrerent à l'envi la grande & la petite nobleſſe, & les communes, pour mettre ces meſures en exécution, & le ſuccès qui en fut la ſuite.

N° CXX.

A ſeaſonable Antidote againſt the poiſon of popular cenſure, being the ſubſtance of a letter from a noble lord to a member of parliament, relative to the caſe of a certain right honourable general. London, printed for *Burd*, 1759, *in*-8°.

Antidote néceſſaire dans les circonſtances préſentes, contre le poiſon de la cenſure publique, ou Extrait de la lettre d'un lord à un membre du parlement, relative à l'affaire d'un certain général. A Londres, chez Burd, 1759, *in*-8°.

Toute l'Europe a été inſtruite du reproche qui fut fait au lord *Georges Sackville*, commandant les troupes Angloiſes, de n'avoir pas fait ſon devoir à la journée de Tondenthauſen, du premier Août 1759, & du jugement qu'il a eſſuyé. Une affaire de cette eſpece ne pouvoit pas manquer de produire un grand nombre de brochures dans un pays comme l'Angleterre, où les généraux doivent compte de leur conduite à la nation. Il nous ſeroit impoſſible de donner une connoiſſance détaillée de chacune de ces piéces. Nous nous contenterons

donc d'en rapporter ſimplement les titres : nos lecteurs ne ſeront pas fâchés de les trouver ici toutes raſſemblées.

N° CXXI.

The conduct of a noble lord Scrutinized; by a volunteer, who was near his perſon from the 28th of July, to the 2d of Auguſt 1759. London, printed for *Fuller*, 1759, *in*-8°.

Examen de la conduite d'un lord, par un volontaire qui ſe trouva auprès de lui, depuis le 28 *de Juillet, juſqu'au* 2 *Août* 1759. *A Londres, chez* Fuller, 1759, *in*-8°.

N° CXXII.

A Letter to a late noble commander of the British forces in Germany. London, printed for *Griffiths*, 1759, *in*-8°.

Lettre adreſſée à un ſeigneur qui commandoit en dernier lieu les troupes Angloiſes en Allemagne. A Londres, chez Griffiths, 1759, *in*-8°.

N° CXXIII.

An Addreſſe to the people of England, in which the conduct of lieut. gen. lord *George Sackville*, is properly conſidered, at once to ſilence by the voice of truth, the cries of falſhood, ſcurrility and dulneſs. London, printed for *Burd*, 1759, *in*-8°.

Adreſſe au peuple d'Angleterre, dans laquelle on examine avec ſoin la conduite du lieutenant général lord Georges Sackville, *pour impoſer ſilence, par la voix de la vérité, au menſonge, à la plaiſanterie & à la pareſſe. A Londres, chez* Burd, 1759, *in*-8°.

N° CXXIV.

Remarks on a pamphlet lately published, entitled, *The conduct of a noble lord Scrutinized*; by an officer. London, printed for *Trush*, 1759, *in*-8°.

Remarques sur une brochure qui a été publiée depuis peu, sous le titre d'Examen de la conduite d'un lord; par un officier. A Londres, chez Trush, 1759, *in*-8°.

N° CXXV.

A Letter from a P*** M***e in Ireland, to a certain great man, who was out of town on the first of August last. Dublin, reprinted London, for *Stevens*, 1759, *in*-8°.

*Lettre d'un P*** M***e en Irlande, à un certain grand homme qui étoit absent de Londres, le premier Août dernier. A Dublin; & se trouve à Londres, chez* Stevens, 1759, *in*-8°.

N° CXXVI.

A Letter to the most noble *John Manners*, marquis of *Granby*, commander in chief of the British forces under prince *Ferdinand* of *Brunswick*, from a member of parliement. London, printed for *Pridden*, 1759, *in*-8°.

Lettre d'un membre du parlement, à très-noble Jean Manners, *marquis* de Granby, *commandant en chef les troupes Britanniques, sous le prince* Ferdinand de Brunswick. *A Londres, chez* Priden, 1759, *in*-8°.

N° CXXVII.

A Vindication of the right honourable lord George

Sackville, humbly inſcribed to his grace the duke of *Dorſet*. London, printed for *Henderſon*, 1759, *in*-8°.

Juſtification du lord Georges Sackville, *adreſſée au duc* de Dorſet. *A Londres, chez* Henderſon, 1759, *in*-8°.

N° CXXVIII.

Yet one Vindication of the conduct of lord *George Sackville*. London, printed for *Wilkie*, 1759, *in*-8°.

Encore une Juſtification de la conduite du lord Georges Sackville. *A Londres, chez* Wilkie, 1759, *in*-8°.

N° CXXIX.

A Letter to the inhabitans of Paddington; by *John Ketch*. London, printed for *Stevens*, 1759, *in*-8°.

Lettre aux habitans de Paddington; par Jean Ketch. *A Londres, chez* Stevens, 1759, *in*-8°.

N° CXXX.

Short Addreſs from lord *Georges Sackville* to the public. London, printed for *Owen*, 1759, *in-fol.*

Courte Adreſſe au public, par le lord Georges Sackville. *A Londres, chez* Owen, 1759, *in-fol.*

N° CXXXI.

Short Obſervations on a short addreſs to the public, in a Letter to lord *C***. London, printed for *Fuller*, 1759, *in-fol.*

*Lettre au lord C**, contenant de courtes obſervations ſur une courte adreſſe au public. A Londres, chez* Fuller, 1759, *in-fol.*

Nº CXXXII.

Reply to lord *Georges Sackville* vindication with ſome remarks on his lord ship's Addreſſe to the public. London, printed for *Kearſly*, 1759, *in-fol.*

Réponſe à la juſtification du lord Georges Sackville, *avec quelques remarques ſur ſon Adreſſe au public. A Londres, chez* Kearſly, 1759, *in-fol.*

N° CXXXIII.

Lord *George Sackville's* Vindication of himſelf, in a letter to colonel *Fitzroy*, one of the aids de camp to prince *Ferdinand*; with colonel *Fitzroy's* anſwer, and the declaration of the capt. *Smith*, one of the aids de camp to lord *George Sackville.* London, printed for *Stevens*, 1759, *in-4°.*

Juſtification de la conduite du lord Georges Sackville, *écrite par lui-même, dans une lettre au colonel* Fitzroy, *aide-de-camp du prince* Ferdinand; *avec la réponſe du colonel* Fitzroy, *& la déclaration du capitaine* Smith, *un des aides-de-camp du lord* Georges Sackville. *A Londres, chez* Stevens, 1759, *in-4°.*

N° CXXXIV.

His lord ship's Apology. London, printed for *Reeve*, 1759, *in-8°.*

Apologie du lord Georges Sackville. *A Londres, chez* Reeve, 1759, *in-8°.*

N° CXXXV.

A Letter to the right hon. lord viſcount *Ligonier*, occaſioned by the diſmiſſion of lord *George*

Sackville from all his military employments; to which is prefixed a short appeal to the people of great Britain. London, printed for *Seymour*, 1759, *in-fol.*

Lettre écrite au lord-vicomte Ligonier, *au ſujet de la démiſſion que le lord* Georges Sackville *a donnée de tous ſes emplois militaires, précédée d'une adreſſe au peuple de la grande Bretagne. A Londres, chez* Seymour, 1759, *in-fol.*

Nº CXXXVI.

The Truth and nothing but the truth; ſo help me God. London, printed for *Hall*, 1759, *in-4°.*

La Vérité & la vérité toute pure; ainſi Dieu me ſoit propice. A Londres, chez Hall, 1759, *in-4°.*

N° CXXXVII.

A modeſt Apology for a late noble commander of the British forces in Germany, in a letter to a friend. Dublin, printed for *Wilſon*, 1759, *in-8°.*

Lettre écrite à un ami, contenant une modeſte apologie pour un des derniers commandans des forces de la grande Bretagne en Allemagne. A Dublin, chez Wilſon, 1759, *in-8°.*

N° CXXXVIII.

The Sentiments of an Engliſhman, on lord *George Sackville's* addreſs to the public, ſome other publications, and on the talk of the town. London, printed for *Cooper*, 1759, *in-8°.*

Les Sentimens d'un Anglois, ſur l'adreſſe du lord Georges Sackville *au public, & ſur quelques autres écrits, & les bruits publics, relatifs à ce ſujet. A Londres, chez* Cooper, 1759, *in-8°.*

N° CXXXIX.

A Parallel (in the manner of *Plutarch*,) between the caſe of the late honourable admiral *John Byng*, and that of the right hon. lord *George Sackville*; by a captain of man of war. London, printed for *Stevens*, 1759, *in*-8°.

Parallele, dans le goût de Plutarque, *entre l'affaire de l'amiral* Byng *& celle du lord* Georges Sackville; *par un capitaine de vaiſſeau de guerre. A Londres, chez* Stevens, 1759, *in*-8°.

N° CXL.

A ſecond Letter to a late noble commander of the Britiſh forces in Germani, in which the noble commander's addreſs to the public, his letter to colonel *Fitzroy*, together with the colonel's *Anſwer*, and captain *Smith's* declaration, are candidly and impartially conſidered: by the author of the firſt Letter. London, printed for *Griffiths*, 1759, *in*-8°.

Seconde Lettre à un ci-devant commandant des troupes Angloiſes en Allemagne, dans laquelle on examine, ſans partialité, l'adreſſe de ce commandant au public; ſa lettre au colonel Fitzroy; *la réponſe de celui-ci, & la déclaration du capitaine* Smith; *par l'auteur de la premiere lettre. A Londres, chez* Griffiths, 1759, *in*-8°.

N° CXLI.

An Epiſtle to a noble lord, by a countryman. London, printed for *Williams*, 1759, *in*-8°.

Lettre à un lord, par un homme de la campagne. A Londres, chez Williams, 1759, *in*-8°.

N° CXLII.

A Letter from *John Bland* to the friends, in which

to the conduct of *George Sackville* is deffendend, on the principles of religion. London, printed for *Reeve*, 1759, *in*-8°.

Lettre de Jean Bland *à ſes amis, dans laquelle il défend la conduite de* George Sackville, *par les principes de la religion. A Londres, chez* Reeve, 1759, *in*-8°.

N° CXLIII.

A Letter from *John Patheley*, in the English cavalry in Hanover, to *John Stubbs*, his old comrade in England. London, printed for *Taylor*, 1759, *in-fol.*

Lettre de Jean Patheley, *cavalier Anglois dans le pays d'Hanovre, à* Jean Stubbs, *ſon ancien camarade en Angleterre. A Londres, chez* Taylor, 1759, *in-fol.*

N° CXLIV.

A Letter from an officer in the Ottoman army, to is friend at Iſpahan. London, printed for *Williams*, 1759, *in*-4°.

Lettre d'un officier de l'armée Ottomane, à ſon ami à Iſpahan. A Londres, chez Williams, 1759, *in*-4°.

N° CXLV.

The Procedings of a court martial, appointed to enquire in to the conduct of a certain great man. London, printed for *Hall*, 1759, *in*-4°.

Procédures d'une cour martiale, établie pour examiner la conduite d'un certain grand homme. A Londres, chez Hall, 1759, *in*-8°.

N° CXLVI.

Much ado about nothing, to which is added,

all's well that ends well, by the ghoſt of Shakeſpeare. London, printed for *Hall*, 1759, *in*-4°.

Beaucoup de bruit ſur peu de choſe, auquel on a ajouté: Tout eſt bien, qui finit bien; par le génie de Shakeſpeare. A Londres, chez Hall, 1759, *in*-4°.

N° CXLVII.

The Black-Book, or a compleat Key to the late battle at Minden; by a black-ſmith. London, printed for *Seymour*, 1759, *in*-4°.

Le Livre noir, ou la véritable Clef de la derniere bataille de Minden; par un forgeron. A Londres, chez Seymour, 1759, *in*-4°.

N° CXLVIII.

A Reply to an anſwer to a letter to a late noble commander of the British forces in Germany. London, printed for *Trush*, 1759, *in*-8°.

Réplique à la réponſe faite à une lettre adreſſée à un ci-devant commandant des troupes Angloiſes en Allemagne. A Londres, chez Trush, 1759, *in*-8°.

N° CXLIX.

Colonel *Fitzroy* letter conſidered, in a letter to the right hon. the earl of **. London, printed for *Towers*, 1759, *in*-8°.

*Lettre au comte de **, dans laquelle on examine la lettre du colonel* Fitzroy. *A Londres, chez* Towers, 1759, *in*-8°.

N° CL.

Impartiality to the public in general. London, printed for *Kears*, 1759, *in*-8°.

Impartialité au public en général. A Londres, chez Kearſley, 1759, *in*-8°.

N° CLI.

An Anſwer to a letter to a late noble commander of the British forces, in which the candour is proved to be affected, the fact untrue, the argumens deluſire and the deſing iniquitous. London, printed for *Owen*, 1759, *in*-8°.

Réponſe à la lettre adreſſée à un ci-devant commandant des troupes Britanniques, dans laquelle on prouve que ſa candeur eſt affectée, les faits faux, les raiſons abuſives & le deſſein inique. A Londres, chez Owen, 1759, *in*-8°.

N° CLII.

Farther Animadverſions on the conduct of a late noble commander, &c. in reply to a pamphlet intitled, *An Anſwer to a letter to a late noble commander, &c.* by the author of the two Letters to a late noble commander. London, printed for *Griffiths*, 1759, *in*-8°.

Nouvelles Obſervations ſur la conduite d'un ci-devant commandant des troupes Britanniques, &c. pour ſervir de replique à une brochure qui a pour titre, Réponſe à la lettre adreſſée à un ci-devant commandant, &c. *par l'auteur des deux lettres à un ci-devant commandant, &c. A Londres, chez* Griffiths, 1759, *in*-8°.

N° CLIII.

The conduct of a late noble commander candidly conſidered, with a view to expoſe the miſrepreſentations of the anonymous author of the

two Letters addreſſed to his lordship; to place the controverſy on a foundation ſuppoſed by facts, to ſtate the difficulties which obſtruct the public enquiry; and to propoſe the method of removinthen. London, printed for *Baldwin*, 1759, *in*-8°.

Conſidérations impartiales ſur la conduite d'un ci-devant commandant, dans la vue de faire voir la mauvaiſe tournure que lui a donnée l'auteur anonyme de deux lettres adreſſées à ce ci-devant commandant, afin d'établir la controverſe ſur un fondement bâti ſur les faits; d'expoſer les difficultés qui s'oppoſent à une enquête publique, & de propoſer les moyens de les écarter. A Londres, chez Baldwin, 1759, *in*-8°.

N° CLIV.

A Reply to the ſecond letter to a late noble commander, by a country gentleman. London, printed for *Woodfall*, 1759, *in*-8°.

Réponſe à la ſeconde lettre à un ci-devant noble commandant, par un gentilhomme de la campagne. A Londres, chez Woodfall, 1759, *in*-8°.

NOUVELLES LITTÉRAIRES.

Le milieu de ce ſiécle formera une époque mémorable dans l'hiſtoire de l'eſprit humain, par la révolution qui s'eſt faite dans l'empire des lettres. On a vu ſuccéder au goût frivole des romans l'amour de la philoſophie & des ſciences les plus utiles. La France, où cette révolution a été la plus

marquée, a produit, en dix ans, plus d'ouvrages utiles qu'elle n'en avoit produits pendant un siécle entier. Les établissemens qui sont l'effet de ce changement, en assurent la permanence. Les Etats de Bretagne ont été les premiers à donner l'exemple. Ils ont cherché à encourager l'agriculture, le commerce & les arts les plus utiles, par l'établissement d'une académie qui ne s'occupât que de ces objets. Cet exemple n'a pas été infructueux. Il s'est formé successivement des établissemens semblables, à Metz & à Tours: enfin la capitale a eu des citoyens zélés, qui ont demandé la permission de concourir au bien général. Des seigneurs, plus distingués encore par leur amour pour le bien public, que par leur naissance; des sçavans, dont les travaux sont consacrés au public depuis un grand nombre d'années, se sont réunis & ont formé, sous l'autorité du gouvernement, une société d'agriculture, pour la généralité de Paris. L'arrêt du conseil qui en ordonne l'établissement, porte expressément que *les délibérations qui seront prises par la société sur le fait de l'agriculture, & tous les mémoires qui y seront relatifs, seront adressés au sieur controlleur général des finances, pour, sur le compte qui en sera par lui rendu à sa majesté, être par elle pourvu ce qu'il appartiendra*; monument plus durable que le mar-

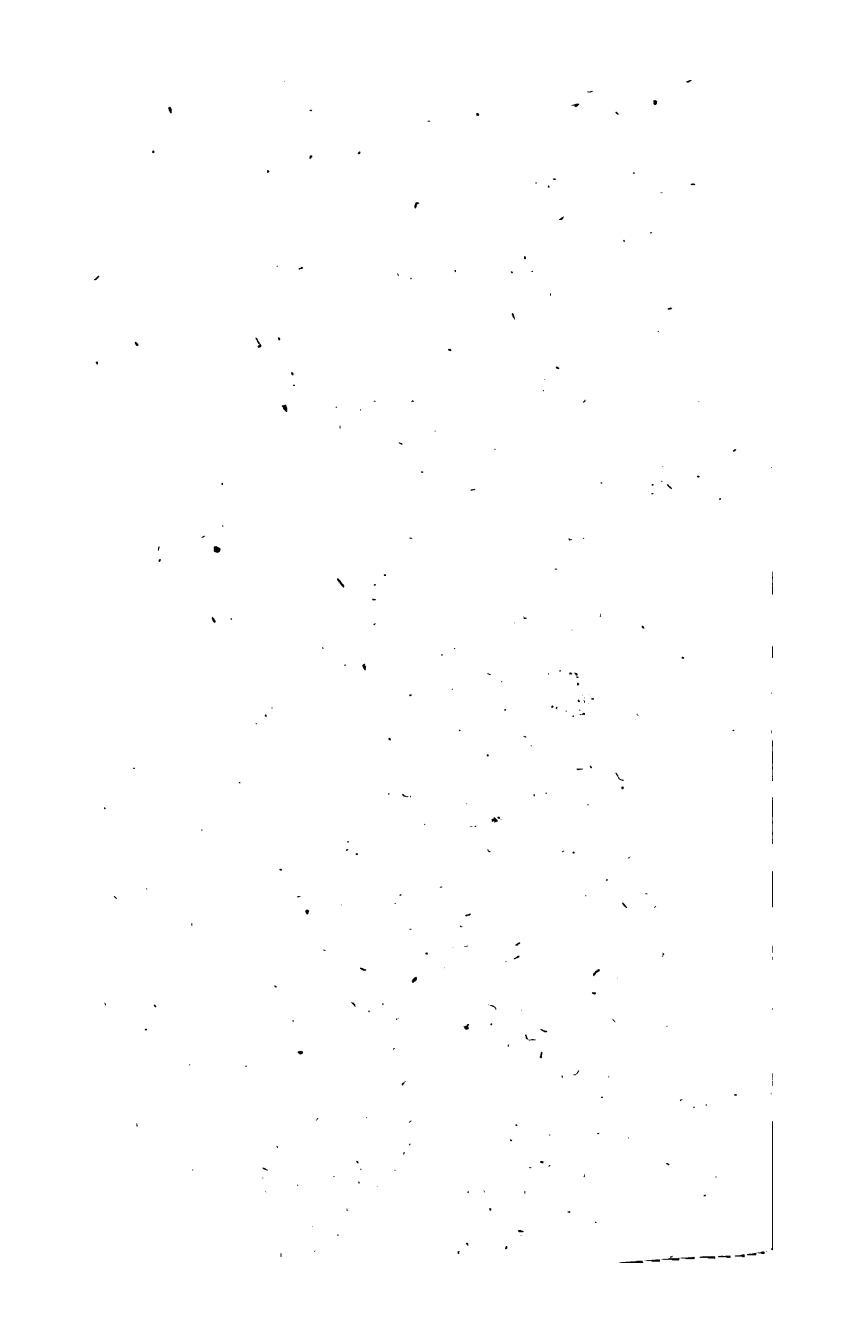
bre & le bronze, qui apprendra à nos derniers neveux, avec combien d'empreſſement un prince chéri de ſes ſujets, cherche & ſaiſit les occaſions de faire leur bonheur.

La ſociété d'agriculture, établie dans la généralité de Paris, eſt compoſée de quatre bureaux, qui tiennent leurs ſéances à Paris, à Meaux, à Beauvais & à Sens. Le bureau de Paris n'étoit d'abord compoſé que de vingt membres; mais la ſociété a demandé & obtenu la permiſſion d'élire vingt aſſociés, & de ſe choiſir un grand nombre de correſpondans. Chacun des autres bureaux ne ſera compoſé que de dix membres. Que ne doit-on point attendre des lumieres réunies de gens que le zéle ſeul du bien public anime, ſur-tout étant encouragés par un monarque, pere de ſes peuples, & qui a mérité à tant de titres le nom de *Bien-aimé!*

Approbation de M. ALBERT-FRANÇOIS FLONCEL, Avocat au Parlement, Cenſeur Royal, de l'Academie des Arcades de Rome, ci-devant Secrétaire d'Etat de la Principauté de Monaco, & depuis premier Secrétaire des Affaires étrangeres, ſous le Miniſtere de M. Amelot, & de M. le Marquis d'Argenſon.

J'AI lu, par ordre de Monſeigneur le Chancelier, les *Annales Typographiques*, ou *Progrès des connoiſſances humaines*, pour le mois de Juin 1761; & je n'y ai rien trouvé qui en puiſſe empêcher l'impreſſion. A Paris, le 21 Mai 1761.

FLONCEL.



THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
REFERENCE DEPARTMENT

This book is under no circumstances to be taken from the Building

form 419